Rapport d'activités 2000

du

Ministère de la Culture

Ministère de la Culture

Déclaration gouvernementale du 12 août 1999

État de la mise en œuvre au 1er mars 2001

Facteur déterminant de toute société, la culture englobe à la fois les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'homme, les systèmes de valeur, la capacité de réflexion sur soi-même, la créativité, la recherche d'identité et l'acception de l'autre. La pratique de la culture peut ainsi être exemplaire de l'apprentissage de la vie et devenir un rempart devant toutes sortes de fanatismes.

Aussi le Gouvernement entend-il travailler en étroite collaboration avec tous les secteurs culturels publics et privés pour optimiser nos moyens et infrastructures.

❶ Pour promouvoir la création artistique, le Gouvernement mettra en application la loi portant sur le statut de l'artiste professionnel indépendant et l'intermittent du spectacle ainsi que sur la promotion de la création artistique, en augmentant sensiblement les bourses de création artistique, en créant un fonds social culturel, en investissant au moins 1% du budget des nouvelles infrastructures publiques dans des oeuvres d'art. Cette loi sera évaluée, en concertation avec les milieux concernés, deux ans après son entrée en vigueur. Le Gouvernement augmentera les commandes publiques aux artistes, développera l'aide à la production et prendra les mesures nécessaires pour leur promotion.

- 18 personnes ont reçu le statut de l'artiste professionnel indépendant, 6 dossiers restent à compléter, 5 dossiers ont reçu un avis négatif; 12 dossiers sont encore à l'étude;
- sept carnets personnalisés pour intermittents du spectacle ont été délivrés;
- 19 personnes ont reçu des bourses de création artistique;
- dotation du Fonds social culturel: budget 2001 = 24.789 €;
- l'avant-projet de règlement grand-ducal (art. 13 de la loi) définissant le pourcentage à investir à l'acquisition d'œuvres artistiques à intégrer dans les nouveaux édifices publics sera prêt d'ici quelques semaines.

Il continuera d'aider, selon le principe de la subsidiarité et dans la transparence budgétaire, les associations culturelles qui travaillent dans les domaines de l'animation socio-culturelle, de la sensibilisation à l'art et de la création artistique pour garantir un équilibre entre initiatives publiques et privées.

Dans le chef des associations conventionnées, des questionnaires, ainsi qu'un contrôle sur place des pièces comptables par les agents des Ministères de la Culture et du Budget garantissent la transparence budgétaire.

Ministère de la Culture

Déclaration gouvernementale du 12 août 1999	État de la mise en œuvre au 1er mars 2001
Le Gouvernement encouragera de nouvelles initiatives pour les musiques actuelles.	• La loi de la nouvelle salle de concerts prévoit également une salle de musique électro-acoustique. • Des actions de sensibilisation aux musiques actuelles ont été entreprises, notamment par une première participation du Luxembourg à la «Fête européenne de la musique» le 21 juin 2000 ainsi que par une aide à «Backline, asbl»
❷ Pour garantir un meilleur accès de tous à la culture, le Gouvernement actualisera la loi du 28 décembre 1988 concernant les instituts culturels, de l'État. Les six sections de l'Institut grand-ducal, prédécesseurs des instituts culturels y trouveront leur place.	Les travaux de consultation en vue de réaliser une adaptation de cette loi ainsi qu'une reconnaissance juridique de l'Institut grand-ducal ont continué, ils devraient aboutir à un avant-projet de loi au cours du premier semestre 2001.
Les activités du Centre national de Littérature et celui du Casino Luxembourg, Forum d'Art contemporain sont confirmées.	Ces deux instituts culturels auront leur statut confirmé dans le cadre de l'adaptation de la loi du 28 décembre 1988 précitée.
Le Gouvernement favorisera la collaboration avec d'autres instituts culturels nationaux et internationaux et aidera à décentraliser leurs activités en vue d'une meilleure sensibilisation du public à l'art et à la culture scientifique.	Ces collaborations se font directement avec des instituts culturels internationaux et nationaux, notamment dans le cadre des accords culturels. Les deux bibliobus, le musée-bus du «Naturmusée», les activités du Panda Club les activités pédagogiques décentralisées du Casino et du Musée national d'Histoire et d'Art, l'animation culturelle régionale, la «Caravane de l'an 2000» sont toutes des initiatives qui répondent à cet objectif.
Il est décidé de faire adopter dans les meilleurs délais le projet de loi portant adaptation de la loi du 18 juillet 1983 concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux et qui apportera une nouvelle réglementation de la publicité.	Ce projet de loi a été déposé début octobre 2000 à la Chambre des Députés.

Ministère de la Culture

Déclaration gouvernementale du 12 août 1999	État de la mise en œuvre au 1er mars 2001
➲ Au niveau des infrastructures, une priorité sera accordée par le Gouvernement à la construction d'une salle de concerts de 1500 places (avec une salle de musique de chambre de 300 places) à Luxembourg-Kirchberg.	Le projet de loi «construction» a été voté le 7 décembre 2000 par la Chambre des Députés. Il prévoit une salle de concerts de 1500 places, une 2e salle de musique de chambre de 300 places ainsi qu'une salle de musique électro-acoustique de 120 places. Un deuxième projet de loi concernant la gestion de la future salle (avec une première estimation des coûts de fonctionnement) a été déposé à la Chambre des Députés.
Le projet du nouveau Centre national de l'Audiovisuel, ensemble avec un centre culturel régional et une école régionale de musique à Dudelange, sera finalisé	Ce projet de loi a reçu l'aval du Conseil de Gouvernement et est entré dans la procédure législative.
Le projet de l'annexe à la Bibliothèque nationale sera réalisé ainsi qu'une restructuration du siège central boulevard Roosevelt/rue Notre-Dame.	Un cabinet d'experts a été chargé de l'élaboration de propositions concrètes pour rencontrer ces deux objectifs.
Les travaux de réaménagement du Musée national d'Histoire et d'Art ainsi que les travaux de construction du Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean, du Musée de la Forteresse et du circuit culturel Vauban, du Centre culturel de Rencontre Neumünster seront menés à bon terme.	Ces travaux avancent normalement: réouverture prévue pour juin 2002. La fin des travaux du Musée est prévue pour 2003. Les deux musées, Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean et Musée de la Forteresse devraient ouvrir en même temps. Une partie du circuit Vauban est déjà ouverte au public. Un projet de loi pour la gestion future du Centre a été déposé à la Chambre des Députés début octobre. Une équipe de préfiguration de trois personnes travaillera sur place à partir de mai 2001.
Le Gouvernement fera analyser les possibilités de donner une vocation culturelle aux rotondes CFL à Bonnevoie, dans le cadre d'un concept d'urbanisation à réaliser de concert avec la Ville de Luxembourg.	Le groupe de travail réunissant des représentants de la Ville de Luxembourg, des Ministères des Travaux publics et de la Culture ainsi qu'un observateur des CFL a continué ses travaux. Un appel à projets a été lancé par voie de presse. Le service des Sites et Monuments fera réparer la toiture dans les prochains mois.

Déclaration gouvernementale du 12 août 1999	État de la mise en œuvre au 1er mars 2001
Le Gouvernement élaborera un concept d'ensemble pour la mise en valeur des hauts-fourneaux à Esch/Belval; tenant compte du projet déjà voté d'un espace musique pour jeunes à l'intérieur de la halle des soufflantes, il élaborera un projet pour y installer également un Centre de documentation de l'histoire sidérurgique du pays et examinera la création de salles de répétition pour jeunes musiciens.	Dans le cadre des missions imparties au Ministère de l'Intérieur, deux sous-groupes de travail, l'un «culture», l'autre «cité des sciences, de la recherche et de l'innovation» ont élaboré des propositions concrètes quant à l'occupation des lieux, aux infrastructures à sauvegarder et à restaurer et à l'animation du site.
Dans le cadre de sa politique culturelle décentralisée, le Gouvernement continuera d'apporter une aide logistique et financière aux centres culturels régionaux et autres maisons culturelles, à la fois pour leur construction et leur fonctionnement, ainsi qu'aux communes.	Le Ministère a apporté une aide financière et logistique au «Kulturhuef» de Grevenmacher et au «Centre des Arts Pluriels Edouard Juncker» d'Ettelbruck qui ont ouvert leurs portes, l'un le 29 juin et l'autre le 15 septembre 2000. Une aide financière pour la programmation artistique a pu être inscrite au projet de budget 2001.
❹ *Convaincu que les Luxembourgeois tirent leur richesse culturelle et matérielle de leur capacité de vivre dans l'unité les diversités de leur propre culture et de celles des autres nations, le Gouvernement entreprendra les mesures nécessaires pour que la société multiculturelle du Luxembourg soit garante de l'identité culturelle de chacun de ses habitants.*	
Il prendra des mesures concrètes pour une meilleure connaissance de la langue et de la culture luxembourgeoises, à savoir l'élaboration, par le Conseil permanent de la Langue luxembourgeoise, de dictionnaires luxembourgeois et plurilingues et la création, au Centre universitaire, d'une section de luxembourgeois (langue, littérature et culture luxembourgeoises); il encouragera les efforts entrepris à l'étranger pour mieux faire connaître la spécificité luxembourgeoise).	Le Conseil permanent de la langue luxembourgeoise - après avoir arrêté une orthographe simplifiée du luxembourgeois – vient de mettre au point un «spellchecker» pour la langue. Deux dictionnaires du luxembourgeois, l'un en un volume, l'autre plus complet, sont en préparation.
En ce qui concerne l'histoire nationale, il fera élaborer un manuel d'histoire sur l'histoire récente du pays; il fera aménager une version adaptée et actualisée de l'exposition sur l'identité luxembourgeoise (exposition 150 ans d'indépendance du Luxembourg).	• Le budget pour 2001 prévoit une ligne budgétaire pour charger un groupe de spécialistes de l'élaboration d'un manuel sur l'histoire récente du pays. • Un commissaire sera nommé, également en 2001, pour définir le concept de cette nouvelle exposition sur l'identité luxembourgeoise.

Déclaration gouvernementale du 12 août 1999	État de la mise en œuvre au 1er mars 2001
Le Gouvernement hâtera les travaux de réaménagement du «Musée national de la Résistance» d'Esch-sur-Alzette ainsi que de l'aménagement du «Centre de documentation sur la 2e guerre mondiale» à Luxembourg (Villa Pauly)	Une ligne budgétaire est inscrite pour 2001 pour les travaux de réaménagement du «Musée national de la Résistance.» Le «Centre de documentation sur le 2e guerre mondiale» s'est installé à la Villa Pauly.
❺ Dans le cadre de sa politique d'animation culturelle régionale et décentralisée, le Gouvernement déposera un projet de loi portant création du service d'animation culturelle régionale et établissant un programme quinquennal d'équipement de l'infrastructure culturelle régionale.	Un projet de loi *ad hoc* est en élaboration.
Il créera, dans le cadre de l'Agence Luxembourgeoise d'Action Culturelle, un service de la programmation culturelle qui permettra une meilleure coordination des manifestations culturelles; il étendra la billetterie centrale au pays entier et fera élaborer un calendrier culturel national.	Les travaux de coordination avec l'Agence, la Ville de Luxembourg et l'Office national du Tourisme ont démarré et permettront de présenter, sous peu, un agenda culturel national ainsi que les éléments permettant de lancer une billetterie centrale nationale.
❻ Des projets artistiques et culturels seront proposés en collaboration avec les communes dans les écoles du primaire et du secondaire: ateliers de peinture, ateliers de théâtre, animation musicale, lectures d'auteurs,... Un programme «culture pour les jeunes» sera développé qui comprendra, notamment, des semaines où les institutions culturelles seront présentes dans les écoles pour développer, avec les services éducatifs des instituts, une sensibilisation à l'art et à la culture scientifique. Les collaborations avec la radio socioculturelle ainsi qu'avec les autres médias seront renforcées	De nombreux projets ont été réalisés dans le cadre de la «Caravane de l'an 2000». Les «États généraux de l'Utopie», programmés pour printemps 2001, feront le point de toutes ces activités et présenteront des pistes pour l'avenir. La collaboration avec la radio socioculturelle est excellente: les «Word Music Days» organisés récemment par la «Lëtzebuerger Gesellschaft fir Nei Musek», en sont une illustration récente.

Déclaration gouvernementale du 12 août 1999	État de la mise en œuvre au 1er mars 2001
❼ Le Gouvernement est décidé à examiner de nouveaux modes d'intervention du Fonds culturel national afin de promouvoir le mécénat et de créer de nouveaux mécanismes financiers pour aider les industries de la culture.	Un groupe de travail interministériel a été créé et étudie actuellement de nouveaux modes d'intervention.
Une attention particulière sera accordée aux demandes de renseignements en statistiques culturelles.	Une cellule de statistiques culturelles, créée au sein du Ministère, participe activement aux travaux de l'Union européenne. (cf volume publié par Eurostat). Des enquêtes ponctuelles quant à la fréquentation des musées ont été réalisées, de même qu'une enquête sur la participation culturelle au Luxembourg. (cf. chapitre VII)
❽ Au niveau international, le Gouvernement renforcera les efforts de promotion de nos artistes à l'étranger: le Ministère de la Culture continuera, dans le cadre des accords culturels bilatéraux, à envoyer des artistes luxembourgeois aux différents festivals et autres manifestations culturelles.	Des artistes luxembourgeois (musiciens, écrivains, danseurs, photographes, cinéastes, acteurs) ont participé à de telles actions de promotion à l'étranger. cf. «Le Luxembourg en Avignon» où trois productions théâtrales ont été à l'affiche, ou encore les manifestations littéraires et musicales organisées avec le Québec.
Le Ministère de la Culture continuera de négocier, de signer et d'exécuter, en collaboration avec le Ministère des Affaires étrangères, les programmes de coopération des accords culturels bilatéraux. Le Gouvernement examinera les possibilités d'adapter les accords existants à la nouvelle donne européenne tout en prévoyant de nouveaux accords avec de nouveaux pays.	Un programme de coopération a été signé avec la Chine et l'Ile Maurice, des négociations sont en cours avec la République tchèque, la Slovénie, le Cap Vert, la Russie, la Grèce, la Hongrie et la Pologne.
❾ Il sera élaboré un programme de manifestations pour la célébration de l'an 2000 et l'avènement du 3e millénaire.	Ce programme auquel il a été fait référence plusieurs fois dans ce texte, se terminera au printemps 2001 par l'organisation des «États généraux de l'Utopie», manifestation qui doit retenir un certain nombre de conclusions de l'an 2000 et de pistes de réflexion pour les années à venir.

I.

Promotion culturelle et stimulation de la vie artistique et associative

❶ Le statut de l'artiste professionnel indépendant et l'intermittent du spectacle. Les bourses d'aide à la création, au perfectionnement et au recyclage artistiques.

Depuis l'entrée en vigueur des différents règlements grand-ducaux d'exécution de la loi du 30 juillet 1999 concernant a) le statut de l'artiste professionnel indépendant et l'intermittent du spectacle, b) la promotion de la création artistique, 75 demandes y relatives ont été introduites auprès du Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Sur les 41 demandes en obtention du statut de l'artiste professionnel indépendant, 6 dossiers restent à compléter par les requérants avant la saisine de la commission consultative instituée par la nouvelle loi. En tout la commission a examiné 35 dossiers. Sur avis de la commission, le statut de l'artiste professionnel indépendant a été accordé à 18 personnes, alors que 5 dossiers ont reçu un avis négatif. Actuellement, la commission reste saisie de 12 dossiers qui sont en étude et qui, pour certains, doivent être complétés par les requérants.

En ce qui concerne les demandes en obtention d'un carnet de travail de l'intermittent du spectacle, 7 carnets personnalisés ont été établis à ce jour.

Quant à l'attribution d'aides sociales pour artistes professionnels, 2 demandes ont été introduites. Aussi le Fonds social culturel a-t-il déboursé à ce jour deux fois la somme de 29.550 francs. Aucune demande en indemnité de chômage n'a encore été introduite.

Les demandes introduites en obtention d'une bourse d'aide à la création artistique, au perfectionnement et au recyclage artistiques sont au nombre de 27, dont 2 restent incomplètes. 25 dossiers ont été transmis à la commission consultative dont 6 restent en étude. Suite à l'avis de la commission, 18 demandes ont connu une décision positive alors qu'un dossier a été refusé.

Les bourses sont attribuées dans les limites des crédits budgétaires disponibles et peuvent varier au niveau du nombre de mensualités (entre 2 et 5, avec possibilité de prolongation jusqu'à 8 mois) de même qu'au niveau du montant de chaque mensualité (actuellement 45 000 francs/mois).

Le nombre de mensualités octroyées étant en relation directe avec les projets proposés, l'attribution de bourses se présente actuellement comme suit:

- 9 personnes se sont vu accorder 5 mensualités;
- 2 personnes se sont vu accorder 4 mensualités;
- 2 personnes se sont vu accorder 3 mensualités;
- 5 personnes se sont vu accorder 2 mensualités.

Au total, ces bourses, déjà réglées respectivement en phase d'attribution, atteignent un chiffre total de 3.105.000 francs.

❷ Congé culturel

Votée le 20 avril 1994, la loi sur le congé culturel prévoit à son article 1er: «Il est institué un congé spécial dit *congé culturel* dans l'intérêt des personnes ci-après désignées par les termes *acteurs culturels* c'est-à-dire des artistes créateurs et des artistes interprètes de haut niveau, des experts en matière de culture et des représentants des fédérations, syndicats et associations de travailleurs culturels, résidant au Grand-Duché et exerçant leur activité culturelle accessoirement à une activité professionnelle salariée, indépendante ou libérale.»

Le congé culturel est sollicité par une demande écrite adressée au Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, introduite au moins trois mois avant le commencement du congé sollicité avec une description sommaire de la carrière artistique du demandeur ainsi qu'une copie de l'invitation et, pour les manifestations à caractère commercial, une copie du contrat d'engagement de l'organisateur adressé(s) au demandeur ou à l'organisation dont il/elle est membre.

En 2000, 107 demandes ont été introduites dont 84 ont reçu un avis positif. En tout, 363 jours de congé culturel ont été accordés.

❸ Subsides

Chaque année le Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche apporte son appui à de nombreuses activités et manifestations culturelles par le biais de subsides. Le questionnaire élaboré par les services du Ministère en 1996 et envoyé aux personnes ou aux associations qui font une demande d'un appui financier permet d'avoir une bonne vue d'ensemble et de promouvoir au mieux la vie culturelle au Luxembourg.

En 2000, près de 150 demandes ont été traitées dans les domaines des Arts plastiques, de la photographie, du film, des sciences naturelles et de diverses manifestations socio-culturelles.

❹ Prix d'encouragement offerts par le Ministère de la Culture

Le **prix du jury** offert par le Ministère de la Culture dans le cadre du Salon de Printemps du Lëtzebuerger Artisten Center 2000 a été attribué à Uwe Schloen.

Dans le cadre du salon d'automne 2000 du Cercle Artistique de Luxembourg, le **prix Pierre Werner** a été attribué à l'artiste Barbara Wagner.

❺ Associations conventionnées

Suite à la décision du Gouvernement de soumettre tout le secteur conventionné à un examen approfondi, aucune nouvelle convention pluriannuelle n'a été faite et la liste des associations conventionnées est restée la même qu'en 1999.

II.

Mise en valeur de notre identité et de notre patrimoine culturels

1 Beaux-Arts

Expositions et activités culturelles au Grand-Duché

■ La maison «Konschthaus Beim Engel»

De par sa situation centrale au cœur de la ville de Luxembourg, à proximité immédiate du Musée national d'histoire et d'art, la maison «Konschthaus Beim Engel» est toujours très sollicitée par les artistes luxembourgeois et étrangers.

Le Ministère de la Culture y dispose aux 2e et 3e étages de plusieurs bureaux qui sont occupés actuellement par les associations suivantes:

- la fédération des auteurs luxembourgeois, le LSV
- la société luxembourgeoise de musique contemporaine, la LGNM
- Estuaires, revue culturelle
- le Comité Alstad
- le LAC, Lëtzebuerger Artisten Center
- la Fondation «Freed um Liesen»

Au courant de l'année 2000, les locaux d'exposition situées au rez-de-chaussée et au sous-sol de la maison "Konschthaus Beim Engel" ont accueilli les expositions suivantes:

1er - 23 janvier	«Les artistes de l'an 2000». Exposition collective des artistes Klaus Bahnsen, Iva Mrazkova, Rico Sequeira, Marie-Pierre Trauden-Thill et Ann Vinck
24 janvier - 13 février	Exposition du Cercle Artistique de Luxembourg
14 février - 5 mars	Exposition collective des artistes Anne Tomassini, Alexia de Liedekerke, Nathalie Moretto (peinture et photographie)
6 - 19 mars	«Habemus Corpus». Exposition organisée dans le cadre d'un échange culturel entre la ville d'Aix-en-Provence et le Luxembourg : Julien Blaine, Valérie Cartier, Thierry Cauwet, Martine Deny, Jean-Jacques Cacarelli, Sebastiano Fini et Nathalie Garrigou
20 - 31 mars	«Madore chez les poètes québécois». Dessins et calligraphies de Michel Madore sur les poèmes de Claude Beausoleil, Jean Royer, Pierre Perrault et Michel Madore. Exposition organisée dans le cadre de la semaine de la Francophonie.
1er - 16 avril	Exposition collective des artistes Clare Leytem, Rol Schroeder et Rita Blaeser
17 avril - 7 mai	«La vieille ville de Luxembourg». Exposition organisée par le Comité Alstad

8 mai - 4 juin	«Hommage à Michel Avignon». Exposition organisée par le Centre Culturel Français
5 - 24 juin	«Coïncidences». Exposition des artistes Anne Weyer et Manfred Wirtz.
25 juin - 9 juillet	Exposition des «Naturfotofrënn»
10 - 31 juillet	«Summerakademie» Exposition du CEPA
1er - 21 septembre	Jean-Jacques Laigre: «Livres d'artiste»
22 septembre - 8 octobre	«Reg'Arts». Exposition organisée par la ligue HMC de Capellen
9 - 29 octobre	Exposition collective des artistes Melanie Ehret, Tamara Kapp, Max Lauer, Nathalie Reuter et Pierre Wirion (Techniques mixtes: photos, vidéos, peintures)
30 octobre - 19 novembre	«Gebeurten». Exposition du groupe Mormorio: Luc Ewen, André Mergenthaler, Roger Molitor, François Olivieri et Ingrid Orlt
20 novembre - 10 décembre	Exposition du Lëtzebuerger Artisten Center

■ L'ancienne chapelle du Rham (plateau du Rham)

La salle Robert Krieps («Tutesall»), située au bord de l'Alzette, dans le vieux quartier du Grund, ayant fermé ses portes au mois de novembre 98 pour d'importants travaux de transformation réalisés dans le cadre de l'aménagement de l'ancienne abbaye de Neumünster en Centre Culturel de Rencontre, le Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a pu faire aménager, grâce à un effort important de l'Administration des Travaux Publics, l'ancienne chapelle du Rham en lieu d'exposition.

Les travaux d'aménagement se sont terminés au mois de novembre 1999 et cette ancienne chapelle accueille jusqu'à la fin des travaux réalisés à Neumunster, les activités culturelles les plus variées et principalement les manifestations internationales dans lesquelles l'Etat luxembourgeois est engagé.

10 - 29 avril	«Copenhagen - Concepts of Continuity». Exposition organisée par l'Ambassade du Danemark
7 - 27 mai	100 œuvres d'artistes néerlandais résidant au Luxembourg
5 juin - 20 août	Exposition de photographies organisée par Café-Crème asbl dans le cadre des «Semaines européennes de l'image»
10 - 30 septembre	Exposition de l'Atelier Empreinte
6 - 29 octobre	«Cerdà. L'origine de l'urbanisme moderne. Barcelone et l'extension. Les propositions urbanistiques d'Ildefons Cerdà». Exposition produite par le Département de la Politique territoriale et des Travaux Publics de la Generalitat de Catalunya et organisée par le Centre Català de Luxembourg.

Château de Bourglinster

Le Ministère de la Culture supervise la gestion du château de Bourglinster et établit le programme des expositions. L'animation culturelle régionale a été chargée de coordonner la programmation des différents événements. Un groupe de travail «exposition» créé en 1996 a élaboré le programme des expositions pour 2000. Les dix expositions suivantes y ont eu lieu:

17 mars - 4 avril	«SIX + SIX: *Rencontre de six artistes luxembourgeois et de six artistes suisses*» org.: Cercle suisse du Luxembourg, sous le Patronage de l'Ambassade de Suisse au Luxembourg
7 – 25 avril	«*Matière, Couleur, Transparence*» Robert Emeringer et Zaiga Baiza, artistes-verriers
28 avril - 8 mai	Exposition des artistes de la commune de Junglinster org.: Syndicat d'initiative de Junglinster
12 - 29 mai	«*Couleurs et lumière*» Christine de Groot, artiste-peintre
31 mai- 26 juin	«*Le secret de l'être*» Rita Sajeva, sculpteur
5 – 31 juillet	«*Steel and Painting*» Remo Raffaelli et Jang Meis, peinture et sculptures
15 septembre – 1er octobre	«*Other Life*» Torben Eskerod, photographe. Org.: Ambassade du Danemark
6 - 24 octobre	«*Exposition de peintures récentes*» Alfred Steinmetzer, artiste-peintre
11 - 26 novembre	«*Bettina Scholl-Sabbatini et Germaine Hoffmann*» Artistes- peintres
1er décembre – 2 janvier	«*Bilder*»

Les troisième et quatrième numéros de **l'agenda culturel du château** présentant toutes les activités des différents organisateurs ont été publiés au printemps et en automne 2000. Le journal *Bourglinster* est tiré à 12.000 exemplaires.

Trois autres manifestations organisées avec le concours du Minstère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche au château de Bouglinster ont connu un vif succès auprès du public, notamment:

- *The Picture of Dorian Gray* by Oscar Wilde, joué par The International Theatre Company London le 20 juin 2000 dans la cour du château;
- Escales littéraires d'automne en collaboration avec le Centre national de Littérature: table-ronde sur la création de résidences-ateliers au Grand-Duché de Luxembourg (35 participants), (20 octobre);
- *Forum International de Tournage d'Art sur Bois*, château de Bourglinster. La Chambre des Métiers avait invité des spécialistes (Melvin Firmager (GB), Albert Harrison (GB), Paul Peeters (B) et Alain Mailland (F)) pour montrer et expliquer aux professionnels du bois cette ancienne (et nouvelle) technique. Expositions et porte ouverte grand public avec démonstrations pratiques le dimanche (du 22 au 24 octobre).

La commission d'achat d'œuvres d'artistes luxembourgeois

Nommée en date du 17 octobre 1996 par la Ministre de la Culture, la commission d'achat pour les œuvres d'artistes luxembourgeois a comme objectif principal l'élaboration d'une stratégie d'achat permettant d'assurer une meilleure harmonisation des collections et une meilleure vue d'ensemble de la production artistique luxembourgeoise. Au courant de l'année 2000, la commission a acquis des oeuvres des artistes Roland Schauls et Rico Sequeira.

2 Musique et Danse

a) Commissariat à l'enseignement musical

Comme la mise en vigueur de toutes les mesures d'exécution de la loi du 28 avril 1998 portant harmonisation de l'enseignement musical dans le secteur communal nécessitera encore plusieurs années, l'élaboration des règlements grand-ducaux, leur mise en vigueur et le contrôle de leur exécution sur le terrain occupent une grande partie des travaux du commissariat à l'enseignement musical.

Règlements grand-ducaux en exécution de la loi

Le règlement grand-ducal portant création d'un Conseil supérieur de la musique a été mis en vigueur le 18 mars 2000. Le Conseil supérieur de la musique a entamé ses activités par une réunion constitutive de l'assemblée plénière en présence de Mme la Ministre le 11 juillet et une première réunion de l'assemblée plénière régulière le 15 novembre 2000. Entretemps, le bureau a commencé ses travaux, un règlement d'ordre intérieur a été élaboré et accepté par l'assemblée plénière du 15 novembre et le nouveau conseil a été présenté à la presse le 14 décembre 2000.

L'avant-projet de règlement grand-ducal ayant pour objet de déterminer les différentes branches enseignées, les modalités d'obtention, de délivrance et de nomenclature des diplômes ainsi que les modalités de transition entre les différents ordres d'établissements et niveaux d'enseignement est sur le métier et pourra probablement être mis en vigueur pour certaines parties au cours de l'année 2001.

Exécution de la loi

Suite des travaux des différentes commissions.

Commission nationale des programmes

Réunions très régulières (15 matinées): fixation des cadres généraux de l'enseignement musical en vue de l'élaboration des règlements grand-ducaux y afférents; prise de position sur toutes les questions journalières concernant les horaires et programmes; accompagnement de la mise en œuvre des dispositifs d'exécution de la loi.

Groupes de travail de spécialistes:

A) de la formation musicale – solfège (15 matinées); programme cadre de la formation musicale de base.
B) de la formation instrumentale – cordes (2 matinées depuis la rentrée); programme cadre de la formation instrumentale de base pour les instruments à cordes.

C) de la formation instrumentale – claviers (4 matinées depuis la rentrée); programme cadre de la formation instrumentale de base pour instruments à clavier.
D) de la formation instrumentale – vents (4 matinées depuis la rentrée); programme cadre de la formation instrumentale de base pour instruments à vent.

Commission interministérielle

3 réunions plénières et plusieurs réunions de concertation au Ministère de l'Intérieur; problèmes administratifs et financiers en exécution des règlements concernant l'organisation scolaire, les conventions, le classement du personnel, le droit du travail, le financement etc.

Commission consultative

Réunions régulières (9 matinées); avis au Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche concernant la reconnaissance des diplômes du domaine musical en vue d'un classement.

Surveillance de l'enseignement sur le terrain

Contrôle des organisations scolaires et des conventions du point de vue pédagogique. Calcul des subventions de la part de l'Etat et de l'ensemble des communes.

Visites dans tous les conservatoires et écoles de musique du pays, nombreuses réunions d'informations avec directions et enseignants.

Participation à de nombreux jurys pour évaluer les critères de jugement et le développement de l'harmonisation de l'enseignement.

Concours national de la division supérieure

Élaboration d'un règlement provisoire en collaboration avec les conservatoires. Organisation desdits concours en collaboration avec les conservatoires. Participation à tous les jurys au niveau supérieur.

b) Activités musicales

Dans le cadre de son enveloppe budgétaire, le Ministère a consenti de gros efforts pour soutenir les sociétés de musique, les chorales, les groupes de danse, de folklore et de théâtre dans leurs actions socioculturelles.

Des aides financières ont été accordées à de jeunes musiciens pour suivre des stages de perfectionnement à l'étranger.

Comme par le passé, l'**Union Grand-Duc Adolphe (UGDA**) et l'**Union St Pie X** ont bénéficié d'un appui important pour la promotion de la vie musicale.

L'ensemble **Les musiciens** a également continué au cours de l'année 2000 ses activités musicales et didactiques avec le cycle de concerts-visites «Sites Historiques autour du Grand-Duché», le cycle «Jeunes Solistes».

Dans le cadre du Festival de musique EUROPAMUSICALE 2000, l'ensemble, placé sous la direction de Jaap Schröder, s'est produit à Munich, Budapest et Prague, Ville européenne de la Culture, 2000. A la demande des organisateurs du Festival, le programme ne comportait que des œuvres de compositeurs luxembourgeois (Laurent Menager, Jules Krüger, Norbert Hoffmann, Jos. Kinzé, Edmond Cigrang, Jeannot Heinen, Alexander Mullenbach (soliste Françoise Groben, violoncelle). Un 4e concert, organisé par le Ministère de la Culture, a eu lieu à Cracovie, Ville européenne de la Culture 2000.

L'orchestre **Les Solistes Européens, Luxembourg** a bénéficié d'une large contribution pour ses prestations tant au Grand-Duché qu'à l'étranger.

Une attention particulière a été portée aux activités du **Printemps Musical à Luxembourg, des festivals** d'**Echternach, Wiltz, Marnach, Musek am Syrdall, Bissen, Atertdaul etc.** ainsi qu'à celles des associations comme **Les Jeunesses Musicales, Luxembourg,** l'**Ensemble Vocal du Luxemboug, Les Amis de l'Opéra, Les Amis du Château de Bourglinster, Les Amis de la Musique de Chambre de Wiltz,** le **Kammer Musek Veräin Letzebuerg (KMVL),** l'**Ensemble de la Chapelle St Marc, Pyramide** etc.

La **Lëtzebuerger Gesellschaft fir Nei Musek (LGNM**) a bénéficié, par le biais de la Mission d'impulsion 2000, d'un soutien extraordinaire pour l'organisation des **«World Music Days 2000»** et de l'assemblée générale de la Société Internationale pour la Musique Contemporaine qui se sont déroulés au Luxembourg du 29 septembre au 8 octobre 2000.

Les World Music Days, constitués à l'issue d'un premier festival de musique moderne à Salzbourg en 1922, présentent tous les ans les chefs d'œuvre de la musique de notre temps. Ainsi les grandes capitales du monde entier ont accueilli ce festival international. Pour l'édition 2000 à Luxembourg, un jury international avait choisi parmi 750 partitions, présentées par des compositeurs du monde entier, les œuvres qui ont été créées par des ensembles prestigieux. A part les quelque 25 concerts organisés dans les grands lieux culturels du Grand-Duché en collaboration avec les autres organisateurs de concerts du pays, des installations sonores et électro-acoustiques ont été exposées au Forum d'Art Contemporain. Pendant 10 jours, le public a ainsi pu découvrir la musique classique du troisième millénaire.

Au-delà de l'événement culturel prestigieux, l'organisation des World Music Days 2000 constituait une réelle chance pour la promotion et la reconnaissance de la création contemporaine dans notre pays.

Le bilan de cet événement culturel majeur de 2000, est très positif:

- la musique contemporaine au Luxembourg a un public: plus de 10.000 personnes ont assisté aux concerts et visité les installations sonores et électro-acoustiques;
- le niveau des interprétations a été très élevé et 10 oeuvres de compositeurs luxembourgeois ont été interprétées et tant les compositeurs que les interprètes luxembourgeois ont démontré qu'ils pouvaient parfaitement relever le défi au niveau international;
- le Festival a été une excellente promotion pour notre pays: unanimité parmi les délégués des différents pays, dont 95% ne connaissaient pas le Grand-Duché, pour dire que c'était le meilleur Festival à ce jour;
- les contacts importants et la dynamique engendrés par les World Music Days, font que tant la LGNM, que les différents compositeurs et interprètes luxembourgeois qui y participaient, sont maintenant beaucoup sollicités au niveau international.

Les **Concerts du Midi**, organisés en collaboration avec le Luxembourg City Tourist Office et soutenus par la Ville de Luxembourg, touchent un public de plus en plus nombreux. Des interprètes tant luxembourgeois qu'étrangers y offrent leur concours.

Une attention particulière a été accordée aux **4es Journées du Chant Grégorien** à Clervaux, une initiative de l'asbl *De Cliärrwer Kanton* et de LEADER II Clervaux-Vianden en étroite collaboration avec l'Abbaye St. Maurice et de l'IN.E.C.C . En raison de son grand succès, cette initiative sera reconduite en 2001.

La **Chorale Saint-Michel Luxembourg-Fëschmaart** a également bénéficié d'un soutien extraordinaire dans le cadre de l'organisation des festivités de son 150e anniversaire.Il y a lieu de relever la publication-anniversaire particuliérement intéressante *"Wo man singet…" «Histoires de chant choral au Luxembourg et ailleurs»* avec une contribution très remarquée de M. Paul Ulveling.

Avec l'appui du Ministère de la Culture, maints artistes-musiciens luxembourgeois ont pu se produire à l'étrange*r*, notamment en Allemagne, Autriche, Belgique, France, Danemark Pays-Bas, Portugal, Russie, Canada, Etats-Unis, Malaisie, Japon, Corée etc.

A l'instar des années précédentes, le Ministère a considérablement soutenu l'organisation des **Festivals Rock um Knuedler, Live at Vauban et Street(art)nimation**

Ont également bénéficié d'un soutien des associations, respectivement des musiciens et groupes de musiciens des musiques dites **musiques actuelles** telles que Rock, Pop, Blues, Jazz, Folk etc.

Lors de leur réunion des 25 et 26 février 2000 à Paris, les membres du réseau de la «Fête Européenne de la Musique» , ont donné leur aval à l'adhésion du Luxembourg à l'Association internationale **Fête Européenne de la Musique**.

Initiée en 1982 en France par Jacques Lang, ministre de la Culture, la Fête de la Musique est devenue au fil des années un rendez-vous annuel important qui rassemble dans la multiplicité des expressions musicales, des dizaines de milliers de musiciens, amateurs et professionnels, et des millions de spectateurs. Célébrée en 1999 dans pas moins de 107 pays, la Fête de la Musique représente aujourd'hui le premier événement emblématique de l'Europe.

En 1995 la communauté française de Belgique a été, avec la France la première à se lancer dans la coordination de la Fête de la Musique le 21 juin et depuis lors elle a défendu l'idée d'une Charte Européenne de la Fête de la Musique. Cette Charte, inscrite dans la dynamique démocratique d'une culture musicale accessible à tous, a été signée en 1997 à Budapest par la Ville de Paris, la Communauté française de Belgique, Berlin, Prague, Budapest, Barcelone, Naples, Rome, Athènes et Istanbul. Elle a officialisé les principes qui président à la destinée de la Fête européenne de la Musique:

- elle se déroule chaque année le 21 juin, jour du solstice d'été;
- elle est une célébration de la musique vivante et met en valeur l'ampleur et la diversité des pratiques musicales dans tous les genres de musique;
- elle s'adresse aussi bien aux individus ou aux ensembles pratiquant le chant ou un instrument de musique qu'aux institutions musicales;
- tous les concerts sont gratuits pour le public;
- c'est essentiellement une manifestation de plein-air. Des lieux fermés peuvent également s'y associer s'ils pratiquent la règle de l'accès gratuit au public.

Le Réseau européen de la Fête européenne de la Musique ainsi constitué s'appuie à la fois sur des opérateurs professionnels et sur la volonté politique des Etats membres de bâtir progressivement une manifestation musicale européenne fondée sur de vrais partenariats et une grande exigence culturelle, et destinée à tous publics.

Conscient qu'il ne pouvait plus longtemps rester à l'écart de cet événement musical hors pair, le Luxembourg a adhéré, en février 2000, à l'association internationale de la «Fête Européenne de la Musique». L'entrée dans ce partenariat musical et culturel implique l'organisation de la Fête de Musique chaque 21 juin.

Plusieurs partenaires, notamment l'association des musiques actuelles «Backline», le Luxembourg City Tourist Office, la «Kulturfabrik» et les administrations communales concernées ont spontanément offert leur concours pour la réalisation de cet événement musical hors pair.

Au vu des délais d'organisation extrêmement courts, la Fête de la Musique 2000 s'est limtée à quatre villes, à savoir Luxembourg, EschAlzette, Echternach et Ettelbruck.

Luxembourg a également participé à la manifestation symbolique commune initiée par l'association «Fête européenne de la musique». Entre 19h et 20h , l'Ensemble de jazz du Conservatoire de musique de la Ville de Luxembourg et des solistes vocaux ont interprété à la Place d'Armes à Luxembourg-Ville, l'Ode à la Joie issue du 5e mouvement de la 9e Symphonie de Beethoven. Cette œuvre riche de symboles véhiculant un message de fraternité, a été déclinée dans différents styles musicaux sous le générique de «Une heure pour la joie».

c) Danse

L'asbl «Théâtre dansé et muet», TDM, créée en 1994, a pour but de promouvoir la danse et le théâtre du mouvement dans toutes ses formes. A cet effet, TDM a été créé sur initiative du Ministère de la Culture et est soutenu financièrement par lui. Des discussions sont actuellement en cours avec le Ministère pour une restructuration des activités de TDM.

Bilan des activités:

- 12-13 février et 25-26 mars 2000: stage de danse urbaine avec la Compagnie Accrorap de Besançon;
- janvier – avril 2000: résidence chorégraphique de Bernard Baumgarten, dans le cadre des «Pépinières européennes pour jeunes artistes» en partenariat avec LADMMI, PRIM et la Ville de Montréal. Création de «Underdog Fish: Montréalité» le 14 avril à la Maison de la Culture, Plateau Mont-Royal Montréal;
- mai 2000: Les Repérages de Danse à Lille: représentations de «Roméo und Julia. An einem Abend», chorégraphie Bernard Baumgarten;
- 24 juin – 7 juillet 2000: Partenariat avec le Festival Cour des Capucins: manifestations diverses et variées sur des thèmes théâtraux et chorégraphiques. Atelier chorégraphique «Dance Object», sous la direction de Nancy Seitz McIntyre (chorégraphie) et Lydia Bintener (arts plastiques);
- 2 juillet 2000: dans le cadre du Festival Cour des Capucins, «Déjà Demain», spectacle pour enfants, par l'association DANCE ELA NCE (société de gymnastique Le Travail, Schifflange);
- 28-30 juillet, 1er août 2000: «West Side Story» au Festival de Wiltz, chorégraphie Bernard Baumgarten, production et stage pédagogique. Coproduction: Festival de Wiltz, Théâtre Dansé et Muet, Maskénada, Jeunesses Musicales;
- 8, 16 et 17 novembre 2000: Théâtre Municipal d'Esch-sur-Alzette: spectacle «Pétrole Bleu» par Jean-Guillaume Weis, en coproduction avec le Théâtre d'Esch-sur-Alzette et le soutien du CoDaCo Fund.

3 Littérature – Monde de l'édition – Théâtre

Le Concours littéraire national

Le Concours littéraire national est organisé chaque année par le Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. L'édition 2000 était réservée au conte ou récit fantastique.

Il y a eu un total de 46 contributions dont 18 en allemand, 12 en français, 10 en luxembourgeois et 6 en anglais. Il apparaît que la langue luxembourgeoise est en train de s'affirmer comme une langue littéraire de plus en plus fréquente à côté du français et de l'allemand.

A l'issue de la réunion du jury pour le Concours Littéraire National, composé de Mesdames Colette Mart (présidente), Chantal Schenten, Maggy Schlungs, et de MM. Antoine Cipriani, Jean-Claude Frisch et Félix Molitor (secrétaire),

- le premier prix fut décerné à Mario Fioretti,
- le deuxième prix fut décerné à Francis Kirps,
- le troisième prix fut déceré à Jhemp Hoscheit.

Trois mentions spéciales ont été accordées à Claudine Muno, Guy Girardi, Tom Reisen.

A l'occasion de la remise des prix, le Concours 2001, réservé à la poésie, fut officiellement lancé. Il sera ouvert aux résidents du Grand-Duché d'expression luxembourgeoise, allemande, française et anglaise. Les manuscrits, d'une longueur de 15 à 30 pages, seront envoyés sous couvert de pseudonyme, en 6 exemplaires, au Ministère de la Culture, de l' Enseignement supérieur et de la Recherche, Concours littéraire national 2001 - L-2912 Luxembourg, avant le 10 juillet 2001.

Promotion de la littérature luxembourgeoise

1. Généralités

La promotion du livre luxembourgeois se fait par le biais de l'aide à l'édition, de l'aide à la traduction et de l'aide à la publication.

L'attribution de subsides, les voyages d'auteurs et l'envoi de livres permettant au Ministère de fournir une aide matérielle à la diffusion du livre luxembourgeois, surtout hors de nos frontières, ce qui s'avère efficace puisque nos meilleurs auteurs parviennent à s'intégrer de mieux en mieux à la vie culturelle internationale, notamment par le biais des médias, de la presse écrite et audiovisuelle ainsi que des supports informatiques. Mentionnons à ce sujet l'aide ministérielle accordée chaque année aux éditions PHI pour leur engagement dans le domaine de la coédition ainsi que de la diffusion des livres à l'étranger accompagnant un travail de promotion électronique à grande échelle. Les éditions PHI coéditent notamment avec les éditeurs québécois «Ecrits des Forges» et «XYZ» ainsi qu'avec le «Castor Astral» (France) et disposent de points de diffusion en Belgique, en France et Outre-Atlantique.

Grâce à l'achat régulier de livres luxembourgeois et à l'envoi d'ouvrages aux institutions spécialisées à l'étranger, le Ministère multiplie les liens de coopération et d'échange culturel dans le monde entier.

2. Chiffres

Les livres achetés par le Ministère sont gérés et distribués par les services de la Bibliothèque Nationale. Ils sont répertoriés sur des fichiers électroniques contenant l'ensemble des données relatives à l'achat, au stockage et aux envois. Le stock moyen s'élève à 17.500 exemplaires, dont 945 titres. Le Ministère définit les modalités de la distribution.

Il est à noter que nous avons pu, grâce à l'achat et l'envoi de livres aux institutions culturelles à l'étranger, nouer des liens avec des universités et des bibliothèques de 17 pays. En 2000, le total des envois se chiffre à 3.838 livres en 79 courriers séparés. Les pays étrangers desservis sont: l'Allemagne, l'Autriche, l'Afrique du Sud, la Belgique, le Cap Vert, le Canada (QC), le Danemark, les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne, la Grèce, la Hongrie, l'Italie, la Roumanie, la Russie et la Tunisie.

A plusieurs reprises, les envois permettaient un premier contact avec les destinataires et seront approfondis en 2001, notamment par le biais des Ambassades du Grand-Duché de Luxembourg qui soutiennent efficacement nos initiatives en servant de relais entre les institutions grand-ducales et les organismes culturels des pays respectifs.

L'Ambassade du Grand-Duché aux Etats-Unis, par exemple, nous a rapporté qu'au 31 décembre 2000, un total de 1.000 exemplaires «Luxemburgensia» étaient distribués à des institutions intéressées dans le cadre de programmes spécifiques définis entre parties. Cet exemple est représentatif de l'engagement culturel des services diplomatiques luxembourgeois à l'étranger, et surtout de leur volonté d'inscrire chaque initiative dans une logique de politique culturelle efficace et durable.

Dans le cadre de la promotion du livre au Grand-Duché, la livraison la plus importante en 2000 était la fourniture de livres et de périodiques pour la nouvelle Bibliothèque publique «Tony Bourg» à Troisvierges (637 unités). Cette initiative fait écho à l'action entreprise en 1998 pour l'ouverture de la Bibliothèque publique à Eschweiler.

A noter en outre qu'à l'occasion d'un concours d'écriture organisé en 2000 par le Lycée Classique de Diekirch, le Ministère de la Culture a offert des prix sous la forme d'un envoi de 200 exemplaires de livres luxembourgeois.

3. Foires, Salons, Evénements divers

Présences en 2000

Au mois de mai 2000 a eu lieu l'Eté du Livre à Metz, manifestation à laquelle le Ministère de la Culture luxembourgeois a offert son partenariat afin de soutenir la présence des éditeurs luxembourgeois.

En septembre 2000, des auteurs luxembourgeois ont participé, comme en 99, de façon très significative, au Salon du livre à Nancy. Les organisateurs, en coopération avec le Ministère de la Culture, ont permis des lectures publiques, notamment à l'occasion de la présentation des nouvelles publications de Jhemp Hoscheit et de Jean Sorrente. Le Ministère de la Culture a pu renforcer ses liens avec les différents acteurs culturels locaux en prévision de relations bilatérales régulières même indépendamment du salon en question, dans le cadre plus large d'un développement des programmes transfrontaliers prévu dans les années à venir.

Grâce à l'appui du Ministère, la Fédération luxembourgeoise des éditeurs de livres assure en outre la présence du livre luxembourgeois à une douzaine de foires différentes à l'étranger dont les plus prestigieuses sont la Foire de Francfort et le Salon du Livre à Paris. D'autres présences étaient en 2000: le Salon de Bruxelles, le Salon de la Poésie à Paris, les Foires du Printemps et de l'Automne au Luxembourg, le Festival du Livre au Luxembourg (durant la Foire des Antiquaires), la Journée du Livre à Walferdange.

- Elaboration de projets

Dans le but d'accroître l'efficacité des opérations de représentation à l'étranger, par le biais d'un programme d'animation ciblé sur la production littéraire luxembourgeoise, le Ministère de la Culture a initié des relations de coopération avec les Ambassades du Grand-Duché, en particulier en France, en Belgique et en Allemagne. Des idées se font jour comme, par exemple, l'organisation de «Journées du livre luxembourgeois» dans le cadre des programmes d'animation des «Maisons du Grand-Duché» ainsi qu'au niveau des structures socioculturelles locales, universitaires et autres.

En septembre 2000, la participation luxembourgeoise à la KIBUM (Kinderbuchmesse) organisé par l'université d'Oldenburg (D) a permis de nouer des liens transfrontaliers et de concevoir des projets de coopération pour l'avenir. Ici encore, des auteurs luxembourgeois, Chantal Schenten et Guy Rewenig, ont eu l'occasion de marquer leur présence à l'occasion de lectures, de rencontres et de tables-rondes. Aussi, le Centre National de Littérature à Mersch - l'interlocuteur privilégié des organisateurs de la KIBUM 2000, s'est déclaré disposé à accueillir l'exposition à Luxembourg en 2001.

Des contacts renforcés avec le Service du Livre Luxembourgeois et la Communauté française de Belgique a donné lieu en 2000 à des rencontres bilatérales de réflexion sur l'éventualité d'une collaboration transfrontalière en vue de la promotion du livre francophone du Grand-Duché et de la grande région, par exemple dans le cadre du Festival du Livre luxembourgeois à Namur ou du Salon des Régions du Livre qui réunit les régions frontalières francophones dont on note jusqu'à présent la participation du Val d'Aoste, du Jura suisse, d'Ottawa et de la Franche-Comté mais qui pourrait un jour s'enrichir de la participation du Grand-Duché qui est un espace socioculturel et linguistique trifrontalier. Par ce biais, des contacts et partenariats nouveaux avec la Suisse, l'Italie et le Canada devraient ouvrir des perspectives de collaboration intéressantes.

En octobre 2000, le Ministère a répondu à une invitation des organisateurs du Salon du Livre francophone de Toronto (CA) pour une visite informelle, sur recommandation de l'Ambassade du Grand-Duché. A cette occasion, des contacts de coopération ont été noués particulièrement avec l'Université de Glendon qui dispense depuis plus d'une dizaine d'années, sur l'impulsion de Madame Rosemarie Kieffer, des cours de littérature francophone de Belgique et du Grand-Duché. Notre interlocuteur à Glendon Univ. est le Professeur Alain Baudot, directeur d'Université et président du Salon du Livre francophone de Toronto.
Actuellement, par l'intermédiaire de notre Ambassade, un programme d'approvisionnement et d'actualisation des stocks de livres est en cours d'élaboration.

En général, une présence accrue auprès des institutions académiques de la ville de Toronto devrait contribuer à approfondir nos contacts avec les instances culturelles du continent, aussi bien francophones qu'anglophones, vu le caractère multiculturel et multilingue de l'Ontario.

- **TRAIN LITTERATURE EUROPE 2000**

Du 2 juin 2000 au 17 juillet 2000, un train réunissant quelque 200 auteurs européens a parcouru le tracé de la ligne ferroviaire Nord-Sud, partant de Lisbonne, avec des escales littéraires à Madrid, Bordeaux, Paris, Lille, Bruxelles. Dortmund, Hannovre (Expo 2000), Malbork, Wilnius, Riga, Tallin, St. Petersburg, Moscou, Minsk, Brest, Varsovie, Kaliningrad, Berlin.

Les escales réunissaient les auteurs, les représentants diplomatiques, les autorités culturelles et le grand public.

Le bilan du voyage sera publié, probablement en 2001, sous forme d'une anthologie, traduite dans toutes les langues européennes, réunissant l'ensemble des textes d'auteurs écrits pour cette occasion.

Ce gigantesque projet européen, initié et coordonné par l'association «eurobylon e.V.» avec l'appui logistique de la «Literatur-Werkstatt Berlin», comprenait la participation d'un écrivain luxembourgeois, Georges Hausemer.

Les 3 partenaires nationaux luxembourgeois étaient le Ministère de la Culture, le Centre National de Littérature et l'auteur. Le Ministère assumait les frais définis dans le contrat ad hoc. Il s'engagera en outre à aider à la diffusion de l'anthologie.

Animation littéraire au Grand-Duché

1. Préparation d'événements en 2001:

La 4e Fête des Langues

Motivé par les expériences très enrichissantes lors des trois premières Fêtes des Langues et du Livre en 1995, 1997 et 1999, le Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a décidé d'organiser une quatrième édition de la Fête des Langues et du livre les 15 et 16 novembre 2001 au Cinéma Utopolis.

Cet événement donnera l'occasion aux visiteurs de découvrir et de pratiquer de nombreuses langues de façon ludique et dynamique. Parmi les nombreuses activités, citons quelques nouveautés:

- Vidéo-langues: présenter un montage-vidéo de maximum 5 minutes dans une ou plusieurs langues étrangères.
- Musical-langues: sur le thème «Love's all around», toutes les écoles du Luxembourg et des pays voisins sont invitées à monter un grand spectacle multilingue en texte et en chanson.
- Défi-langues: deux langues seront spécialement mises à l'honneur: le luxembourgeois et le portugais.

Les préparatifs pour cet événement de taille ont commencé dès l'automne 99. Un comité ad hoc se réunit une fois par mois en vue de prendre toutes les décisions importantes concernant la Fête. Les personnes intéressées ont été informées au moyen d'un dépliant servant de pré-programme.

Parallèlement, le Ministère participe, avec diverses institutions publiques, à la coordination nationale de **l'Année européenne des Langues 2001** en vue de laquelle une asbl a été créée au Ministère de l'Education Nationale, de la Formation Professionnelle et des Sports. Le rôle du Ministère consiste à participer activement à l'évaluation des projets nationaux soumis pour recommandation en vue de bénéficier des subventions prévues dans les programmes spécifiques définis par la Commission Européenne.

Le 20 octobre 2000, dans le cadre du programme annuel de l'association belgo-française **ESCALE DES LETTRES**, les responsables de l'association ont invité les enseignants, les écrivains et tous les professionnels du livre à une table-ronde d'information sur les modalités d'organisation de résidences d'auteurs au Luxembourg. A l'issue de la rencontre, une soirée de lectures a été organisée, en compagnie des 3 auteurs qui avaient séjourné au Grand-Duché dans le cadre des résidences organisées en 1999 à Dudelange, à Luxembourg-Ville et à Esch-sur-Sûre.

Des pourparlers parallèles ont eu lieu avec le Service du Livre Luxembourgeois à l'issue desquels on a évoqué la possibilité d'organiser des «Journées du Livre Luxembourgeois belge et grand-ducal» à l'occasion desquelles des résidences d'auteurs pourraient voir le jour. Dans ce cadre, une action jumelée avec ESCALES DES LETTRES pourrait être envisagée. Une ébauche de programme sera définie en janvier 2001.

2. Lectures publiques

Le Ministère couvre les frais de déplacement ainsi que les honoraires consécutifs aux lectures publiques, aussi bien au Luxembourg qu'à l'étranger, lorsque les organisateurs le demandent et au vu d'un dossier prévisionnel.

3. L'Académie européenne de Poésie

Elle a été fondée en 1996, ayant son siège au Centre National de Littérature. Elle est conventionnée avec le Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

4. Les Journées littéraires de Mondorf

En avril 2001 auront lieu les Journées Littéraires de Mondorf (bisannuelles) avec la participation financière du Ministère de la Culture. Une trentaine d'écrivains de renom du monde entier animeront des séances de lecture et des forums de discussion. Grâce à une approche décentralisante, ces manifestations comprennent des rencontres littéraires dans les écoles ainsi que dans plusieurs lieux publics de diverses régions du Grand-Duché.

■ Conseil National du Livre

C'est un organe essentiellement consultatif, regroupant des représentants de toutes les institutions luxembourgeoises en relation avec la création littéraire, le livre et la lecture.Le Conseil National du Livre a été adopté au Mémorial 1998 en tant qu'arrêté ministériel. Ses travaux consistent en des missions spécifiques qui ont donné lieu à la création de groupes de travail en vue de la formulation de recommandations soumises au Ministre.

Dans le cadre des principales orientations de la politique culturelle du gouvernement, le Conseil National du Livre permet d'évaluer les objectifs en vertu des attentes et des besoins exprimés par les représentants des auteurs, des éditeurs, des libraires, des bibliothécaires, des archivistes et documentalistes.

Les recommandations émises par le Conseil National du Livre permettent, en fonction des priorités qui en émanent, d'orienter la politique du Livre en fonction des besoins et des attentes des professionnels et définir les projets nouveaux en fonction de leurs implications réelles et de leur impact sur la vie et la survie du livre luxembourgeois, en tenant compte à la fois de l'investissement intellectuel du créateur et des exigences économiques du producteur, du diffuseur et du gestionnaire.

■ Théâtre

Une définition actualisée des conventions passées avec les principaux théâtres luxembourgeois doit permettre de régulariser la situation de ces associations majeures dans le cadre des aides gouvernementales au vu de leurs prestations dans l'intérêt de la vie culturelle du Luxembourg.

La **Fédération Luxembourgeoise des Théâtres professionnels** publie mensuellement, avec l'aide du Ministère, dans deux quotidiens luxembourgeois un supplément avec le programme commenté des structures de théâtre. C'est avec la FLTP et l'Agence Luxembourgeoise d'Action culturelle que le Ministère a organisé, en Avignon en juillet 2000, la présence très remarquée de trois pièces. La Ministre de la Culture s'était déplacée au festival, accompagnée de l 'Ambassadeur du Luxembourg en France, de M. Jacques Rigaud, Président de la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon, du Bourgmestre de la Ville de Luxembourg ainsi que de plusieurs personnalités de la vie théâtrale et culturelle.

Le Ministère a mené, avec les responsables du **Théâtre National du Luxembourg**, des discussions pour créer une structure nationale pour le TNL . Voici pour les saisons 1999/2000, resp. 2000/2001 la liste des productions et coproductions du TNL:

Saison 1999/2000:

- La Tempête, (Shakespeare, Frank Hoffmann) (Kulturfabrik)
- Chapiteau avec Théâtre Vidy de Lausanne: *Maurice Béjart*, plateau du Saint-Esprit
- «Auftrag / Godot» (Heiner Müller / Samuel Beckett) (Kulturfabrik)
- Ventilator avec «Theater Gmbh» (Guy Rewenig, Paul Kieffer) (Kulturfabrik)
- Texte 2 : Centre national de Littérature Mersch
- Grosse Szene am Fluss, Tankred Dorst, en coproduction avec l'association pour la promotion du théâtre contemporain (J.P. Maes), Hall Irbicht, Beringen/Mersch
- Wind, Regen, Mond, coproduction avec «Mutare Ensemble Frankfurt» et Théâtre des Capucins, Luxembourg
- Dame, Gruppe, Bild, Claude Lenners, Frank Hoffmann, coproduction Festival d'Echternach, au Théâtre des Capucins
- Festival international de théâtre sous chapiteau (Familie Bennent, André Jung,...)

Saison 2000/2001:

- Dies Irae, Coproduction avec la Kulturfabrik, sera présenté également dans le cadre d'un festival européen à Vienne (Autriche) et à Taranto (Italie)
- Abenteuer in Sachen Haut, (Dylan Thomas, Olivier Ortolani, Musik: Olga Neuwirth), création mondiale avec Hebbel Theater Berlin, Steirischer Herbst, Graz, Schloß Solitude, Stuttgart et Kulturfabrik, Esch
- K. (Frank Feitler, Frank Hoffmann) nach Franz Kafkas Romanfragment «Das Schloß», création mondiale avec les Ruhrfestspiele Recklinghausen, au *Forum Campus Geesseknäppchen*
- Der Diener zweier Herren, Carlo Goldoni, mise en scène: Hansgünther Heyme, production: Frank Feitler, dans la Halle des soufflantes, Esch/Belval
- Die Heilige Johanna der Schlachthöfe (Bertold Brecht / Victor Fenigstein), coproduction avec Kulturfabrik, Théâtre de Biel/Bienne, Musikhochschule de Biel/Bienne, Opernstudio Biel, Classe d'art lyrique du Conservatoire de la Ville de Luxembourg

>> **important de noter:** en 1984, M. Fenigstein a reçu la commande du Théâtre d'Augsburg; en 1986, l'oeuvre a été créée à Augsburg (14 représentations), mais n'a jamais été représentée au Luxembourg. (sera réalisée dans le cadre de la Mission 2000).

- Cosi fan tutte (Mozart) coproduction avec Biel/Bienne (CH) au Centre des Arts pluriels Edouard Juncker (Mariette Lentz, Ionel Pantea et autres)

4 Langue luxembourgeoise

Conseil permanent de la langue luxembourgeoise

An der éischter Sëtzung ass ee vun den Haaptschwéierpunkte vum éischte Semester, d'»Lëtzebuerger Sprooch an de Schoulen», definéiert ginn. Et gëtt décidéiert, fir Recommandatiounen auszeschaffen, déi am Numm vum Conseil permanent de la langue luxembourgeoise un déi concernéiert Ministërë geschéckt ginn. Et ginn zwee Aarbechtsgruppe forméiert, ee fir de Primaire an ee fir de Secondaire a Secondaire technique, déi en Avis ausschaffen an dem CPLL als Diskussiounsgrondlag virleeën. Am zweeten Trimester soll de Ministère vun der Kultur, vum Héichschoulwiesen an der Fuerschung den Avis un déi aner concernéiert Ministërë weiderleeden.

Den Aarbechtsgrupp «Orthographie» huet sech am Ufank vum Joer getraff, fir d'Konsequenze vun der adaptéierter Orthographie vun 1999 ze diskutéieren an eventuell Froen ze klären. Et gëtt décidéiert, fir dem Här Jérôme Lulling an dem Här François Schanen den Optrag ze ginn, fir eng komplett Versioun vun der Lëtzebuerger Orthographie auszeschaffen. Dës Aarbecht kënnt als «Texte coordonné» vum Service Central de Législation am Memorial publizéiert ginn.

Den Aarbechtsgrupp «Lëtzebuerger Dictionnaire» mécht mat der Hëllef vum CEDIES (Centre de Documentation et d'Information sur les Etudes Supérieures) en Opruff u lëtzebuergeschsproocheg Studenten op auslänneschen Universitéiten, déi intresséiert wieren, fir an de Summerméint an am Hierscht um Lëtzebuerger Dictionnaire matzeschaffen. Den Opruff ass haaptsächlech u Studente vu «Lettres modernes» vum drëtte Joer un adresséiert. Eng ganz Rei vun Universitairen hunn sech gemellt, a vum Juni un schaffen si aktiv am Dictionnairesprojet mat.

An enger éischter Phase vun hirer Aarbecht hunn d'Studenten den Textkorpus «Luxtext» op Friemwierder an aner Ongereimtheeten ënnersicht. Duerno si vun deenen 1.500.000 Wierder mat dem Computer Wuertlëschte produzéiert ginn, déi an eng eenheetlech Orthographie musse convertéiert ginn.

Mat dem Buschtaf «A» ass eng Datebank um Computer erstallt ginn, an där all Wierder lemmatiséiert gi sinn. Am Textkorpus sinn d'Virkomme vun den eenzelne Wierder vum Buschtaf «A» gesicht an an d'Datebank agedroe ginn. D'Bedeitung vun de Wierder ass mat aneren Dictionnairë verglach ginn, an d'Ennerscheeder si fir spéider Benotzer an d'Datebank agedroe ginn.

Während de Méint Juli an August huet den Här Jérôme Lulling am Kader vun der Ausbildung vun de Mataarbechter vum Projet e Cours (Aféierung an dat geschriwwent a geschwatent Lëtzebuergesch) iwwert d'Lëtzebuerger Orthographie gehalen. 16 Persounen hunn an engem schrëftlechen Test bewisen, wéi gutt si déi adaptéiert Orthographie assimiléiert hunn.

An der Sëtzung vum Juni hunn d'Häre Lulling a Schanen hiren «Texte coordonné» zer Diskussioun gestallt. E puer Korrekturen a Ergänzunge ginn an deenen nächste Wochen an déi fäerdeg Versioun fir den Drock agereecht. Den Här Schanen proposéiert, fir eng franséisch Versioun vum «Texte coordonné» ze élaboréieren, dës Propose gëtt vum CPLL gutt geheescht an den Här Schanen kritt den Optrag, fir dës Aarbecht fir Enn des Joers fäerdegzestellen. An der Sëtzung vum November presentéieren déi Verantwortleche vum Dictionnairesgrupp de Membere vum CPLL e Rapport vun den Aarbechten an de leschte Méint. Den Här Fichtner beschreift d'Struktur vum Aarbechtsgrupp «Dictionnaire» a stellt deen erweiderten Textkorpus vir. Et si geschwaten a geschriwwen Texter mat ongeféier 400.000 lafend Wierder bäikomm. Déi Texter mussen opgeschafft an an den «Luxtext» integréiert ginn.

Den Här Reisdoerfer beschreift d'Datebank, mat där d'Informatioune fir den Dictionnaire gesammelt ginn. Hien huet all Donnéeën an eng eenzeg Datebank integréiert. An enger statistescher Beschreiwung vum Korpus weist den Här Reisdoerfer op de gudde Rapport tëschent geschwatener a geschriwwener Sprooch hin, de Korpus besteet zu 45% aus geschwatener an zu 55% aus geschriwwener Sprooch.

D'Madame Moulin weist un e puer Beispiller, wéi d'Artikelen am Dictionnaire ausgesi kënnen. Dës Artikelstrukture mussen an der Zukunft mat enger Rei vu Wierder getest an eventuell un d'Besoinen adaptéiert ginn. Fir d'Joer 2001 preparéiert si e Guide, deen un all Mataarbechter verdeelt gëtt. De Guide beschreift d'Artikelstruktur a wat fir eng Démarche gemat musse ginn, fir eenzel Artikelen ze schreiwen.

Am November presentéiert d'Equipe «Projet Cortina» vum Centre de Recherche Public - Gabriel Lippmann de Spellchecker fir d'Lëtzebuerger Sprooch. De Jérôme Lulling huet fir dëse «Correcteur Orthographique» iwwer 40.000 Wierder an der adaptéierter Orthographie an de Computer agetippt. Um Internet-Site vum Projet Cortina ass et méiglech, Wierder op Lëtzebuergesch anzetippen a korrigéieren ze loossen. Wann e Wuert falsch ass oder net fonnt gëtt, da bitt de Programm Alternativ-Wierder. E weidere Volet vum Projet ass d'Äifeler Regel, si soll an deenen nächste Méint an de Spellchecker implementéiert ginn. De Spellchecker verbessert och d'Grouss/Klengschreiwung. E Spellchecker fir den «Office for Windows» ass als Prototyp fäerdeg a gëtt am Joer 2001 virgestallt.

Ufanks Dezember wore Mataarbechter vum Grupp «Luxtext» a vum Projet «Cortina» (Correction ORThographique INformatique Appliquée à la langue luxembourgeoise) beim Professer Rousselot op der Universitéit Stroossbuerg, fir iwwer eng eventuell Collaboratioun ze diskutéieren. Den Institut fir kënstlech Intelligenz ënnert dem Virsëtz vum Professer Rousselot mécht eng Demande un de Ministère, fir de Lëtzebuerger Textkorpus «Luxtext» ze benotzen. De Ministère schafft eng Conventioun aus, wouranner genee definéiert gëtt, wéi den Text däerf benotzt ginn.

5 Patrimoine historique: Le théâtre gallo-romain de Dalheim

Découvert en 1985 lors de travaux de terrassement par M. Gust Linden, le théâtre gallo-romain de Dalheim constitue sans aucun doute une pièce de choix parmi les monuments historiques non seulement de notre pays mais aussi de la grande région.

Les pourparlers engagés à l'époque avec le propriétaire concernant l'acquisition du terrain en question («Hossegronn») n'avaient pas pu aboutir. En février 1996, le Ministère de la Culture s'est ressaisi du dossier en vue de l'acquisition du terrain. Les négociations ont abouti à la signature d'un acte de vente entre le propriétaire du terrain et l'Etat luxembourgeois en date du 28 juillet 1998.

En mai 1999 a été constituée l'asbl Archeo-Parc Dalheim avec comme partenaires principaux la commune de Dalheim, les Ricciacus-Frënn, le Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et le Ministère du Tourisme- qui a comme mission la surveillance des fouilles, la gestion et l'exploitation du site archéologique. Retenons que la région autour de Dalheim représente, avec les sites touristiques de Remich et de Mondorf-les-Bains ainsi que la proximité de la Ville de Luxembourg, un ensemble touristique existant qui sera revalorisé.

Lors du premier coup de pelle le 26 mai 1999, Madame Erna Hennicot-Schoepges, Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et Madame Barbara Wackernagel-Jacobs, Ministre des Affaires sociales de la Sarre, ont signé un accord qui prévoyait l'échange de chômeurs entre les deux pays. Il s'agit d'un programme-pilote qui a permis à la Sarre, dans une première étape, de mettre à disposition du Luxembourg, cinq chômeurs qui ont travaillé à côté des archéologues et étudiants luxembourgeois sur le site de Dalheim. Ils ont acquis ainsi une petite formation archéologique qui facilitera leur intégration par après.

III.

Animation culturelle régionale

Les trois centres d'animation culturelle régionale, comme dans le passé, ont été très sollicités au niveau de l'information, de la médiation et de la coordination culturelles sur le terrain régional. La collaboration avec les organisateurs locaux, régionaux et transfrontaliers, avec les commissions culturelles et les syndicats d'initiatives est devenue une constante.

Les trois animateurs culturels ont collaboré étroitement avec la «Mission d'impulsion 2000/2001», qui a élaboré et organisé le programme socio-culturel du gouvernement luxembourgeois pour fêter l'année 2000. C'est surtout lors de la préparation du projet «La caravane de l'an 2000» dans 10 différentes communes que les animateurs sont intervenus sur place: au Sud la caravane est passée à Esch-sur-Alzette, Dudelange et Differdange, à l'Est à Echternach et Grevenmacher et au Nord à Ettelbruck, Wiltz, Diekirch et Troisvierges.

D'autres projets décentralisés de la «Mission d'impulsion 2000/2001», notamment les «Lieux de mémoire et d'avenir», l'exposition «L'an 2000 avant l'an 2000» ou «Fréquence Livre» ont été suivis par les services de l'animation.

Les animateurs participent à la réalisation du service de programmation culturel, de la billetterie centrale et de l'agenda culturel national. Une première édition de la Fête de la Musique le 21 juin 2000 a été organisée en étroite collaboration avec *Backline asbl* à Esch-sur-Alzette, Ettelbruck, Echternach et Luxembourg.

Les animateurs ont été assistés pendant toute la saison par du personnel «CAT», un fonctionnaire a été détaché du Ministère pour renforcer l'équipe.

1 Le travail des animateurs culturels régionaux

Travail de coordination régionale et ingénierie culturelle

Les communes et le gouvernement se sont lancés dans un programme de rajeunissement de l'infrastructure culturelle, en construisant de nouveaux équipements et en modernisant les infrastructures existantes afin de répondre à une demande grandissante.

Il incombe aux centres d'animation culturelle régionale d'assister les communes dans la réalisation des concepts culturels, des concepts architecturaux, à l'exemple de la mise en œuvre d'un plan de financement et d'une programmation. Ainsi les animateurs culturels régionaux ont été sollicités par le Ministère, les communes ou les particuliers pour participer à l'élaboration des projets suivants:

- Centre culturel de Marnach
- CPCA, Luxembourg Bonnevoie
- Musée de Lasauvage et la Galerie Hondsbësch
- Centre national de culture industrielle, Esch Belval
- Fond de Gras, extension du chemin de fer à voie étroite «Minièresbunn» de Lasauvage à Saulnes
- Archéo Parc Dalheim
- Centre culturel Kulturhuef, Grevenmacher
- Centre des Arts pluriels Ed. Juncker, Ettelbruck
- Centre culturel et touristique, Echternach
- Musée Henri Tudor, Rosport
- Maison Thorn, Niederanven

Les animateurs représentent le Ministère de la Culture dans différents organismes: le comité interministériel de l'aménagement du territoire, le comité interministériel de la promotion féminine, le conseil de surveillance du moulin Bestgen, la commission interdépartementale sur les équipements sportifs, le conseil supérieur de la jeunesse, le comité d'accompagnement de l'Agence interculturelle de l'ASTI, la commission interdépartementale pour les équipements sportifs, le Conseil d'Administration des Centres Information Jeunes, entre autres. La collaboration avec les instances régionales a continué, Minettsdapp, Kultur am Süden a.s.b.l., Kulturkrees am Minett a.s.b.l., Cliärrwer Kanton, etc.

Travail d'animation culturelle

Dans le cadre de la «Mission d'impulsion 2000-2001", les animateurs culturels ont participé activement à la conception et à la réalisation de différents projets culturels décentralisés:

- la caravane de l'an 2000 qui a fait 15 étapes dans tout le pays;
- l'exposition «L'an 2000 avant l'an 2000", du Mondanéum de Mons, montrée à la *Schungfabrik* à Tétange et dans la Galerie municipale de Diekirch;
- la journée thématique «Culture et jeunesse» qui a eu lieu dans la Kulturfabrik à Esch-sur-Alzette dans le cadre de la journée de la Sarre;
- le projet «Lieux de Mémoire et d'Avenir» du Service des Sites et Monuments nationaux;
- l'itinéraire Claus Cito montrant les sculptures publiques à Luxembourg, Esch-sur-Alzette, Differdange, Pétange et Bascharage;

- le Symposium international des sculptures en bois à Beaufort;
- la rencontre internationale d'éditeurs du livre d'art et d'artistes à Grevenmacher;
- le Festival de la musique sacrée à Dalheim.

Nord:

L'animateur culturel pour la région Nord a réalisé le projet «ISLEKer ART 2000», un projet qu'il a élaboré dans le cadre du Certificat Européen en Administration de Projets Culturels (session 1998/1999). Les objectifs principaux sont:

- la promotion transfrontalière de l'offre culturelle dans la région des Ardennes et Eifel;
- la mise en route d'une coopération culturelle transfrontalière régulière de partenaires allemands, belges et luxembourgeois.

Le projet veut contribuer:

- à améliorer l'image de marque de la région,
- à coordonner la programmation culturelle de la région,
- à concentrer les capacités des acteurs culturels de la région.

Outre les actions de promotion transfrontalières (agenda régional, affiches, cartes postales, site Internet), les responsables de «ISLEKer ART 2000» se proposent d'organiser régulièrement des manifestations culturelles de qualité. Les actions culturelles organisées dans le cadre de «ISLKEKer ART» ont connu beaucoup de succès comme, par exemple, le concert de André Mergenthaler le 16 juin 2000 dans la cour du château de Clervaux, le projet de danse et de musique «Morabeza» (rencontre culturelle CapVert-Luxembourg) du 2 au 7 juillet au Lycée Technique d'Ettelbruck ou l'exposition Dalí, Miró, Ernst à la Société Electrique de l'Our du 15 septembre au 31 novembre (10.000 visiteurs).

Le projet «ISLEKer ART» a été récompensé par le deuxième prix de la Grande Région lors du Vème Sommet de la Grande Région le 3 mai 2000 à Liège dont le thème principal était le tourisme et la culture. Le projet va continuer en 2001.

L'animateur culturel régional Nord a été engagé dans différents projets culturels qui ont été réalisés dans la région en cours de l'année:

- «Jardins … à suivre», 45 jardins éphémères, originaux et insolites réalisés par des artistes paysagistes européens (du 27 mai au 1er octobre 2001);
- L'exposition «Les héros luxembourgeois du Tour de France - du Géant de Colombes à l'Ange de la Montagne» a été montrée à la Maison du Grand-Duché à Bruxelles du 28 juin au 28 août 2000;
- Les «Journées du Chant Grégorien», une initiative de l'animateur culturel régional, ont été organisées pour la 4e fois en octobre dans l'abbaye de Clervaux;
- «World Music Days», au programme du 4 octobre 2000 ont figuré les concerts à Clervaux (ensemble saXas), Marnach (flûte et violon), Diekirch (ARTA-Quintett) et Ettelbruck (Ensemble Modern) le 4 octobre 2000;
- L'exposition «L'an 2000 avant l'an 2000» (6 mai-4 juin à Tétange; 10 juin-16 juillet à Diekirch).

En cours de l'année, l'animateur culturel régional Nord a représenté le Ministère de la Culture, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche au Conseil d'Administration du Centre des Arts Pluriels Ed. Juncker, au groupe de travail pour le projet «Caravane de l'an 2000», aux groupes d'action du LEADER II des régions Wiltz-Rédange et Clervaux-Vianden, aux Parcs Naturels de la Haute-Sûre et de l'Our, au groupe de travail pour préparer le stage multilatéral pour cadres et diplomates de pays candidats à l'adhésion à l'Union

Européenne et au Cinars (Commerce International des Arts de la Scène) à Montréal du 27 novembre au 3 décembre 2000).

Sud:

L'animateur culturel a assumé le secrétariat du groupe de travail «Culture» de la commission régionale Saar-Lor-Lux-Rhénanie Palatinat occidental. Dans le cadre de celui-ci il a participé aux préparations des assises de Bütgenbach et du sommet de la Grande Région à Liège.

L'animateur a été directement impliqué dans la création de l'agenda culturel transfrontalier du PED et de l'agenda eschoise.

Il a participé à la conception et au montage de la rétrospective Claus Cito à Bascharage.

Dans le domaine de la culture industrielle, la coopération transfrontalière a été relancée entre les musées industriels, les travaux de reconversion et d'aggrandissement du Fond de Gras ont continué (extension de la voie de chemin de fer de Lasauvage à Saulnes) et le projet WEIKU (Wege zur Industriekultur) entre la Völklinger Hütte (Sarre), le muséeum «Arbeitswelt» à Steyr et le Parc Industriel et Ferroviaire du Fond de Gras est entré dans la phase opérationnelle. Le colloque sur l'avenir des hauts fourneaux à Esch-Belval (1er et 2 décembre) a été organisé par le centre d'animation culturelle du sud pour la Fondation Bassin Minier.

L'animateur a participé en tant qu'expert à l'étude du Conseil de l'Europe sur la politique culturelle et la diversité culturelle.

Est:

Au château de Bourglinster, l'animateur s'occupe de l'organisation et du suivi du programme des expositions (10 par an), du travail de coordination et d'édition du magazine «Bourglinster» et de la coordination générale des projets des différents organisateurs et artistes du château et des annexes.

Le 20 juin 2000, l'animateur a accueilli dans la cour du château la «International Theatre Company» qui a joué devant 380 spectateurs «*The Picture of Dorian Gray*» d'Oscar Wilde dans la langue de Shakespeare.

Comme secrétaire de la Commission des orgues, l'animateur s'occupe du dossier de classement des instruments au Luxembourg et organise les réunions et les visites d'inspection. Membre du conseil de l'asbl Archéo-Parc, l'animateur porte son soutien au développement culturel du site archéologique. La première édition du Festival des Musiques Sacrées à Dalheim a connu un très grand succès.

En résumé, les projets réalisés dans la région en 2000 en collaboration étroite avec le bureau de l'animation culturelle:

- samedi 29 et dimanche 30 avril: weekend d'ouverture du Cinémaacher à Grevenmacher: organisation du programme d'encadrement des animations culturelles;
- samedi 29 et dimanche 30 avril: concert et Masterclass de la Gold Company (US) et du Chœur Robert Schuman à Mensdorf en collaboration avec l'INECC et *Musek am Syrdall* asbl. Organisation logistique et pratique du weekend par le bureau de l'animation;
- jeudi, 29 juin: ouverture officielle du Maacher Kulturhuef;
- 21 – 30 juillet: Symposium international de sculpture. Organisé par la commune de Beaufort dans le cadre de «Art in Beaufort». Organisation pratique, sponsoring, suivi du projet. L'animateur était membre du jury de sélection des sculpteurs;

- samedi 30 septembre et dimanche 1er octobre: FREQUENCE LIVRE – rencontre internationale du livre d'art et du livre d'artiste au Maacher Kulturhuef; projet organisé dans le cadre de l'anniversaire de Gutenberg au musée de l'imprimerie à Grevenmacher. Le projet a permis de réunir des éditeurs de différents pays connus pour la qualité de leur production et faire connaître leur travail dans la Grande Région. «Fréquence Livre» sera organisée en Lorraine en 2002, en Sarre, puis en Belgique et reviendra en 2008 au Kulturhuef;
- 20 octobre: château de Bourglinster – Escales littéraires d'automne en collaboration avec le Centre national de Littérature: table-ronde sur la création de résidences-ateliers au Grand-Duché de Luxembourg (35 participants); Café Théâtre Albert Mousel: soirée littéraire et présentation de l'Anthologie *Escales littéraires d'automne 2000* avec les trois récits écrits pendant leur résidence au Grand-Duché des auteurs Xavier Deutsch (Les Arbres), Hervé Le Tellier (L'Art Pictural D'Aloysus Van Lee ou Comptes et Légendes du Boulevard Royal) et Cécile Wajsbrot (La Dernière Histoire);
- «*Liesen an der Schmëtt*» à Mensdorf: en collaboration avec Musek am Syrdall et Freed um Liesen. Huit soirées «livres, lecture, auteurs» par des auteurs luxembourgeois. Vu le succès important, les soirées continueront en 2001;
- Forum International de Tournage d'Art sur Bois, château de Bourglinster. La Chambre des Métiers avait invité des spécialistes (Melvin Firmager (GB), Albert Harrison (GB), Paul Peeters (B) et Alain Mailland (F)) pour montrer et expliquer aux passionnés du bois leurs techniques très professionnelles.

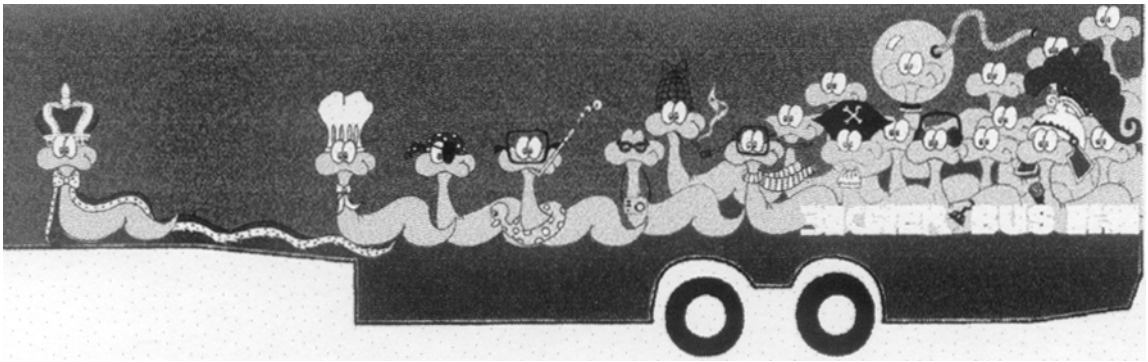
Perspectives

Le service de médiation a été créé suite à une demande des organisateurs de manifestations culturelles aux forums culturels de 1998. Depuis lors, le Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche édite régulièrement, par le biais des centres d'animation culturelle régionale, une lettre d'information contenant un échantillon d'offres d'événements culturels qui lui sont parvenu. L 'Animation culturelle régionale devra développer ce service très demandé par les organisateurs et le rendre encore plus flexible, plus intéressant et plus structuré.

Le travail «transfrontalier» des animateurs culturels devient de plus en plus important: ils continueront à développer les relations, les projets transfrontaliers dans le cadre des programmes structurels européens.

L'exercice 2001 sera prioritairement consacré au suivi des projets initiés et organisés dans le cadre d'Isleker Art 2000, aux grandes infrastructures régionales, au stage de la formation de jeunes administrateurs culturels de la Fondation Marcel Hicter qui a lieu au Luxembourg au printemps 2001 et à la remise définitive du projet de loi sur l'animation culturelle régionale.

2 Le Service Bibliobus



Le nouveau millénaire nous apporte deux nouveaux camions semi-remorques, équipés de façon exemplaire, spacieux, bien éclairés, capables de transporter un nombre accru de livres afin de les mettre à la disposition de nos lecteurs.

Le Bicherbus, un ami au service de tout le monde

Le travail de pionnier et de conviction que les employés du Bicherbus luxembourgeois ont fait depuis les tout premiers kilomètres du premier Bicherbus jusqu'à aujourd'hui, est considérable. En effet, la période d'essai de deux années, avec un bibliobus prêté par nos partenaires belges, n'avait pas réussi à éliminer les préjugés enracinés dans les têtes de nos concitoyens.

Le premier bibliobus luxembourgeois

Il a fallu se battre contre le secpticisme et la méfiance d'une population qui redoutait un service bibliothécaise par trop intellectuel. Cette attitude de méfiance s'est transformée en confiance et en sympathie pour l'équipe qui ne s'est pas lassée de donner des conseils là où il en fallait et de présenter, dès le début un choix de livres pour tous les goûts.

Les employés du Bicherbus sont devenus des amis que l'on attend tous les quinze jours chez soi, au même endroit, à la même heure.

Livraison à domicile des livres préféres: le Bicherbus un service social

Le fait de pouvoir emprunter les livres sur la place du village, à quelques mètres de leur domicile, incite beaucoup de villageois à franchir le pas de notre porte. On ne leur demande qu'une seule chose: rendre les livres dans un état propre... bien sûr après les avoir lus!

L'éventail de livres offerts dans nos deux nouveaux bibliobus s'adresse à tous les goûts et à tous les âges. La sélection des livres est faire avec soin, professionnalisme et évite résolument le nivellement vers le bas.

Le Bicherbus crée l'habitude de lire

Le lecteur n'a plus à craindre d'avoir fait un mauvais choix: il peut se payer le luxe d'emprunter un ou deux livres supplémentaires qu'il n'aurait pas pu ou voulu acheter. Le plaisir de lire et l'esprit de curiosité sont ainsi stimulés. Le Bicherbus a pris une place bien enracinée dans les habitudes des lecteurs.

Le Bicherbus, compagnon fidèle de tous les âges

Le bébé, pour la première fois, vient au Bicherbus, avec sa mère, puis, devenu enfant il viendra avec sa classe de maternelle, l'écolier avec son instituteur ou son institutrice. Lycéen, l'adolescent y vient pour se documenter. Adulte, il emmène ses propres enfants au Bicherbus. Les livres ont sûrement changé, l'ambiance et l'accueil non.

Le Bicherbus 2001

A l'avenir, le Bicherbus sera encore plus présent dans les villes et les villages du payss. Le Bicherbus aura bientôt 20 ans!

Deux semi-remorques, de vraies bibliothèques mobiles, parfaitement équipées en livres, à la hauteur des exigences de nos lecteurs, parcourront bientôt notre pays.

Dans un avenir très proche, nous pourrons mettre notre expérience et notre savoir-faire à la disposition de nos lecteurs et de nos lectrices. Au moment où nous étrennons de nouveaux bibliobus, il faut penser déjà à de nouvelles formes de bus mobiles, multimédias par exemple, sans pour autant négliger le simple plaisir de lire un livre.

3 Le Centre de Rencontre et d'Animation Culturelle (C.R.A.C.) de Larochette

Objectif principal:

Faire percevoir les différences et les similitudes entre différentes cultures par des activités d´expression.

Objectifs secondaires:

Apprentissage de différentes techniques d´expression
Travail de groupe et individuel
Initiation et perfectionnement au multimédia
Aide lors du travail scolaire pour des enfants de l´école primaire
Réalisation de supports pédagogiques
Collaboration avec des partenaires

Différents genres d´activités:

Activités parascolaires

Ces activités ont éte réalisées en étroite collaboration avec la commune de Larochette et le corps enseignant. 82 enfants ont profité, lors des après-midi libres, du soutien lors des travaux scolaires, enchaînés par des activités d´expression, permettant entre autres de faire découvrir aux enfants les similitudes et les différences entre différentes cultures. Ces activités se sont adressées principalement à la très forte population d´enfants étrangers habitant la commune de Larochette et ayant des difficultés scolaires dues au fait que leurs parents n´ont pas les possibilités nécessaires pour les accompagner lors des travaux scolaires à domicile. Les activités créatives ont entre autres comme finalité de développer l´esprit de tolérance face aux différences.

Activités pendant les vacances scolaires

✳ Le parc d´éveil et environnemental

Le C.R.A.C. a participé à 'mettre sur pied un projet de mise en place d´un parc d´éveil et environnemental au centre «Osterbourg» offrant la possibilité de réaliser une connexion pédagogique et créative avec le château de Larochette. Le C.R.A.C. a agi comme partenaire: du S.N.J., du C.A.J.L., de la mission d´ímpulsion 2.000/2.001 (coordination Joseph Pletsch, de l´Administration de l´Emploi, de l´Objectif Plein Emploi, du Service Volontaire Européen des Amis du Château de Larochette, du CE.P.A., de la Commune de Larochette, et du Corps enseignant de Larochette.

- Dans une entreprise, des installations permanentes et/ou éphémères ont été réalisées par des enfants en collaboration avec des adultes, en complément des installations déjà existantes.
- Réalisation d´une cabane four (chargés de cour: Valérie Roghi et Michéle Dormal; coordination : Joseph Pletsch). Cette cabane, symbolisant le feu, a été construite avec des matériaux représentant différentes époques (parois en torchis de bois, briques de verre, béton préfabriqué, coupole en p.v.c., blocs de rochers, colombage), le tout décoré par des masques et des mosaiques. Le four intégré offre la possibilité de cuire du pain et des oeuvres en argile.
- Réalisation d´un dôme vert: Le dôme d´osier, symbolisant la terre, est une installation de tiges de saule tressées, pouvant servir de lieu de rassemblement et d´activités pour différents groupes. Les 2 autres installations symbolisant l´eau et le vent seront probablement mises en oeuvre pendant les grandes vacances 2001.

- Réalisation d´un cercle primitif: Ce cercle primitif se compose de 12 pierres, disposées suivant les points cardinaux et permet la découverte des grandes civilisations de leur différences et similitudes par des gravures effectuées sur des pierres.
- Atelier: La nature perçue à l´aide de techniques mixtes (chargé de cours: Lydia Markiewicz). Les enfants sont partis à la découverte de la nature avoisinant le Centre Osterbour et l´ont utilisé pour réaliser des oeuvres à l´aide de techniques mixtes servant à décorer le pavillon du Centre.
- 2 ateliers: film d´animation (chargé de cours: André Faber)

Les enfants ont réalisé deux films d´animation ayant comme thème des manières de vivre à travers les siècles. Des extraits de ces films d´animation seront intégrés dans les films servant comme support pédagique pour les groupes visitant le Centre. Le premier de ces films documente les moyens d´habitation des différentes civilisations.

Ces réalisations permettront aux groupes venant explorer d´une maniére active le Centre Osterbour de découvrir l´habitat au sens élargi du mot (habiter soi-même, cohabiter avec les autres, habiter notre terre, retour dans le passé, excursion dans le futur, ...).

Des projets ont été élaborés pour développer le Centre et de l´étendre vers le château de Larochette, de le mieux faire connaitre sur le plan local, régional, national et international. Parallèlement à la réalisation des 2 autres installations (l´eau et le vent) des projets existent pour créer un jardin odorant, musical, et tactile.

Différents ateliers seront mis en place en 2001 sur ce sîte intéressant offrant une plénitude d´activités et de créations.

Une soixantaine d´enfants ont participé aux activités organisées en l´an 2000.

✳ L´académie d´été à Echternach/Rosport

Le C.R.A.C. a agi comme partenaire du C.E.P.A. lors de l´académie d´été á Echternach/Rosport.

Une trentaine d´enfants ont participé à des ateliers d´initiatiation au multimédia (ordinateur, film, photographie, machine à photocopies, film d´animation). Le média a été utilisé comme objet pour soutenir un objectif pédagogique à savoir la découverte du nouveau sentier culturel de la ville d´Echternach.

Ces ateliers ont poursuivi les objectifs secondaires suivants:

- la production d´un produit audio-visuel
- l´acquisition d´une connaissance globale des technologies liées aux médias
- le développement de la capacité d´utilisation des techniques courantes
- la transposition des éléments perçus d´un langage à un autre
- l´apprentissage de la lecture des sons et des images.

Activités ponctuelles

✳ Le C.R.A.C. a collaboré comme partenaire au projet d´établissement du Lycée d´Echternach ayant comme objectif d´informer et de sensibiliser les élèves aux problèmes liés aux guerres qui ont sévi au Cambodge et au travail humanitaire réalisé sur place par l´O.N.G. Handicap International Luxembourg. Le C.R.A.C. a surtout aidé lors de la production du film réalisé sur place en documentant la situation vue

par les yeux de 2 jeunes étudiants du Lycée d´Echternach. Des extraits de cette vidéo ont été diffusés par R.T.L.Télévison et un film servant de support pédagogique pour les lycées et les écoles primaires est en voie d´élaboration.

✳ Le C.R.A.C. a conseillé différents groupes de jeunes dans leur démarche cinématographique notamment un groupe d´élèves qui s´est fixé comme but de documenter l´exploitation d´enfants par la prostitution.

Réalisations de projets pilotes

Ce sont surtout les expériences acquises dans le domaine des films d´animation, réalisés par et pour des enfants, qui sont documentées de manière qu´elles puissent servir de point de départ à des groupes ayant l´intention d´agir dans ces domaines d´activités.

Réalisation de supports pédagogiques

Certains films réalisés par le C.R.A.C. peuvent servir de support pédagogique (les droits des enfants, les moyens d´habitation à travers les siècles, les 4 éléments).

Présentation du C.R.A.C. au grand public

Différentes activités du C.R.A.C. ont été documentées dans des émissions de télévision et de radio, ainsi que dans des articles de presse.

Elaboration de nouveaux projets

Le C.R.A.C. est impliqué dans le projet de développement du Centre Osterbour, le projet d´établissement du Lycée d´Echternach visant la sensibilisation du travail d´enfants en Inde en collaboration avec l´O.N.G. Aide à l´Enfance de l´Inde.

Le C.R.A.C a contribué à élaborer des projets pour permettre l´intégration de ses activités dans le château qui sera restauré. Le Centre St. Joseph ne correspondant pas aux normes de sécurité, les activités se limitent pour cette raison au rez-de-chaussée et certaines activités ont été transférées au pavillon Osterbour.

IV.

Relations culturelles bilatérales

1. Séjour de boursiers-étudiants venant principalement des pays d'Europe orientale et d'Europe de l'Est

Dans le cadre des accords culturels bilatéraux en particulier, et de ses relations internationales en général, le service des étudiants étrangers du Ministère de la Culture, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche a traité en 2000 les dossiers de cinquante-neuf étudiantes et étudiants ressortissants de pays étrangers non-communautaires et en séjour d'études à long terme. Vingt-trois de ces étudiants ont terminé durant l'année 2000 leurs études au Luxembourg, treize ont été admis à continuer leur formation entamée à Luxembourg pendant une deuxième année auprès d'institutions scolaires luxembourgeoises. Vingt-trois étudiantes et étudiants ont été nouvellement admis à la rentrée scolaire 2000 comme boursiers en vue de commencer des études auprès d'institutions scolaires luxembourgeoises. Il s'agit d'étudiants venant de Chine, de Bulgarie, de Hongrie, de Pologne, de Tchéquie, de Roumanie, de la Russie et de l'Ukraine, l'âge de ces jeunes allant de 21 à 27 ans.

Les institutions scolaires auprès desquelles ces étudiants se sont inscrits ont été notamment le Centre Universitaire de Luxembourg, les Conservatoires de musique de Luxembourg et d'Esch-sur-Alzette, l'Institut supérieur de technologie et le Centre de Langues à Luxembourg.

Parmi les treize bourses reconduites en 2000 pour une totalité ou une partie de l'année scolaire, neuf étudiants ont été admis à continuer leurs études au Centre Universitaire, et quatre étudiants ont pu continuer leurs études aux Conservatoires de musique de Luxembourg respectivement d'Esch-sur-Alzette.

Pour 2000 la fréquentation des cours d'études universitaires, d'études de langues et d'études musicales s'est établie comme suit:

Centre Universitaire – département des lettres et sciences humaines:

- 2 ressortissants hongrois
- 2 ressortissants roumains
- 3 ressortissants bulgares

Centre Universitaire – département de droit et de formation juridique:

- 1 ressortissant tchèque
- 5 ressortissants roumains
- 1 ressortissant russe
- 1 ressortissant hongrois

Centre Universitaire–département des sciences économiques:

- 6 ressortissants roumains

Centre Universitaire – cycle court d'études supérieures en gestion:

- 2 ressortissants ukrainiens

Centre de Recherche Gabriel Lippmann:

- 1 ressortissant bulgare

Institut Supérieur de Technologie:

- 2 ressortissants roumains
- 17 ressortissants chinois

Centre de Langues Luxembourg:

- 2 ressortissants russes
- 1 ressortissant hongrois
- 3 ressortissants bulgares

Conservatoires de Musique:

- 4 ressortissants roumains
- 1 ressortissant coréen
- 2 ressortissants hongrois
- 2 ressortissants russe
- 1 ressortissant lettonien
- 1 ressortissant polonais
- 1 ressortissant albanais
- 2 ressortissants australiens

2. Bourses d'études accordées en 2000 à des ressortissants étrangers pour suivre des séjours de spécialisation au Luxembourg

Une littéraire russe, professeur à l'Institut linguistique d'Etat à Moscou a travaillé dans le cadre de ses études de doctorat comme boursière du Ministère de la Culture avec la section linguistique de l'Institut grand-ducal.

Quatre étudiants de nationalité respectivement grecque, italienne, danoise et hongroise ont su participer comme étudiants-boursiers à un séjour d'études post-universitaires de cinq mois et demi au département des lettres du Centre Universitaire.

3. Séjours d'experts

Trente-cinq experts étrangers venant de neuf pays communautaires respectivement autres ont séjourné en 2000 au Luxembourg pour un nombre global de 540 nuitées dans le cadre des accords culturels bilatéraux, durant des courts séjours se situant entre un mois et trois mois, en vue d'effectuer des séjours de spécialisation et de recherches post-universitaires au Centre de Langues, à la Cour de Justice Européenne, au Centre culturel Pouchkine, au Musée National d'Histoire Naturelle, au Conservatoire de musique de Luxembourg.

En outre le Ministère de la Culture, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche a pris en charge les frais de logement de trente-huit experts étrangers effectuant pour compte du Ministère ou des différents instituts

culturels des missions de courte durée telles que convoyage d'expositions, conférences, réalisation d'études, recherches scientifiques, etc.

4. Séjour d'étudiants de nationalité étrangère ayant fréquenté des cours d'été organisés en 2000 au Luxembourg

- Cours organisés par l'Institut Universitaire International de Luxembourg (cours post-universitaires):

  14 boursiers:

  Italie (6), Espagne (5), Iran (1), Moldavie (1), Macédonie (1)

- Cours organisés par le Conservatoire de Musique de Luxembourg (cours internationaux de perfectionnement musical):

  16 boursiers:

  Italie (6) Finlande (2) Espagne (1) Bulgarie (3), Slovaquie (2), Ukraine (1), Roumanie (1)

- Cours organisés par le Cercle Européen pour la Propagation des Arts (CEPA):

  6 boursiers:

  Espagne (2), Bulgarie (1), Italie (2), Equateur (1)

5. Séjours d'études à l'étranger effectué par des étudiants-boursiers luxembourgeois

Un ressortissant luxembourgeois a été admis comme étudiant-boursier de la Communauté flamande de Belgique en vue d'effectuer des études post-universitaires durant l'année académique 1999/2000 auprès du Collège d'Europe à Bruges.

Deux ressortissants luxembourgeois ont pu profiter d'une bourse d'études accordée par les autorités chinoises pour 1999/2000 en vue de continuer leurs études de langue et de culture chinoises à l'Université de Pékin.

Un ressortissant luxembourgeois a été amis par les autorités russes comme étudiant-boursier en vue de suivre des études de spécialisation au Conservatoire Tchaikovsky de Moscou.

Un étudiant luxembourgeois a été admis comme boursier à l'Institut Pouchkine à Moscou.

V.

Relations culturelles multilatérales

1 Dans l'espace de la Grande Région SAAR-LOR-LUX

1. Le groupe de travail «Affaires culturelles»

En 2000, le groupe de travail s'est réuni à trois reprises sous présidence luxembourgeoise:
le 15 février au Centre de formation de la Chambre du Travail à Kirkel (Sarre)
le 6 juillet à la Kulturfabrik à Esch-sur-Alzette (L)
le 9 novembre au Château de Bourglinster (L)

Le groupe de travail continue à mettre en œuvre le catalogue des mesures définies dans la charte de coopération culturelle de la région Saar-Lor-Lux Trèves/Palatinat Occidental, signée le 9 octobre 1998 au Château de Bourglinster.

Les membres du groupe de travail ont participé à la préparation des assises du tourisme et de la culture de la Grande Région qui avaient lieu le 31 mars 2000 à Bötgenbach ainsi qu'à la préparation du cinquième sommet «Tourisme-Culture» de la Grande Région, qui avait lieu à Liège le 3 mai 2000.

Afin de pouvoir en assurer le suivi, la coopération avec le groupe de travail «tourisme» a été renforcé.

Lors des réunions du groupe de travail, les thèmes suivants ont été abordés:

- Festival du film et de la vidéo Saar-Lor-Lux
- Association des Musées de la Grande Région
- Orchestre Saar-Lor-Lux
- Littérature: résidences d'auteur, Fréquence livre
- Journée à thème «Culture et Jeunesse» à Esch-sur-Alzette
- Assises et sommet «Tourisme et Culture de la Grande Région»
- Salon des musées
- Chœur Robert Schuman de l'INECC
- Diplôme européen en administration de projets culturels de la Fondation Marcel Hicter
- Coopération des représentations à Bruxelles
- Foire européenne du livre d'enfant et de la jeunesse à Saarbrücken
- Fêtes des Langues et du Livre
- Luxembourg, Capitale culturelle de l'Europe en 2007: projets communs avec la Grande Région

Orchestre Saar-Lor-Lux

Depuis sa création en 1993, l'**Orchestre Saar-Lor-Lux** développe un travail commun entre la *Hochschule des Saarlandes für Musik und Theater*, des Conservatoires des villes de Luxembourg et d'Esch/Alzette ainsi que des Conservatoires Nationaux de région de Metz et de Nancy. Lors d'une session de deux semaines, les étudiants musiciens, mais aussi leurs professeurs et les institutions culturelles de la Grande Région se rencontrent et travaillent autour de ce projet commun.

La session 2000 s'est déroulée sous le signe d'un événement exceptionnel : la venue à Metz de György Ligeti, pour le festival que lui a consacré la Ville de Metz à l'Arsenal. Le programme de l'orchestre comprenait par conséquent une oeurvre de Ligeti, en l'occurrence le *Double concerto pour flûte et hautbois*, ainsi que *Les quatre derniers Lieder* de Richard Strauss et *Souvenir du futur* de Didier Lockwood*,* création mondiale pour orchestre symphonique et big-band retraçant l'histoire du jazz au 20e siècle, œuvre commandée pour l'Orchestre. Des concerts ont été donnés à Hombourg-Haut, Luxembourg, Nancy, Völklingen et Metz. L'innovation en 2000 consistait en la formation, parallèlement à l'orchestre, de groupes de musique de chambre qui participaient sous différentes formes au Festival Ligeti à Metz : interprétation de la musique pour claviers de Ligeti lors d'un concert-lecture, présentation du travail du quatuor à cordes et du quintette à vents Saar-Lor-Lux à Ligeti lui-même.

Dans la limite de ses moyens budgétaires, le Ministère a soutenu les compositeurs luxembourgeoi*s* par la prise en charge des honoraires de commandes dans le cadre de festivals et autres.

L'**Institut Européen de Chant Choral (IN.E.C.C.)** créé en 1992, propose une formation et aux amateurs et aux professionnels de la vie chorale qui désirent s'impliquer dans une démarche d'apprentissage de qualité. En 1999 l'INECC a continué de développer ses stages de direction de choeur et de formation vocale en collaboration avec les conservatoires et écoles de musique, l'UGDA, l'ISERP, la MUSEP, l'Institut d'études éducatives et sociales à Fentange, le Benjamin-Club, l'Entente des Foyers de Jour etc.

L'IN.E.C.C. a également mis en place un comité de pilotage réunissant des personnes de différents milieux socioprofessionnels intéressés, pour travailler sur la collecte de chansons en langue luxembourgeoise pour enfants de 2 à 4 ans. L'INECC répond ainsi à une demande pressante du personnel des crèches de disposer d'un répertoire musical adapté aux enfants dont ils ont la charge. Le premier CD-Rom devrait sortir en 2001.

Le chœur de jeunes interrégional **Chœur Robert Schuman***,* créé en 1998 à l'initiative de l'IN.E.C.C. Luxembourg et Lorraine, du Centre de Chant Choral de la Communauté Française de Belgique et du Saar Sängerbund, a donné plusieurs concerts dans la Grande Région. Ce chœur permet aux 48 chanteurs âgés de 16 à 25 ans et originaires des quatre pays ou régions limitrophes, de pratiquer la musique chorale à haut niveau et de vivre la construction de l'Europe au travers de la musique et de projets communs. Le chœur a, d'autre part, pour objectif d'apporter à ces jeunes une formation musicale vocale et stylistique complète, de détecter de futurs cadres (chefs de chœur, formateurs vocaux) et de disposer d'un ensemble performant pour promouvoir des musiques nouvelles, collaborer avec des orchestres et contribuer à la formation supérieure des chefs de chœur.

Littérature

La coopération dans le domaine du livre et de la littérature a été relancée. Un groupe d'experts "littérature et livres" initié en novembre 1999 par le groupe de travail «Affaires culturelles» a continué son travail.

Des discussions ont été entamées pour faire de la Foire européenne du livre de l'enfant et des jeunes, qui se tiendra à Sarrebruck du 3 au 6 mai 2001 avec des partenaires sarrois et lorrains, un projet transfrontalier qui tournera dans la Grande Région.

■ Festival du film et de la vidéo Saar-Lor-Lux

Le Festival du film et de la vidéo Saar-Lor-Lux est l'unique projet dans la Grande Région qui regroupe les 5 régions. La collaboration transfrontalière en ce domaine étant particulièrement positive, il est envisagé d'élaborer une charte de coopération arrêtant l' intention de collaboration et comportant également un plan d'activités et de financement.

2. Collaboration entre les groupes de travail «Affaires culturelles et Tourisme»

Les groupes de travail se sont rencontrés à deux reprises, le 15 février et le 9 novembre 2000. Lors de ses réunions constructives, cinq thèmes principaux ont été dégagés:

- le tourisme industriel
- le tourisme de mémoire
- la route des cisterciens
- le passeport des musées
- le réseau d'information et de communication touristico-culturel

Cinq groupes d'experts mixtes ont été créés afin d'approfondir les différents sujets, dans le but de réaliser un cahier de charges et de développer des mesures communes. Ces groupes d'experts ont commencé leurs travaux, des premières propositions sont attendues pour le premier semestre 2001.

2 Dans le cadre de l'Union européenne

Durant l'année 2000, le Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a participé activement aux réunions du Comité "affaires culturelles", qui assiste le Conseil des Ministres de la Culture.

Le Ministère de la Culture a été représenté, lors des nombreuses réunions d'experts qui ont été organisées par les Présidences portugaise et française, en rapport avec leurs sujets prioritaires.

Le Ministère de la Culture a assisté en avril au Conseil informel des Ministres de la Culture et de l'Audiovisuel de Lisbonne, organisé sous Présidence portugaise, ainsi qu'au Conseil informel de Lille qui a eu lieu sous les auspices de la Présidence française en juillet 2000. Les Conseils informels préparent les Conseils formels et permettent de procéder à des échanges de vues sur des sujets d'actualité. Ainsi, le Conseil de Lisbonne était l'occasion d'une discussion sur le thème de la diversité culturelle dans le nouvel environnement international et sur le passage éventuel de l'unanimité à la majorité qualifiée au Conseil des ministres de la culture. A Lille, les ministres abordaient la question de la nouvelle économie du livre (impact du numérique sur le livre, prix fixe du livre, tva réduite sur le livre).

La Ministre de la Culture a en outre participé au **Conseil Culture/Audiovisuel du 16 mai 2000** sous Présidence portugaise. Les Ministres ont adopté à cette occasion une résolution conc. la conservation et la mise en valeur du patrimoine cinématographique européen invitant les Etats membres à participer à une étude transnationale sur l'état des archives cinématographiques européennes et la Commission à tenir compte des besoins spécifiques du patrimoine cinématographique dans l'exercice de ses compétences.

Le Conseil a également souligné la nécessité d'établir des statistiques culturelles fiables et comparables au niveau de l'Union européenne et son appui politique aux travaux en cours au niveau de la Commission.

La Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a participé le 23 novembre 2000 au Conseil Culture/Audiovisuel de l'Union européenne, sous Présidence française.

Les ministres ont adopté une résolution sur l'application des systèmes nationaux de fixation du prix du livre. Le Conseil a invité la Commission à tenir non seulement compte de la valeur culturelle particulière du livre, mais aussi des problèmes liés au développement du commerce électronique et des risques de contournement, dans l'examen de la conformité des accords et réglementations nationaux de prix fixes du livre.

D'autre part, le Conseil a approuvé une résolution sur la qualité architecturale dans l'environnement urbain et rural, exhortant d'une part les Etats membres à prendre en compte la spécificité du service architectural dans les décisions et actions qui le requièrent et d'autre part la Commission à encourager des actions de promotion, de diffusion et de sensibilisation aux cultures architecturales et urbaines.

Le Conseil a pris note d'un rapport de la Présidence sur le suivi du Plan d'action *e-Europe 2002 – Une société d'information pour tous* – adopté lors du Conseil européen de Feira. Rappelons que ce plan d'action vise à accélérer la diffusion des technologies numériques à travers toute l'Europe et à veiller à ce que tous les Européens aient des aptitudes nécessaires pour s'en servir. Dans le domaine de la culture, le suivi du plan d'action s'opère de trois manières, à savoir par le biais de:

- l'accès du patrimoine culturel numérisé à des fins éducatives *(e-Learning);*
- la stimulation du développement et de l'utilisation d'un contenu numérique européen sur les réseaux mondiaux (ex. mesures en faveur de l'adaptation linguistiques et culturelle de contenus multimédias sur les réseaux mondiaux) *(e-content)*;
- la création d'un mécanisme de coordination des programmes de numérisation existant dans les divers Etats membres.

Le Conseil a également désigné officiellement M. Antonio Mega Ferreira, l'ancien commissaire à l'Expo 98 et M. Bernard Faivre d'Arcier, l'actuel directeur artistique du Festival d'Avignon comme membres du jury pour la

manifestation «capitale européenne de la culture». Rappelons que ce jury est composé de 7 hautes personnalités indépendantes (deux sont désignées par le Conseil, deux par le Parlement européen, deux par la Commission européenne et une par le Comité des régions). Il est appelé à donner son avis sur les candidatures de villes présentées en fonction des objectifs et des caractéristiques de l'action.

La Commission a communiqué les noms des personnes qu'elle propose pour faire partie du jury. Il s'agit en l'occurrence de Mme Tuula Arkio, directrice du musée d'art contemporain d'Helsinki et de M. Robert Palmer, l'actuel intendant de Bruxelles 2000.

Finalement les Ministres ont eu un échange de vues sur la mise en œuvre du programme «culture 2000» et la participation des pays candidats à l'adhésion à l'Union européenne au programme à partir de l'année prochaine.

■ Le Programme «Culture 2000»

Le programme «Culture 2000» remplace les programmes culturels précédents à savoir ARIANE, KALEIDOSCOPE et RAPHAEL. Le programme s'articule autour de trois actions:

- Action 1: projets de coopération culturelle (impliquant au minimum trois partenaires);
- Action 2: accords de coopération structurés et pluriannuels (impliquant au minimum cinq opérateurs);
- Action 3: événements culturels spéciaux ayant une dimension européenne ou internationale.

L'année 2000 constituait la première année d'application du programme. Sur les 1023 candidatures enregistrées, la Commission a sélectionné 219 projets bénéficiant d'un montant totale de 32 307 285 Euros. Il faut remarquer qu'il s'agissait donc d'une année de «rodage» avec de grands problèmes de démarrage, notamment pour ce qui est des courts délais pour les dépôts de candidatures.

✳ Sous l'action 1: projets de coopération culturelle
1a «Patrimoine culturel»

5 organisateurs luxembourgeois ont présenté des projets: 1 a été sélectionné (en gras)

- **Séminaire d'études anciennes du centre universitaire de Luxembourg pour «CRAFTS – Structure, implantation et rôle économique de l'artisanat en Italie et dans les provinces occidentales de l'Empoire romain»**
- Ministère de la Culture pour le projet «Statistics in the museum sector»
- European Castle Heritage S.A. pour le projet «Aufbau einer zentralen europäischen Internet-Schlosserdatei für Kulturtouristische Nutzungen»
- Harmonie municipale de Hosingen pour le projet «Ribeauvillé 2000»
- CLAE pour le projet «Espaces culturels et métissages»

6 fois le Luxembourg se proposait comme coorganisateur: 2 projets ont été sélectionnés (en gras)

- Pavillon de l'Arsenal pour Panorama des capitales européennes
- **Cooparch-R.U. pour la sauvegarde et le développement des abords des monuments et sites protégés en Europe (par le biais du Service des sites et monuments nationaux)**
- Istituto di lingua e cultura italiana pour rencontres culturelles dans le cadre de la connaissance réciproque entre les cultures de la Méditerranée et celles du nord de l'Europe

- **Guggenheim Museum Bilbao Foundation pour @rt-e 2000 (par le biais du Musée national d'Histoire et d'Art)**
- Association « in phase » pour «Ma ville aujourd'hui»
- Association pour le «développement de l'information entre l'architecture, l'environnement et le patrimoine» pour «Mémoire collective reliant des villes et/ou les territoires voisins et les chevaliers qui en sont les héros».

Dans le domaine des projets de coopération pour le livre et la lecture et dans le domaine de la traduction (action 1b), aucun projet n'a été présenté ni comme organisateur ni comme coorganisateur.

Dans le domaine des arts vivants visuels et arts appliqués, action 1c, trois projets ont été présentés comme organisateur dont un projet a été sélectionné (en caractères gras):

- **World Music Days 2000 – Société luxembourgeoise de Musique contemporaine – Luxembourg**
- Jugendkulturwoche - Centre culturel Kulturfabrik – Luxembourg
- Quai West – Ecology and culture – Luxembourg

Le Luxembourg a présenté 6 projets en tant que coorganisateur, 4 ont été sélectionnés (en gras).

- **Bridges Community play – Town of Karkkila- FINLANDE (par le biais de la commune de Niederanven)**
- **Borderline Syndrome – International Foundation Manifesta– PAYS BAS (par le biais du Casino Luxembourg asbl)**
- Forum européen de la création – Pépinières européennes pour jeunes artistes – France (LUX coorganisateur)
- **Tanz 2000 – International Tanzwochen Wien – Autriche (par le biais du Théâtre dansé et muet)**
- **Junge europäische Kuratoren präsentieren junge europäische Künstler – Germinations Europe- Allemagne (par le biais du Ministère de la culture)**
- Fédération européenne des chœurs de l'Europe – Capella Magna Europea - BELGIQUE

Le Luxembourg n'a pas présenté de projet au titre de l'action 1d (Coopération des pays tiers), alors que 43 projets ont été présentés par les autres pays, 2 présélectionnés et 1 sélectionné.

✳ Dans le domaine des accords de coopération culturelle transnationale, structurés et pluriannuels (action 2)

Action 2a: musique et arts du spectacle

Le Luxembourg a présenté 2 projets en tant qu'organisateur: aucun projet n'a été retenu.

- Convention théâtrale européenne pour «Public des théâtres européens PTE»
- UGDA pour «Synergy in Music by Association (SIMBA): une plate-forme de collaboration européenne pour la musique»

4 projets ont été introduits en tant que coorganisateur, dont 2 ont été retenus (en gras):

- Stichting chain of music and dance pour «Chain 2000»
- **Jeunesses musicales Germany pour «Meet Europe in Berlin : Boundaries, Enlargements, Roots» (par le biais des Jeunesses musicales Luxembourg)**
- **Fédération des associations de musiques et danses traditionnelles pour «Développement de la coopération européenne dans le domaine des musiques et danses traditionnelles» (par le biais du Ministère de la culture)**
- Nootka pour «I vasi communicanti»

✳ Dans le domaine de l'Histoire culturelle européenne et patrimoine culturel (action 2b)

Le Luxembourg n'a pas présenté de projets en tant qu'organisateur, mais 4 en tant que coorganisateur dont 2 ont été retenus.

- Centre de culture européenne pour «Atlas culturel de l'Europe»
- **Associazione Premio Grinzane Cavour pour «Réseau pour la promotion du livre, de la lecture et de la traduction Grinzane Europe» par le biais du centre national de littérature)**
- **Association internationale des musées d'histoire pour «Euroclio» (par le biais du Musée d'histoire de la ville de Luxembourg)**
- Centre de culture européenne Saint Jacques de Compostelle pour «L'Europe continue».

Le Luxembourg n'a pas présenté de projet au titre de l'action 3 (événements culturels spéciaux ayant une dimension européenne ou internationale). La Commission a soutenu deux projets des laboratoires européens du patrimoine pour un montant de 600.000 euros de même que l'organisation d'un prix européen d'architecture contemporaine pour un montant de 150.000 euros.

Pour terminer, notons que la Commission a accordé une aide communautaire de 1,98 meuros aux villes européennes de la culture pour la réalisation de 9 projets de coopération culturelle réalisés par les 9 capitales culturelles européennes de l'an 2000, ainsi que 250.000 euros pour la préparation d'événements culturels à Porto et à Rotterdam (capitales européennes de la culture en 2001).

Les 15 experts des 15 Etats membres ont travaillé dans le secret. Ils ont examiné chaque projet et rempli environ 4.500 fiches selon certains critères. Ensuite ils ont eu recours au vote. Les critères sont les suivants:

- qualité artistique/culturelle (0-15p)
- dimension européenne (0-15p)
- impact public (0-10p)
- impact social(impact sur l'emploi (0-5p)
- compétence professionnelle des co-organisateurs (0-5)
- viabilité financière du projet (0-5)

Les points maxima étaient donc 55, la moyenne 27, les projets dont la note était égale ou supérieur à 27 étaient retenus, ceux qui étaient en-dessous de ce chiffre étaient rejetés.

Relais Culture Europe-Luxembourg
(Point de contact culturel UE)

Le Relais Culture Europe-Luxembourg a été mis en place en janvier 2000, à l'initiative du Ministère de la Culture et de la Commission européenne, dans le cadre du programme-cadre communautaire ***Culture 2000***. Ce programme-cadre, d'une durée de cinq ans, fonctionne par appels annuels à propositions, les opérateurs culturels étant informés et assistés dans leur démarche de candidature par les Points de contact culturels qui existent dans les différents Etats participant au programme. La Commission est assistée par un comité de gestion où siègent les représentants des Etats membres. Le Relais Culture Europe-Luxembourg est cofinancé à parts égales par la Commission européenne et le Ministère de la Culture et dispose d'une tâche à mi-temps. Les tâches à assurer par le Relais sont précisés par un contrat avec la Commission. Le Relais-Culture Europe-Luxembourg fait partie d'un réseau informel, mais très actif, de 28 « Points de contact culturels » dans les Etats participant au programme Culture 2000 (15 Etats UE, 3 Etats EEE, 10 PECO en voie d'adhésion).

Activités réalisées

Mise en place du Relais Culture Europe-Luxembourg:

- recherche documentaire et constitution d'un fonds de documentation sur les différents programmes culturels communautaires et les différents secteurs culturels en Europe;
- concertation et information régulière au sein du Ministère de la Culture, tant sur *Culture 2000* que sur différents sujets ayant trait à d'autres financements culturels, la recherche de partenaires ou l'agenda culturel européen;
- concertation avec les principaux Info-points UE concernés par la culture : Interreg (Ministère de l'Intérieur-Aménagement du Territoire), 5e Programme-Cadre RDT (Nouvelles technologies / Agence Lux-Innovation), Programme Jeunesse (Agence nationale Programme Jeunesse);
- le Ministère met actuellement à jour le Guide ***OùQuiQuoi***, qui permettra de mettre en place une véritable base de données sur les organisations et institutions culturelles, tant pour la recherche de données que pour les mailings;
- Le Relais Culture se veut un interface entre porteurs de projets, Commission et Ministère. Il transmet au Ministère et à la Commission les informations utiles concernant la participation des opérateurs luxembourgeois à Culture 2000, répercute vers ces derniers les actualités dont il dispose et donne son avis sur les appels à propositions de la Commission.

Information des opérateurs culturels luxembourgeois sur le programme Culture 2000

- Diffusion de l'Appel à propositions 2000 à 300 opérateurs culturels luxembourgeois et communiqué de presse. Cet appel n'a suscité qu'un intérêt limité (une quinzaine de rendez-vous et une trentaine d'appels téléphoniques au cours de l'année).
- Permanence téléphonique.
- Réunions d'information. Conseil national du Livre, organisations culturelles du Nord du Pays (en collaboration avec l'animation régionale Nord). D'autres réunions sont prévues au cours du mois de janvier et de février 2001. Le Relais Culture peut être sollicité à tout moment pour une présentation du programme Culture 2000.
- Mise en place d'un site Internet et d'une Newsletter par courrier électronique: http://www.gouvernement.lu/ /gouv/fr/doss/rce (adresse provisoire).

Informations à la demande

De nombreux porteurs de projets européens font appel aux Points de contact culturels pour des besoins très divers: recherche de partenaires en vue de la participation au programme Culture 2000, autres possibilités de financement (demandes émanant surtout des PECO), demandes de renseignements divers sur les structures et les projets culturels, recherche d'emploi, d'adresses, etc. Le Relais ne peut pas répondre à toutes ces demandes, sa mission et ses priorités étant bien précisées dans le contrat avec la Commission. La priorité est donnée aux porteurs de projets luxembourgeois, aux recherches de partenaires venant de l'étranger dans la mesure où celles-ci sont formulées avec suffisamment de précision et assez longtemps à l'avance. Il est également répondu à toutes les demandes émanant des PECO, par devoir de solidarité avec des pays ne disposant pas encore des structures d'information et d'assistance adéquates.

De façon générale, il semble que la perception par le public du rôle des Points de Contact Culturels nécessite une présentation plus précise de la part de la Commission sur le site Europa. Une demande en ce sens lui a été adressée.

Réseau informel des Points de Contact culturels en Europe

Des Points de contact culturels existent dans les 28 pays participant au programme. Ces Points de Contact Culturels se sont constitués en un réseau informel, mais très actif. Le réseau tient au moins deux réunions par an et est coordonné par le Point de Contact Culturel dont le pays assure la Présidence de l'UE. Les membres échangent des informations, se partagent certaines tâches et s'assistent mutuellement. Est en préparation une base de données commune sur les projets européens à la recherche de partenaires. Un site Internet commun, complémentaire des différents sites nationaux, sera discuté lors de la prochaine réunion à Stockholm.

Tâches des Points de contact culturels

Conformément à la décision établissant le programme Culture 2000 et aux termes des conventions qui seront signées avec chacun d'entre eux, les Points de contact culturels devront:

- *assurer la promotion du programme* en répondant, notamment, aux demandes d'information du public; assurer une large publicité (sur l'ensemble de l'espace de l'État participant en question) à l'existence de mécanismes de soutien communautaire dans le domaine de la culture; diffuser largement les appels à proposition, ainsi que tout autre document destiné au secteur culturel, émanant de la Direction générale de l'Éducation et de la Culture de la Commission; à cet effet, mettre en place et alimenter une banque de données des opérateurs culturels en activité sur le territoire couvert par le point de contact;
- *faciliter la participation au programme du plus grand nombre de professionnels culturels* en leur donnant les informations appropriées sur les modalités d'octroi de subventions au titre du programme culturel communautaire, et ce, par les moyens suivants: diffusion d'une information adaptée sur support papier et sur Internet; organisation de réunions avec des candidats potentiels/des opérateurs culturels en vue de les informer sur les procédures applicables en matière de présentation des dossiers de candidature;
- *assurer le relais permanent avec les différentes institutions* nationales apportant un soutien au secteur culturel dans l'État membre, contribuant à la complémentarité entre les actions du programme Culture 2000 et les mesures nationales de soutien;
- *assurer* aux niveaux national et régional *le contact et l'interaction* entre les acteurs participant au programme et ceux participant à d'autres programmes communautaires ouverts aux projets culturels;
- *maintenir une liaison avec les autres organes d'information dans les États membres* afin d'être au fait des autres programmes communautaires ayant une incidence sur la culture, et ainsi être en mesure d'informer au mieux les éventuels candidats sur les programmes communautaires les plus adaptés à leurs besoins.

3 Dans le cadre du Conseil de l'Europe

Les représentants du Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche participent régulièrement aux réunions du Comité culture et du Conseil de la Coopération culturelle (CDCC) du Conseil de l'Europe.

Au cours de ses réunions, le Comité de la Culture a notamment abordé les sujets suivants:

- les nouvelles technologies de l'information
- l'analyse transversale sur les 'Institutions culturelles nationales en transition: désétatisation et privatisation'
- le projet édition électronique, livre et archives
- l'étude transversale sur le thème de la politique culturelle et la diversité culturelle
- état d'avancement des travaux relatifs à l'Europe du Sud-Est: le projet MOSAIC, le projet STAGE

Etude transversale sur le thème des politiques et de la diversité culturelle

Le Luxembourg a participé avec l'Autriche, la Belgique, la Bulgarie, le Canada, la Suisse, le Royaume-Uni à l'étude sur le thème des politiques et de la diversité culturelle qui fait partie du programme d'études transversales mis au point par le Service des politiques et actions culturelles de la Direction de la Culture et du Patrimoine culturel et naturel du Conseil de l'Europe. Ce programme entend compléter l'examen des politiques culturelles nationales entrepris par le Conseil de l'Europe, en examinant les enseignements à tirer d'une analyse comparative et contrastive des structures, procédures et dispositifs qui servent à l'élaboration, à l'exécution et à l'évaluation des politiques culturelles dans différents contextes nationaux.

Autorisée lors de la 18e session du Comité de la Culture du Conseil de l'Europe, réuni à Strasbourg du 21 au 23 avril 1999, l'étude s'est déroulée sur une année (septembre 1999-septembre 2000) selon une méthodologie mise au point lors de deux rencontres.

L'objectif global de cette étude est de comprendre et de soutenir le développement d'une politique culturelle démocratique dans le contexte de la diversité culturelle des sociétés. Aujourd'hui, le contexte international où se développent les politiques nationales, modifie le paysage dans lequel la citoyenneté prend son sens. Ce contexte accorde davantage de place à la participation culturelle et à la politique culturelle. Et, dans ce nouveau paysage citoyen, la politique culturelle nationale a un nouveau rôle à jouer. Pour se parer d'une dimension démocratique, elle devra définir les conditions d'égalité et de justice de la participation culturelle. La diversité culturelle, sous toutes ses formes, pose un sérieux défi aux expressions traditionnelles de la politique culturelle et à notre conception des intérêts publics qu'elle sert.

L'étude s'est déroulée en deux phases: d'abord les coordinateurs nationaux de chaque pays participant ont préparé des rapports nationaux descriptifs, ont eu lieu ensuite des visites sur site dans chacun des pays participants effectuées par les membres de l'équipe de projet. Un rapport final sera élaboré par M. Tony Bennett, professeur de sociologie au «Pavis Centre for social and cultural research» (The Open University, Royaume-Uni).

4 Dans le cadre de l'UNESCO

Le Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a participé à une table ronde des ministres de la culture de l'UNESCO sur le thème de la diversité culturelle : les enjeux du marché, du 11 au 12 décembre 2000 à Paris au siège de l'organisation. Les ministres ont eu un échange de vues sur trois points précis, à savoir la culture et le commerce (incidences des négociations commerciales multilatérales sur la culture), l'équité et l'équilibre dans les flux internationaux de produits culturels et le renforcement et le développement des industries culturelles nationales (cf. également le rapport de la Commission nationale pour la Coopération avec l'Unesco).

5 Dans le cadre d'autres organisations internationales

Le Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche suit de près les activités ayant une incidence sur la culture notamment au sein de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle et de l'Organisation mondiale du commerce (ADPIC, services).

6 Dans le cadre de la Francophonie

1. Conférence des Femmes de la Francophonie (4 et 5 février 2000)

Sur proposition du Secrétaire général de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) Monsieur Boutros Boutros-Ghali, le Gouvernement luxembourgeois avait accepté de devenir pays-hôte de la Conférence des Femmes de la Francophonie. C'est ainsi que les 4 et 5 février 2000, le Grand-Duché de Luxembourg a accueilli la Conférence des Femmes de la Francophonie sur le thème «Femmes, pouvoir et développement» réunissant des délégations issues de cinquante-cinq pays francophones de par le monde.

Avec comme thème «Femmes, pouvoir et développement», la Conférence s'est inscrite dans l'évaluation du suivi de la Conférence mondiale sur les femmes à Pékin. La situation de la femme dépend de son accès à l'éducation et à la formation, de sa participation au monde économique à un niveau égalitaire avec celui des hommes tout comme de sa responsabilisation dans la prise de décision.

Le Ministère de la Promotion féminine du Grand-Duché et l'Agence intergouvernementale de la Francophonie se sont occupés de l'organisation pratique de cette grande conférence. Ravi d'être l'hôte d'une manifestation aussi prestigieuse et importante, le Luxembourg a voulu affirmer sa volonté d'être un constructeur à part entière de la Francophonie parce que le Français et la Francophonie sont des composantes essentielles de l'histoire du Grand-Duché.

La Conférence des Femmes de Luxembourg a été résolument tournée vers le partage des expériences et des bonnes pratiques tout en mettant l'accent sur des exemples pratiques des actions mises en place pour défendre et promouvoir la femme dans la société et dont les résultats positifs ont pu être mesurés. Le Luxembourg entendait faire de cette rencontre un véritable forum d'échanges pour renforcer la solidarité non seulement entre les femmes, mais aussi entre les hommes et les femmes francophones en créant des réseaux de partenariat, d'information et d'échange.

Au bout d'un forum de discussion fructueux, la Conférence a adopté à l'unanimité la «Déclaration de Luxembourg» visant à développer les grands principes et des actions à mettre en œuvre pour garantir aux femmes une citoyenneté entière et active et pour créer les conditions favorables à la promotion de l'égalité. La déclaration vise à tracer les orientations en faveur du progrès social des femmes de l'espace francophone, à développer et garantir leurs droits et proposer des actions sur le terrain dans les domaines prioritaires tels que l'éducation et la formation, éléments clefs du développement.

2. Union européenne et Francophonie: Stage multilatéral pour cadres et diplomates des pays candidats à l'adhésion à l'Union européenne

Le Ministère des Affaires étrangères français, le Commissariat général aux relations internationales de la communauté française de Belgique, l'Agence de la Francophonie à Paris, le Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et le Ministère des Affaires étrangères du Grand-Duché de Luxembourg ont organisé un stage d'information dans les trois capitales de l'Union Européenne (Bruxelles, Luxembourg, Strasbourg). Ce stage s'adressait à des hauts fonctionnaires des pays candidats à l'adhésion à l'Union Européenne. Il a été organisé sous forme de trois séjours d'une durée d'une semaine dans chacune des trois capitales.

L'objectif de ce stage était de faire percevoir de manière concrète les réalités francophones des institutions de l'Union européenne et de leur environnement. Le propos était de familiariser les participants au fonctionnement des institutions, de leur donner l'occasion de contacts avec des personnalités (commissaires européens, fonctionnaires, responsables régionaux ou maires des villes etc.), mais également de leur faire appréhender le contexte social et culturel dans lequel devront évoluer les diplomates ou fonctionnaires des futurs états-membres.

L'aperçu a porté sur les trois dimensions suivantes:

- environnement culturel et économique de la ville
- institutions de l'Union européenne proprement dites
- dossiers: l'Union européenne et les pays ACP

La partie luxembourgeoise du programme a eu lieu du 12 au 17 mars 2000.
Les activités se sont articulées comme suit:

✳ La Francophonie culturelle:

- découverte des réalités francophones du Luxembourg (ville et pays)
- la société multiculturelle du Luxembourg
- vie culturelle et diversité culturelle
- la place et l'enseignement du français, le multilinguisme
- le Centre culturel français, l'Institut universitaire Luxembourg
- la coopération transfrontalière
- le Ministère des Affaires étrangères
- le Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Culture
- le Centre d'études Robert Schuman
- la Chambre de Commerce

✳ Les institutions européennes à Luxembourg_

- la Cour de Justice
- la Cour des Comptes
- la Banque européenne d'Investissements
- l'Office des Publications officielles des Communautés européennes
- la Commission européenne: le service de presse d'Eurostat
- la Commission européenne: le service de traduction

Le stage s'est déroulé dans une excellente ambiance et à l'entière satisfaction des participants. Il sera répété en 2001.

3. Symposium international sur le bilan des pratiques de la démocratie, des droits et des libertés dans l'espace francophone (1er - 3 octobre 2000 à Bamako au Mali)

Le symposium a réuni près de 400 participants, représentants des Etats et gouvernements, parlementaires, représentants des organisations non gouvernementales et de la société civile, experts, universitaires, maires ainsi que les représentants de plus de 20 organisations internationales et régionales. Dans une atmosphère inédite, les participants ont pu débattre avec une grande liberté de ton et d'esprit des questions de la démocratie, des droits et des libertés.

Les travaux du Symposium ont été l'aboutissement d'un long processus de préparation, marqué depuis le Sommet de Moncton par une très importante mobilisation de l'espace francophone autour de cet événement. L'exercice approfondi de réflexion et de concertation a permis d'aboutir à l'adoption, par les délégations gouvernementales participant au Symposium, de la déclaration de Bamako.

Par cette déclaration, la Francophonie proclame non seulement que Francophonie et démocratie sont indissociables, mais pour la première fois, elle se dote aussi de moyens lui permettant de réagir vigoureusement à toute interruption du processus démocratique et aux violations des doits de l'homme.

7 L'institut Européen des Itinéraires culturels

REMARQUES GENERALES

✳ Arrangement administratif et évaluation

Pour la troisième année consécutive, l'Institut Européen des itinéraires culturels a préparé un rapport qui vise à informer les membres du Conseil d'Orientation de la manière dont il a mené à bien les activités qui lui ont été confiées par le Conseil de l'Europe, rapport qui suit les termes du cahier de charges annexé à l'Arrangement administratif signé avec le Conseil de l'Europe le 22 avril 1998.

L'Article II de cet Arrangement prévoit en effet qu'un tel rapport doit concerner l'activité de l'année en cours et être accompagné d'un programme et d'un budget prévisionnel, ainsi que d'une demande de contribution financière pour l'année suivante.

Il faut cependant souligner en introduction que l'année 2000 représente un cas particulier. L'Arrangement administratif arrivait à terme le 31 décembre 1999. D'autre part, par note du 28 mars 2000, le Secrétaire Général, dans le cadre de la redéfinition des priorités et de la restructuration des services du Secrétariat a proposé aux Délégués des Ministres: «Il conviendrait de procéder à une évaluation des rapports entre, d'une part, le Conseil de l'Europe et, d'autre part, la Fondation Européenne des Métiers du Patrimoine et l'Institut des itinéraires culturels. Une attention particulière devra être apportée à la contribution de ces deux institutions aux priorités de l'Organisation, notamment en ce qui concerne les nouveaux Etats membres.»

Afin de régulariser la coopération entre le Conseil de l'Europe et l'Institut, un avenant a permis de reconduire l'Arrangement actuel en attendant les résultats de l'évaluation. Ceci a permis de procéder au versement de la subvention forfaitaire prévue dans le budget du Conseil de l'Europe en l'an 2000, subvention qui avait fait l'objet d'un avis favorable du Conseil d'Orientation et d'une décision positive des comités.

Une dernière précision est nécessaire. La rédaction du présent rapport est réalisée plus d'un mois avant le terme du rapport d'évaluation et par conséquent, avant que la décision de renouvellement de l'Arrangement administratif pour les années à venir soit connue et que le Conseil se soit même prononcé sur la poursuite du programme.

Le programme et le budget prévisionnels sont donc présentés en gardant l'hypothèse d'une décision favorable, avec un renouvellement de la contribution financière à minima. Il est bien évident que ces données sont susceptibles de modifications profondes selon les hypothèses retenues en définitive par le Conseil de l'Europe.

✳ Volume d'activités

Dans le rapport d'activité 1999 nous avions déjà souligné que si dorénavant deux personnes étaient rémunérées à plein temps, «la question de la masse de travail à laquelle l'Institut doit faire face, reste une donnée cruciale pour son développement futur.»

Il est parfaitement perceptible que la croissance de la quantité de travail ne s'est pas ralentie, bien au contraire. En dehors des déplacements extérieurs, l'Institut doit faire face à une masse grandissante de courriers (lettres, fax et E-mail…) dont la plupart demandent un traitement spécifique qui va bien au-delà d'un simple envoi de documents. De ce point de vue l'Institut ne bénéficie d'aucun appui de personnel spécialisé en matière de documentation pour aider à cette tâche.

De plus, en dehors des «petites réunions» de suivi des réseaux ou des réunions d'évaluation des nouveaux thèmes, qui ne nécessitent que la présence d'un nombre réduit d'experts, l'Institut a organisé pour la première fois cette année, au Luxembourg, mais aussi dans d'autres pays européens (France et Espagne), des séminaires de plusieurs jours mobilisant jusqu'à une centaine de personnes et qui ont demandé la mise en œuvre d'une logistique importante.

L'Institut a eu la chance de pouvoir accueillir une réunion décentralisée du Comité des rapporteurs de la culture et de l'enseignement. Il a également commencé à se déployer sur le terrain des actions en ingénierie directe, tant dans le cadre des partenariats, que dans celui de la réalisation d'exposition.

Des équipes de travail temporaires ont pu être constituées pour ces occasions et la mobilisation de l'équipe du Service des Sites et Monuments Nationaux du Grand-Duché de Luxembourg, comme de celle du Centre de Culture Européenne de Saint-Jean d'Angély et de celles des partenaires concernés (Centre culturel de Terrasson, Centre de Trielle, Département des Vosges, Théâtre du Marché aux Grains-Le Grand Jeu…) ont été essentielles. La mise à disposition de personnels d'assistance ou de secrétariat est même maintenant prévue de manière contractuelle dans les conventions de partenariat, ce qui a pour avantage de mettre à disposition de manière continue des personnels extérieurs, sans alourdir pour autant les charges patronales de l'Institut.

L'implication de l'Institut dans la Campagne «L'Europe, un patrimoine commun» a mobilisé de forts budgets complémentaires de la part des partenaires, ce qui a rendu plus efficace la mise en place des financements d'aide de l'Institut, mais cela a multiplié cependant les présences des personnels de l'Institut sur le terrain pour le suivi des actions.

Une des conséquences de ce succès du programme confié par le Conseil de l'Europe à l'Institut est aussi que la croissance du travail de gestion financière (le budget géré directement par l'Institut est passé de 1.500.000 Luf en 1998 à près de 12.000.000 Luf en 2000) a de même entraîné des charges de travail très importantes, en particulier sur le plan comptable, sans que le personnel permanent connaisse une augmentation en nombre.

Les remarques qui ont été faites dans le rapport d'activité 1999 sur cette surcharge sont à reprendre entièrement. L'alerte qui avait été donnée il y a un an est plus que jamais d'actualité: «Cette situation ne peut se poursuivre très longtemps sans dommages pour la qualité du travail effectué par l'Institut car il existe un écart de plus en plus grand entre d'une part, ses forces réelles de travail et les aides financières qu'il reçoit – qui sont trop faibles – et d'autre part, le nombre et la complexité des missions qui lui sont confiées et le développement d'une image de «service public européen» censé être doté d'un personnel administratif susceptible de suivre et de répondre au plus vite à tous les dossiers qu'il reçoit. Le travail de documentation (livres, revues et brochures), qui représente non seulement une part importante de l'activité, mais génère aussi la constitution d'un outil documentaire unique en Europe, reste très ralenti, faute de temps…».

✳ Rôle politique de l'Institut

En dehors du cahier des charges confié à l'Institut par le Conseil de l'Europe, le rôle de l'Institut en termes d'appui politique est de plus en plus fréquent dans la mesure où les pays européens, et tout particulièrement ceux de l'Est de l'Europe trouvent dans le cadre opérationnel du programme un outil de coopération qui permet d'appuyer les efforts en direction de la mise en œuvre d'un renforcement de la sécurité démocratique. Cette mission qui était implicite (dialogue inter religieux, protection et mise en valeur du patrimoine des minorités nationales, dialogue transfrontalier…) devient chaque jour plus explicite. Nous en développons un élément dans le chapitre consacré aux itinéraires dans les Pays du Sud-Est européen ou dans le projet d'itinéraire sur les migrations. Mais un tel travail nécessiterait non seulement un appui financier supplémentaire, mais aussi un appui politique renforcé de la part du Conseil de l'Europe. L'audition de l'Institut à Strasbourg ainsi que la visite du Comité des Rapporteurs de la Culture et de l'Enseignement au Luxembourg en septembre dernier ont particulièrement mis en relief cette demande politique et une réflexion

devrait certainement être menée à la suite de ces réunions en ce qui concerne la préparation d'un cadre de travail du type «Accord partiel» ou «Coopération renforcée» mobilisant des contributions volontaires de pays ainsi que le travail d'un comité politique d'accompagnement. La Représentation Permanente du Luxembourg s'est déclarée favorable à cette hypothèse et souhaite l'engager pendant la Présidence du Conseil de l'Europe en 2002. D'autres délégations ont également manifesté leur appui en ce sens.

Il est par ailleurs à noter que pour la seconde année consécutive des conventions de partenariat ou des contrats sont signés directement par l'Institut au niveau gouvernemental avec certains des pays membres: c'est le cas de la France pour la seconde année et de la Grèce pour la première année.

Enfin, l'Institut a véritablement concrétisé cette année la pertinence de son travail pour les collectivités territoriales. Les conventions de partenariat ou d'objectifs, ainsi que les contrats d'ingénierie indiquent que le cadre opérationnel du programme tel qu'il est mis en œuvre par l'Institut correspond à une demande réelle des territoires pour des objectifs de développement durable. Ces demandes se sont concrétisées d'abord en France, au Luxembourg, en Grande-Bretagne ou en Belgique sur des territoires de l'Ouest de l'Europe particulièrement touchés par les thématiques des itinéraires liées au paysage rural ou urbain ou aux reconversions économiques, mais d'autres demandes provenant des Pays d'Europe centrale ou orientale se font jour.

Les demandes de partenariats privés sont également en forte augmentation. Une discussion devra avoir lieu tant dans le cadre du Conseil d'Orientation que dans celui du Conseil d'Administration pour orienter les stratégies prioritaires de l'Institut à cet égard.

■ MISE EN ŒUVRE DU CAHIER DES CHARGES DU CONSEIL DE L'EUROPE

✳ Suivi des itinéraires culturels élus. Coordination et assistance technique aux réseaux

Un travail d'information constant des actions menées par les réseaux est réalisé par l'Institut sur la majorité des thèmes déjà élus. Une importante opération d'information à partir du service internet propre à l'Institut a débuté cette année et sera finalisée en 2001 en reprenant et en actualisant les éléments d'un Atlas des itinéraires qui avait été préparé en 1997 pour le Secrétariat du Conseil de l'Europe.

Nous n'avons mis en relief dans ce rapport que les thèmes qui ont connu cette année des avancées importantes, le plus souvent avec la collaboration directe de l'Institut. Il faut souligner cependant que certains thèmes demanderaient d'être réexaminés, en raison de la faible implication des partenaires ou du fait qu'ils n'ont jamais fait l'objet d'un développement conséquent. C'est le cas du thème des Celtes, de celui qui concerne Mozart, des Villes des Grandes Découvertes, de l'Humanisme, des Lumières du Nord ou des Tsiganes. Pour ce dernier, une réflexion plus globale sur le phénomène des migrations en Europe, pourrait servir à une relance. De même, une réflexion sur les actions liées à des personnages ou des figures emblématiques de l'Europe sera menée en 2001 pour donner plus de pertinence aux actions à engager sur les thèmes déjà élus et aux nombreuses propositions reçues par l'Institut dans ce domaine.

Itinéraires de pèlerinage

Un travail de fond a été mené cette année dans ce domaine. L'Itinéraire des chemins de Saint-Jacques de Compostelle fait en particulier l'objet d'une restructuration des partenariats sur le plan français. En dehors du travail scientifique piloté par la Xunta de Galicia avec les experts auxquels le Conseil de l'Europe avait fait appel lors des premières années du programme, l'Institut travaille en étroite collaboration avec des experts diversifiés, dans le but de trouver des axes nouveaux de développement (approche multimédia des produits

culturels jacquaires, approche géographique des itinéraires de pèlerinage, travail de développement local et d'insertion sociale…).

L'Institut a de plus signé une série de conventions avec la Région, les départements et les partenaires privés impliqués sur ce sujet en Poitou-Charente, de manière à constituer une opération-pilote globale susceptible de servir de modèle pour d'autres régions d'Europe, tout en engageant des coopérations européennes par type d'action: (sites d'interprétation du patrimoine roman, charte de qualité sur le balisage et l'accueil, animation du patrimoine, mobilisation des jeunes Européens, médiathèque virtuelle sur le thème de Saint-Jacques de Compostelle, création d'un réseau de coopération européen sur l'Arc Atlantique…). L'Institut a de plus engagé un partenariat avec les promoteurs européens d'un projet de «Service volontaire européen» intitulé VOLONJACAIRES. Enfin, l'Institut a aidé les partenaires portugais à mettre en œuvre un programme de développement territorial des chemins de Saint-Jacques sur l'ensemble du territoire portugais, et tout particulièrement dans la région Centre.

A la suite de l'initiative de partenaires français, l'Institut s'engagera dans une opération de balisage (bornes de pierres) de l'itinéraire depuis Saint-Petersbourg.

L'Itinéraire de la Via Francigena a fait l'objet cette année d'une seconde étude-action de la part d'une stagiaire, Melle Isabelle de Buttet. Ce travail de recensement des partenaires et de conception d'un service internet a également abouti à la mobilisation d'une association de collectivités territoriales à partir de la ville de Fidenza. La réunion d'un comité de pilotage européen est prévue pour le début de l'année 2001. L'Association Via Francigena qui a son siège social en Suisse a publié un vade-mecum sur cet itinéraire.

Enfin, un lancement officiel de l'initiative des Cornouailles «The Saint's Way» est prévue pour le printemps 2001 dans le cadre d'un nouveau partenariat avec l'Institut.

Habitat rural

Après le succès de la seconde édition du concours sur les interventions architecturales contemporaines en milieu rural dans les pays de l'Est de l'Europe, une réflexion est menée actuellement sur l'extension de ce concours à l'ensemble de l'Europe. Une demande de la ville de Veria en Grèce sur ce sujet sera examinée en 2001. De plus, plusieurs réunions ont eu lieu cette année avec les responsables du tourisme culturel à l'UNESCO pour envisager le lancement d'un programme commun avec l'Institut de deux années portant sur les conditions du développement du tourisme rural à l'Est de l'Europe.

Le Baroque

C'est à partir de la Hongrie que l'itinéraire du Baroque a été relancé cette année, avec la coopération du Ministère de la Culture hongrois, de collectivités territoriales impliquées et d'un tour-operator privé (Conférence Tours, émanation de la « Federation of Technical and Scientific Societies ») avec lequel l'Institut a conclu une convention de partenariat. En 2000, deux réunions à Vac et Székesfehérvar (toutes deux avec la présence effective de l'Institut), une à Kolozvar en Transylvanie roumaine et une autre à Györ ont permis un premier recensement. En 2001, trois réunions à Kecskemet, Keszthely et Eger constitueront la suite de ce travail de recensement et en même temps le prélude à une conférence finale qui aura lieu à Budapest et Gödöllö. Cet événement constituera une occasion pour l'Institut de relancer la coopération européenne des experts et des opérateurs liés au Baroque.

Itinéraire de l'Influence monastique

L'événement le plus marquant a été la concrétisation du travail entrepris sur les «Routes du monachisme orthodoxe - Monastères de la Via Egnatia». Une réunion à Thessaloniki, Grèce en présence de l'Institut et

du Secrétariat du Conseil de l'Europe a vu la présentation de trois guides touristico-culturels en trois langues (grec, français et anglais) avec les financements du Ministère de la Culture de la Grèce et de l'Union Européenne et l'apport des pays limitrophes (Albanie, Bulgarie et Ex-République Yougoslave de Macédoine).

Vikings et Normands, patrimoine européen

L'année 2000 a été marquée par la consolidation du réseau qui s'est mis en place pour accompagner la transformation du thème des Vikings, transformation recommandée par le dernier Conseil d'Orientation et adoptée par les Comités. Une exposition d'ensemble reliant ce thème à celui des Lombards à laquelle tous les partenaires ont contribué a eu lieu à Brescia en Italie durant l'été et l'automne.

Parcs et jardins et paysage

Un programme Comenius intitulé «Poliphile ou l'Europe des jardins» réunissant quinze établissements scolaires ou regroupements d'établissements choisis par l'Institut (France, Allemagne, Belgique, Royaume-Uni) a été retenu et financé par la Commission Européenne. La conception du programme, la mobilisation des enseignants et l'accompagnement du travail sont réalisés en direct par l'Institut qui a accueilli une réunion des enseignants à Luxembourg en février et en a préparé une autre à Strasbourg en juillet. Ce programme se développe sur trois ans et est envisagé de manière complètement pluridisciplinaire. Il s'agit bien d'une opération pilote qui se traduira par des publications pédagogiques, des travaux d'écriture et d'arts plastiques, y compris sur le plan multimédia et par la mise en œuvre d'échanges de jeunes. La ville de Strasbourg a décidé de confier la création d'un espace pour les élèves concernés dans le cadre du futur «Jardin des deux rives».

Les classes culturelles de Trielle sur le thème du paysage se poursuivent et s'amplifient, tandis que l'Institut a signé une convention avec le Centre de Trielle pour développer un centre de ressources et un «Groupe paysage» et préparer une action avec le Parc des Volcans.

Pour ce qui concerne les professionnels, une politique d'échanges d'expérience a été inaugurée par l'Institut en coopération avec le Centre Culturel de Terrasson. Une première action a permis d'accueillir un architecte de Roumanie qui a travaillé avec les élèves du lycée pour la création d'un jardin. Une première réunion de professionnels de l'Est (Roumanie, Hongrie, Lituanie, Croatie, Bosnie et Herzégovine) et de l'Ouest (France, Italie, Royaume-Uni) a permis de créer un comité de pilotage visant la réalisation de missions de recensement et d'évaluation, ainsi que d'interventions sur des sites nécessitant restauration, réhabilitation ou protection (jardins et paysages) à l'Est de l'Europe. La ville de Terrasson envisage de constituer une base de travail et de ressources pour cette action à partir de la création d'un Centre Culturel des jardins et du paysage en Europe.

Toutes ces actions, comme celles envisagées sur le thème de l'Habitat Rural visent à rendre exemplaires certaines des recommandations de la nouvelle Convention sur le paysage et permettent de monter à long terme des projets qui s'appuient sur des conventions inter-ministérielles (Culture, environnement, aménagement du territoire…).

Arts vivants, identité européenne

Le réseau des Théâtrales continue son travail en matière de rencontres de jeunes Européens et amplifie l'action sur le thème de la Frontière. Le suivi de ce travail, la recherche de nouveaux partenaires européens (la Roumanie cette année), ainsi que les actions concernant les rapports du patrimoine et de la citoyenneté sont maintenant menées directement par l'Institut dans le cadre d'une convention de partenariat avec le Département des Vosges.

Une grande réunion du réseau des Centres d'Art d'Europe (action retenue par le Conseil d'Orientation l'an passé et adoptée par les Comités) a eu lieu à Vassivière en Limousin au mois de mai dernier avec l'aide de l'AFAA et de la Délégation aux Arts Plastiques de France. Une quarantaine de centres sont concernés en France, Autriche, Allemagne, Belgique, Espagne, Luxembourg, Suède, Italie, Pologne, République Tchèque, République Slovaque, Hongrie, Roumanie, Ukraine. Elle a été suivie d'une réunion à Budapest durant l'été. Plusieurs programmes d'expositions et de résidences d'artistes ont été retenus par les participants.

Architectures militaires fortifiées

Il s'agit là encore d'un itinéraire dont les actions ont été particulièrement importantes en 2000 puisque le thème a fait l'objet d'un séminaire en novembre dernier, en coopération avec le Service des Villes et Pays d'Art et d'Histoire français : «Fortifications-défortifications. Lecture européenne de la ville.» Outre l'importance de ce séminaire en termes de formation des responsables du patrimoine de villes européennes à la pratique de la lecture, de la médiation et de l'animation du patrimoine, le réseau des partenaires travaillant sur la valorisation des architectures fortifiées a pu se renforcer et trouver les bases d'un comité scientifique. Un petit centre de ressources relié à des bases existantes pourra ainsi voir le jour à l'Institut. Il permettra de préparer également des actions en direction de lycéens européens qui seront accueillis au Luxembourg dans le cadre du réseau des Centres de culture européenne. Ce premier séminaire doit déboucher sur une coopération régulière avec la Direction de l'Architecture et du Patrimoine française pour ce qui concerne la médiation du patrimoine en termes européens.

Héritage Al-Andalus

Cet itinéraire fait toujours l'objet de publications variées, de réunions et d'expositions. Une revue trimestrielle (El legado andalusi, una nueva sociedad mediterranea) est maintenant régulièrement diffusée. Une exposition sur «La Splendeur des Omeyades de Cordoba» (La civilisation musulmane de l'Europe occidentale), le développement de la Route du Califat et de la Route de Washington Irving sont réalisés. Un réseau d'information dans les petites villes d'Andalousie est toujours en période de développement. L'Institut va reprendre un contact direct plus suivi avec la Fondation, porteur du projet, pour ce qui concerne les nombreuses initiatives qui touchent aux civilisations de la Méditerranée qui sont parvenues à Luxembourg et pour mettre en œuvre un partenariat plus consistant.

Fêtes et rites populaires

Cet itinéraire fait l'objet par l'Institut de la préparation d'une importante exposition sous le titre « Rites, rituels, ritualiser » qui associera des objets de Grèce (musée Benaki), de Hongrie (collections publiques et privées), de France (collections publiques et privées d'Alsace), d'Espagne et du Luxembourg selon plusieurs voies d'entrée rythmant les phases de la vie ou les moments de l'année: l'Enfant Noël, l'Ours, les éclats du miroir, dans les pas des Saints… Son ouverture à Athènes en février 2001 sera accompagnée d'un Forum des Rites et Fêtes populaires. Cette exposition aura une itinérance en 2001 au Luxembourg et en France. D'autres pays sont envisagés pour les années à venir. Cette exposition modulable doit servir de base à la présentation d'autres thèmes concernant d'autres pays d'Europe.

Itinéraire du Livre

Les premières phases de la mise de cet itinéraire nouvellement élu feront l'objet d'une information orale lors de la réunion du Conseil d'Orientation.

Itinéraire des Retables Brabançons

Il s'agit d'un cadre de travail très particulier puisqu'il correspond au seul exemple d'élection temporaire au titre de la troisième mention des itinéraires culturels « Dans le cadre des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe » pour une série d'actions précises. L'équipe qui pilote cet itinéraire est également responsable d'un travail de fond sur la sensibilisation des guides de musées aux techniques du patrimoine (Public et sauvegarde du patrimoine). Le travail sur les retables qui concernait déjà des partenaires belges et suédois a été mené cette année dans le cadre de Bruxelles, capitale européenne de la culture. Exposition, publications, itinéraire matériel existent ainsi sur Bruxelles. L'itinéraire devrait être étendu l'an prochain à la France. Un colloque est prévu au mois de mai 2001. A la suite de ce travail d'extension européenne, l'itinéraire pourrait être présenté pour une élection définitive l'an prochain. Une présentation orale de l'itinéraire sera faite pendant la réunion du Conseil d'Orientation.

✳ Politique d'information

La politique d'information repose sur deux volets, d'une part le traitement de la documentation et des archives et d'autre part la diffusion de l'Information. En ce qui concerne le premier point, seul le travail de classement des archives concernant directement les actions du programme (lettres, fax, E-mail, documents de réunion…) a pu être mis en œuvre avec efficacité. Si certains domaines de la documentation ont pu être traités également efficacement avec l'aide de stagiaires ou de contractants (Patrimoine juif, Via Francigena, Textile…) le travail de classement de la documentation est toujours ralenti, faute de personnel et de temps. Il faut le redire: «Cet ensemble, sur lequel un travail continu devrait être mis en œuvre, constitue la base d'un centre de ressources unique en Europe, susceptible de rendre de grands services à tous nos partenaires.» Les mesures d'aide en matière de documentation sont d'autant plus urgentes que des partenariats vont se développer en 2001 dont une partie est fondée sur le développement d'une information en ligne à partir de nos archives.

Il a toutefois été possible de mettre en ligne dès cette année un service internet propre à l'Institut qui présente la politique et les outils d'information, ainsi que les partenaires et les actions spécifiques menées par l'Institut. Les réunions organisées par l'Institut ainsi que les documents introductifs, puis bientôt les textes réunis à l'issue de ces réunions feront ainsi partie des services rendus.

Les lettres d'information constituent toujours un outil utile à la fois pour nos partenaires directs et pour des abonnés très concernés. L'Agenda a été diffusé avec régularité, l'Hebdo faisant par contre l'objet de délais de parution allongés. Un test effectué sur une information plus courte et plus rapide envoyée uniquement par E-mail (Towernet E-mail) a reçu un écho très favorable. C'est donc dans cette direction d'une information plus courte et plus fréquente que l'Institut renforcera son effort l'année prochaine, sans abandonner pour autant les documents plus approfondis. Un recentrage sur les thèmes propres aux itinéraires sera également effectué, à la demande du Conseil d'Administration.

C'est dans ce sens d'une réflexion de fond que l'Institut prépare pour le Conseil de l'Europe un ouvrage qui réunira et présentera des textes importants qui ont marqué les moments forts de la Campagne «L'Europe, un patrimoine commun», ouvrage qui sera distribué lors de la Conférence des Ministres du Patrimoine en 2001 en Slovénie.

Le livre «Leçons de jardins à travers l'Europe» est pratiquement épuisé dans sa version française. Un travail reste cependant encore à faire pour la diffusion de la version anglaise. D'autres ouvrages sont en préparation (Textile, Manufactures, Fêtes de Noël…), mais leur réalisation a été ralentie cette année, faute de temps. Toutefois, un contrat de partenariat a été signé en 2000 avec les Editions Guy Binsfeld. Il aboutira à l'adaptation française d'un ouvrage de découverte culturelle des patrimoines de la Grande Région Sarre-Lorraine-Luxembourg-Wallonie et à la création d'un guide des itinéraires culturels de la Grande Région.

La librairie reste un secteur d'activité important et rémunérateur, mais il sera nécessaire de compléter l'année prochaine un domaine qui a été inauguré cette année avec un certain succès, celui des CD-ROM culturels. La diffusion de livres concis sur la méthodologie des itinéraires correspond toujours à une forte demande, ce qui pose la question du renforcement des ouvrages conçus et publiés directement par l'Institut.

✳ Travail en direction des jeunes Européens

Il s'agit là d'un domaine qui a connu une expansion importante en 2000. L'Institut, outre ses interventions habituelles dans différentes formations de niveau supérieur, a travaillé très étroitement avec les Centres de Culture Européenne (interventions, création d'une association des usagers des centres…) et avec les établissements concernés par les jardins, pour commencer d'établir un réseau d'établissements qui «adoptent un itinéraire».

Outre le thème des jardins, ou celui des itinéraires de pèlerinage, ceux qui concernent le Danube, le Baroque ou les Lieux de mémoire… font l'objet de coopération régulière avec un ensemble d'établissements scolaires (premier et deuxième cycles). L'ensemble de ces actions regroupées sous le thème «L'Europe continue» est sous-tendu par une réflexion sur les valeurs culturelles de la citoyenneté européenne qui a fait l'objet d'un colloque de haut niveau à Saint-Jacques de Compostelle.

Une première réponse sur ce sujet à l'appel d'offres Culture 2000 n'a pas été retenue par la Commission Européenne. Elle sera reformulée l'année prochaine.

L'ensemble des actions concernant les jeunes Européens dans le cadre des Itinéraires culturels fera également l'objet d'un séminaire spécifique en 2001 au Luxembourg. Une réunion sur les jeunes et le patrimoine en Europe est également prévue à Angoulême en novembre prochain.

✳ Formation

Le travail d'accueil de stagiaires a continué (trois personnes cette année). Une réflexion est menée pour donner plus d'importance à cet accueil-formation en l'étendant aux Pays d'Europe centrale et orientale sur des thèmes qui touchent aux rapports patrimoine, itinéraires et tourisme.

Une proposition de formation à distance de chefs de projets de développement culturel à laquelle l'Institut s'est associé avec les partenaires français, néerlandais, grecs et italiens dans le cadre du programme Leonardo n'a pas été retenue par la Commission Européenne.

A la suite du séminaire de Luxembourg sur les fortifications, il est apparu clairement que les collectivités territoriales souhaitaient des formations sur la méthodologie des itinéraires, de la médiation et de l'interprétation européennes du patrimoine. L'Institut préparera en 2001 plusieurs initiatives en ce sens.

✳ Analyse des nouvelles propositions

De nombreuses propositions font l'objet d'un travail d'accompagnement de l'Institut. Pour des raisons de clarté et en raison de leur nombre, nous en avons repris la liste dans un document séparé en les présentant par ordre d'avancement.

De nouvelles initiatives sont parvenues par courrier à l'Institut, ont été ou bien seront présentées lors de réunions extérieures (salon sur le tourisme culturel à Budapest ou à Saint-Jacques de Compostelle).

Quatre catégories se dégagent de cet ensemble de propositions anciennes ou plus récentes:

- Les initiatives locales qui correspondent à des actions de territoire et qui peuvent souvent être intégrées dans une politique de partenariat, si le cadre existe déjà, ou simplement faire l'objet d'une information dans les publications de l'Institut. Leur contenu ne sera développé pour le Conseil d'Orientation que si elles sont susceptibles de connaître des développements de coopération européenne dans un avenir proche.
- Des initiatives dispersées dont le Conseil d'Orientation a déjà été informé et qui ont fait l'objet cette année d'un travail de regroupement et de synthèse. C'est le cas des Patrimoines juifs en Europe, des Routes du Fer, de l'Itinéraire des Migrations, des itinéraires liés aux fleuves, rivières et canaux…
- Des propositions importantes en termes d'emprise européenne et qui ont fait l'objet d'une extension sur le plan de la recherche scientifique ou de la mise en œuvre de partenariats, après un premier examen par le Conseil d'Orientation (Itinéraire du Froment en Méditerranée, Itinéraire de la Renaissance, Itinéraire de Sainte Elisabeth, Itinéraire de Sylvestre II…).
- Des propositions nouvelles faisant l'objet de potentialités de mise en œuvre importantes sur le plan européen (Itinéraire de la Langue Castillane, Routes des arènes et des stades…).

✳ Intégration de nouveaux Etats membres aux réseaux

1. Données générales

Nous avons souligné à de nombreuses reprises dans le bilan des actions des thèmes déjà élus la présence des pays d'Europe centrale et orientale dans les actions et les réseaux. Cette intégration devient très complète et très diversifiée tant en ce qui concerne les thèmes que les territoires pour des pays comme la Roumanie, la Hongrie, la Bulgarie, ainsi que la Pologne et les Républiques Tchèque et Slovaque. Des perspectives sont ouvertes avec l'ensemble des pays du Sud-Est européen par la mise en place des initiatives de l'ICOMOS. Elle se développe de manière consistante avec les Pays Baltes et en particulier la Lituanie et la Lettonie. Elle reste toutefois trop limitée pour les pays du Caucase et de la C.E.I. Des séminaires d'information pour ces deux derniers groupes de pays devraient être entrepris l'an prochain avec l'aide du Conseil de l'Europe.

2. Les itinéraires culturels dans les Balkans

L'idée de développer des itinéraires transfrontaliers dans les pays du Sud-Est de l'Europe est née du travail de la Commission Itinéraires culturels de l'ICOMOS, à partir de la Commission nationale bulgare. Une première réunion a eu lieu à Sofia du 15 au 17 septembre 2000. Les conclusions de cet atelier mentionnent: «… Les participants sont convaincus que l'utilisation raisonnable du patrimoine culturel par le développement des itinéraires culturels serait une contribution certaine au Pacte de stabilité du Sud-Est Européen quant à la démocratisation, le développement économique durable et la coopération et la sécurité de la région…». Et ajoutent: «…Les participants soulignent l'importance de l'action de l'Institut Européen des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe en faveur de l'avancement de la méthodologie et la pratique dans le domaine du patrimoine culturel… et souhaitent réaliser des échanges actifs avec l'Institut des itinéraires culturels du Conseil de l'Europe (Luxembourg)… ».

A partir de ces conclusions, une rencontre a eu lieu à Luxembourg avec le promoteur de cette initiative, M. Todor Krestev. Une première série de propositions ont été faites qui devront être discutées au Conseil d'Orientation. Elles consistent à développer ce projet sur le long terme de plusieurs manières:

- en intégrant à ce projet les démarches déjà entreprises dans les pays concernés dans le cadre des thèmes et des réseaux des itinéraires culturels déjà élus et en mobilisant les experts concernés (influence monastique, patrimoine rural, sites militaires fortifiés, patrimoine archéologique …);
- en accueillant à son siège de Luxembourg des étudiants et des jeunes professionnels de ces pays, désireux de travailler sur la mise en place de projets culturels et touristiques dans un esprit de continuité transfrontalière (initiation à la méthodologie des itinéraires, formation au tourisme culturel et au développement des territoires, stages sur le terrain, intégration à des réseaux de coopération européenne, recherche de financements sur des projets …);
- en réalisant un ensemble de séminaires de formation dans des sites susceptibles de constituer à terme des antennes de l'Institut dans les pays concernés.

BUDGETS ET PERSONNELS

✳ Financements

L' année 2000 a été marquée par le renouvellement de la convention entre l'Institut et le gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg. L'aide financière d'un montant de 2.500.000 Luf a été versée en deux tranches en février et juin. Mais l'année 2000 a également été caractérisée par un renforcement extrêmement important de l'engagement financier du partenaire luxembourgeois. La contribution financière du Grand-Duché de Luxembourg pour le paiement des honoraires de M. Michel Thomas-Penette au titre de son détachement pour exercer les fonctions de Directeur de l'Institut a également été renouvelée, mais cette fois en année pleine, soit une contribution de 3.800 000 Luf. De plus les Services du Ministère de la Culture, de l'Enseignement et de la Recherche ont demandé à l'Institut d'effectuer certains travaux sur contrat. Il s'agit de recherches sur la mise en place d'un itinéraire culturel à Alba-Iulia en Roumanie (200.000 Luf) et de la réalisation d'un colloque à Saint-Jacques de Compostelle (2.400.000 Luf).

Après régularisation de l'Arrangement administratif, la contribution financière du Conseil de l'Europe, soit 1.500.000 Luf (250.000 FF) a été renouvelée et versée à l'Institut début août. Le Conseil de l'Europe a de plus signé des contrats spécifiques concernant la mise en œuvres d'actions dans le cadre de la Campagne «L'Europe, un patrimoine commun» (1.900.000 Luf).

L'analyse des documents financiers (répartition en pourcentages relatifs des recettes et dépenses en 1999 et 2000 (au 31 octobre)) fait clairement apparaître plusieurs résultats, même si le budget définitif pour l'année 2000 risque d'être un peu plus élevé que les chiffres partiels au 31 octobre ne le laissent apparaître.

On constate en termes de dépense, une augmentation significative des frais de mission et de réunion qui correspond à une augmentation déjà mentionnée de l'activité dans ce secteur. Une stabilité des salaires et honoraires versés (environ 50%). Une diminution des frais de fonctionnement, ainsi que des dépenses engagées sur le plan de l'information et de la communication, ceci pour la seconde année consécutive. L'Institut a par contre dû renforcer cette année son équipement informatique.

En termes de recettes, les ressources propres passent de 40 à près de 50%. La part de subvention du Ministère de la Culture, toujours en termes de pourcentages relatifs (y compris la prise en charge du poste de M. Thomas-Penette) passe parallèlement de 50 à 40%, tandis que la part des subventions du Conseil de l'Europe passe de 13 à 10%.

✳ **Personnels**

Il est inutile d'insister de nouveau sur la disproportion entre le nombre des personnels permanents et les tâches qui leur sont demandées. Toutefois, nous avons souhaité pour des raisons de parfaite transparence communiquer au Conseil d'Orientation un bilan complet des rémunérations versées depuis l'ouverture de l'Institut en 1997. Ce bilan fait apparaître l'importance du bénévolat et de la part de travail non moins négligeable impliquant des stagiaires.

■ PREPARATION DE L'EVALUATION

L'Institut a préparé un ensemble de documents pour faciliter le travail d'évaluation. Ils ont été communiqués aux experts (Mme Tanja Orel-Sturm, M. Alf Modvar et M. Alex Langini) lors de la réunion des 3 et 4 novembre. Ils correspondent au cahier de charges de cette mission dont l'objet, les objectifs et les résultats sont formulés ainsi:

Objet:

L'évaluation régie par le présent cahier des charges est un travail de prestations intellectuelles ayant pour objet la réalisation des études nécessaires à l'analyse qualitative et quantitative de l'action menée par l'Institut européen des Itinéraires culturels durant les années 1997-2000.

Objectifs:

Rendre compte de la contribution de l'Institut Européen des Itinéraires culturels à la réalisation des objectifs du Conseil de l'Europe, notamment par la mise en place d'actions de terrain permettant de rendre lisibles les valeurs défendues par le Conseil de l'Europe, ainsi que les conventions et chartes relatives au patrimoine et aux bonnes pratiques en matière d'action culturelle. Une attention particulière sera portée sur la pertinence des actions de coopération multilatérales et des actions menées auprès des publics jeunes.

Le rôle de l'Institut en matière d'intégration des nouveaux pays membres et de sécurité démocratique (travail en direction des minorités, des territoires défavorisés économiquement et socialement, itinéraires dans les territoires balkaniques…) sera également analysé et des recommandations seront faites pour viser l'amélioration et l'amplification de ce rôle:

- rendre compte de la contribution de l'Institut Européen des Itinéraires culturels en matière d'information sur les actions entreprises par les réseaux et les partenaires travaillant dans le cadre des Itinéraires du Conseil de l'Europe: internet, lettres d'information, partenariats d'édition…;
- rendre compte de la manière dont l'Institut contribue à l'accompagnement des itinéraires élus et des projets d'itinéraires culturels jusqu'à leur transmission pour décision au Conseil de l'Europe;
- rendre compte des actions entreprises par l'Institut Européen des Itinéraires culturels en matière de partenariats d'objectifs avec les Institutions internationales, les gouvernements, les collectivités territoriales et les organisations privées. Une attention particulière sera portée sur la manière dont ces partenariats contribuent à la diversifications des ressources financières de l'Institut;
- établir un bilan des résultats acquis au vu des moyens matériels et des ressources financières institutionnelles ainsi que des ressources financières propres, ainsi que des moyens humains mis à la disposition de l'Institut. Analyser les difficultés éventuelles d'ordre financier et juridique rencontrées dans la mise en œuvre des activités et suggérer des orientations pour les solutions qui pourraient être apportées;

Résultats:

Ce travail devra donner lieu à la production d'un rapport répondant aux objectifs mentionnés ci-dessus. Ce document sera élaboré par les experts missionnés dans le cadre du présent travail et sera établi soit en français ou en anglais. Il n'excédera pas 3000 mots/10 pages dactylographiées en interligne simple et sera délivré sur support papier et sur disquette informatique.

Les documents fournis aux évaluateurs portaient donc à la fois sur l'historique du programme, les éléments administratifs et financiers, les outils d'information, le programme d'action de l'Institut, les partenariats et le détail des réunions préparées directement par l'Institut, ainsi que sur le rôle de l'Institut dans la Campagne.

■ ORIENTATIONS 2001-2003

A l'issue de trois années et demie d'exercice, et à la suite du travail d'évaluation qui fixera les nouveaux rapports du Conseil de l'Europe avec l'Institut, une réflexion devra être menée au début de 2001 pour rendre plus cohérents les axes propres du développement de l'Institut, en y intégrant le travail mené par convention avec le Conseil de l'Europe. C'est pourquoi nous avons donné dans ce rapport des indications générales sur la politique de partenariat lancée par l'Institut et souligné les axes sur lesquels le Conseil d'Administration sera amené à se prononcer.

✳ Politique de partenariat

L'institut a commencé dès sa création à mettre en œuvre de manière mesurée des partenariats d'ordre différents. Ils sont en effet de plusieurs types. Soit ils concrétisent les actions des réseaux ou impulsent de nouvelles actions. Soit ils sont à l'initiative de l'Institut, ou à celle des partenaires - structures issus de la société civile, collectivités territoriales ou services des états.

1. Partenariat dans le cadre du développement des thèmes dans les réseaux existants

Ces partenariats sont le fruit des actions de territoires menées au côté des réseaux depuis un certain nombre d'années, dans le cadre du développement du programme au sein du Conseil de l'Europe, ou au sein de l'Institut.

La création de l'Institut a permis d'arriver à une contractualisation qui était impossible à réaliser lorsque le programme était encore au Conseil de l'Europe. Cette contractualisation distingue nettement deux étapes:

- étude et analyse d'une situation de structure de territoire par l'Institut;
- mise en place d'un programme de partenariat avec apports réciproques.

Au premier stade (étude et analyse) l'Institut n'a aucun engagement qui l'oblige à poursuivre la collaboration. Il se réserve la liberté de conclure, sur la possibilité de l'opération, la cohérence des actions avec le programme et le contexte politique. Au deuxième stade, la convention qui précède la mise en place du programme de partenariat détermine les engagements réciproques et leur durée.

Ces partenariats concernent des situations qui peuvent être de type différent.

a. Projets existants

- actions déjà existantes pour lesquelles l'Institut et les partenaires unissent leurs efforts pour le développement d'un point particulier (ouverture à d'autres partenaires européens, valorisation, etc.);
- actions déjà existantes pour lesquelles l'Institut et les partenaires entreprennent ensemble de mettre en œuvre un autre des domaines d'action du programme des I.C.C.E. qui n'était pas présent dans le projet.

b. Création de projet

L'Institut et le partenaire décident ensemble de créer un nouveau projet, soit qu'il s'agisse du début du développement d'un thème et du début d'un réseau, soit qu'il s'agisse de l'entrée d'une structure ou d'une collectivité dans le programme et qu'il faille créer les bases d'un projet sur un territoire. Ces créations de projets peuvent être à l'initiative de l'Institut ou à l'initiative d'un ou de plusieurs partenaires.

Dans le cadre du développement des thèmes et des réseaux (qu'il s'agisse d'actions existantes ou de création de projets), l'Institut est amené à conclure des conventions sur un même projet et sur un territoire soit avec plusieurs partenaires, soit avec un seul partenaire qui coordonne l'ensemble des structures concernées. L'Institut peut être amené également à signer sur un même projet de convention avec différents partenaires de différents pays.

Enfin, dans ce domaine, l'Institut peut être amené à conclure des conventions générales qui, pour un seul partenaire, couvrent plusieurs thèmes et plusieurs projets ou au contraire des conventions qui concernent seulement des projets spécifiques.

Ce type de partenariat demande à l'Institut des réponses qui sont à la fois de l'ordre de l'assistance technique, de la coordination de partenaires, du travail de conception et d'innovation au côté des porteurs de projet, d'une aide au positionnement de ces partenaires, d'un rôle d'analyse et de synthèse avec une position de recul par rapport aux situations d'engagement des protagonistes locaux. L'objectif étant de créer les conditions de développement durable du projet.
Dans ce cas de figure, l'Institut négocie des conventions sur des durées limitées suivant la capacité du développement et d'autonomie des porteurs du projet ou suivant également la solidité des liens de coopération multilatérale qui s'établissent.

Dans la pratique de partenariats sur ce point du développement des thèmes et des réseaux, il ressort plusieurs constatations.

La première:
des liens durables de coopération s'établissent uniquement sur une situation locale solide où une vraie volonté de coopération européenne s'est dégagée, c'est-à-dire:

- avec des bases d'autofinancement reposant sur des financements locaux donc sur une mise en synergie des partenaires financiers sur le territoire (afin que le projet ne dépendent pas de crédits exogènes). C'est la raison pour laquelle les projets qui ont été initiés à partir de financements exogènes, par exemple ceux de l'Union Européenne, dans le cas de crédits d'appels d'offres, sont beaucoup plus difficiles à conduire vers une phase d'installation durable;
- avec des vraies complémentarités entre les partenaires européens donc avec une vraie volonté qui permettent de dépasser les difficultés.

La deuxième:
ces conventions demandent beaucoup de présence sur le terrain et ne peuvent pas se gérer uniquement à distance.

2. Partenariats de développement du projet dans son ensemble

L'exercice précédent a permis, au fil des années, d'identifier des structures qui se sont impliquées petit à petit au-delà d'un ou de plusieurs thèmes des itinéraires dans un véritable travail de développement du programme.

Ce processus s'est établi, au commencement, à travers les capacités d'expertise ou de transfert d'expériences de certains des porteurs de projets les plus dynamiques et les plus novateurs. Puis, petit à petit, à travers le fait que certaines des structures ont pris en charge la coordination active de programme de développement dans certains des domaines d'actions, puis ensuite que des collectivités territoriales se sont impliquées dans ce type de démarches.

Il apparaît d'autre part évident que la réussite d'un programme qui implique autant de pays différents et à l'intérieur des pays autant de territoires différents, ne peut pas se réaliser uniquement à partir d'une structure centralisée, mais à partir d'une construction en étoile, celle-ci comportant une série de relais. Ces relais sont les garants de l'application de la philosophie du programme et du renouvellement de ses projets.

A partir de ce constat l'institut commence aujourd'hui à mettre en œuvre, avec certaines de ces structures, des conventions qui portent sur des projets spécifiques portés par ces structures, mais aussi sur des moyens mis à disposition (personnel et infrastructures) qui sont au service du projet général des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe. Cette formule de partenariat devrait permettre à l'Institut d'avoir la possibilité de consolider sa structure centrale et les tâches qui lui sont imparties (information, documentation, base de données, instruction des projets des Itinéraires, relation avec les institutions internationales et gouvernementales). Ceci grâce à une répartition à travers ses relais, avec une politique d'emploi partagé, du travail technique de suivi et de développement des thèmes et des réseaux, notamment en ce qui concerne les expériences pilotes.

Elle permet en même temps de mettre en place une véritable formation théorique et pratique des chefs de projets capables de développer le programme et d'être vraiment ses représentants dans le territoire.

Sans doute faudrait-t-il penser à terme à une intégration de ces responsables de projets à la structure de l'Institut, sous la forme peut-être d'un collège spécifique de l'association qui ne serait pas partie prenante de la gestion mais pourrait ainsi avoir une reconnaissance institutionnelle au sein de l'Institut.

Dans le cadre de ce point 2 et concernant ce type de partenariat, l'Institut met en place des conventions durables et renouvelables.

Il faudra analyser les résultats des premières expériences qui ont été signées cette année.

3. Les contrats d'ingénierie

L'Institut répond à une demande précise et technique d'une structure, d'une collectivité ou d'un service d'état. L'Institut fournit un service rémunéré, soit avec ses propres compétences, soit qu'il cherche, recrute et garantisse au commanditaire la compétence demandée.

Cette activité ne fait pas l'objet d'une convention, mais d'un contrat. L'Institut peut rentabiliser ainsi ses capacités techniques dans les domaines de compétence qui sont les siens.

La frontière est clairement établie entre convention et contrat.

L'Institut ne répond à ces demandes de service ou d'assistance technique que dans la mesure où les missions qu'il doit remplir pour le Conseil de l'Europe, le développement des conventions de partenariat sur le développement des thèmes et des réseaux, les partenariats d'édition lui en laissent la possibilité en terme de temps de travail.

4. Conclusions

La politique de partenariat ainsi définie permet à l'Institut:

- de ne pas s'engager dans une structuration trop centralisée de ses activités qui ne pourrait de toute façon pas répondre de façon satisfaisante à la multiplicité des territoires et des projets,
- de démultiplier ses capacités d'action et de présence sur le territoire,
- de parvenir à réaliser l'objectif de constituer, au sein de l'association un véritable collège des réseaux des itinéraires. Ce collège sera représentatif de l'interdisciplinarité des porteurs de projets, de la diversité des situations des territoires et des actions. Il permettra à l'Institut d'être un véritable partenaire de l'Union Européenne sur la politique des fonds structurels. Il permettra également à l'Institut de mener de manière concertée des opérations de communication et d'opération sur les thèmes du programme.

✳ Grandes orientations

Du fait de l'historique même du programme des Itinéraires culturels, le travail de l'Institut se déploie par nature dans de nombreux domaines, sur de nombreux territoires et bénéficie du concours de partenaires extrêmement variés allant des chercheurs aux opérateurs, des intellectuels aux décideurs politiques, des structures publiques aux structures privées et ceci dans un nombre extrêmement divers de champs de la connaissance.

Il est lui-même à la fois centre de ressources documentaire et centre de ressources d'expériences, accompagnateur et concepteur de projets, éditeur d'outils d'information et concepteur d'ouvrages, source et lieu de formation.

Cette diversité qui constitue une richesse tant qu'elle reste à la mesure et à la portée du travail d'une petite équipe, appuyée par un ensemble de réseaux diffus, donne cependant une image brouillée de la structure et de ses axes de travail.

Il est donc certainement nécessaire maintenant, après les premières années de recherche et d'installation, de donner aux professionnels, aux institutions… et au public une meilleure lisibilité de la mission européenne de l'Institut, par la proposition de secteurs de travail, caractérisés par des expressions compréhensibles par tous, destinés de plus à toucher un type de public spécifique et de répondre à des questions actuelles.

La faisabilité de quelques grands axes regroupant les actions de l'Institut et apportant plus de lisibilité devrait faire l'objet d'une réflexion au cours du premier semestre 2001. Ce serait également une manière à mieux articuler les composantes intrinsèques du programme des Itinéraires culturels, les composantes des contrats de partenariats, les possibilités de coopérations avec d'autres organisations intergouvernementales et la réponse à des appels d'offres de l'Union Européenne.

Une première formulation de ces axes est donnée ci-dessous à titre indicatif. Elle implique que des choix soient réalisés, mais un certain nombre des partenariats nécessaires à leur mise en œuvre existent déjà.

Il s'agit là de cadres de travail mixte comprenant à la fois une composante de formation et de sensibilisation, une composante d'information, ainsi que des actions de territoire.

Diagonales européennes. (Vers les opérateurs privés et publics et les professionnels). Rôle politique de l'Institut

Il s'agit d'actions de coopération et d'échanges qui permettent de mieux articuler des transferts d'expérience entre des grands territoires européens et de marquer sur de grands axes les efforts de coopération transfrontalière. C'est le cas de la coopération Est-Ouest en matière de paysages, de la coopération sur l'habitat rural, des grands axes des itinéraires de pèlerinage, des itinéraires culturels dans les Balkans, des axes de coopération Nord-Sud (Vikings et Normands, Route de l'Ambre…), des coopérations sur l'Arc Atlantique, des coopérations méditerranéennes, voire des coopérations ouvertes avec d'autres continents par certains des thèmes élus ou en cours d'instruction (Afrique, Asie, Amérique).

Questions capitales. (Vers les universités et les intellectuels)

Il s'agit de préparer des réunions de réflexion sur les grandes questions fondamentales traitées par les Itinéraires culturels (messages politiques, éthiques et culturels), ceci dans le cadre des capitales européennes de la culture (et en bénéficiant d'un effet de synergie), à l'égal de ce qui a été entrepris cette année avec succès à Saint-Jacques de Compostelle.

L'Europe continue. Les jeunes adoptent les itinéraires culturels et un patrimoine commun. (Vers les jeunes)

Il s'agit de regrouper et de mettre en réseau l'ensemble des acteurs impliqués dans la formation et la sensibilisation des jeunes au patrimoine et à l'action culturelle, dans un cadre européen de « Patrimoine commun ». D'autre part, il s'agit également de préparer jusqu'en 2003 des outils et des centres de ressources destinés à répondre aux demandes des enseignants, des animateurs, des acteurs culturels, des médiateurs et des responsables du patrimoine, ainsi que des jeunes Européens eux-mêmes, quels que soient leurs origines sociales, culturelles ou géographiques, en ce qui concerne les valeurs culturelles de la citoyenneté européenne.

L'Europe découverte. (Vers le grand public)

Il s'agit d'impliquer les partenaires des itinéraires culturels, les éditeurs et les médias européens, les serveurs impliqués dans les nouvelles technologies de l'internet et du multimédia pour publier une collection d'ouvrages et de guides et pour mettre en œuvre les nouvelles technologies de diffusion au service d'une découverte interactive de la culture et du patrimoine européen. Un premier travail sera mené en 2001 sur le thème des jardins d'Europe et sur celui des itinéraires de pèlerinage. Une réunion de réflexion sur ce thème avec les opérateurs concernés pourrait être préparée pour se tenir au Luxembourg en 2002 dans le cadre de la Présidence luxembourgeoise du Conseil de l'Europe.

L'Europe de la mémoire. (Action emblématique)

Il s'agit de travailler sur des réunions de réflexion, des publications régulières, des mises en réseau de lieux et d'hommes engageant une démarche commune sur les questions les plus actuelles concernant le travail nécessaire de mémoire qui doit être fait sur les épisodes les plus marquants de l'histoire européenne. Comme l'indiquait Raymond Weber lors du colloque de Bourglinster: «Ces lieux de mémoire, nous permettant de retracer les hauts et les bas de notre vie en commun, illustrant les joies et les peines

que nous éprouvons à faire interagir nos cultures et nos identités si différentes, mais complémentaires, devenant des lieux de réconciliation de l'Europe avec elle-même, du local et de l'universel, du politique et de l'économique, du passé et de l'avenir, pourraient devenir aussi des espaces de réflexion et de créativité, des sites de citoyenneté, nous permettant de passer des acquis aux projets, de l'avoir au processus, du commémoratif au chantier.»

BUDGET PREVISIONNEL 2001

Comme nous l'avons indiqué en introduction, à ce stade de l'évaluation, la mise en place d'un budget prévisionnel reste un peu aléatoire, même si la programmation des actions pour l'an 2001 est déjà engagée. L'hypothèse que nous soumettons au Conseil d'Orientation reste donc préliminaire, mais elle est nécessaire à une recommandation pour avis à destination des Comités.

Nous prévoyons un budget en augmentation raisonnable (10%), en raison du fait qu'en 2001, l'Institut continuera à être opérateur sur certaines grandes opérations (exposition…) et que des contrats de partenariat sont déjà en passe d'être signés ou renouvelés, mais qu'un doute subsiste sur les réponses qui seront faites aux appels d'offres de la Commission Européenne auxquels nous devons nous associer.

Nous avons de plus réintégré les salaires et honoraires en un seul poste budgétaire puisque le Ministère de la Culture luxembourgeois a lui même réintégré le budget concernant les honoraires de direction dans la convention générale avec l'Institut (6.000.000 Luf au lieu de 2.500.000 Luf).

Le budget total passera donc de 15.600.000 à 17.600.000 Luf. La part d'autofinancement devrait elle-même passer de 50% à 55 %.

Les plus fortes augmentations de recettes étant à prévoir sur le poste des contrats d'ingénierie, tandis que les plus fortes augmentations de dépenses étant à répartir entre les frais de fonctionnement et d'équipement.

Notons que pour ce dernier poste, l'Institut restera propriétaire des structures de l'exposition «Rites, rituels, ritualise » qui est susceptible d'être ensuite rentabilisée par sa mise en circulation et son prêt dans d'autres pays européens. Il s'agit donc d'un investissement qui devrait être progressivement amorti et même apporter des ressources propres.

VI.

Participations luxembourgeoises à l'étranger

1 Présence culturelle luxembourgeoise à l'étranger en collaboration étroite avec nos Ambassades bilatérales

Architecture

Autriche:

Préparation de la grande exposition *«Architektur in Luxemburg, Ein Jahrhundert Städtebau und Baukunst»* au Ringturm, Schottengasse, 30 à Vienne. Le vernissage a eu lieu le 7 mars 2001.

Belgique:

Maison du Grand-Duché de Luxembourg à Bruxelles: Exposition «Le rayonnement architectural de l'abbaye d'Echternach au XVIIIe siècle», avec Georges Calteux. (9 au 25 février)

France:

Strasbourg:
Durant le deuxième semestre de 2000, parallèlement à la Présidence française de l'Union européenne, les autorités locales avaient décidé d'organiser une présentation des quatorze autres Etats membres à travers la Ville de Strasbourg, appelée «Détours européens». Pour ce faire, elles avaient mis en œuvre un projet de «toiles peintes» de grande dimension, réparties à travers la ville, qui recouvraient sur six mois un site choisi pour chaque Etat de l'UE. Pour le Luxembourg, le motif retenu a été le Pavillon de l'Abbaye d'Echternach, dont la représentation sur toile a été posée sur la façade du Collège St. Etienne.

Arts plastiques, Histoire et artisanat d'art

Allemagne:

Berlin, salle polyvalente de l'Ambassade du Luxembourg : Exposition «Jours de Fête – Künstler zwischen Luxembourg und Deutschland. Inflluenzen – Konvergenzen – Divergenzen. Du 22 novembre au 15 décembre 2000. Bilan plutôt mitigé.

Belgique:

MGDL: Exposition: *«Les Artistes de l'An 2000»* (du 26 octobre au 13 novembre)

Chine:

- Pour la réception de la fête nationale luxembourgeoise une exposition de peinture de l'architecte et peintre luxembourgeois Romain Hoffmann a été organisée dans le jardin de la résidence sur initiative de

l'artiste et de l'association des architectes luxembourgeois. Des photos de la vie quotidienne dans les provinces chinoises faites par une Luxembourgeoise vivant depuis plus de 10 ans en Chine ont complété l'exposition. Le transport de ces œuvres a été pris en charge par le MAE avec le concours du Ministère de la Culture.

- Le 4 juillet le programme culturel 2001-2005 a été signé à Luxembourg en présence des deux Premiers Ministres. Il comporte quelques éléments nouveaux, dont deux expositions de peinture luxembourgeoise à organiser en Chine. La première exposition de peinture à l'huile pourrait avoir lieu au cours du deuxième semestre 2001 et une mission préparatoire a eu lieu en début de l'année.

Espagne:

Au mois de février, une exposition des oeuvres du peintre luxembourgeois Roland Schauls.

Etats-Unis/Canada:

- L'événement-clé de l'année 2000, les journées luxembourgeoises à Montréal, en présence de SAR le Grand-Duc héritier, avaient démontré qu'il est possible de présenter, en une sorte de festival, les diverses facettes culturelles de notre pays, et ceci avec un certain succès.
- Lors des festivités commémorant le « Flag Day 2000», fête populaire et patriotique inventée au dix-neuvième siècle au Wisconsin, par M. Cigrand un instituteur d'origine luxembourgeoise, le directeur du SSMN, M Georges Calteux avait créé un buste qui fut donné en cadeau aux Luxembourgeois émigrés. Ces festivités ont eu lieu en présence de 10,000 spectateurs, y compris l'ambassadeur luxembourgeois ainsi que l'ambassadeur américain James Hormel, qui se deplaçait pour l'occasion au Wisconsin !
- Il y a lieu de signaler que la Sacred Heart University (Connecticut), qui dispose d'une antenne à Luxembourg, avait organisé une exposition intitulée *«The Color Within: Works by Luxembourg Artists»,* qui comprenait des oeuvres de Patricia Lippert, Laurent Nunziatini, Dany Prum, Anna Recker et Nico Thurm.
- A partir du 3 octobre (et encore jusqu'au 4 février 2001), le *Whitney Museum of American Art* organise une rétrospective sur Edward Steichen, célèbre photographe d'origine luxembourgeoise. L'Association *The American Friends of the Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean*, le Bureau de Tourisme et la *Luxembourg American Chamber of Commerce* avaient saisi l'occasion pour organiser une réception dans l'enceinte du *Whitney Museum* à l'occasion de cette exposition.

France:

- Au cours de l'année écoulée, et à la faveur de divers déplacements, des contacts intéressants ont pu être établis avec les Musées d'Art contemporain de Bordeaux et de Toulouse ;
- Des artistes luxembourgeois séjournent régulièrement à la Cité Internationale des Arts de Paris (depuis 1963) ;
- Participation régulière à la Biennale Germinations (qui était à l'origine uniquement franco-allemande) ;
- Parmi les artistes luxembourgeois qui travaillent et/ou exposent régulièrement en France, citons M. Tung Wen-Margue, Mme Marie-Paule Feiereisen, Mme Doris Drescher, M. Fernand Bertemes ;
- Expositions en 2000 : M. Vandivinit (4.10 – 9.11.2000), Galerie Rochebonne, Paris) ; Mme Nathalie Zlatnik (25.10 – 4.10.2000, Galerie Hitomi Bushi d'Eau, Paris) ; M. Fernand Bertemes (8-24.6.2000, Comptoir du Monde, Fontenay-sous-Bois) ; exposition de M. Tung Wen-Margue, à l'église romane de Mont-St-Martin (7.4 – 2.5.2000), à la Galerie Ovadia de Nancy et une magnifique exposition à la Collégiale Saint-Pierre-le- Puellier à Orléans (4-20.2.2000).

- Signalons la présence d'un tableau de Théo van Rysselberghe mis à disposition par le Musée national d'Art et d'Histoire pour la grande exposition « Méditerranée, de Courbet à Matisse » qui s'est déroulée du 21.9.2000 au 15.1.2001, au Grand-Palais à Paris.
- Sur proposition de l'Ambassade, le Ministère de la Culture a participé au financement du transport vers Paris d'œuvres luxembourgeoises pour l'exposition « Grands et Jeunes d'aujourd'hui » qui s'est tenue à Paris du 17 au 27.11.2000 et qui était placée cette année sous le haut patronage des Ministres française et luxembourgeoise de la Culture.
- Suite à une initiative de notre Consulat à Marseille, des costumes traditionnels luxembourgeois ont été montrés lors d'une exposition de costumes nationaux montée dans le cadre de la 76e Foire Internationale de Marseille.

Pays-Bas:

- Le 7 avril, l'Ambassadeur a assisté à la galerie De Appel à Amsterdam au vernissage d'une exposition d'un genre tout à fait nouveau et sortant complètement des chemins battus qui a été organisée par M. Boris Kremer. Cette exposition rassemblait des artistes d'un certain nombre de pays dont l'Autriche, la Bulgarie, le Danemark, l'Espagne, la France et les Pays-Bas. En fait, il s'est agi plutôt d'un atelier que d'une exposition, qui présentait de nouvelles approches de certains artistes face à l'évolution continue dans la création d'art contemporain.
- L'Ambassade a réussi à organiser durant l'année sous rubrique l'exposition d'oeuvres d'art, peintures et sculptures, d'artistes luxembourgeois dans les locaux de la banque ABN – AMRO à Rotterdam, où notre consul honoraire, Monsieur S.M.T. Schipper est directeur. L'idée a immédiatement suscité l'enthousiasme de deux artistes, à savoir le peintre Gast Michels et le sculpteur Raymond Petit. Cette exposition a pu se faire grâce à notre consul honoraire à Rotterdam et avec le soutien financier de la banque ABN-AMRO

Cinéma/Photographie

Autriche:

Participation du 16 au 23 mars à la « Semaine du film francophone » avec une série de courts-métrages de Paola Piozzi, Daniel Wiroth, Roger Leiner, Armand Strainchamps, Pierre Beltram et Claude Grosch.

Belgique:

Maison du Grand-Duché de Luxembourg à Bruxelles: Exposition photographique «Luxembourg: Gens d'ici, un incertain regard». par Jos Tomassini, commentée par Claude Frisoni (du 26 janvier au 4 février)

Chine:

- La société luxembourgeoise de production de films «Samsa » a de nouveau participé en 2000 au festival chinois de films «Golden Rooster », qui a eu lieu cette année à Nanning.
- Le Luxembourg a participé au festival européen de films qui a eu lieu à Beijing sous présidence française. Le Ministère de la Culture et le Centre National de l'Audiovisuel de Dudelange ont aidé à financer le transport des bobines de films et la traduction de la bande-annonce comme des sous-titres.

Espagne:

- Au mois de juin, une exposition de la collection du Musée de l'Etat des photographies d'Edward Steichen (collection du Musée National d'Histoire et d'Art). (Fondation Carlos Amberes)
- Le Luxembourg a été représenté au Festival du Film de Sirges, qui s'est déroulé dans cette ville à la mi-octobre, par un court métrage de Jacques Donjean intitulé «Une nuit de cafard».

États-Unis/Canada:

- Les festivals de films organisés par l'UE continuent d'assumer une place de plus en plus importante dans le calendrier culturel des villes respectives[Washington, Chicago, Ottawa, Vancouver] et permettent une visibilité accrue à nos produits cinématographiques.
- Chicago : une sélection de court-métrages animés luxembourgeois à l'Art Institute en mi-février
- Washington [27 oct-12 nov] : La Flèche bleue
- Ottawa [17 nov- 3dec] et Vancouver [20 nov - 10 dec] : Jaime

France:

La production luxembourgeoise « Du poil sous les roses » (Samsa Production) a été choisie pour représenter le Grand-Duché lors du Forum du cinéma européen dans la section « Avoir 20 ans en l'an 2000 en Europe » (Strasbourg, 10-12.11.2000) ;

Malaisie:

Un Festival du Film européen organisé en novembre par la Présidence française a connu un bon succès. Le Luxembourg y a participé avec le film «L'amour en suspens» (Ties and Ropes).

Conférences - Recherche

- Maison du Grand-Duché de Luxembourg à Bruxelles (MGDL): Conférence sur le *Statut des femmes*, avec Anne-Marie Lizin (27 janvier).
- MGDL: Conférence sur les développements conc. *«La Politique européenne de la sécurité et de la défense»*, par Gaston Stronck. (22 février)
- MGDL: Conférence *«La vaccinologie aujourd'hui et demain»*, par Mme Kohl (5 avril)
- MGDL: Conférence sur *«L'avenir des télécommunications mobiles» - «The Twenty-20 Forum»* (Cabinet de Mme Viviane Reding, 8 avril)
- MGDL: Séminaire organisé par M. Ternes (Cabinet de Mme Viviane Reding), exposé sur la construction européenne par M. Jim Cloos (17 juin)
- MGDL: Conférence sur la psychiatrie infantile, par le Dr Emmanuel Thill (23 novembre)

Espagne:

- Il y a lieu de mentionner le projet de recherche: «Le Luxembourg sous la Monarchie espagnole (XVIe et XVIIe siècles)» du Professeur Gilbert Trausch.
  Depuis près de 70 ans – depuis les travaux de J. Massarette – cette époque de notre passé a été négligée par nos historiens. La dispersion des sources (Luxembourg, Bruxelles, Espagne), les difficultés de la paléographie et les exigences linguistiques (connaissances de l'espagnol) offrent une part d'explication.

  A la suite d'un désir exprimé par S.A.R. le Grand-Duc Jean, la partie espagnole a pris une initiative pour relancer la recherche dans ce domaine. Le projet a été retenu par l'accord culturel hispano-luxembourgeois.

  Le projet devrait aboutir dans une première étape à la publication d'un volume de documents (si possible avec traduction en français) et dans une deuxième étape à une histoire du Duché de Luxembourg sous les Rois d'Espagne.

- A signaler finalement le «projet Mansfeld», co-financé par le Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg, destiné à des recherches pour établir un inventaire de la «Collection Mansfeld».

Musique

Autriche:

- La Österreichisch-Luxemburgische Gesellschaft à Innsbruck avait invité le 5 avril 2000 à un concert d'orgue donné par M. Maurice Clement, organiste à Diekirch, à l'Eglise de l'Université à Innsbruck.
- Le 2 juin notre compatriote Carlo Migy avait participé à un concert lyrique avec au programme des oeuvres du répertoire classique autrichien et du belcanto français et italien.

Belgique:

Eglise Notre-Dame du Chant-d'Oiseau, Bruxelles: concert d'orgue par Jean-Jacques Kasel (4 mai)

Chine:

Un concert de musique chinoise classique a eu lieu début septembre dans le jardin de l'ambassade pour les membres de la Beijing International Society.

Danemark:

Un concert par un organiste luxembourgeois qui devait avoir lieu le 27 octobre 2000 a dû être reporté au printemps 2001. Le récital de piano donné par le jeune Jean Muller à l'occasion du dîner offert dans le cadre des festivités de l'avènement au trône a été très apprécié par les convives.

États-Unis/Canada:

Comme chaque année l'Ambassade a assisté les musiciens luxembourgeois en organisant soit directement des concerts, soit dans le rôle d'intermédiaire pour le festival Chet Atkins à Nashville.

Deux artistes lors du Flag Day en juin, dont la chanteuse Mady Durrer l'Orchestre du festival d'Echternach en février au Kennedy Center.

Le Gast Waltzing-Ernie Hammes Sextett au Millenium Stage du Kennedy Center le 9 avril; et à Nashville au Chet Atkins Festival du 5 au 8 avril.

Une tournée du Ernie Hammes Jazz Quintett du 27 octobre au 5 novembre, commençant au Millenium Stage à Washington, M. Hammes s'est ensuite rendu à New York ; à Fairfield, CT ; à Sherbrooke, P.Q. et à Montréal pour présenter le nouveau CD.

Journées luxembourgeoises à Montréal

Lors de cette première édition d'une activité regroupant des événements à caractère culturel, politique et économique, l'élément culturel était représenté avec beaucoup de succès par un concert du pianiste Francesco Schlimé, les films Back in trouble et Jaime.

France:

- Parmi les manifestations musicales ayant une dimension luxembourgeoise qui se sont déroulées en France pendant l'année écoulée, on peut citer les suivantes :
  - récital du jeune pianiste Nicolas Leydenbach à la Maison de l'Europe à Paris (12.2.2000) ;
  - concert spirituel de l'ensemble « Les Musiciens » à Reims (26.3.2000) ;
  - direction par feu M. David Shallon de la Finale du 5eme Concours international d'Alto Maurice Vieux à Paris (20.4.2000) ;
  - participation de la jeune trompettiste Nadine Schneider – qui poursuit ses études dans un Conservatoire parisien – à un concert à l'église Notre-Dame de Clignancourt (21.6.2000) ;
  - présentation du spectacle de danse « Roméo et Juliette. Un soir » du chorégraphe luxembourgeois Bernard Baumgarten dans le cadre de « Repérages-Rencontre internationale de la jeune chorégraphie » à Lille (mai 2000) ;
  - direction artistique par M. Pierre Cao des Rencontres musicales de Vézelay (24-27.8.2000) et direction de deux concerts dans ce contexte.

- A noter le premier prix attribué à M. Camille Kerger dans le cadre du concours de composition musicale « An 1000 – an 2000 » organisé par le Conseil régional de Lorraine.
- Relevons encore que le pianiste bien connu Cyprien Katsaris (qui a effectué un récital remarqué en octobre 2000 au Théâtre des Champs-Elysées) a été décoré le 12.12.2000 des insignes de Chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres, en présence également de responsables du Festival d'Echternach, dont il est le Directeur artistique.
- L'événement musical principal d'un point de vue luxembourgeois a été probablement le concert de l'Orchestre Philharmonique de Luxembourg, le 14 avril 2000, à la Maison de la Radio à Paris, avec une programmation axée sur la musique contemporaine (y compris une création mondiale du compositeur italien S. Bussotti (avec la participation du maestro lui-même). Suite à cette prestation sous la direction du chef d'orchestre Arturo Tamayo, l'Ambassade a organisé une réception dans le préau de la Maison de la Radio, ceci afin de valoriser au maximum cette première apparition du nouvel O.P.L. devant un public

parisien. Le concert a été diffusé le 13 mai 2000 à 23h00 sur France Musique. Un projet de présentation des nouveaux disques C.D. de l'O.P.L. n'a pas encore abouti à ce stade.

- Strasbourg: Le 9 décembre, le Consulat Général a organisé une soirée musicale en donnant à M. Guy Schons («Dullemajik») l'occasion de présenter des chansons folkloriques du Luxembourg et de la Grande Région. Cette manifestation, qui a réuni une trentaine de personnes, a eu lieu à la chapelle du Collège St. Etienne que nous avions proposée comme lieu du concert en raison de l'effigie du Pavillon de l'Abbaye d'Echternach posée sur sa façade extérieure.

Promotion du livre et des auteurs luxembourgeois

Belgique:

MGDL: Déjeuner littéraire avec Frank Wilhelm et Jean-Yves Pranchère

Danemark:

L'ambassade a participé à la journée de la Francophonie à Copenhague, une manifestation culturelle lancée par l'Ambassade de France. La Journée organisée en plusieurs « fenêtres » se voulait une illustration la plus complète de la **francophonie.** Il revint à M. Frank Wilhelm, professeur de littérature française au Centre universitaire et collaborateur scientifique extérieur du Centre National des Langues, de lire un extrait d'un poème de «Eligie fatrassière et fantassine méditative et documentaire avec Honda et cent pigeons » et un autre extrait du récit en prose »Ticket pour ailleurs » paru dans l'ouvrage collectif « Des trains passent la frontière ». Les oeuvres sont de la plume de Lambert Schlechter.

Etats-Unis/Canada:

- Les écrivains Jean Sorrente et Pierre Joris ont participé aux Journées luxembourgeoises à Montréal, ils ont ensuite entamé leur mini-tournée littéraire au Québec.
- Ecrivains luxembourgeois au 16e festival de poésie à Trois-Rivières, P.Q. et au Salon du livre à Toronto.

France:

- Madame Germaine Goetzinger, Directrice du CNL de Mersch, a participé à l'enquête sur « Le livre préféré des jeunes Européens à l'aube de l'an 2000 » organisée en vue du Prix Grinzane Cavour remis en marge du Salon du Livre .
- Suite à la soirée littéraire organisée en décembre 1999 par l'Ambassade à Paris, une participante française a pris spontanément l'initiative de faire, avec le soutien de notre CNL, une causerie sur la poésie luxembourgeoise sur une radio locale savoyarde et dans le cadre d'une université du temps libre.
- Strasbourg: Soirée de cabaret littéraire luxembourgeois à la «Choucrouterie», haut lieu du cabaret satirique strasbourgeois, (programme «Alles Schmink» de Jemp Schuster et Mady Durrer), le 7 novembre. Cette soirée a réuni quelque soixante-dix participants, dont deux tiers de Luxembourgeois résidant en Alsace et un tiers d'Alsaciens, à l'inclusion de l'organisatrice des manifestations européennes, Mme Antoinette Pflimlin. D'une certaine manière, le pari sur la proximité linguistique, visant à intéresser des Alsaciens à un spectacle en langue luxembourgeoise, a été tenu.

Sports

MGDL: Exposition *«Les héros luxembourgeois du Tour de France – du Géant de Colombes à l'Ange de la Montagne».,*

Théâtre

Autriche:

Le 3 octobre s'est levé au Wiener Schauspielhaus le rideau sur la première pièce de théâtre de notre compatriote Raoul Biltgen (titre : « Nachspiel »). M. Biltgen est engagé au Landestheater Bregenz.

Belgique:

Résidence de l'Ambassadeur et Théâtre Résidence Palace, (MGDL): Pièce de théâtre «Le Souper», avec Marc Olinger et Philippe Noesen

France:

Un effort particulier a été entrepris en 2000 pour promouvoir le théâtre luxembourgeois dans le cadre du Festival du Théâtre d'Avignon (« off » et « in »). C'était en effet la première fois que trois spectacles produits ou co-produits par des troupes luxembourgeoises ont participé au Festival. Il s'agissait de :

- « L'Avare », coproduit par le Théâtre du Chêne noir, le Théâtre des Capucins et le Théâtre d'Esch-sur-Alzette, avec dans le rôle principal, M. Philippe Noesen ;
- « La traversée de l'hiver » de Yasmina Reza, pièce co-produite par le Théâtre des Capucins et la Compagnie 73 de Cannes ; et
- « Les derniers seront les premiers » de Claude Frisoni, produit par le Théâtre Ouvert Luxembourg (T.O.L.), avec l'auteur dans le rôle principal.

Pour mettre en valeur cette présence grand-ducale, une brochure commune, tirée à 6000 exemplaires et subventionnée par le Département, a été publiée sous le titre : « Le Luxembourg en Avignon ».

Enfin, le 20 juillet une « Journée luxembourgeoise » avec la présence de Mme la Ministre Hennicot-Schoepges et M. le Député-Maire Paul Helminger s'est déroulée en Avignon.

Après une visite du Centre de rencontres de la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon dirigé par M. Jacques Rigaud, la délégation luxembourgeoise a participé à deux représentations théâtrales, ainsi qu'au débat organisé par M. Claude Frisoni sur le thème « Les soutiens institutionnels aux compagnies présentes en Avignon ». A l'issue de cette discussion, un déjeuner offert par la partie luxembourgeoise a permis de rencontrer les principaux opérateurs culturels du Festival d'Avignon ainsi que des représentants de la presse. La délégation luxembourgeoise a également pu visiter la grande exposition « *La Beauté* » organisée dans le contexte de « Avignon – Ville européenne de la Culture 2000 ».

- Reprise de l' « *Avare* » au Théâtre de l'Est parisien ;
- L'acteur luxembourgeois, M. Pit Goedert, a joué le rôle principal de Panurge dans l'adaptation théâtrale de l'œuvre de Rabelais par Mme Marie Vayssière au Théâtre des Bernardins à Marseille (mai 2000) et au TEP de Saint-Denis (19.9 – 8.10.2000).

2 La Biennale de Venise

Le Grand-Duché de Luxembourg a initié les travaux de préparation pour sa septième participation à la Biennale de Venise : la présence luxembourgeoise à l'une des plus importantes manifestations artistiques européennes est un signe de la volonté du Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche d'assurer à notre pays une visibilité et une crédibilité internationales sur le plan artistique.

Nommée commissaire en juillet 1999, Madame Marie-Claude Beaud a choisi d'inviter l'artiste Doris Drescher à représenter le Luxembourg à la Biennale 2001. (cf. également in : *La Fondation Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean*)

3 La Cité Internationale des Arts

Depuis l'acquisition du quart d'un atelier à la Cité Internationale des Arts de Paris par le Ministère des Affaires culturelles en 1963, des artistes luxembourgeois y séjournent régulièrement. En 2000 c'est l'artiste Tamara Kapp qui y a fait un séjour de six semaines.

4 «Künstlerhaus Bethanien» de Berlin

Le «Künstlerhaus Bethanien» de Berlin, institution prestigieuse, de renommée internationale, a comme objectif d'héberger, d'encadrer, de former des artistes internationaux pendant une année dans les différents domaines de l'art contemporain (danse, théâtre, arts plastiques, film….). L'institution encourage la rencontre entre artistes internationaux de différentes disciplines et le public. Depuis sa fondation, le «Künstlerhaus» a accueilli plus de 400 artistes d'une trentaine de pays, dont un grand nombre d'artistes confirmés. La candidature de l'artiste luxembourgeois Antoine Prum a été acceptée pour l'année 2000.

VII.

Bureau juridique

1. Loi sur e.a. l'artiste professionnel indépendant

- Informations aux artistes
- Réalisation d'une brochure explicative de la nouvelle loi et d'un carnet de l'intermittent du spectacle
- Travaux prépratoires à la constitution de la commission consultative
- Confection d'un projet de règlement grand-ducal relatif aux commandes publiques
- Instruction des dossiers d'artistes
- Confection de rapports et d'avis de la commission

2. Projet de loi portant réorganisation de l'aide financière de l'Etat pour études supérieures et projet de règlement grand-ducal d'exécution

3. Projet de loi concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux

4. Projet de loi portant création de l'établissement public «Centre Culturel de Rencontre Abbaye de Neumünster»

5. Projet de loi portant création de l'établissement public «Salle de concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte»

6. Projet de loi portant création de l'établissement public «Théâtre National du Luxembourg»

7. Projet de loi portant création de l'établissement public «Centre virtuel de la connaissance sur l'Europe»

8. Projet de loi portant réforme des instituts culturels de l'Etat

9. Projet de loi sur le droit d'auteur

10. Projet de règlement grand-ducal concemant la consultation des fonds d'archives aux Archives nationales

11. Projet de règlement grand-ducal concemant l'assurance-accident dans notamment l'enseignement musical

12. Homologation et reconnaissance de titres

- Etudes des dossiers de contentieux administratifs
- Assistance à des réunions de travail

13. Fonds national de la Recherche

- Etudes de différents dossiers
- Confection d'avis

14. Enseignement musical

- Confection d'avis
- Préparation de dossiers pour le Conseil de Gouvernement
- Confection de notes
- Assistance à des réunions de travail

15. Centre national de l'Audiovisuel

- Avis sur contrats et conventions
- Refonte d'un projet de règlement grand-ducal

VIII.

Comptabilité et statistiques culturelles

1 COMPTABILITE

1. Le budget du Ministère de la Culture

a) Le budget de la Culture: dépenses générales

L'évolution globale du budget, entre les années 1990 et 2000, se caractérise par une démarcation qui s'entame clairement en 1995, année où Luxembourg était «Ville européenne de la Culture». Les fonds supplémentaires mis à disposition du Ministère pour l'organisation de cet événement-phare font ainsi croître considérablement le budget dès cette année et amorce, dans une certaine mesure, un tout nouveau dynamisme culturel pour les années à venir.

C'est en 1996 que la participation financière de l'Etat et à l'établissement public «Radio socioculturelle, 100.7» et à l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg (OPL) sont intégrées dans le budget ordinaire du Ministère de la Culture. Le vote du projet de loi instituant l'enseignement musical au Luxembourg a fait son apparition au budget une première fois en 1998. Les crédits destinés aux frais de fonctionnement de la Fondation: «Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean» sont inscrits avec 52.870.000.- LUF. La participation de l'Etat à l'organisation de la célébration de l'an 2000 et du 3e millénaire est dotée de 115.000.000.- LUF, celle d'un montant de 300.000.000.- LUF + 5.000.000.- LUF (jeunes bourisers) constitue la participation financière de l'Etat aux frais de fonctionnement de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg. Notons encore que les crédits pour le soutien à la production littéraire ont plus que doublé avec 11.000.000.- francs.. La progression 1990-1994 est de +181,90%, celle de 1995-2000 est de +215,50%.

Budget ordinaire: 1990-2000		
1990 *	395.759.000	
1991 *	510.716.000	+ 41,96%
1992 *	574.182.000	+ 12,43%
1993	626.893.000	+ 9,18%
1994	719.844.000	+ 14,83%
1995 **	882.763.000	+ 22,64%
1996	1.052.775.000	+ 19,26%
1997 ***	1.217.229.000	+ 15,63%
1998	1.309.984.000	+ 7,62%
1999	1.666.815.000	+ 27,24%
2000 ****	1.902.305.000	+ 14,13%

* le département de la recherche scientifique faisait partie du Ministère des Affaires culturelles de 1990-1992: 140.723.000.- LUF étaient inscrits au budget ordinaire et ont été réduits du montant total: 536.482.000 – 140.723.000 = 395.759.000.-

** Luxembourg – Ville européenne de la Culture

*** Présidence du Conseil au 2e semestre

**** Mission d'impulsion 2000/2001

b) Le budget extraordinaire: Culture

Le budget extraordinaire du Ministère, doté de 455 millions de francs, englobe la participation de l'Etat au financement de la construction et du réaménagement par les communes de centres culturels régionaux (104 millions), l'acquisition d'objets historiques et archéologiques (1 million) et l'alimentation du fonds pour les monuments historiques (350 millions); à noter que ces trois articles budgétaires disposent de crédits non limitatifs. Les principaux centres culturels régionaux ayant bénéficié d'une aide étatique sont ceux d'Echternach et de Wiltz.

Budget extraordinaire: 1990-2000		
1990 *	120.000.000	
1991 *	152.100.000	+ 26,75%
1992 *	174.100.000	+ 14,47%
1993	232.000.000	+ 33,26%
1994	230.000.000	– 0,86%
1995 **	260.000.000	+ 13,05%
1996	336.775.000	+ 29,53%
1997 ***	406.000.000	+ 20,56%
1998	446.000.000	+ 32,44%
1999	387.000.000	– 13,22%
2000 ****	455.000.000	+ 17,58%

(Tableau I.1.b.)

* le département de la recherche scientifique faisait partie du Ministère des Affaires culturelles de 1990-1992: 140.723.000.- LUF étaient inscrits au budget ordinaire et ont été réduits du montant total: 536.482.000 – 140.723.000 = 395.759.000.-

** Luxembourg – Ville européenne de la Culture

*** Présidence du Conseil au 2e semestre

**** Mission d'impulsion 2000/2001

c) Le budget global du Ministère de la Culture

Budget: 1990-2000

	Budget ordinaire	Budget extraordinaire	Total	Evolution en %	Budget de l'Etat	Part en % budget del'Etat
1990 *	395.759.000	120.000.000	515.759.000		94.422.142.000	0,55%
1991 *	510.716.000	152.100.000	662.816.000	+ 28,52%	108.484.524.000	0,61%
1992 *	574.182.000	174.100.000	748.282.000	+ 12,90%	116.330.864.000	0,65%
1993	626.893.000	232.000.000	858.893.000	+ 14,79%	126.312.960.000	0,68%
1994	719.844.000	230.000.000	949.844.000	+ 10,59%	134.910.601.000	0,71%
1995 **	882.763.000	260.000.000	1.142.763.000	+ 20,31%	146.396.552.000	0,78%
1996	1.052.775.000	336.775.000	1.388.775.000	+ 21,53%	156.604.250.000	0,89%
1997 ***	1.217.229.000	406.000.000	1.623.229.000	+ 16,89%	163.248.596.000	1,00%
1998	1.309.984.000	446.000.000	1.755.984.000	+ 8,18%	170.413.370.000	1,03%
1999	1.666.815.000	387.000.000	2.053.815.000	+ 16,96%	179.814.542.000	1,15%
2000 ****	1.902.305.000	455.000.000	2.357.305.000	+ 14,78%	194.106.919.000	1,22%

(Tableau I.1.b.)

* le département de la recherche scientifique faisait partie du Ministère des Affaires culturelles de 1990-1992:
140.723.000.- LUF étaient inscrits au budget ordinaire de 1990 et ont été réduits du montant total:
536.482.000 – 140.723.000 = 395.759.000.-
200.000.000.- LUF étaient inscrits au budget ordinaire de 1991 et ont été réduits du montant total:
710.716.000 – 200.000.000 = 510.716.000.-
208.072.000.- LUF étaient inscrits au budget ordinaire de 1992 et ont été réduits du montant total:
782.254.000 – 208.072.000 = 574.182.000.-

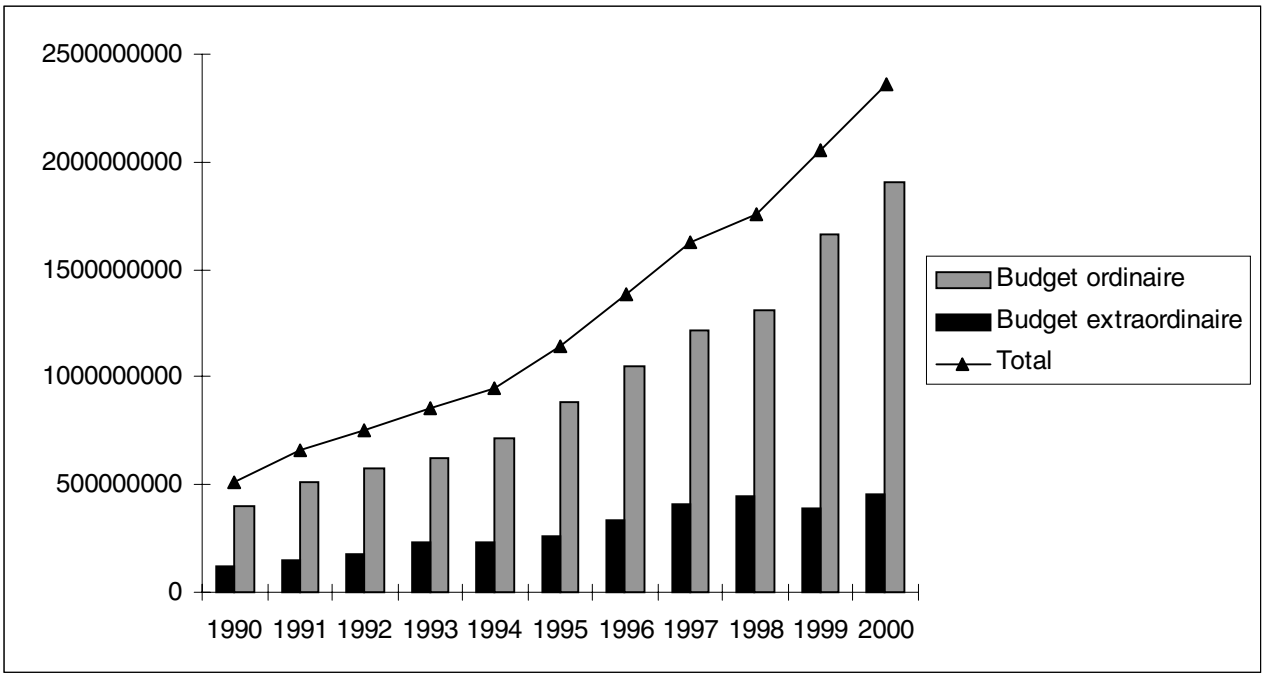
** Luxembourg – Ville européenne de la Culture (23.000.000.- LUF en 1994 et 84.000.000.- en 1995)

*** Présidence du Conseil au 2e semestre (37.000.000.- LUF)

**** Mission d'impulsion 2000/2001 (115.000.000.-)

La progression constatée pour la période 1990-1995 est de 84%. Pour la deuxième partie de la décennie, qui s'étend de 1995 à 2000, cette progression va grimper de 84% à 106 % pour fixer le budget des dépenses du Ministère de la Culture et a ainsi atteint 457 % du volume qu'il détenait en 1990.

Représentation graphique: Budget: 1990-2000



d) Budget détaillé des instituts culturels du MC (en milliers de LUF)

	1998	1999	2000
Section: 02.0. – Culture: dépenses générales	625.372	921.904	1.095.553
Section: 02.1. – Service des sites et monuments nationaux	116.331	121.964	124.426
Section: 02.2. – Musée national d'histoire et d'art	197.423	209.576	241.600
Section: 02.3. – Bibliothèque nationale	135.506	136.602	142.593
Section: 02.4. – Archives nationales	51.652	53.525	62.840
Section: 02.5. – Centre national de l'audiovisuel	41.102	64.987	62.185
Section: 02.6. – Musée national d'histoire naturelle	133.440	147.751	162.050
Section: 02.7. – Centre national de littérature	9.158	10.506	11.058
Total ordinaire:	1.309.984	1.666.815	1.902.305
Section 32.0. – Culture	446.000	387.000	455.000
Total général	1.755.984	2.053.815	2.357.305

2. Les conventions

Le monde dit «conventionné» du Ministère se compose d'une panoplie d'acteurs de tous les domaines culturels tels que les arts visuels, le cinéma et la photographie, la création pluridisciplinaire, la littérature, les arts du spectacle, la musique, le théâtre, le patrimoine, le régional, les sciences, le socioculturel, les revues culturelles. Ci-dessous a été dressé l'inventaire des associations bénéficiant d'une convention avec le Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Sont marquées d'un astérisque les conventions en instance de signature.

Beaux-arts : CAL (Cercle Artistique Luxembourg), CEPA (Centre européen pour la propagation des arts);

Cinéma, photographie : CDAC (Centre de Diffusion et d'Animation cinématographique) ; Fédération luxembourgeoise des Photographes amateurs ; Family of Man

Création pluridisciplinaire : Kulturfabrik , Esch-sur-Alzette ;

Littérature : Académie euroépenne de Poésie ; Fédération luxembourgeoise des Editeurs de Livres

Musique : Amis de l'Opéra, Ensemble vocal, Luxembourg ; Solistes européens, Luxembourg ; Institut européen de Chant Choral, INECC* ; Jeunesses Musicales ; KMVL (Kammermusikvereinigung)* ; Les Musiciens ; LGNM (Lëtzebuerger Gesellschaft fir nei Musek) ; Union Grand-Duc Adolphe ; Union Pie X ; Orchestre Philharmonique du Luxembourg

Patrimoine : Amis d'Histoire Peppange (musée rural) ; Fondation Bassin Minier ; Fondation Ricciacus (Dalheim) ; Musée national d'Histoire militaire Diekirch *; Institut européen des Itinéraires culturels, Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean,

Régional : Kulturhuef (Grevenmacher) ; Centre des Arts pluriels Ed. Juncker, Ettelbruck *, Casino, Forum d'Art contemporain.

Sciences : Panda Club, Centre européen de Géodynamique et de Séismologie (ECGS), Walferdange ; Musée-bus 2000 ; Fondation Hëllef fir d'Natur ;

Socioculturel : ALAC (Agence luxembourgeoise d'action culturelle) ; ASTM-CITIM (Action Solidarité Tiers Monde) ; Centre de documentation des migrations humaines, Dudelange ; Centre Thers Bodé (CID-Femmes) ; CLAE (Centre liaison associations étrangers) ; SESOPI (Service social pour Immigrés) ;
Actions en faveur de l'intégration des personnes handicapées (CLAC, jardin de Wiltz) ;

Théâtre : Fédération luxembourgeoise des Théâtres professionnels * ; Spektakel asbl ; Théâtre dansé et muet ; Théâtre des Casemates ; Théâtre du Centaure ; Théâtre MASKéNADA ; Théâtre national du Luxembourg ; TOL (Théâtre Ouvert Luxembourg) ; Theater Gmbh*; Liewensfrou*.

Revues culturelles : De Cliärwwer Kanton ; Ensemble ; Estuaires ; Forum ; Galerie ; Heimat und Mission ; Hemecht ; Eng Klack fir eis Sprooch ; Nos Cahiers ; Les Cahiers Luxembourgeois.

Le tableau suivant reprend les conventions en nombre ainsi que les budgets y relatifs retenus pour l'année budgétaire 2000 entre le Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et, généralement, des associations et fondations diverses:

Année budgétaire 2000

	Article budgétaire	Convention(s)	Montants
Culture	02.0.33.000	34	72.638.642
OPL	02.0.33.002	1	300.000.000
Soziokulturelle Radio	02.0.33.004	1	95.000.000
Musée Grand-Duc Jean	02.0.33.006	1	52.870.000
Aide à la presse culturelle	02.0.33.014	10	3.825.000
A.I.a.c.	02.0.33.017	1	4.500.000
Mission d'Impulsion 2000-2001	02.0.33.019	38	102.752.000
Casino	02.2.33.000	1	33.000.000
Family of Man	02.5.33.000	1	500.000
Panda Club	02.6.33.000	1	12.000.000
MUSEE-BUS 2000	02.6.33.001	1	270.000
ECGS	02.6.33.002	1	8.100.000
TOTAL		**91**	**570.455.642**

Les conventions sont conclues entre l'Etat et les acteurs du monde culturel et socioculturel (Ex.: associations, fondations, éditeurs, etc.), soit indirectement (e.g.: par le biais de la Mission d'Impulsion 2000 – 2001). Ces conventions prévoient une (des) mission(s) spécifique(s) à réaliser par le partenaire et, en contrepartie, l'Etat participe financièrement à ces activités en attribuant un budget à liquider en plusieurs tranches. Le contrôle est réalisé sur base d'un bilan, d'un rapport d'activités détaillé et d'un bilan prévisionnel à transmettre d'office en début de l'année suivante au Ministère de la Culture.

La mission du service de la Comptabilité et de la Statistique culturelle du Ministère est de contrôler, ensemble avec un agent du Ministère des Finances/Inspection générale des Finances, tous les bilans des partenaires, sur place et sur pièces justificatives à l'appui. Sur bases des rapports dressés pour chaque contrôle, les bilans devront être approuvés par le Ministre de la Culture et le Ministre ayant dans ses attributions le trésor et le budget, avant la liquidation du solde.

Le contrôle des conventions établies entre l'Etat et les différentes administrations communales, dans le cadre de la participation de l'Etat au financement de la construction et du réaménagement par les communes de centres culturels régionaux, est réalisé par le Service et la Comptabilité et de la Statistique Culturelle, sur place et sur pièces justifiées.

3. Les ordonnances de paiement

Le nombre d'ordonnances effectué en 2000 se chiffre à quelque 2.700 ordonnances de paiement. Du contrôle matériel et légal jusqu'à l'archivage, en passant par l'encodage et la transmission à la Cour des comptes, les multiples manipulations des documents sont assurées par le service de la Comptabilité et des Statistiques culturelles. Ne sont pas compris dans ce nombre les ordonnances de paiement des instituts culturels qui, bien qu'établies par ces instituts, sont néanmoins contrôlées également par ce même service.

La migration vers la «nouvelle comptabilité de l'Etat» avec l'introduction du système SAP R/3 a constitué un défi supplémentaire en cette année. Au cours de la deuxième moitié de cette année des cours de formation suivis d'une phase de test ont permis de se familiariser à ce nouveau instrument dont l'introduction définitive au 1er janvier 2001 devrait causer un minimum de perturbations.

2 STATISTIQUES CULTURELLES

1. Prémices et prémisses

Deux forums internationaux regroupant pour la 1ère fois des experts, instituts nationaux de statistiques et Ministères de la Culture (Paris, juin 1995; Madrid, octobre 1995) ont, pour la première fois, fait constater aux États-membres de l'Union européenne le manque cruel de statistiques culturelles fiables, capables de documenter la dynamique culturelle européenne. Cette volonté de persévérer dans cette direction, se concrétisa par l'adoption par le Conseil des ministres européens de la Culture, le 20 novembre 1995, d'une résolution sur la promotion de statistiques sur la Culture et l'accroissement économique. C'est à Urbino en mai 1996 que la décision a été prise de créer un groupe de projet sur les statistiques culturelles sous l'égide d'Eurostat.

Un solide engagement scientifique à travers une série de réunions de travail regroupant des experts venant de différents Etats membres, débouchèrent à **la réalisation du rapport final** exhaustif **du LEG** publié début 2000 (Leadership group, groupe de projet) dans lequel le Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche du Luxembourg était en charge de la co-coordination du volet sur la «participation culturelle» dans l'Union Européenne. Il participait également activement au groupe de travail restreint « méthodologie » du groupe de projet où il était responsable pour la coordination du sous-domaine « musées ». Cet engagement du Luxembourg et son pragmatisme sont appréciés dans les pays-membres.

En adoptant les conclusions et recommandations du LEG, le Comité de Programmes Statistiques d'Eurostat (CPS) décida le 25 novembre 1999 d'institutionnaliser un « Groupe de Travail sur les Statistiques Culturelles » (Working Party on Cultural Statistics) au sein d'Eurostat dont la première réunion s'est tenue à Luxembourg les 30 et 31 mars 2000.

En guise d'illustration, une série de tableaux reprenant quelques majeurs résultats comparatifs élaborés lors d'un travail pragmatique par les groupes de travail restreints de ce projet pilote sont présentés au point 3.2. Il faut, néanmoins, bien garder à l'esprit que derrière l'éphémère, pour certains, des nombres et chiffres qu'exposent ces tableaux, se cachent des années de travaux intenses de collecte, de réflexion scientifique, de comparaison, de structuration et de fondation qui relèvent d'un vrai travail de pionnier. Plus loin encore, ces résultats sont bien les témoins de la manifeste volonté d'une Europe d'aujourd'hui unie et intégrée .

2. Objectifs et objets définissant les activités

Du point de vue économique, la Culture connaît un marché en plein essor et le secteur de l'audiovisuel et du multimédia, pour ne citer que cet exemple, montre clairement l'intérêt que suscite un outil d'observation telles que les statistiques. Cette observation est d'autant plus valable si elle est transposable dans le temps car c'est avec le temps que peuvent se cristalliser les tendances et peuvent être établis des jalons pour le développement futur de tel ou tel secteur. Les statistiques culturelles sont en mesure de donner des réponses à des questions telles la détermination de l'importance des champs de performances, l'utilisation efficace des ressources engagées, la définition de priorités et leurs respectives comparaisons, etc. Elles permettent de mieux situer l'intervention étatique dans l'univers de la Culture et de mieux l'ajuster en fonction de la politique existante. L'approche statistique et l'approche culturelle sont, pour ainsi dire, en interaction et s'enrichissent mutuellement.

En général il existe trois sources de données sur l'intérêt du public à l'égard de la culture :

- les enquêtes auprès de la population,
- les enquêtes auprès du public et
- les registres d'entrées des établissements culturels (données d'archives).

2.1 Au sein du Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

L'intérêt du Ministère pour ce type de statistiques remonte à 1995, année où Luxembourg était Ville européenne de la Culture: dans le souci d'avoir, pour ainsi dire, un « instantané » de ce grand événement au niveau de l'impact économique et socioculturel sur le Luxembourg, le Ministère commandita, pour ses propres besoins, la réalisation d'une étude qui fut menée par John Myerscough, consultant et un expert des plus renommés en la matière. (J. Myerscough avait déjà réalisé, pour compte de l'Union européenne une étude comparable des villes européennes de la culture de 1984-1994).

Depuis plusieurs années donc, et de façon toujours plus imbriquée, le Luxembourg s'est impliqué dans une nouvelle approche qui tente de cerner au mieux la réalité culturelle au Grand-Duché du Luxembourg. S'il est toujours vrai que la Culture est un champ trop vaste et en perpétuel mouvement pour pouvoir être délimitée ou bien confinée, le ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, selon une approche *LEGienne*, a choisi de s'orienter dans une première phase vers des domaines et des sous-domaines plus ponctuels de la Culture, notamment :

Musées, Bibliothèques;

Pour les deux premiers domaines, des exemples de résultats obtenus aux points 3.1.1 et 3.1.2 nous montrent quelques catégories couvertes par un premier **recensement** de ces infrastructures culturelles :

Bibliothèques :
rattachement institutionnel, opérations de prêts, personnel, etc.;

Musées :
statut administratif, sujet prédominant de la collection, visites, financement, personnel, bénévolat, etc.;

Se rattachant, entre autres, au patrimoine luxembourgeois et plus précisément au patrimoine féodal, nous trouvons les châteaux dont nous allons pouvoir appréhender, sous le point 3.1.2, l'évolution du nombre de visiteurs accueillis ces dernières années.

Les résultats les plus pertinents des enquêtes réalisées ainsi que celles menées en collaboration avec des instituts de statistiques font partie, entre autres, d'une **publication** de référence qui verra le jour au courant de l'année prochaine. Les travaux préparatoires ont été entamés par le ministère dès juillet 2000. Cet ouvrage qui se dédie entièrement aux statistiques culturelles constituera en ce sens une première au Grand-Duché du Luxembourg.

2.2 En collaboration avec des instituts de statistiques et centres de recherches

Le ministère ne disposant pas de l'énorme appareil statistique (ressources humaines, bases de données, expérience) auquel, par exemple, peut recourir notre Institut national de statistique (STATEC) et d'autres instituts et centres de recherches tels le CEPS/Instead et ILReS, le Ministère de Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, a recours aux services de ces derniers :

Ceci a été le cas, par exemple, pour la première enquête réalisée sur **les pratiques culturelles des ménages à Luxembourg** qui fut menée par le CEPS/Instead et dont une partie des résultats fut présentée lors d'une conférence de presse en date du 28 juillet 2000.

De plus, l'institut de statistiques *ILReS* a conduit sur commande du Ministère de la Culture, de l'Enseignement et de la Recherche une enquête visant ***les 3 musées se situant sur le territoire de la ville de Luxembourg***, à savoir : le Musée national d'histoire naturelle, le Musée national d'histoire et d'art et le Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg. Dans le souci de permettre une amélioration de l'efficacité

de ces instituts, le ministère a tenu à identifier parmi la population des visiteurs de ces musées certains facteurs tels leur provenance, la raison de la visite, l'accueil, l'intérêt pour les sujet exposés, etc..

Une page internet, accessible sous l'adresse **www.kulturpolitik.lu,** *qui servait dans le cadre du LEG comme outil de travail et de communication, a été refaçonnée par le Ministère pour pouvoir également contenir et, d'ores et déjà, mettre à disposition des intéressés certaines des données statistiques qui vont être publiées dans le courant de l'année 2001.*

3. Résultats

3.1 au niveau national

3.1.1 Equipements culturels

Les questionnaires pour les premiers domaines choisis avaient été conçus et envoyés par le Ministère début 1999 afin d'obtenir une introspection sur l'année 1998. La collecte des données ainsi que leurs traitements ont également été réalisés au cours de l'année 1999. Les premiers résultats ont ainsi été obtenus début 2000.

BIBLIOTHEQUES

- **La population des bibliothèques** [1)]

Les bibliothèques du secteur de l'Enseignement secondaire n'ont, dans une première approche, pas été prises en considération. Ainsi, 36 questionnaires nous ont été retournés :

Sans ordre particulier :

Bibliothèque nationale
Centre national de Littérature
Centre de Technologie de l'Education
Bibliothèque de la Ville d'Esch/Alzette
Bibliothèque du Centre Universitaire
Cour des Justices des Communautés européennes
Centre d'Information et de Documentation des Femmes
Ecole nationale de l'Education physique et des Sports
Bibliothèque de la Ville de Grevenmacher
Biblioteca italiana
Bibliothèque du Centre national de l'Audiovisuel
Cinémathèque municipale de la Ville de Luxembourg
Bibliothèque du Statec
Bibliothèque centrale de la Commission Européenne
Centre de documentation pédagogique (ISERP)
Info Vidéo Center
Bibliothèque de la Cour des Comptes européenne
Bibliothèque du musée national d'Histoire et d'Art
Bibliothèque de la Chambre des Députés
Bibliothèque Historique des Archives nationales de Luxembourg
Bicherbus
Bibliothèque du Grand Séminaire de Luxembourg
Bibliothèque de la Ville de Differdange
Thomas Mann Bibliothek / Goethe Institut
Bibliothèque du Parlement européen
Bibliothèque et médiathèque du Conservatoire d'Esch/Alzette
Bibliothèque du Conservatoire de la Ville de Luxembourg
Bibliothèque du Centre culturel Français
Bibliothèque du Séminaire d'Etudes Anciennes
Centre européen de documentation et d'animation interculturelle (CDAIC)
Bibliothèque de la Ville de Dudelange
Bibliothèque municipale de la Ville de Luxembourg
Centre d'information Tiers Monde (CITIM)
Centre culturel et d'éducation populaire de Bonnevoie
Bibliothèque de l'Université de Miami

[1)] *Les bibliothèques du secteur de l'Enseignement secondaire seront intégrés dans l'enquête 2001.*

ont répondu au questionnaire	65 %
n'ont pas répondu au questionnaire	35 %

A partir des 65% de réponses valables, les résultats suivants ont pu être dégagés :

- **Le rattachement institutionnel (%)**

National	31%	Enseignement universitaire	12%
Communal	21%	Enseignement supérieur non universitaire	6%
International	12%	Enseignement (autre)	6%
Privé	12%		

- **Les opérations de prêt (unités matérielles)**

Livres	254 654
Périodiques	5 533
Manuscrits	0
Supports audiovisuels	12 062

- **Le personnel (en EPT)**

Employés	121.16
Bibliothécaires professionnels	9.75

MUSEES

- **La population des musées**

Des 36 musées qui ont pu être recensés pour faire l'objet de cette enquête, seulement 20 rentraient dans la définition de « musée » élaborée par Unesco, au sens large et excluant ceux à caractère prioritairement commercial : 16 musées ont renvoyés le questionnaire dûment remplis *:*

Sans ordre particulier :

Musée national d'Histoire militaire
Musée national d'Histoire et d'Art
Musée « a Possen »
Musée de Calèches
Musée de l'Abbaye
Musée des P&T
General Patton Museum
Musée de la Banque
Musée national d'Histoire naturelle
Musée national de la Résistance
Musée rural de Peppange
Musée rural « à Schiewesch »
Musée de tramways et autobus
Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg
Musée municipal de la Ville de Dudelange
Musée de la Bataille des Ardennes

ont répondu au questionnaire	80 %
n'ont pas répondu au questionnaire	20 %

A partir des 80% de réponses valables, les résultats suivants ont pu être dégagés :

- **Par propriété ou statut administratif** :

National :	2
Public autre:	12
Privé :	2

- **Par sujet prédominant de la collection** [2] **:**

Arts, archéologie, histoire :	3
Science, technologie, ethnologie :	4
Autres musées :	9

- **Nombre de visites aux musées** [3] : 208.226

- **Financement**: 187.912.500.-

- **Personnel** :

Scientifique :	28
Administratif :	88
Technique et de sécurité :	78
TOTAL	194

- **Bénévolat** [4] : 404

Au même titre que les musées, les châteaux se rattachent également au patrimoine culturel du Luxembourg ; plus précisément au patrimoine féodal luxembourgeois. Le Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a voulu suivre l'évolution du nombre des visiteurs que les châteaux ont pu accueillir ces dernières années :

Les Châteaux

- Visiteurs [5]

1995	492.412
1996	438.731
1997	427.135
1998	391.391

2) selon la classification LEG ;
3) Abstraction faite du Musée rural de Peppange ;
4) Dans le domaine muséal, le volontariat compte ainsi à lui-même presque 2.1 fois plus d'individus que le nombre de personnes employées et rémunérées par l'Etat, les communes et les municipalités ou organismes privés ;
5) Abstraction faite du château de Bourglinster.

THEATRES

Les informations que tentera d'extraire l'enquête sur la participation des spectateurs à la culture théâtrale, tournent autour de certains indicateurs tels que la diffusion de l'information, l'achat des tickets d'entrées, les préférences des spectateurs, la popularité des théâtres, la fréquentation des théâtres, les genres de spectacles offerts, les attentes et remarques. Cette enquête a été lancée par le Ministère en novembre 2000.

3.1.2 Les pratiques culturelles

3.1.2.1 La participation culturelle (CEPS/Instead) [6)]

- **Les musées**

«Musée» est ici compris dans un sens assez large puisqu'on y inclut les expositions, les monuments historiques, les itinéraires culturels, les sites archéologiques, les galeries d'art. C'est l'activité culturelle la plus pratiquée par le plus grand nombre : elle concerne plus d'une personne sur deux.

Les plus assidus sont les personnes de 30 à 49 ans. Il s'agit sans doute, pour une grande part, des parents emmenant leurs enfants. Le public est plus souvent employé qu'ouvrier. Enfin 70 % des étudiants visitent les musées.

Selon le type de musée, la visite a lieu au Luxembourg ou à l'étranger. Les monuments historiques, les musées d'art ou les fouilles archéologiques sont plus visités à l'étranger, sans doute au cours de vacances ou de week-ends. Par contre les itinéraires culturels, les expositions, les galeries d'art et les sites industriels sont ceux du Luxembourg. Quant à la région frontalière proche, elle n'attire que très peu de visiteurs dans ce domaine

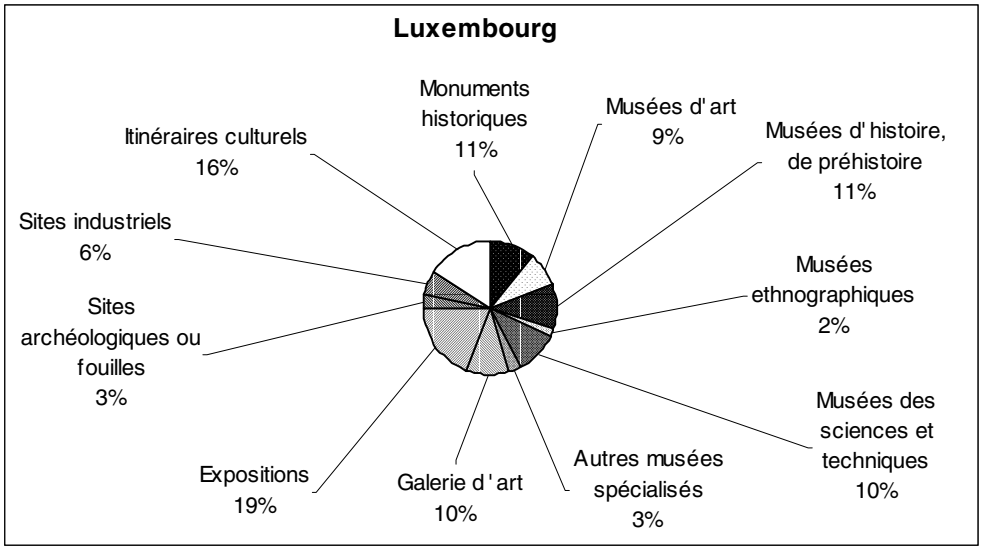
Localisation des musées visités au cours des douze derniers mois (%)

	Lux	S-L-R-P-W*	Etranger	Visite dans au moins 2 des localisations proposées	Pas de visite
Monuments historiques	10.4	1.1	15.8	8.8	63.9
Musées d'art	8.2	0.1	9.2	5.0	77.5
Musées d'histoire, de préhistoire	10.3	0.1	7.8	3.0	78.8
Musées ethnographiques	1.8	0.1	5.8	0.9	91.4
Musées des sciences et techniques	10.1	0.1	5.1	1.9	82.8
Autres musées spécialisés	3.1	0.5	8.3	0.6	87.5
Galerie d'art	9.9	0.2	4.4	0.5	80.5
Expositions	18.1	0.4	6.0	0.6	69.5
Sites archéologiques ou fouilles	3.2	0.4	4.6	1.9	89.9
Sites industriels	5.6	0.7	1.3	0.8	91.6
Itinéraires culturels	15.5	0.1	0.2	0.7	83.5

* S-L-R-P-W: Sarre-Lorraine-Rhénanie-Palatinat-Wallonie

8) Source: MCESR / CEPS/Instead

Représentation graphique pour le Luxembourg



- **Les bibliothèques, les médiathèques et les archives**

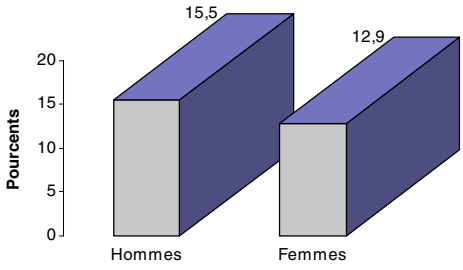
La fréquentation d'une bibliothèque reste rare (14.2%), que ce soit pour consulter des livres professionnels (10%) ou des livres liés aux loisirs. La plupart de ceux qui fréquentent les bibliothèques y vont pour emprunter des livres ou rassembler des informations. Lire en bibliothèque, emprunter des magazines, des journaux ou du matériel audio constituent des pratiques très peu répandues.

Les utilisateurs d'une bibliothèque ou d'une médiathèque sont plutôt jeunes : 28% des moins de 30 ans les fréquentent et ce sont surtout des étudiants (plus de 70%).

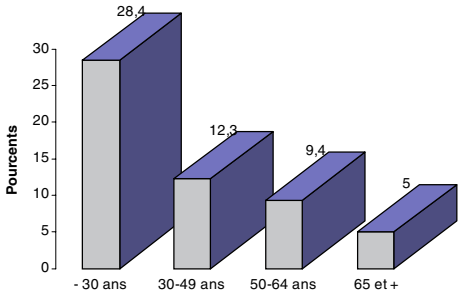
Les utilisateurs sont un peu plus souvent masculins que féminins, des ressortissants non européens et de formation initiale secondaire ou supérieure.

Représentations graphiques

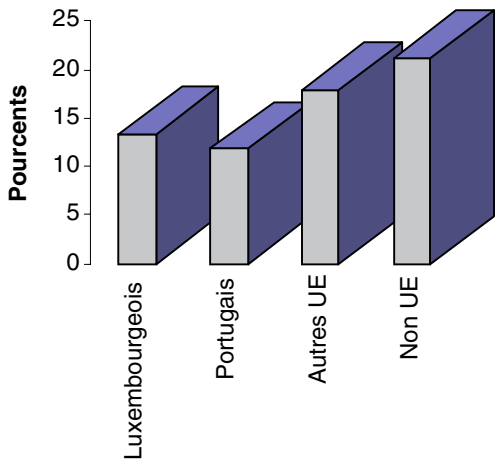
Par sexe



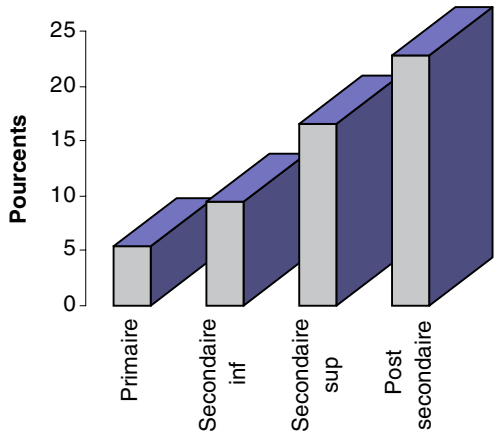
Par âge



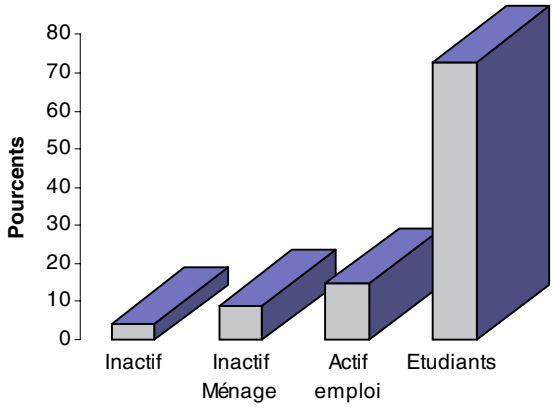
Par nationalité



Par formation initiale



Par statut d'activité



Quant à la fréquentation des archives, elle est le fait de quelques rares personnes (2%) ayant sans doute une motivation bien précise.

Autre exemple de domaine culturel traité :

- Fréquentation de concerts classiques, lyriques ou d'opéras

Pourcentage d'individus qui sont allés au moins une fois à un concert classique, lyrique ou à l'opéra au cours des douze derniers mois par rapport à l'ensemble de la population:

Age	**Ensemble**	Hommes	Femmes
15-24 ans	3.8	5.1	2.5
25-34 ans	11.2	11.4	11.0
35-44 ans	20.9	19.7	21.4
45-54 ans	22.2	20.9	23.5
55-64 ans	24.6	28.6	22.2
65-74 ans	20.7	18.5	22.1
74 ans ou +	11.1	(-)	(-)
Ensemble	**16.4**	**16.8**	**16.1**

Niveau d'études	**Ensemble**	Hommes	Femmes
Aucune formation, Primaire, Secondaire inférieur général ou technique	11.0	11.1	11.2
Secondaire supérieur général ou technique, brevet d'apprentissage, CATP, Brevet de maîtrise artisanale	21.7	20.4	23.2
Post-secondaire	29.8	28.7	31.7
Ensemble	**16.4**	**16.9**	**16.1**

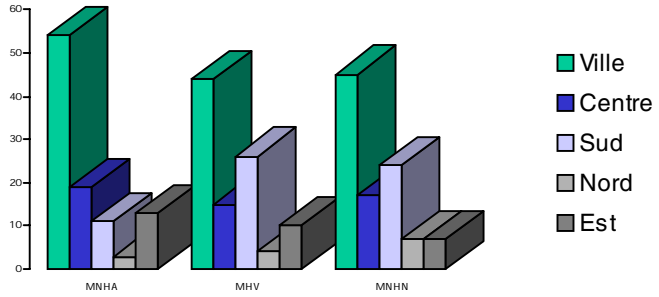
Le tableau ci-dessus montre que pour les tranches d'âge se situant entre 35 et 74 ans, le taux moyen se positionne autour des 22 % et exprime, pour la fréquentation de concerts classiques, lyriques ou d'opéras, un intérêt qui est pratiquement doublé par rapport au moins de 35 ans et plus de 74 ans. Parmi les femmes se sont surtout celles appartenant à la tranche d'âge 45-54 qui se révèlent être les plus amatrices du genre; du côté des hommes nous les retrouvons dans la tranche d'âge supérieur des 55-64 ans.

En observant les niveaux d'études, les concerts de ce genre touchent surtout des personnes qui détiennent un niveau d'étude post-secondaire. A ce niveau d'étude, la participation des femmes se situe à 31.7% et devance celle des hommes de 3%. Cette différence s'efface lorsque l'on prend les résultats obtenus pour le premier niveau d'études. Dans l'ensemble des ménages interviewés l'enquête nous révèle que se sont 16.4 % de la population qui sont allés au moins une fois à un concert classique, lyrique ou à l'opéra au cours des douze derniers mois.

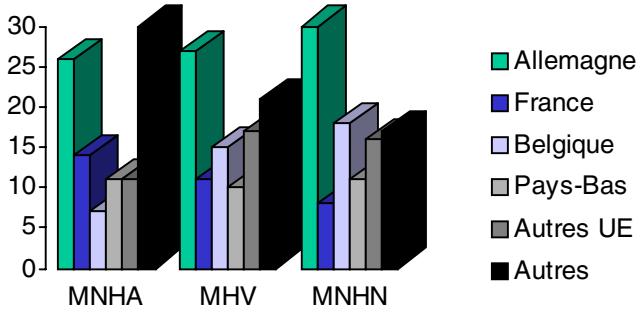
3.1.2.2 Les visiteurs des 3 musées de la Ville de Luxembourg (ILReS)

La source de visiteurs résidents la plus étendue géographiquement est la Ville de Luxembourg (47%), suivie du Sud (21%).

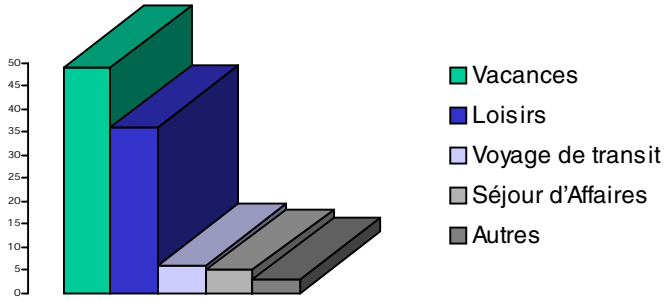
Le MNHA retient l'intérêt le plus grand pour les résidents de la Ville de Luxembourg (54%), tandis que les visiteurs provenant du Sud préfèrent visiter le MNHV (26%) et le MNHN (24%).



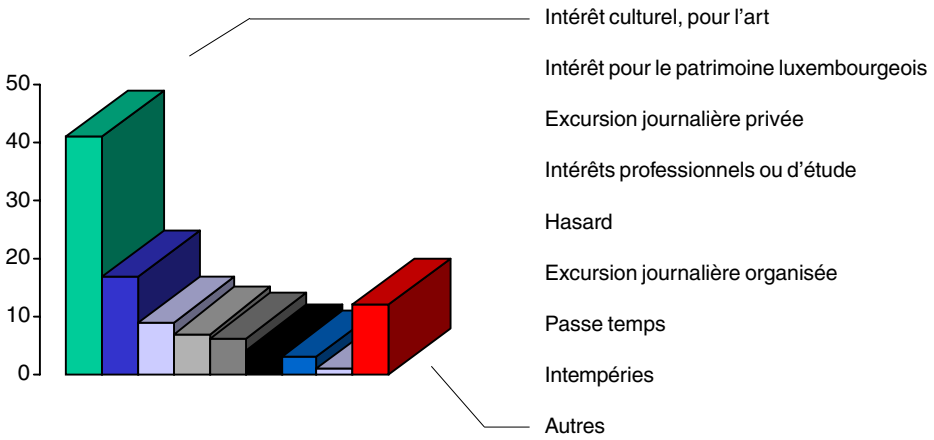
Les proportions les plus importantes sont celles de visiteurs provenant de l'Allemagne (27%) et 30% provenant des pays voisins (France, Belgique et les Pays-Bas) ; le reste de l'Europe compte pour 19 %.



Les visiteurs qui visitent les musées dans le cadre de leurs loisirs sont particulièrement représentés au MNHV (37%).



Les visiteurs du MNHA et MNHV sont principalement motivés par des intérêts culturels, et montrent généralement un penchant à visiter des musées au Luxembourg et à l'étranger.



3.2 au niveau européen

Le rapport LEG */ Tableaux comparatifs*

Extrait : Musées

		ESPAGNE	FINLANDE	FRANCE	ITALIE	LUXEMBG.	Obs. N°
Année(s) source(s)		**1994**	**1996**	**1996/97**	**1992/96**	**1997**	**1**
				MUSEES Publics + Privés			
NOMBRE	**TOTAL** **100.000 hab.**	1.054 **2,7**	139 2,71	1.265 2	2.698 4,7	20 4,76	2 3
ENTREES	**TOTAL en millions** **100.000 hab.**	31,03 79.268	3,89 75.953	50 85.000	39,88 69.562	* *	4 5
PERSONNEL	**TOTAL** **% de permanents**	6.897 70,2	1.530 *	* *	16.031 *	* *	6 7
RECETTES	**TOTAL en millions** **100.000 hab.**	* *	32,64 635.925	* *	* *	* *	8 9
RECETTES	**TOTAL en millions** **100.000 hab.**	* *	11,81 230.162	*258* *21*	54,48 95.029	* *	24 25

OBSERVATIONS

ESPAGNE
Source: Ministère de l'Education et la Culture
4 : les entrées comptabilisés représentent 67% du total musées
5 : le personnel comptabilisé représente 64% du total musées
12, 20 et 28 : les entrées comptabilisées représentent 71,9% du total musées publics
36 : les entrées comptabilisées représentent 60% du total musées privés
14, 22 et 30 : le personnel comptabilisé représente 72,7% du total des musées publics
38 : le personnel comptabilisé représente 52% du total musées privés

FINLANDE
Source: *National Board of Antiquities, Helsinki.*
a : les musées gérés professionnellement, à plein temps
2 : la valeur représente le nombre d'unités administratives pouvant comprendre plusieurs musées; il y avait en tout en 1996 280 musées.
4 : entrées payantes et gratuites
le personnel: le personnel en équivalent plein temps

FRANCE
Source: *Ministère de la Culture*
1 **:** Nombre de musées répartis par nature de collections (1997)
Entrées dans les musées (1997)
Personnel des musées (1996)
Recettes des entrées (1996)
18 : dont musées nationaux du Ministère de la Culture: 32
20-22 : ces valeurs se basent sur les musées nationaux du M.C.
pour le personnel ont uniquement été indiqué les personnels scientifiques des musées nationaux du M.C.
24 et 25 : ces valeurs se basent sur les musées nationaux du M.C. et elles représentent non pas les recettes par 100.000 hab. Mais la recette par entrée
67 : Le champ couvert par l'enquête est celui des établissement spécialisés de niveau post-secondaire, qui forment au métier de conservateur.
Il ne concerne pas les formations données à l'Université.

ITALIE
Source: *Istituto Nazionale di Statistica*
musées privés: y compris les musées d'organismes ecclésiastiques
d'art, d'archéologie: y compris les musées d'art, d'archéologie, d'histoire et de documentation
de sciences et d'ethnographie : y compris les musées de sciences et histoire naturelle, de sciences et techniques, d'ethnographie et d'anthropologie
autres musée: y compris les musées spécialisés, les musées régionaux et les musées généraux
Nombre: à la date du 1er janvier 1996
Entrées: à la date du 1er janvier 1993
le total des entrées comprend les entrées payantes et les entrées gratuites
les entrées par 100.000 hab. comprennent les entrées des musées à payants et gratuits.

LUXEMBOURG
Source: *Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche*
1 : Une enquête a été lancée en 1998 au niveau national sur la participation culturelle dans les musées
La valeur des entrées représente dans ce cas-ci le nombre de spectateurs (luxembourgeois et étrangers) qui ont visité les musées.
34 : Majoritairement financé par l'Etat et les communes

TF4 – participation culturelle

Extraits : *Fréquentation des musées (données mises à jour);*
Lecture de livres (données mises à jour)

VISITER DES MUSEES						LIRE DES LIVRES					
	B[7]	I	L	NL	F		B[8]	I	L	NL	F
	1998	1995	1998	1995	1997		1998	1995	1999	1995	1997
Pop (%)	48	29	51	31	33	**Pop (%)**	57	45	56	70	71
Age						**Age**					
15-24	50	35	41	26	[9]	15-24	77	56	72	75	80
25-34	49	33	54	29	37	25-34	62	53	62	71	75
35-44	50	35	53	34	34	35-44	57	51	64	73	75
45-54	51	30	55	35	33	45-54	54	42	53	67	71
55-64	46	22	57	32	32	55-64	45	33	44	62	66
65-74	37	14	39	28	22	65-74	46	27	45	63	59
Sexe						**Sexe**					
M	47	29	50	29	34	M	56	40	56	62	68
F	49	29	52	33	32	F	59	50	57	78	74
Niveau d'éducation						**Niveau d'éducation**					
Bas	33	18	35	17	—	Bas	35	31	38	54	62
Moyen	50	43	52	28	—	Moyen	59	64	65	69	78
Elevé	72	63	76	58	—	Elevé	80	82	89	89	93

— pas de réponse

VISITER LES MUSEES

C'est au Luxembourg que les musées représentent l'attraction la plus forte avec 51% de la population ayant visité un musée au moins une fois au courant de l'année. L'écart avec la participation la plus faible au niveau européen que connaît l'Italie est de 22%. Les taux de fréquentation en France ainsi qu'aux Pays-Bas se côtoient de très près avec une moyenne approximative de 32%.

C'est la tranche d'âge 45-64 qui détient les visiteurs de musées les plus assidus. En général on peut constater qu'il n'y a pratiquement pas de constantes qui pourraient être distinguées parmi les valeurs des différents pays. En considérant la globalité des tranches d'âge, certains pays comme la Belgique (Flandre) ou l'Italie montrent , quant à l'intérêt de la population pour ce type d'activité culturelle, des chutes plus importantes que dans les autres 4 pays.

Les hommes et les femmes en Italie tendent à s'intéresser avec la même intensité pour le monde muséal. Cependant, dans le cas des pays du Benelux les femmes se révèlent être majoritaires. C'est en France, en comparaison aux quatre autres pays, que ce taux de fréquentation s'inverse.

Faisant abstraction des données pour la France, les informations sur la fréquentation des musées par rapport aux niveaux d'études sont très claires. La concomitance révèle que, dans ces 4 Etats membres,

cette fréquentation est fonction du niveau d'éducation : plus le niveau d'éducation est haut, plus l'intérêt pour ce type d'activité culturelle est élevé. Les individus du niveau d'éducation bas des Pays-Bas et de l'Italie montrent un intérêt relativement bas pour ce type de « participation culturelle ».

LECTURE DE LIVRES

La France et les Pays-Bas, avec une moyenne de 71% de la population ayant lu au moins un livre au cours des 12 derniers mois, s'inscrivent à la première place et devancent ainsi d'approximativement 26% l'Italie qui affiche, pour ce type d'activité, la plus faible fréquence. En Belgique (Flandre) et au Luxembourg les taux se côtoient avec 57 et 56%.

Une constante générale qui peut être observée d'emblée est l'intérêt pour la lecture de livres qui chute en fonction de l'âge. Dans cette régularité générale, cependant, des petites tendances opposées dans les tranches d'âge 25-34 et 35-44 sont à différencier. La perte d'intérêt la plus forte est constatée en Belgique (Flandre) ou la lecture chute de 31% et est suivie de très près par l'Italie. Par contre, aux Pays-Bas cet intérêt ne perd avec l'âge que 12%.

Les informations dans le tableau ci-dessus montre clairement une généralité : les femmes lisent plus que les hommes. Si l'écart entre l'intérêt que montrent les femmes par rapport aux hommes se dissipe en Belgique (Flandre) et au Luxembourg, ce même écart prend de l'importance en France (6%) et en Italie (10%) et culmine aux Pays-Bas avec 16%.

La lecture de livres est, semble-t-il, directement liée au niveau d'éducation de l'individu. Si en général ce niveau est bas, la lecture de livres perd de sa valeur. Si, par contre, le niveau d'éducation s'élève, l'intérêt pour ce type d'activité est d'autant plus éveillé. L'Italie et le Luxembourg font la paire avec cette évolution : 51% séparent le plus bas niveau du plus haut niveau d'éducation parmi les individus ayant lu au moins un livre au cours de l'année passée. Il est cependant important de retenir à l'esprit que l'Italie ne prend en considération que les livres de loisirs.

Si la France montre la plus faible progression (30%) du plus bas vers le plus haut niveau d'éducation, il faut relever, en toute objectivité, qu'elle affiche le taux le plus élevé (62%) de lecture de livres pour le niveau d'éducation le plus bas. Sous cette même caractéristique se présente le taux de lecture et son évolution aux Pays-Bas : au niveau le plus bas d'éducation correspond, par rapport aux autres pays, un taux de lecture plus élevé (54%) ; la progression du taux de son plus bas vers son niveau d'éducation le plus élevé est, à nouveau par rapport aux autres pays, moins important (35%) que l'évolution observée pour l'Italie et le Luxembourg (51%) mais ce fait est probablement et purement d'ordre logique.

La lecture de livres, en France comme aux Pays-Bas, trouve une très bonne résonance parmi tous les individus des 3 niveaux d'éducation. A des fins de compréhension il serait ici pertinent d'approfondir beaucoup plus, pour chaque pays, l'aspect de la culture du livre et toutes les dynamiques (culturelles, sociales, politiques, économiques) qui y interviennent et qui enrichissent ou appauvrissent la perception des individus par rapport au livre et par rapport à sa lecture.

IX.

Fondation Henri Pensis

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU LUXEMBOURG

Le décès totalement inattendu de M. David Shallon en septembre 2000 a grandement perturbé l'année : David Shallon a en effet terminé sa troisième saison mais n'a pas pu entamer son nouveau contrat prenant cours le 1er septembre 2000. Il a donc fallu pourvoir au remplacement du Maître disparu, quasiment au pied levé puisque trois concerts dédiés à Leonard Bernstein et programmés par David Shallon personnellement avaient lieu deux semaines plus tard. D'une manière générale, le remplacement des quatorze semaines prévues au cours de la saison 2000-2001 a pu être réalisé sans trop modifier les programmes initialement prévus et les contacts avec les grandes agences artistiques internationales se sont révélés positifs.

Le début de l'année 2000 a été marqué par trois concerts dédiés à un des plus grands compositeurs du siècle : Bela Bartok. Cette célébration a remporté un très vif succès auprès du public, bien au-delà des abonnés. David Shallon aura dirigé 9 concerts à Luxembourg durant le premier semestre, tant dans la série d'abonnement que pour les Soirées de Luxembourg et pour le Festival d'Echternach. Il a, en outre, dirigé un concert à Bruxelles et quatre représentations de Salome à Trèves.

David Shallon a également réalisé un deuxième enregistrement CD, consacré à Gabriel Pierné, mais le disque n'a pu être distribué qu'après son décès.

L'orchestre a enregistré deux autres disques : l'un est entièrement consacré au compositeur Iannis Xenakis tandis que le second a été réalisé par diverses petites formations de musiciens de l'OPL, dans des œuvres de Bohuslav Martinu.

Les disques de l'O P L sont toujours édités par la firme française Timpani et les critiques des revues spécialisées telles que le Monde de la Musique, Diapason, Répertoire, mais aussi Gramophone à Londres, ont été extrêmement chaleureuses et positives. L'excellent accueil réservé à nos enregistrements CD par la presse internationale a grandement contribué à mettre l'orchestre en valeur dans les milieux artistiques professionnels.

Les concerts d'abonnement du jeudi et du vendredi ont toujours remporté le même succès mais la salle du Conservatoire, malgré de grandes qualités, ne satisfait pas les personnes qui ne parviennent pas à obtenir des places de qualité suffisante et qui, parfois, renoncent aux concerts pour cette unique raison. D'un autre côté, on assiste aussi à un certain revirement de personnes qui avaient quitté l'O P L pour un ensemble concurrent et qui considèrent nos programmes plus intéressants et variés.

Dans le cadre des échanges de programmes entre orchestres, l'Orchestre Philharmonique de Liège a demandé la suspension pour un an, suite aux problèmes de réorganisation que cet ensemble a dû affronter mais l'Orchestre National de Belgique et l'Orchestre de la Radio Sarroise ont assuré deux concerts de l'abonnement B tandis que l'O P L se rendait à Bruxelles sous la direction de David Shallon et à Saarbrücken sous la direction de Louis Langrée.

L'O P L a poursuivi ses efforts de décentralisation, avec notamment deux concerts à Wormeldange et à Heiderscheid, dirigés par Thomas Dausgaard (en lieu et place de David Shallon) avec le concours de Françoise Groben, et un autre à Clervaux, dirigé par Iona Brown, remplaçant également David Shallon. D'autre part, l'O P L a donné le concert d'ouverture (dédoublé) de la nouvelle salle d'Ettelbruck, le Centre des Arts pluriels

Edouard Juncker, avec le concours de la soprano luxembourgeoise Mariette Lenz. D'autres activités sont prévues dans cette excellente salle dès 2001.

En septembre 2000, un concert a été donné pour le Festival d'Echternach, consacré à la Passion selon Saint Luc du très célèbre compositeur polonais Krzyzstof Penderecki et dirigé par lui-même. Ce même programme a été donné deux jours plus tard au Festival de Wroclaw, en Pologne.

Les deux concerts prévus à l'occasion de l'avènement au trône de Son Altesse Royale le Grand-Duc Henri ont été reportés à avril 2001, en raison du très grave accident survenu au Prince Guillaume.

L'O P L a à nouveau donné plusieurs concerts pour ses partenaires traditionnels que sont les P & T, la LGNM et S O S – Interfonds mais, pour deux d'entr'eux, il a malheureusement fallu procéder au remplacement de M. David Shallon. Et toujours pour la cinémathèque de la Ville de Luxembourg, l'orchestre a prêté son concours à deux séances de film muet (La Ruée vers l'Or de Chaplin) sous la direction de Carl Davis. Le concert annuel pour les Soirées de Luxembourg, en mars 2000, a été dirigé par David Shallon tandis qu'au Festival deWiltz, le programme faisait appel à la soprano Mariette Kemmer.

Les deux concerts organisés au Théâtre d'Esch-sur-Alzette ont remporté un succès nettement plus affirmé et, dès 2001, ils seront couplés avec des concerts dans la nouvelle salle d'Ettelbruck.

L'apport de l'OPL aux activités culturelles de la Ville de Luxembourg s'est poursuivi en 2000 non seulement par les deux séances de « live-cinema » (films muets avec l'orchestre sur scène) de Carl Davis pour la Cinémathèque de la Ville de Luxembourg mais également par le Concours de chant Sylvia Geszty, des concerts d'initiation offerts aux enfants des écoles dans la salle du Conservatoire et un concert dirigé par Fernand Jung avec, en solistes, des lauréats du Conservatoire de Luxembourg.

Les activités de l'O P L à l'étranger, en dehors des deux concerts d'échange à Saarbrücken et à Bruxelles, se sont poursuivies au Festival de musique contemporaine Ars Musica à Bruxelles, à la Maison de Radio France à Paris avec des œuvres du célèbre compositeur italien Sylvano Bussotti, par les spectacles de Salome, de Richard Strauss, pour le Antiken-Festspiele à Trèves, par un concert pour les World Music Days à l'Arsenal de Metz, par le concert Penderecki à Wroclaw déjà mentionné ainsi que par un concert supplémentaire à Trèves en décembre.

Le recrutement de musiciens s'est poursuivi avec succès et les concours de recrutement récents ont donné de bons résultats, ce qui a permis de finalement occuper les positions d'alto solo et de violoncelle solo ainsi que la place de deuxième soliste dans la section des premiers violons. Cette dernière position a néanmoins été remportée par un de nos violonistes tutti, ce qui crée évidemment un vide dans la section des 2e violons.

Il manque donc, actuellement, deux violons tutti pour avoir un effectif de cordes 15 – 13 – 11 – 9 – 7, étant entendu que le poste de Konzertmeister est dédoublé, soit seize 1er violons au total mais seulement quinze sur scène simultanément. Cet effectif reste néanmoins provisoire, en attendant que la situation budgétaire permette d'arriver à une composition de cordes normale de 16 – 14 – 12 – 10 – 8.

Les musiciens engagés en 1999 ont été confirmés après leur première année d'essai.

Au cours de l'année, il a de nouveau été fait appel à deux grands chœurs étrangers venant de Londres et de Varsovie.

En matière de sponsoring direct en faveur de l'orchestre, le partenariat avec la S.E.S a apporté un montant de dix millions et celui avec la B.G.L cinq millions. Les conventions de partenariat avec ces deux institutions sont néanmoins arrivées à échéance, celle avec la B.G.L se poursuivant encore jusque fin mars 2001. La Banque de Luxembourg n'a pas renouvelé son apport pour les disques mais se déclare prête à sponsoriser d'autres activités de l'orchestre à partir de 2002.

X.

Fondation MUSÉE D'ART MODERNE GRAND-DUC JEAN

1. Forme juridique et fonctionnement

La Fondation Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean, constituée par le Gouvernement le 31 juillet 1998 sur base de la loi du 28 avril 1998, a pour objet la création et la gestion du Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean en constituant une collection d'œuvres reflétant les différents domaines de l'art contemporain, en organisant des expositions et événements, en suscitant des échanges artistiques et en assurant un rôle éducatif et pédagogique. Jusqu'à l'ouverture, une équipe restreinte gère la préfiguration, la mise en place du fonctionnement du futur Musée et l'acquisition d'œuvres d'art.

La Fondation est administrée et représentée par son Conseil d'administration, dont Jacques Santer est le président et Pierre Wurth et Paul Reiles les vice-présidents. La composition en 2000 du Conseil d'administration est restée identique à celle du moment de sa constitution, à l'exception de Guy Linster qui a démissionné le 14 novembre 2000. Début 2001, Robert Goebbels a été désigné par le Gouvernement pour terminer le mandat de Guy Linster. En 2000, le Conseil d'administration s'est réuni les 14 janvier, 25 février, 27 avril, 7 juillet et 13 novembre. Le 2 octobre 2000, il a procédé à une visite du chantier du Musée.

Le Bureau qui, selon l'article 11 du règlement d'ordre intérieur, *« prépare les réunions du Conseil d'administration, assure le suivi de l'exécution de ses décisions et agit au lieu du Conseil d'administration en cas de besoin entre deux réunions du Conseil d'administration »*, s'est réuni les 10 janvier, 14 avril, 19 avril, 15 mai et 25 septembre 2000. Sont membres du Bureau : Jacques Santer, président ; Paul Reiles et Pierre Wurth, vice-présidents ; Guy Dockendorf, Jean Hoss et Jeannot Waringo, membres.

Le 14 février 2000, le Bureau et la direction de la Fondation ont été reçus en audience par Leurs Altesses Royales le Grand-Duc Jean et la Grande-Duchesse Joséphine Charlotte au Palais grand-ducal.

La gestion quotidienne de la Fondation est déléguée à la direction artistique et administrative de la Fondation.

Depuis janvier 1999, les bureaux de la Fondation sont sis au 10, avenue Guillaume, L-1650 Luxembourg.

Depuis juin 1999, la Fondation est membre institutionnel de l'ICOM (International Council of Museums) et du Groupement des Musées de la Grande Région (groupement créé par l'IRI, l'Institut Régional Intercommunautaire). La Fondation participe également activement aux réunions et activités du groupement des musées sur le territoire de la ville de Luxembourg, dénommé « d'stater muséeën » depuis juin 2000.

2. Personnel

L'équipe de la Fondation se compose de la manière suivante : A partir du 1er janvier 2000, Marie-Claude Beaud, nommée le 26 juillet 1999 par le Conseil d'administration suite à un appel de candidatures national et international, succède à Bernard Ceysson au poste de directeur artistique de la Fondation. La directrice administrative Arlette Klein et la comptable Fabienne Carnoy sont en place depuis janvier respectivement avril 1999.

Valérie Conrot a pris ses fonctions comme chargée des relations publiques et relations avec la presse le 1er janvier 2000 dans le cadre d'un contrat à durée déterminée d'un an pour une tâche à mi-temps. Clément

Minighetti a commencé le 15 septembre 2000 comme régisseur des collections et des expositions. Henriette Larbière assure depuis le 1er octobre 2000 le secrétariat de la direction.

Avant l'engagement de la secrétaire de direction, le secrétariat de la Fondation était temporairement renforcé par trois agents interimaires. La Fondation a également accueilli un étudiant pour un stage dans le secteur de la presse. Björn Dahlström a assisté l'équipe de la Fondation du 6 novembre au 15 décembre 2000 sur base d'un contrat de durée déterminée dans la réalisation du projet ARTfiles 1 et l'inventaire de la bibliothèque.

Dans le cadre de leur formation professionnelle certains effectifs ont suivi des cours et des séminaires.

3. Collection d'art contemporain

Préparé en 1999, l'apport à la Fondation de la collection d'art contemporain constituée depuis 1996 par le Fonds culturel national pour l'Etat luxembourgeois en vue du futur Musée a été accepté le 29 mai 2000. La collection a été inscrite pour la première fois au bilan 2000 de la Fondation et ceci comme augmentation de capital apporté en nature par l'Etat. La location et l'aménagement d'un dépôt par la Fondation ont permis de rassembler cette collection à un même endroit et d'en faire dresser l'inventaire.

Après un arrêt des acquisitions d'œuvres d'art en 1999 dû au changement de direction artistique, la constitution de la collection s'est poursuivie en 2000.

Sur proposition de la directrice artistique, le Conseil d'administration a approuvé le 27 avril 2000 l'institution et le fonctionnement d'un comité scientifique qui accompagne la constitution de la collection et cautionne le bon usage de l'argent employé. Sont membres du comité scientifique :

- Carmen Gimenez, *curator at large* au Guggenheim Museum, New York ;
- Paul Reiles, directeur du Musée national d'Histoire et d'Art, Luxembourg ;
- Stefan Schmidt-Wulffen, ancien directeur du Kunstverein, Hambourg, professeur invité à la Columbia University de New York ;
- Nicholas Serota, directeur de la Tate Gallery, Londres (British et Modern), Liverpool et St-Ives.

Suite à la présentation de la politique générale relative à la constitution de la collection d'œuvres d'art par Marie-Claude Beaud au Conseil d'administration, la réunion annuelle du comité scientifique a permis d'analyser et d'approuver une série de propositions d'acquisitions, de dons et de dépôts et de discuter les perspectives pour 2001.

Une action de mécénat lancée en 1999, initiée par les Amis des Musées d'Art et d'Histoire, a abouti à la remise de deux œuvres de Jan Fabre, *Strategieveld (De slag bij Gulliver)* et *Strategieveld (De slag van de heilige scarabee)* de la Kredietbank Luxembourg à la Fondation le 3 mai 2000.

Dans le courant de 2000, des contacts établis et des demandes de prêts avec des institutions culturelles internationales ont permis qu'une activité de prêt des œuvres de la collection de la Fondation se développe.

Il est à noter que certains artistes entrés dans la collection en 2000 ont reçu un prix prestigieux. En effet, le prix Marcel Duchamp a été attribué à Thomas Hirschhorn et le Turner prize à Wolfgang Tillmans.

4. Activités culturelles

a) ARTfiles

En novembre 2000, la Fondation a lancé son premier projet ARTfiles, une série basée sur la multiplicité des langages de la création. ARTfiles 1 est dédié aux liens qui existent entre art, cinéma et musique et présente, en collaboration avec la Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, le Casino Luxembourg–Forum d'art contemporain et le Marx Bar, un week-end d'événements dont :

- Le samedi, 25 novembre 2000 : Carte blanche à Brigitte Cornand, projection des films « Est-ce que le son est bon ? » et « My country is cinema » en présence de la réalisatrice. Fréquentation : environ quatre-vingts personnes (entrée gratuite).
- Le dimanche, 26 novembre 2000 : A Tribute to Jonas Mekas, projection des films documentaires « Scenes from the Life of Andy Warhol », « Happy Birthday to John » et « This Side of Paradise » en présence du réalisateur. Fréquentation : environ cent-cinquante personnes (invités et payants). Smoke, concert de Howie Statland. Fréquentation : salle pleine (entrée gratuite).
- Le lundi, 27 novembre 2000 : Glass meets Mekas, projection des films silencieux « H_2O », « Mechanical Principles » et « Surf and Seaweed » de Ralph Steiner, « New York City Aria » de Howie Statland et « Mysteries » de Jonas Mekas accompagnée par la musique live jouée par Philip Glass, Jon Gibson et Howie Statland. Fréquentation : environ deux-cents personnes (invités et payants).

Le programme de ARTfiles 1 a été envoyé à plus de 4.000 personnes. La Banque de Luxembourg est partenaire de ARTfiles. Les prochains projets dans la série ARTfiles abordent les thèmes « art et mode », « art et design » et « art et techno ». Ces projets sont en cours de développement.

b) MUDAM

La conception de MUDAM, le site internet du Musée, a été confiée à l'artiste français Claude Closky, figure de la scène artistique internationale tournée vers les nouveaux médias.

Véritable plate-forme d'informations générales sur le Musée et ses événements, le site est essentiellement tourné vers la création. Des œuvres en ligne sont présentées dans cet espace d'exposition virtuel.

Un comité de rédaction international, animé par Claude Closky, nourrira régulièrement le site de contributions scientifiques, ludiques ou poétiques, qu'il s'agisse de textes, d'images ou de sons. La première édition sera lancée lors de la 49ème Biennale de Venise (9 juin – 4 novembre 2001).

Au cours de l'année 2000, les premiers contacts et le développement du projet ont abouti à la finalisation d'une maquette et d'une charte graphique, présentée par l'artiste au Conseil d'Administration. Au même moment, des contacts ont été pris avec un mécène pour soutenir financièrement le projet ainsi qu'avec des artistes et créateurs qui pourront contribuer à cet espace de création.

c) Biennale de Venise

Les pourparlers commencés en printemps 2000 pour la nomination de Marie-Claude Beaud comme commissaire du Luxembourg à la 49e Biennale de Venise ont entraîné la participation à l'organisation de cet événement de la Fondation et aboutissent en 2001 à l'approbation par le Conseil d'administration d'une participation financière de la Fondation comme co-producteur de cet événement. L'année 2000 a permis de mettre au point le concept du projet et de choisir l'artiste Doris Drescher. Plusieurs voyages et rencontres tant à Venise qu'à Luxembourg ont permis la commande « Casa mia » qui sera mise en place en juin 2001 dans le palazzio Ca del Duca sur le Grand Canal.

d) Projets d'artistes

Plusieurs artistes ont visité le chantier du Musée en vue de la préfiguration et de l'ouverture. Des rencontres avec des artistes, designers, musiciens, créateurs de mode et autres créateurs ou concepteurs d'exposition et d'événement, tant à l'étranger qu'au Luxembourg, ont également permis d'amorcer certains projets artistiques (ARTfiles, MUDAM, …).

5. Relations publiques et relations presse

a) Contacts, rencontres et représentations de la Fondation

Depuis son arrivée au Luxembourg, Marie-Claude Beaud a établi des premiers contacts avec un nombre important de personnes, tant au plan politique que culturel. Des rencontres ont entre autre eu lieu avec des ministres, des ambassadeurs au Luxembourg ainsi que des représentants du Grand-Duché à l'étranger.

Une autre priorité a été de rencontrer les directeurs et équipes des institutions culturelles luxembougeoises, des galeries et artistes et de prendre contact avec le monde touristique. La collaboration avec des institutions culturelles a permis l'organisation de ARTfiles 1 en 2000. D'autres projets futurs ont été amorcés par ces rencontres.

Les contacts avec des entreprises et des banques, mécènes et donateurs potentiels ont été nombreux au cours de l'année 2000 et certains laissent déjà présager des collaborations pour des projets à venir. Notons que la Banque de Luxembourg est partenaire de ARTfiles et qu'une convention de partenariat avec un mécène s'annonce pour le site internet MUDAM.

D'autre part, afin d'établir ou de maintenir un réseau à l'étranger, la Fondation a été présente lors de grandes manifestations internationales. La Fondation a également été représentée au 5e Colloque de l'Association Internationale des Musées d'Histoire les 3, 4, 5 mai 2000 au Kirchberg ainsi qu'à la 2ème Rencontre du Groupement des Musées de la Grande Région le 17 octobre 2000 au Musée des Beaux-Arts de Nancy.

Afin de préciser le projet du Musée, des rencontres ont eu lieu avec les professionnels de l'art et de la culture tant au Luxembourg qu'à l'étranger. Marie-Claude Beaud en tant que membre et expert de plusieurs conseils d'administration et de jurys a contribué au rayonnement national et international de la Fondation.

b) Groupement inter-musées « d'stater muséeën »

La Fondation a participé régulièrement et activement aux réunions mensuelles ainsi qu'au groupe de travail « relations publiques » afin de développer une corporate identity et une stratégie de communication commune des « d'stater muséeën ».

Le groupement « d'stater muséeën » a pour objet la promotion des musées sur le territoire de la ville de Luxembourg. La promotion commune consiste en l'organisation d'événements (L'Invitation aux Musées, la Journée Internationale des Musées, La Nuit des Musées) et le développement de supports de communication (dépliants pour L'Invitation aux Musées et La Saison des Musées, site internet, cartes postales,…). Ce groupement des musées envisage également une meilleure coopération entre les différents membres et le développement de l'image du Luxembourg comme place muséale.

Dans le courant de l'année 2000, la Fondation a ainsi participé à « L'Invitation aux Musées » les 25 et 26 mars 2000 (voir ci-dessous) et était pour la première fois présente sur les dépliants « La Saison des

Musées ». La version « été 2000 » comprenait un court texte informatif sur la Fondation et le Musée ainsi que l'entrée en fonction de Marie-Claude Beaud, la version « hiver 2000/2001 » présentait le logo.

c) Participation à des événements

- L'Invitation aux Musées (25 et 26 mars 2000)

  Etant donné que le Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean se trouvait en pleine phase de construction et que le chantier n'était pas accessible, la Fondation était représentée pendant tout le week-end au Casino Luxembourg–Forum d'art contemporain pour distribuer la plaquette de présentation, expliquer le projet aux intéressés et répondre aux questions. La Fondation a également participé au Rallye des Musées organisé dans le cadre de ce week-end portes ouvertes pendant lequel 1.386 visiteurs se sont rendus au Casino Luxembourg.

- Expo 2000 à Hanovre (1 juin – 31 octobre 2000)

  Sur proposition de la Fondation, l'extrait du film de Gero von Boehm «Mandarin der Moderne. Der Architekt I.M. Pei » concernant le projet du Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean était présenté parmi le choix de films dans la galerie multimédia du stand luxembourgeois à l'exposition universelle de Hanovre. Ce projet a pu être réalisé grâce à la collaboration du Centre National de l'Audiovisuel et du Fonds national de soutien à la production audiovisuelle.

- Divers

  La plaquette de présentation de la Fondation et du projet du Musée a entre autre été largement distribuée lors de L'Invitation aux Musées, du 5e Colloque de l'Association Internationale des Musées d'Histoire (3, 4, 5 mai 2000), à la 2ème Rencontre du Groupement des Musées de la Grande Région (17 octobre 2000), du vernissage de l'exposition « Many Colored Objects Placed Side by Side to Form a Row of Many Colored Objects. Oeuvres de la collection d'Annick et Anton Herbert » au Casino Luxembourg-Forum d'art contemporain (28 octobre 2000).

  Jusqu'à ce jour 3.860 versions françaises et 2.650 versions anglaises de la plaquette, éditée en juin 1999, ont été distribuées tant au Luxembourg qu'à l'étranger.

d) Logo

En collaboration avec la Fondation, les graphistes berlinois Nicolaus Ott et Bernard Stein ont élaboré le concept d'un logo qui reflète au mieux la période qui préfigure l'ouverture ainsi que l'idée de dynamisme du futur Musée, lieu pour les curieux et les amateurs d'art.

Ce logo évolutif, décliné en plusieurs phases d'envol et de couleurs a été présenté au Conseil d'administration le 14 janvier 2000. Dans le courant des mois, les graphistes ont alors développé, avec l'équipe de la Fondation, les différentes applications à des supports administratifs et de communication.

e) Relations presse

Dans le courant de l'année 2000, de nombreux contacts avec la presse nationale et internationale ont été établis. La presse nationale s'est surtout penchée sur le projet du Musée tel qu'il est proposé par Marie-Claude Beaud. Des articles très positifs sont parus et de très bonnes relations ont pu être établies. L'évolution du chantier a également été régulièrement suivie par la presse nationale.

Du côté de la presse internationale, citons surtout les articles parus dans Libération, par Elisabeth Lebovici (26.2.2000) et dans Artnews par Laurie Attias « Holding the Fort » en mars 2000.

Pour ARTfiles 1, l'envoi de communiqués (par la Fondation et par le Service Information et Presse de l'Etat) et de dossiers à la presse luxembourgeoise et de la Grande Région, les contacts personnalisés avec les journalistes, l'organisation d'un déjeuner de presse grâce à la Banque de Luxembourg ont permis que l'événement soit largement couvert (avant et après) par les médias et les agendas. Parmi les 103 invités à la soirée du 27 novembre 2000, une quarantaine étaient des représentants de la presse. Les retombées dans la presse ont été nombreuses et très positives.

f) Commande de photos

Dans le but de doter la Fondation de photographies sur la genèse du Musée, couvrant les différentes phases du chantier et les personnes intervenantes, la Fondation a signé une convention avec un photographe dont la mission s'étend sur la durée du chantier du Musée. Les photos réalisées sont entre autre utilisées pour illustrer le site internet et à des fins de communication, de reproduction et d'archivage.

La Fondation a également pris contact avec le photographe luxembourgeois, chargé par l'Administration des Bâtiments publics pour suivre le chantier du Musée. Par l'intermédiaire de l'ABP, la Fondation reçoit régulièrement des images et peut ainsi constituer des archives intéressantes sur l'évolution architecturale du chantier.

g) Visites du chantier du Musée

Les visites du chantier sont gérées conjointement par l'Administration des Bâtiments publics et la Fondation. Un accord de principe a été arrêté afin d'autoriser, dans un premier temps, l'accès au chantier aux architectes et professionnels liés au projet, pour des raisons évidentes de sécurité ou d'accès et afin de maintenir l'effet de surprise et de découverte du bâtiment lors de l'ouverture officielle pour le grand public.

6. Bibliothèque

Dans le courant de 2000 les livres, catalogues et CD ont été acquis ou reçus, liés la plupart du temps, à la constitution de la collection et à son développement.

A la mi-octobre 2000, le catalogue de l'exposition « L'Ecole de Paris ? 1945 – 1964 » a été distribué, par l'intermédiaire du Casino Luxembourg, à tous les responsables de bibliothèques au Luxembourg. L'échange de catalogues avec d'autres bibliothèques s'est également poursuivi en 2000.

7. Structures de soutien à la Fondation

- American Friends

La Fondation « American Friends of Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean » a été constituée le 23 décembre 1998 (New York State), l'exemption de la Federal Income Tax lui a été accordée le 19 novembre 1999.

La discussion sur le rôle des American Friends au Conseil d'administration de la Fondation Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean le 14 janvier 2000 a porté sur les points suivants :

- Résidences d'artistes, chercheurs ou curateurs sur et autour des collections au Luxembourg.
- Publications par tous les moyens actuels (CD-Rom, vidéo, catalogues, émissions TV, etc.) pour permettre au jeune public de mieux comprendre l'art contemporain.
- Financement de programmes « cross culture » hebdomadaires ou mensuels pour attirer un public plus facilement passionné par la musique, la danse, le cinéma.

Une rencontre ultérieure a permis de repréciser les missions possibles des American Friends. Le 15 décembre 2000 le projet a été développé devant le Bureau des American Friends, à New York.

- Les Amis des Musées d'Art et d'Histoire, Luxembourg

La sensibilisation des mécènes par les Amis des Musées d'Art et d'Histoire a déjà apporté à la collection d'art contemporain, encore sous la responsabilité du FOCUNA, les dons de la Banque Internationale à Luxembourg (*Extension 2* de Bernard Frize, *Untermieter* de Simone Decker) et du Le Foyer (*GB-7/1996* d'Emil Schumacher). En 2000, les deux œuvres de Jan Fabre offertes par la KBL intégrent la collection également grâce à l'intermédiaire des Amis des Musées d'Art et d'Histoire.

Ils ont dès le départ porté un soutien à l'initiative « d'stater muséeën , qui s'est concrétisée, en 2001, par une aide financière très importante.

Notons également le grand intérêt témoigné par les Amis des Musées d'Art et d'Histoire pour le projet du Musée lors de leurs nombreuses visites du chantier en septembre et octobre 2000.

8. Projet architectural, construction du Musée, aménagement des alentours

a) Construction du Musée

En tant que futur exploitant, la direction de la Fondation assiste aux réunions de coordination à l'Administration des Bâtiments publics et accompagne le projet de construction du Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean du point de vue muséographique. Les sujets principaux traités en 2000 ont été l'organisation de l'accueil, du grand hall, l'aménagement des bureaux, le choix du mobilier et des matériaux de finition, la signalétique, l'éclairage et l'équipement en général des salles d'exposition et le confort climatique. Des réunions portant plus particulièrement sur la muséographie ou définissant plus précisément les relations entre l'architecte et la Fondation ont eu lieu avec I.M. Pei.

Après sa visite du chantier, le Conseil d'administration a formulé des propositions d'adaptation du projet architectural et a demandé à l'Administration des Bâtiments publics d'en analyser leur faisabilité technique. Ces propositions concernent la remise dans le circuit des salles d'expositions de la salle dite salle du Conseil d'administration, l'exploitation du grand hall et ailes adjacentes dans le but d'en faire un lieu de restauration, d'accueil et de rencontre pour le public, l'utilisation du pavillon repensée par rapport à l'installation des ateliers pour enfants et de la bibliothèque.

Deux dates sont encore à mentionner par rapport à la construction du Musée : les travaux de gros-œuvre ont été terminés le 14 décembre 2000, le second-œuvre ne s'achèvera pas avant fin 2003.

b) Alentours

Suite à la consultation organisée par l'Administration des Bâtiments publics concernant l'aménagement d'un paysage aux alentours de Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean et du Musée de la Forteresse, une première réunion de présentation de la problématique avec les paysagistes s'est tenue le 18 janvier

2000, une deuxième réunion le 14 février 2000 et la remise avec présentation individuelle des projets s'est faite le 7 avril 2000. Les paysagistes suivants ont remis un projet : Lidia Pawlowska et Luc Wolff, Luxembourg ; Bertrand Paulet, France ; Desvigne et Dalnoky, France ; Gustafson et Porter, Angleterre ; Jacques Wirtz, Belgique ; Rainer Schmidt, Allemagne.

Le comité d'accompagnement qui a analysé les projets de ces six paysagistes le 11 mai 2000 a unanimement choisi le projet de Desvigne et Dalnoky. Il a été souligné dans les réflexions menées par rapport à l'élaboration d'un paysage aux alentours des Musées que l'emplacement de sculptures et d'installations doit être possible sans que le terrain devienne un parc de sculptures prédéterminé.

Les projets des paysagistes étaient exposés au Ministère des Travaux publics du 16 mai au 22 juin 2000.

c) Visites du chantier

Les visites du chantier sont gérées conjointement par l'Administration des Bâtiments publics et la Fondation (Voir Relations Publiques 5.g).

d) Divers

La Fondation a également suivi en avril et mai 2000, le travail d'étudiants de HEC dans le cadre de leur formation HEC-Entrepreneurs sur le pôle commercial et l'accueil dans le Musée.

9. Situation financière

D'après le chapitre III. Patrimoine, article 6 des statuts de la Fondation, les ressources nécessaires à la réalisation de l'objet social de la Fondation consistent dans les contributions financières allouées à charge du budget de l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg, les revenus produits par les activités de la Fondation, les intérêts et revenus provenant de la gestion du patrimoine de la Fondation et les dons et legs, subsides et subventions de toutes sortes que la Fondation pourra recevoir dans les conditions prévues par l'article 36 de la loi modifiée du 21 avril 1928 sur les associations et les fondations sans but lucratif.

Au moment de sa constitution, la Fondation a reçu une contribution de 20.000.000LUF à titre de patrimoine initial de la part de l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg selon l'article 1 (3) de la loi du 28 avril 1998 autorisant le Gouvernement à constituer une Fondation « Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean » et à lui accorder une aide financière.

Conformément à l'article 2 (2) de la loi du 28 avril 1998, l'excédent des charges sur les revenus des exercices pendant la préfiguration est à la charge de l'Etat. Pendant cette phase, le résultat de la Fondation doit donc être toujours égal à zéro ou en bénéfice si la Fondation reçoit des dons de tiers. Au 31 décembre 2000, le total du bilan s'élève à 149.022.966 LUF.

XI.

Agence luxembourgeoise d'Action culturelle

1. Activités encadrées ou suivies dans le cadre de la Mission d'impulsion 2000/2001

a) La Caravane de l'an 2000

Pour des raisons pratiques tenant à la spécificité de ce projet (nécessité d'une grande rapidité et souplesse d'intervention, multiplicité des intervenants, caractère itinérant de la manifestation…), le budget de cet événement a été confié à l'agence. L'opération a débuté début février dans la Rotonde de Bonnevoie et s'est achevé fin juin au Limpertsberg.

La fréquentation des quatorze étapes de la Caravane (Bonnevoie, Ettelbrück, deux fois Esch/Alzette, Pétange, Echternach, Grevenmacher, Wiltz, Diekirch, Troisvierges, Dudelange, Luxembourg-Merl, Luxembourg Limpertsberg) a atteint près de trente mille jeunes. Certaines étapes ont permis une réelle participation des jeunes aux différents ateliers proposés. D'autres ont souffert soit de l'éloignement du site, soit d'une faible mobilisation des établissements scolaires. Dans l'ensemble, les différentes activités offertes ont été suivies par un nombre satisfaisant d'élèves. Les déjeuners-débats avec les invités surprises ont permis aux jeunes de rencontrer des personnalités de premier plan afin d'aborder avec elles des thèmes de société les concernant directement (la société multiculturelle avec SAR le Grand Duc Héritier à Wiltz, l'Europe avec le Premier Ministre à Diekirch, la drogue avec le Commissaire Jaminet à Echternach, les loisirs et la responsabilité collective avec Paul Helminger à Luxembourg…). D'autres déjeuners-débats ont permis à de nombreux jeunes de confronter leurs connaissances et leurs points de vue avec des professionnels de la culture, de l'action sociale ou de l'entreprise.

En une douzaine de numéros, tirés à plus de 220.000 exemplaires, le magazine <Touareg.lu>, a offert une tribune à une centaine de jeunes rédacteurs réunis autour de Claude Kohnen. Près de trois cents mètres linéaires de murs d'expression libre ont été réalisés, qui seront exposés lors d'un événement courant 2002.

Les spectacles proposés par des professionnels ont connu des affluences diverses, massives pour le théâtre et les spectacles pour enfants, plus faible pour la musique. Les spectacles réalisés par les jeunes et présentés dans le cadre de la Caravane ont souvent connu un très large succès, notamment Street Life, proposé par le Lycée Technique du Centre et qui a réuni plus de 1300 spectateurs enthousiastes.

Les performances réalisées par les jeunes ont été sélectionnées dans le « Best of de la Caravane », présenté lors du Carnaval des Cultures 2000 et lors de la journée luxembourgeoise de Hanovre.

Les documents récoltés au cours des étapes (films vidéo réalisés par les jeunes, émissions de radio, articles de <Touareg.lu>, murs d'expression, enregistrements des débats, discussions avec les animateurs) aussi bien que les résultats de l'enquête menée par les organisations de jeunesse des partis politiques dans le Nord, sont autant d'éléments précieux d'appréciation sur la situation, les attentes et les craintes de la jeunesse du pays.

Dans l'attente du bilan global de la Mission d'impulsion 2000/2001, il est toutefois possible de relever quelques éléments d'appréciation sur cette opération : elle a connu des difficultés tenant autant à ses

particularités (caractère itinérant, public difficile d'accès, manque d'expériences similaires antérieurs, multiplicité des intervenants…) qu'à des impondérables regrettables parfois dramatiques (maladie, puis décès du coordinateur technique de la Caravane, manque de personnel, problèmes du Secrétariat Général de la Mission…). Pourtant, malgré ou grâce à son caractère totalement novateur, cette expérience sans précédent a été un des projets les plus intéressants de la Mission.

b) La journée luxembourgeoise à l'Exposition universelle de Hanovre

L'Agence a, en collaboration avec le Secrétariat Général de la Mission contribué à l'animation de la Journée luxembourgeoise de Hanovre. Plus de 180 jeunes, accompagnés d'animateurs et d'artistes ont séjourné à Hanovre, sur le site de l'exposition mondiale et ont assuré, avec le Best of de la Caravane, la partie artistique de cette journée.

c) Collaboration générale avec la Mission d'impulsion 2000/2001

Les locaux de l'Agence ont abrité le Secrétariat Général de la Mission et le personnel de l'Agence a assisté les membres du SG. Les réunions des différents comités de la Mission se sont, pour l'essentiel déroulées dans les locaux de l'Agence.

2. Carnaval des Cultures

La quatrième édition du Carnaval des Cultures a été organisée avec les mêmes partenaires. A savoir, autour de l'Agence, le Luxembourg City Tourist Office, l'Agence interculturelle de l'Asti, le Folk Klupp et Michèle Hemmer, démissionnaire de la Kulturfabrik. Le budget a été monté avec les soutiens de la Mission 2000, l'Agence luxembourgeoise d'action culturelle a.s.b.l., par le biais du reliquat 95, le FOCUNA et les recettes propres (vente de produits gastronomiques et sponsoring privé). Le bilan financier est positif, laissant apparaître un léger excédent qui permettra aux organisateurs de renoncer à 10% de la subvention accordée par la Mission 2000. Malgré des conditions météorologiques très défavorables, le Carnaval a attiré une foule nombreuse. La partie workshops sera à l'avenir plus développée et les animations fixes dans la ville plus nombreuses.

3. Festival d'Avignon

Comme les années précédentes, l'Agence luxembourgeoise d'action culturelle a.s.b.l. a servi de relais au soutien institutionnel apporté par le Ministère et la Ville de Luxembourg à la Fédération luxembourgeoise des théâtres professionnels pour la présentation d'une production théâtrale francophone dans le cadre du Festival Off d'Avignon (les derniers seront les premiers par le TOL).

4. Colloque Raymond Queneau

Le colloque international « Queneau et les spectacles », organisé par l'Agence en collaboration avec le Centre National de Littérature de Mersch et avec la participation de plusieurs institutions locales ou internationales (Centre Universitaire, Théâtre d'Esch, Centre Culturel Français, Bibliothèque Nationale, Université de Paris Sorbonne…) a réuni une trentaine de spécialistes venant de douze pays (Chine, Etats Unis, Japon, France, Belgique, Italie, Maroc, Tunisie, Canada, Australie, Espagne, Luxembourg). Plusieurs manifestations ont été organisées autour du colloque, notamment au Théâtre d'Esch (exposition Christina Zeimer, le peintre calembourgeois et spectacle « Queneau swingue »).

5. Exposition « Art on cows»

Ce projet, initié par l'Union Commerciale de la Ville de Luxembourg et la Ville sera coordonné par l'Agence. L'exposition des vaches décorées débutera en avril et se prolongera jusqu'en août. De nombreux artistes participent à l'événement ainsi que des associations ou des institution scolaires. L'Agence se chargera en outrer des relations avec la presse.

6. Comité de pilotage de la Maison du Grand-Duché à Bruxelles

L'Agence participe aux travaux de ce comité. Elle a en particulier collaboré au montage de l'exposition « Les héros luxembourgeois du Tour de France. Du géant de Colombes à l'Ange de la Montagne » présentée à Bruxelles en juin. Elle a par ailleurs contribué à la présentation de la pièce « Le souper » à Bruxelles et à l'exposition de photos « Luxembourg, un incertain regard » à la Maison du Grand- Duché.

7. Abbaye de Neumünster

L'Agence consacre une partie de ses activités à la préfiguration du Centre Culturel de Rencontre Abbaye de Neumünster. A ce titre, elle participe aux travaux du groupe de travail, du Comité international de patronage, aux réunions techniques de chantier avec les architectes et ingénieurs. Par ailleurs, l'Agence commence à assurer la promotion de ce projet auprès de la presse.

XII.

Commission de Surveillance des Bâtiments religieux

Au cours de l'année 2000, la Commission de surveillance des Bâtiments religieux a effectué dans le cadre de ses réunions servant à analyser les dossiers lui transmis par le ministère 12 visites des lieux en présence des responsables locaux civils et ecclésiastiques.

La remise en état ou la restauration de 48 églises paroissiales et chapelles et de leur patrimoine artistique ou le réaménagement de leurs alentours ont été l'objet de ces visites.

L'usure du temps, des problèmes résultant du dysfonctionnement du chauffage ainsi que des infiltrations d'humidité détériorant le volume architectural ont donné lieu aux interventions de la Commission et à ses orientations formulées dans ses rapports.

Comme les années précédentes, les dossiers relatifs à l'acquisition de nouvelles orgues ou au perfectionnement d'instruments existants ont été particulièrement nombreux.

XIII.

Fonds culturel national

■ Pendant l'année 2000, le comité-directeur du Fonds Culturel National a eu neuf réunions auxquelles s'ajoutent les entrevues et entretiens que les membres du comité-directeur ont eus avec des particuliers ou des délégués de groupements, d'associations et de services ou administrations publics ainsi que les manifesta- tions auxquelles le comité était représenté.

Aucun don en nature n'ayant été fait au Fonds Culturel National durant l'année 2000, la commission interministérielle prévue à l'article 11 de la loi de 1982 ne s'est pas réunie.

■ Au cours de l'exercice 2000, le budget géré comportait des dépenses de 55,9 millions et des recettes totales de 63,8 millions.

Les **recettes** du Fonds sont de deux ordres:

- les recettes provenant en propre au Fonds de la participation aux recettes du Loto par le biais de l'Oeuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte, à raison de 29,4 millions, d'intérêts et de recettes diverses de 4,3 millions.

  Ces recettes sont affectées par le comité conformément aux objectifs arrêtés par la loi de 1982 et aux directives politiques générales reçues en 1984 et confirmées en 1989.

- les recettes provenant du mécénat, donc des «dons» au sens de la loi de 1982 d'un montant de 28,2 millions.

  La différence entre les recettes et les dépenses est de 7,8 millions. Au 31 décembre 1999, l'avoir réel du Fonds culturel était de 18,7 millions (balance des recettes, des dépenses et des engagements).

■ Pour rendre possibles des comparaisons quelque peu valables, nous répartissons les **dépenses** sur cinq catégories.

Dans ces cinq catégories, il convient de distinguer, d'un côté, l'apport du **mécénat**, c'est-à-dire les fonds mis à disposition du Fonds et bénéficiant de l'avantage fiscal prévu par la loi de 1982 et, d'un autre côté, la promotion des diverses catégories d'activités culturelles au moyen des recettes propres du Fonds.

Nous obtenons une **première ventilation** des dépenses:

	Fonds	Mécénat	Total
1. Peinture, sculpture, patrimoine archit., photographie etc.	3.380.000.- = 23.69%	10.888.450.- = 76.31 %	14.268.450.- = 100%
2. Musique, orgues	7.010.000.- = 36.17 %	12.369.161.- = 63,83%	19.379.161.- = 100%
3. Littérature, publications, conférences	4.335.172.- = 89,11%	530.000.- = 10,89%	4.865.172.- = 100%
4. Animation, théâtre, folklore	12.057.487.- = 88,13%	1.623.900.- = 11,87%	13.681.387.- = 100%
5. Sciences	630.000.- = 40,47%	926.850.- = 59,53%	1.556.850.- = 100%
TOTAL :	**27.412.659.- = 51%**	**26.338.361.- = 49%**	**53.751.020.- = 100%**

La **deuxième ventilation** des dépenses, par secteurs, n'est pas moins significative:

	Fonds	Mécénat	Total
1. Peinture, sculpture, patrimoine archit., photographie etc.	3.380.000.- = 12,33%	10.888.450.- = 41,34 %	14.268.450.- = 26,55%
2. Musique, orgues	7.010.000.- = 25.57 %	12.369.161.- = 46,96%	19.379.161.- 36,05%
3. Littérature, publications, conférences	4.335.172.- = 15,81 %	530.000.- = 2,01 %	4.865.172.- = 9,05 %
4. Animation, théâtre, folklore	12.057.487.- = 43,99 %	1.623.900.- = 6,16 %	13.681.387.- = 25,45 %
5. Sciences	630.000.- = 2,30 %	926.850.- = 3,52 %	1.556.850.- = 2,90 %
TOTAL :	**27.412.659.- = 100%**	**26.338.361.- = 100%**	**53.751.020.- = 100%**

On y ajoutera:

- les dépenses propres du Fonds de 1.426.792 francs pour frais de fonc- tionnement du secrétariat (salaire, indemnités, matériel)
- les transferts de fonds par le biais des comptes du Focuna, dons et cautions à rembourser, erreurs de la banque et divers, à savoir 812.120 francs, ce qui donnera le total des dépenses de 55.989.932 francs.

CONCLUSIONS

Les réflexions relatives à la promotion du mécénat et à la création de nouveaux mécanismes financiers pour aider les industries de la culture sont toujours en cours et l'examen des «nouveaux modes d'intervention du Fonds culturel national» évoqué par l'accord de coalition de 1999 se poursuit.

En attendant le comité-directeur poursuit la politique d'intervention qui s'est développée au fil des années, à savoir: encourager prioritairement la créativité dans tous les domaines, venir en aide de préférence à de jeunes artistes, musiciens, écrivains, acteurs, etc., contribuer à la réalisation de projets culturels intéressants mais peu médiatiques qui risqueraient de ne pas trouver ailleurs l'aide qui leur est nécessaire. Il y a lieu de rappeler à ce propos que le Fonds n'intervient qu'à titre d'appoint et ne finance pas de projets dans leur intégralité.

Comme d'habitude, le comité-directeur ne peut s'empêcher de déplorer la modestie des moyens mis à sa disposition, moyens qui ne varient guère depuis des années alors que les besoins ont considérablement augmenté. Il convient d'admirer l'engagement et l'enthousiasme des acteurs culturels, notamment lors du démarrage de projets d'une envergure exceptionnelle comme par exemple à la Kulturfabrik d'Esch/Alzette. Le comité-directeur regrette de ne pas pouvoir intervenir dans des cas pareils avec une générosité adaptée à l'ambition et à l'intérêt du projet.

XIV.

Commission Nationale pour la Coopération avec l'UNESCO

Les **responsabilités** des Commissions nationales pour l'UNESCO sont définies par l'Acte constitutif de l'Organisation.

Selon l'article VII de ce texte fondateur il leur incombe :

- d'« associer aux travaux de l'Organisation les principaux groupes nationaux qui s'intéressent aux problèmes d'éducation, de recherche scientifique et de culture » ;
- de remplir « un rôle consultatif auprès de leur délégation nationale à la Conférence générale et du représentant de leur pays et de ses suppléants au Conseil exécutif ainsi qu'auprès de leur gouvernement pour tous les problèmes se rapportant à l'Organisation » ;
- les Commissions nationales « jouent le rôle d'organe de liaison pour toutes les questions qui intéressent l'Organisation ».

Les compétences et les champs d'action des Commissions nationales sont suffisamment larges pour que chacune, au-delà de ses missions élémentaires, et plus ou moins communes, puisse définir sa vocation propre, son profil spécifique, son programme d'action, sa présence et son rôle dans le pays qu'elle représente.

Avec des ressources très limitées, budgétaires, administratives et humaines, **la Commission nationale luxembourgeoise a néanmoins réussi à enrichir la vie culturelle et à renforcer la visibilité de l'UNESCO dans notre pays**.

Comme il ressort du **rapport d'activités (1999-2000)** ci-dessous le Luxembourg a également participé activement à la vie de l'UNESCO :

1. Participation à la Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur à Paris.

2. Participation au deuxième Congrès international sur l'enseignement technique et professionnel à Séoul.

3. Participation à la Conférence mondiale sur la science pour le XXIe siècle à Budapest.

4. Participation de deux élèves de l'Athénée et du Lycée Michel-Rodange au Parlement mondial des enfants à Paris, initiative prise conjointement par l'Assemblée nationale française et l'UNESCO.

5. Nomination du Président de la Commission Nationale pour la Coopération avec l'UNESCO comme expert au « Comité Consultatif pour le plurilinguisme linguistique et l'éducation multilingue » (douze experts nommés à titre personnel par le directeur général).

6. Organisation, à l'occasion de la « Journée internationale des droits de l'homme », et en collaboration avec l'Association luxembourgeoise pour les Nations-Unies et la Bibliothèque nationale, d'une conférence faite par Monsieur l'ambassadeur Vladimir Lomeiko, directeur-coordinateur des projets pour la paix et la tolérance auprès du directeur général de l'UNESCO sur le thème « Promotion d'une culture de la paix et des droits humains pour le XXIe siècle ».

7. Participation à la 30e conférence générale de l'UNESCO à Paris : le Luxembourg y a cosigné plusieurs résolutions, dont une sur le multilinguisme.

8. Participation de Madame la Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche – Ministre de tutelle pour les affaires de l'UNESCO – à la table ronde des ministres de la culture sur le thème « La culture et la créativité face à la mondialisation ».

9. Participation de la Commission nationale pour la Coopération avec l'UNESCO à l'organisation de la soirée-hommage à Rosemarie Kieffer.

10. Participation à l'organisation d'une conférence faite par Monsieur le professeur Frank Wilhelm sur Victor Hugo en Belgique et dans le Grand-Duché de Luxembourg.

11. Participation à l'organisation d'une table ronde consacrée au sujet « Les Droits de l'Homme sont-ils intégralement respectés au Grand-Duché de Luxembourg ? ».

12. Organisation d'une conférence faite par Madame Antoinette Kuhn de l'Université de Nancy sur « La Cathédrale de Metz du XIIIe au XVIe siècle – un édifice de lumière et d'harmonie ». Visite guidée de la cathédrale de Metz par Madame A. Kuhn.

13. **Réunion plénière de la Commission Nationale pour la Coopération avec l'UNESCO (30.9.1999).** La plénière a retenu **quatre grands axes d'action** autour de l' « Année Internationale de la Culture de la Paix » et de la décennie 2001-2010 « Décennie mondiale de la promotion d'une culture de la paix et de la non-violence au profit des enfants du monde » :
    - le Manifeste 2000 pour une culture de la paix et de la non-violence devra donner la possibilité à tous d'exprimer leur engagement personnel pour une culture de la paix au quotidien en signant le Manifeste 2000. L'objectif de l'UNESCO est de collecter cent millions de signatures qui seront présentées à l' «Assemblée du Millénaire» des Nations Unies en septembre 2000 ;
    - l' Année Internationale de la culture de la paix sera lancée en organisant une campagne de sensibilisation ;
    - des actions locales déjà entamées seront intégrées dans des projets locaux pour une culture de la paix ;
    - il sera entamé une réflexion sur la possibilité d'inscrire les actions initiées au cours de l'Année Internationale dans la «Décennie internationale de la promotion d'une culture de la paix et de la non-violence au profit des enfants du monde».

14. Commémoration de la Journée internationale du Livre en collaboration avec l'Association « Plaisir de lire ».

15. Inscription des écoles préscolaires et primaires de Mondorf-les-Bains au Système des Ecoles Associées (SEA) de l'UNESCO.

16. Transmission des documents de l'UNESCO aux principaux intéressés du pays (ministères, organisations culturelles et scientifiques, cours universitaires …).

17. Centralisation des données statistiques à transmettre à l'UNESCO,
    - questionnaire de l'UNESCO sur :
    - les archives
    - l'enseignement précédant le premier degré
    - l'enseignement du premier et du second degré
    - l'enseignement du troisième degré
    - le financement et les dépenses de l'enseignement

- la production de livres
- l'édition de livres
- les bibliothèques scolaires
- la presse
- les musées
- l'Index translationum.

18. Projets de coopération : En concertation avec les responsables compétents de l'UNESCO, le président de la Commission a identifié des projets de coopération possibles :
    - Atelier de restauration de la pierre à la Conservation d'Angkor, Siem Reap ;
    - Plan de sauvegarde du patrimoine de la musique traditionnelle chinoise (numérisation d'enregistrements sonores, restauration d'instruments de musique anciens, catalogue des instruments de musique) ;
    - Plan de sauvegarde de la ville de Sibiu (Insertion des projets luxembourgeois en cours dans un plan d'ensemble).

Ces projets sont de nature à renforcer la dimension culturelle de notre politique de coopération. Ils ont été, ou seront soumis pour examen aux autorités luxembourgeoises.

XV.

Institut grand-ducal

1 La Section des Sciences Morales et Politiques

Séances de travail :

16 février : Georges Goedert : Nietzsche – A l'occasion du centenaire de sa mort

22 mars : Pierre Pescatore : Fides et Ratio. Lecture critique de cette encyclique au sein de la société moderne

3 mai : Guy Schuller : Is small beautiful in the global village ? Quelques réflexions au sujet des défis et des chances d'une très petite
économie ouverte face à la globalisation.

30 mai : Henri Etienne : L'AMI ou les défis juridiques de la mondialisation

25 octobre : Norbert Campagna : Carl Schmit, son influence sur le nazisme et ses responsablilités.

21 novembre : Edmond Wagner : L'origine et l'avenir de l'univers d'après la science récente.

Toutes les présentations ont été suivies de longues et de fructueuses discussions.

Publications :

En 2000, la section a publié le cinquième volume de ses travaux comprenant des rapports sur des conférences présentées par nos membres Norbert Campagna : les limites morales de la souveraineté nationale (19.4.97), Louis Vax. Deux aspects sur la démonologie de la Renaissance (11.2.99), ainsi que sur les trois contributions de nos membres Georges Goedert, Pierre Pescatore et Guy Schuller en 2000 (voir le relevé qui précède). En outre ce volume contient des articles de Georges Als, d'Edmond Wagner et d'André Elvinger évoquant le souvenir de Jean Olinger, de Paul Schroeder et de Roger Thiry, membres récemment décédés.

Perspectives de nos activités en 2001 :

L'essentiel de nos travaux sera consacré aux problèmes politiques, juridiques, économiques et éthiques de l'Union Européenne en voie d'extension, sur la question des valeurs et des obligations individuelles et politiques dans la société actuelle ainsi que sur certaines questions éthiques de la recherche scientifique contemporaine.

Le conseil d'administration de la section s'est réuni trois fois au cours de l'année 2000 et on a organisé deux assemblées générales dont le sujet principal a été notamment la situation déplorable de notre section. En effet, nous ne disposons pas d'endroit pour le secrétariat, dont s'occupent un volontaire (M. G. Als) et le président, ni d'un coin pour la conservation de nos documents. D'ailleurs notre bibliothèque, transférée dans une dépendance de la Bibliothèque nationale est inaccessible à nos membres. Toute recherche sur la base de ces documents est donc impossible. Sans l'appui de la Chambre de commerce, qui met à notre disposition des salles de

réunion, le fonctionnement de la section serait, à son tour, franchement impossible. Heureusement qu'une augmentation des crédits financiers par le Ministère nous permet maintenant de couvrir nos frais. Espérons que le projet de loger les six sections de l'Institut grand-ducal dans l'Annexe de la Bibliothèque nationale à Luxembourg-Kirchberg résoudra ces problèmes.

2 La Section historique

La section historique, la doyenne de l'Institut grand-ducal, continue les efforts de la Société archéologique fondée en 1845 pour donner un passé au pays formé par un traité signé à Londres en 1839. Après avoir commémoré son cinquantenaire en 1895 et son centenaire en 1945, elle a fêté son cent-cinquantenaire en 1995 par une séance trimestrielle extraordinaire solennelle accessible au public intéressé. Elle reste un témoin vivant de notre histoire pendant la période de notre passé qu'on a parfois qualifiée d'Indépendance nationale.

Composition de la section historique :

Elle comprenait, à la fin de l'an 2000, 17 membres effectifs, 76 membres correspondants et 52 membres honoraires étrangers. Un conseil d'administration, dit le Bureau, s'est occupé de la gestion journalière: Paul Spang, président et archiviste ff.; Paul Margue, bibliothécaire; Gilbert Trausch, trésorier; Paul Reiles, conservateur; Paul Dostert, bibliothécaire adjoint.

Locaux et collections :

Le Musée National d'Histoire et d'Art continue à assurer la conservation des collections muséales dont le Cabinet des médailles. Les archives nationales ont accepté de conserver les documents et les manuscrits et de les donner en consultation après une demande écrite adressée à l'archiviste de la section. Armand Logelin y continue l'inventaire des archives de la Seigneurie de Differdange. Un relogement de la bibliothèque, une des plus riches de la région, est presque terminé.

Réunions :

Il y a eu quatre réunions trimestrielles statutaires des membres effectifs. Des communications ont été faites par les membres qui ont aussi pris les décisions qui s'imposaient dans le domaine administratif.

Publications :

Après la parution des volumes CIV (Journées lotharingiennes), CXV et CXVI (Schmit), le volume CXIII, la seconde partie de l' »Etat général des Fonds conservés aux Archives Nationales du Grand-Duché de Luxembourg et aux archives de la section historique de l'Institut grand-ducal », sous presse pendant un certain temps, est prête pour paraître dans la première moitié de 2001.

Situation financière :

La section fonctionne avec des fonds alloués par le Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Comme elle n'a guère de frais de fonctionnement, les fonds servent à financer les publications.

Relations internationales :

La section historique remplit les fonctions d'un Comité national des historiens dans le Comité international des sciences historiques (CISH) et dans celui de l'Histoire de la Deuxième Guerre mondiale. Elle représente également le pays dans l'Union Académique Internationale.

Conclusion et perspectives :

Répétons celle des années précédentes: l'objectif principal reste l'installation de toutes les sections dans les locaux aménagés à ces fins. Ce n'est que de cette manière que le but du législateur et du Prince Henri des Pays-Bas – donner une échine dorsale à la vie culturelle du pays – pourra être atteint. Rien que le fait que les sections de l'Institut grand-ducal, les anciennes comme les plus récentes, ont réussi à fournir un travail remarquable sans pouvoir disposer des locaux promis prouvent que l'Institut grand-ducal est viable dans la forme qui lui avait été donnée.

3 La section des sciences naturelles, physiques et mathématiques

1. Structure de la section en 2000

A la suite de la réunion plénière ordinaire du 21 février 2000, le bureau de la section a eu la composition suivante :

- Composition du bureau:

  Président : Pierre Seck, chimiste
  Vice-président : Robert Elter, ingénieur-chimiste
  Secrétaire : Jos. A. Massard, biologiste
  Trésorier : Lucien Hoffmann, botaniste
  Bibliothécaire : Nelly Kieffer, biologiste

- Réviseurs de caisse : Johny Flick et Paul Reckel.

- Comité de rédaction des " Archives " : Pierre Seck, Gustave Altzinger, Johny Flick, Jos. A. Massard, Léopold Reichling.

- Membres (au 31.12.2000) :

Membres effectifs :	39
Membres correspondants :	79
Membres d'honneur :	45
Total :	163

- Décès :

  Prof. Armand Boever, membre effectif (décédé le 2 juin 2000, à l'âge de 86 ans); Prof. Jos Hoffmann, membre effectif (décédé le 16 décembre 2000, à l'âge de 89 ans);. Prof. Louis Néel, membre d'honneur,

né en 1904, prix Nobel de physique en 1970 (décédé en novembre 2000); Prof. Louis Leprince-Ringuet, membre d'honneur, membre de l'Académie des Sciences (décédé en décembre 2000 à l'âge de 99 ans).

2. Conférences et expositions organisées ou coorganisées par la Section des Sciences

Conférences:

En dehors de celles de la célébration de son 150e anniversaire, la section a organisée les treize conférences suivantes:

11.01. 2000 : 18.01.2000, 01.02.2000, 15.02. 2000: *" Initiation à la relativité générale ",* par le Dr John Simmons, Honorary Fellow, Glasgow University, U.K., en collaboration avec le Séminaire de Mathématique du CUNLUX, la Société mathématique du Luxembourg, l'Association des Physiciens luxembourgeois,

21.03.2000 : *" Nouveaux traitements en cancérologie ",* par le Dr Mario Dicato (Luxembourg); 2e séminaire en cancérologie au Centre universitaire de Luxembourg, organisé par le Département des Sciences du CUNLUX en collab. avec la Fondation luxembourgeoise contre le Cancer, la Société des sciences médicales, la Section des sciences de l'IGD.

28.03.2000 : *" Psycho-oncologie: implications majeures en oncologie ",* par D. Razavi (Bruxelles); 2e séminaire en cancérologie au Centre universitaire de Luxembourg, organisé par le Département des Sciences du CUNLUX en collab. avec la Fondation luxembourgeoise contre le Cancer, la Société des sciences médicales, la Section des sciences de l'IGD.

04.04.2000 : *" Alternativbehandlungen in der Krebsmedizin: Tatsachen oder Fiktion "* par F. Jungi (St. Gallen); 2e séminaire en cancérologie au Centre universitaire de Luxembourg, org. par le Département des Sciences du CUNLUX en collab. avec la Fondation luxembourgeoise contre le Cancer, la Société des sciences médicales, la Section des sciences de l'IGD.

28.03.2000 : *" Georges Lemaître, entre science et théologie ",* par Dominique Lambert, prof. aux Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix (Namur), org. par la Section des sciences de l'IGD en collab. avec le Séminaire de Mathématique du CUNLUX et la Société mathématique du Luxembourg.

14.03.2000 : *" Théorie des cordes et algèbres de Lie de dimension infinie ",* par Claude Roger, prof. à l'Université Claude Bernard (Lyon 1), organisé par la Section des sciences de l'IGD en collab. avec le Séminaire de Mathématique du CUNLUX et la Société mathématique du Luxembourg.

27.03.2000 : *" La réponse immunitaire des insectes ",* par Mireille Lamberty, dr ès sciences (Université Louis Pasteur de Strasbourg), en collaboration avec le Département des Sciences du CUNLUX.

26.04.2000 : *" L'inspection des viandes au cours de la 2e moitié du 19e siècle, reflet du progrès des sciences appliquées ",* par Dr Georges Theves, médecin-vétérinaire (Luxembourg), org. par le Séminaire d'Histoire des Sciences et de la Médecine du CUNLUX en collaboration avec la Section des sciences de l'IGD, la Société des Sciences médicales et l'Association des Médecins-Vétérinaires du Grand-Duché de Luxembourg (en langue luxembourgeoise).

10.05.2000 : *" Le choléra asiatique au cours des dernières décennies du 19e siècle vu par l'administration grand-ducale et la presse indigène ",* par Jos Massard, professeur au LCE et chargé de cours au CUNLUX (Luxem-bourg), org. par le Séminaire d'Histoire des Sciences et de la Médecine du CUNLUX en collab. avec la Section des sciences de l'IGD et la Société des Sciences médicales (en langue luxembourgeoise).

27.04.2000 : *“ Les Bryophytes épilithiques et la géologie au Luxembourg et dans la grande région ”,* par Jean Werner, en collab. avec le Département des Sciences du CUNLUX.

02.05.2000 : *“ Décomposition simpliciale des polytopes convexes acutangles ”,* par Marc de Wilde, professeur à l'Université de Liège, en collaboration avec le Séminaire de Mathématique du Centre Universitaire et la Société mathématique du Luxembourg.

08.11.2000 : *“ 25 ans après la guerre du Vietnam: les effets du défoliant Agent Orange sur la santé humaine et sur l'environnement ”,* par Le Cao Dai, médecin, professeur, directeur du “ Agent Orange Fund “ (Vietnam Red Cross), en collaboration avec Caritas Luxembourg et la Société des sciences médicales.

21.11.2000 : *“ La maladie de la vache folle: des explications sur la maladie, son origine et sa transmission à l'homme”,* par Pierre Seck, professeur au Département des sciences du CUNLUX, en collaboration avec le Département des sciences du CUNLUX et la Société des Naturalistes luxembourgeois (en langue luxembourgeoise).

Exposition sur l'Aspirine

L'expositon *“ L'aspirine, un comprimé de chimie ”* a eu lieu du 2 mai au 2 juin 2000 au Centre universitaire de Luxembourg; elle a été organisée par le Département des Sciences du Centre universitaire de Luxembourg, en collaboration avec la Section des Sciences, la Société des Sciences médicales et l'Union nationale des Pharmaciens luxembourgeois.

08.05.2000 : Inauguration officielle de l'exposition, suivie de la conférence *“ L'aspirine : la molécule chimique et son histoire ”,* par le prof. Florence Bellec, conférence qui a suivi l'inauguration officielle de l'exposition sur l'Aspirine.

23.05.2000 : *“ L'aspirine : ses actions pharmacologiques ”,* par Eric Tschirhart, docteur ès sciences.

Célébration du 150e anniversaire de la section des sciences

Le 11.09.2000 une conférence de presse a eu lieu au Centre universitaire pour présenter le programme du 150e anniversaire.

En septembre 2000 est parue la brochure: *“ Institut grand-ducal, Section des Sciences naturelles, physiques et mathématiques, 1850-2000: Les sciences à l'aube du 21e siècle. Cycle de conférences du 12 octobre au 21 décembre 2000 au Centre Universitaire de Luxembourg ”.* En plus d'un court historique de la section, cette brochure a présenté les conférences organisées dans le cadre du 150e anniversaire:

12.10.2000 : *“ Perspectives de recherche dans les sciences et technologies de l'information et de la communication ”,* par Gilles Kahn, directeur scientifique de l'Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique de France.

19.10.2000 : *“ Les contraintes du hasard dans l'origine et l'évolution de la vie ”,* par Christian de Duve, professeur émérite de l'Université Catholique de Louvain et de la Rockefeller University New York, lauréat du prix Nobel de médecine de 1974.

26.10.2000 : *“ Les sciences mathématiques à l'aube du 21e siècle ”,* par Jean-Pierre Kahane, professeur émérite de l'Université Paris-Sud et président honoraire de la Société mathématique de France.

01.12.2000 : *" Interactions atome-photon: des interrogations fondamentales aux applications ",* par Claude Cohen-Tannoudji, professeur au Collège de France et lauréat du prix Nobel de physique de 1997.

08.12.2000 : *" De la matière à la vie: la chimie ",* par Jean-Marie Lehn, professeur au Collège de France et lauréat du prix Nobel de chimie de 1987.

21.12.2000 *: " Un siècle de sciences de la terre ",* par Yves Coppens, professeur au Collège de France.

Le 28.11.2000 a eu lieu l'inauguration de l'exposition d'ouvrages de la *" Collection précieuse de la bibliothèque de la Section des Sciences "* à la Bibliothèque Nationale, Salle Mansfeld, boulevard F.D. Roosevelt à Luxembourg, du 28 novembre au 15 décembre 2000; organisée en collaboration avec la Bibliothèque Nationale. Cette exposition a été montée par Mme Nelly Kieffer et M. Pierre Welter, respectivement bibliothécaire et conservateur de la bibliothèque de la section. Des allocutions ont été prononcées par Mme Monique Kieffer, directeur ff. de la Bibliothèque Nationale, Mme Nelly Kieffer et M. Pierre Seck, président de la section.

Le 4.12.2000 une séance académique a eu lieu dans la salle de théâtre du siège social du groupe ARBED, 19, avenue de la Liberté, Luxembourg, en présence de S.A.R. le Grand-Duc Henri: paroles de bienvenue du président de la section des sciences; allocution de Madame Erna Hennicot, Ministre de la Culture; discours du professeur Guy Ourisson, président de l'Académie des Sciences de France; réception offerte par ARBED S.A.; encadrement musical par l'ensemble de musique ancienne de l'Ecole de musique de la Ville d'Echternach.

3. Fonctionnement de la bibliothèque

La section a été informée par le Ministère des Finances qu'elle devra déménager sa bibliothèque qui sera transférée de la rue Large à Kalchesbruck dans l'immeuble appartenant à Matériaux S.A. déjà occupé par la section linguistique de l'Institut grand-ducal.

4. Publications

A la demande et pour le compte du Centre de Recherche public Gabriel-Lippmann, une réédition du livre Gabriel Lippmann a été entreprise.

Vers la mi-septembre 2000 est parue la brochure *" Institut grand-ducal, Section des Sciences naturelles, physiques et mathématiques, 1850-2000: Les sciences à l'aube du 21e siècle. Cycle de conférences du 12 octobre au 21 décembre 2000 au Centre Universitaire de Luxembourg ",* 34 pages (préface de Pierre Seck, historique de la section par Jos. Massard, curriculum vitae des conférenciers, résumés des conférences, liste des sponsors), 5.000 exemplaires.

Le numéro 43 des " Archives " a été imprimé fin décembre 2000 (272 pages, 500 exemplaires). La mise en pages a été faite par le secrétaire de la section.

Les travaux rédactionnels pour le livre commémorant le 150e anniversaire de la section des sciences, qui sera publié au cours de l'année 2001, ont été poursuivis par un groupe de travail de la section des sciences en collaboration avec le Séminaire d'Histoire des Sciences et de la Médecine du Centre universitaire. Ce livre retracera l'historique de la section et la biographie des principaux acteurs de la vie de la section de 1850 à 2000. Les membres du comité de rédaction sont: Jos. A. Massard, Gust. Altzinger, Henri Kugener, Gaby Massard-Geimer, Paul Reckel, Pierre Seck, Georges Theves, Robert Wennig.

4 La Section de linguistique, d'ethnologie et d'onomastique

1. Trimester

Den 29. Januar organiséiert d'Sektioun eng «séance académique» zum 80. Gebuertsdag vun hirem Sekretär Robert Bruch. Matériaux S.A. invitéiert all Gäscht fir dëst Evenement an hiren nei adaptéierten Ambulatoire an iwwerhëlt och d'Käschte vum musikaleschen Encadrement a vun der Reception. Riedner bei dëser «séance académique» sinn d'Madame Erna Hennicot-Schoepges, Minister vun der Kultur, vum Enseignement Supérieur a vun der Recherche, den Här Christian Weiler, Direkter vu Matériaux S.A., den Här Henri Klees, President vun der Sektioun, den Här Jean-Paul Putz, Direkter vum Jongelycée, den Här Georges Wirtgen, President vum Conseil permanent de la langue luxembourgeoise an den Här Jean-Paul Hoffmann, Sekretär vun der Sektioun.

Am Uschloss un d'»séance académique» weit d'Madame Minister zesumme mat de Membere vun der Sektioun déi nei Raimlechkeeten an der Sektioun an. De Liessall dréit den Numm: «Salle Robert Bruch», d'Bibliothéik dréit de Numm:»Salle Jos Hess» an d'Zëmmer mat de Wierderbicher kritt de Numm:»Salle Jos Meyers».

Am Februar kënnt an der Rei:»Beiträge zur luxemburgischen Sprach- und Volkskunde» d'Buch:»Luxemburger Druckersprache des 17. Jahrhunderts» vun de Memberen Hans-Joachim Solms a Klaus-Peter Wegera eraus. Bei dëser Publikatioun sinn d'Käschte fir d'Setzen an den Drock vun der Imprimerie Centrale iwwerholl ginn. Déi néideg Schrëfte si vun der Sektioun produzéiert ginn.

Den Här Joseph Reisdoerfer presentéiert ee neie Projet, dee mat dem romanisteschen Institut vun der Universitéit Tréier zesummen ugefaang ginn ass. Et geet dobäi em d'Redaktioun vun engem etymologeschen Dictionnaire vun de romanesche Wierder, déi an der Lëtzebuerger Sprooch gebraucht ginn. Responsabel fir dëse Projet si vu Lëtzebuerger Säit den Här Joseph Reisdoerfer a vun Tréier den Här Johannes Kramer.

Am Mäerz gëtt de Bulletin 29 un d'Membere verdeelt.

Am Kader vum Projet:»Codex Mariendalensis» ass en Diasfilm produzéiert ginn. Mat Hëllef vun deem Film kann eng Transkriptioun vum Codex an de Computer agetippt ginn.

2. Trimester

Am Kader vun der Betreiung vu Studente kritt d'Madame Natalia Filatkina eng Aarbechtsplaz an de Raimlechkeete vun der Sektioun installéiert; domadder kann si vun der ganzer Infrastruktur vun der Sektioun profitéieren. Zesumme mat den Hären Henri Klees, Georges Wirtgen a Ralph Fichtner preparéiert si ee Frobou iwwer Phraseologismen an der Lëtzebuerger Sprooch. Dëse Frobou gëtt un interesséiert Persoune geschéckt. Dernierft verdeelt d'Madame Filatkina e Frobou a verschidde Schoulen uechtert d'Land. D'Resultater vun dëser Frobouaktioun sinn d'Basis fir hir Dissertatioun:»Phraseologismen in der luxemburgischen Sprache», déi si fir d'Promotioun bei der Madame Claudine Moulin vun der Universitéit Bamberg areeche wäert.

Den Här Guy Berg, Member vum Bureau kritt am Kader vum Projet:»Codex Mariendalensis» e «Contrat d'Expert» fir sechs Méint. Hien ass verantwortlech fir d'Koordinatioun vun deem Projet.

Enn Abrëll hate mir e Besuch vum Rainer Hauch, e Student vun der Fachhochschule Tréier. Hie mécht eng Diplomaarbecht am «Fachbereich Kommunikationsdesign» zum Thema Lëtzebuerger Sprooch. Am linguistesche Beräich kritt hien Ennerstëtzung vun der Sektioun versprach.

De 17. Mee ass de Projet «Codex Mariendalensis» vun den Hären Atten, Berg a Rohr mat groussem Erfolleg op der Réunioun vum «Conseil parlementaire interrégional» zu Namur virgestallt ginn.

Am Kader vun deem selwechte Projet geet den Här Alain Atten och un d'Textgrammatik vum «Codex Mariendalensis». Zugläich këmmert hie sech ëm de Biogramm vum Bruder Herrmann vu Veldenz.

3. Trimester

Den 10. Juli hat d'Madame Filatkina d'Geleenheet fir hir Dissertatioun bei engem Virtrag mam Titel «Ethnokulturelle Spezifik der Phraseologie des Lëtzebuegeschen» op der Universitéit Bamberg virzestellen.

D'Madame Claudine Moulin vun der Universitéit Bamberg kritt e «Contrat d'Expert», fir d'textgetrei Editioun vum «Codex Mariendalensis» virzebereeden. Den Här Günther Rohr kritt e «Contrat d'Expert» fir eng literarhistoresch Iwwersetzung vum Codex ze produzéieren.

D'Madame Natalia Filatkina kritt op Virschlag vun der Sektioun en zweet Joer Bourse vum Ministère, fir datt si hir Aarbecht zu Lëtzbuerg kann ofschléisse.

D'Madame Michèle Duhr (CAT) fängt un d' Bibliothéik ze informatiséieren.

Am August gëtt d'Sektioun vun der linguistescher Universitéit vu Moskau gefrot, fir beim Opbau vun enger Sektioun fir Lëtzebuerger Sprooch matzehëllefen.

Den Här Jean Ensch preparéiert mam Här Henri Klees e linguisteschen an ethnographesche Frobou. Mat dësem Frobou fiert hien am Kader vum Projet:»AsoLux» (Archives sonores de la langue luxembourgeoise) Enn August fir 10 Deeg an de Wisconsin (Ozaukee County). Bannent där Zäit mécht hie mat 24 Persounen Interviewen op Lëtzebuergesch. Hie bréngt 25 Stonnen Opname mat hannescht, déi an den Archive vun der Sektioun stockéiert, a vu Fuerscher ofgelauschtert kënne ginn.

De 15. September gëtt zu Stadbriedemes an der Gemeng dem Prosper an dem Roger Kayser hir «Familienchronik der Gemeinde Stadtbredimus» virgestallt. Dat Buch kënnt als Band XXVII vun de Beiträge zur luxemburgischen Sprach- und Volkskunde an als Band 7 an der Rei: Materialien zur Regionalgeschichte eraus.

4. Trimester

Den 17. Oktober ass d'Generalversammlung vum Joer. An där Versammlung ginn déi zwéin nei Keesserevisore bestëmmt, Et sinn d'Häre Pit Schlechter an Alphonse Wiltgen. »Membres effectifs» gi genannt: Jérôme Lulling, Georges Theves an Alphonse Wiltgen. »Membres correspondants» gi genannt: Michèle Backes, Michel Margue a Claudine Moulin.

Et gëtt décidéiert fir den 2. Dezember am Possenhaus zu Bech-Maacher eng Aarbechtssëtzung ofzehalen.

Enn November huet d'Madame Duhr dee gréissten Deel vun de Bicher aus der Bibliothéik an de Computer agetippt. Et sinn am Ganze bal 4000 Bicher. Dës «base de données» soll an deenen nächste Méint an den Internet kommen.

Den 2. Dezember ass am Possenhaus d'Aarbechtsëtzung, wou déi verschidde Projeten vun der Sektioun virgestallt ginn: de Projet «Codex Mariendalensis», de Projet «Etymologisches Wörterbuch der Romanismen in der luxemburgischen Sprache» an de Projet: «Lëtzebuerger Sproochopnamen an den USA (Wisconsin)». Bei där Geleeënheet kréien d'Gäscht eng Rei vun Opnamen ze lauschteren, déi den Här Ensch Enn August an Amerika opgeholl huet.

5 La section des sciences médicales

Pour la Section des sciences médicales, secteur médical de l'Institut Grand-Ducal, l'année 2000 a été particulièrement riche en activités par le nombre et la qualité des réunions scientifiques souvent organisées en collaboration avec d'autres organisations de haut niveau. Je cite notamment la section des sciences qui a célébré son 150e anniversaire et/ou dans le cycle de conférences: «Les Sciences à l'aube du 21e siècle» notre société a patronné la conférence du Prof. Christian de Dve, prix Nobel de Médecine sur «Les contraintes du hasard dans l'origine et l'évolution de la vie». Avec la même section et en collaboration avec le département des Sciences du Centre Universitaire et l'Union Nationale des Pharmaciens Luxembourgeois, elle a organisé deux conférences sur l'Aspirine. Toujours avec elle et ensemble avec l'Association des Médecins Vétérinaires, notre membre Monsieur G. Theves a fait une conférence publique sur l'inspection des viandes au cours de la 2e moitié du 19e siècle avec reflet du progrès des sciences appliquées.

Notre bulletin a pris un nouvel envol avec G. Theves, rédacteur en chef, et Guy Berchem, rédacteur adjoint.

A la date du 31.12.2000 notre société comptait 957 membres, à savoir:

- 602 médecins
- 126 médecins dentistes
- 51 médecins vétérinaires
- 168 pharmaciens
- 10 biologistes-chimistes

Le conseil d'administration se compose de:

Président:	Pr. Henri Metz FRCP (Edin.)
Vice-président:	Pr. R. Wennig
Secrétaire général:	Dr. M. Schroeder

Membres:
Dr. R. Blum; Pr. M. Dicato FRCP (Edin.) Mme. J. Genoux-Hames (pharmacienne); Dr. M. Keipes; Dr. A. Kerschen; Dr. P. Putzeys; Dr. R. Stein; Dr. G. Theves; Dr. R. Welter (coopté).

Banque: DEXIA BIL Nr. Compte: 4-101/4115/000

Adresse postale: Société des Sciences Médicales
72, rue de Schoenfels
L-8151 BRIDEL

Notre société en tant que membre de la Fédération Européenne des Académies de Médecins et organismes similaires a participé aux activités scientifiques de la Fédération concernant notamment la tuberculose et les médecines alternatives. Son président a été élu au bureau de cet éminent organisme.

Notre société se félicite d'avoir pris l'initiative pour réunir le collège médical, l'AMMD, l'ALFORMEC et la Société Scientifique des Médecins Généralistes pour élaborer un projet de formation continue médicale nationale prévu par la loi et que le gouvernement souhaite réaliser dans les meilleurs délais. Comme chaque année la SSM a organisé des conférences sur des sujets d'actualité, souvent ensemble avec les cercles des spécialistes, tels que la société de pédiatrie, les sociétés des neurosciences, l'Association des Intolérants au Gluten, la Société Luxembourgeoise de Médecine Nucléaire, l'Institut National de Chirurgie Cardiaque et Cardiologie Interventionelle, Caritas, etc.

En attendant son transfert dans les futures localités de l'Institut Grand-Ducal, le CRF-Santé a bien voulu nous accueillir, et les membres de notre conseil d'administration ont été unanimes à exprimer leur profonde gratitude aux responsables de cet organisme et notamment à Monsieur Jo Schroeder qui s'est personnellement occupé de la logistique.

Rapports d'activités 2000

des Instituts Culturels

Archives Nationales

1. Préambule

Les Archives Nationales disposent enfin d'un règlement d'accès au fonds qui répond aux exigences de notre temps. La laborieuse élaboration de ce texte vient de prendre fin ce 15 janvier 2001 (date de la signature par le Grand-Duc); le texte est sur le point d'être publié au Mémorial.

Par ailleurs la réorganisation de nos différents dépôts a été continuée. Cette mission pénible et de longue haleine ne pourra être terminée, selon nos prévisions, qu'à la fin de l'année 2001.

2. Les bâtiments

Conformément aux constats relatifs à l'extrême exiguïté des lieux et à la répartition des fonds sur deux sites différents, le directeur a saisi la ministre de tutelle de la demande de proposer au gouvernement la construction d'un nouvel édifice moderne et fonctionnel, situé hors de la ville de Luxembourg. À l'invitation de Madame la Ministre, un programme de construction, répondant aux besoins spécifiques d'archives nationales, a été élaboré.

3. Le personnel

Direction et administration

Directeur	Cornel Meder
Secrétaire de direction	Lydie Rinnen (employée)
Administration	Jacqueline Simon (employée)
Accueil	Guy Wampach (employé)
	Paul Hubsch (employé)
Informatique	Andrée Bertoldo (expéditionnaire)

Administration des fonds d'archives

Section ancienne	Alain Atten (conservateur)
Section moderne	Claude Meintz (conservateur)
Section contemporaine	Serge Hoffmann (conservateur)
Section administrative et économique	Serge Hoffmann (conservateur ff)
	Monique Bertoldo (archiviste-stagiaire)
	Annick Petry (rédacteur)
	Donald Wilhelm (employé)
	Félicie Langertz (employée, à mi-temps)
Fonds privés	Änder Hatz (employé)
Versements administratifs	Änder Hatz (employé)

Services spéciaux

Service éducatif	—
Service de la bibliothèque	Claude Meintz (conservateur) Annick Petry (rédacteur) Edy Brix (artisan)

Services techniques

Service des magasins	Edy Brix (artisan) Americo Dos Santos (artisan jusqu'au 31.03.200) Josy Hoffmann (employé) Sylvie Lorentz (ouvrière, à mi-temps)
Service de saisie, de reproduction et de reliure	Camille Beck (employée, à mi-tâche) Daniel Wiseler (employé)
Service de microfilm	Chantal Bremer (employée, à mi-temps)
Jean-Claude Ney (surveillant)	
	Josiane Ronk (employée, à mi-temps) Ronald Roy (rédacteur ppl) Sylvie Wagner (employée)
Service de photographie	Änder Hatz (employé)
Service de l'entretien	Sylvie Lorentz (ouvrière, à mi-temps) Maria Moreira (ouvrière, à mi-temps)
Total en service	**25** personnes, dont **5** personnes à tâche partielle

4. Les tâches

La répartition a été, en gros, celle des années précédentes.

Pour parer, tant soit peu, au manque de personnel qualifié, un mode de formation rapide est toujours pratiqué, celle-ci permettant à un certain nombre de personnes de remplacer, en cas de besoin, leurs collègues absents.

Aussi, attachons-nous une grande attention à la formation continue de notre personnel.

Signalons qu'une de nos stagiaires a été admise au réputé Stage International organisé tous les ans par les Archives Nationales de France.

5. La recherche

Le bilan de la consultation est le suivant:

a) documents originaux:
- 2.892 documents ont été consultés.

b) documents microfilmés:
- au cours de 1.991 séances de travail, 7.788 films ont été consultés.

c) documents appartenant à la Section Historique de l'Institut Grand-Ducal:
- 184 documents ont été consultés.

Le conservateur de la section ancienne a remis au Ministère de la Culture l'ouvrage collectif entièrement formaté sur l'insurrection de l'An VII (Klëppelkrich) après avoir établi et vérifié sur place l'épitaphier régional inclus dans le volet archéologique illustré (tombes, demeures, monuments). L'ouvrage fera l'objet d'une publication nationale en 2001.

Sollicité par l'Institut Grand-Ducal/Section linguistique et le Ministère ledit conservateur a compulsé toutes les sources disponibles ayant trait à l'histoire de la maison de Vianden et du prieuré de Marienthal afin de seconder le groupe de chercheurs (cellule 'Yolande') chargé de l'édition du 'Codex mariendalensis'. Outre les fonds des Archives Nationales, les collections manuscrites de la Bibliothèque nationale, de la Bibliothèque Albert Ier de Bruxelles et de la Bibliothèque Municipale de Trèves ont été dépouillées. En guise d'introduction prosopographique et linguistique, le conservateur fournira la biographie de l'auteur (le chapelain Armand de Veldence, aumônier de la prieure Yolande) et la grammaire du texte original de l'épopée, en collaboration avec les facultés de Bamberg et de Trèves.

Le conservateur de la section moderne a entrepris de dépouiller tout ce qui a été versé au cours de plusieurs décennies et ce qui est inclassable dans le cadre des grands ensembles, vu qu'on est resté très respectueux du principe de la provenance. Toutes ces collections dont aucune ne ressemble à aucune autre, comprennent cependant toutes des documents très importants et parfois très précieux. Le classement et l'inventorisation de tous ces «fonds divers» est un travail des plus utiles et sera achevé vers la fin de l'année 2001. Une publication adéquate est prévue.

Le conservateur de la section contemporaine, quant à lui, a commencé la préparation d'un colloque international sur «La lutte contre le nazisme au cours des années 30 et 40» et qui est programmé pour l'année 2002.

Par ailleurs, un autre colloque international, qui aura lieu en 2001, étudiera la vie et l'œuvre d'Andrée Mayrisch, épouse de Pierre Viénot, qui a joué un rôle particulièrement important, tant au Luxembourg qu'en France.

Finalement, la bien belle publication nationale donnant la vaste Correspondance entre notre compatriote Aline Mayrisch et l'écrivain français Jean Schlumberger, richement annotée, a été présentée par Madame la Ministre, le 16 février 2000.

6. Les Archives et les administrations

Nous avons pu enregistrer les versements suivants:

- Conseil de Gouvernement	
* Dossiers divers	s.i.
- Ministère de l'Environnement	
* Administration de l'Environnement	31 dossiers
* Administration de l'Environnement	95 dossiers
- Ministère de l'Intérieur	
* Direction de la Police 19e siècle - 1990	
* Arrondissement de Luxembourg et de Grevenmacher (1940 - 1990)	300 mètres

- Ministère de la Justice
  - * Recours en grâce (1992-1998) — 42 liasses
  - * Tribunal d'Arrondissement de Diekirch — 58 cartons
  - * Tribunal d'Arrondissement de Luxembourg — 45 cartons
  - * Palais de Justice de Luxembourg — 350 mètres
  - * Cours Supérieur de Justice (1990-1994) — 30 mètres

- Caisses de Sécurité Sociale et de Pension Agricole
  - * Comptabilité, prestations, affiliations, direction — 118 cartons

- Ancien commandement de la Gendarmerie
  - * Direction générale (1950-1999) — s.i.

7. Les Archives et les notaires

Les Archives ont pu enregistrer l'entrée des matériaux suivants:

* Paul Dumont	Minutes 1919 - 1940 (+ Répertoires)
* Alphonse Eichhorn	Minutes 1935 - 1939
* Charles Leibfried	Minutes 1927 - 1944 (+ Répertoires)
* Charles Mersch	Minutes 1935 - 1936
* Jules Reding	Minutes 1904 - 1942 (+ Répertoires)
* Andrée Würth	Minutes 1936 - 1939

8. Les fonds et les collections

Pendant l'année 2000, les dépôts/achats/dons/legs suivants ont été réalisés:

* ASSOSS (2e tranche; don)
* Fonds SPI de l'Ad. Centrale de l'ARBED (dépôt suppl.)
* Cahiers manuscrits de Melle Thurmes († en 1883) contenant des recettes alimentaires (don)
* Papiers Carmen Ennesch (legs)
* Correspondance Baron J. Th. de Tornaco (36 lettres 1792-1793; achat)
* Papiers de l'industriel François Ettinger (dépôt)
* Collection E.T. Melchers 1914-1918 et 1940-1945 (2e tranche; achat)
* Affichettes 1944 et pièces CdZ (achat)
* Documentation sur Willy Siedler (1897-1942), mort pour la patrie (don)
* Collection René Blum et Centre Jean Kill (dépôt)
* Plans manuscrits relatifs à la région minière du Luxembourg (achat)
* Registre aux comptes (1652-1692) du vicaire Mathias Faber de Wasserbillig (don)

9. Les Archives et l'Education permanente

Les Archives ont participé aux expositions suivantes:

* Les réfugiés luxembourgeois en France. Mai-Septembre 1940 (Rotonde de Bonnevoie)
* Histoire de la Langue Luxembourgeoise (CNL à Mersch)

* Damals in Europa. Auf Spurensuche zwischen Rhein und Maas (DFG-Ausstellung in Trier, u.a. Wanderausstellung)
* A propos du 150e anniversaire de la création de la Commune de Walferdange
* Die Gemeinde Differdingen im Jahre 1900

Deux publications ont été présentées au public:

* Armand Logelin-Simon: Die Gemeinde Differdingen im Jahre 1900 (CCD, 72 pages; ill.)

* Pascal Mercier & Cornel Meder (éditeurs): Aline Mayrisch - Jean Schlumberger: Correspondance 1907-1946 (Publications Nationales, 700 pages; ill.)

D'autre part, le directeur et les collaborateurs ont présenté des communications aux colloques et réunions auxquels ils ont participé et publié de nombreuses études dans les publications spécialisées d'ici et d'ailleurs.

La parution du «Guide des Visiteurs» a été retardée, parce que le texte portant réglementation de l'accès au fond d'archives n'a été finalisé, en définitive, que tout à fait à la fin de l'année 2000.

Comme par le passé, des groupes ont visité nos bâtiments et nos collections.

10. Les services techniques

Le service microfilm a réalisé 213 films de sécurité (1999: 175) et 1.047 films de reproduction (1999: 784).

Un nombre élévé de reproductions photographiques et d'agrandissements ont été réalisés, soit sur la demande de chercheurs, soit, pour les besoins des Archives.

11. La Bibliothèque

En 2000, plus de 700 volumes nouveaux ou anciens ont été acquis.

Un nouveau catalogue des acquisitions (1997-2000) comprend déjà 3523 titres.

Le catalogage de la partie luxembourgeoise de la fameuse bibliothèque Vannérus a bien avancé et sera terminé sous peu.

Aussi le catalogage des périodiques luxembourgeois (259 titres) et étrangers (180 titres) a-t-il pu être mené à bien et pourra être tenu à jour, sans trop de difficultés.

12. Les inventaires

a) Inventaire des inventaires:

L'important «Relevé des catalogues, fichiers, inventaires et répertoires utiles à la consultation des fonds conservés aux Archives nationales» qui constitue un département important du «Guide des Visiteurs» (cf sub 9) est prêt pour être publié.

b) Inventaires de fonds d'archives terminés en 2000:

- Inventaire «Santé et Bienfaisance publique (1840-1940). Index»
- Inventaire de la «Documentation concernant la Deuxième Guerre Mondiale»
- Inventaire du fonds de l'épuration administrative (sur fiches)

c) Inventaire en cours de réalisation:

- Inventaire des «Fonds divers»
- Inventaire du Ministère de l'Education Nationale (à partir de 1944)

13. Les témoignages oraux

Le conservateur responsable a enregistré huit entretiens concernant des «Luxembourgeois au Congo Belge».

14. Les Archives et l'informatique

S'il n'y a toujours pas de véritable concept global, adapté à notre situation spéci-fique, nous avons néanmoins trouvé des solutions partielles et pragmatiques dans un certain nombre de secteurs.

15. Les Archives et la protection des biens culturels

Le programme de copiage de sécurité et de complément de certains fonds et des collections de journaux est toujours continué.

Des enregistrements sonores de sécurité sont également réalisés.

La saisie photographique de documents iconographiques est pratiquée avec assiduité.

La décontamination du Fonds des «Dommages de Guerre» n'a pu être réalisée, en raison de grandes difficultés administratives. Mais ce n'est que partie remise.

La vaste opération de réorganisation du Centre «Gare» a été continuée et se terminera peut-être avant 2002.

16. Les Archives et le monde des archives

Les représentants et spécialistes des Archives nationales ont participé aux réunions suivantes:

- Réunion annuelle de la «Internationale Gesellschaft für Exil-Forschung», à Vienne.
- Colloque international «Remembering for the Future 2000: The Holocaust in an age of genocides», à Oxford.
- Séminaire interrégional des archives, à Saarbrucken

Par ailleurs et à la demande du Gouvernement, deux de nos conservateurs se sont rendus à Moscou pour négocier la restitution d'archives de la «Grande Loge Luxembourgeoise», déposées aux Archives de la Fédération de Russie.

17. Les Archives Communales

Outre les missions consultatives qui ont eu lieu, à la demande d'administrations communales intéressées, un document a été élaboré aux fins de permettre aux responsables concernés d'une grande commune de notre pays de se faire une idée sur l'envergure d'un engagement sérieux, au moment de créer un authentique «Centre Municipal d'Archives et de Documentation».

18. Les perspectives

L'espace libre est devenu rarissime aux Archives nationales de Luxembourg. Sans vouloir évoquer un avenir en catastrophe (à l'exemple de nos collègues français), nous réitérons en résumé nos propos de l'année passée:

La construction d'un nouveau bâtiment, très spacieux et très fonctionnel est une nécessité que nul ne pourra plus ignorer. Un programme de construction ayant été élaboré et transmis aux autorités compétentes, nous osons souhaiter que «videant consules» …

Par ailleurs, nos engagements pluriannuels et de longue haleine sont tenus.

Pour 2001, nous prévoyons notamment l'organisation d'un colloque international, et d'une exposition, ainsi que la publication de plusieurs volumes attendus.

Bibliothèque nationale

Au cours de l'année 2000, la Bibliothèque Nationale du Luxembourg (BnL) a poursuivi ses efforts de réorganisation et de modernisation. Une grande partie des énergies a été consacrée à la modernisation informatique pour relever les défis imposés par la société de l'information et pour améliorer la qualité du service public.

1. Modernisation informatique

Renouvellement de l'équipement informatique

Suite aux fournitures du Centre informatique de l'Etat (CIE) en décembre 1999, l'équipement hardware et software de l'ensemble des services de la BnL a été renouvelé et modernisé. Tous les services et la grande majorité des collaborateurs ont disposé d'un accès Internet et d'une adresse email à la fin de l'an 2000. L'engagement d'un informaticien attaché à plein temps à la BnL à partir du 1er octobre 2000 a permis, à bref délai, une amélioration perceptible de la maintenance et de la performance de nos installations informatiques.

Les services des périodiques luxembourgeois et étrangers, en attendant la migration vers ALEPH, ont mis en production le système de gestion GLAS, plus stable et plus performant que le système Card Catalog qui a dû être abandonné parce que ne garantissant pas le passage du cap de l'an 2000.

La migration du système de gestion SIBIL vers ALEPH

L'exercice 2000 était consacré pour l'essentiel à la réalisation de la migration de SIBIL (système de gestion du catalogue bibliographique, du prêt, du fichier des lecteurs, des fournisseurs et opérations d'achat) vers ALEPH 500.

Le calendrier de travail fixé en octobre 1999 a pu être scrupuleusement respecté. La migration a été réalisée en coopération étroite avec le CIE, des experts suisses de Rebus (réseau SIBIL) et le réseau des bibliothèques universitaires de la Suisse alémanique (IDS – Informationsverbund Deutschschweiz). Cette migration ne concernait pas seulement la BnL mais également une dizaine d'autres bibliothèques associées à la BnL. La BnL et le CIE assurent à l'égard de ces bibliothèques – pour ce qui est du système de gestion informatique – le rôle de prestataires de service.

La migration a été réalisée par **étapes successives**.

JANVIER	- formation de base pour Windows NT pour tous les catalogueurs du réseau des bibliothèques luxembourgeoises - formation dispensée par DataPoint France pour présenter la partie «Catalogage et OPAC» - présentation des nouvelles règles de catalogage AACR2 (Anglo-American Cataloguing rules (2nd edition) - Premier test de conversion des données bibliographiques tirées de SIBIL
FEVRIER	- formation avancée «Catalogage et OPAC» - réunion avec les responsables d'Ex Libris et de Rebus pour une dernière mise au point des procédures de conversion et contrôle du paramétrage d'ALEPH
MARS	- tests des conversions dans le système ALEPH - arrêt du catalogage, corrections de masse - gel du fichier bibliographique SIBIL avant la conversion définitive - formation pour le personnel du «Service du Prêt»
AVRIL	- **mise en production des modules Prêt et OPAC (10 avril): i.e. mise en route du système pour le public** - formation des bibliothécaires-système pour UNIX
MAI	- **mise en production du module «Catalogage»**
JUIN	- deuxième formation «Catalogage et OPAC»
JUILLET	- formation bibliothécaires-système - formation pour le module «Acquisitions» - préparation de la mise en place du module «Périodiques»
AOUT	- conversion test des fichiers des «Acquisitions» et tests
SEPTEMBRE	- conversion définitive des fichiers «Acquisitions» et «Fournisseurs»
OCTOBRE	- **mise en production du module «Acquisitions»**
NOVEMBRE	- formation «Périodiques»
DECEMBRE	**- préparation de la migration «Périodiques»**

La mise en production du module «Périodiques» d'ALEPH est complexe, étant donné que les fichiers se trouvent dans une base de données locale (GLAS) et que la conversion de ces fichiers en USMARC (format utilisé par ALEPH) s'avère très compliquée. La mise en production de ce module se fera en 2001.

La mise en route d'ALEPH est allée de pair avec l'**introduction de nouvelles règles de format et de catalogage:** USMARC et les Anglo-American Cataloguing Rules (AACR2) version IDS. Il en découle un rapprochement aux standards internationaux les plus utilisés et par là - à partir de 2001 - des possibilités accrues pour importer des notices bibliographiques de l'extérieur.

Les données contenues dans SIBIL ne seront pas perdues. Les fichiers des bibliothèques ayant utilisé SIBIL (en Suisse, en France, au Liechtenstein, au Luxembourg) ont été transférés sur un serveur à Saint-Gall, sous la dénomination de «SIBIL for ever», et y resteront accessibles via Internet et sous leur format d'origine.

2. Formation permanente

La modernisation de la BnL et l'introduction du nouveau système de gestion ALEPH 500 n'auraient été réalisables sans investissement de taille dans la formation permanente de notre personnel. L'équivalent de **deux postes de travail à plein temps** a été consacré à la formation. Ne sont pas comptabilisées dans ce total les séances de formation organisées par la BnL pour le personnel des autres bibliothèques membres de notre réseau.

Total des jours de formation (cours) pour le personnel de la BnL

MOIS	ALEPH 500	INFORMATIQUE	AUTRES	PARTICIPANTS
JANVIER	2,5	0	0	28
FÉVRIER	5,5	0	0	16
MARS	4,5	0	0	26
AVRIL	1	5	0	17
MAI	0	0	0	0
JUIN	4	4	0	8
JUILLET	6	1	0	13
AOUT	0	0	0	0
SEPTEMBRE	1	0	0	6
OCTOBRE	0	6	5	8
NOVEMBRE	4	4	1,5	7
DÉCEMBRE	0	6	0	1

3. E-Luxembourg

La société de l'information constitue pour nos bibliothèques un colossal défi. L'introduction d'ALEPH 500 a permis à la BnL de franchir un pas important en direction d'E-Luxembourg (voir chapitre 6.). Cependant, il faudra aller bien au-delà. La BnL n'a pas omis de soumettre à la *Commission nationale pour le développement de la société de l'information au Luxembourg* un projet cohérent.

4. Réseau de bibliothèques luxembourgeoises

Le réseau de bibliothèques luxembourgeoises remonte à l'introduction du système Sibil en 1985. Ce réseau est coordonné par la BnL qui gère son catalogue collectif. Il a été décidé de commun accord d'approfondir le réseau. Une Commission de catalogage, présidée par la BnL, réunit à intervalles régulier les catalogueurs du réseau. Une dizaine de bibliothèques supplémentaires ont décidé de rejoindre le réseau en 2001.

5. Statistiques du réseau de bibliothèques pour l'an 2000

Evolution du fichier numérisé

Nombre de notices au 31 décembre	1985	3'986	
	1986	17'729	(+ 13'833)
	1987	33'480	(+ 15'751)
	1988	50'172	(+ 16'692)
	1989	71'722	(+ 21'550)
	1990	93'432	(+ 21'710)
	1991	115'979	(+ 22'547)
	1992	140'943	(+ 24'964)
	1993	167'472	(+ 26'529)
	1994	197'067	(+ 29'595)
	1995	268'801	(+ 97'067) *
	1996	293'856	(+ 25'055)
	1997	323'003	(+ 29'146)
	1998	343'698	(+ 20'696)
	1999	361'040	(+ 17'341)
	2000	361'539	(+10'210) **

* Recatalogage du fichier des Luxemburgensia par la société française Jouve.

** Lors de la migration vers ALEPH, les notices d'autorité contenues dans le fichier bibliographique ont été transférées vers un autre fichier de la nouvelle base de données. Le gel du fichier bibliographique pendant deux mois et demi pour cause de migration et l'importance du volume horaire consacré à la formation, à la BnL et au sein du réseau, explique que le nombre de nouvelles notices créées en 2000 fut inférieur aux chiffres des années précédentes.

Origine des notices par bibliothèques

Bibliothèque nationale	246535	68,19 %
Centre universitaire	26932	7,45
Athénée grand-ducal	8134	2,25
Lycée Michel Rodange	7535	2,08
Lycée Hubert Clement	3712	1,03
Grand Séminaire	37284	10,31
Musée d'histoire et d'art	1457	0,40
Conservatoire de Luxembourg	84	0,02
Conservatoire d'Esch-sur-Alzette	792	0,22
Bibliothèque municipale de Luxembourg	22982	6,35
Infothèque du Ministère de la famille	37	0,01
Bibliothèque centrale de la Magistrature	1467	0,41
Centre Alexandre Wiltheim	5	0,001
Centre national de littérature	1751	0,48
Musée de la Ville de Luxembourg	1168	0,32
Sans indication	1663	0,46

Ventilation des notices par sujets

	Sujet blanc	21894	6,06
Ag	Agriculture, sylviculture, viticulture, horticulture	01596	0,44
Al	Langue et littérature allemandes	23585	6,52
Am	Métiers d'art (Kunsthandwerk)	01383	0,38
An	Langues et littératures anglaise et américaine	22723	6,29
Ar	Archéologie	03214	0,89
As	Astronomie	00445	0,12
At	Architecture	02005	0,55
Ba	Beaux-arts	13183	3,65
Bi	Biologie	01386	0,38
Bo	Botanique	01014	0,28
bt	Bibliothéconomie	03544	0,98
bu	Langue et littérature bulgares	00150	0,04
ca	Langue et littérature catalanes	00121	0,03
ch	Chimie	01257	0,35
ci	Cinéma, radio, télévision, photographie	03682	1,02
di	Langues et littératures diverses	00788	0,22
dr	Droit. Administration	12106	3,35
er	Esotérisme (y.c. astrologie, parapsychologie, magie…)	00191	0,05
es	Langue et littérature espagnoles	02688	0,74
et	Ethnographie, anthropologie, traditions populaires	01815	0,50
eu	Langue, littératures et civilisation basques	00011	‹0,01
ev	Ecologie. Protection de l'environnement	01168	0,32
fr	Langue et littérature françaises	25458	7,04
ge	Généralités (encyclopédies, divers, inclassables)	05670	1,57
gl	Langue et littérature galiciennes	00006	‹0,01
go	Géographie (y.c. tourisme)	05980	1,65
gr	Langue et littérature grecques (anciennes et modernes)	02766	0,77
ha	Histoire (Antiquité)	02943	0,81
hg	Histoire (Généralités)	07461	2,06
hm	Histoire (Moyen-âge)	03146	0,87
hs	Histoire (Sciences auxiliaires)	03089	0,85
ht	Histoire (Temps modernes)	19773	5,47
if	Informatique	02584	0,71
in	Sciences de l'ingénieur, techniques	05207	1,44
it	Langue et littérature italiennes	01952	0,54
je	Jeux, sports	02541	0,70
la	Langue et littérature latines	03886	1,07
lc	Littérature comparée, générale	03318	0,92
lg	Linguistique, philologie	03510	0,97
lu	Langue et littérature luxembourgeoises	01448	0,40
lx	Recatalogage Jouve	11196	3,10

ma	Mathématiques	02368	0,65
me	Médecine	08446	2,34
mi	Militaria	00268	0,07
mt	Artisanat et métiers d'art (ouvrages à caractère technique)	00653	0,18
mu	Musique, musicologie	13865	3,83
ne	Langue et littérature néerlandaises	00651	0,18
or	Langue et littérature orientales	00843	0,23
pa	Pharmacie	00050	0,01
pe	Pédagogie	05644	1,56
ph	Philosophie	08947	2,47
po	Langue et littérature portugaises	00548	0,15
ps	Psychologie, psychanalyse	04199	1,16
py	Physique	01870	0,50
rh	Langue et littérature romanches	00016	‹0,01
ro	Langue et littérature roumaines	00108	0,03
ru	Langue et littérature russes et slaves	03193	0,88
sc	Langue et littérature scandinaves	00974	0,27
se	Sciences économiques	18308	5,06
sg	Sciences (Généralités)	00651	0,18
sm	Langue et littérature sémitiques (y.c. iranien, accadien)	00732	0,20
so	Sociologie	20480	0,69
sp	Sciences politiques (y.c. art militaire)	08920	2,47
ss	Sciences sociales	08958	2,48
st	Sciences de la terre (géologie, minéralogie)	01662	0,46
td	Théâtre et danse	01441	0,40
th	Théologie (y.c. histoire de l'Eglise, des religions)	28706	7,94
ur	Urbanisme, aménagement du territoire	00543	0,15
wa	Langue et littérature wallonnes	00042	0,01
xx	Recatalogage Jouve	02634	0,73
yi	Langue et littérature yiddish	00045	0,01
zo	Zoologie	01849	0,51

Ventilation par pays d'origine

USMARC	PAYS	NOTICES	%
gw	Allemagne	96658	26,73
fr	France	82256	22,75
lu	Luxembourg	81670	22,59
xxk	Royaume-Uni	20336	5,62
xxu	Etats-Unis	13778	3,81
be	Belgique	12448	3,44
sz	Suisse	10846	3,00
au	Autriche	4247	1,17

USMARC	PAYS	NOTICES	%
it	Italie	3734	1,03
ne	Pays-Bas	3228	=1,00
sp	Espagne	2369	
xxc	Canada	1373	
ur	Union soviétique	1308	
po	Portugal	661	
ru	Fédération russe	459	
bu	Bulgarie	421	
dk	Danemark	340	
mc	Monaco	318	
ja	Japon	283	
sw	Suède	266	
rm	Roumanie	244	
vc	Vatican (Cité du)	225	
ie	Irlande	172	
ii	Inde	170	
at	Australie	151	
cs	Tchécoslovaquie	143	
hu	Hongrie	128	
gr	Grèce	108	
lh	Liechtenstein	103	
pl	Pologne	89	
no	Norvège	78	
ag	Argentine	69	
mx	Mexique	68	
aa	Albanie	67	
bl	Brésil	47	
ck	Colombie	45	
fi	Finlande	45	
is	Israël	45	
tu	Turquie	41	
cc	Chine	35	
ko	Corée (Sud)	35	
ua	Egypte	32	
yu	Yougoslavie	29	
cl	Chile	28	
er	Estonie	27	
le	Liban	26	
ve	Venezuela	26	
cu	Cuba	25	
sa	Afrique du sud	25	

USMARC	PAYS	NOTICES	%
uy	Uruguay	25	
ch	Chine (République de)	19	
si	Singapour	19	
bo	Bolivie	17	
nz	Nouvelle Zélande	15	
pe	Pérou	15	
py	Paraguay	14	
so	Somalie	14	
xv	Slovénie	14	
cb	Cambodge	11	
hk	Hong Kong	11	
ke	Kenya	11	
sg	Sénégal	11	
th	Thaïlande	11	
iv	Cote d'Ivoire	10	
ic	Islande	9	
ir	Iran	9	
ti	Tunisie	9	
vm	Vietnam	9	
bd	Burundi	8	
cy	Chypre	8	
kn	Corée (Nord)	8	
nq	Nicaragua	8	
pr	Puerto Rico	8	
cg	Congo R.D.	7	
es	El Salvador	7	
cr	Costa Rica	6	
ci	Croatie	5	
cm	Cameroun	5	
fj	Fidji (Iles)	5	
jm	Jamaïque	5	
mr	Maroc	5	
np	Népal	5	
	Autres pays	89	

Ventilation des notices par langues

USMARC	LANGUE	NOTICES
Ger	Allemand	132436
Fre	Français	126429
Eng	Anglais	40407
Und	Indéterminé	20595
Mul	Multilingue	19399
ltz	Luxembourgeois	4815
lat	Latin	3829
ita	Italien	2644
spa	Espagnol	2577
rus	Russe	1512
dut	Néerlandais	1067
por	Portugais	632
grc	Grec ancien	596
bul	Bulgare	277
cat	Catalan	132
dan	Danois	113
cze	Tchèque	79
gre	Grec moderne	67
swe	Suédois	42
rum	Roumain	38
pol	Polonais	36
nor	Norvégien	33
heb	Hébreux	30
hun	Hongrois	23
ara	Arabe	18
est	Estonien	14
jpn	Japonais	13
sux	Sumérien	13
scr	Croate	9
gmh	Mittelhochdeutsch	8
alb	Albanais	6
are	Araméen	6
egy	Egyptien	6
esp	Esperanto	6
Fin	Finlandais	5
Ice	Islandais	5
San	Sanskrit	5
Alg	Alguiquin	3
Kor	Coréen	3
Tur	Turque	3
Afr	Afrikaans	2

USMARC	LANGUE	NOTICES
Ava	Awardi	2
Baq	Basque	2
Chi	Chinois	2
Goh	Althochdeutsch	2
Lav	Latvien	2
Roa	Romanche	2
Slo	Slovaque	2
Ukr	Ukrainien	2
Urg	Ugaritique	2
Art	Langue artificielle	1
Ber	Berbère	1
Bre	Breton	1
Cop	Copte	1
Gae	Gaelique	1
Gag	Galicien	1
Ind	Indonésien	1
Int	Interlingue	1
Iri	Irlandais	1
Kin	Kinyarwarda	1
Mac	Macédonien	1
Mlt	Maltais	1
Pro	Provençal	1
Roh	Rhéto-roman	1
Rom	Romany	1
Slv	Slavonien	1
Syr	Syrien	1
Tib	Tibétain	1
Urd	Urdu	1
Vie	Vietnamien	1
Wen	Sorbe	1

6. Amélioration du service public

Plusieurs facteurs et décisions ont permis d'améliorer la qualité du service aux lecteurs en 2000.

Le système Aleph 500 offre plusieurs avantages clés aux lecteurs. Pour n'en rester qu'à l'essentiel: possibilités de recherche et de filtrage accrues, consultation en ligne 24h/24h et sept jours sur sept, possibilité de faire réservations et commandes à distance. Depuis avril 2000, la BnL dispose d'une homepage qui fournit un accès direct au catalogue ALEPH, donne aux lecteurs un aperçu sur les services et les fonds de la BnL et leur permet d'entrer directement en contact avec les responsables des différents services via email.

Des séances d'initiation au nouveau logiciel sont offertes aux utilisateurs tous les mercredi soirs à 18h et sur demande spéciale.

Le service du Prêt et les Magasins fonctionnent depuis le 1er juillet de manière continue entre midi et 14h ; les heures d'ouverture de la Médiathèque ont été augmentées de 7 heures par semaine et uniformisées (ouverture de 12h à 18h du mardi au vendredi). Le service des renseignements a été élargi: en sus des plages traditionnelles des après-midi du mardi au vendredi et du samedi matin, un bibliothécaire est désormais présent de 10h30 (ouverture) à 13h.

Le nombre de postes de travail (PC) à la disposition du public a été doublé (12 PC à la fin de l'année). Trois PC permettent un accès gratuit et illimité à Internet.

Les possibilités de prêt ont été élargies en ce sens que les lecteurs peuvent emporter depuis avril six documents de la «bibliothèque» proprement dite et six documents de la Médiathèque, contre un total de six auparavant.

7. Service d'Accueil et du Prêt

Nouveaux lecteurs

Au cours de l'année 2000, 2472 nouveaux lecteurs se sont inscrits à la BnL.

Nombre des unités prêtées *

Le nombre des unités prêtées est malheureusement en recul par rapport à l'année précédente (21572 unités). Ce recul s'inscrit dans une tendance de plus longue durée. Ses causes doivent être analysées de près.

	FG – MO	FG - PER	FA	LUX -MO	LUX - PER	MEDIA	Total/mois
JAN	982	3	0	225	0	206	1416
FEV	987	9	3	216	0	206	1429
MAR	972	7	4	312	0	308	1603
AVR	973	1	3	348	2	308	1635
MAI	971	12	4	334	0	370	1691
JUIN	745	8	0	219	0	366	1338
JUIL	800	9	6	225	0	431	1471
AOUT	897	13	4	326	1	472	1713
SEP	903	10	4	250	0	483	1650
OCT	1123	3	5	295	0	502	1928
NOV	969	8	4	264	0	588	1833
DEC	672	3	7	165	0	479	1326
TOTAL	10994	86	44	3179	3	4719	19025

FG – MO Fonds Général- Monographies
FG – PER Fonds Général – PP
FA Fonds ancien
LUX – MO Luxemburgensia – Monographies
LUX – PER Luxemburgensia – Périodiques
MEDIA Médiathèque

* Ces chiffres ne comprennent pas: les unités mises à la disposition des lecteurs en salle de lecture, les unités admises en consultation mais exclues du prêt.

Le service du Prêt et des Renseignements a fourni de multiples renseignements sur demande écrite à des résidents du Luxembourg et à des chercheurs étrangers.

8. Médiathèque

La Bibliothèque nationale dispose de 4.100 cassettes vidéo et de 766 cassettes sonores.

La fréquentation de la médiathèque a augmenté en fin d'année, grâce à l'extension des heures d'ouverture. Les cours de langue sont beaucoup consultés, particulièrement l'allemand, le français et l'anglais. Nous prêtons des cours de luxembourgeois qui connaissent un vif succès.

9. Prêt international

A) Demandes reçues de l'étranger: Total: 63 demandes.

50 demandes (79 %) ont été satisfaites par la BnL. Il s'agit de 23 prêts et de 27 envois de photocopies. 13 demandes (21 %) n'ont pas pu être satisfaites par la BnL.

Répartition par pays:

France	25 demandes	39,68 %
Allemagne	14 demandes	22,22 %
Belgique	8 demandes	12,69 %

Le reste se répartit sur 8 autres pays.

- Ces chiffres sont en baisse (1999:81 demandes, 1998:115, 1997:127, 1996:115, 1995:129, 1994:138, 1993:192, 1992:113, 1991:149, 1990:167). Les bibliothèques de nos pays voisins nous envoient moins de demandes ces dernières années ; d'un autre côté, de plus en plus de lecteurs résidant à l'étranger bénéficient à la BnL de prêts directs ou viennent faire eux-mêmes les copies dont ils ont besoin.
- La BnL a beau offrir le tarif zéro aux bibliothèques étrangères, les institutions intermédiaires (belges, françaises, e.a.) facturent aux particuliers jusqu'à 500 flux par document, ce qui réduit inévitablement la demande.

B) Demandes envoyées à l'étranger: Total: 2129 demandes.

A la date du 1er janvier 2001, 1833 demandes (86,09 %) avaient été satisfaites par les bibliothèques étrangères (996 prêts et 837 lots de copies); 107 demandes (5,02 %) avaient reçu une réponse négative (documents exclus du prêt, introuvables); 189 demandes (8,89 %) étaient encore en cours.

Répartition par pays:

Allemagne	1292 demandes	60,69 %
France	294 demandes	13,81 %
Pays-Bas	123 demandes	5,78 %
Suisse	88 demandes	4,13 %
Belgique	81 demandes	3,80 %

Le reste se répartit sur 23 autres pays.

Répartition par disciplines:

zoologie	214 demandes	10,05 %
sciences politiques	165 demandes	7,75 %
sciences de l'ingénieur	109 demandes	5,12 %
histoire: sciences auxiliaires	108 demandes	5,07 %
botanique	106 demandes	4,98 %
beaux-arts	80 demandes	3,76 %
luxemburgensia	74 demandes	3,47 %
philosophie	65 demandes	3,05 %
médecine	63 demandes	2,96 %
pédagogie	61 demandes	2,86 %
histoire: moyen-âge	59 demandes	2,77 %

Le reste se répartit sur 47 autres disciplines.

- Le total de demandes est en hausse sans cependant atteindre les chiffres très élevés relevés parfois dans les années '90 (1999: 2081, 1998: 2361, 1997: 2000, 1996: 2162, 1995: 1994, 1994: 2102, 1993: 2345, 1992: 2563, 1991: 2282, 1990: 2245).
- Le prêt international classique de bibliothèque à bibliothèque est en pleine mutation. L'introduction sur Internet de nombreux gros catalogues de bibliothèques et de réseaux de bibliothèques permet de localiser des documents jadis assez inaccessibles. La numérisation de nombreux textes rend inutile le recours aux originaux. Dans certains cas, les particuliers peuvent maintenant accéder directement à l'étranger à des services payants de fourniture de copies ou de livres.

Le service du Prêt international devra être réorganisé en 2001 pour tenir compte des évolutions technologiques liées au développement de la société de l'information..

10. Service des Luxemburgensia

Catalogage

A cause de la migration informatique, certains travaux n'ont pas pu être réalisés comme nous l'avions prévu : recatalogage des «périodiques morts» luxembourgeois et «toilettage» des notices Jouve. Un effort particulier devra être consenti pour mener à bien ces deux projets.

Le catalogage courant des nouvelles rentrées de livres, par le biais du dépôt légal et par achat, est toutefois assuré de manière satisfaisante.

Bibliographies

Comme par le passé, l'édition des bibliographies nationales a demandé notre attention particulière. La bibliographie d'histoire luxembourgeoise a paru au mois de juillet au 2e numéro de la revue d'histoire «Hémecht». Le tiré-à-part fut envoyé à nos bibliothèques partenaires à l'étranger au mois d'août.

La parution de la Bibliographie luxembourgeoise pour l'année 1999 a pris du retard à cause de la migration informatique (gel du fichier SIBIL, formation etc.). Les préparations pour cette édition vont bon train et une parution au cours du premier trimestre 2001 nous paraît réaliste.

Conservation

Nous avons constaté une dégradation du fonds des journaux luxembourgeois et de certaines monographies du fonds. Il faudra parer au plus pressé dans les mois qui viennent et élaborer un plan de sauvetage de ce fonds à la valeur inestimable.

Service des périodiques luxembourgeois

Grâce à une nouvelle répartition des tâches dans ce service, le travail a pu être effectué d'une façon plus efficace et plus satisfaisante pour le personnel en place.

D'autre part certains retards ont pu être rattrapés, notamment la saisie des nouveaux périodiques dans le logiciel de gestion. Les périodiques luxembourgeois, gérés à l'aide de Glas 2.5 depuis janvier 2000, sont au nombre de 3476 abonnements, c'est-à-dire 870 titres.

Ce service offre en tous 3290 titres de périodiques différents aux lecteurs de la Bibliothèque nationale.

Le fonds des périodiques luxembourgeois, qui est la collection la plus importante et la plus complète dans son genre au Grand-Duché, occupe actuellement au siège de la Bibliothèque nationale 2.401 mètres courants de rayonnage répartis sur trois niveaux du bâtiment.

Cedom

Vu que le responsable du Cedom a dû œuvrer exclusivement pour la migration de SIBIL vers ALEPH tout au long de l'année écoulée, les activités du Cedom ont été réduites à un strict minimum.

Nos collections se sont néanmoins enrichies d'un fonds de manuscrits et de bandes magnétiques de Claus Krumlovsky cédé au Cedom par la famille du compositeur décédé en début d'année.

L'écriture sur l'ordinateur de la cantate pour chœur et orchestre «Et le jour se leva pour lui» de Victor Fenigstein a été entamée par M. Marc Bouchard. Il est envisagé de faire paraître cette partition dans la collection «Partothèque luxembourgeoise» éditée par le Cedom.

Le CID (Centre d'information et de documentation des femmes «Thers Bodé») a sollicité notre collaboration pour la mise en valeur de son fonds Helen Buchholtz. Notre service technique procédera au microfilmage intégral des 200 partitions. Grâce à l'entremise du Cid nous avons reçu de la famille Buchholtz en plusieurs exemplaires un lot de onze chansons imprimées dont trois ne figuraient pas encore dans notre répertoire: Die rote Blume, Sérénad, E Wêsekand.

11. Agence luxembourgeoise de l'ISBN

L'agence a enregistré 45 nouveaux membres dont 15 à un ISBN unique, 17 à une tranche de 10 ISBN et 13 à une tranche de 100 ISBN.

Le système Luxembourg compte maintenant 336 membres.

Notre agence ISBN organise la prochaine réunion internationale des agences ISBN qui aura lieu au Luxembourg du 14 au 16 octobre 2001.

12. Service des Acquisitions

Comme pour la plupart des autres services de la Bibliothèque nationale, l'exercice écoulé a été marqué pour le service des acquisitions par la migration informatique vers ALEPH. Le logiciel SIBIL, utilisé depuis 1988 par ce service, n'ayant pas bénéficié du même développement que le module du catalogage, les progrès dans l'utilisation quotidienne ont peut-être été encore plus perceptibles que dans d'autres modules. Toutefois, les opérations de commande, notamment la nécessité d'un précatalogage, et d'une façon générale tous les aspects de la maîtrise du nouvel outil, requièrent un volume de travail accru.

Les travaux préparatoires à la migration informatique ont plus ou moins accaparé une partie du personnel de la bibliothèque, ce qui n'a pas été sans influence sur le travail de commande et de catalogage. Le service des acquisitions espère revenir à un rythme de croisière au printemps 2001, quand tous les aspects du nouveau système auront été assimilés.

Pour les raisons énumérées ci-dessus, il n'est pas étonnant que le nombre de titres commandés ait diminué en 2000. De 5511 en 1999, il est passé à 3432 en 2000, malgré un effort substantiel en fin d'année. Par ailleurs, le bibliothèque a pu profiter d'une offre très avantageuse pour l'achat d'une collection sur microfiches du «Biografisches Weltarchiv», ce qui l'a amenée à en faire une acquisition prioritaire, ceci évidemment aux dépens d'un certain nombre de monographies.

13. Fonds général

Ce fonds comprend les titres non luxembourgeois conservés par la Bibliothèque nationale, à l'exception de ceux de la Réserve précieuse.

Monographies

Le nombre de monographies acquises par la BnL au cours de l'an 2000 a diminué temporairement pour les raisons décrites plus haut. La baisse du nombre de commandes a néanmoins été compensée par l'achat de quelques pièces de plus grande valeur.

Le programme ALEPH/acquisitions offre la possibilité de gérer des budgets détaillés par fonds et par disciplines . Il en résulte une plus grande transparence budgétaire dont la BnL va profiter pour améliorer sa politique des acquisitions.

Le département a été enrichi par quelques dons importants, notamment le don posthume de feu Monsieur Paul Putz (comprenant un grand nombre de livres russes) et le don d'un nombre considérable d'ouvrages de littérature québécoise offert par la Délégation générale du Québec à Bruxelles.

Département des Périodiques étrangers

A) Description sommaire
Le fonds est composé de 3583 titres, dont 1523 d'arrivage courant (dons et acquisitions confondues), et 806 en accès direct dans la Salle des périodiques. Le tout (périodiques étrangers, journaux et périodiques officiels de l'Union européenne et des Nations Unies), occupe un total de 2.288 mètres de rayonnage courant.

B) Gestion
Le fonds est géré en ce moment avec l'aide d'un outil informatique (le programme Glas 2.5, de EOSi). Nous prévoyons la mise en place du module «Serials» du programme ALEPH 500 en 2001. Une grande partie de notre temps a été consacrée à la vérification et réparation du contenu du programme Glas, en vue de cette migration.

C) Place
Les locaux de stockage des périodiques dans l'enceinte de la Bibliothèque sont aujourd'hui largement insuffisants. Une partie des fonds à donc été déménagée vers les dépôts de Kirchberg. Il s'agit des périodiques dont la parution a été arrêtée, de l'ensemble des publications des Nations Unies et des anciennes éditions des séries en provenance des Salles de référence.

D) Projets
Outre la préparation de la migration de GLAS vers ALEPH, le Département s'occupe également d'organiser la transformation du fonds des Nations Unies, actuellement en édition papier, en un fonds composé en grande partie par des publications sur support électronique.

Département des Livres d'artistes

Ce département a continué son développement. Il comprend des œuvres d'artistes luxembourgeois et étrangers. Quelques dons ont contribué à l'enrichissement de son fonds, en particulier une œuvre de feu Joseph Probst, offerte par sa famille, et un exemplaire du prestigieux «Livre de la Genèse» illustré par l'éminent artiste allemand Emil Schumacher (+ 1998), offert par la Banque générale du Luxembourg.

Une exposition des livres d'artistes de la BnL est en préparation.

14. Département de la Réserve précieuse

Acquisitions et dons

4 manuscrits, 1 reliure, 14 ouvrages in-2°, 8 ouvrages in-4°, 18 ouvrages in-8°, 2 ouvrages in- 12°, 4 éditions fac-similés, 17 cartes et plans, 3 portraits et gravures, 1 estampe, ~ 550 affiches (dont le don de M. Paul Souffrin).

Signalons en particulier l'acquisition du fac-similé du «Perikopenbuch Kaiser Heinrichs II.»; de l'original des «Conditions» de la mise aux enchères de l'ancien «Séminaire des Ecoliers» (l'actuelle BnL); d'un livre manuscrit de blasons des maisons nobles du Luxembourg; du «Catalogus haereticorum» de Bernard de Luxembourg (Cologne, 1522); et des «Rerum germanicarum libri tres» de Beatus Rhenanus (Bâle, 1551). Toutes ces acquisitions ont visé soit à compléter nos collections par l'achat de pièces d'un intérêt immédiat pour l'histoire du Luxembourg, soit à enrichir nos collections en les munissant de certains des textes les plus importants des meilleurs auteurs dans les éditions les plus correctes.

Catalogage et mesures de conservation

La majeure partie des ouvrages achetés a été catalogué; le reste est en train de l'être. Plus de 600 ouvrages ont en outre été catalogués pour le fonds général.

La Réserve a donné en restauration 13 ouvrages précieux du 16e siècle dans un état de détérioration fort avancé. En, outre, plus de 350 cartes, plans et portraits ont été montés selon les règles de l'art sur du carton désacidifié et protégés par des enveloppes transparentes spécialement conçues à cet effet. Ces travaux se poursuivront au cours de l'année prochaine.

Ouvrages consultés

Environ
200 consultations de manuscrits
200 consultations de livres imprimés
100 consultations de cartes et plans (atlas)
60 consultations d'affiches
50 consultations de reliures
5 consultations de la collection de cartes postales
5 consultations d'incunables

La Réserve a satisfait 640 demandes de consultation sur place auxquelles il convient d'ajouter de nombreuses demandes écrites de chercheurs étrangers demandant des renseignements précis sur une ou plusieurs pièces de nos collections.

15. Service Reliure

1) Total des reliures commandées: 1.012 volumes

2) Total des reliures retirées par le S.C.I.E.: 1.012 volumes

3)

Statistiques des commandes **de reliures pour l'année 2000**	
Regroupement des commandes par différents services	
Fonds Général:	38
Périodiques Etrangers:	380
Journaux Etrangers:	311
Luxemburgensia Monographies:	6
Luxemburgensia Périodiques:	8 + 135 Mémorials
Luxemburgensia Journaux:	89
Salle de Lecture:	45
Total:	1.012

(N.B.: Les reliures du Mémorial ont été commandées auprès du Centre Pénitentiaire de Schrassig, qui les relie chaque année à notre entière satisfaction.)

4) Statistiques comparatives des 10 années précédentes

ANNEE	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
NOMBRE DE VOLUMES	1.373	1.145	1.972	1.285	1.307	1.713	827	1.261	1.495	1.360	1.012

16. Service de Reproduction photographique

Commandes de reproductions

Commandes:	72
Tirages N&B:	1619
Diapositives:	680
Digital:	89
Total prises de vues:	2388

17. Expositions et conférences

La Bibliothèque nationale **a accueilli** au cours de l'année 2000 plusieurs **expositions** prestigieuses:

- «Imagine … l'édition: éditer est un métier, c'est aussi un art» et «Quand le livre s'habille… La reliure d'art actuelle au Québec», en collaboration avec la Délégation générale du Québec à Bruxelles (11 - 31 mars)
- Le Livre d'artiste «Maître Eckhart» à l'occasion de la conférence de Jean Leyder sur Maître Eckhart à la Salle Mansfeld (septembre/octobre).
- «Queneau à l'affiche – collection Paul Souffrin», (3 – 22 octobre) en collaboration avec Monsieur Paul Souffrin
- «500e anniversaire de Nicolas Mameranus 1500-1566», en collaboration avec le Lions Club Mameranus (17 – 25 novembre)
- «Collection précieuse de la bibliothèque de la Section des Sciences», en collaboration avec la Section des sciences de l'Institut grand-ducal (28 novembre – 16 décembre)

La BnL a **participé** par un stand à trois manifestations **:**

- «Le Nouveau Salon de l'Enfant» organisé par le Salon International du livre de l'Enfance et de la Jeunesse a.s.b.l. et l'Action Familiale et Populaire a.s.b.l. (26 octobre – 1er novembre) (stand commun avec la Bibliothèque municipale de la Ville de Luxembourg)
- «Journée du Livre luxembourgeois» à Walferdange (19 novembre)
- Stand de livres (avec la Bibliothèque municipale de la Ville de Luxembourg) à l'occasion de l'exposition Incubi Succubi au Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg)

Les fonds de la BnL, notamment ceux de la Réserve précieuse et du Département des Luxemburgensia ont **enrichi plusieurs expositions:**

- Exposition «Rétrospective sur Michel Engels (1851-1901)» du 1er avril au 16 juillet 2000 à la Villa Vauban
- Exposition «Féerie pour un autre livre» au Musée royal de Mariemont du 13/5/2000 au 20/8/2000.
- Exposition «Autour de l'An Mil, La naissance d'une Principauté» du 15 juin à la fin septembre en la Salle d'exposition du Trésor de la Cathédrale de Liège.
- Exposition «édités d'artistes / éditions voix richard meier» du 29 juin au 17 septembre au Maacher Kulturhuef à Grevenmacher.
- Exposition «IncubilSuccubi / Les Sorcières Et Leurs Bourreaux, Hier Et Aujourd'hui» au Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg (du 5 mai au 29 octobre).
- Exposition «Lëtzebuergesch – eng Ried, déi vun allen am meeschten ëm ons kléngt» (A. Meyer) du 26 octobre 2000 au 31 mars 2001 au Centre National de Littérature à Mersch.
- Exposition «Urbanisme et architecture historique et contemporaine luxembourgeoise» im Ringturm, Wien (19 décembre 2000 jusqu'à mi-avril 2001).

La Bibliothèque nationale a accueilli à la **Salle Mansfeld** de nombreuses **conférences** organisées par diverses institutions et associations.

18. Visites guidées

Le Service public de la BnL, outre les séances d'introduction à ALEPH, a offert une bonne vingtaine de visites guidées pour groupes (e.a. élèves de lycées) de notre bibliothèque. La Réserve précieuse a offert une demi-douzaine de visites guidées.

19. Promotion du livre luxembourgeois à l'étranger

La Bn a relancé en 2000 son service des échanges chargé de l'échange d'ouvrages avec des bibliothèques étrangères.

Par ailleurs la BnL a coopéré activement avec le Ministère de la Culture, de la Recherche et de l'Enseignement supérieur à la promotion de la littérature luxembourgeoise à l'étranger. D'une part, la Bibliothèque nationale assure la gestion – matérielle et informatique - des stocks d'ouvrages (250 m courants) acquis par le Ministère pour la mise en œuvre de sa stratégie de promotion. D'autre part, 3.838 ouvrages ont été envoyés par les soins de nos services dans 18 pays. Le total des envois était de 79.

20. Publications

- «Analecta Epternacensia, Beiträge zur Bibliotheksgeschichte der Abtei Echternach», ed. par la Bibliothèque nationale et la Stadtbibliothek Trier, 179 p. + ill.
- «Reliures des XVIe et XVIIe siècles conservées à la Bibliothèque nationale de Luxembourg», par Emile van der Vekene, éd. par la Bibliothèque nationale, 276 p.

Casino Luxembourg

❶ INTRODUCTION

1. Forme juridique: Casino Luxembourg a.s.b.l.

La gestion du Casino Luxembourg est confiée à une **association sans but lucratif**, constituée par décision du Conseil de Gouvernement en date du 21.12.1995 et régie par des statuts et la loi du 21 avril 1928 sur les associations sans but lucratif. L'ASBL s'est constituée en date du 12 février 1996 et les statuts ont été publiés au Mémorial C n° 196 du 18 avril 1996, page 9376.

2. Fonctionnement

✳ **Le conseil d'administration**

L'association est gérée par un **conseil d'administration** composé de cinq membres effectifs, dont un représentant du ministre ayant dans ses attributions la Culture, un représentant du ministre ayant dans ses attributions le Budget, un représentant du Ministère d'Etat, un représentant du ministre ayant dans ses attributions les Travaux Publics, et le directeur du Musée national d'histoire et d'art.

Représentant du Ministère de la Culture,	Guy Dockendorf (Vice-Président)	(jusqu'au 31 mai 2000)
	Josée Kirps	(depuis le 31 mai 2000)
Représentant du Ministère du Budget,	Jeannot Waringo	(jusqu'au 31 mai 2000)
	Jean-Marie Haensel	(depuis le 31 mai 2000)
Représentant du Ministère d'Etat,	Jean-Claude Felten	
Représentant du Ministère des Travaux Publics,	Fernand Otto (Vice-Président depuis le 31 mai 2000)	
Directeur du Musée national d'histoire et d'art,	Paul Reiles (Président)	

Le conseil d'administration s'est réuni à 5 reprises en 2000 (25 janvier, 7 mars, 31 mai, 22 septembre et 20 novembre). **L'assemblée générale ordinaire** s'est tenue en date du **7 mars 1999** pour approuver notamment le rapport d'activités de 1999 et l'analyse des comptes révisés de l'exercice 1999 par Pricewaterhouse-Coopers. Une **assemblée générale extraordinaire** s'est tenue en date du 31 mai 2001 pour nommer deux nouveaux administrateurs.

✳ **Le bureau exécutif**

La gestion quotidienne est confiée à un **bureau exécutif**.

L'équipe du Casino Luxembourg était composée en 2000 de 17 personnes, dont **8 employés privés** de l'ASBL Casino Luxembourg: Laure Faber (presse), Bettina Heldenstein (service des publics), Sandra Kolten (publications et service culturel), Jo Kox (directeur administratif), Brigitte Reuter (bibliothèque), Patrick Scholtes (service technique), Lysiane Sorèze (accueil), Anita Totaro (service des publics et accueil), **1 fonctionnaire** détaché du Musée national d'histoire et d'art: Enrico Lunghi (directeur artistique),

1 ATI: Claude Lambert (bibliothèque et surveillance), **1 employé WSA**: Jean Peiffer (centre de documentation), et **5 ouvriers WSA**: Arthur Coos, Edmond Kremer, Marco Krier, Aly List, Carlo Meyers (surveillance), détachés au Casino Luxembourg dans le cadre des travaux extraordinaires.

L'équipe du Casino Luxembourg a été renforcée de deux personnes. Christine WALENTINY a été engagée depuis le 16 août 2000 avec un contrat à durée déterminée de 2 ans comme assistante aux expositions. Sanna SAKSELA a été engagée depuis le 1er décembre 2000 avec un contrat **CAT** comme project manager du groupement stater muséeën.

Par ailleurs Valérie CONROT a été engagée du 1er septembre au 31 décembre 2000 comme attachée de presse avec un contrat à durée déterminée en remplacement du congé de maternité de Laure FABER.

Les équipes du Casino Luxembourg et de la Fondation Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean ont effectué un voyage d'études à **Bonn** le 21 janvier 2000 à la Kunst- und Ausstellungshalle der Republik Deutschland.

Par ailleurs, le Casino Luxembourg ou certains de ses employés sont membres dans différents comités techniques, associations de PR, ou autres:

Enrico Lunghi: membre du conseil d'administration de la Fondation Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean
membre du conseil d'administration du FRAC Lorraine
membre du comité technique du FRAC Bourgogne
membre de l'IKT (International Association of Curators of Contemporary Art)
membre de l'AICA (Association internationale des critiques d'art)
Vice-président de l'association Centres d'Art d'Europe
(en voie de constitution)

Jo Kox: membre du CENARP (Cercle national des relations publiques)
membre du Conseil d'Administration du Groupement des Musées de la Grande-Région (en voie de constitution)
coordinateur du groupe de travail *d'stater muséeën*

Casino Luxembourg: membre institutionnel de l'ICOM
membre institutionnel de l'ALBAD (Association luxembourgeoise des bibliothécaires, archivistes et documentalistes asbl.)
membre institutionnel de AKBM (Arbeitsgemeinschaft der Kunst- und Museumsbibliotheken)
membre institutionel de la Centrale des Auberges de Jeunesse luxembourgeoise

✳ **Les collaborateurs extérieurs**

La programmation artistique et culturelle n'aurait pu être réalisée sans l'appui de nombreux curateurs invités, guides-conférenciers, agents techniques, stagiaires et étudiants.

Ont collaboré avec le Casino Luxembourg en 2000:

20 guides-conférenciers:
Nathalie BECKER, Claude BOVY, Martine ELVINGER, Carla GENICOT, Jacqueline GILLIAM, Patricia HUIJNEN, Michèle KAYSER, René KOCKELKORN, Paule LEMMER, Isabelle LINCK, Shaaf MILANINIA, Muriel MORITZ, Christian MOSAR, Mireille PETITGENET, Margarida SANTOS, Christelle

SCHAFFNER, Georgette SCHOSSELER, Françoise THOMA, Marie-Pierre TRAUDEN-THILL, Su-Mei TSE.

8 assistants techniques:
Jerry Frantz, Steve KASPAR, Atiqua LAAOUIJI, Lorry LEIFGEN, Dany Prum, Charles Ramadingaye, Trixi WEIS, Vera WEISGERBER

6 stagiaires:
Vanessa BRUSCO (BTS en marketing-commerce international, ECG), Julie DECAND (BTS en marketing-commerce international, ECG), Patrick MATIAS (Technicien administratif et commercial, LTC), Marie-Hélène PALAMENGA (DESS « Esthétique de la communication », Université de Metz), Mireille PETITGENET, Stéphanie VELLE (BTS en marketing-commerce international, ECG)

21 étudiants:
Nicolas ANEN, Sandra Barreiro Da Cruz, Inès Batista Cachulo, Gerson Bettencourt Ferreira, Yolande Bossers, Nadine CLEMENS, Anne-Marie EICHENSEHER, Nathalie EISCHENSEHER, Sandrine Gashonga, Tammy Hary, Dominique JEITZ, Pascale JEITZ, Corinne Kox, Cédéric KRUMMES, Antonino Longo, Carine LEMAL, Anna LOPORCARA, Dominique Lorentz, Tom Lucas, Muriel Moritz, Michèle WALLERICH.

N.B.:
La gestion et les indemnités des contrats d'étudiants ont été assurées par le Musée national d'art et d'histoire.

Au total, **55 personnes** ont contribué tout au long de l'année 2000 à la réalisation des différents projets artistiques et culturels et à sa diffusion.

3. Financement

Les fonds nécessaires à la réalisation de l'objet social du Casino Luxembourg sont constitués par les contributions de l'Etat dont le montant est fixé annuellement par la loi budgétaire; par des apports de collectivités publiques et de personnes morales ou physiques, notamment sous forme de dons et legs; par les ressources provenant de l'exploitation des activités développées dans le cadre de son objet social, ainsi que par la cotisation des membres fondateurs.

Contribution de l'Etat par la loi du budget 2000: 35 millions de LUF.

❷ PROGRAMME DES EXPOSITIONS 2000

Depuis sa création en mars 1996, le Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain a relevé le défi de la diversité de la création plastique d'aujourd'hui, tant par le contenu que par la pléthore des moyens d'expression utilisés tels la peinture, la sculpture, la photographie, l'art vidéo, les installations... Les expositions programmées en 2000 – *Light Pieces, Strange Paradises, Pathological Tales/Schizophrenic Stories, …entre femmes,* et *Many Colored Objects Placed Side By Side* – ont été particulièrement diversifiées et ont illustré une fois de plus les facettes multiples d'un art en plein essor.

1. 05.02. – 26.03.2000

Light Pieces

En présentant en général une seule œuvre par « cube » d'exposition, *Light Pieces* a confronté chaque réalisation artistique à la perception immédiate du spectateur, sans que les œuvres n'interfèrent directement les unes avec les autres. Ce parcours a permis de découvrir différents aspects — recherche formelle et/ou théorique, poésie visuelle et environnementale, perception corporelle, rapport à l'architecture et à l'urbanisme... — de la création d'œuvres de lumière de ces 50 dernières années. *Light Pieces* a ainsi consisté en une sélection d'œuvres ou de reconstitutions d'œuvres historiques, dont le célèbre *Ambiente Spaziale*, néon créé par Lucio Fontana en 1951 pour la IXe Triennale de Milan, *Lichtraum* d'Otto Piene de 1960, *Five Words in Yellow Neon* (1966) de Joseph Kosuth, *Perimetro* (1967) d'Emilio Prini, *The Missing Poem is the Poem* (1969) de Maurizio Nannucci, la grande installation *2 trames de tirets en néon avec programmation par le spectateur* (1971) de François Morellet, *Untitled (To a Man George McGovern)* (1972) de Dan Flavin, *Expanded SEL II et IV* (1978-99), *Dot Dash Corner* (1979-91) de Keith Sonnier et *Diver* (1988) de Bruce Nauman.
Dan Flavin, Lucio Fontana, Anne Marie Jugnet et Alain Clairet, Martin Kaar, Joseph Kosuth, Mischa Kuball, Christina Kubisch, Karl Kühberger, Claude Lévêque, François Morellet, Maurizio Nannucci, Bruce Nauman, Otto Piene, Emilio Prini, Keith Sonnier, Michel Verjux

commissaire: Enrico Lunghi

Avec le soutien de:

Banque Générale du Luxembourg
Association Française d'Action Artistique
Ministère des Affaires Etrangères

2. 15.04. – 25.06.2000

Strange Paradises

Strange Paradises a présenté des projets spécialement conçus pour les différentes salles du Casino Luxembourg par des artistes dont les démarches se situent généralement à l'intersection des catégories artistiques habituelles. De la métaphore spirituelle à l'affirmation d'un *hic et nunc* irremplaçable, le paradis a été décliné à travers des dispositifs complexes incluant des dessins muraux, des objets manufacturés, des installations, des vidéos, des photographies, voire un café fonctionnel, chacun proposant une vision très personnelle du « paradis ».
Haluk Akakçe, Line Bergseth, Mark Divo, Vidya Gastaldon & Jean-Michel Wicker, Suchan Kinoshita & Hasje Boeyen, Mischa Kuball, Ugo Locatelli, Bady Minck, Christian Pantzer, Jorge Pardo, Philippe Paul Schmit, Georgina Starr, Bert Theis

commissaire: Enrico Lunghi

Avec le soutien de:
Fondation de l'Architecture et de l'Ingénierie Luxembourg en collaboration avec Arendt & Fils et la Miroiterie Origer s.a.
The British Council
Mondriaan Foundation

3. 08.07. – 08.10.2000

Sam Samore –Pathological Tales/Schizophrenic Stories
Sam Samore s'est fait connaître dans les années 1980 par ses séries photographiques au format cinématographique où dominent l'aspect narratif et la poésie sensuelle des visages de femmes et des situations représentées. S'opposant à l'objectivité froide de l'Ecole allemande (Becher, Gursky, Ruff, Struth…), il accorde beaucoup d'importance aux contours flous, aux zones d'ombre et au grain. L'exposition a présenté une sélection de photographies, depuis les débuts de l'artiste dans les années 1970 à aujourd'hui, ainsi que des installations vidéo, des dispositifs sonores et des textes.

commissaire: Enrico Lunghi

4. 08.07. – 24.09.2000

Isabelle Bribosia, Pascale Wiedemann, Pascale Willi - …entre femmes

L'exposition *…entre femmes* est une libre investigation, une expérimentation avec la mise en commun des démarches artistiques de trois jeunes femmes artistes, dont au départ le seul point commun est leur sensibilité féminine. Isabelle Bribosia (Gand/ Valence), Pascale Wiedemann (Zurich) et Pascale Willi (New York) avaient choisi d' "emménager" dans l'espace du rez-de-chaussée du Casino Luxembourg et de l'aménager comme on aménagerait une maison, chacune arrangeant son coin comme elle le sentait, à sa façon et selon ses goûts, avec ses souvenirs, son intimité, tout en restant à la fois consciente du langage visuel des autres et de la perception du visiteur.
Cette exposition a été précédée le 27 février 2000 par un forum de rencontres et de discussions qui a permis aux artistes participantes de faire connaissance entre elles et avec le public. Il a également été l'occasion de rencontrer la curatrice suédoise Maria Lind et de l'écouter parler de ses expériences d'organisatrice d'expositions sur le sujet de la féminité.

commissaires: Laure Faber & Bettina Heldenstein

5. 29.10.2000 – 11.02.2001

Many Colored Objects Placed Side by Side to Form a Row of Many Colored Objects

Avec des œuvres majeures d'artistes, qui ont marqué le développement artistique de la deuxième moitié du XXe siècle, la collection d'Annick et Anton Herbert compte parmi les plus importantes en Europe. Commencée au début des années 1970, elle s'est constituée essentiellement autour des fortes personnalités issues de l'art minimal, de l'art conceptuel et de l'arte povera, et d'artistes ayant des parcours individuels comme Marcel Broodthaers, Gilbert & George ou Bruce Nauman. Tout en poursuivant leur engagement envers ces artistes

dont ils ont suivi le travail sur près de trente ans, les collectionneurs ont, par la suite, englobé dans leur vision des artistes tels Jean-Marc Bustamante, Thomas Schütte ou Jan Vercruysse, et les démarches de Franz West, Martin Kippenberger et Mike Kelley.
Carl Andre, Art & Language, Robert Barry, Marcel Broodthaers, Stanley Brouwn, Daniel Buren, Jean-Marc Bustamante, Hanne Darboven, Jan Dibbets, Luciano Fabro, Gilbert & George, Dan Graham, On Kawara, Mike Kelley, Martin Kippenberger, Joseph Kosuth, Sol LeWitt, Mario Merz, Reinhard Mucha, Bruce Nauman, Giulio Paolini, Thomas Schütte, Niele Toroni, Jan Vercruysse, Lawrence Weiner, Franz West, Ian Wilson

sur une proposition d'Annick et Anton Herbert,
curateur: Enrico Lunghi

Avec le soutien de:
Banque Générale du Luxembourg

6. La programmation off

Comme les années précédentes, il s'avère indispensable pour le Casino Luxembourg de garder une certaine flexibilité dans sa programmation et dans l'utilisation de ses espaces afin de pouvoir intégrer des projets « annexes ». Contrairement à 1999, de tels projets ont été beaucoup moins nombreux en 2000. Tout d'abord, le projet **P.O. Box**, inauguré le 24 septembre 1999 sur une proposition de Sulpiz Boisserée et Joël Mützenberg en collaboration avec le Casino Luxembourg, le Kunstmuseum (Bonn), le Portikus (Francfort), le S.M.A.K. (Gand), le Museum für Gegenwartskunst (Bâle), l'Institut d'art contemporain (Villeurbanne) et le MAMCO (Genève), s'est terminé en mai 2000.

Au mois de juin, le Casino Luxembourg proposait **Avant-Première**, une installation vidéo en tois parties de Dany Prum et Jerry Frantz. Un Karaokématon qui, en échange d'une pièce de monnaie, permettait de changer la chanson sélectionnée, a été placé sur la terrasse du Service de l'Electricité, boulevard Roosevelt (en face du Casino Luxembourg), tandis que les images et le son – en direct ou enregistrés – étaient retransmis dans l'« Aquarium » et dans la cave du Casino Luxembourg. Dans le cadre de cette installation, un Live Karaoké a été organisé à l'occasion du vernissage *Paradise Now* dans le cadre de la remise des prix de l'APEA. Parallèlement à l'exposition *…entre femmes*, Anne Schmitt proposait **Wimps** (juillet à septembre), une pièce radiophonique. Des écouteurs avaient été mis à la disposition du public sur une des tables de la caféteria de l'« Aquarium » du Casino Luxembourg. Par ailleurs, comme chaque année, Paul di Felice et Bert Theis ont organisé le **New Art Workshop** dont c'était la troisième édition en 2000. Placé cette année sous le titre *Here and Now – Ephemeral Art and Performance* (du 9 au 15 juillet 2000), le New Art Workshop crée une plate-forme critique d'envergure européenne en proposant des ateliers de réflexion et d'interprétation qui permettent d'étudier sur le vif la création artistique contemporaine. Parallèlement à l'exposition *…entre femmes*, un programme de films réalisés par des réalisatrices et choisis par l'artiste et cinéaste luxembourgeoise Bady Minck, a été présenté en collaboration avec la **Cinémathèque de la Ville de Luxembourg** (du 10 au 14 juillet 2000). En collaboration avec la Lëtzebuerger Gesellschaft fir nei Musek et dans le cadre des **World Music Days** organisé à Luxembourg du 29 septembre au 8 octobre 2000, le Casino Luxembourg a présenté au rez-de-chaussée des installations sonores et électro-acoustiques réalisés par Christof Schläger (D), Hans van Koolwijk (NL) et Urs Rickenbacher (CH). L'exposition a été accompagnée de performances musicales. Par ailleurs, le Casino Luxembourg a également participé à la réalisation logistique du colloque international **Comment l'artificiel devient-il réalité ?** les 22 et 23 septembre 2000 à l'Hémicycle Luxembourg-Kircherg organisé par MedienRaum a.s.b.l. dans le cadre de « Mission d'impulsion 2000/2001 », sous le haut patronage de S.A.R. Grand-Duc Jean et en collaboration avec le Ministère de la Culture, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, ainsi que du Centre de Recherche Public Henri Tudor.

❸ LE PROGRAMME CULTUREL

1. Visites guidées

✳ Visites guidées régulières

Dans le cadre des expositions, le Casino Luxembourg a proposé des visites guidées régulières tous les **dimanches à 11 heures**. Ces visites guidées offrent un aperçu des expositions en cours en passant en revue l'ensemble des artistes et des œuvres exposés. La durée de ces visites-conférences est d'une heure et demie. Elles sont gratuites sur présentation du ticket d'entrée ou du Laissez-Passer.

Dès juin 1999, une nouvelle forme de visites guidées régulières a été proposée tous les mercredis à 12.30 heures (sauf exceptions) sous le titre de ***Op ee Sprong***. *Op ee Sprong* propose une visite guidée d'une demi-heure qui permet une approche générale des expositions en cours et des thèmes y abordés. A la fin de la visite guidée, des boissons et des sandwichs (à déguster sur place dans l'« Aquarium » ou à emporter) sont proposés aux visiteurs (collation : 100 LUF). Jusqu'en juillet 2000, les sandwichs ont été fournis grâce au soutien de *L'Autre Traiteur*. Depuis septembre 2000, c'est la *Table du Pain* qui a pris le relais.

✳ Visites guidées pour seniors

Les visites guidées pour seniors permettent de rendre l'art contemporain accessible à un public moins jeune en tenant compte du rythme de chacun. Les plus de 65 ans bénéficient d'une entrée préférentielle de 100 LUF. Les visites pour seniors ont généralement lieu **tous les premiers lundis de chaque mois à 15 heures**. Ces visites guidées spéciales sont gratuites sur présentation du ticket d'entrée ou du Laissez-Passer.

✳ Rendez-Vous des Amis

Introduite en 1999, cette formule, qui propose aux détenteurs d'un Laissez-Passer une visite guidée spéciale de chaque exposition (en principe le premier jeudi après l'inauguration de celle-ci), continue à connaître un franc succès. Chaque Ami du Casino Luxembourg (détenteur d'un Laissez-Passer) peut inviter à son tour une ou plusieurs personnes de son choix.

✳ Visites-conférences sur réservation

Les visites-conférences s'adressent autant à des personnes individuelles qu'à des groupes, autant à un public d'amateurs d'art qu'à des non-initiés. Elles visent tous ceux désireux de découvrir ou de mieux connaître l'art contemporain sous toutes ses formes à travers les expositions du Casino Luxembourg. Elles peuvent avoir lieu tous les jours entre 9 heures et 18 heures. Le prix s'élève à **2.500 LUF par conférencier et par groupe** (max. 25 personnes).

Dans le cadre de l'exposition Light Pieces (du 5 février au 26 mars), une **visite guidée combinée** intitulée *Light Package* a été proposée à l'occasion du week-end portes ouvertes les 25 et 26 mars en collaboration avec le 'natur musée' dans un souci d'allier les côtés scientifique (avec démonstration et expériences à l'appui) et artistique (visite guidée au Casino Luxembourg) de la lumière.

2. Visites thématiques

L'objectif des visites thématiques est de sélectionner une ou plusieurs oeuvres d'une exposition, d'analyser le travail d'un artiste en particulier ou de regrouper un ou plusieurs thèmes puisés dans les expositions en cours. Elles ont lieu en général les mercredis à 12.30 heures et les jeudis à 18.00 heures. Elles sont gratuites sur présentation du ticket d'entrée ou du Laissez-Passer et durent environ une heure.

Light Pieces
Stratégies lumineuses par Laure Faber

Strange Paradises
Les « antichambres du paradis » par Christelle Schaffner
Leben im künstlichen Paradies par Andrea Helbach

Pathological Tales/Schizophrenic Stories
La métamorphose de l'image par Christian Mosar

…entre femmes
Striptease au menu par Claude Bovy

Many Colored Objects Placed Side By Side
Questioning the nature of art par René Kockelkorn

En décembre 1999, le Casino Luxembourg a initié les visites thématiques intitulées **De public à public**, des visites permettant au public de présenter l'exposition en cours sous un angle personnel en fixant lui-même un parcours. Cette formule a été abandonnée dès le mois de mars 2000 faute de trouver suffisamment de personnes intéressées.

3. Rencontres avec les artistes/curateurs

Une démarche particulière de l'œuvre et de la démarche d'un artiste/d'un curateur est rendue possible grâce aux rencontres organisées dans le cadre des expositions du Casino Luxembourg. Les visiteurs sont invités à poser directement des questions aux artistes/curateurs, notamment sur des aspects particuliers de leur travail. Ces rencontres sont gratuites sur présentation du ticket d'entrée ou du Laissez-Passer.

Rencontre avec Sam Samore (artiste)
8 juillet 2000

4. Conférences & tables rondes

Les conférences et tables rondes organisées par le Casino Luxembourg sont tenues par des artistes, des critiques d'art, des curateurs, des responsables d'institutions, des théoriciens de l'art et des personnalités du monde de l'art qui y exposent et analysent des sujets d'actualité ou des thèmes particuliers de l'art contemporain, généralement en rapport avec les expositions en cours.

7 mars 2000
La science, lumières et ombres
par Jean-Marc Lévy-Leblond, chercheur et professeur à Paris VII, Paris

25 avril 2000
L'ABCdaire de l'apprenti curateur
par Boris Kremer, journaliste et curateur free-lance

13 juin 2000
Le Palais de Tokyo : Site de création contemporaine
par Nicolas Bourriaud et Jérôme Sans, curateurs, Paris

11 juillet 2000
Martin Creed
performance et conférence dans le cadre du New Art Workshop 3

13 juillet 2000
Thomas Hirschhorn
conférence dans le cadre du New Art Workshop 3

20 septembre 2000
Kënschtlerinnen zu Lëtzebuerg
table ronde avec Sally Arnold, Marianne Brausch, Marie-Paule Feiereisen, Tina Gillen, Antoinette Loran, Bettina Scholl-Sabatini, Trixi Weis

9 novembre 2000
De Carl Andre à Franz West - Une collection d'art contemporain
conférence par Anton Herbert sur sa collection

5. Cours-conférences & workshops

Dans le cadre de l'exposition *…entre femmes*, le Casino Luxembourg a proposé un cycle de deux cours-conférences et d'une table ronde sur les femmes artistes au XXe siècle.

Cours-conférences
Les cours-conférences avaient pour but de décrire le parcours des femmes artistes de ce siècle en Europe et en Amérique du Nord.

Du Bauhaus à 1968
par Laure Faber
26 juillet 2000

De Niki de Saint Phalle à Pipilotti Rist
par Bettina Heldenstein
6 septembre 2000

Workshops
Dans le cadre de l'exposition *…entre femmes*, le Casino Luxembourg a proposé un atelier de création et de réflexion destinée exclusivement aux femmes.

…entre femmes
2 et 3 septembre 2000

7 février 2001
Konzeptuelle Kunst - Die Anfänge
cours-conférence par René Kockelkorn

En collaboration avec le **Festival des Jardins à suivre**, le Casino Luxembourg a organisé le 20 août 2000, toujours dans le cadre de l'exposition *…entre femmes*, un parcours thématique regroupant des jardins créés par des femmes artistes, paysagises et architectes.

6. Musique contemporaine

Aujourd'hui, la musique contemporaine s'intègre de plus en plus dans la création artistique contemporaine et les arts plastiques en particulier. Le choix de provoquer une rencontre entre les arts visuels et la musique est une tentative de les rendre plus accessibles au grand public et d'encourager un échange dynamique.

En outre, il convient de souligner que depuis ses débuts, le Casino Luxembourg a été lié à la musique, notamment parce que c'est ici que Franz Liszt a donné son dernier récital public le 19 juillet 1886. En commémoration à cet événement, le Casino Luxembourg se propose de programmer tous les ans à cette date une création mondiale en hommage à ce grand compositeur et pianiste.

A partir de la voix
Concert-conférence avec Lucy Grauman (chant), Johan Bossers (piano), Michel Assenmaker (lecture)
13 février 2000

Pawel Nowicki
Percussion
œuvres de Daniel Almada, Stuart Saunders Smith, François Bernard Mâche, Franco Donatoni
11 et 12 mars 2000

Naomi Sato & Olivier Sliepen
saxophone
œuvres de Christian Lauba, Fuminori Tanada, Ryo Noda, Philippe Hurel
7 mai 2000

Sachiko M & Toshimaru Nakamura
musique électronique et expérimentale
4 juin 2000

Hommage à Franz Liszt
avec Antoine Bouvy, Katarina Brejkova, Georgijs Kadolciks, Jean Muller, Julien Quentin, Francesco Schlimé, œuvres de Steve Reich, Jean Muller, Terry Riley
19 juillet 2000

World Music Days
installations sonores et électro-acoustiques & performances
de Christof Schläger, Hans van Koolwijk, Urs Rickenbacher
du 29 septembre au 8 octobre 2000

Annette Krebs & Taku Sugimoto
musique électronique et expérimentale
12 novembre 2000

A la recherche de sonorités nouvelles : la manipulation du son à l'aide de l'ordinateur
avec mats Scheidegger (guitare), Guy Frisch (percussion), Roby Steinmetzer (informatique), Claude Lenners (composition et informatique)
25 novembre 2000

La voix du XXe siècle
concert-conférence avec Mariette Lentz (soprano) et Claude Lenners (conférence)
26 novembre 2000

7. Programme pédagogique

✳ Scol'art

L'information et la sensibilisation du public et notamment du public scolaire, étant au centre de ses préoccupations, le Casino Luxembourg a mis sur pied en 1996 **Scol'art**, un programme qui permet aux groupes de l'enseignement préscolaire et primaire, mais aussi aux groupes de l'enseignement supérieur, de mieux appréhender une exposition en général et l'art contemporain en particulier. Pour les élèves du préscolaire et du primaire (les 6 à 12 ans), *Scol'art* propose d'abord une courte visite guidée de l'exposition en cours ; ensuite, dans le cadre d'un atelier artistique, les enfants ont la possibilité de laisser libre cours à leur imagination en s'inspirant de l'exposition et des explications fournies par le guide-conférencier. Ce dernier attire leur attention sur un sujet précis, une technique employée, les couleurs ou les formes, par exemple. Quant aux classes de l'enseignement supérieur, *Scol'art* propose des visites guidées approfondies d'une heure et demie.

Afin de permettre aux enseignants d'approcher une exposition au même titre que leurs élèves, le Casino Luxembourg propose généralement **tous les premiers lundis (à 18.00 heures) après le vernissage** d'une exposition une **visite guidée spéciale pour le corps enseignant**. Le but de ces visites guidées est d'expliquer le déroulement des visites et ateliers proposés par le programme *Scol'art*, et de répondre à d'éventuelles questions et demandes.

Dans le cadre de l'exposition *Many colored objects...*, le service éducatif a proposé aux enseignants intéressés de laisser les travaux d'élèves sur place, afin qu'ils soient exposés et analysés, lors d'une **conférence pédagogique**, intitulée « Que nous disent les dessins d'enfants ? », à laquelle sont invités le corps enseignant, les guide-conférenciers, les parents d'enfants et toutes les personnes intéressées. Le Casino Luxembourg soucieux de son rôle pédagogique et d'aller à l'encontre des intérêts de ses guide-conférenciers et des enseignants intéressés par ses programmes éducatifs.

Des **visites guidées «sur mesure»** sont également proposées aux enseignants qui le désirent. Ces visites guidées sont adaptées à l'âge, aux intérêts et aux connaissances des élèves, ou en relation avec le programme scolaire.

Pour suciter d'avantage la participation des adolescents dans les expositions, le Casino Luxembourg propose depuis novembre 2000, aux classes de l'enseignement secondaire des visites en deux parties : dans un premier temps les élèves suivent une visite guidée de l'exposition et choisissent, à la fin, ce qui leur a le plus plu pour préparer pour la deuxième visite eux-mêmes une mini-visite dans l'exposition. Pour approfondir leurs connaissances et pour se familiariser à la recherche, le centre de documentation du Casino Luxembourg était à leur disposition pour trouver les informations nécessaires. Ce genre de visite s'est avéré une expérience fructueuse, parce qu'elle demande la participation active des élèves et leur demande une prise de position par rapport à leurs avis et goûts. Le seul obstacle semble être l'horaire et la disponibilité des classes qui ne peuvent pas toujours se déplacer deux fois de suite pour ce genre de visites.

Nouveautés:
Depuis la rentrée scolaire 2000/2001, les visites-ateliers pour classes de l'enseignement préscolaire et primaire durent deux heures, suite à un accord général des guides-conférenciers et à la demande de nombreux enseignants qui considéraient qu'une durée d'une heure et demie n'était pas suffisante pour les visites scolaires. Depuis la rentrée, la participation n'est plus gratuite, les visites scolaires sont éga-

lement payantes (frais de participation: 1000.- Luf). Cependant si une classe visite deux fois le Casino Luxembourg au courrant de l'année académique, la troisième visite sera gratuite.

✳ **Visites-ateliers pour enfants**

Des **visites guidées régulières le samedi à 15.00 heures** font découvrir de manière ludique l'exposition en cours. L'atelier donne l'occasion aux enfants de développer leurs idées et leur créativité tout en s'exprimant à l'aide d'une technique déterminée par l'animatrice de l'atelier.

Pour chaque exposition, des thèmes spécifiques en relation avec la ou les expositions en cours sont proposés.

Light Pieces

Light Games
5 février & 18 mars 2000

Le jour et la nuit, lumière et obscurité
12 & 19 février 2000

Saturday Light Fever
26 février & 25 mars 2000

Ich seh' etwas, was du nicht siehst !
4 mars 2000

Le son de lumière
11 mars 2000

Strange Paradises

En attendant le paradis
15 avril & 3 mai 2000

ça scintille et ça pétille, ça siffle et ça pépie
22 avril 2000

Le paradis : mode d'emploi
29 avril 2000

In Wonderland
6 & 27 mai 2000

Paradiesvögel
13 mai 2000

Un paradis sur terre
20 mai 2000

Heute back' ich, morgen brau' ich…
10 juin 2000

Stranger in Paradise
17 juin 2000

Strange Paradise Cocktail Party
24 juin 2000

Über den Wolken
1er juillet 2000

…wie ein Fisch im Wasser
15 juillet 2000

Pathological Tales / Schizophrenic Stories

Portraits-poèmes
8 juillet 2000

Im Märchenwald
29 juillet 2000

Ils n'en croyaient ni leurs yeux, ni leurs oreilles
16 & 30 septembre 2000

Ce que nous racontent les photos…
23 septembre & 7 octobre 2000

…entre femmes

La femme de ma vie
22 juillet 2000

Girls Just Wanna Have Fun
2 & 9 septembre 2000

Many Colored Objects Placed Side By Side

Une maison d'art
4 novembre 2000

Passtücke
11 novembre 2000

Symphonie des 1024 couleurs
18 novembre 2000

La cuisine des couleurs
25 novembre 2000

Sur les traces de Saint-Nicolas
2 décembre 2000

Le cercle géant
9 décembre 2000

Niele Toroni et les empreintes fantastiques
16 décembre 2000

Xmas(deco)mania
23 décembre 2000

Language codé
16 décembre 2000

✳ **Ateliers de vacances**

Pendant les congés scolaires, le Casino Luxembourg organise des ateliers à thème dont le but est d'éveiller l'intérêt des enfants pour la création contemporaine, et de les encourager à réaliser leurs propres projets artistiques.

Light Pieces
L'effet de la lumière comme élément décoratif dans le maquillage et le costume de carnaval (atelier de Carnaval)
1, 2 & 3 mars 2000

Strange Paradises
Le paradis en trois jours (atelier de Pâques)
19, 20 & 21 avril 2000

Flower Power ou Dites-le avec des fleurs (atelier de Pentecôte)
7, 8 & 9 juin 2000

Pathological Tales/Schizophrenic Stories
Chasseurs d'images ou Les histoires de la boîte noire (atelier d'été)
9, 10 & 11 août 2000

Many Colored Objects Placed Side By Side
Formes folles, structures en délire
2 & 3 novembre (atelier de Toussaint)

Domino
27, 28 et 29 décembre (atelier de Noël)

Comme chaque année en été, le Casino Luxembourg a organisé des activités en collaboration avec **l'Aktioun Bambësch** du CAPEL.

En 1999, le Casino Luxembourg a organisé au total **457 visites guidées** dont 190 visites scolaires, 52 ateliers d'enfants, 145 visites régulières ou thématiques, 55 visites sur demande et 15 visites privées pour un sponsor.

✳ **Kanner Konscht Pass**

Afin de faciliter l'accès aux activités pour enfants organisées par le service des publics dans le cadre des expositions d'art contemporain, le Casino Luxembourg propose depuis avril 2000 un *Kanner Konscht Pass*, un laissez-passer pour les enfants de 6 à 12 ans valable pour un an à partir de la date d'adhésion.

Avantages

- participation gratuite pendant un an aux visites-ateliers pour enfants organisées tous les samedis à 15h00
- participation gratuite aux activités annexes organisées par le Casino Luxembourg en collaboration avec d'autres musées et institutions
- réduction de 20% sur les ateliers de vacances (Carnaval, Pâques, Pentecôte, Toussaint, Noël, etc.)
- envoi gratuit à domicile du nouveau programme mensuel des activités pédagogiques organisées dans le cadre des expositions du Casino Luxembourg
- participation aux rencontres avec les artistes, curateurs, galeristes, etc.

Le *Kanner Konscht Pass* est vendu au prix de 777 LUF.

Remarque:
Depuis l'existence du *Kanner Konscht Pass*, les ateliers du samedi connaissent un succès grandissant. Grâce à cet abonnement nous avons réussi à fidéliser le public «enfant». Un programme d'ateliers de plus en plus varié et complet, ainsi que des activités en-dehors des expositions du Casino Luxembourg ont certainement aussi contribué à ce succès. Pour prolonger le programme au-delà des périodes de fermeture (de montage et démontage d'exposition), des activités pour enfants sont organisées par le Casino Luxembourg dans d'autres institutions culturelles à Luxembourg.

Nouveauté:
depuis l'année 2000, le Casino Luxembourg organise des anniversaires pour enfants sur demande. Une visite-atelier d'environ deux heures est suivie d'un goûter d'anniversaire sur place. Cette formule a connu beaucoup d'intérêt auprès des parents en quête d'une fête d'anniversaire originale pour leurs enfants.

✳ **Paradise Now !**

Paradise Now ! était une exposition organisée dans les caves du Casino Luxembourg en parallèle à *Strange Paradises*. Elle a été réalisée par des élèves du Lycée des Garçons Luxembourg, du Lycée Technique des Arts et Métiers, du Lycée Technique du Centre ITC et du Lycée Technique Michel Lucius sur le thème du paradis actuel. L'exposition (du 21 au 25 juin 2000) - inaugurée lors de la remise des prix aux meilleurs élèves en éducation artistique de l'APEA le 20 juin 2000 - présentait une projection d'une centaine de vidéos (de moins d'une minute) ainsi que des travaux individuels ou de groupes d'élèves qui visualisaient ainsi leurs idées et visions du paradis. A l'occasion de la remise des prix de l'APEA un karaoké a été organisé pour les élèves par les artistes Dany Prum et Jerry Frantz, dans le cadre de leur installation au Casino Luxembourg.

8. Voyages culturels

Dans la lignée des voyages culturels organisés depuis 1997 à Dijon/Lyon (Musée des Beaux-Arts de Dijon, Biennale de Lyon), à Art Cologne, à Gand (collection privée d'Annick et Anton Herbert, S.M.A.K., Bijlokemuseum), à Nancy, Delme et Briey-en-Forêt, au ZKM à Karlsruhe, Villeneuve d'Ascq, Tourcoing et Lille, le Casino Luxembourg a organisé en 2000 un seul voyage culturel à **Ljubljana** en Slovénie dans le cadre de l'ouverture de Manifesta 3 – Biennale européenne d'art contemporain:

Ljubljana
Ouverture de Manifesta 3
23, 24 & 25 juin 2000

Nombre de participants: 15

extraits de l'interview pour la revue Galeries:

Qui sont les visiteurs du Casino Luxembourg?

Jo Kox: Le Casino Luxembourg a accueilli, au cours de ces cinq années d'existence et de vingt-trois expositions, quelque 73.673 visiteurs. Quels critères appliquer pour analyser au plus juste ce nombre ? L'exposition phare de l'Année culturelle a accueilli, à elle seule, plus de 55.000 visiteurs ; les expositions du 'natur musée' enregistrent, elles, environ 70.000 visiteurs par an ! Par conséquent, faut-il alors seulement organiser des expositions sur l'impressionnisme ou sur des animaux pour juger de la qualité du travail accompli ?

Malheureusement, ou heureusement, on ne peut comparer le nombre des visiteurs des différents musées entre eux, tellement leurs missions diffèrent ! En revanche, on peut analyser les tendances : le nombre de visiteurs par type d'expositions, l'évolution du nombre de visiteurs d'année en année, la provenance des différents publics, etc.

Force est de constater que les expositions collectives (*Manifesta 2*, *Light Pieces*, *Strange Paradises*, etc.) attirent en moyenne plus de visiteurs que les expositions de collections (la collection Herbert faisant exception) et monographiques (Didier Bay, Jacques Charlier, Sam Samore, etc.).

Par ailleurs, 50 % des visiteurs paient un droit d'entrée; sur les 50 % bénéficiant d'une entrée gratuite, plus de la moitié sont issus du milieu scolaire (28 % du total des visiteurs).

La ventilation du public payant se présente comme suit (par ordre décroissant): adultes (51,80 %), détenteurs d'un Laissez-Passer (14,70 %), jeunes de 18 à 26 ans (14,40 %), groupes (8,49 %), seniors (3,95 %), enfants participant à un atelier (2,57 %), détenteurs d'une carte touristique (d'stater muséeskaart ou LuxembourgCard) (2,57 %) et sponsors (1,81 %).

Le nombre de visiteurs est seulement un des critères de jugement. Pourtant, nous sommes fiers d'enregistrer une croissance de 67 % du nombre de visiteurs en 2000 par rapport à l'année 1999 : l'année 2000 a égalé les chiffres de 1998, année de *Manifesta 2*, biennale européenne d'art contemporain. Cela dit, nous préférons nous mesurer à d'autres aunes, plus insaisissables certes, mais plus justes: «La qualité d'un musée ne se juge pas au nombre de visiteurs, mais au nombre de personnes auxquelles il a enseigné quelque chose»…

9. Publications

Avec toutes les activités culturelles annexes proposées, le Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain entend apporter sa contribution à une meilleure connaissance, compréhension et diffusion de la création artistique et plastique contemporaine, et ce avec comme seuls critères la qualité et la pertinence des propositions artistiques dans les débats et les situations actuels.

Dans le but de documenter et de compléter ses expositions et activités culturelles, le Casino Luxembourg édite et publie des catalogues d'exposition, des livres d'artistes, des monographies, des journaux d'exposition, des fiches de documentation et des cartes postales.

Le **centre de documentation** du Casino Luxembourg réunit depuis 1998 une quantité impressionnante de publications – catalogues d'expositions collectives ou individuelles, monographies, livres d'artistes, fiches d'exposition, vidéos, CD-Rom, journaux et magazines d'art –, éditées par le Casino Luxembourg ou acquises sur base d'échanges avec des musées et centres d'art internationaux. Ces publications spécialisées, qui peuvent être consultées sur place et sur demande, couvrent l'art contemporain des années 1960 à nos jours.

Le centre de documentation est ouvert au public tous les jours de 11 h 00 à 18 h 00 (sauf le mardi et le dimanche).

Un centre d'**archives** est installé au deuxième étage du Casino Luxembourg. Il réunit toutes les publications sur l'art antérieur aux années 1960 et dispose d'une importante documentation d'artistes (plus de 12.000 entrées).

Les archives ne sont pas accessibles au public. Consultations uniquement sur demande.

Le Casino Luxembourg dispose également d'une librairie où sont notamment vendues les éditions du Casino Luxembourg et toute publication en rapport avec les expositions, passées et présentes, du centre d'art, ainsi que des revues d'art étrangères.

La librairie est ouverte au public pendant les heures d'ouverture du Casino Luxembourg.

La librairie du Casino Luxembourg est ouverte aux mêmes horaires que les espaces d'exposition et propose, outre les éditions du Casino Luxembourg, un choix d'ouvrages spécialisés et une trentaine de revues d'art internationales.

En 2000, les ouvrages suivants sont venus s'ajouter à la liste des éditions du Casino Luxembourg :

✳ **Catalogues d'exposition**

LIGHT PIECES
allemand, anglais, français
textes de Joëlle Moyne, Margarida Santos, Pierre Van Tieghem,
préface d'Enrico Lunghi
[exposition *Light Pieces*, 05.02.-26.03.2000]
80 p., ill. coul. ; 21 x 30 cm
Edition Casino Luxembourg, mars 2000
ISBN 2-919893-18-1
Prix : 500 LUF / 12,39 EUR
Tirage : 1000 exemplaires
Un regard sur la création d'œuvres de lumière des 50 dernières années.
Dan Flavin, Lucio Fontana, Anne Marie Jugnet et Alain Clairet, Martin Kaar, Joseph Kosuth, Mischa Kuball, Christina Kubisch, Karl Kühberger, Claude Lévêque, François Morellet, Maurizio Nannucci, Bruce Nauman, Otto Piene, Emilio Prini, Keith Sonnier, Michel Verjux

STRANGE PARADISES
français; trad. anglais
textes d'Elisabeth Büttner, Robert Fleck, Eugenio Gazzola, Alexander Horwath, David Hunt, Enrico Lunghi, Isabella Reicher, Gertrud Sandqvist, Ralf Schmitt, Georg Schöllhammer
[exposition *Strange Paradises*, 15.04. – 25.06.2000]
156 p., ill. coul.; 19 x 26 cm
biogr., expositions pers. et coll. (sél.), bibliogr. (sél.)
Edition Casino Luxembourg, juin 2000
ISBN 2-919893-26-2
Prix: 750 LUF / 18,60 EUR
Tirage : 1000 exemplaires
Le paradis vu par des artistes contemporains. Visions très personnelles d'artistes, matérialisées à travers des dessins muraux, des objets manufacturés, des installations, des vidéos, des photographies, etc.
Haluk Akakçe, Line Bergseth, Mark Divo, Vidya Gastaldon & Jean-Michel Wicker, Sushan Kinoshita & Hasje Boeyen, Mischa Kuball, Ugo Locatelli, Bady Minck, Christian Pantzer, Jorge Pardo, Philippe Paul Schmit, Georgina Starr, Bert Theis

…ENTRE FEMMES
anglais; trad. français
textes d'Isabelle Bribosia, France Clarinval, Laure Faber, Bettina Heldenstein, Flora Mar, Pascale Wiedemann, Pascale Willi
[exposition *…entre femmes*, 08.07. – 24.09.2000]
46 p., ill. nb & coul.; 15 x 22 cm
biogr., expositions pers. et coll. (sél.)
Edition Casino Luxembourg, août 2000
ISBN 2-919893-29-7
Prix: 250 LUF / 6,20 EUR
Tirage : 500 exemplaires
Un regard très personnel sur la féminité dans l'art.
Isabelle Bribosia, Pascale Wiedemann, Pascale Willi

✳ **Catalogue monographique**

SAM SAMORE / *Pathological Tales/Schizophrenic Stories*
anglais; trad. français
textes de Hou Hanru, Alain Julien-Laferrière, Enrico Lunghi, Sam Samore, Jérôme Sans
[exposition *Pathological Tales/Schizophrenic Stories*, 08.07. – 08.10.2000]
216 p., ill. nb & coul.; 24 x 22 cm
biogr., expositions pers. et coll., bibliogr.
Co-édition Casino Luxembourg et CCC Tours, juillet 2000
ISBN 2-919893-28-9
Prix: 950 LUF / 23,55 EUR
Tirage : 1000 exemplaires
Sélection de photographies, des années 1970 à aujourd'hui, de l'artiste américain Sam Samore, ainsi que des installations vidéo, des dispositifs sonores et des textes.

✳ **Livre sur une collection**

MANY COLORED OBJECTS PLACED SIDE BY SIDE
TO FORM A ROW OF MANY COLORED OBJECTS - PROGRAMME
Works from the collection of Annick and Anton Herbert
français; trad. anglais
documents inédits, textes d'artistes (en version originale avec traductions en anglais et en français), textes de Jan Debbaut et Enrico Lunghi
[exposition *Many Colored Objects Placed Side By Side*, 29.10.2000 – 11.02.2001]
272 p., ill. nb & coul.; 21,5 x 28,5 cm
biogr., expositions pers. et coll., bibliogr.
Edition Casino Luxembourg, octobre 2000
ISBN 2-919893-30-0
Prix: 1400 LUF / 34,71 EUR
Tirage : 2.500 exemplaires
Sélection d'œuvres de la collection d'Annick et Anton Herbert. Livre réalisé en collaboration avec Yves Gevaert, éditeur, Bruxelles.
Carl Andre, Art & Language, Robert Barry, Marcel Broodthaers, Stanley Brouwn, Daniel Buren, Jean-Marc Bustamante, Hanne Darboven, Jan Dibbets, Luciano Fabro, Gilbert & George, Dan Graham, On Kawara, Mike Kelley, Martin Kippenberger, Joseph Kosuth, Sol LeWitt, Mario Merz, Reinhard Mucha, Bruce Nauman, Giulio Paolini, Thomas Schütte, Niele Toroni, Jan Vercruysse, Lawrence Weiner, Franz West, Ian Wilson

✳ **Autres publications**

Feuillet des éditions/publications 1999 du Casino Luxembourg
Tirage: 2000 exemplaires

❹ PRESSE

La revue de presse de 2000 rend compte de la présence croissante du Casino Luxembourg dans la presse nationale et internationale, en particulier dans la presse spécialisée (magazines internationaux spécialisés en beaux-arts et art contemporain).

Les expositions font de plus en plus fréquemment l'objet des *previews* et *reviews* des magazines d'art internationaux. Mais le Casino Luxembourg est tout aussi souvent mentionné en dehors de son programme d'expositions en cours, comme par exemple dans des articles faisant référence à des projets anciens [Maurizio Cattelan, *Parkett* (CH/USA), No. 59/2000 ; de Rijke de Rooij, *frieze (GB)*, jan./fév. 2001 ; Tobias Rehberger, newsletter du Museum of Contemporary Art, Chicago ; le projet de Claude Lévêque réalisé pour l'exposition *Light Pieces* dans l'article « L'Art Electrique », *art press* (F), déc. 2000]. A l'occasion de *Manifesta 3* qui a eu lieu à Ljubljana en été 2000, le Casino Luxembourg, et le Luxembourg en général, ont été cités à plusieurs reprises en tant que hôtes de la deuxième édition de Manifesta en 1998. Dans le *Best of 2000* du critique suédois Daniel Birnbaum, directeur du Portikus de Francfort, Luxembourg est mentionné au même titre que les biennales de Syndey, Lyon, Berlin, São Paolo, Londres, Pittsburgh, Istanbul et Venise (Artforum International (USA), déc. 2000).

La plupart des articles et reportages parus dans les quotidiens et magazines, ou diffusés à la télévision et à la radio, ont cependant été faits par des journalistes et critiques d'art à la suite de visites de nos expositions (voir les revues de presse des expositions *Sam Samore* et *Many Colored Objects Placed Side by Side*). Etant donné que nous n'avons guère de correspondants locaux, il n'est pas toujours évident de convaincre les journalistes des métropoles voisines à se déplacer pour venir visiter une seule exposition. C'est pourquoi, dans nos communiqués de presse, envoyés à 1300 journalistes et critiques au Luxembourg et à l'étranger, nous annonçons régulièrement une sélection d'expositions et de projets d'artistes qui ont lieu simultanément dans les galeries et lieux divers au Luxembourg. Ainsi par exemple les deux articles publiés dans *art press* (jan. 2001), l'un sur l'exposition *Many Colored Objects Placed Side by Side…* et l'autre sur les expositions de trois galeries luxembourgeoises, avaient donné une image assez complète de l'activité de la scène artistique contemporaine au Luxembourg.

Mais la presse luxembourgeoise, qui couvre régulièrement nos expositions, s'est montrée, elle aussi, très positive, voire enthousiaste à l'égard de nos expositions. D'ailleurs, l'important article de Jean-Louis Scheffen (5 pages) consacré aux Casino Luxembourg dans le magazine *Télécran* tient des propos très nuancés et donne une image très positive du Casino Luxembourg, même si le titre reste reste quelque peu ambigu ("Und das soll Kunst sein?", janvier 2001).

Par ailleurs, nous constatons que certains projets d'artistes et expositions que nous avons été les premiers à lancer et à présenter au public, sont repris dans la presse internationale sans que, malheureusement, le Casino Luxembourg ne soit mentionné. L'article de Douglas Fogler, *On Haluk Akakçe,* parle de la projection vidéo *The Measure of All Things*, 2000 (Artforum International, janvier 2001) ; la critique d'une exposition monographique de Georgina Starr mentionne la vidéo *The Bunny Lakes Are Coming*, 2000 (Untitled (GB), automne/hiver 2000). Dans les deux cas il s'agit de vidéos réalisées pour et montrées pour la première fois dans l'exposition *Strange Paradises*. La revue de presse de l'exposition *Jim Shaw - Everything Must Go* au Musée d'art moderne et contemporain de Genève reflète le même phénomène.

Nous espérons donc que dans les années à venir les activités artistiques à Luxembourg continuent de se multiplier afin que le Luxembourg devienne un lieu incontournable sur la scène internationale. Ainsi, nous n'aurons plus besoin d'expliquer à certains journalistes atteints de « nombrilisme » que Luxembourg est à quatre heures de train de Paris, et que le Casino Luxembourg n'est pas un pavillon du Jardin du Luxembourg dans lequel on expose occasionnellement de l'art contemporain.

❺ *d'stater muséeën*

1. Constitution du groupement *d'stater muséeën* !

La **première étape** de fonctionnement du groupement *d'stater muséeën* semble dès à présent bien mise en place: celle de répondre à un besoin mutuel d'information et d'échange de connaissances et d'expériences entre responsables de musées par l'organisation de rencontres régulières. Depuis 1996, directeurs, conservateurs et responsables des relations publiques se réunissent en principe le 1er lundi de chaque mois. 9 réunions ont eu lieu en 2001: les 7 février, 13 mars, 3 avril, 15 mai, 16 juin, 19 juin, 10 juillet, 6 novembre, 11 décembre 2000.

La **deuxième étape** consiste à envisager et à réaliser des actions communes. Un concours restreint entre 3 agences de communications (M&V Concept, Salt & Pepper et Vidale&Gloesener) a été lancé pour déterminer une promotion commune des musées. A l'unanimité des personnes présentes à la réunion du 15 mai, l'agence Vidale&Glosener a été retenue sur base du nom (d'stater muséeën), du logo et d'une corporate identity autour de la lettre m.

Un document de travail sur la conception de base de cette promotion a été rédigé par un groupe de travail composé de Valérie Conrot (MAM), Laure Faber (CL), Jo Kox (CL), Patrick Michaley (NM) et Christiane Sietzen (MH) lors de la réunion du 16 juin. Ce document a été accepté à l'unanimité lors de la réunion du 19 juin avec un projet de budget de 5 millions de LUF. Ce document de travail a été revu et corrigé à maintes reprises. Un texte définitif a été adopté définitivement lors de la réunion du groupement en date du 22 janvier 2001, appelé *phase de lancement*, dont le budget s'élève à 3 millions de LUF.

La **troisième étape** est plus complexe à mettre en œuvre : celle de structurer le réseau en termes administratifs, juridiques et financiers pour **assurer sa pérennité et son efficacité**. Des statuts du groupement sur base d'une association sans but lucratif ont été rédigés par Jo Kox. Ceux-ci ont été corrigées par les services juridiques du Ministère de la Culture (Patrick Sanavia) et de la Ville de Luxembourg (Patricia Rix) et soumis pour avis à Madame Erna Hennicot-Schoepges, Ministre de la Culture, et à Monsieur Paul helminger, Bourgmestre de la Ville de Luxembourg.

2. Les actions communes réalisées en 2000 !

✳ **«L'invitation aux Musées»**

Les 24 et 25 mars 2000, le Casino Luxembourg a organisé, en collaboration avec la Fondation Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean, le Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg/Villa Vauban, le Musée national d'histoire et d'art et le 'natur musée', la 3e édition de **« L'Invitation aux Musées »**. La première édition de ces portes ouvertes a été organisée en mars 1998 et a d'emblée attiré plus de 3000 visiteurs (tous les musées participants confondus). Un dépliant tiré à 15.000 exemplaires a été imprimé et diffusé notamment par les Amis des Musées d'Art et d'Histoire. Les trois éditions de « L'Invitation aux Musées » ont chaque fois été accompagnées d'un marché aux livres et d'un programme culturel spécial. Il y a eu une progression de visiteurs de 150%.

« L'Invitation aux Musées » a bénéficié du soutien de l'Imprimerie Centrale S.A., de RTL et de la REVUE.

✳ **«La Saison des Musées»**

L'initiative prise en juillet 1999 d'éditer un dépliant reprenant les expositions des différents musées avec textes explicatifs en trois langues et informations générales a été reconduite. Intitulé **« La Saison des**

Musées », ce dépliant paraît désormais deux fois par an avec une édition d'été à 100.000 exemplaires (couvrant les mois de mai à octobre) et une édition d'hiver à 25.000 exemplaires (couvrant les mois de novembre à avril). A vocation touristique, il fait l'objet d'une large distribution (syndicats d'initiative, offices de tourisme, hôtels, restaurants, campings, lieux culturels, etc.) au Luxembourg et à l'étranger.

La réalisation du dépliant en 2000 a été soutenue par le *Fonds culturel national* et le *Ministère du Tourisme*.

✳ **d'Stater Muséeskaart**

Hélas, cette carte ne connaît pas un succès !

Les causes sont connues: pas de promotion pour la vente de cette carte aux différents musées, pas d'affichage de prix, pas de publicité, etc.

Heureusement certains hôtels (Novotel, Mercure) continuent à acheter régulièrement des cartes musées pour les inclure dans leurs packages.

Autre particularité, l'agence New Spirit offrait à ses clients (e.a. PricewaterhouseCoopers) des rallyes culturels à travers les institutions de Luxembourg-Ville et chaque participant détenait une carte.

Un nouveau concept doit être mis en place pour la promotion de cette carte.

✳ **Bilan financier**

Grâce à notre statut juridique, toutes les opérations financières pour la réalisation des différentes actions du groupement peuvent être initiées par le Casino Luxembourg. Le volume des transactions s'élevait en 2000 à 650.000 LUF. Les différentes actions ont été facturées par après aux différents musées. Il en est de même pour la demande des subsides supplémentaires auprès d'organismes nationaux ou paranationaux où seulement une asbl peut être le bénéficiaire !

❻ PUBLIC

Le Casino Luxembourg a connu un recul du nombre de visiteurs par rapport à 1998. Etant donné qu'en 1998 *Manifesta 2* a attiré plus de 10.000 visiteurs au Casino Luxembourg, il est très difficile de comparer le nombre de visiteurs d'année en année. Par contre le pourcentage de visiteurs payants par rapport aux visiteurs non-payants reste stable.

Détenteurs du Laissez-Passer

Exclusivement pour les détenteurs d'un Laissez-Passer, le Casino Luxembourg organise depuis 1999 le **Rendez-Vous des Amis**, une visite guidée spéciale qui a lieu tous les premiers jeudis après le vernissage des expositions et qui permet aux Amis du Casino Luxembourg d'aborder une exposition à travers les commentaires des artistes présents ou des commissaires d'exposition.

En janvier 1999, le Casino Luxembourg a fait une **enquête** auprès des détenteurs d'un Laissez-Passer Casino Luxembourg (environ 500 adhérents) en leur demandant de nous faire part de leurs intérêts, de leurs préférences, de leurs critiques et suggestions concernant les activités culturelles proposées par le Casino Luxembourg. Après trois ans d'existence, nous avons pensé que le moment était venu de sonder le public et d'orienter, dans la mesure du possible, nos activités culturelles de façon à satisfaire un public aussi large que possible. Il ressort de cette enquête que le public est généralement satisfait du programme proposé par le Casino Luxembourg. Nombreux sont ceux à nous avoir encouragés à continuer dans la voie entamée depuis trois ans, qui nous ont félicités pour « le travail remarquable fourni ces dernières années ». Certains se sont dit « heureux que l'art contemporain, malgré les critiques, se porte bien »; d'autres ont affirmé que l'art contemporain leur a apporté « plaisirs, savoir et sensations ». Il semblerait donc que nos efforts de faire découvrir l'art contemporain et de proposer un autre regard sur le monde qui nous entoure, n'ont pas été vains.

Le 22 mars 1999, le Casino Luxembourg a fêté son **troisième anniversaire**. A cette occasion une réception a été donnée en l'honneur des Amis du Casino Luxembourg pour les remercier de leur fidélité. En outre, une **brochure d'anniversaire** retraçant les expositions et le programme culturel des trois dernières années a été publiée parallèlement à un **dépliant des publications** éditées par le Casino Luxembourg depuis mars 1996.

❼ AVENIR & PERSPECTIVES

Ce que l'on peut dire avec certitude après cinq ans d'activités du Casino Luxembourg, c'est que les années se suivent mais ne se ressemblent pas. En effet, il est impossible de les comparer les unes ou autres, ni au niveau des programmes artistiques et culturels, ni des résultats chiffrables (recettes et dépenses, nombre de visiteurs, etc.), ni même en ce qui concerne les retombées médiatiques ou la position de 'plus-value culturelle' que le Casino Luxembourg occupe dans le paysage culturel luxembourgeois.

Pour l'année 2000, une série d'expositions assez ambitieuses, en partie à caractère muséal comme *Light Pieces, Strange Paradises* et *Many Colored Objects Placed Side by Side*...), ont été organisées. A celles-ci s'ajoutent l'importante exposition monographique consacrée à *Sam Samore* (la première de cette envergure pour cet artiste américain), l'exposition ...*entre femmes (Isabelle Bribosia, Pascale Wiedemann, Pascale Willi)*, dont le mérite ne reposait pas uniquement sur la préparation et la réalisation de l'exposition, mais également sur toutes les activités d'encadrement (conférences, 'workshop' pour femmes, table ronde, rencontre avec les artistes, cours d'histoire de l'art) qui l'entourait. Enfin, le Casino Luxembourg a contribué aux *World Music Days* en accueillant dans ses lieux les sculptures musicales de Hans van Koolwijk, Urs Rickenbacher et Christof Schläger. Toutes ces activités ont certes entraîné un accroissement des dépenses, mais en même temps elles ont attiré nombre de visiteurs dépassant toutes nos espérances. Ainsi, près de 20.000 personnes ont fréquenté le Casino Luxembourg en 2000, ce qui est considérable par rapport à des institutions comparables situées en dehors des grandes métropoles comme Paris, Berlin ou Londres.

Ces résultats sont bien sûr exceptionnels et ne constituent évidemment pas un but en soi. La bonne réputation que le Casino Luxembourg est en train de se forger en tant que participant actif à l'élaboration de la culture artistique contemporaine, aussi bien sur le plan local qu'international, est une valeur autrement importante.

Cela dit, il ne faut pas se cacher que le Casino Luxembourg poursuit ses activités en touchant constamment aux limites de ses capacités, aussi bien humaines que financières, et que les inquiétudes exprimées dans le rapport d'activités de 1999 restent d'actualité : un personnel très motivé mais constamment surchargé de travail (ce qui ne l'empêche pas de sourire...) surtout en périodes de congé (légal, de maladie ou de maternité).

Malgré cela, l'année 2001 est abordée avec résolution et confiance: **résolution**, parce que le programme artistique 2001, quoique totalement différent de celui de l'année qui vient de s'écouler, n'en est pas moins ambitieux et, nous l'espérons, de qualité comparable:

- l'exposition *stanley brouwn*, entièrement conçue par l'artiste lui-même en fonction de notre bâtiment, sur une proposition commune de Michel Assenmaker, Eric Brunier et Enrico Lunghi comme suite à notre exposition *Un bel été* de 1997. Elle s'inscrit dans notre série de d'expositions monographiques consacrées à des artistes que nous considérons comme très importants mais relativement peu connus de la 'scène artistique' jusqu'à présent: Didier Bay, Jim Shaw et Jacques Charlier. Il est à noter que notre exposition est communiquée de concert avec celle – très différente – que le Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg lui consacre, presque en même temps;
- dans le cadre de l'exposition *Luxembourg, les Luxembourgeois*, organisée par le Musée d'Histoire de la Ville, nous avons invité trois artistes – Sylvie Blocher, Sanja Ivekovic et Silvio Wolf – qui réaliseront des projets dans l'espace public en relation avec des aspects sensibles de notre contexte historico-culturel. La vidéo de Sylvie Blocher montre une chorale d'homosexuels chantant l'*Internationale* en référence à Luxembourg comme place financière internationale, et *Heigh Ho* (le célèbre air des sept nains dans Blanche Neige de Walt Disney) en référence aux nombreux transfrontaliers qui viennent travailler quotidiennement au Luxembourg; Sanja Ivekovic a fait réaliser une réplique de la *Gëlle Fra* en hommage aux souffrances morales et physiques des femmes en temps de guerre; quant à Silvio Wolf il évoque le temps qui passe et la destinée des hommes à travers des photos d'enfance de SAR le Grand-Duc Jean: les trois projets susciteront de nombreux commentaires et, qui sait, des débats intéressants.

- *Confidences : Parce que c'était lui, parce que c'était moi*, réunira le travail d'une quinzaine d'artistes qui s'intéressent à la relation à l'Autre, au discours intime, à la révélation de soi. Conçue avec Marie-Josée Jean de VOX à Montréal (organisatrice du Mois de la Photo qui a lieu tous les deux ans au Québec), cette exposition montre surtout des installations vidéos, mode de 'confession' parmi les plus utilisés actuellement (dans le monde occidental du moins).
- *Sous les ponts, le long de la rivière...* Que faire d'autre pendant le mois de fermeture du Casino Luxembourg (pour cause de travaux de réfection) que de se promener? D'où l'idée de réaliser cette exposition dans l'espace public le plus caractéristique de notre capitale: les vallées de la Pétrusse et de l'Alzette. Une vingtaine d'interventions artistiques baliseront en quelque sorte un parcours mènant du Casino Luxembourg au chantier du futur Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean. Ce projet, dont l'envergure est comparable à celle d'une mini-*Manifesta*, n'aurait pu voir le jour sans le soutien enthousiaste et la collaboration financière et technique du Musée national d'histoire et d'art et de la Ville de Luxembourg (par l'intermédiare resp. de Paul Reiles et Danièle Wagener), ni sans le partenariat-sponsoring généreux de PricewaterhouseCoopers et de la Dexia Bil-Fondation de l'Indépendance. Les difficultés que représente l'organisation d'un aussi vaste projet pour notre petite équipe, à peine deux ans après *Manifesta 2*, nous empêchent d'en parler en termes superlatifs pour l'instant. Comme dit le dicton: ne vendons pas la peau de l'ours avant...
- *Audit,* est une exposition conçue par le jeune curateur et artiste luxembourgeois Boris Kremer : elle réunira des artistes dont le travail porte sur le système de l'art, et permettra d'éclairer une partie des mécanismes de ce dernier à travers les projets réalisés.
- *Peter Friedl*, *Marc Trivier* et *Jean-Jacques Lebel:* en décembre, s'ouvriront simultanément ces trois expositions, mais elles font déjà partie du programme artistique 2002...

Cette nouvelle année, nous l'abordons également ave **confiance** car, malgré la complexité croissante des expositions que nous concevons, avec les moyens limités qui sont les nôtres et avec la volonté de suivre les développements artistiques parmi les plus actuels (ce qui ne nous vaut d'ailleurs pas toujours les faveurs du grand public), nous jouissons d'un soutien grandissant auprès du public luxembourgeois (les chiffres tendent dans ce sens) et – nous tenons à le rappeler – d'un soutien sans failles de notre ministre de tutelle, Madame Erna Hennicot-Schoepges.

Reste à voir quel sera l'avenir du Casino Luxembourg à moyen et à long terme: s'il paraît évident désormais que son activité de 'Kunsthalle' sera non seulement complémentaire mais nécessaire à celle du Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean, avec lequel il participera à l'enrichissement et à la crédibilité du paysage culturel luxembourgeois, nous sommes conscients que ce paysage présente des failles considérables qui le maintiennent dans une constante fragilité: le Luxemourg souffre d'une absence totale d'un secteur 'théorique' et d'une formation artistique de niveau supérieur capables d'engendrer une réflexion critique et historique à même d'analyser les répercussions réelles de nos activités dans le domaine de la création contemporaine, et proposant une source d'informtions dans laquelle visiteurs et artistes potentiels peuvent puiser.

Quoi qu'il en soit, le Casino Luxembourg se voit comme une institution en évolution permanente, tentant aussi bien de suivre au plus près les développements de la scène artistique internationale que de s'adapter aux changements qui transforment le paysage culturel luxembourgeois, et ce sans jamais perdre de vue qu'il est lui-même un facteur de transformation de ce paysage. Ce qui est un rôle passionnant ...

Centre National de l'Audiovisuel

Introduction

L'introduction au rapport d'activités 2000 est l'occasion pour esquisser le cadre dans lequel les projets et réalisations du Centre national de l'audiovisuel se sont développés au cours des derniers mois.

Le CNA a évolué, fruit des efforts entrepris au cours des années précédentes, essentiellement grâce à trois voies parallèles qui présentent de nombreuses interférences: le travail en rapport avec le patrimoine, la production et la promotion nationale et internationale.

Le traitement du patrimoine audiovisuel, dans toutes ses facettes, reste une des tâches primordiales. On pourrait penser que derrière le mot 'patrimoine' se cache une simple activité d'archivage, de recensement et de classement de documents cinématographies et sonores anciens sur l'histoire du Grand-Duché. Or, le CNA est loin d'épouser ce genre d'activité: la Mémoire Collective audiovisuelle est devenue, au fil des années, un trésor inestimable qui s'ouvre progressivement aux cinéastes et aux historiens. L'ère de la communication globale pose de nouveaux défis: l'information sur les documents du CNA sera facilitée grâce à la mise en service, en 2001, du site sur Internet.

Le patrimoine photographique a été élargi par une acquisition de taille: la collection de près de 1000 tirages du photographe luxembourgeois Norbert Ketter est actuellement en restauration et le service photographique du CNA réfléchit à une stratégie de mise en valeur de cette oeuvre, compte tenu de sa connotation historique et de la place qui lui revient dans un contexte international.

Les projets de production, deuxième voie où s'inscrit le travail du CNA, se rapprochent, pour l'essentiel, du patrimoine. Ainsi le film documentaire 'Ech war am Congo' de Paul Kieffer s'appuie sur les films de famille et de témoignages de personnes privées. La collecte des documents amateurs, commencée en 1995, porte donc ses fruits et démontre leur valeur évidente pour étudier et illustrer de manière originale les moments d'histoire de notre société. Rappelons dans ce contexte le film 'Little Big One' de Pascal Becker qui connut un succès tel que le CNA, en collaboration avec RTL vient d'éditer en vidéocassette une version sous-titrée en français.

Keep the light on..., les projections audiovisuelles à Clervaux, ont revêtu une dimension intéressante dans la mesure où le projet commence à être connu **et** reconnu, au Grand-Duché et à l'étranger. Les travaux de photographes luxembourgeois ainsi que ceux de leurs collègues français ou allemands et ayant pour objet l'image de l'homme dans la photographie contemporaine ont été très appréciés par le public et il est envisagé de présenter la 3e édition de Keep the light on... également à Luxembourg-ville et à Esch/Alzette au cours de l'année 2001.

Le spectacle *Liichtjoren, années-lumière, Light years* fut sans doute le projet de production le plus en vue du CNA en 2000. Mis en scène par Armand Strainchamps en un lieu insolite, l'ancienne aciérie à Dudelange, promu de manière exceptionnelle et applaudi par plus de 3.500 spectateurs et une grande partie de la presse, *Liichtjoren* restera sans doute un événement qui a su démontrer e.a. que les anciennes infrastructures industrielles au Bassin Minier peuvent être mises en valeur de manière originale, à condition, bien entendu d'y investir des efforts et des moyens financiers hors du commun. *Liichtjoren* avait été conçu pour l'année magique 2000 et , fait satisfaisant pour le CNA, a réussi à intéresser de nombreux sponsors qui ont rejoint les efforts financiers de l'institut.

L'activité de promotion des produits audiovisuels luxembourgeois au Grand-Duché et à l'étranger est devenue une 3e filière qui demande des efforts hors du commun et un investissement en temps de travail considérable. Fruit des activités révolues, la demande pour les produits «made in Luxembourg» est croissante, bien que les

résultats de vente par exemple des vidéocassettes dans les supermarchés, vidéothèques et librairies restent toujours dépendants de l'offre des producteurs luxembourgeois.

La présence des cinéastes luxembourgeois à l'étranger connut un succès éclatant: le grand Festival de Film de Calcutta a vu la projection de douze films produits au Luxembourg et à démontré l'intérêt réel pour nos produits. La visite de Madame la Ministre de la Culture à l'Ile Maurice en novembre 2000 s'est achevée par la signature d'un contrat de coopération culturelle et connut une suite immédiate à travers deux stages que le CNA a organisés en collaboration avec Geneviève Mersch et Pascal Becker en janvier 2001. Accueilli avec grande satisfaction, ce genre de collaboration sera donc élargi au cours de 2001.

Finalement, le grand colloque international autour de l'exposition *The Family of Man* organisé en octobre 2000 à Trèves en étroite collaboration avec l'Université, connut également un succès retentissant et a été largement commenté dans la presse internationale. Les actes de ce colloque seront publiés en 2001 par le Jonas Verlag, spécialisé dans ce genre d'édition sur l'histoire de la photographie.

Esquisser les nombreuses activités révolues du CNA dans le cadre de cette brève introduction dépasserait ses limites. Nous renvoyons donc aux précisions et aux informations, chapitre par chapitre, qui sont exposées par la suite.

❶ Le service cinéma

■ La sauvegarde du patrimoine cinématographique

Restauration: «**Ewige Madonna**»

Grâce à une nouvelle technique digitale, le CNA a pu reconstituer les couleurs qu'on croyait irrémédiablement perdues du film « Ewige Madonna » (documentaire sur le culte de la Vierge au Luxembourg, tourné en 1950 par Ulrich Kayser). La restauration des couleurs a été faite au BCE (Broadcasting Centre Europe), filiale de RTL Group avec lequel le CNA collabore dans le domaine des transferts spécialisés et des restaurations digitales.

Préservation des anciennes émissions RTL

Le Centre national de l'audiovisuel archive l'ensemble des vidéocassettes avec les journaux de RTL depuis les années 70, date à laquelle on a commencé à enregistrer les émissions de télé sur cassette (et non plus sur pellicule). Ces cassettes sont en partie encore dans l'ancien format professionnel U-Matic, et sont en train de se détériorer. L'ensemble de ces cassettes est donc actuellement copié sur DigiBeta, afin de garantir la conservation des images.

■ Les Films de famille

Le Centre national de l'audiovisuel a organisé au Luxembourg deux réunions de l'Association européenne des Inédits (AEI). L'AEI regroupe les archives, les producteurs et les universitaires concernés par le film de famille. A l'occasion de l'Assemblée générale de cette association en novembre 2000 à Bruxelles, la représentante du CNA a été élue au poste de secrétaire générale au sein du Conseil d'Administration.

L'archiviste du CNA a activement collaboré à la rédaction d'un manuel publié par l'AEI sur la restauration des films amateurs. Le manuel peut être commandé en anglais ou en français au CNA. A l'avenir, le CNA compte s'investir encore davantage dans les projets de l'AEI en participant activement à la planification, l'organisation, le financement et la réalisation de manifestations à l'échelle européenne.

Le CNA a réalisé en 2000 le transfert et le copiage de 83 nouvelles collections de films de famille. Certaines ne consistent qu'en quelques documents mais souvent il s'agit de grandes collections comprenant 20 à 30 bobines et même davantage. Il faut d'abord vérifier chaque bobine et, le cas échéant, réparer les déchirures ou les collages, puis les transférer sur vidéocassette en format professionnel Betacam, éventuellement les recadencer et les recopier enfin sur la cassette VHS que reçoit le déposant. Parallèlement à ce travail, le CNA établit une fiche informatique aussi complète que possible contenant les indications de lieu, de nom, d'action, etc. des images.

■ Formation: Archimedia

Une collaboratrice du CNA a été envoyée en décembre 2000 dans une formation d'initiation organisée par le programme européen Archimedia. Cette formation, qui continuera en 2001, comprend des modules sur la gestion des archives du cinéma, la restauration des films, la présentation des films, l'histoire du cinéma et les fonds d'archives en Europe et se terminera par un stage pratique dans les archives cinématographiques de Lisbonne.

Journée des technologies de production audiovisuelle au Luxembourg

Le 17 novembre 2000, le CNA et le Broadcasting Centre Europe (BCE), filiale de RTL Group, ont invité à une « Journée des technologies de production audiovisuelle au Luxembourg ». L'objectif était de présenter les technologies de production et de postproduction disponibles au Luxembourg, y compris les plus récents développements dans le domaine de la Haute Définition et d'Internet. Cette manifestation a attiré près de 50 acteurs de la production audiovisuelle luxembourgeoise.

Productions cinéma/vidéo

- **« Ech war am Congo »**

A la fin de l'an 2000, le réalisateur Paul Kieffer et l'historien Marc Thiel ont terminé leur film sur les Luxembourgeois au Congo. Ce documentaire d'une heure est entièrement basé sur les films et les témoignages de Luxembourgeois ayant vécu et travaillé au Congo belge dans les années 50. Le film ne prétend donc pas constituer une analyse historique objective de la colonisation mais restitue les souvenirs – forcément subjectifs - de ceux qui ont vécu cette période particulière dans l'histoire du Grand-Duché. « Ech war am Congo » sera présenté au cours de l'année 2001 et sortira en vidéocassette en versions luxembourgeoise et française.

- **« Heim ins Reich »**

La société de production Nowhere Land Productions a achevé la préproduction du documentaire « Heim ins Reich » qui relatera l'histoire du Grand-Duché sous l'Occupation et notamment l'annexion manquée du Luxembourg au 3e Reich allemand. Le film sera produit par Willy Perelstejn en coproduction avec le CNA et une aide financière de la Fondation Nationale de la Résistance. Il sera réalisé par Claude Lahr.

- **L'orgue de Dudelange**

Depuis novembre 2000, le réalisateur Claude Lahr suit également, pour le compte du CNA, le démontage de l'ancien orgue 'Stahlhuth' de l'église de Dudelange, ainsi que sa rénovation qui aura lieu en Bavière, puis son remontage à l'église, prévu pour la fin de l'année 2001. Claude Lahr filme les différentes étapes et en fera ensuite un documentaire vidéo.

- **« Histoire(s) de jeunesse »**

La réalisatrice Anne Schroeder a achevé en 2000 son film documentaire sur la jeunesse au Luxembourg au cours du 20e siècle. Basé essentiellement sur des films amateurs de la collection du CNA et sur des témoignages, le film retrace l'évolution des mouvements de jeunesse et des mentalités durant près de cent ans. Il est coproduit par le CNA et sera présenté au public en 2001.

- **Le Rollingergrund pendant la guerre**

A partir de plusieurs films tournés pendant la 2e guerre mondiale au Rollingergrund par le cinéaste amateur Pierre Hary et confiés au CNA par son fils Albert Hary, le CNA a constitué un court documentaire sur la vie quotidienne dans ce quartier de la capitale pendant l'Occupation. Le film sera présenté au cours de l'année 2001 à la télévision luxembourgeoise.

- **René Deltgen**

Plusieurs entretiens ont d'ores et déjà été menés dans le cadre du travail de recherche sur l'acteur luxembourgeois René Deltgen. L'historien Paul Lesch, le critique Uli Jung et le comédien Jean-Paul Raths ont été chargés par le CNA de faire des recherches sur la carrière théâtrale et cinématographique de René Deltgen, mais également ses activités et implications sous le régime nazi. Le CNA compte publier en 2002 un livre sur l'acteur.

Eurimages

Le CNA représente le Luxembourg au sein du Comité de direction d'Eurimages, le Fonds de soutien à la production cinématographique européenne du Conseil de l'Europe.

Contribution financière du Luxembourg pour 2000 : 600.000 FF= 91.469 Euro

Le bilan pour le Luxembourg est de nouveau largement positif avec un montant de 161.740 Euro accordés aux coproducteurs luxembourgeois.

Les productions suivantes ont été soutenues :

GLOBI (Monipoly Prod.) (Budget : 3.823.840 Euro) aide : 320.000 Euro dont 14% = **44.800** Euro, pour le coproducteur Luxembourgeois. Pays coproducteurs :
Allemagne 54% ; Suisse 32%.
Réalisateur : Robi Engler

UNE PART DU CIEL (Tarantula) (Budget : 1.916.987 Euro) aide : 210.000 Euro, dont 23% = **48.300** Euro, pour le coproducteur luxembourgeois. Pays coproducteurs : Belgique(Tarantula) 28% ; France 49%
Réalisateur : Bénédicte Liénard

TRISTAN ET YSEULT (Oniria Prod.) (Budget :5.736.113 Euro) aide 132.000 Euro dont 52% = **68.640** Euro, pour le coproducteur luxembourgeois. Pays coproducteur : France 48% (Neuroplanet)
Réalisateur : Thierry Schiel
6 autres coproductions avec participation luxembourgeoise n'iont pas été soutenues.

Films Made In Luxembourg

- **Edition de vidéocassettes**

Le CNA a édité en 2000 la version française du film « Little Big One », réalisé par Pascal Becker, qui relate 100 ans d'histoire luxembourgeoise à base de films amateurs.

- **Diffusion de vidéocassettes**

Pour les fêtes de fin d'année, le CNA a diffusé en vidéocassette les 3 productions luxembourgeoises suivantes:

Little Big One (version française et version luxembourgeoise)
André et les voix dissidentes (documentaire de Donato Rotunno sur l'homme politique André Hoffmann)
The Last Cha-Cha-Cha (documentaire d'Andy Bausch sur le groupe Taboola rasa et son chanteur Thierry Van Werveke)

- **Diffusions à la télévision**

22 janv. 2000 : **Iechternach** – Stéphane Caboche/Bern Thill (CNA)
5 fevr. 2000 : **Promenade au Luxembourg** – Philippe Schneider(CNA)
19 févr. 2000 : **Mumm Sweet Mumm** – Paul Scheuer (AFO-CNA)
4 mars 2000 : **Laanscht Grenz** – Paul Kieffer (Samsa Film)
18 mars 2000 : **Louschläissen** (n/b)– Pierre Bertogne; **Ardoises** – René Leclère (CNA)
1 avril 2000 : **John** – Geneviève Mersch (Samsa Film)
15 avril 2000 : **Cinénygma : Une nuit de cafard** – Jacques Donjean (Samsa Film) – **Vie rêvée** – Diaz Perez (Tarantula) – **Expirations** - Beryl Koltz (film de fin d'études) 9 min.– **Samedi, dimanche et aussi lundi** – Eric Valette (K-Production, France)
29 avril 2000 : **Une grande industrie dans un petit pays** – Albert Mourlan (Arbed)
13 mai 2000 : **Hochzäitsnuecht** – Pol Cruchten (Videopress)
27 mai 2000 : **Esch, Métropole du fer** – Crelot/Laux (CNA)
10 juin 2000 **: Déi zwéi vum Bierg Part 1** – Menn Bodson, Marc Olinger, Gast Rollinger (Télésparks - CLT UFA)
24 juin 2000 : **Déi Zwéi vum Bierg Part 2** – idem
14 oct. 2000 : **Stol** –Claude Lahr (Samsa Film)
28 oct. 2000 : **Back in Trouble** – Andy Bausch (Samsa Film)
11 nov. 2000 : **Il est un petit pays** – René Leclère
25 nov. 2000 : **3 portraits d'artistes : Lucien Wercollier, Anne Vinck, René Wiroth** – Samsa Film
9 déc. 2000 : **3 portraits d'artistes : Patricia Lippert, Bern Theis, Moritz Ney** – Samsa Film

■ Présentation de films luxembourgeois à l'étranger

Festival du film de Calcutta (10-17 novembre 2000)

Une rétrospective de 12 longs métrages luxembourgeois au Festival du Film de Calcutta a connu un énorme succès et attiré plusieurs milliers de spectateurs. Cette section spéciale, intitulée « Focus on Luxembourg » dans le cadre du Festival a été organisée par le CNA et la direction du Festival. Une délégation luxembourgeoise composée de M. Guy Daleiden (FONSPA), de Paul Thiltges (président de l'ULPA), des réalisateurs Paul Kieffer (« Schacko Klak ») et Herman Van Eyken (« L'Amour en Suspens »), de M. Rupa Chakravarti (Ambassade de l'Inde à Bruxelles) et M. Jim Penning (consul honoraire de l'Inde au Luxembourg) ont fait le déplacement. Lors des présentations des films « Schacko Klak » et « L'amour en suspens »devant à chaque fois plus de 1000 spectateurs et à l'occasion de nombreux interviews accordés à une presse extrêmement intéressée, le cinéma luxembourgeois était à l'honneur.

Les films présentés furent : **Troublemaker, Schacko Klak,A Wop…, Black Dju, Hochzäitsnuecht, La Promesse, Elles, Jaime, 8 ½ Women, Grosse Gefühle, L'Amour en Suspens.**

7th Days of European Film Prague et Brno 9-27 mars 2000

« Jaime »

2e Semaine du film francophone à Vienne 16-23 mars 2000

7 courts-métrages : A Walk in the park, Fragile, Melludram, Err, Classic Levity, Crucy-Fiction, Les Fiançailles de A et E

Festival du Cinéma francophone, Rome : 20-26 mars 2000
« Black Dju »

23. Grenzland Filmtage à Selb (ALL) 27-30 avril 2000

3 courts-métrages : Fragile Mecanomagie Les Fiancailles de A et E

4th Filmfestival Film+Architecture, Berlin 3 juillet 2000

« Le Pont Rouge »

European Union Film Festival,Chicago

7courts-métrages : A Walk in the park, Fragile, Melludram, Err, Classic Levity, Crucy-Fiction, Les Fiançailles de A et E

AFI Filmfest American Film Institute, Washington 27.10-12.11. 2000
« Blue Arrow »

European Film Week, Beijing 28.10-5.11. 2000

« Elles ».

Festival du film Européen , Kuala Lumpur 11-18^novembre 2000

« L'Amour en Suspens »

European Union Film Festival, Canadian Film Institute, Ottawa (17.11-3.12)et Vancouver (20.11-10.12)

« Jaime »

L'Ile Maurice

Il peut paraître étonnant que des relations culturelles entre l'Ile Maurice et le Luxembourg voient le jour et se concrétisent sous forme d'un accord culturel qui fut signé en novembre 2000 en présence de Madame la Ministre de la Culture Erna Hennicot-Schoepges et M. Motee Ramdass, Ministre des Arts et de la Culture de la République de Maurice.

Or, faisant suite aux efforts du Ministère de la Coopération du Luxembourg pour aider cette jeune République par une coopération au développement, le Ministère de la Culture entendait y développer des relations culturelles en général et audiovisuelles en particulier. La visite de Madame la Ministre fut un franc succès. La soirée d'accueil au Serge Constantin Hall fut marquée par une représentation de chorégraphie contemporaine donnée par une troupe de jeunes mauriciens suivie par une projection de différents films 'Made in Luxembourg': en dehors d'images d'archives en provenance des collections du CNA, les films '**Fragile**' et **'Côtes Sauvages'** furent projetées après les clips sur la vie politique et économique du Luxembourg.

Rappelons que le Grand-Duché a marqué son accord pour offrir deux projecteurs-films 35mm afin d'équiper ce hall culturel récemment restauré avec l'aide du Luxembourg. (Ministère de la Coopération).

La réception offerte à Port Louis (capitale de l'Ile) par Madame la Ministre aux artistes et acteurs culturels fut très appréciée et donnait une idée de la grande variété culturelle et ethnique de la population habitant l'Ile. La réception organisée en un lieu près du port était également l'occasion de présenter l'exposition **'Les équipements culturels au Luxembourg'.**

Dans ce contexte et en dehors des perspectives pour l'avenir (participation d'artistes mauriciens au Carnaval des Cultures, participation d'un expert luxembourgeois à l'aménagement du nouveau Musée d'Histoire naturelle, échanges littéraires etc.) le CNA proposait de concrétiser l'idée de deux stages audiovisuels en janvier 2001:

Geneviève Mersch rencontrait de jeunes mauriciens dans le cadre d'un travail de prise de vue et de montage sur un bref sujet de fiction. Le journaliste Pascal Becker collaborait avec une équipe de reporters de télévision dans un but de réflexion et d'échange sur les différentes pratiques en usage au Luxembourg et à Maurice.

Les rencontres étaient très positives et le CNA, en collaboration avec les responsables du Ministère des Arts et de la Culture à Maurice, réfléchira sur la suite de cette coopération culturelle inédite.

Les échanges culturels entre l'Ile Maurice, située en plein Océan Indien et le Grand-Duché de Luxembourg ont donc pris un élan très prometteur.

■ La bibliothèque cinéma

Chaque année, la bibliothèque cinéma/photo du CNA s'enrichit de nouveaux livres en français, allemand ou anglais. Voici une petite sélection faite parmi les titres acquis en 2000 :

Pulp Fiction - Taxi Driver - Thelma and Louise - Every Frame a Rembrandt, Art and Practice of Cinematography – Oliver Stone's America – Cahiers du cinéma : histoire d'une revue – David Lynch – Hou Hsiao Hsien – Alfred Hitchcock au travail – Die Filme des Kanadiers Atom Egoyan – Filme und neue Medien – Profession magicien, la passion Disney – Conversations avec Claude Chabrol – Stanley Kubrick –Organischer Horror. die Filme des David Cronenberg

Revues de cinéma actuellement disponibles au CNA: Film Bulletin (Suisse), Kinder-& Jugendfilm Korrespondez (Allemagne), Cahiers du Cinéma (France), Télérama (France), Le film français (France), 24 images (Canada), Film Comment (USA), epd film (Allemagne), Medien & Erziehung (Allemagne), Positif (France), film-dienst (Allemagne), Dossiers de l'Audiovisuel (France), Sight and Sound (Grande-Bretagne)

■ Le dépôt légal des oeuvres audiovisuelles

130 publicités cinématographiques ont été confiées au CNA en tant que dépôt légal. Des copies des longs métrages suivants ont été soit acquises par le CNA, soit remis au CNA comme dépôt légal ou dépôt volontaire : « Grosse Gefühle » ,« Max et Bobo « Troublemaker » « Back in Trouble », « Kirikou et la sorcière » « L'amour en suspens ».

11 disques compacts ont été déposés en 2000 dont
les Symphonies nos. 93, 94, 96, 97, 98 et 103 de Haydn
« Dir a Mir » (Troateabattien)
« De Vënn a seng Frënn » (Venant Arend)

ainsi que 20 vidéocassettes VHS dont différentes productions de Fry Video et « D'Annabell mat der Schell » (Jang Linster Produktiounen)

Liichtjoren, Années-lumière, Light years

«La lumière de la photographie et du cinéma marque notre époque. A l'étranger comme au Luxembourg. Le génie des auteurs historiques et contemporains a investi les images d'un grand pouvoir séducteur. Celui-ci influence la conscience de l'homme moderne et sa conception de l'histoire.

La magie des univers audiovisuels, les rires, les émotions et les fantasmes qu'ils provoquent, les distorsions du réel et les témoignages fidèles sur les drames de la condition humaine sont au coeur de la création d'Armand Strainchamps. Dans le décor impressionnant du hall de l'ancienne aciérie à Dudelange les frontières s'effacent entre histoire, rêve vécu et vie rêvée. Nous sommes emportés dans un mouvement de scènes dansées, de projections, de musiques et de sons vers l'imaginaire d'aujourd'hui.»

Cette production exceptionelle du CNA s'était inscrite dans un contexte exceptionnel: celui des festivités saluant la venue du nouveau millénaire.

Il a été entendu, dès le départ, que le CNA allait consacrer de grands efforts à cette production audiovisuelle qui était également conçue pour clôturer le 10e anniversaire du CNA.

En tant qu'événement grand public et mettant en oeuvre des moyens financiers et des ressources humaines hors du commun, la création d'Armand Strainchamps était condamnée à réussir à tous les niveaux dans son lieu de mise en scène: l'ancienne aciérie à Dudelange.

Ce hall offrait un espace suffisamment vaste pour y déployer les moyens techniques, audiovisuels et logistiques indispensables à la dimension artistique voulue du spectacle.

Les préparatifs occupaient la petite équipe du CNA pendant près de deux ans. Les difficultés du lieu, la complexité de la logistique, l'ambition de la création et les contreintes financières n'empêchaient pas la production d'être prête au soir du jour J. Le succès fut total! La salle était comblée à chaque représentation et les 3.500 spectateurs restaient bouche-bée devant une mise en scène grandiose qui réunissait plus de 100 collaborateurs et qui réussit le mariage entre le décor industriel et la création d'une oeuvre audiovisuelle extraordinaire! Le nombre des réservations explosait littéralement le jour après la première représentation et le CNA aurait pu accueiller facilement le triple des spectateurs si les contraintes techniques l'avaient permis!

La production du CD avec la musique originale, le catalogue et prochainement une vidéocassette sont maintenant les traces d'un événement qui a su démontrer que la réussite d'un projet culturel dépend d'une multitude de facteurs, y compris d'une stratégie de promotion bien orchestrée.

En dehors de la collaboration avec la CLT-UFA, le CNA a recherché activement et trouvé de nombreux sponsors qui se sont joints aux efforts financiers de l'institut. Il est entendu que sans la participation financière significative du Ministère de la Culture, à travers la Mission d'Impulsion 2000/2001, le spectacle, qui a coûté la somme de près de 23,0 Mio de flux, n'aurait jamais pu voir le jour.

Cinéma in Concert

Une collaboration (coproduction) du CNA avec l'Harmonie d'Ehlerange

Les 15 et 16 avril 2000, le Centre national de l'audiovisuel et l'Harmonie d'Ehlerange avaient invité à deux soirées intitulées «Cinéma in Concert» au Conservatoire de Musique d'Esch-Alzette.

Quelque 400 personnes assistaient à un concert unique donné par 40 musiciennes et musiciens sous la direction de Marco Turci.

En première partie, l'Harmonie présentait trois œuvres de musiques de film, à savoir «The magnificent Seven» de Elmer Bernstein, «Songs of the Wizz» de Quincy Jones et C. Smalls et «Hollywood Milestones» arrangé par John Higgins.

En deuxième partie, l'orchestre accompagnait en direct une projection de films d'archives sélectionnés dans les collections du CNA

Les œuvres musicales étaient soit choisies du répertoire, soit des créations originales pour films et elles étaient arrangées par Marco Turci.

Les films et musiques suivantes ont été présentées:

Les films

Les Cafés du coin
(Film conçu par Anne Schroeder pour l'exposition «années 50» du Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg)

Vues sur mer
(Film conçu par Anne Schroeder pour la participation luxembourgeoise à l'exposition universelle de Séville)

D'Weesekanner op de Schueberfouer
(Film de Pierre Bertogne et Alfred Heinen avec des images de Mathias Quaring)

Extraits de «Vu Feier an Eisen»
(Film de 1922 sur les usines Columeta restauré et sonorisé par le CNA en 1997)

La religion
(Film conçu par Anne Schroeder pour l'exposition «années 50» du Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg)

Et war emol (Eileréng)
Film de Marcel Heinen sur base des archives de la Commune de Sanem

Les oeuvres musicales

La dernière valse
(Evzen Zamecnik)

The Mission: Gabriels Oboe
(Ennio Morricone)

Circus Ring
(Paul Hart)

Comptine du rouge-gorge
Little Italy
Le temps des cerises
(Luciano Pagliarini)

Rockerie
(Alain Pierre)

River City Serenade
(Philip Sparke)

❷ Le service photographique

■ Les stages

L'activité des stages, depuis 10 ans, s'est développée en rencontres particulièrement fructueuses pour la formation des adultes, étudiants et enfants intéressés à s'investir soit dans une connaissance approfondie des techniques soit encore pour travailler, le temps d'une semaine, avec un auteur reconnu dans le domaine de l'image fixe.

Acueillies toujours avec enthousiasme par les nombreux stagiaires inscrits, les rencontres continuent à se développer avec dynamisme et le CNA veillera à inviter des auteurs ou artistes particulièrement sensibles à fournir un travail pédagogique de qualité.

En 2000, les stages suivants ont donné entière satisfaction:

- *Stage de photographie pour enfants*

C'était dans le cadre du Parc Merveilleux de Bettembourg fraîchement réaménagé que s'est tenu le traditionnel stage de photographie pour enfants. En tant qu'initiation, il était principalement basé sur la pratique de la prise de vue en noir et blanc. Après un bref apprentissage de la manipulation du matériel, les enfants étaient amenés à illustrer un sujet qui leur faisait plaisir et qu'ils avaient déterminé avec l'animateur Romain Girtgen. Dix enfants âgés de huit à douze ans ont participé à cet atelier pour lequel l'intérêt du public est très fort (le nombre des demandes était bien supérieur aux places disponibles)

- *Tirage noir et blanc, perfectionnement et procédés anciens*

Ce stage dédié au tirage noir et blanc avait la particularité de se décliner en une formule de deux «week-ends».

Le premier week-end consistait en un stage de perfectionnement en tirage noir et blanc et était axé sur les nombreuses possibilités d'interpréter un négatif. Sous la direction de Guillaume Geneste, les stagiaires exploitaient les spécificités du papier bromure et du papier chlorobromure ; ils travaillaient la gestuelle du maquillage, la retouche au ferricyanure ainsi que la technique de postlumination. Ils voyaient également quels soins apporter aux négatifs pour en optimiser leurs conservation.

Le second week-end avait pour objet de faire découvrir les différents procédés utilisés au 19e siècle: papier salé, papier albuminé, kallitypie, papier citrate, tirage au platine. Les stagiaires étaient initiés de manière théorique à la réalisation de ces procédés (de la confection des négatifs en passant par le gélatinage et l'albuminage puis la sensibilisation) et travaillaient sur du papier citrate déjà préparé. Après exposition sous châssis presse au soleil ou sous lampes UV, suivant le temps, le tirage était viré à l'or pour obtenir sa couleur. Une démonstration a été faite avec liquid-light. Le stage était accompagné d'une série d'images illustrant les différents procédés. L'utilisation des techniques modernes de traitement de l'image au service des procédés photographiques les plus anciens était abordée. Neuf stagiaires ont participé.

- *Paris, capitale de la photographie dans le cadre du Mois de la Photo 2000*

À l'occasion de sa dixième édition, le festival Mois de la Photo à Paris a rendu hommage à de grands talents qui marquaient l'histoire de la photographie et la création contemporaine. C'était donc l'occasion de découvrir d'importantes expositions dans les lieux tels que la Maison Européenne de la Photographie (Raymond Depardon), l'Hôtel de Sully (Edward Curtis) et le Centre National de la Photographie (Nobuyoshi Araki). En marge de ces expositions, de rencontres possibles avec des photographes exposant le Mois de la Photo et

d'une projection de films les concernant, une visite était programmée au studio Lux Modernis, qui signe depuis plusieurs années les réalisations audiovisuelles des Rencontres d'Arles projetées au Théâtre Antique et qui sont entièrement montées en images numériques.

Gabriel Bauret, mandaté à maintes reprises par le service photographie du CNA, a guidé les 12 stagiaires à travers le programme du stage.

■ Les projections audiovisuelles «Keep the Light on...»

Initiées en 1999, les projections audiovisuelles Keep the Light on … replacent l'homme au centre des préoccupations quotidiennes dans des approches nouvelles, innovantes ou classiques ; toujours originales. Tout en apportant un contrepoint à la collection photographique "The Family of Man" de Steichen, présentée au Château de Clervaux, ces soirées sont l'occasion de découvrir de nouveaux auteurs photographes luxembourgeois et étrangers et de nouvelles approches tant du sujet que du médium.

La programmation de la session 2000 abordait la notion de frontière. Il s'agissait de considérer la frontière non dans son sens classique de délimitation administrative entre pays mais plutôt comme l'expression plus générale d'une différenciation. Toute frontière implique une dissociation voire une opposition entre deux ou plusieurs éléments. La délimitation peut être physique ou psychique, sociale, évidente ou insidieuse, spatiale ou bien encore temporelle, sorte de cassure entre des situations existantes ou entre ce qui a été et ce qui est révolu…. Les quatre sujets photographiques qui ont été présentés lors de deux soirées étaient les suivants:

- **"Trop de peines : femmes en prison" :** Pendant neuf ans et à travers plusieurs pays d'Europe et des Etats-Unis, la photographe américaine *Jane Evelyn Atwood* a rencontré et photographié des femmes incarcérées aussi bien pour des délits mineurs (vol et drogue) que pour les crimes les plus graves (meurtre et infanticide). A travers les témoignages et les images de ces femmes, Jane Evelyn Atwood leur donne l'occasion de parler de leur propre détention.

- **"X-Terrestrial" :** Le photographe allemand *Johannes Backes* s'intéresse à la globalisation de l'Europe qui transforme peu à peu les frontières géographiques, politiques, administratives en d'autres frontières internes plus pernicieuses. Alors que l'on constate une curieuse recrudescence du racisme et de la violence, ces "nouvelles frontières" se forment à tous les endroits où sont effectués des contrôles sélectifs dans différents domaines (santé, sécurité, protection…). Ce travail a été réalisé grâce au soutien du programme Mosaïque (CNA, Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche**)**

- **"Biélorussie : Grodno et Datlovo"** : Le photographe luxembourgeois *René Gillain* proposait un travail plus documentaire. En 1996 et 1997 il avait réalisé un reportage sur les conditions de vie des habitants des villes Grodno et Datlovo (Biélorussie) dans la période troublée qui suit l'indépendance du pays et sa séparation de la Russie.

- **"Nomenklatura des signes"** : En tant que photographe russe, *Alexey Titarenko* est au cœur des bouleversements qui secouent actuellement l'Europe de l'Est. Ses photographies nous font partir à la découverte des traces laissées par le régime communiste. A la manière d'un guide, Alexey nous propose une relecture de ces signes jalonnant le paysage urbain, usés par le temps, livrés à l'abandon et voués à une disparition progressive.

Les soirées de **Keep the Light on…** se tenaient le vendredi 15, le samedi 16 septembre, le vendredi 22 et le samedi 23 septembre devant un public très intéressé.

ASTI: Le Luxembourg de toutes les couleurs

L'Association de Soutien aux Travailleurs Immigrés (ASTI) a publié en novembre 2000 un ouvrage sous le titre « Le Luxembourg de toutes les couleurs ». Ce livre se veut un regard porté sur l'intégration des étrangers au Luxembourg et l'apport culturel et social qu'ils y ont engendré, à la fois par l'originalité et l'engagement des petites et des grandes personnalités issues de leurs rangs. Associant d'une part un travail de recherche rédactionnel et d'autre part un volet photographique, ce sont ainsi les portraits d'une trentaine de familles que nous livre cet ouvrage, au travers de leurs contacts sociaux, leurs occupations, leurs engagements spécifiques …

Le volet rédactionnel de ce projet a été assumé par les Éditions Binsfeld alors que la responsabilité, la coordination et la préparation à l'impression de la commande photographique ont été assurées par le service photographique du CNA, sur demande de l'ASTI. Les photographes Yvan Klein et Romain Girtgen ont été mandatés pour mener à bien ce travail créatif qui s'est déroulé sur une période de 6 mois. Le CNA a par ailleurs géré la rédaction des contrats relatifs aux droits d'auteurs.

Fotofo à Bratislava

En novembre 2000 a eu lieu la vingtième édition du « Mois de la Photographie » à Bratislava. Cet événement mondialement reconnu a pour but de propager la photographie contemporaine des pays de l'Europe centrale et de l'Europe de l'est. Dans ce cadre ont été présentés quatre lauréats du Programme Mosaïque. A ce jour, "Mosaïque" a apporté son soutien à seize projets photographiques d'auteurs ou de chercheurs indépendamment de leur nationalité, de leur âge ou de leur statut.

L'exposition présentée à la Galerie Médium (Bratislava) par le CNA regroupait quatre travaux photographiques ayant bénéficié de l'aide de ce programme : "The Fremd" de Thomas Zika (lauréat en 1997), "Le temps inachevé" d'Alexey Titarenko, "X-Terrestrial" de Johannes Backes (lauréats en 1998) et "Safe European Home" de Pelle Kronestedt (lauréat en 1999).

Travail préparatoire à la restauration d'œuvres photographiques

Vu les projets d'expositions à venir et vu les conditions alarmantes de certaines oeuvres, il a été jugé important de vérifier l'état notamment des collections « The Bitter Years » et l'œuvre photographique de Norbert Ketter. Après constatation des dégâts, un devis pour la restauration a été présenté par la restauratrice Sandra Petrillo et le travail pratique sera entamé en 2001.

Présentation des photographies de Roger Wagner à Nice

Le service photo a présenté l'ouvrage de Roger Wagner à Gabriel Bauret qui recherchait des photographes à proposer à M. Giusto dans le cadre du Septembre de la Photo à Nice. L'issue a été heureuse puisque le travail de Roger Wagner a pu être exposé dans le cadre de ce festival. Il a de même été amené à réaliser une œuvre pour la Ville de Nice.

Acquisition de la collection de photographies de Norbert Ketter

En 2000 les héritiers du photographe Norbert Ketter ont approché le Centre national de l'audiovisuel pour demander des conseils sur le sort de la précieuse collection d'images (+/- 1000 tirages, formats 50x60cm) de ce photographe luxembourgeois. Pour sauvegarder ce patrimoine et afin de garantir sa valorisation adéquate, le CNA préparait son acquisition à travers le budget de 2001. Les crédits ont été inscrits dans la loi budgétaire et l'institut a de suite préparé activement les travaux de restauration.

L'année 2001 sera sans doute décisive puisque le CNA entend préparer, au même titre que les travaux de restauration, une stratégie de promotion de cette oeuvre largement inconnue du public à l'étranger.

Autres acquisitions

Au cours de l'an 2000 le service photographie a acquis les œuvres suivantes à fin de les intégrer dans la collection photographique du CNA:

5 tirages faisant partie du travail « Biélorussie » de René Gillain (L)
3 tirages faisant partie du travail « Europe between the lines » de Dara Mc Grath (Irlande)
4 tirages faisant partie du travail « Melting spots » de Martin Kollar (Slowakie)
10 tirages faisant partie du travail « Timeless in Luxembourg » de Herbie Yamaguchi (Japon)
75 images anciennes (date estimée 1918) en provenance d'Anita Welter-Jeitz (L) montrant des portraits de Henri Hübsch et qui correspondant à une étude de diverses expressions faciales liées au cinéma

Exposition Edward Steichen à New York

Suite à une invitation de la part de la « Luxembourg Chamber of Commerce » à New York une collaboratrice du service photographique du CNA a pu assister à une soirée dédiée à l'exposition rétrospective d'Edward Steichen au Whitney Museum of American Art. Dans le cadre de ce voyage ont de même été établis des contacts avec les curateurs de cette exposition, la responsable des archives Edward Steichen au Museum of Modern Art et deux galeries présentant l'œuvre de Steichen.

Présentation du photographe Yvan Klein à Braunschweig

En juillet 2000, le CNA a été sollicité par le Museum für Photographie de Braunschweig pour un projet d'exposition intitulé « goEurope : the kaleidoscopic eye ». Le but de ce projet, initié par le Museum für Photographie en collaboration avec le magazine photographique « European Photography », est de présenter un premier inventaire des différents nouveaux styles et idées photographiques en Europe ; chaque pays étant représenté par ou une photographe. En tant que membre de l'équipe consultante internationale et curateur pour le Luxembourg, Monsieur Jean Back, a jugé que le travail du photographe luxembourgeois Yvan Klein « Foule solitaire … » était tout indiqué pour faire partie du projet. L'exposition se tiendra à partir du 26 janvier 2000 dans le Museum für Photographie ainsi que dans le hall d'art de ARTmax. En parallèle, une édition spéciale du magazine European Photography présentera les déclarations des curateurs et des artistes impliqués dans cette exposition de même qu'un site Internet sera réalisé en vue de documenter l'évolution du projet.

Vitrine publicitaire à la gare de Luxembourg

Depuis avril 2000, le CNA est locataire d'une vitrine de promotion à la gare de Luxembourg dont le gérant est l'Office national du Tourisme. Cet endroit publicitaire permet de présenter tous les projets réalisés par le CNA : l'exposition « The Family of Man », le spectacle Liichtjoren, le programme Mosaïque, les projections audiovisuelles Keep the Light on …, le colloque international à Trèves et toutes les productions sur cassette vidéo, CD et publications.

Le bâtiment du nouveau CNA

Dans le cadre de la construction d'un nouveau Centre national de l'audiovisuel à Dudelange, des photographies représentant la maquette du futur bâtiment ont été réalisées et scannées en vue de présenter le projet au Gouvernement.

Bibliothèque photographie

Soucieux d'étoffer sa bibliothèque de livres et de magazines publiés sur l'histoire et l'actualité de la photographie, le CNA a procédé en 2000 e.a. aux acquisitions suivantes:

livres:

European Photography Guide
Gardens in Colour, Edward Steichen
The Picture Garden Book and Gardener's Assistant, Edward Steichen
The Portrait, Edward Steichen
Die Wahrheit ist das beste Bild, Robert Capa
Pencil of Nature, Talbot
Female trouble, Bettina Rheims
Photographen der 20er Jahre, K. Steinorth
Voyages, R.Depardon
La ferme du Garet, R. Depardon
Colline des Anges, R. Depardon
Steichen's Legacy
A double Life, N. Gholdin
Theorie der Fotografie IV, 1980-1995
Dialogue with Photography
Photography and Politics in America
The Lifes of Lee Miller
The New London Garden, M. Majerus
Von Daguerre bis heute, Bd 1-4
365 jours pour la terre, Y. Arthus-Bertrand
Not here not there, H. Benge

Revues / Magazines (choix très limitatif) :

Imago, Schwarzweiss, Photo Nouvelles, European Photography, Fotogeschichte, frieze, Camera Austria, pour « voir »

Collections et locaux d'archives

Après l'exécution d'un inventaire détaillé des archives photographiques, un rangement rigoureux de tous les documents devenait possible grâce, e.a. à la mise en place d'armoires à plan spécifiques par l'Administration des Bâtiments Publics.

Parallèlement, les documents sont digitalisés et puis « stockés » dans la base de données SyGaal, qui permettra de procéder à une recherche sur le contenu des archives et de donner accès aux archives aux chercheurs et aux professionnels par le biais du prochain site Internet.

Programme Mosaïque

Le programme Mosaïque, rattaché au Centre national de l'audiovisuel (CNA), à pour vocation d'apporter chaque année une aide à la création, la recherche et la diffusion sur le thème de l'Europe dans le domaine de la photographie. Son jury international s'est réuni les 29 et 30 mai 2000 à Luxembourg et un montant de 1.500.000 BEF (près de 40.000 Euros) a été attribuée à trois photographes : le Hollandais Ad Van Denderen, l'Irlandais Anthony Haughey et le Français Gilles Peress.

Ad Van Denderen est né en 1943 aux Pays-Bas. Reporter confirmé, dont les publications et les expositions sont à ce jour très nombreuses, il travaille depuis huit ans sur le thème “Schengen borders” : les demandeurs d’asiles et les migrations clandestines en Europe. L’absence d’une politique cohérente à l’échelle de la communauté accentue encore les difficultés de cette population grandissante et sur lesquelles le photographe souhaite attirer notre regard.

Anthony Haughey, né en 1963 en Irlande du Nord et installé aujourd’hui en République d’Irlande, a entrepris en 1998 un travail à la fois très plastique et très engagé sur les traces des conflits dans le paysage qui l’entoure, puis il l’a continué en Bosnie et au Kosovo. C’est à dire des territoires que se disputent des communautés différentes : “Disputed Territories”

Gilles Peress, né en France en 1946 et vivant aux États-Unis, membre de l’agence Magnum Photos depuis 1974, s’est distingué par ses travaux sur l’Iran, la Bosnie et le Rwanda. Il a formé le projet d’une série de plusieurs brèves traversées de l’Europe qui mettent en lumière, parmi les populations et les paysages qu’il croise, la disparité des expériences de la vie et des cultures. Une démarche très personnelle portant le titre significatif “Différence / Indifférence”.

Le comité du programme Mosaïque, composé d’Yves Auquier (B), Jean Back(L), Gabriel Bauret (F), Giovanna Calvenzi (I), Paul Di Felice(L), Robert Pledge (USA) et Paul Reiles (L), a examiné plus de 80 candidatures. Il a particulièrement remarqué les projets des Suisses Thomas Flechtner et Yves Leresche, ainsi que du Français Lin Delpierre, et des Italiens Marcello Simeone, Paolo Verzone et Alessandro Albert.

Mosaïque est reconduit pour l’année 2001 et le CNA prépare d’ores et déjà une grande exposition itinérante qui sera réalisée à la fin du programme en 2003 et qui sera accompagnée par une volumineuse publication regroupant toutes les oeuvres promues au cours des 7 années d’existance de ce programme très reconnu au niveau international. Le but est de donner à travers la photographie contemporaine et la recherche une vision de l’Europe à la charnière des deux millénaires.

■ The Family of Man

L’exposition sauvegardée au musée du Château de Clervaux n’a rien perdu de son attractivité pour le grand public. Malgré un nombre de visiteurs légèrement inférieur par rapport à l’année précédente (16.197 en 2000 contre 17.206 en 1999) le site continue à intéresser et à passionner de nombreux spectateurs à juger d’après les commentaires insrits dans les livres d’or déposés à l’entrée du musée.

Le Service des Sites et Monuments nationaux a fait réaliser, par l’architecte d’intérieur Florence Hoffmann, une stèle en métal et en verre rappelant en 4 langues l’importance internationale de l’exposition. La stèle a été placée de manière bien visible à l’entrée de la 1ère enceinte du Château.

Le chantier de l’ascenseur pour faciliter l’accès de The Family of Man aux personnes handicapées ou en difficulté de marcher a évolué en 2000 et touche maintenant à sa fin. Le site sera ouvert au cours de l’année 2001.

La mise en place par le Centre national de l’audiovisuel d’informations visuelles et textuelles sur la célèbre exposition dans la grotte de la Galerie d’Art du Tunnel de la Banque et Caisse d’Epargne de l’Etat attire dorénavant l’attention des visiteurs sur le site de Clervaux. L’installation a été conçue de manière à permettre à quiconque de découvrir à sa guise les traces d’un parcours historique original à travers des images placées dans le sol, acrochées au plafond et soutenues par des textes dans l’espace clos de la grotte qui est située à proximité des oeuvres de Steichen accrochées aux cimaises de la galerie de la BCEE.

Colloque international sur l'exposition « The Family of Man » à Trèves, octobre 2000

L'université de Trèves avait approché le CNA déjà en 1999 pour lui proposer un grand colloque international en rapport avec une relecture contemporaine de la légendaire exposition.

En effet, le département de l'histoire de l'art, sous la responsabilité de Madame le Professeur Schmitt-Linsenhof jugeait le thème de Steichen particulièrement intéressant pour discuter de l'actualité du message humaniste proposé par le photographe américain dans les années cinquante. Quelles sont les réactions aujourd'hui? Comment l'idée d'une grande famille de l'homme est-elle accueillie en l'an 2000, cinquante ans après la présentation de la fameuse exposition au MoMA à New York? Quelles relations existent entre les discours des photographes qui participaient à 'The Family of Man' et les artistes contemporains?

Peut-on, de nos jours, encore parler de photographie humaniste et quelle image de l'homme est véhiculée par les expressions actuelles? Tant de questions qui demandaient des réponses et des réflexions. L'idée du colloque intéressait même le MoMA à New York qui souhaitait être informé en permanence sur les débats.

L'Université de Trèves et le CNA, en étroite collaboration, invitaient des auteurs reconnus par leurs discours particulièrement pertinents autour de la photographie en général et de l'exposition en particulier: Christian Caujolle (Paris) Allan Sekula (New York), Marc Emmanuel Melon (Liège), Eric Sandeen (Albuquerque), Rosch Krieps (Luxembourg), Abigail Solomon- Godeau (Santa Barbara), Timm Starl (Vienne), Andreas Haus (Cologne), Birgit Haehnel et Viktoria Schmidt-Linsenhof (Trèves). Le colloque commençait par une visite du Château de Clervaux et l'introduction à Trèves fut donnée par Madame la Ministre de la Culture, Erna Hennicot-Schoepges et par M. le Vice-Président de l'Université. Les débats se déroulaient pendant trois jours devant un public nombreux et passionné et les actes du colloque seront publiés à la fin de l'an 2001 par les Editions Jonas Verlag, spécialisé dans la publication de sujets en rapport avec l'histoire de la photographie.

Rappelons que le colloque était organisé à l'Académie Européenne de l'Art à Trèves et que l'excellente collaboration entre l'Université et le CNA a permis de créer de nouveaux liens professionnels et amicaux qui peuvent être porteurs de projets d'avenir.

❸ Les activités liées au studio-son

Le studio son était occupé pendant 105 jours ouvrables en 2000. Alors que l'équipement en place sert actuellement bon nombre de projets audiovisuels, la seule production exclusivement sonore fut 'D'Ausbildung an d'Aarbecht vun der Hiewan viru 1937' qui a non seulement permis de recueillir un grand nombre de témoignages d'anciennes sage-femmes ayant exercé leur métier dans des conditions souvent difficiles mais la réalisation de Francine Cocard a réussi à porter, sans nostalgie et de manière équilibrée, un regard original sur un métier en voie de disparition. Cette page de notre histoire médicale avait mérité qu'elle soit rappelée à travers une diffusion radio et un CD.

RTL 92,5
Radio ARA
100,7 et
Radio Diddeleng
ont diffusé le document sur leurs antennes et le CD a été vendu en de nombreux exemplaires.

Autres activités du studio-son:

- enregistrements des commentaires pour le film **„Congo"**
- Synchronisation du film **«Mon corps»** en langue luxembourgeoise
- Pour l'exposition 2000 à Hannovre, enregistrement et synchronisation en langue allemande des clips suivants :
- Histoire
- Culture
- Politique
- Dynastie
- Economie (FEDIL)
- enregistrement et mise à niveau des voix pour la production d'Anne Schmit **«Wimps»**
- enregistrement des commentaires pour **«Keep the Light on 2000»** à Clervaux
- enregistrement et synchronisation de la vidéo « **Fred um Liesen»**
- enregistrement des commentaires de la vidéo **«D' Shoah zou Lëtzebuerg»** pour le Musé de la Déportation
- enregistrement des commentaires de la vidéo portant sur la commune de Rédange
- enregistrement et synchronisation de la production vidéo **«D' Saarautobunn»** pour l'Administration des Ponts et Chaussées
- enregistrements sonores sur CD pour le Dr Jean-Claude LENERS du Centre Hospitalier Neuro-Psychiatrique d' Ettelbruck dans un but thérapeutique

❹ L'Informatique

L'informatique occupe une place de plus en plus importante dans le travail journalier du CNA. L'année 2000 était l'occasion pour préparer activement le nouveau site Internet du CNA à travers une élaboration du cahier des charges et de revoir en profondeur la base de données SyGAAL. En effet, il est indispensable que cette base des archives audiovisuelles du Luxembourg soit revue et adaptée pour son intégration partielle dans le nouveau site

http://www.cna.lu

Journal des visiteurs de l'exposition The Family of Man au Château de Clervaux depuis 1994

janv.	févr.	mars	avril	mai	juin	juillet	août	sept.	oct.	nov.	déc.	total	année
0	0	0	0	0	2533	3785	4646	3301	2855	1884	1079	20083	1994
0	0	2038	3545	3552	3638	3844	3361	2616	2869	1896	1323	28682	1995
0	0	981	1771	2361	1216	1975	2115	1384	1482	807	693	14785	1996
0	0	1179	1134	1903	1346	1960	1727	1520	1562	986	590	13907	1997
0	0	580	1240	1926	1503	2259	1957	1199	1404	896	676	13640	1998
110	26	780	1138	1629	1465	3059	3943	1836	1440	1090	690	17206	1999
112	26	838	1305	1035	1570	3321	2950	1665	1716	956	703	16197	2000
											Total	**124500**	

Fonds national de soutien à la production audiovisuelle

Le Fonds national de soutien à la production qui est placé sous la tutelle conjointe des Ministres ayant dans leurs attributions le secteur audiovisuel et la culture, met en œuvre l'ensemble de la politique de soutien à la production audiovisuelle du Gouvernement. Ainisi il est en charge notamment de la gestion des aides financières sélectives, du régime des certificats d'investissement audiovisuel, des initiatives européennes comme EURIMAGES, ainsi que de toutes autres opérations dans le domaine du soutien à la production audiovisuelle, telles que p.ex. la promotion, les accords de coproduction, les certificats de nationalité des œuvres etc.

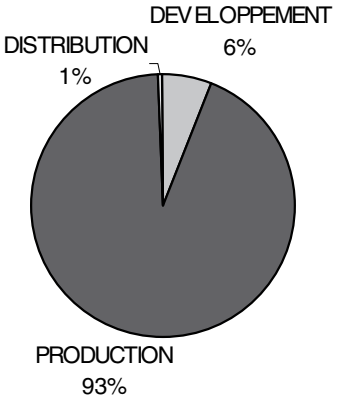
Le Conseil d'administration du Fonds est composé de représentants des membres du gouvernement ayant dans leurs attributions le secteur audiovisuel, la culture, les finances, l'économie, ainsi que d'un représentant de l'administration des contributions et d'une personnalité reconnue pour ses compétences en matière cinématographique et audiovisuelle. La gestion journalière du Fonds est assurée par une équipe de sept personnes.

Si au cours de l'an 2000, le nombre de demandes d'aides introduites a diminué comparativement au chiffre de l'année précédente, soit 57 au lieu de 80, le volume financier est cependant lui en forte augmentation : le total des budgets des œuvres retenues s'éleve à 7.256.176.213 luf dont 1.917.786.530 luf (26,43%) représentant le total des parts de financement des sociétés de production luxembourgeoise.

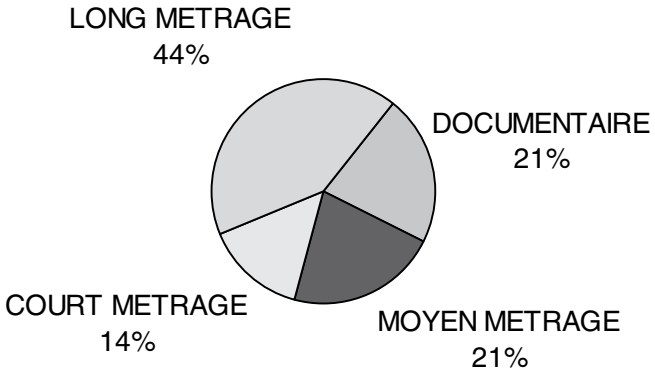
Le Conseil dans sa prise de ces décisions se base sur les avis d'une part d'un comité de lecture pour la qualité artistique, et d'autre part d'un comité d'analyse pour les aspects économiques et financiers.

23 projets ont trouvé auprès du Fonds un complément de financement par l'intermédaire du mécanisme des aides financières sélectives (avances sur recettes) pour un montant total de **70.123.000 luf** : 4.323.000 luf ont été destinés au développement de projets (aides à l'écriture et au développement), 65.350.000 luf ont été alloués à la production d'œuvres audiovisuelles. Une production cinématographique a bénéficié d'une aide à la distribution à hauteur de 450.000 luf.

Aides financières sélectives attribuées en 2000

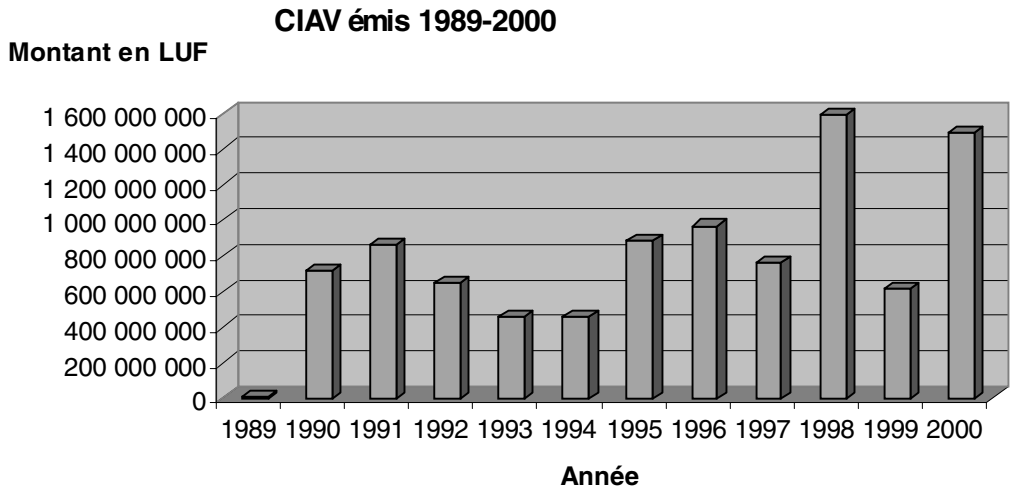


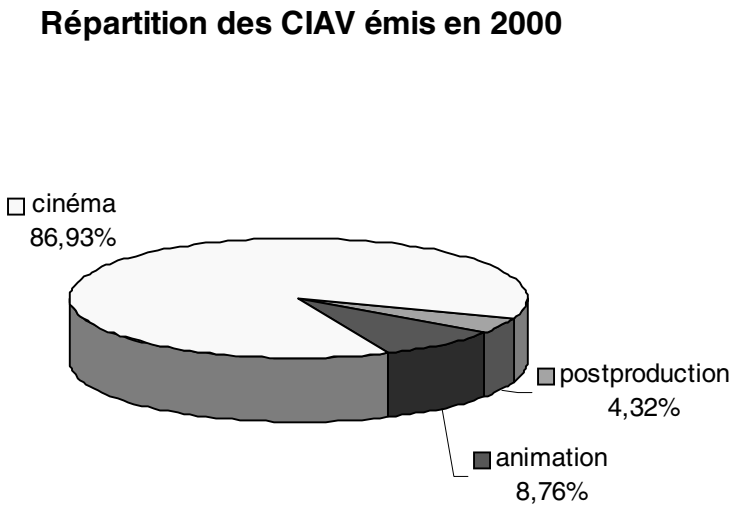
Aides financières sélectives à la production attribuées par rapport aux types d'oeuvres produites



En ce qui concerne les certificats d'investissement audiovisuel (CIAV), les 15 sociétés de production agréées à ce jour (contre 11 en 1999) ont déposé 33 demandes en vue d'obtenir le bénéfice du régime fiscal temporaire. 31 projets d'œuvres audiovisuelles ont été déclarés éligibles.

Le total de la valeur faciale des certificats d'investissement audiovisuel émis dans le courant de l'année s'éleve à **1.491.468.679 luf**.





Le Fonds à également accordé des subsides (bourses d'étudiant, etc.) pour un montant total de 430.000 luf et à co-financé le SaarLorLux Film und Vidéofestival à hauteur de 165.000 luf.

Dans l'objectif d'encadrer et de promouvoir une industrie audiovisuelle luxembourgeoise en plein essort, le Fonds à participé à de nombreux festivals et marchés internationaux. A l'occassion du Festival international du film de Berlin « Berlinale » (D), l'association « European Film promotion », dont le Fonds est membre, organisait son évenement annuel « Shooting Star », une initiative qui offre à une sélection d'acteurs européens une visibilité internationale. La jeune actrice luxembourgeoise Myriam Müller a été choisie par le Fonds pour y représenter le Grand-Duché de Luxembourg.

A l'incontournable Festival international du film de Cannes (F), le Fonds a assuré la promotion du secteur luxembourgeois de la production audiovisuelle en étant présent sous la forme d'un stand. Parmis les films selectionnés pour la quinzaine des réalisateurs, les festivaliers Cannois ont pu voir « La Chambre obscure » de la réalisatrice Maire-Christine Questerbert, film produit par la société de production luxembourgeoise Delux Productions. En ce qui concerne des récompenses à des œuvres luxembourgeoises, il y a lieu de mentionner le « Prix Junior Cannes 2000 » décerné à la coproduction luxembourgeoise « Jaime » [Samsa Film (L), Fado Filmes (P).] Ce film a également été sélectionné pour les « European Film Awards » dans la catégorie du meilleur directeur de la photographie. Citons aussi la nomination de Willem Dafoe (USA) aux « Golden Globes » comme « Best Supporting Actor » pour son interprétation du rôle de Max Schreck dans le Film « The Shadow of the Vampire » [Delux production (L), Saturn (USA) (Nicolas Cage et Jeff Levine) et Long Shot films (UK).]

Le Festival International du Film Fantastisque « Cinénygma » (L) a donné l'opportunité au Fonds de célébrer son dixième anniversaire en organisant une soirée spéciale au cours de laquelle fut projeté un montage d'extraits des films des dix années de la cinématographie luxembourgeoise.

Toujours dans le contexte de son dixième anniversaire, le Fonds a lancé deux concours pour des projets d'œuvres audiovisuelles, soit un concours d'écriture de « treatment » (ébauche de scénario) et un concours de scénario, qui ont rencontré auprès du public un écho considérable. Le résultat des délibérations des jurys sera annoncé dans le courant de l'année 2001. Notons que le concours de « treatment » est doté d'un premier prix d'une valeur de 100.000,- francs (en outre le gagnant profitera d'une subvention du Fonds destinée au développement du treatment en scénario moyennant le cas échéant l'aide d'un scénariste professionnel) et de deux deuxième prix d'une valeur de 50.000,- francs. Le concours de scénario est lui doté d'un premier prix de 500.000,- francs et de deux deuxième prix de 100.000,- francs.

Le Fonds a également participé à deux missions promotionnelles en Amérique du Nord : au Québec en avril et aux Etats-Unis en décembre. A Montréal la délégation luxembourgeoise qui était présidée par son Altesse Royale le Prince Héritier se composait de Monsieur le Ministre Délégué aux communications accompagné de représentants du Fonds et de plusieurs producteurs et réalisateurs luxembourgeois. Le déplacement à permis d'organiser un séminaire pour les producteurs canadiens et québécois intéressés à venir produire au Luxembourg. De même des rencontres avec des responsables des instances officielles canadiennes et québécoises ont permis d'approfondir les relations entre les instances publiques et de tirer un premier bilan des effets des accords de coproductions signés d'une part avec le Québec en 1994 et d'autre part avec le Canada en 1996.

A New-York, les représentants du Fonds ont eu l'opportunité de visiter des sociétés de production actives dans le domaine du contenu multi-média.

Compte tenu du nombre croissant de demandes de sociétés de production luxembourgeoise adressées au Fonds européen « EURIMAGES », le Conseil d'administration du Fonds national de soutien à la production audiovisuelle a décidé d'augmenter sa cotisation annuelle qui est passée de 500.000 frf (3.075.000) à 600.000 frf (3.690.000 luf).

Annexe 1

Certificats d'investissement audiovisuel (CIAV)

Liste des oeuvres audiovisuelles produites en 2000

DESSINS ANIMES

Dans le secret de providence	MELUSINE
Roma	NEUROPLANET LUX.
Nez de Fer	MELUSINE
Petit Potam	NEUROPLANET LUX.

DOCUMENTAIRES

Histoires de Jeunesse	SAMSA FILM

POSTPRODUCTION

Postproduction et adaptation au marché européen de films américains	TELESPARKS

CINEMA

Pourquoi se marier le jour de la fin du monde	SAMSA FILM
Christie Marly's own double entry	DELUX PRODUCTIONS
Alias Alias	SAMSA FILM
The Point Men	THE CAROUSEL PICTURE COMPANY
The Enemy	THE CAROUSEL PICTURE COMPANY
Petite Misère	SAMSA FILM
Villa des Roses	SAMSA FILM
CQ	DELUX PRODUCTIONS
Babs	DELUX PRODUCTIONS
Confessions of an ugly stepsister	DELUX PRODUCTIONS
D'Artagnan	THE CAROUSEL PICTURE COMPANY
Boys on the run	RED LION

Annexe 2

Aides financières sélectives en 2000

AIDES AU DEVELOPPEMENT

PROJET	SOCIETE DE PRODUCTION	ALLOCATION
BEAUTIFUL BLEU	MONIPOLY PRODUCTIONS	2 200 000
L'HOMME AU CIGARE	RATTLESNAKE PICTURES	723 000
STEEL CRAZY AFTER ALL THESE YEARS	IRIS PRODUCTIONS	900 000
LEZARDS	SAMSA FILM	500 000
SOUS/TOTAUX		**4 323 000**

AIDES A LA PRODUCTION

HISTOIRES DE JEUNESSE	SAMSA FILM	5 000 000
AM ANFANG WAR DER BLICK	MINOTAURUS FILM	600 000
CHARLIE	TARANTULA LUXEMBOURG	2 400 000
BOYS ON THE RUN	RED LION SARL	8 000 000
TISCH UND BETT	MONIPOLY PRODUCTIONS	1 600 000
BUNICA	MINOTAURUS FILM	1 200 000
PETITE MISERE	SAMSA FILM	15 000 000
LE VARAN ET LA SORCIERE	IRIS PRODUCTIONS	5 000 000
NEBEL	MINOTAURUS FILM	650 000
GLOBI - DER GESTOHLENE SCHATTEN	MONIPOLY PRODUCTIONS	10 000 000
SUR LES CENDRES DU VIEUX MONDE	TARANTULA LUXEMBOURG	900 000
UNE PART DU CIEL	TARANTULA LUXEMBOURG	6 000 000
NHA FALA	SAMSA FILM	9 000 000
SOUS/TOTAUX		**65 350 000**

AIDES A LA DISTRIBUTION

STEICHEN	SAMSA FILM	450 000
SOUS/TOTAUX		**450 000**
TOTAL		**70 123 000**

Le Centre National de Littérature

❶ Introduction

Si le problème bien connu du manque de personnel a pesé lourd sur le déroulement quotidien du Centre national de littérature (CNL), l'équipe en place a néanmoins réussi à garantir pendant l'année écoulée un travail de qualité dans l'intérêt de la littérature au Luxembourg. Avec son programme axé tant sur le patrimoine littéraire du passé que sur la création littéraire d'aujourd'hui, le CNL a su répondre aux attentes d'un public de plus en plus nombreux, attiré par l'actualité littéraire de chez nous.

❷ Activités

1. La bibliothèque

Le fonds de la bibliothèque du Centre national de littérature a augmenté en 2000 de ± 1000 unités, de sorte qu'à l'heure actuelle, le CNL dispose de quelque 19.000 livres. Grâce au dépouillage systématique des catalogues d'antiquaires, le CNL a réussi à doter sa bibliothèque d'un nombre important d'ouvrages anciens, indispensables à la recherche sur la vie littéraire au Grand-Duché de Luxembourg.

En 2000, la consultation publique de la bibliothèque du CNL a été en nette progression. 26 nouveaux chercheurs, parmi eux aussi des étudiants du CUNLux et de l'ISERP, ont pu être enregistrés.

Comme les années précédentes, le CNL a contribué activement à l'alimentation du fichier commun des bibliothèques de l'ancien réseau SIBIL-Luxembourg, qui au mois de mars 2000 a migré vers le nouveau système ALEPH-500. Marie-France Kremer, bibliothécaire-archiviste au CNL, a participé à 5 séances de formation (3 à 4 jours chacune) organisées par la Bibliothèque nationale, ainsi qu'à diverses réunions de travail et d'information en vue de la mise en place et du bon fonctionnement du nouveau logiciel de catalogage et de gestion des bibliothèques.

2. Les archives littéraires

Au cours de l'année 2000, 15 nouveaux fonds ont été créés. Les plus importants sont le fonds Joseph Emile MULLER, le fonds Léon BLASEN, le fonds Nikki LAUX et le fonds Pol WEITZ. Des inventaires y facilitant l'accès sont en voie d'élaboration. Les collections de photos, de coupures de presse, de documents audiovisuels, d'affiches et de documents musicaux ont elles aussi considérablement augmenté. De nouvelles collections de cartes postales et de signets ont vu le jour.

Le fonds existant Batty WEBER a pu être complété par une acquisition particulièrement intéressante. Il s'agit d'un tableau de l'auteur (80 x 60 cm) par le peintre luxembourgeois Pierre BLANC datant de 1911. En plus trois livres en fer contenant des textes de Roger MANDERSCHEID et de Paul MAAS réalisés par le sculpteur Jeannot BEWING ont pu être acquis au cours de l'année.

3. Internet

Au cours de l'année 2000 le site Internet du CNL (www.etat.lu/CNL/) créé en 1998 sur le serveur des Ministères et Administrations du Grand-Duché de Luxembourg s'est développé de façon remarquable. Il présente les

missions et services du CNL, retrace l'histoire de la famille Servais, renseigne sur les manifestations et publications du CNL et propose des liens vers d'autres archives littéraires. La rubrique Auteurs luxembourgeois, qui donne des renseignements bio-bibliographiques sur les auteurs luxembourgeois et la rubrique Recherche qui permet des recherches bio-bibliographiques à partir de mots-clés, sont fréquemment consultés par les chercheurs. Il en est de même pour les rubriques nouvellement créées à savoir Inventaire des livres disponibles et Bibliographie courante de la littérature luxembourgeoise 1998 et 99.

4. Les expositions

Trois expositions mettant en valeur les collections du Centre national de littérature ont été réalisées en 2000.

- Jusqu'à la fin du mois de mars les visiteurs du CNL ont pu voir *Kontakte –Kontexte. Deutsch-luxemburgische Literaturbegnungen*, une exposition qui retrace à travers dix couples germano-luxembourgeois les relations littéraires entre l'Allemagne et le Grand-Duché de Luxembourg. Elles débutent en 1914 avec le contact entre le professeur luxembourgeois Johann Kaspar MÜLLER et le publiciste allemand Joseph GÖRRES qui en tant qu'inspecteur de l'instruction publique est venu inspecter le lycée d'Echternach. Elle se termine avec les Journées littéraires de Mondorf des années 60, qui sont dues à la volonté commune d'Anise KOLTZ et de Horst BINGEL de rassembler autour d'une même table des auteurs venus de France et d'Allemagne et d'y faire revivre le célèbre esprit de Colpach. Les autres couples sont : Marie SPEYER et Wilhelm RAABE, Frantz CLEMENT et Richard DEHMEL, Pol MICHELS et Yvan GOLL, Alexander WEICKER et Marieluise FLEISSER, Aline MAYRISCH et Ernst Robert CURTIUS, Evy FRIEDERICH et Paul Walter JACOB, Tony JUNGBLUT et Norbert JACQUES. Un catalogue richement illustré et réalisé par les commissaires de l'exposition Germaine GOETZINGER, Gast MANNES et FRANK WILHELM est en vente dans les librairies et au CNL.
- Du 2 mai au 31 août 2000 a eu lieu l'exposition *Das Sammeln ist des … Lust*. Elle a pu être réalisée grâce à l'apport de Monsieur Pierre MARCHAL, dont les collections littéraires sont exceptionnellement riches. Partant de la passion du vrai collectionneur de se procurer jusqu'au dernier les objets de sa prédilection, nous nous sommes limités dans notre exposition de présenter des timbres, des cartes postales et des signets portant des motifs littéraires. En fin de parcours, une salle entière était consacrée à Sherlock Holmes duquel une véritable industrie de gadget littéraire s'est emparée. Ce qui suscitait le plus d'intérêt dans cette exposition est le fait qu'à travers des objets de tous les jours sans grande valeur apparente, nous avons pu proposer aux visiteurs un véritable trajet à travers l'histoire littéraire et culturelle du 19e et du 20e siècle.
- Le 26 octobre 2000 a eu lieu le vernissage de l'exposition *Lëtzebuergesch – « eng Ried, déi vun allen am meeschten ëm on kléngt » (A. Meyer).* Elle comprend cinq volets, dont le premier retrace l'histoire du luxembourgeois, un parler francique mosellan, et présente les études des linguistes, notamment les travaux du regretté professeur Robert BRUCH. Le second volet est consacré aux régions limitrophes de Lorraine, du Arelerland et des environs de Trêves, où l'on parle une langue qui est très proche du luxembourgeois. Sont également pris en considération les parlers de Transsylvanie et le luxembourgeois tel qu'il est parlé par les Luxembourgeois qui ont émigré vers les Etats-Unis. Le troisième volet retrace le parcours du luxembourgeois dans la vie politique, l'enseignement et les médias. Les deux dernières salles sont consacrées à la littérature en langue luxembourgeoise. Bon nombre d'objets rares et de documents nouveaux et inédits provenant des fonds du CNL y sont exposés. L'exposition se termine sur les traductions d'auteurs étrangers en luxembourgeois et d'auteurs luxembourgeois en français, en allemand et même en russe. Un catalogue richement illustré et réalisé par les commissaires de l'exposition Germaine GOETZINGER, Gast MANNES et Roger MÜLLER accompagne cette exposition, qui attire un public nombreux.

5. Les publications

- Marie-France KREMER, bibliothécaire-archiviste au CNL a réalisé le volume 12 de la *Bibliographie courante de la littérature luxembourgeoise*. De plus en plus cette bibliographie spécialisée est devenue l'ouvrage de référence indispensable à la recherche dans le domaine de la vie littéraire au Grand-Duché.
- *Lëtzebuergesch – "eng Ried, déi vun allen am meeschten ëm ons klengt" (A. Meyer)* tel est le titre du catalogue accompagnant l'exposition du même nom. Les auteurs en sont Germaine GOETZINGER, Gast MANNES et Roger MÜLLER.
- Ensemble avec le Centre culturel français et le Goethe-Institut, le CNL a édité le volume *Chlorophyll*, une anthologie qui réunit les contributions primées du Concours littéraire commun, dont le but était de promouvoir des textes multilingues.

6. Les séances de lecture et de cabaret

Au cours de l'année 2000, le CNL a organisé un certain nombre de séances de lecture et de cabaret destinées au grand public.

- *Gaardeboune, Fierkelsjhelli an eng Jhatt gekachte Kéis* – tel était le titre du spectacle Pir KREMER présenté par Josiane PEIFFER, Luc FEIT, Marc OLINGER et Fernand FOX.
- *"Das kleine Gift"* – sous ce titre la SCÈNE LIBRE a monté une soirée de cabaret vouée entièrement à Léopold HOFFMANN.
- A 13 reprises, la troupe de cabaret STENKDÉIER a porté sur scène son programme *Flexibel.*
- Noémie LEER a présenté son premier livre *Augenblick* paru simultanément aux Editions Schortgen d'Esch/Alzette et au Moselverlag de Trèves. Elle était accompagnée au piano par Michel KEMPA.
- Roland HARSCH a présenté son nouvel ouvrage *Laub und Nadel* paru aux Editions APESS. L'encadrement musical était assuré par Jean-Marie OBERLINKELS et Serge WENZEL. (en collaboration avec les Editions APESS et le LGV)
- Pol GREISCH a lu des extraits de son livre *Fir meng Mamm. -Aus engem laange Bréif* paru aux Editions CAHIERS LUXEMBOURGEOIS. Il était accompagné à la guitare par Cary GREISCH.
- Le même Pol GREISCH ainsi que Jhemp HOSCHEIT ont lu des extraits de leurs œuvres lors de la visite du Mouvement pour l'éducation permanente au CNL.
- *Versunken die Stadt – Böll, Köln und der Dom* sous ce titre les KULTURTECHNIKER ont invité à un 'elektronisches Lesekonzert' avec des textes de Heinrich BÖLL et la projection de diapositives du photographe allemand CHARGESHEIMER. (en collaboration avec le Goethe Institut et le Lëtzebuerger Germanisteverband)

7. Conférences

Comme les années précédentes, le CNL a organisé des conférences publiques traitant soit de la littérature en général soit de l'actualité littéraire au Grand-Duché. Cette activité s'est faite avec un maximum de synergies nationales et/ou internationales.

- *Alexander Weicker in den frühen Erzählungen Marie-Luise Fleißers*. Conférence faite par le neveu de Marie-Louise Fleißer, Monsieur Klaus GÜLTIG. Après une introduction dans la vie et l'œuvre de Marie-Louise Fleißer, il a lu deux récits, à savoir *Kameraden* et *Die arme Lovise*, dont les personnages principaux ont beaucoup de traits communs avec l'auteur luxembourgeois Alexander WEICKER, le premier amant de la célèbre autrice allemande.

- *Romancier und Globetrotter. Einige Schlaglichter auf Leben und Werk des Luxemburgers Norbert Jacques*. Conférence faite par le directeur des archives littéraires Saar-Lor-Lux-Elsaß de Saarbrücken sur la vie et l'œuvre de Norbert Jacques, un auteur d'origine luxembourgeoise.
- *Die Schauspielkunst ist wie die Sprache selber. Sie ist eine Sprache für sich.* Sous ce titre a eu lieu une soirée consacrée à l'acteur luxembourgeois Joseph NOERDEN qui début des années 50 était membre du célèbre *Berliner Ensemble* de Bert Brecht.
- *"6000 Fuß jenseits von Mensch und Zeit"* Friedrich Nietzsche, Thomas Mann und der Zauberberg. Conférence faite par Mario FIORETTI à l'occasion du 100ème anniversaire de la mort de Nietzsche (en collaboration avec le Lëtzebeurger Germanisteverband).

8. Colloques

- Le 27 mai 2000 le CNL, le Centre Culturel Français, le CUNLux, le Goethe-Institut, le LGV, l'Association des Etudes Psychanalytiques et la Société de Psychiatrie et de Psychothérapie ont invité au symposium franco-allemand *Paul Celan et la question de la métaphore*. A l'occasion du 30ème anniversaire de la mort de Paul CELAN, ce symposium a réuni des spécialistes de Paul Celan qui ont débattu des enjeux qui, dans cette traversée de la langue, sont ceux de la possibilité de l'humain.
- Du 5 au 7 octobre 2000 le CNL a été co-organisateur du colloque international Raymond QUENEAU qui a rassemblé une centaine de chercheurs venant des quatre coins du monde pour discuter sur *Raymond Queneau et les spectacles*. (en co-organisation avec l'ALAC, l'Université de la Sorbonne Nouvelle et l'Association des Amis de Valentin Brû)
- Les 19/20 mai ainsi que 12/13 octobre 2000, le CNL a accueilli le colloque *Le travail esthétique dans le champ de l'avant-garde historique et des modernités européennes*. Le colloque s'inscrit dans le programme de recherche *Esthétique des Arts Contemporains* de l'I.S.C.A.M. du CNRS et de l'Université Paris 1. A cette occasion, le collaborateur scientifique du CNL Gast MANNES a fait une communication sur l'auteur luxembourgeois Pol MICHELS.
- Le 19 octobre 2000, la Société luxembourgeoise de littérature générale et comparée a invité à la Journée de la littérature comparée, placée cette année-ci sous le thème de *L'art et la littérature*. Les communications faites lors de ce colloque seront publiées dans la Revue luxembourgeoise de littérature comparée.

9. Concerts

- Le 26 avril 2000 le CNL et la Commission culturelle de Mersch ont invité à un Concert de musique de chambre avec Mariette LENTZ (soprano), Markus BROENNIMANN (flûte), Anna PFISTER(alto) et Angela SCHWARTZ (violoncelle). Le point culminant de la soirée était la création de *L'empire des mots* pour soprano et violoncelle par Michel ZECHES sur un texte d'Anise KOLTZ.
- Ensemble avec le CID-Femmes, la Bibliothèque nationale, la LGNM et l'UGDA, le CNL a organisé trois concerts/conférences sur la compositrice luxembourgeoise Helen BUCHHOLTZ, une grande inconnue jusqu'au jour où Danielle ROSTER a pu acquérir ses archives pour le CID-Femmes. Helen BUCHHOLTZ a mis en musique beaucoup d'auteurs luxembourgeois comme Nikolaus WELTER ou Willy GOERGEN.

10. Prix littéraires

Quatre remises de Prix Littéraires ont eu lieu au CNL en 2000.

- Le 21 juin 2000 le Prix Témoignage et Présence des Cahiers luxembourgeois a été remis à Monsieur René GREGORIUS.

- Le 3 juillet 2000 Monsieur Pol SCHMOETTEN a reçu le Prix Servais 2000 pour son ouvrage *Der Tag des Igels*. L'éloge fut prononcé par Michel RAUS. L'encadrement musical était assuré par le Bourglinster Brass Quintet.
- Le 7 décembre 2000 l'association Liberté de conscience a remis au CNL les Prix du Concours littéraire Libertés 2000: Maryse KRIER a reçu le premier prix pour son ouvrage *Herzschlag*, Gaston CARRÉ le 2ème prix pour *Un accord en souffrance* et Carlo SUNNEN le 3ème prix pour *Ethica laica*. Le texte *La ballade de Lucienne Jourdain* de Tullio FORGIARINI a mérité d'une mention spéciale. L'accompagnement musical de cette soirée était assuré par Sascha LEY (chant) et Tony SCHUSTER (piano).
- Le 20 décembre 2000 les prix du Concours littéraire national, réservé cette année-ci au récit fantastique ont été remis. Les lauréats en sont : Mario FIORETTI (premier prix), Francis KIRPS (2ème prix) et Jhemp HOSCHEIT (3ème prix). La soirée de remise des prix a été rehaussée par Maurizio SPIRIDIGLIOZZI à l'accordéon.

11. Visites guidées

Une vingtaine de groupes parmi eux le Mouvement pour l'éducation permanente, les étudiants du séminaire Lëtzebuergesch de l'université de Trèves, les étudiants du CUNLux, l'Amicale de l'Armée luxembourgeoise ont été accueillis au Centre national de littérature. Le CNL leur a proposé un aperçu sur l'histoire de la Maison Servais, une initiation aux missions du CNL ainsi qu'une présentation de pièces de choix de ses fonds.

12. Grinzane Cavour

Dans le cadre du projet ARIANE, le Centre national de littérature avait participé en 1999 à l'enquête *Grinzane Europa 99* : *Le livre préféré des jeunes européens à l'aube de l'an 2000*. Il s'agissait d'une enquête par questionnaires individuels sur les livres préférés des lycéens de 7 capitales d'Europe à savoir Berlin, Lisbonne, Londres, Luxembourg, Madrid, Paris et Rome. Les résultats de cette enquête à laquelle ont participé 681 lycéens luxembourgeois, ont été présentés le 17 mars 2000 au *Salon du Livre* à Paris.

D'autre part le CNL était membre actif du *Réseau européen pour la promotion du Livre, de la Lecture et de la Traduction – Grinzane Europa*. Quatre projets de l'accord de coopération ont pu être réalisés en 2000.

- Il a été créé un Observatoire permanent de la lecture en Europe dont la première tâche consistait à faire l'inventaire des enquêtes sur la lecture réalisées dans les différents pays d'Europe.
- Le Réseau s'est doté d'un Site Internet interactif destiné à accueillir e.a. les données fournies par l'Observatoire et à divulguer au public des informations dans les domaines du livre, de la lecture et de la traduction: www.readersonline
- Un concours *Jeunes lecteurs d'Europe* a été lancé. Cette compétition voulait donner aux jeunes lecteurs la chance de partager leur passion pour la lecture avec d'autres jeunes à travers toute l'Europe. Les jeunes entre 15 et 20 ans étaient invités à soumettre à un jury national un travail qui pouvait consister en un poème, un bref essai critique, un récit, un dessin, une photographie ou une animation digitale sur un thème de la lecture. Un jury constitué ad hoc et composé par Jeff BADEN, René GONNER et Germaine GOETZINGER a sélectionné trois lauréats, à savoir Aliana HÖRHAGER, Charel BRACONNIER et Marc GILLET.
- Le quatrième projet prévoyait des échanges entre professionnels. Marie-France KREMER, bibliothécaire-archiviste au CNL, a profité de cette initiative et a passé un stage hautement instructif auprès du Österreichisches Bibliothekswerk à Salzbourg.

13. Foire du Théâtre Européen

La 2ème *Foire du Théâtre européen* organisée conjointement par le Théâtre national du Luxembourg et le Centre national de littérature a eu lieu du 5 a u 7 mai 2000 sur différents sites du CNL. Les organisateurs avaient invité des auteurs dramatiques d'expression luxembourgeoise, française et allemande à participer à un débat sur le siècle qui commence, en envoyant des manuscrits inédits traitant de l'utopie dans un sens très large: utopies du passé, utopies du présent, mais aussi utopies négatives et utopies avortées. Pendant trois journées, ces pièces de théâtre inédites ont été présentées en une sorte de mise en espace à un public averti. Des tables rondes animées par des dramaturges, des metteurs en scène, des directeurs de théâtre, des éditeurs et des critiques dramatiques ont encadré ce festival. Il fut clôturé par une lecture de l'acteur luxembourgeois André JUNG, qui lisait des extraits de *Er nichts als Er* d'Elfriede JELINEK, pièce dans laquelle il avait joué lors des Salzburger Festspiele.

❸ Conclusions et desiderata

Le Centre national de littérature ne manque pas de travail. De plus en plus ses collections et ses fonds sont consultés par les chercheurs luxembourgeois et étrangers travaillant sur divers sujets de la vie littéraire du Grand-Duché, de même que par des étudiants préparant des thèses universitaires. Nombreuses sont les demandes de renseignement et d'avis qui nous parviennent aussi bien du Grand-Duché de Luxembourg que de l'étranger. Nos expositions et manifestations sont remarquablement bien fréquentées, même si Mersch est à quinze kilomètres de la ville de Luxembourg. Cependant le Centre national de littérature continue à être dépourvu de conservateur, situation d'autant plus déplorable que les travaux se multiplient. Pour que le Centre national de littérature puisse honnêtement atteindre les objectifs qu'il s'est fixés, il est absolument indispensable que l'équipe initiale soit sensiblement

Musée national d'histoire et d'art

1 ACQUISITIONS

1. BEAUX-ARTS

N.B. Sauf mention contraire, il s'agit d'achats.

AILLAUD, G.	**Désert nocturne, 1972** Huile sur toile	2000-083/001
AILLAUD, G.	**«Observation» ou «Pendu», 1964** Acrylique sur toile	2000-138/001
BRANDY, R..	**Into this we have to go, 1989** Technique mixte sur toile Don du Ministère de la Justice	2000-151/001
CHARDIGNY, J.	**Nature Morte avec jambon fumé, 1876** Huile sur toile Don des héritiers Molitor-Peffer	2000-065/001
ERRO	**L'Appétit est un crime, 1963** Huile sur toile	2000-156/001
ERRO	**Stop Smogging, 1970** Huile sur toile	2000-044/001
FROMANGER, G.	**Fleury Villandry ou la nouvelle société, 1971** Acrylique sur toile	2000-111/003
GOERGEN, E.	**29 dessins du camp de Mauthausen** Crayon sur papier	2000-139/001-015 2000-140/001-014
HELION, J.	**Duo luxembourgeois, 1979** Acrylique sur toile	2000-111/002
HELION, J.	**Pegeen et ses tableaux, 1954** Huile sur toile	2000-111/001
JACQUET, A.	**Gaby d'Estrées, 1968** Sérigraphie sur toile	2000-137/001
LAUER, M.	**Sans titre** Huile sur toile	2000-141/001

LAUER, M.	**Sans titre** Huile sur toile	2000-141/002
LIPPERT, P.	**Oiseaux** Acrylique + encre de chine sur papier Don du Ministère de la Culture, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche	2000-110/001
LUNKES, J.	**Stones I: Rising, 1989** Technique mixte sur papier Don du Ministère de la Justice	2000-150/001
LUNKES, J.	**Stones III: Static, 1989** Technique mixte sur papier Don du Ministère de la Justice	2000-150/002
MARGUE, T.W.	**Strates 3** Huile sur toile	2000-142/001
MOREAU, A.	**Prophète tué par un lion** **La Bible Roi Chop XIII** Huile sur toile Don des héritiers Molitor-Peffer	2000-064/001
SCHARLL, U.	**At a Loss** Acrylique sur toile	2000-143/001
SEQUEIRA, R.	**No 12: Lançeur de fusée, 1997** Technique mixte sur papier	2000-122/002
SEQUEIRA, R.	**No 15: Salomé, 1997** Technique mixte sur papier	2000-122/003
SEQUEIRA, R.	**No 22: Cardinal, 1997** Technique mixte sur papier	2000-122/004
SEQUEIRA, R.	**No 7: Mimi, 1997** Technique mixte sur papier	2000-122/001
VAN RYSSELBERGHE, T.	**Fleurs, 1905** Huile sur toile Don en souvenir de Mme Marie-Louise Weber-Wurth	2000-157/001

2. ARCHEOLOGIE

Produit des fouilles, sondages et prospections du Service archéologique et de ses collaborateurs bénévoles, dons, achats.

✳ PREHISTOIRE

La collection de vestiges archéologiques constituée par Georges Flammang a été acquise par le musée afin de garantir sa conservation à long terme dans le domaine public. Une partie de cette collection est constituée par des artefacts lithiques préhistoriques (Inv. 2000-130-C) relevés lors de prospections de surface effectuées essentiellement sur le plateau du Titelberg à Differdange.

Similaires aux haches en jade découvertes à Junglinster, deux grandes lames de haches de prestige provenant de tribu Asmat (Irian-Jaya / Papouasie, Nouvelle-Guinée) ont été acquises (Inv. 2000-20/1-2). Elles pourront participer à la mise en valeur des collections ethnologiques conservées au musée par comparaison avec les collections de la section préhistoire.

Altwies-*»Op dem Boesch»* (Inv. 2000-124): Nombreux vestiges découverts lors des fouilles des fondations d'un important village néolithique attribuable à la culture rubanée. Par ailleurs lors de ces investigations, deux sépultures attribuables à la culture des gobelets campaniformes (Chalcolithique) et une urne funéraire appartenant à l'âge du Bronze final ont également été mises au jour. Céramiques, ossements et artefacts lithiques (F. Le Brun-Ricalens, C. Jost, A. Schoellen, A. Hauzeur, V. Stead-Biver).

Berdorf-*»Schnellert»* (Inv. 2000-132): Suite à des fouilles de contrôle effectuées sous le « pseudo-dolmen » du « Schnellert », divers ossements humains appartenant au Néolithique final (1ère moitié du IIIème millénaire avant J.-C) ont été mis au jour. Ossements humains (F. Le Brun-Ricalens, F. Valotteau).

Bertrange-»Burmicht» (Inv. 1997-82): Fouille d'une occupation gallo-romaine. artefacts lithiques en silex, en schiste et en jadéïte (J. Krier)

Consdorf-*»Abri Schmit»* (Inv. 2000-158): Suite à d'importantes destructions clandestines effectuées sous un abri-sous-roche, des fouilles de sauvetage ont livré des vestiges préhistoriques. Ossements et artefacts lithiques (F. Le Brun-Ricalens, L. Brou).

Prettingen-*»Wolfichtergewan»* (Inv. 2000-57): Deux nucléus en silex ont été relevés en périphérie des fouilles du site protohistorique. Après contrôle, aucune concentration préhistorique in situ n'a été reconnue. Artefacts lithiques. (F. Le Brun-Ricalens, L. Brou, V. Stead-Biver)

Remerschen-*»An der Leichen»* (Inv. 2000-90): Découvertes de tessons roulés et examen sédimentaire du fond de vallée de la Moselle dans le cadre du suivi systématique des exploitations de granulats. Céramiques (L. Brou, V. Stead-Biver).

Remerschen-*»An der Weieren»* (Inv. 2000-49): Découvertes de tessons roulés et examen sédimentaire du fond de vallée de la Moselle dans le cadre du suivi systématique des exploitations de granulats. Céramiques. (L. Brou, V. Stzead-Biver)

Produits des prospections de surface

De nombreux artefacts lithiques et céramiques préhistoriques ont été découverts lors de prospections de surface dans diverses régions du pays ainsi que lors de sondages et décapages préventifs réalisés sur divers travaux d'aménagement du territoire.

Altwies-*»Groufbierg»* (Inv. 2000-23): Industrie lithique
Boevange-sur-Attert-*»Helperknapp»* (Inv. 2000-26): industrie mésolithique en silex
Burmerange -*»Bichel»* (Inv. 2000-29): industrie lithique en silex et céramique
Burmerange-*»Kesslingesch»* (Inv. 2000-22): armature épipaléolithique en silex
Burmerange-*»Wintringer Wé»* (Inv. 2000-24): industrie lithique en quartzite
Dippach (Inv. 2000-27): industrie lithique en silex
Fentange-*village* (Inv. 2000-25): industrie lithique en quartzite
Lorentzweiler (Inv. 2000-35): céramique protohistorique
Mamer-*»Juckelsboesch»*(Inv. 2000-159) : industrie lithique et céramique protohistorique
Manternach-*»Weiss Kreiz»* (Inv. 2000-28): industrie lithique en quartzite
Mersch -*»Hagt-Eker»* (Inv. 2000-32): industrie lithique en quartzite
Mersch-*»Kannerduerf»* (Inv. 2000-31 et 2000-34): céramiques
Reisdorf-*»Zepp»* (Inv. 2000-21): 2 haches en schiste

Par ailleurs, des prospecteurs bénévoles, en particulier les membres de la société préhistorique luxembourgeoise, sont venus présenter le fruit de leurs recherches. Leurs découvertes ont été enregistrées dans les fichiers internes de la carte archéologique nationale.

✳ **PROTOHISTOIRE**

Bertrange-»Burmicht» (Inv. 1997-82): Fouille d'une occupation gallo-romaine ; fragments de poteries de l'époque de La Tène, trois monnaies gauloises en bronze. (J. Krier)

Feulen (Inv. 2000-200): Nécropole gauloise et gallo-romaine: mobiliers de dix sépultures et fosses à offrandes gauloises et gallo-romaines: verre, poteries, fibules etc. (J. Metzler, R. Bis, C. Gaeng).

Prettingen-»Wolfichtergewan» (Nordstrooss) (Inv. 2000-57/1-...) : Fouille de sauvetage d'un habitat de 1'âge du Fer ancien. Lot de céramique protohistorique, des outils, deux haches polies en schiste, deux grandes pierres de meule en grès et en quartz (A. Schoellen, A. Stead, V. Stead-Biver, R. Bis, C. Gaeng, J. Metzler).

Remerschen-*»Raederbierg»* (Inv. 1999-15): Achèvement des fouilles du secteur protohistorique situé en périphérie de l'occupation néolithique de « Schengerwis ». Divers structures pré- et protohistoriques ont livré essentiellement des restes de poteries. Céramiques. (L. Brou, V. Stead-Biver).

Sandweiler «in den Braaken» (Contournement de Sandweiler) (Inv. 2000-129/...) : Lot de céramique protohistorique provenant des tranchées de sondage effectuées en décembre 2000. (A. Schoellen, A. Stead).

Titelberg (Inv. 2000-70): Sanctuaire de 1'oppidum: fragments de sculptures en calcaire provenant de la décoration architecturale du temple et de chapelles sur le parvis, une centaine de monnaies gauloises et romaines, dont deux statères en or, 48 fibules, poteries etc. (J. Metzler, R. Bis, C. Gaeng).

Titelberg (Inv. 2000-78): Fouille du fossé d'enclos du centre public de 1'oppidum du Titelberg une trentaine de monnaies gauloises et romaines, des poteries et des milliers d'ossements (J. Metzler, R. Bis, C. Gaeng).

Titelberg (Inv. 2000-120): Fouille de 72 sépultures de la nécropole orientale de 1'oppidum du Titelberg: une quinzaine de monnaies gauloises et romaines, une trentaine de fibules, des outils, quelques armes, des bijoux, des poteries (J. Metzler, R. Bis, C. Gaeng).

Produits des prospections de surface

Burmerange-»Bechel» (Liaison avec la Sarre): Lot de céramique en partie décorée attribuable à la civilisation des champs d'Urnes recueilli dans plusieurs fosses et trous de poteaux (A. Schoellen, A. Stead).

Filsdorf-»Schlamfeld» (Gazoduc Remich-Leudelange): tessons de céramique protohistorique provenant d'une fosse protohistorique (Age du Fer ?) découverts lors du contrôle des décapages précédant la pose du gazoduc, environ 100 mètres à l'est de la voie consulaire Metz-Trèves. (A. Schoellen).

Filsdorf-»Schlamfeld» (Gazoduc Remich-Leudelange): quelques tessons de céramique protohistorique accompagnés de fragments d'amphores romaines et de céramique TB. Il s'agit probablement de «témoins» appartenant à la première phase de cette villa gallo-romaine. (A. Schoellen).

Welfrange-»Dauwenheck» (Gazoduc Remich-Leudelange): 4 tessons de céramique protohistorique sans que des structures aient pu être localisées (A. Schoellen).

✳ **EPOQUE GALLO-ROMAINE**

Bertrange-»Burmicht» (Inv. 1997-82): cent vingt-quatre monnaies romaines du 1er au 4e siècle ap. J.-Chr., dont un petit dépôt du 2e siècle ap. J.-Chr., deux bagues en argent dont l'une porte une intaille et l'autre une inscription (AM[o] TE), une bague sigillaire en bronze, onze fibules en bronze et en fer, des épingles de cheveux en os et en bronze, grande base de colonne et différents fragments de pierres sculptées en calcaire, nombreux fragments de marbre et tesselles de mosaïque, de nombreux fragments de poteries de la fin du 1er siècle av. à la fin du 4e siècle ap. J.-Chr., différents fragments de récipients en verre et de vitres, différents outils et autres ustensiles en bronze, en fer, en plomb et en os, plusieurs pierres à aiguiser, des fragments de meules (fouilles) (J. Krier)

Contern-»auf dem alten Kalk» (Inv. 2000-91): fragment d'un chapiteau de colonne d'ordre toscan en grès, deux monnaies en bronze de 268/270 ap. J.-Chr., fibule émaillée en bronze (type Riha 5.17.3), deux bagues en bronze, fragments de tôle de bronze, fragment d'un bijou en verre de couleur turquoise, trois objets en plomb, trois pierres à aiguiser, différents outils en fer, nombreux tessons de poteries dont le fragment d'une petite passoire en terre cuite servant à la production de fromage, plusieurs fragments d'os et de bois de cerf (fouilles) (J. Krier)

Dalheim-»Pëtzel» (Inv. 2000-37): manche de canif en bronze représentant une scène de chasse (achat); (Inv. 2000-131): bague en argent portant l'inscription «IO/VI» sur le chaton (don)

Goeblange-»Miécher» (Inv. 1992-327): plusieurs monnaies romaines, fragment d'un dodécaèdre en bronze, épingles de cheveux en os, grandes tenailles en fer, fragments de tuiles, de verres et de poteries, différents petits objets en os, en bronze, en fer et en plomb (fouilles) (J. Krier)

Holler-Binsfeld -»Mühlscheid» (Inv. 2000-161): deux petites coupes en TS, trois cruches et un grand pot en terre cuite, un gobelet en verre, un anneau en bronze, des ciseaux en fer, des ossements calcinés (don)

Kehlen-»um Rouer» (Inv. 2000-155): applique militaire en bronze du bas-empire (don)

Luxembourg-Eich-»Aecherboesch» (Inv. 2000-160): puisette en bronze (don)

Reckange (Mersch)-»op der Strooss, Mierscherbierg» (Inv. 1999-40): de nombreuses monnaies romaines, plusieurs «monnaies» en plomb sans empreinte, importante quantité de fragments de poteries (fouilles) (J. Krier)

Reuland-»auf dem Reuland» (Inv. 2000-144): fragment d'une fibule en bronze, fragments de tuiles romaines (don)

Dalheim -»Hossegronn» (théâtre) (Inv.: 2000-102): 1 monnaie gauloise (REMI) et 49 monnaies romaines, différents objets en bronze comme des boutons, une fibule, quatre sondes, un très beau canif en fer avec un manche sculpté en os, 16 épingles à cheveux en os, une dizaine d'artefacts en silex ainsi que différents autres fragments en verre, os, bronze, fer et un nombre important de tessons de poterie des 3e et 4e siècles ap. J.-Chr. Les objets proviennent en général de l'orchestra et de différentes couches situées à l'extérieur du théâtre, côté ouest.(R. Wagner)

Dalheim -»Pëtzel» (vicus) (Inv.:2000-100): trois monnaies et une clef en fer ont été trouvées lors des travaux de remise en état du site. .(R. Wagner)

Welfrange -»Hammelsfeld» (Inv.:2000-79): Cette fouille d'urgence a livré une fibule du dernier tiers du 1er siècle ap. J.-Chr., une monnaie du 3e/4e siècle ap. J.-Chr. ainsi que des fragments en fer, en bronze et en plomb, des tessons de poterie et des os. .(R. Wagner)

Aspelt «Boeschaker»: Mobilier céramique d'une importante tombe augustéenne découverte par un particulier au cours de prospections sur le tracé du gazoduc Remich-Leudelange. Trois fibules, dont deux du type à chardon et une monnaie sont encore en possession du prospecteur.

Filsdorf-»Schlamfeld» (Gazoduc Remich-Leudelange): Villa gallo-romaine dont les débris (tuiles, céramique,...) sont répartis sur plus de 200 mètres d'est en ouest. Lors de la pose la conduite, trois fondations de murs d'un édifice ont été touchés lors du creusement d'une tranchée de drainage pour se débarrasser des eaux qui y coulent en abondance. Cette villa a été signalée par un prospecteur, collaborateur du MNHA.

Reuland «am Reuland»- Fibule gallo-romaine et lot de céramique gallo-romaine. (Don M. Schoellen)

Welfrange-»Krischelsbaach» (Gazoduc Remich-Leudelange): Des recherches au détecteur de métaux ont livré des fibules et de nombreuses pièces de monnaies et objets divers sur le site de la villa gallo-romaine touchée en plein milieu par la pose de la conduite de gaz Remich-Leudelange. Une partie des objets trouvés en prospection de surface se trouvent dans la collection privée du prospecteur, les autres sont rentrés dans la collection du MNHA.

✳ **MOYEN AGE ET TEMPS MODERNES**

Luxembourg - *rue de la Boucherie* no 12 (Inv. 2000-7g): Fouille de sondage dans les caves.

Echternach - , *l'aile nord du Lycée classique «* (Inv. 2000-92): Fouille archéologique dans plusieurs caves du bâtiment: Céramiques, verres.

Marienthal - *couvent* (Inv. 2000-112): Fouille archéologique d'un bâtiment annexe du couvent et de l'église: Céramiques, fer, bronze, éléments architecturaux, etc.

Burmerange - «Lann» (Liaison avec la Sarre): Une grande quantité de céramique franque décorée et non décorée (7e-8e s.) a été découverte dans les structures mérovingiennes en creux repérées dans la partie nors de la villa gallo-romaine, monnaie en billon (17e ou 18e s. ?) trouvée en bordure du site romain (Inv. 2000-87/1)

Luxembourg- Maison de la «Gëlle Klack», Marché-aux-Poissons: Taque en fonte du 17e siècle montrant le «Jugement de Paris» découverte dans les sondages préliminaires à la transformation de cet édifice par le Fonds de Rénovation de la Vieille Ville.

Sandweiler - «in den Braaken» (Contournement de Sandweiler, P & Ch): Dans les tranchées de sondage ont été trouvés 2 baïonettes de fusil et 2 balles en plomb de fusils à chargement par la bouche et un fragment de pipe estampillée HEMRIGMALB et FABRICIRTR (19e s.). (Inv. 2000-129/...)

3. NUMISMATIQUE

✳ ACQUISITIONS ET TENDANCES

1034 pièces en 1998, 2600 pièces en 1999, près de 1900 pièces en 2000 … à ce rythme-là, notre collection croît vite, trop vite peut-être et les tiroirs se remplissent en un clin d'œil. La palme revient aux pièces en provenance d'un contexte archéologique. Il faudra prévoir dans les dépôts du nouveau Cabinet des espaces assez généreux. Les monnaies gauloises (plus de 400 pièces, presque exclusivement du Titelberg), les intailles (20 pièces) et les médailles de l'époque Renaissance et Baroque ont été particulièrement à l'honneur.

Dons et achats de collections : 770 pièces de monnaies

Avec l'achat de la collection de feu M. **Georges Flammang (2000-130B /)**, constituée entre autre d'un important ensemble de monnaies celtiques et romaines dans un état de conservation souvent remarquable (en tout **290** pièces celtiques et **455** romaines, **18** intailles, **7** fragments de moule monétaire**,** récoltées dans les années 60 et début 70 au Titelberg) a rejoint le fonds du Cabinet des Médailles. Toutes ces pièces avaient déjà été étudiées par M. Reding et M. Weiller.

Par ailleurs, il faut signaler le don de la collection de feu M. **Edmond Goergen**, composée de pièces trouvées dans des contextes archéologiques, en majeure partie à Steinsel, et ainsi qu'à Diekirch et Echternach, en 1961 et 1962 (non-encore publiées).

Vente aux enchères et pièces en provenance du marché de l'art : 237 pièces

Pisanello, Jonghelink, V. Maler, Hans Krafft, C. Bloc, Waterloos, Simon de Passe, … tels étaient les noms de médailleurs du 15e au 17e siècles qui sont venus enrichir nos collections en 2000, jusqu'à présent fortement lacunaires dans le domaine des médailles. En général, il s'agit de portraits de souverains et gouverneurs des Pays-Bas Espagnols et du Duché de Luxembourg, qui ont ainsi fait leur entrée au Cabinet des Médailles. Les médailles de cette époque, souvent encore coulées et ciselées par la main de l'artiste, sont à considérer comme de véritables œuvres d'art, la pièce la plus importante étant sans aucun doute la médaille en argent de Charles V, réalisée à Nuremberg d'après des esquisses de A. Dürer. L'ensemble de ces médailles, réuni à celles déjà dans nos collections et à celles qui viendront s'y ajouter, seront le sujet d'une exposition « Le médailleur et le graveur au 16e et 17e siècle et le gouvernement du duché de Luxembourg », qui aura lieu après la réouverture du MNHA.

Le collection des balances, poids et édits monétaires a été élargie et complétée dans la mesure du possible, surtout en vue de l'exposition « Markt, Münze und Geldwechsel» qui finalement n'a pas eu lieu.

L'acquisition sur le marché d'art visant essentiellement à combler les lacunes de la collection, qui ne peuvent pas être comblées par les « ressources naturelles », c.à.d. les fouilles archéologiques, il va sans dire que les pièces celtiques et romaines ne prennent que peu d'importance, sauf pour quelques pièces d'exception. Ainsi, notre politique d'acquisition met l'accent sur l'époque médiévale et contemporaine.

Epoque celtique

- 1 statère en or de Philippe II, Lampsakos, 325 av. J.C. (2000-074)
- 1 lot de 10 monnaies d'un collectionneur particulier de Wallendorf, oppidum trévire important sur la frontière allemande (2000-060/001-010)

Epoque romaine

- aureus de Crispina (178-185), **pièce unique** (2000-039)
- antoninien de Probus (276-282) avec la personnification de la ville de Siscia. (2000-094)
- plombs trouvés à Trèves (2000-097/)

Moyen Age

- Médaille en or de 5 écus du roi de France Charles VII., 1454. (2000-069)
- Trèves, St.. Euchaire , Denier à flan large, 11e siècle (2000-074)
- Esterlin de Jean l'Aveugle (1309-1346) inédit (2000- 164/001)
- 5 monnaies hongroises de Sigismond (2000-069/002-006)
- Esterlin de Waleran de Ligny (avant 1315), (2000-067/001)
- Henri de Vianden, Denier d'Utrecht (1250-1267) (2000-067/003)
- Ensemble de plombs à drap (91 pièces) trouvés à Trèves (2000-097/ 60-150)

Epoque contemporaine

- sceau de tabellionage de Créhange/Pittange (17e siècle) (2000-075)
- médaille de l'empereur Sigismond, 16e siècle (2000-006/001)
- médaille de Charles V, 1521 (2000-099/001)
- médaille du Cardinal Albert d'Autriche, par Conrad Bloc, 1596. (2000-169)
- deux médailles de Marguerite de Parme, 17e siècle (2000-076 ; 2000-085)
- médaille de Ferdinand Toledo, duc d'Albe (1507-1582), 17e siècle (2000-098)
- médaille Francisco de Moura, gouverneur des Pays-Bas Espagnols, par Waterloos (1664-1668) (2000-103)
- médaille de Maurice d'Orange-Nassau par Simon de Passe, 1613 (2000-093/001)
- Jetons, 9 carte postales : (2000-080/001-038) , don et achats M. R. Weiller
- Médaille en plomb de W. Jamnitzer par V. Maler, 1571 (2000-093/002)
- Médaille de l'avènement au trône d'Adolphe de Nassau (1890) (2000-096)
- 3 médailles des années 30 (Diekirch 2000-002/, Esch-Alzette 2000-056/002)

Edits monétaires / Livres anciens / Balances

- balance monétaire byzantine, 15e siècle (2000-003)
- Ensemble de poids monétaires trouvés à Trèves (2000-097/1-59)
- 4 balances monétaires allemandes 18 s. (3 x Berg, 1x Köln) (2000-004/001-002 ; 2000-097/002-003)
- 1 balance monétaire d'Amsterdam 18e siècle (2000-068)
- 1 balance monétaire début 19e siècle (2000-170), (don M. R. Probst)

- étiquette de balance (2000-083)
- Ordonnance monétaire de 1711 (2000-001/001)
- Recueil d'ordonnances imprimé à Bruxelles en 1740, une de 1755 imprimée à Luxembourg (2000-121)
- Affiches représentant des monnaies de la 1ere et de la 2e guerre mondiale (2000-001/002-003 ; 2000-056/004)
- Statuette en bronze des années 30, de A. Bischoff (2000-056/001)

✳ MONNAIES EN PROVENANCE DE FOUILLES ET PROSPECTION ARCHEOLOGIQUES: CA. 877 PIECES

La récolte sur nos chantiers de fouilles était moins importante que celle de l'année record 1999. Ce sont surtout les grands chantiers qui ont contribué à augmenter les fonds du Cabinet des Médailles, avec notamment les sites de Bertrange, Dalheim-Théâtre, et surtout le Titelberg. Le Titelberg avec ses trois zones de fouille, complétées par une prospection de surface méthodique se confirme en tant que site de première importance pour la numismatique gauloise et romaine précoce, aussi bien quantitativement que qualitativement. Les fouilles des « Georges Kayser Altertumsfuerscher » à Reckange-Mierscherbierg et Goeblange – Miecher ont contribué aussi un lot de pièces. Finalement, il convient d'attirer l'attention sur le lot particulièrement intéressant des 400 pièces du temple de Steinsel, fouillé en 1961-62, qui viennent s'ajouter aux 1100 pièces déjà publiées par M. Weiller dans les années 80.

celtiques : 92 pièces
Bertrange-«Burmicht » (1997-82/) : 3 monnaies trévires
Titelberg, sanctuaire (1999-70 : 49 gauloises (2 monnaies en or)
Titelberg, fossé (2000-78/) : 25
Titelberg, nécropole (2000-120) : 14 monnaies gauloises (dont une en or)
Titelberg (2000-162B/) : 1 (ex collection Goergen)

romaines : 312 pièces
Bertrange-«Burmicht » (1997-82/ :) : 124 (+ 1 intaille)
Burmerange-«Lann » (2000-87) : 3-4 pièces (A. Stead)
Contern-« auf dem alten Kalk» (2000-091) : 2
Dalheim-Théâtre (2000-102/) : 51
Feulen (2000-168) : ca. 30 pièces don M. Wilwert
Goeblange-Miecher (1992-327/00), fouille GKA : 18
Helperknapp (2000-085/) : 2 (don Schoellen)
Koerich (2000-086/) :1
Luxembourg, Printz-Richard (1998-69/53) : 1
Luxembourg « Stierchen » (2000-165) : 1
Luxembourg, Grund, bâtiment dit du « Criminel » (234LGC 92 402 E, Sept. 92 !): 1
Reckange «op der Stross», fouille GKA(2000-040/) : 24
Steinsel- Temple (2000-162B/) : 400 (ex collection Goergen)
Titelberg, sanctuaire (2000-70/)): 48, 1 bague à intaille
Titelberg, fossé (2000-78/) : 2
Titelberg, nécropole (2000-120/) : 3
Vianden (1983-135/ 440, 445) : 4
Welfrange «Krischelsbach» (2000-166) : 7, prospection A. Schoellen (décapage Gazoduc)

médiévales et modernes : 73 pièces
Burmerange-«Lann » (2000-87) : 1
Bertrange-«Burmicht » (1997-82/ :) : 11 pièces
Diekirch (2000-162B/) : 7 (ex collection Goergen)
Echternach (2000-162B/) : 3 (ex collection Goergen)
Helperknapp(2000-085/) : 7 (dont une en or), et don et achat M. Schoellen
Koerich(2000-086/) : 4
Luxembourg, rue du Palais de Justice (2000-013/): 12 pièces
Luxembourg, rue du Palais de Justice (2000-010/): 1 trésor de 11 pièces révolutionnaires fin 18e
Luxembourg, Grand Rue (1999-43/12) : 3 monnaies collées ensemble
Luxembourg, rue de la Boucherie (2000-078/001) : 1
Luxembourg, Maisons Printz/Richard (1998-69) : 4 monnaies et 1 jeton
Luxembourg, Grund, bâtiment dit du « Criminel » (234 LGN 96 50, et sans) : 4 (1 sceau Lux CR 004 resp. 28)
Simmern, château (1999-75/3) : 1 jeton 16es.
Vianden (1983-135/445): 1
Welfrange-Krischelsbach (2000-166) : 1 (don A. Gonring)
Welfrange « Mauerefeld » (2000-167) : 1

✳ CONSULTATIONS DE COLLECTIONNEURS PRIVES

La problématique autour des particuliers munis d'une autorisation spéciale pour la prospection archéologique à l'aide d'un détecteur devient de plus en plus préoccupante. D'un côté les monnaies à déterminer excédaient de nouveau nos capacités d'enregistrement, d'un autre côté nous avons dû constater pour différentes raisons que la remise des cartes de chercheurs devait avoir lieu de façon plus restrictive. La consultation a dû être réduite cette année à cause d'autres obligations.

4. VIE LUXEMBOURGEOISE

✳ CERAMIQUES

a) Faïences fines de Septfontaines

- Pot à oille aux armories d'Albert de Saxe-Teschen et de celles des Pays-Bas autrichiens, 1783, décor signé Dirlande (no d'inventaire: 2000-054 a-c)
- Cafetière au décor à 1'hibiscus, 1767-1780 (no d'inventaire : 2000-089/001)
- Deux plateaux de service, 1'un quadrangulaire et 1'autre triangulaire au décor au trèfle, 1767-1780 (no d'inventaire : 2000-107 et 2000-154)
- Plat ovale au décor au ronda, 1775-86, don des Antiquités Adam (no d'inventaire : 2000- 153)

b) Faïences Villeroy & Boch, Septfontaines, Art déco

- Figurine de danseuse signée L. Nosbusch, 20e siècle (no d'inventaire : 2000-042/001 - Vaisselle de table des années 1950 et 1960 utilisée par la famille Edouard Simon de Strassen (no d'inventaire : 2000-061/1-058)

c) Céramiques diverses

- Cache-pot, coupes, assiettes et bougeoir décorés par les frères Zens Echternach sur porcelaine et sur faïence de Mettlach, 1874-1886 (no d'inventaire: 2000-051/002 et 2000- 052/2-7)

✳ **MEUBLES**

- Horloge murale de style rocaille, chêne, sculptée par Barthélémy Namur, mouvement signé Brembt à Luxembourg, 1762-1779, acquise avec le soutien des Amis des Musées d'Art et d'Histoire et avec 1'intervention de la Banque Générale du Luxembourg (no d'inventaire 2000-148/001)
- Prie-Dieu, chêne et incrustations de noyer, 18e siècle, ayant appartenu à Marie Scholastica Crocius (morte en 1781) avant-dernière abbesse du couvent de Bonnevoie, don de Mme Mathilde Ries (no d'inventaire : 2000-007/001)
- Etagère à fleurs de type «Nierentisch», vers 1960, don de M. Raymond Waringo (no d'inventaire : 2000-104)

✳ **POELE ET PLAQUES DE CHAUFFAGE**

- Poêle en fonte de style rocaille, 18e siècle, marqué Quint, incomplet (no d'inventaire 2000-0431001)
- Taque aux armoiries de Charles-Quint, datée 1547 (no' d'inventaire: 2000-043/002)
- Plaque de cheminée de style Renaissance représentant le Jugement de Pâris, seconde moitié 16e siècle - début 17e siècle, provenant de la Gelle Klack, Luxembourg, don du Fonds de rénovation de la Vieille Ville (no d'inventaire : 2000-145)

✳ **JEUX**

- Table à jeu de quilles à toupies, vers 1880 (?), provenant du Café des Ardennes, Clervaux (no d'inventaire : 2000-081/001)
- Machine à sous de type « *Simplex»* et machine à sous dite «*Bajazzo», 1ère* moitié 20e siècle, provenant du café des Ardennes, Clervaux (no d'inventaire : 2000-081/002 et 003)
- Ensemble de 6 marionnettes représentant Guignol, la Grand-mère, le docteur «Eisenbart», le Juge, le Garde-champêtre et le Diable, 1900-1910, don de M. Edouard Simon, Strassen (no d'inventaire : 2000-053/001-006)

5. DIVERS

Grâce au désistement des héritiers, le Musée a pu entrer en possession des collections archéologiques de feu M. Edmond Goergen (Inv. 2000-162). Il s'agit essentiellement de monnaies romaines et d'autres objets provenant des anciennes fouilles de M. Goergen sur le site du temple gallo-romain de Steinsel-»Rëllent».

2 EXPOSITIONS, CONTACTS AVEC LE PUBLIC

1. EXPOSITIONS ORGANISEES AU MUSEE

En 2000 il n'y a pas eu d'expositions organisées par la Section des Beaux-Arts, en raison de la fermeture du Musée national d'histoire et d'art.

A cause du projet «*Ressemblances et différences : faïences fines belgo-luxembourgeoises du 18e siècle*», aucune exposition temporaire n'a été organisée cette année par la section Vie luxembourgeoise. Elle a été toutefois remplacée par une large participation à l'action «L'Objet du Mois» initiée par la section. Le but en est d'offrir au visiteur, pendant un mois, un regard ciblé sur un témoin de la civilisation matérielle et de renforcer de cette manière son contact direct avec une oeuvre originale. La section Vie luxembourgeoise a été présente sept fois par les thèmes suivants:

Février 2000	*Une salle à manger de l'Ecole de Nancy*
Mars 2000	*Un cadeau pour un prince*
Avril 2000	*Eine barocke Ewig-Licht-Ampel aus Luxembourg*
Mai 2000	*Eine verschollen geglaubte Raritat : das «holländische Service» aus Fürstenberg*
Juin 2000	«*Wéi heescht dat Spill ?*»
Octobre 2000	*Un cadeau de noces pour le Grand-Duc héridtaire Guillaume et la Princesse Marie-Anne de Bragance*
Décembre 2000	*Le Jubilé de 1781. Regard sur une gravure du 18e siècle*

La section Préhistoire a organisée l'«objet du mois» de novembre 2000: «Témoins du Néolithique». A cette occasion ont été présentés divers vestiges préhistoriques récemment découverts sur le territoire luxembourgeois. Préfigurant le futur musée, les divers objets exposés (poterie décorée, outils en os et en silex, haches en jadéïte, collier en coquillage, etc.) ont invité les visiteurs à découvrir la vie quotidienne pratiquée il y a près de 7 000 ans par les premiers paysans néolithiques (J. Rippert).

✳ PREPARATIONS D'EXPOSITION AU MUSEE

- La préparation de l'exposition «*Ressemblances et différences : faïences fines belgo-luxembourgeoises du 18e siècle*» organisee en collaboration avec M. Guy Genard a pris le gros du temps. L'ouverture de l'exposition est prévue pour le 30 juin 2001.
- Un contact fructueux a été établi avec un spécialiste français qui a établi un premier projet d'exposition sur le palais de P.E. de Mansfeld pour 2004, date du 4e centenaire de la mort du prince.

2. EXPOSITIONS ORGANISEES HORS DU MUSEE

La collection de photographies d'Edward Steichen appartenant au Musée national d'histoire et d'art a fait l'objet d'une exposition à la Fondation Carlos de Amberes à Madrid (juin - juillet 2000). L'exposition qui a été réalisée en collaboration avec l'Ambassade du Grand-Duché de Luxembourg en Espagne a connu un très grand succès avec en moyenne une centaine de visiteurs par jour et près de cinq cent visiteurs durant les fins de semaine. Il y a lieu de relever l'excellente collaboration avec les responsables de la Fondation et l'exceptionnel engagement de l'Ambassadeur.

L'exposition «The Grand Duke and the Irish Guards» que la Section «Armes et Forteresse» conserve désormais, était présentée au Mémorial de la Déportation à Hollerich, de septembre à novembre 2000. Cette expo-

sition illustre l'engagement militaire du Grand-Duc Jean durant la deuxième guerre mondiale et sa carrière dans l'armée britannique. Deux dépliants (l'un en français, l'autre en anglais) accompagnaient cette exposition.

- Mise en place d'une exposition didactique au premier étage de l'ancienne porcherie près du théâtre de Dalheim. Cette exposition a comme but de fournir des explications supplémentaires concernant le site de Dalheim avec son théâtre.
- Mise en place d'une exposition d'information à la villa de Borg lors des «Römertage» les 12 et 13 août 2000. Le but de cette exposition consistait à sensibiliser le public pour le site de Dalheim en général et son théâtre en particulier.

3. PARTICIPATION PAR DES PRETS AUX EXPOSITIONS SUIVANTES

* Exposition ***«Le siècle du corps: Photographie 1900-2000***», Musée de l'Elysée, Lausanne (février - avril 2000)
* Exposition ***«Une œuvre, un critique, un artiste»,*** Musée de Louviers, Louviers, (mars - septembre 2000)
* Exposition «***Incubi Succubi: Les sorcières et leurs bourreaux, hier et aujoud'hui***», Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg, Luxembourg, (mai - octobre 2000)
* Exposition «***Rétrospective Claus Cito (1882-1965)»,*** Hall 75, Bascharage (août - septembre 2000)
* Exposition «***Méditerranée***», Galeries nationales du Grand Palais, Paris (septembre 2000 - janvier 2001)
* Exposition «***Prix triennal lanchelevici***», Musée en Plain Pair, Liège (octobre - novembre 2000)
* Exposition «***Faszination Venus: Bilder einer Göttin von Cranach bis Cabanel***», Wallraf-Richartz-Museum, Cologne (octobre 2000 - janvier 2001)
* Exposition ***Edward Steichen***, Whitney Museum of American Art, New York, (octobre 2000 - février 2001)

Le masque en bronze de la tombe A de Hellange a été prêté à la Archäologische Staatsammlung München pour la prestigieuse exposition «***Die Römer zwischen Alpen und Nordmeer. Zivilisatorisches Erbe einer europäischen Militärmacht***» qui s'est tenue du 12 mai au 5 novembre 2000 au Lokschuppen à Rosenheim.

La coupe mosaïquée de la tombe B de Hellange a été prêtée du 25 septembre 1999 au 6 février 2000 au Provinciaal Gallo-Romeins Museum de Tongres pour l'exposition «*Keizers aan de Nijl».*

Pour l'exposition «***À la rencontre des dieux gaulois, un défi à César***», composée par le Musée Archéologique de Dijon et présentée du 12 octobre 1999 au 30 janvier 2000 au Musée Archéologique de Saint-Romain-en-Gal, le Musée National d'Histoire et d'Art a prêté une copie en simili-pierre de la stèle de Cernunnos de Niedercorn.

Pour l'exposition «***Mythen, Mensen en Muziek. Muziek in de klassieke Oudheid***» qui a été présentée du 10 décembre 1999 au 12 mars 2000 au Allard Pierson Museum à Amsterdam ainsi que du 1er avril au 18 juin au Museum Het Valkhof à Nimègue le Musée National d'Histoire et d'Art a prêté le panneau de la mosaïque de Vichten avec les muses Terpsichore et Aerato.

Pour l'exposition «***Sous l'aile de Mercure. Artistes et artisans en Gaule Romaine***» présentée du 30 avril au 17 décembre 2000 au Musée du Malgré-Tout à Treignes (Belgique) le Musée National d'Histoire et d'art a prêté différentes pièces de choix de ses collections gallo-romaines (bronze figuré du Widdenberg, souliers en cuir de Bettembourg, ceinture tressée en cuir de Dalheim, outillage de menuisier de Herborn, outillage de «potier» du Titelberg).

«***Für Bürger und Freunde, die auf Eleganz halten***» au Städtisches Museum Simeonstift de Trèves, du 9 avril à la fin octobre 2000, et à la Alte Sammlung des Saarland Museums de Saarbrücken jusqu'au 4 février 2001

«**Q*uirinus : Tribun, Märtyrer, Stadtpatron***» au Clemens-Sels-Museum, Neuss, du 7 mai au 3 septembre 2000

«***Les Mouzin***» organisée par la Ville du Roeuix (Belgique) du 14 au 22 octobre 2000.

Le Cabinet des Médailles a contribué par des prêts aux expositions:

- « **L'escarcelle de Charles V** » de la Banque Nationale de Belgique à Gand et à Bruxelles
- « **Incubi/Succubi** » au Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg
- « **Internationale Medaillenkunst** » à Weimar, biennale de la Fédération internationale de la Médaille (FIDEM).

✳ DEPOT A LONG TERME

Plus de 130 objets (no d'inventaire : 1933-1) de la manufacture de cartes Dieudonné ont été déposés pendant 10 ans au Kulturhuef de Grevenmacher pour son Musée de la carte à jouer. A cette même occasion, diverses machines, outils et objets de l'ancienne imprimerie Breistroff de Rumelange, appartenant au Fonds Culturel National et dont le Musée a la gestion, ont été prêtés pour la même durée au Kulturhuef.

4. COLLABORATION SCIENTIFIQUE NATIONALE ET INTERNATIONALE

✳ COLLABORATION SCIENTIFIQUE NATIONALE

Suivi administratif, technique et scientifique de divers projets d'aménagement du territoire ; notamment les exploitations de granulats dans la Moselle, gazoducs, conduites d'eau et zones industrielles (section Préhistoire). Assistance scientifique et contrôle toute l'année des diverses opérations préventives menées sur les tracés de grandes voiries du pays par l'archéologue de l'Administration des Ponts et Chaussées. (Le Brun-Ricalens)

Des contacts étroits ont été établis et entretenus par la section Préhistoire. (Le Brun-Ricalens) avec différents services des ministères nationaux; en particulier les sections Anthropologie et Géologie du Musée national d'Histoire naturelle (E. Engel, A. Faber, J.-M. Guinet et S. Philippo) et collaborateur scientifique de cet institut (J.-M. Mangen), l'animateur culturel pour la région Est (D. Kohn-Stoffels), le service de Géologie du Ministère des Travaux Publics (R. Maquil), le service de Pédologie de l'Administration des services techniques de l'agriculture (A. Puraye) et divers responsables de l'Administration des Eaux et Forêts (J.-M. Sinner, J. Erasmy et J.-Cl. Kirpach) et du Ministère de l'Aménagement du Territoire (J.-Cl. Sinner).

Par ailleurs, depuis 1998, la section Préhistoire (Le Brun-Ricalens) participe à la formation des jeunes instituteurs-stagiaires au sujet de l'enseignement de cette discipline sous la direction de Denis Scuto, professeur d'histoire chargé d'enseignement à l'Institut Supérieur d'Etudes et de Recherches Pédagogiques de Walferdange. Afin de développer ces activités au cours de l'année 2000, nous avons été suppléés dans cette tâche par Florent Le Mené, coopérant scientifique français auprès de la section préhistoire.

Participation aux différentes réunions du comité des historiens dans le cadre des travaux d'établissement du programme muséologique du futur «Musée de la forteresse». *(Wagner)*

Participation régulière aux différentes réunions sur les chantiers suivants du futur Circuit Vauban, mis en oeuvre par le Service des Sites et Monuments nationaux: Porte d'Eich, Porte des Bons-Malades, Réduit du Fort Niedergrünewald, Ravelin et corps de garde du Fort Obergrünewald, Réduit du Fort Thüngen (Musée de la Forteresse). Ajoutons à cette liste également les réunions sur le chantier du parking Monterey / Fort Lambert (Ville de Luxembourg) ainsi que dans les casemates de gorge du Fort Klein-Elisabeth (Ponts et Chaussées). *(Wagner)*

Collaboration dans les différentes études et projets réalisés par le bureau d'architecture R. Becker (Luxembourg), J.-M. Wilmotte (Paris) et Ph. Simon (Paris) dans le cadre du Musée de la Forteresse et du Circuit Vauban. Différents architectes paysagistes ont été conseillés alors qu'ils élaboraient leur projet d'aménagement des alentours du Musée d'art moderne et du Musée de la Forteresse ainsi que du Fort Obergrünewald. *(Wagner)*

Participation aux activités de l'asbl Archéo-parc Dalheim dans le but de défendre les intérêts archéologiques du site de Dalheim. *(Wagner)*

✳ COLLABORATION SCIENTIFIQUE INTERNATIONALE

La section Préhistoire participe à l'élaboration du site internet «Europ@ncestors» en partenariat avec divers instituts européens. Ce projet soutenu par la Communauté européenne est consacré à la présentation de la préhistoire, notamment aux plus anciens restes humains découverts en Europe. Cette base de données sera accessible aussi bien au public qu'aux spécialistes.

Hormis les chercheurs-stagiaires participant aux fouilles estivales, accueil des différents scientifiques étrangers travaillant sur divers sites ou vestiges préhistoriques luxembourgeois, en particulier, B. Baes, S. Becu et K. Fechner, pédologues à l'Université Libre de Bruxelles (B), J. Heim et A. Munaud, palynologues à l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve (B), I. Jadin, A. Hauzeur, F. Damblon, préhistoriens à l'Institut royal des Sciences Naturelles de Belgique à Bruxelles (B), M. Otte, professeur de préhistoire à l'Université de Liège (B), M. Toussaint, S. Lambermont, anthropologues à la Direction régionale de la Wallonnie à Namur (B), J.-L. Schwenninger, archéologue à l'Université de Londres et d'Oxford (GB), R. Meyrick, malacologue à l'Université de Cambridge (GB) et de Weimar (D), F. Bon, B. Valentin, J. Wattez et J.-M. Pernaud de l'Université de Paris I-Sorbonne (F), J. Pélegrin et G. Gazagnol préhistorien-technologue à l'Université de Paris X-Nanterre (F), J.-G. Bordes, préhistorien à l'Université de Bordeaux I (F), Th. Rebmann de l'Université de Strasbourg (F), E. Gauthier et P. Ruffaldi, palynologues à l'Université de Besançon (F), J.-L. Rieu, préhistorien au Musée de Préhistoire de Nemours (F), J.-J. Cleyet-Merle, A. Morala, A. Turq, B. Maureille, préhistoriens au Musée national de préhistoire des Eyzies Nemours (F), St. Gaffié, archéo-pédologue à l'Institut national d'Agronomie de Paris-Grignon (F), F. Valotteau, préhistorien au Centre Archéologique sur le Néolithique de St-Hilaire (F), P. Kühn de l'Université de Trèves (D), R. Jacobs et H. Löhr du Rheinisches Landesmuseum de Trèves (D), S. Rick du Museum für Vor- und Frühgeschichte de Saarbrücken (D), J. Lichardus de l'Université de Saarbrücken (D), G. Bosinski, M. Baales, M. Street du RGZM au Schloss de Monrepos (D) et H. Floss, professeur de préhistoire à l'Université de Tübingen (D) (Le Brun-Ricalens).

Diverses recherches sont menées en collaboration scientifique avec différentes institutions étrangères, en particulier avec la section Anthropologie et Préhistoire de l'Institut royal des Sciences Naturelles de Belgique, les Universités de Leiden, Bruxelles, Gand, Liège, Louvain-la-Neuve, Besançon, Strasbourg, Paris I et X, l'E.R.A. 28 du C.N.R.S. à Paris X, l'I.N.R.A. à Paris-Grignon, les Musées de St Germain-en-Laye, de Nemours et des Eyzies, les Services Régionaux de l'Archéologie de Lorraine, Champagne-Ardennes et Alsace, la Direction Wallonne de l'Archéologie. (Le Brun-Ricalens)

Participation à la table ronde organisée à Bruxelles par l'Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique le 4 mai dans le cadre du projet Europ@ncestors auquel le musée collabore *(Le Brun-Ricalens).*

Participation au «Schwerpunktprogramm» de la «Deutsche Forschungsgemeinschaft» sur «Kelten, Germanen, Römer im Mittelgebirgsraum zwischen Luxemburg und Thüringen. Archäologische und naturwissenschaftliche Forschungen zum Kulturwandel unter der Einwirkung Roms in den Jahrhunderten um Christi Geburt» (Jean Krier, Franziska Dövener, Carola Oelschlägel).

Participation régulière au colloque interdisciplinaire «Der römische Westen» à l'Université de Trèves (Jean Krier, Franziska Dövener).

Participation au sein du conseil scientifique du groupe de recherche «Inscriptions Latines des Gaules» à l'édition des «Inscriptiones Latinae Galliae Belgicae (I.L.G.B.)» (Jean Krier).

Collaboration à la réalisation du projet «Kulturroute: Die Mosel, Straße der Römer» du Europäisches Tourismus Institut, Trier (Jean Krier).

Participation aux travaux préparatoires de l'exposition «Römer zwischen Alpen und Nordmeer. Landesausstellung des Freistaates Bayern und des Lokschuppens Rosenheim» (12 mai - 5 novembre 2000) (Jean Krier, François Reinert).

Participation au «Schwerpunktprogramm» de la Deutsche Forschungsgemeinschaft sur «Kelten, Germanen, Römer im Mittelgebirgsraum zwischen Luxemburg und Thüringen. Archäologische und naturwissenschaftliche Forschungen zum Kulturwandel unter der Einwirkung Roms in den Jahren um Christi Geburt» (J. Metzler, R. Bis, C. Gaeng)

Dans le cadre de l'étude des oppida celtiques, la collaboration avec les équipes du C.N.R.S. français et de différentes universités européennes travaillant sur l'oppidum du Mont-Beuvray en Bourgogne s'est intensifée, Collaboration au sein du Conseil scientifique (J. Metzler).

Collaboration au sein de l'équipe de recherches archéologiques de l'U.M.R. 126-6 «Urbanisme et Société en Gaule préromaine» C.N.R.S. - Ecole Normale Supérieure (Paris) (J. Metzler).

Participation au comité de rédaction de la publication scientifique *Archaeologia Mosellana* éditée par le Musée National d'Histoire et d'Art, le «Amt für Bodendenkmalpflege im Saarland» et le Service archéologique de Lorraine (J. Metzler).

Participation au comité de rédaction de la publication scientifique «Revue archéologique de 1'est et du centre-est éditée à l'université de Dijon (J. Metzler).

Participation avec des responsables du C.N.R.S. et du CRAVO de Compiègne à un important programme de recherche sur l'Age du Fer en pays rème et trévire (J. Metzler).

Participation au GDR du C.N.R.S. PCR «Villes du Nord de la Gaule» à l'université de Lille (J, Metzler).

Programmation d'un groupe de réflexion sur le rituel funéraire en Gaule et en Italie avec des responsables de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, du C.N.R.S., de l'Ecole Française de Rome, de l'université de Kiel, des Services archéologiques et musées de Mayence et de Francfort et de la surintendance archéologique de Bologne (J. Metzler).

Participation au conseil scientifique du parc archéologique de Wederath-Belginum (Morbach) (J, Metzler).

Participation à la direction des fouilles de l'Ecole Française de Rome, du Collège de France et de l'Institut du Patrimoine de Tunis à Jebel Oust (Tunisie) (J. Metzler).

Participation au colloque «Les Vandales» à Tunis (J. Metzler).

Participation au colloque de l'Association française pour l'Etude de l'Âge du Fer à Martigues. (J. Metzler)

Reconstitution expérimentelle de la sépulture 1 de Lamadelaine au parc archéologique d'Aubechies (J. Metzler, P. Méniel).

Participation au jury de la thèse de Mlle M. Zehner «La céramique gauloise en Alsace» à l'Université de Strasbourg (J. Metzler).

Participation au jury de la thèse de M. F. Malrain «Les fermes de 1'Âge du Fer dans la vallée de l'Oise» à l'Université de Paris 1 - Sorbonne (J. Metzler).

Participation au colloque international «Archeaologia medievalis» en mars à Bruxelles (B) (C. Bis- Worch).

Participation à la «75. Jahrestagung des Nordwestdeutschen Verbandes für Altertumsforschung c.V.» en septembre à Soest (RFA) (C. Bis-Worch).

Participation au colloque international portant sur l'Age d'or de la tapisserie flamande en octobre à Malines (B). (C. Bis-Worch).

Participation au colloque portant sur «l'église de Waha» en octobre à Waha (B). (C. Bis-Worch).

Participation au colloque international portant sur «Einzelstücke - Sonderformen - Exoten, die kleinen Fundgruppen in der Archäologie des Mittelalters» en novembre à Bamberg (RFA). (C. Bis-Worch).

5. CONTACTS AVEC LE PUBLIC

✳ GENERALITES

Accueil au Musée de nombreux chercheurs luxembourgeois et étrangers, notamment d'étudiants en archéologie préparant des thèses universitaires (doctorat, maîtrise) sur des objets des collections archéologiques du Musée.

✳ CONFERENCES, COLLOQUES, CONGRES

Foni Le Brun-Ricalens – Participation à la table ronde Interrégionale sur le Néolithique à l'occasion de la journée d'information «Internéo» qui s'est déroulée à Paris (F) le 2 décembre 2000. (Le Brun-Ricalens).

Foni Le Brun-Ricalens – Participation à la réunion annuelle du groupe de contact F.N.R.S. Préhistoire belge qui s'est déroulée à Bruxelles (B) le 15 décembre 2000. (Le Brun-Ricalens).

Foni Le Brun-Ricalens, Florent Le Mené et Denis Scuto – **La Préhistoire à l'école** le 21 mars 2000 au château de Hollenfels en présence de Madame Anne Brasseur, ministre de l'Education nationale. Conférence-présentation à l'attention des responsables de l'enseignement des valises pédagogiques ayant pour thème la Préhistoire à destination des services éducatifs des milieux scolaires.

Foni Le Brun-Ricalens, Florent Le Mené – **Das Leben des Steinzeitmenschen** le 21 mai 2000 au Museum für Vor-und Frühgeschichte de Saarbrücken (D) à l'occasion d'une journée porte-ouverte consacrée à la « vie de l'homme préhistorique ».

Jackie Kugeler, Foni Le Brun-Ricalens et Florent Le Mené - **Evolution des techniques de taille de l'Homme préhistorique** le 28 juin 2000 à l'école de Waldbillig dans le cadre d'animations proposées au milieu scolaire autour du thème de la préhistoire.

Foni Le Brun-Ricalens, Michel Toussaint et Anne Hauzeur - **Deux tombes campaniformes découvertes à Altwies, « *Op dem Boesch* »** le 15 décembre 2000 à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles dans le cadre de la réunion annuelle du groupe de contact F.N.R.S. Préhistoire.

Catherine Jost et Foni Le Brun-Ricalens – **Présentation des fouilles du village rubané sur éperon découvert à Altwies** le 2 décembre 2000 à Paris dans le cadre de la table ronde Interrégionale sur le Néolithique à l'occasion de la journée d'information « Internéo » qui s'est déroulée à Paris (France).

Franziska Dövener**, Die römische Keramik aus dem Tempelbezirk von Dalheim-»Pëtzel**», le 13 mars 2000 au Landesamt für Bodendenkmalpflege, Abt. Archäologische Denkmalpflege Amt Koblenz, Festung Ehrenbreitstein à Coblence, dans le cadre du «Arbeitstreffen der linksrheinischen Gruppe im DFG-Schwerpunktprogrammm «Romanisierung».

Jean Krier, **Eng näi spektakulär Découverte zu Bartreng**, le 14 janvier 2000 au Musée National, dans le cadre de la réunion trimestrielle de la Section Historique de l'Institut Grand-Ducal.

Jean Krier, **Das Reiterkampfrelief des frühkaiserzeitlichen Mausoleums von Bartringen**, le 25 janvier 2000 à l'Université de Trèves, dans le cadre du colloque interdisciplinaire «Der römische Westen».

Jean Krier, **Das Musenmosaik von Vichten** (Luxemburg), le 28 mai 2000 au Museum Het Valkhof à Nimègue, dans le cadre de l'exposition «Mythen, mensen en muziek».

Jean Krier, **Vom frühkaiserzeitlichen Mausoleum zur fränkischen Adelsnekropole**. Ausgrabungen auf dem Gelände einer römischen Palastvilla in Bartringen (Luxemburg), le 18 novembre 2000 à l'Université de Freiburg i.Br., «Festvortrag zur akademischen Geburtstagsfeier» du Prof.Dr. H.U. Nuber.

Robert Wagner, **Le théâtre de Dalheim** le 13 février à Nospelt lors de l'assemblée générale des Georges Kayser Altertumsfuerscher .

Robert Wagner, **Le théâtre de Dalheim** le 9 mars à Esch/Alzette lors de l'assemblée générale des Amis de l'histoire d'Esch-sur-Alzette.

Robert Wagner, **Le théâtre de Dalheim** le 16 avril à Niederdonven lors de l'assemblée générale des Amis de l'histoire de Niederdonven.

Robert Wagner, **Le théâtre de Dalheim** le 25 avril à Dalheim lors de l'assemblée générale des «Ricciacus-Frënn».

Jeannot Metzler, **Le sanctuaire du Titelberg, La nécropole aristocratique de Goeblange-Nospelt** au colloque de clôture du «Schwerpunktprogramm» de la «Deutsche Forschungsgemeinschaft» sur «Kelten, Germanen, Römer im Mittelgebirgsraum zwischen Luxemburg und Thüringen.

Jeannot Metzler, Archäologische und naturwissentschaftliche Forschungen zum Kulturwandel unter der Einwirkung Roms in den Jahrhunderten um Christi Geburt.

Jeannot Metzler, «**Le sanctuaire du Titelberg**» aux rencontres archéologiques de Libramont.

Jeannot Metzler, «**Le sanctuaire du Titelberg**» à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (Paris).

Jeannot Metzler, Présidence de séance et conférence sur les fouilles du sanctuaire du Titelberg et modération de la discussion finale au colloque «**Les oppida du nord-est de la Gaule**» à L'Université de Nancy 2.

Jeannot Metzler, Conférence d'introduction et visite guidée des fouilles de la section protohistoire de la Humboldt Universität de Berlin.

Pendant l'année 2000, des visites-conférences ont été organisées les dimanches après-midi à l'intention du public autour des différents «objets du mois» présentés dans la section «Vie luxembourgeoise ».

✳ AMENAGEMENTS DES SITES ARCHEOLOGIQUES

Dalheim, Vicus gallo-romain:

- Élaboration de trois panneaux d'information posés dans les alentours du monument de l'aigle.
- Remise en état du site restauré.
- Installation de passerelles en bois afin de permettre au public de visiter le théâtre en toute sécurité.

Il faut relever que ces travaux ont été entrepris en collaboration avec le Service des Sites et Monuments Nationaux. *(Wagner)*

Aspelt-»Hessingerbierg» (Liaison avec la Sarre): Participation (suite) au projet d'aménagement par l'Administration des Ponts & Chaussées de la fontaine antique et d'un puits dégagés en 1998/1999 à l'occasion des fouilles archéologiques préventives sur le site d'une villa gallo-romaine. (Schoellen)

Le service de Protohistoire collabore activement au «Projet interdisciplinaire de mise en valeur des sites de Fond-de-Gras, Titelberg, Prënzeberg et Lasauvage.» Dans ce contexte et en collaboration avec le Service des Sites et Monuments Nationaux les surfaces fouillées au Titelberg ont bénéficié d'un nouvel aménagement, qui sera complété en 2001.

Il faut souligner qu'en ce qui concerne l'aménagement touristique d'une grande partie de nos sites archéologiques, de gros efforts restent à faire.

✳ VISITES GUIDEES

Des visites guidées ont été effectuées sur les chantiers de fouille et sites de Bech-Kleinmacher, Bertrange, Goeblange-»Miécher», Echternach, Walferdange-Helmsange (Krier).

Visites guidées dans le pavillon d'information des Ponts & Chaussées à Burmerange «Markusbierg» . (Schoellen, Le Brun-Ricalens)

Elaboration d'un CD-ROM retraçant l'histoire et l'archéologie dans les alentours de Remerschen/Schengen. Ce CD-ROM a été présenté dans le centre d'information «Markusbierg» des P & Ch. (Schoellen, Stead)

Visite guidée du chantier d'Altwies «op dem Boesch» pour Madame Jane Debenest, ambassadeur de France au Grand-Duché de Luxembourg (Le Brun-Ricalens, Jost, Hauzeur Schoellen,)

Visite guidée du chantier de fouilles d'Altwies «op dem Boesch» pour Madame Erna Hennicot-Schoepges, Ministre des Travaux Publics, Ministre de la Culture et Ministre de la la Recherche Scientifique le 5 juillet 2000 (Schoellen, Jost, Le Brun-Ricalens, Hauzeur)

Organisation de visites guidées sur différents sites de la forteresse de Luxembourg pour e.a. l'Association des anciens élèves de l'Athénée, l'Association des Ingénieurs, Architectes et Industriels, le Rotary-Club Echternach et Moselle, etc. Etant donné que les vestiges de la forteresse de Luxembourg attirent de plus en plus de visiteurs, les manifestations des «Frënn vun der Festungsgeschicht Lëtzebuerg» trouvent le soutien du Musée national en matière d'information et de formation ce qui permet à un grand nombre de groupements, d'associations et de personnes privées de bénéficier d'un guidage de qualité nécessaire pour apprécier convenablement le patrimoine de l'architecture militaire dans notre capitale. *(Wagner)*

Visites guidées sur le site du théâtre de Dalheim e.a. pour l'Office national du Tourisme, le Rotary-Club Echternach et Moselle, le personnel des Ponts et Chaussées du Service régional de Luxembourg, lors des Journées Européennes du Patrimoine, pour M. J.-Cl. Juncker, Premier Ministre et Mme E. Hennicot-Schoepges, Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, etc.

Organisation de deux Portes ouvertes les 14 mai et 6 août au théâtre de Dalheim en collaboration avec «Ricciacus-Frënn asbl», «Archéo-parc asbl», «Förderkreis Römervilla Borg» et Luxpost/Weekend.

Relevons qu'environ 2.500 personnes ont visité en 2000 le chantier des fouilles archéologiques du théâtre à Dalheim. *(Wagner)*

✳ MEDIAS

Divers chantiers de fouilles archéologiques ont fait l'objet d'une couverture médiatique par la presse écrite, radiophonique et télévisuelle.

De nombreux articles de presse, ainsi que des reportages télévisuels diffusés sur RTL aux informations nationales ont en particulier été consacrées aux découvertes effectuées sur le futur tracé de l'Autoroute de Liaison avec la Sarre, notamment lors de la visite et présentation du projet-pilote pour le développement d'une archéologie préventive nationale par Madame la Ministre E. Hennicot-Schoepges, mais aussi suite à la mise au jour de deux sépultures néolithiques à Altwies. *(Le Brun-Ricalens, Schoellen)*

Information du public intéressé à l'archéologie de Dalheim par l'intermédiaire de la presse écrite et parlée nationale et internationale. *(Wagner)*

✳ INTERNET

La section Préhistoire est présente sur internet via le site du musée national d'histoire et d'art (Url: *http://www.mnha.lu*) ainsi que via un propre site (url: *http://www.restena.lu/culture/prehistory/home.html et http://www.prehistory.lu)*. Près de 1000 internautes issus des quatres coins de la planète parcourent mensuellement ce dernier site comprenant une centaine de «pages Web» sur la préhistoire luxembourgeoise et ses acteurs.

Le Service éducatif sur le site Web du Musée national d'histoire et d'art, Adresse: http: // www.educ.mnha.lu. Dans l'intention de rester présent pour le public et de garantir le contact avec les élèves, les enseignants et toutes autres personnes intéressées, le Service éducatif continue sa démarche d'offrir avec les pages Web un instrument d'information accompagné de jeux et de concours.

De la page d'accueil, on accède d'une part aux rubriques concernant le bâtiment du musée ou les différentes sections du musée [Bauaarbechten, Ausstellongen, « Vie luxembourgeoise », Viirgeschicht (*An der Léier*), Réimerzäit (*Wéi gëtt de Viichtener Mosaik restauréiert? Wou si gallo-réimesch Mosaiken ze gesinn? Neiegkeete vum Viichtener Mosaik*), Beaux-Arts], d'autre part aux rubriques du Service éducatif [Kalenner

1999-2000, Dossier (*Al Handwierksberuffer, Wunnen a fréierer Zäit, Objet vum Mount*), Info (*De Rumpler, Den « Hossegronn » zu Duelem, Porte ouverte am Duelemer Réimertheater*), Courrier, Concours, Atelier].

✳ ACTIONS PEDAGOGIQUES

Organisation de cours de formation pour les futurs guides du site de Dalheim. *(Wagner)*

Parallèlement à la formation d'enseignants, de nombreuses animations sur le thème de la préhistoire ont été réalisées par Florent Le Mené, coopérant scientifique au Musée, dans les écoles du pays à partir de cinq valises pédagogiques développées par la section Préhistoire en partenariat avec l'ISERP de Walferdange (fabrication d'outils en silex, maîtrise du feu, l'art, la vie des chasseurs au Paléolithique, la vie des agriculteurs au Néolithique).

Le 21 mai 2000, sur invitation du Museum für Vor-und Frühgeschichte de Saarbrücken (D), dans le cadre d'une journée porte ouverte organisée par cet institut sur « la vie à l'époque préhistorique », diverses animations ont été proposées ; démonstration de taille du silex, obtention du feu, utilisation d'outils en silex et en os. (F. Le Brun-Ricalens et Fl. Le Mené).

Le 28 juin 2000, a eu lieu à l'école de Waldbillig une présentation de l'emploi des valises pédagogiques développées par la section Préhistoire en milieu scolaire en présence de Monsieur Guy Dockendorf, du Ministère de la Culture. Jackie Kugeler, enseignante d'une classe de 4ème primaire a montré les réalisations effectuées au cours d'une année scolaire par ses élèves et les acquis obtenus avec le matériel contenu dans les valises. Les enfants, devenus de véritables spécialistes en herbe de la Préhistoire, ont ensuite assisté à une démonstration de taille de silex avant de prendre en mains les outils fabriqués, pour à leur tour, travailler, couper, gratter, racler, percer, graver différents matériaux tels que la peau, l'os et la pierre. (Jackie Kugeler, Florent Le Mené, Foni Le Brun-Ricalens et Denis Scuto)

Dans le cadre de la manifestation "Festival Science 2000" organisée du 10 au 19 novembre 2000 au Natur Musée de Luxembourg, la section Préhistoire a proposé un atelier sur le thème de "*la vie de l'Homme préhistorique*". Cet atelier a été animé par Florent Le Mené et Jackie Kugeler. L'objectif était de sensibiliser le public à la démarche scientifique de l'archéologie tout en offrant un aperçu synthétique des connaissances et des dernières découvertes relatives à la compréhension des modes de vie de nos ancêtres préhistoriques. Pendant une semaine, plus de 300 scolaires ont assisté et participé à ces démonstrations auxquelles se sont ajoutés plusieurs centaines d'autres visiteurs, néophytes, amateurs et spécialistes.

A l'occasion de la célébration du nouveau Millénaire, la section Préhistoire a collaboré à la manifestation « *vum Urknall… bis an d'Zukunft* », spectacle éducatif réalisé par les enfants de diverses classes. Cette manifestation organisée par Gilles Hoffmann dans l'école centrale du Parc de Hosingen a été inaugurée le 25 mai 2000 en présence de son altesse le Grand-Duc Jean et la Grande-Duchesse Joséphine Charlotte et des ministres du Gouvernement.

6. LE SERVICE EDUCATIF

✳ VISITES COMMENTEES

Du 1er janvier au 31 décembre 2000, le Service éducatif du Musée national d'histoire et d'art a organisé en tout 278 visites guidées et visites-ateliers. Dans les collections permanentes (section « Vie luxembourgeoise »), on a comptabilisé 62 classes avec un total de 920 élèves et 5 groupes d'adultes.

Comme l'année précédente, la fermeture provisoire des salles consacrées à l'archéologie (pré- et protohistoire, époque gallo-romaine) a considérablement réduit les activités pédagogiques du Service éducatif. Les sujets proposés pendant les années scolaires 1999-2000 et 2000-2001 se sont donc tous rapportés à la section de la «Vie luxembourgeoise»: *Il y a 200 ans... la maison bourgeoise au Marché-aux-Poissons (I); Il y a 200 ans... la maison bourgeoise au Marché-aux-Poissons (II); Les métiers anciens (I); Les métiers anciens (II); Cultes et croyances; La céramique du Luxembourg aux XVIIIe et XIXe siècles; La première voiture à Luxembourg*.

✳ ATELIERS DES ENFANTS

En dépit de la fermeture du bâtiment principal, les activités de l'Atelier des enfants attirent toujours un grand nombre de groupes scolaires. Du 1er janvier au 31 décembre 2000, 183 groupes scolaires avec un total de 2561 élèves ont été accueillis dans notre atelier pour enfants. Pour l'année scolaire 2000-2001, nous avons enregistré jusqu'à ce jour 212 demandes de la part des enseignants des écoles primaires.

Depuis septembre 1999, l'atelier pour enfants a déménagé dans l'ancienne clinique St. Joseph pour la durée de deux ans. Les responsables de cet atelier ont opté pour une nouvelle méthode de travail mieux adaptée aux conditions actuelles. La visite guidée traditionnelle est remplacée par un exposé agrémenté de diapositives ou de transparents (overhead) ainsi que d'objets de démonstration aptes à illustrer les propos. Le but du travail pratique est de créer une oeuvre collective destinée à orner la palissade qui enclôt le chantier du musée en rénovation. Le travail se fait le plus souvent sur un support en bois de 40 cm sur 40 cm, avec des couleurs acryliques résistant aux intempéries. L'activité porte sur un point spécifique traité pendant la matinée.

Pendant l'année 2000, les enfants des écoles préscolaires et primaires ont travaillé essentiellement sur les sujets suivants: « La théorie des couleurs », « Friedensreich Hundertwasser Regentag (1928-2000) » et « De la figuration à l'abstraction ».

La théorie des couleurs

À l'aide de matériel didactique (transparents, tableaux, filtres colorés, prisme, etc.), on a expliqué les couleurs aux élèves, en insistant également sur la manière subjective dont chacun les perçoit. On a ensuite distingué les couleurs primaires, à partir desquelles on obtient les couleurs secondaires et tertiaires, tout en soulignant que le blanc et le noir jouent un rôle à part et ne font pas partie de l'ensemble des couleurs proprement dites. À la suite de ces explications, les élèves ont créé eux-mêmes un cercle chromatique simplifié et ont appris à déterminer les couleurs complémentaires.

L'étude des tableaux des peintres néo-impressionnistes Seurat et Signac a ensuite sensibilisé les élèves au phénomène du mélange des couleurs que l'œil humain effectue automatiquement. Afin d'approfondir cette expérience, on a incité les enfants à dessiner une fleur avec des couleurs de cire sur un disque de rotation. Les feuilles de cette fleur sont colorées alternativement de deux couleurs différentes. On fait ensuite pivoter rapidement ce disque sur un support en bois. On a ensuite initié les élèves à la valeur thérapeutique des couleurs, en analysant l'effet que celles-ci produisent sur les individus et en distinguant les couleurs dites

froides et chaudes. Si le temps le permettait, les relations couleurs/formes, couleurs/sons et couleurs/odorat ont également été abordées.

Les classes du degré inférieur ont effectué des images unicolores, qui ont permis de trouver le complémentaire d'une couleur quelconque. En effet, il suffit de fixer un de ces tableaux pendant quelques instants pour revoir ensuite l'image proposée dans sa couleur complémentaire sur une surface blanche. D'autres classes ont peint des tableaux abstraits avec les couleurs primaires, ainsi qu'avec le noir et le blanc, en se référant à l'œuvre de Serge Poliakoff.

Les activités des classes des degrés moyen et supérieur portaient sur l'œuvre de Piet Mondrian, qui a travaillé exclusivement avec les couleurs primaires. Ainsi les élèves ont élaboré un système de traits horizontaux et verticaux, dans lesquels ils agencent des surfaces avec les couleurs primaires auxquelles on a ajouté le blanc et le noir. Une partie des élèves dessinent des tableaux géométriques abstraits à partir d'un axe de symétrie préalablement déterminé. Ensuite le positif et son négatif sont peints dans les couleurs complémentaires respectives afin de bien faire ressortir le contraste.

Au deuxième trimestre, les responsables de l'atelier des enfants ont travaillé sur le thème des mosaïques. Ce sujet avait été choisi pour deux raisons. D'une part il permettait de faire des travaux pratiques avec des classes du préscolaire et du degré inférieur, qui n'ont pas pu être convoquées en raison de la difficulté du thème de la théorie des couleurs. D'autre part, la restauration de la mosaïque romaine de Vichten avait presque été menée à terme.

Dans l'atelier les élèves ont réfléchi sur des activités qu'ils connaissaient et qui pouvaient leur rappeler l'assemblage de mosaïques. Comme la plupart des enfants avient déjà réalisé au moins un assemblage collé au préscolaire (avec des grains, des pâtes, etc.), cette expérience a servi de base pour les travaux pratiques à l'atelier.

Après un bref aperçu historique, on expliqua aux enfants la technique des mosaïques, technique qui a peu varié au cours des siècles. Cette partie « théorique » était illustrée par divers objets de démonstration, tels que de nombreux matériaux susceptibles d'être utilisés pour la fabrication de mosaïques (cartons, grains, feuilles, galets, fragments de marbres multicolores, porphyre, céramiques, tesselles découpées, etc.), par des outils spécialisés (marteau et tenailles), par des transparents (overhead), des photographies et d'une visite dans l'atelier de restauration où les élèves pouvaient admirer la mosaïque de Vichten. La partie théorique se terminait avec la projection des mosaïques monochromes de l'artiste A. Kasuba, qui prétend créer une « mosaïque pure ». En effet, comme aucune représentation n'attire ni ne détourne l'attention du spectateur, celui-ci peut se concentrer sur la mosaïque elle-même, qui se compose d'un ensemble harmonieux de joints et de rainures, et d'une variation d'angles d'inclinaison des tessons. Comme toutes les tentatives des responsables de l'atelier de se procurer des tessons de mosaïque à un prix raisonnable avaient échoué, le travail s'est fait avec de petits rectangles de toiles cirées multicolores découpés.

Les classes du préscolaire ont travaillé suivant la méthode des emblèmes antiques. Sur un support en carton de 40 cm sur 40 cm, les enfants ont fait un croquis (une scène aquatique sous l'eau, des dessins géométriques, des fleurs, etc.) avec des couleurs de cire. Sur cette esquisse est fixée une feuille autocollante transparente, qui permet aux enfants de voir leur dessin. Les élèves ont ensuite découpé de petits rectangles de toile cirée, qu'ils ont posés sur la feuille autocollante, en respectant les contours de leur dessin préparatoire. L'œuvre une fois copiée, la mosaïque est placée entre deux feuilles transparentes autocollantes. Comme il reste toujours un peu d'air comprimé entre les deux transparents, on a une impression de bulles d'air et d'ondes.

Les classes du degré inférieur ont travaillé sur les « papiers collés » de Henri Matisse. En partant des modèles de l'artiste, les enfants ont d'abord découpé des motifs en toile cirée suivant leurs besoins, qu'ils ont par la suite collés sur un support en bois blanchi de 40 x 40 cm.

Friedensreich Hundertwasser Regentag (1928-2000)

Le décès du peintre autrichien Friedensreich Hundertwasser Regentag a été à l'origine d'un travail dans notre atelier sur l'œuvre peint de cet artiste. Dans l'atelier des enfants, les classes (surtout des degrés inférieur et moyen) ont peint un tableau en partant des motifs qui reviennent très souvent dans l'œuvre de ce peintre. On a incité les élèves à peindre ces thèmes (spirales, vagues, « Seelenbäume », visages, maisons, clôtures, gratte-ciel, clochers en bulbe, l'or et l'argent, diverses formes de fenêtres, etc.) sur de grands supports en carton, afin de pouvoir les visualiser en une sorte de résumé. Chaque élève a ensuite développé un tableau individuel sur un support en bois, en incluant un ou plusieurs thèmes précédemment étudiés. De plus, des motifs en or et en argent ont pu être découpés en décifix et collés sur le tableau. D'autres enfants ont plié une feuille d'une manière irrégulière. Successivement, chaque enfant a coloré une autre face de la même feuille. De cette manière, on échangeait continuellement les feuilles jusqu'au remplissage complet, et lorsqu'à la fin on dépliait la feuille, les enfants ont été surpris par le résultat ainsi obtenu.

De la figuration à l'abstraction

Au cours de cette « visite », les enfants ont appris à connaître l'évolution progressive de l'art figuratif vers l'art abstrait, en passant par les différentes étapes et événements qui ont favorisé ce changement de conception de la peinture. Cette partie théorique, agrémentée de diapositives et de transparents, était chaque fois adaptée au niveau de la classe présente. Les enfants du préscolaire étaient les plus étonnés de constater qu'une composition de formes et de couleurs pouvait se suffire à elle-même et représenter une œuvre à part entière. Après cette partie théorique, les enfants déterminaient au cours d'une discussion quel genre de tableau et quel style convenait le mieux à leur tempérament et à leur goût. Ils essayaient ensuite de créer une œuvre abstraite avec leur propre répertoire de formes.

7. RECHERCHE SCIENTIFIQUE

- Recherches aux dépôts du MNHA : le tri des objets et l'étude historique approfondie des objets sélectionnés a pu être terminé (C. Bis-Worch).

- L'étude scientifique des divers sites fouillés entre 1992 et 2000 a progressé, notamment: les fouilles de Luxembourg - «Grand'rue 22, de Mertert, de Marienthal et de Diekirch-Dechensgaart» (C. Bis-Worch).

- Suite de l'étude historique et typologique des dernières années de la céramique médiévale au Grand-Duché de Luxembourg et ceci dans le cadre d'un projet international de recherche portant sur la céramique médiévale dans la grande région de Luxembourg, Belgique, France et Allemagne (C. Bis-Worch).

3 FOUILLES, DECOUVERTES ET PROSPECTIONS ARCHEOLOGIQUES

1. PREHISTOIRE

***Altwies**-»Op dem Boesch»* (Inv. 2000-124): Lors des fouilles préventives réalisées sur le futur tracé de l'autoroute de liaison avec la Sarre, les fondations d'un important village néolithique composé d'au moins huit maisons attribuables à la culture rubanée ont été mises au jour, ainsi que deux sépultures attribuables à la culture des gobelets campaniformes (Chalcolithique) et une urne funéraire appartenant à l'âge du Bronze final. Ces travaux qui se poursuivront l'année prochaine sont menés en collaboration avec le service archéologique de l'Administration des Ponts et Chaussées (Ministère des Travaux Publics). Céramiques, ossements et artefacts lithiques. *(Resp : C. Jost, A. Hauzeur, F. Le Brun-Ricalens, A. Schoellen).*

***Berdorf**-»Schnellert»* (Inv. 2000-132): Des fouilles de contrôle ont été effectuées sous le « pseudo-dolmen » sis dans la forêt du « Schnellert » anciennement fouillé au début du XXème siècle. Divers ossements humains appartenant à au moins deux individus, un jeune et un adulte, ont été mis au jour. Grâce à une datation au carbone 14 par accélérateur, ces restes humains sont attribuables au Néolithique final (1ère moitié du IIIème millénaire avant J.-C). Ossements humains. *(Resp : F. Valotteau et Le Brun-Ricalens).*

***Consdorf**-»Abri Schmit»* (Inv. 2000-158): Suite à d'importantes destructions clandestines effectuées sous un abri-sous-roche dans la vallée de l'Ernz noire, des fouilles de sauvetage ont débuté sous l'abri « Schmit » avec l'aménagement de profils stratigraphiques. Eu égard à l'ampleur des perturbations et l'état des recherches en cours, il est encore difficile de préciser l'attribution chronologique. Les mesures conservatoires sur le terrain seront poursuivies en 2001. Ossements et artefacts lithiques. *(Resp : L. Brou et F. Le Brun-Ricalens).*

***Prettingen**-»Wolfichtergewan»* (Inv. 2000-57): A l'occasion des fouilles préventives menées sur le tracé de la future Nordstrooss sur une occupation protohistorique (*rapport Schoellen-Stead*), suite à la découverte de deux nucléus en silex en périphérie des décapages, des sondages de contrôle ont recherché la présence éventuelle d'une concentration préhistorique in situ. Ces investigations se sont avérées négatives. Artefacts lithiques. *(Resp : L. Brou et F. Le Brun-Ricalens).*

***Remerschen**-»An der Leichen»* (Inv. 2000-90): Dans le cadre du suivi systématique des exploitations de granulats entreprises annuellement dans la vallée de la Moselle par la firme Hein, des sondages-diagnostics géo-archéologiques ont été pratiqués préalablement aux travaux d'exploitation. Céramiques. *(Resp : L. Brou, V. Stead-Biver).*

***Remerschen**-»An der Weieren»* (Inv. 2000-49): Dans le cadre du suivi systématique des exploitations de granulats entreprises annuellement dans la vallée de la Moselle par la firme Hein, des sondages-diagnostics géo-archéologiques ont été pratiqués préalablement aux travaux d'exploitation. Céramiques. *(Resp : L. Brou, V. Stead-Biver).*

***Remerschen**-»Raederbierg»* (Inv. 2000-15): Achèvement des fouilles de sauvetage d'une occupation protohistorique située en périphérie du village néolithique de « Schengerwis » attribuable à la culture rubanée. Lors de la fouille des structures, des céramiques pré-et protohistoriques ont été mises au jour. *(Resp : L. Brou, V. Stead-Biver et F. Le Brun-Ricalens).*

***Grès de Luxembourg**-«région du Müllerthal»*. Quelques campagnes de prospections-inventaires ont été effectuées dans les massifs de grès de Luxembourg, en particulier ceux de la région du Müllerthal, afin de cartographier les zones archéologiquement sensibles notamment les abris sous roche et les parois et blocs recelant des gravures. Il est à regretter dans ces régions l'accroissement d'un tourisme sauvage qui entraine des destructions archéologiques irrémédiables. De nombreux graffitis viennent chaque année détruire à jamais en les recouvrant ou en les détruisant totalement des vestiges anciens. Encore plus alarmant est la recrudescence de fouilles clandestines *(Resp : F. Le Brun-Ricalens).*

2. PROTOHISTOIRE

Titelberg: Dans le cadre d'un projet de recherche en collaboration avee la «Deutsche Forschungsgemeinschaft» une sixième saison de fouille a été menée à 1'emplacement d'un important sanctuaire gaulois et gallo-romain dans 1'oppidum du Titelberg. Une longue séquence de bâtiments cultuels datant de 1'époque gauloise au 3e siècle après J.-C.ont pu être étudiés sur cet important site. Sur le parvis du temple des structures importantes d'ateliers de bronziers gaulois ont *été* détectées et seront fouillées en 2001 *(Resp.: J. Metzler, R. Bis, C. Gaeng).*

Titelberg*:* Des sondages étendus dans la nécropole orientale de 1'oppidum du Titelberg ont révé1é une concentration exceptionnelle de sépultures de 1'époque gauloise et du Haut-Empire. La fouille de 72 tombes et structures funéraires a livré foule de données scientifiques qui permettront une étude comparative avec la nécropole de Lamadelaine *(Resp.: J. Metzler, R. Bis, C. Gaeng).*

Feulen: Menacée par des labours profonds, une nécropole rurale située sur les hauteurs entre Feulen et Colmar-Berg a dû être fouillée partiellement dans le cadre d'une quatrième intervention de sauvetage. Dix sépultures et fosses à offrandes et un très important système de fossés à fonction cultuelle d'époque gauloise et gallo-romaine ont pu être étudiés. La fouille devra se poursuivre en 2001 *(Resp.: J. Metzler, R. Bis, C. Gaeng).*

Burmerange-»Bëchel»: Fouille sur le tracé de la Liaison avec la Sarre d'un habitat protohistorique attribuable à la civilisation des Champs d'Urnes. *(Resp. : A. Schoellen, A. Stead)*

Burmerange-»Lann»: Toujours sur le tracé de la Liaison avec la Sarre, découverte de 3 fosses contenant de la céramique, deux fusaïoles en terre cuite, des fragments de meule en basalte, un percuteur en schiste (?), et des ossements animaliers Les décors et les formes de cette céramique permettent d'attribuer l'ensemble à la fin du premier Age du Fer (Ha D). *(Resp. : A. Schoellen, A. Stead)*

Elvange les-Burmerange-»Eidengen»: (Liaison avec la Sarre) fouille de trois structures protohistoriques isolées, dont le fond d'un foyer. *(Resp. : A. Schoellen, A. Stead)*

Prettingen-»Wolfichtergewan»: fouille d'un important habitat du premier Age du Fer sur le tracé de la Nordstrooss,à l'entrée du tunnel Gousselerbierg, livrant le plan de plusieurs maisons, greniers sur 4 et 6 poteaux, silos et de clôtures. *(Resp. : A. Schoellen, A. Stead)*

Sandweiler «in den Braaken»: Des sondages diagnostics effectués sur le tracé du futur contournement de Sandweiler ont révélé des structures protohistoriques indéterminées. Une fouille archéologique est prévue en 2001. *(Resp. : A. Schoellen)*

3. EPOQUE GALLO-ROMAINE

Bertrange-»Burmicht»: les recherches entamées en 1997 sur le site de la future «Zone intercommunale d'activités économiques» de Bertrange et de Strassen ont été poursuivies pendant dix mois, du 15 février au 22 décembre 2000. Elles ont permis de mener à bonne fin la fouille de la parcelle n° 78 («Terrain Linster»), comportant notamment les annexes 6 et 7 du domaine, un aqueduc et deux puits, une douzaine de constructions en bois, plusieurs caniveaux de drainage ainsi que de nombreuses fosses. A partir du 1er septembre, les recherches se sont concentrées sur une nouvelle parcelle (n° 100 «Terrain Lux»). Jusqu'au 22 décembre, le mur de la cour intérieure du domaine romain, les substruction d'une autre annexe en pierre de la villa (bâtiment 3), un socle massif de 5 x 5 m, les vestiges de plusieurs fours artisanaux, différents canaux de drainage, ainsi qu'un nombre considérable de trous de poteaux et de fosses ont été dégagés sur une surface totale de 2700 m^2. La fouille continuera en 2001. *(Resp.: J. Krier).*

Contern-»auf dem alten Kalk»: Dans le cadre des travaux d'infrastructure de la phase II de la nouvelle zone industrielle «Weihergewann», une fouille de sauvetage de plusieurs semaines a été effectuée sur un site d'époque romaine connu depuis la fin du 19e siècle. Entre le 8 mai et le 22 juin 2000, deux constructions en pierre ont pu être fouillées méthodiquement. Il s'agissait d'un bâtiment de 17,30 m sur 12,40 m, présentant plusieurs phases de construction (bâtiment 1) ainsi que d'un grenier, dont seulement 17 (de 45) piliers carrés étaient conservés. A côté du bâtiment 1, une grande fosse-dépotoir a fourni toutes sortes de trouvailles, notamment de la céramique permettant de dater l'occupation du site entre (la fin ?) du 1er et la fin du 4e siècle. Les structures fouillées sont probablement les annexes d'une villa romaine située dans les champs voisins, au lieu-dit «Rosswinkel». *(Resp.: F. Dövener).*

Goeblange-»Miécher»: Les «D'Georges Kayser Altertumsfuerscher» de Nospelt ont poursuivi les travaux de fouille du bâtiment V de la ferme romaine (bâtiment du trésor monétaire découvert en 1983), notamment à l'occasion d'un camp archéologique organisé pour des archéologues étrangers ainsi que pour les jeunes du groupe. Une cave, présentant plusieurs phases de construction, a été trouvée. *(Resp.: J. Krier, J. Adam, M. Polfer).*

Reckange (Mersch)-»op der Strooss»: Au «Mierscherbierg», le groupe de bénévoles «D'Georges Kayser Altertumsfuerscher» de Nospelt a poursuivi et terminé la fouille de sauvetage méthodique d'un site gallo-romain menacé de destruction complète par les labours profonds. Les structures conservées et l'important matériel numismatique et céramique mis au jour indiquent qu'il s'agit probablement d'un lieu de culte fréquenté durant toute la période romaine (1er au 4e siècle ap. J.-Chr.). *(Resp.: J. Krier, J. Adam, M. Polfer)*

Dalheim-»Hossegronn» (théâtre): Les fouilles dans l'orchestra du théâtre ont pu être terminées sans livrer de nouveaux éléments. Les travaux se sont poursuivis dans la carrière située à l'intérieur du théâtre, côté sud-ouest, en contrebas d'une petite falaise. Les objets trouvés ainsi que les traces de trous de forage, destinés à recevoir une charge explosive, prouvent que l'exploitation de cette carrière est à situer dans l'époque moderne. Dans le but de pouvoir déplacer le chemin dit «Neie Wee» dans la zone ouest extérieure au théâtre, les travaux des fouilles archéologiques ont été entamés dans cette zone (terrain appartenant à la commune de Dalheim). Après l'enlèvement des couches de terre arable et d'érosion, des tas de pierres dues à la démolition aux 3e et 4e siècle ap. J.-Chr. ont été mis au jour. Cette fouille n'est pas encore terminée. Enfin, quelques éléments supplémentaires ont pu être découverts lors d'un sondage dans le coin intérieur ouest de l'édifice. *(Resp. : R. Wagner)*

Luxembourg -»Fort Rumigny»: Dans le but de restaurer le réduit du Fort Rumigny, situé sur le terrain de l'Institut National des Sports, les recherches archéologiques ont permis de retrouver quelques fondations inconnues jusqu'à présent. Cette fouille n'est pas encore terminée.*(Resp. : R. Wagner)*

Luxembourg -»Fort Thüngen»: Différents travaux de fouilles et de documentation à l'intérieur de la casemate centrale du réduit Thüngen ont été nécessaires. *(Resp. : R. Wagner)*

Luxembourg -»Porte des Bons-Malades»: Dans le cadre des travaux de réalisation du Circuit Vauban il a fallu procéder à des travaux de fouilles dans la partie inférieure de la contre-escarpe du Mur de Vauban en face de la Porte des Bons-Malades afin de pouvoir mener à bien les travaux de reconstruction. *(Resp. : R. Wagner)*

Welfrange -»Hammelsfeld» (Villa romaine): Lors des travaux de construction d'un gazoduc interrégional des fouilles de sauvetage ont livré quelques restes de fondations de murs, un chauffage à hypocauste, quelques trous de poteaux ainsi qu'une fosse à déchets. *(Resp. : R. Wagner)*

Aspelt «Boeschaker»(gazoduc Remich-Leudelange): Découverte et fouille d'une importante tombe datant de l'époque augustéenne malheureusement largement détruite par les travaux de pose d'une autre conduite de gaz parallèle à celle-ci en 1998. Mobilier recueilli du contexte funéraire bouleversé: fragments d'amphore, d'assiettes, d'une cruche blanche, d'une assiette, de gobelets, deux monnaies, trois fibules dont deux à chardon et une à collerette, quelques morceaux d'ossements calcinés. *(Resp. : A. Schoellen,J. Metzler)*

Welfrange «Krischelsbaach»: Au décapage de la couche végétale par l'entreprise de travaux publics, les murs d'une villa gallo-romaine sont apparus ainsi que d'autres structures situées en dehors de celui-ci. Après quelques prospections superficielles, notamment au moyen de détecteurs de métaux, une fouille du secteur menacé a été effectuée. *(Resp. R. Wagner).*

Burmerange-»Lann» (Liaison avec la Sarre): Sur le tracé de la Liaison avec la Sarre ainsi que sur le tracé de déviation du C.R. 150, une fouille archéologique a été menée sur la partie nord de la villa gallo-romaine de Burmerange «Lann» (carte archéologique 30 A-21). Un mur d'enceinte long d'environ 164 mètres (de coin en coin), un petit chemin d'accès, un deuxième mur, un étang, un puits (datation incertaine), des drainages antiques et quelques structures en creux ont été relevés. *(Resp. : A. Schoellen, A. Stead)*

3. MOYEN AGE ET TEMPS MODERNES

Burmerange «Lann»: La fouille de la partie nord de la villa gallo-romaine touchée par la construction de la Liaison avec la Sarre a révélé de nombreuses structures en creux (fosses, fossés) qui ont livré une grande quantité de céramique mérovingienne (7e-8e s.) en partie décorée, une perle multicolore et une fusaïole en os.

Peppange «Genoeserboesch»: Découverte d'un bas-fourneau d'époque médiévale ayant servi à la fabrication de fer. A côté du four se trouvent un crassier et une mardelle. A une dizaine de mètres du four, une buse en fer forgé a également été découverte.

Luxembourg- *rue de la Boucherie no 12* (INV 2000-): Fouille dans les caves du bâtiment. La renovation de l'immeuble nous a permis d'entamer une fouille de sondage dans les caves ainsi que d'analyser le bâtiment. En fait, il s'agit d'un bon exemple d'une parcelle médiévale et postmédiévale. *(Resp.: C. Bis-Worch, J.-L. Mousset).*

Echternach-*Lyçée des garçons/ ancienne abbaye d'Echternach.* Une fouille de sauvetage dans plusieurs caves de la partie nord du bâtiment du lycée. Cette fouille n' a produit aucune structure médiévale appartenant à l'ancienne abbaye détruite par la construction du bâtiment actuel. Néanmoins elle a permis de mieux comprendre la situation topographique à cet endroit. En plus, elle a livré une grande quantité de céramique de la manufacture de porcelaine d'Echternach du 19e siècle. *(Resp.: C. Bis-Worch, J.-L. Mousset).*

Marienthal- *couvent* (INV 2000-): Les fouilles archéologiques de 1'année précédente ont pu être complétées par deux petits sondages effectués par un groupe de jeunes en collaboration avec le Service National de la Jeunesse : une à l'endroit des écuries dits «Michelsbau» et l'autre à l'endroit de l'ancienne église resp. du cloître.
Les fondations retrouvées du «Michelsbau» ont permis de trouver un emplacement pour la construction de la nouvelle canalisation sans toucher aux structures archéologiques.
La fouille à l'endroit de l'ancienne église a produit les murs de l'église formant le coin avec le cloître. *(Resp.: C. Bis-Worch, R. Linden).*

4. PROSPECTIONS ET SIGNALEMENTS

Quelques prospections systématiques de surface ont été effectuées par la section Préhistoire en divers points du pays, notamment lors du contrôle de différents importants travaux d'aménagement du territoire (gazoducs, conduites d'eau, zones industrielles, lotissements, parkings, sablières, routes, etc...), en particulier sur les tracés envisagés pour la Nordstrooss et la Liaison avec la Sarre (en coordination avec l'archéologue de l'Administration des Ponts et Chaussées). Plusieurs collaborateurs scientifiques, en particulier de la Société Préhistorique Luxembourgeoise, ont contribué à ces opérations qui visent à compléter l'inventaire général national

des sites préhistoriques luxembourgeois. A souligner dans ce cadre, le partenariat avec l'action sociale, grâce auquel un bénévole (J.-P. Stein) assure l'établissement de la carte archéologique pour la région comprise entre Walferdange et Fischbach avec inventaire des lieux à caractère archéologique et résultats des prospections au sol systématiques.

Un survol du site ***d'Altwies*** «op dem Boesch» le 30 juin 2000 a permis la découverte d'une maison rubanée supplémentaire non repérée à partir du sol lors des décapages mécaniques.

Des prospections archéologiques pédestres ont été effectuées sur le tracé de la liaison avec la Sarre ainsi que sur le chantier en cours du gazoduc ***Remich-Leudelange***. La prospection sur les terres décapées précédant la pose du gazoduc a permis la découverte de quelques gisements inédits. En voici la liste:

Welfrange-»Dauwenheck», (gazoduc Remich-Leudelange): quelques tessons de céramique protohistorique, sans structure visible dans le sol jaune sableux à argilo-sableux (Signalement: Schoellen)

Welfrange-»Hesslengen»: Découverte isolée d'une fibule et d'une pièce de monnaie romaine par un collaborateur du MNHA sur le tracé du gazoduc Remich-Leudelange. Aucune structure archéologique n'y est visible. La découverte de ces deux objets isolés est à mettre en relation avec la villa située au lieu-dit «Maurefeld», à environ 250 mètres en amont du tracé. (Signalement: A. Gonring)

Altwies- «oenner Etzelt», (gazoduc Remich-Leudelange): Découverte de quelques tuiles romaines éparses. Le décapage n'a cependant pas permis de reconnaître des structures en place. (Signalement: A. Schoellen; A. Gonring)

Filsdorf-»Schlamfeld, (gazoduc Remich-Leudelange): Découverte par un collaborateur du MNHA d'une villa gallo-romaine inédite dont les vestiges s'étendent d'est en ouest sur plus de 200 mètres. Résultat: 1 monnaie romaine, trois fondations de murs d'un édifice antique repérées dans la coupe d'une tranchée de drainage ainsi qu'un horizon de tuiles. A environ 80 m de là, quelques petits fragments d'amphore républicaine, et de la céramique protohistorique sont les témoins de la première phase d'occupation de cette villa. (Signalement: A. Gonring)

A moins de 100 mètres à l'est du ***CR 155*** (voie romaine Metz-Trèves), découverte d'une fosse isolée contenant des charbons de bois et de la céramique protohistorique (Age du Fer). (Signalement: A. Schoellen)

Aspelt - «in Watzelt»: Signalement de substructions gallo-romaines inédites par un collaborateur du MNHA (Signalement A. Gonring)

Beyren «village»: A l'occasion du réaménagement de la traversée de Beyren, les restes d'au moins deux fours à chaux, probablement médiévaux ou modernes, ont été observés dans un profil de terrain longeant la route. (Signalement: Schoellen)

Boevange-sur-Attert, «Helperknapp»: Lors de la consolidation du chemin menant sur le plateau du Helperknapp, un four à chaux d'époque indéterminée a été observé. (Signalement Robert Maquil, Ponts & Chaussées)

Boevange-sur-Attert, «Helperknapp»: lors de la réfection par la commune de Boevange du chemin menant vers la chapelle, un denier du 13e s. et deux pièces de monnaie romaines ont été recueillis dans une terre foncée, pleine de charbons de bois et de débris de destruction et offerts au MNHA. (Schoellen)

Comme l'année précédente, quelques prospections archéologiques sur des sites médiévaux ont pu être menées dans plusieurs régions du pays (notamment à Luxembourg, Sandweiler, Oetrange, Holler, Hachiville, Echternach et Mondercange).

4 PUBLICATIONS

1. OUVRAGES COLLECTIFS

Edmond Thill, Jean Luc Koltz: publication du catalogue raisonné de l'œuvre du peintre luxembourgeois ***Joseph Kutter***. Victime de son succès, ce livre semble déjà épuisé et devrait être réédité.

2. ARCHEOLOGIE

Christiane Bis-Worch, ***Mittelalterliche Kirchenbauten im alten Erzbistum Trier*** : Mertert, Diekirch und Echternach -drei luxemburger Fallbeispiele aus archäologischer Sicht, in: Actes de la 10e Journée Lotharingienne 1998 (2000).

Laurent Brou, Stéphane Gaffié, Foni Le Brun-Ricalens F. et Véronique Stead-Biver 2000 – **Découverte d'une occupation épipaléolithique/mésolithique à Remerschen-«*Enner dem Raederbierg*» (Grand-Duché de Luxembourg). Présentation et implications.** In : Bulletin de la Société préhistorique luxembourgeoise, vol. 20, 1998-1999.

Laurent Brou, Foni Le Brun-Ricalens et André Schoellen 2000 – **Campement préhistorique, vieux de plus de 10 000 ans et villa gallo-romaine à Remerschen-« *Ënnert dem Raederbierg* ».** In : Liaison avec la Sarre, projet autoroutier entre Hellange et Schengen réalisé de 1997 à 2002. Ministère des Travaux Publics, Administration des Ponts et Chaussées, Division centrale de la voirie. p. 58-59.

Franziska Dövener, ***Die Gesichtskrüge der römischen Nordwestprovinzen***, Oxford 2000, (British Archaeological Reports International Series 870).

Stephan Fichtl, Susanne Sievers et Jeannot Metzler. ***Les sanctuaires dans les oppida celtiques***. Dans : Processus d'urbanisation à la fin de l'Age du Fer. Actes du colloque du Mont Beuvray

Jean Krier, Un «***Gaulois mourant***» à Bertrange, Luxemburger Wort 22-1-2000, 5.

Jean Krier, Un "***Gaulois mourant***" à Bertrange, Archéologia no. 364, Février 2000, 7.

Jean Krier, «***Der sterbende Gallier***». Neues zum frühkaiserzeitlichen Mausoleum von Bartringen (Luxemburg), Antike Welt 31, 2000, 80.

Jean Krier, ***Grandes découvertes à Bertrange-»Bourmicht***», Musée Info [13], 2000, 1-2, 6-9.

Jean Krier, ***Die römische Palastvilla in Vichten*** (Luxemburg) und ihr Musenmosaik, Nachrichten der Gesellschaft der Freunde Carnuntums 2000, Nr. 1, 7-10.

Jean Krier, ***Romains et Francs à Helmsange***, in: Administration communale de Walferdange (éd.), 150 Joer Gemeng Walfer, II, Walferdange 2000, 334-343.

Jean Krier, ***Un mausolée de l'époque tibérienne à Bertrange*** (Grand-Duché de Luxembourg), in: H. Walter (éd.), La sculpture d'époque romaine dans le nord, dans l'est des Gaules et dans les régions avoisinantes: acquis et problématiques actuelles, Actes du Colloque de Besançon, 12, 13, 14 mars 1998, Besançon 2000 (= Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté 694, Art et Archéologie 45) 49-58 mit Abb. Pl. .

Stéphane Gaffié, Robert Baes, Laurent Brou, Foni Le Brun-Ricalens et Véronique Stead-Biver 2000 - **Etude géo-pédologique du site préhistorique de Remerschen-«*Enner dem Raederbierg*» (Grand-Duché de Luxembourg).** In : Bulletin de la Société préhistorique luxembourgeoise, vol. 20, 1998-1999.

Catherine Jost, Anne Hauzeur, Foni Le Brun-Ricalens et André Schoellen 2000 – **Un site d'habitat rubané sur éperon à Altwies « *Op dem Boesch* » (Grand-Duché de Luxembourg).** In : Internéo – 3, Paris, p. 5-13

Catherine Jost, Foni Le Brun-Ricalens, Anne Hauzeur et André Schoellen 2000 – **Important village néolithique découvert sur le plateau d'Altwies « Op dem Boesch ».** In : Liaison avec la Sarre, projet autoroutier entre Hellange et Schengen réalisé de 1997 à 2002. Ministère des Travaux Publics, Administration des Ponts et Chaussées, Division centrale de la voirie. p. 52

Peter Kühn et Foni Le Brun-Ricalens 2000 **– Bodenkundliche Studie über lösshaltige Ablagerungen in der Région Mersch.** In : Bulletin de la Société préhistorique luxembourgeoise, vol. 20, 1998-1999.

Foni Le Brun-Ricalens 2000 **- Nécessité d'une politique au service de la protection du patrimoine archéologique luxembourgeois : chronique d'une destruction annoncée. L'exemple des nouvelles fouilles de sauvetage menées à Remerschen-" *Enner dem Raederbierg* ".** In : Bulletin de la Société préhistorique Luxembourgeoise. Vol. 20, 1998-1999.

Foni Le Brun-Ricalens et André Schoellen 2000 – **Aménageurs et archéologues : pour un dialogue réussi. Un projet-pilote pour développer l'Archéologie préventive.** In : Liaison avec la Sarre, projet autoroutier entre Hellange et Schengen réalisé de 1997 à 2002. Ministère des Travaux Publics, Administration des Ponts et Chaussées, Division centrale de la voirie. p. 52

Foni Le Brun-Ricalens, Michel Toussaint, Catherine Jost, Anne Hauzeur et André Schoellen 2000 – **Deux sépultures préhistoriques vieilles d'environ 4.400 ans découvertes à Altwies «*Op dem Boesch*».** In : Liaison avec la Sarre, projet autoroutier entre Hellange et Schengen réalisé de 1997 à 2002. Ministère des Travaux Publics, Administration des Ponts et Chaussées, Division centrale de la voirie. p. 56-57.

Nicole et Jeannot Metzler, ***L'image de l'aristocratie à La Tène finale***: permanence de la tradition ou apport extérieur. Dans : Fastes des Celtes entre Champagne et Bourgogne aux VIIe-IIIe siècles avant notre ère. Actes du Colloque de l'AFEAF de Troyes.

André Schoellen : Contribution dans la brochure intitulée «**Liaison avec la Sarre**» éditée par le Ministère des Travaux Publics (administration des Ponts & Chaussées), 2000

Michel Toussaint, Foni Le Brun-Ricalens, Anne Hauzeur, Catherine Jost, André Schoellen, Jean-Noël Anslijn et Sylviane Lambermont 2000 **– Présentation préliminaire de deux tombes campaniformes découvertes à Altwies, «*Op dem Boesch*» (Grand-Duché de Luxembourg).** In : Notae Prehistoricae n° 20, Bruxelles, p. 197-214.

3. NUMISMATIQUE

F. Reinert, **Die Medaillen an der Fahne der Harmonie Municipale von Grevenmacher**. In : Macher Stadmusik. Aweiung vum neie Fändel 29.10.2000. 37-59

F. Reinert, Luxemburg, in : **XVII FIDEM 2000**. ***Internationale Medaillenkunst*** (Berlin/Weimar 2000) pp. 196-200.

F. Reinert, **Das Reitergrab eines Veteranen aus Hellingen in Luxemburg**. In ***:*** *Die Römer zwischen Alpen und Nordmeer*. Mainz 2000, pp. 44-47

F. Reinert, **Bastendorf – ein frührömischer Kultplatz mit Münzopfer im nördlichen Treverergebiet**. In : A. Haffner, S. von Schnurbein (Hg.), Kelten, Germanen, Römer im Mittelgebirgsraum zwischen Luxemburg und Thüringen. Bonn 2000, pp. 369-382.

5 TRAVAUX DE RESTAURATION, D'ATELIER ET DE LABORATOIRE

1. GENERALITES

Les responsables des ateliers de restauration et de menuiserie ont apporte leur soins aux œuvres figurant dans les expositions du Musée (section Vie luxembourgeoise, «objet du mois») ou dans celles qui ont eu lieu «hors des murs» comme l'exposition Edward Steichen à Madrid ou l'exposition «The Irish Guards» au Mémorial de la déportation à Gasperich.

2. RESTAURATION

Les activités principales de l'atelier de restauration pendant l'année 2000 sont encore la conséquence directe du déménagement des collections du musée (peintures et sculptures) depuis les dépôts du musée jusqu'aux nouvelles réserves localisées sous les combles du bâtiment des Archives nationales. Vu le caractère définitif de ces dépôts, il fallait installer le dispositif d'accrochage et de stockage de manière rationnelle afin de pouvoir répondre au mieux à l'afflux de nouvelles œuvres d'art.

Quelques contacts avec l'étranger auprès des grand musées (à Bruxelles au Musée des Beaux-Arts et au Musée des Arts Décoratifs et à Cologne au Wallraff-Richartz Museum) nous ont aidés dans nos recherches.

Certaines œuvres ayant accusé des dommages, soit anciens, soit résultant du transport, ont reçu un traitement relevant du domaine de la conservation. Certaines scuptures en plâtre et en terre cuite légèrement endommagées lors du transport reçoivent les soins nécessaires.

Les produits des fouilles au Musée ainsi que certaines acquisitions ont été restaurées, au fur et à mesure, dans les ateliers spécialisés (restauration d'objets en fer et en bronze de Bertrange et de Feulen, conservation d'objets en fer de Dalheim, …)

6 COLLECTIONS

Dans le cadre de la rénovation du Musée, les futures salles du niveau –4 seront consacrées à la présentation de la préhistoire sur plus de 700 m². Afin de mener à bien ce projet pour la section Préhistoire, le concept muséologique et le suivi muséographique (choix de thèmes concernant les cimaises, vitrines et illustrations, sélection des objets à exposer et à restaurer, conditionnement des vestiges choisis, élaboration d'inventaires avec fiches détaillées et photographies des nombreux vestiges à exposer, réalisation d'une maquette de travail, contrôle du dossier de soumission pour les travaux de mobilier muséographique à exécuter, etc.) sont assurés par J. Rippert.

Participation au réaménagement des salles de 1'époque médiévale du nouveau MNHA (J.-L. Mousset, C. Bis-Worch, Yegles).

1. INVENTAIRES

En fonction du temps disponible, le tri, l'inventaire et le conditionnement d'anciennes collections archéologiques conservées dans les réserves de la section Préhistoire ont été poursuivis (J. Rippert)

Pour l'ensemble des collections du Musée, le tri et le déballage des œuvres ont débuté en mars de même que l'installation sur ordinateur d'une base de données pour gérer l'inventaire. Le programme «File MakerPro» permet une manipulation facile des fichiers complétés par digitalisation photographique. Au regard de l'important volume des collections du musée et de leur spécificité, il s'avère nécessaire de se doter prochainement d'un logiciel et de matériels informatiques performants pour gérer l'ensemble des collections de notre institut (R. Bis).

Dans cette perspective, plusieurs démonstrations de logiciels de base de données adaptés à nos besoins en particulier (Museum Plus, Micromusée, etc) ont été organisées dans le but de pouvoir gérer de manière informatisée les collections du MNHA (R. Bis, J. Rippert, F. Le Brun-Ricalens).

7 CONLUSIONS ET DESIDERATA

1) L'année 2000 était placée sous le signe de la transformation et de l'agrandissement du Musée: aménagement des nouveaux espaces, sélection et présentation des objets à exposer, en concertation avec les architectes et muséographes . Il convient de souligner que cette entreprise difficile et délicate s'est déroulée dans d'excellentes conditions et que les responsables du Fonds Vieille Ville et le coordinateur du projet ont agi avec beaucoup de compréhension et de doigté pour concilier des intérêts parfois divergents et aplanir les difficultés inévitables dans un projet d'une telle envergure et complexité.

   Le projet avance conformément aux prévisions, de sorte que l'échéance d'automne 2002 pourra selon toute vraisemblance être respectée.

2) En raison des travaux, seule la section Vie luxembourgeoise était ouverte au public en 2000. Les difficultés d'accès et les autres nuisances qu'un chantier de cette taille entraîne ne sont pas faits pour attirer le public. Aussi l'affluence a-t-elle été limitée malgré des expositions temporaires consacrées à un «objet du mois». Nous avons tenu à ouvrir le Musée, au moins durant les weekends et pendant les vacances pour donner aux visiteurs étrangers l'occasion de voir nos belles collections d'art décoratif dans les maisons bourgeoises de la rue Wiltheim.

3) Les travaux progressent dans l'ancien bâtiment FAPRAL à Bertrange qui abrite d'ores et déjà une partie de nos ateliers et qui accueillera à partir de 2001 non seulement nos ateliers mais aussi nos dépôts et les bureaux des archéologues.

   La disponibilité providentielle de l'ancienne clinique St Joseph et celle du bâtiment Gelle Klack nous a permis de fonctionner dans de bonnes conditions durant l'année 2000. Le fait de pouvoir emménager en 2001 respectivement à la Fapral et dans le bâtiment administratif qui sera aménagé au Marché-aux-Poissons sans qu'il faille chercher une nouvelle solution intérimaire constitue également une chance que nous apprécions à sa juste valeur.

4) Comme tous les ans, il y a lieu de déplorer le manque de personnel scientifique dont dispose le musée. Par manque d'infrastructure adaptée aux besoins réels et en l'absence de possibilité pour employer du personnel qualifié, même à durée déterminée, le travail en laboratoire des archéologues ne peut se poursuivre pour «faire parler» les données relevées, qui sont d'année en année plus abondantes en raison des nombreuses fouilles entreprises sur des projets d'aménagement du territoire (voiries, exploitations des granulats, gazoducs, conduites d'eau, zones industrielles, lotissements). Or le Musée ne dispose que de trois conservateurs responsables chacun d'une période historique définie (le médiéviste fait toujours défaut) et les missions incombant à notre institut sont particulièrement vastes, étant donné que ces quelques agents doivent également assurer toute la gestion administrative et scientifique du patrimoine archéologique national laquelle relève dans les autres pays d'instituts différents. Par le nombre des responsabilités à assumer et le manque d'effectifs, le service archéologique du Musée se trouve en quelque sorte asphyxié, en 2000 encore plus que les autres années, vu que le travail scientifique relatif au réaménagement du «nouveau» Musée ne souffrait aucun retard et devait être accompli parallèlement aux tâches normales des archéologues. Des milliers de vestiges recueillis sur l'ensemble des opérations archéologiques effectuées ces dernières années attendent dans les dépôts d'être traités et exploités, sans parler des anciennes collections conservées dans les réserves du Musée.

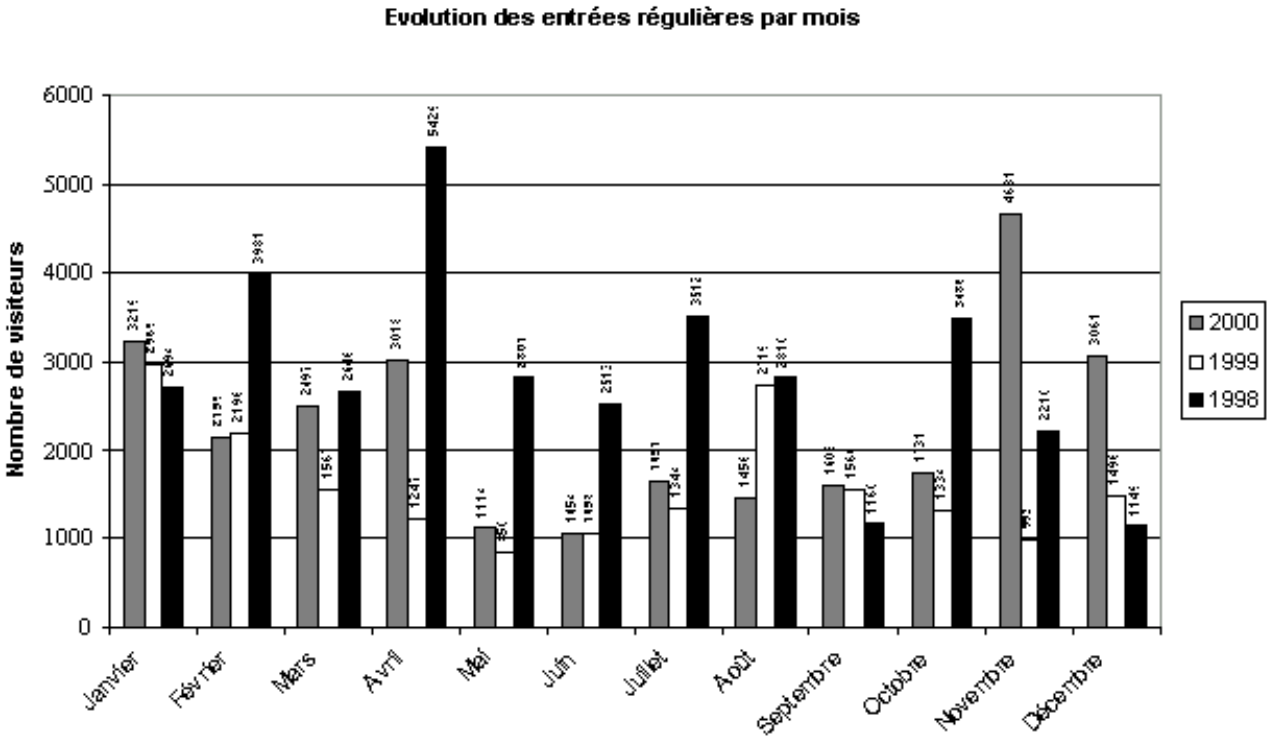
Consciente de l'évolution croissante et diversifiée des activités concernant la gestion du patrimoine archéologique et des nouveaux problèmes qui en découlent, Madame la Ministre de la Culture a suggéré récemment la création, dans le cadre du Musée national d'histoire et d'art, d'un Institut national d'archéologie. Il va sans dire que les responsables du Musée appellent de leurs vœux la réalisation rapide de ce projet.

Musée national d'Histoire naturelle
Naturmusée

1 Le 'natur musée'

1. Fréquentation en 2000

En 2000, le Musée national d'histoire naturelle comptait pendant ses heures d'ouverture officielles 27.247 visiteurs. Par rapport à l'année précédente (19.339 visiteurs en 1999), ce chiffre a augmenté de 41 pourcents. Les participants aux activités du Service éducatif, du Panda Club et du Musée-Bus 2000 sont comptabilisés à part.



Les visiteurs se répartissaient de la façon suivante:

Tarif plein	9.657	35%
Tarif réduit	3.785	14%
Tarif gratuit *	8.492	31%
Conférences, vernissages, City Detectives, portes ouvertes, ICOM, Stater Muséeskaart	5.313	20%

* abonnements et visiteurs ayant reçu leur ticket gratuitement dans le cadre du tarif familial

Observations, tendances et bilan

- Le public du 'natur musée' reste avant tout un public de famille, de parents ou de grand-parents accompagnés d'enfants. Ceci est confirmé par le pourcentage très élevé (près de 45%) d'entrées à tarifs réduit et gratuit, ceux-ci n'étant destinés en très grande majorité qu'à des visiteurs en dessous de 18 ans et des visiteurs entrant dans le cadre du ticket familial.
- Les expositions temporaires restent le principal attrait du musée. Sur les 27.247 visiteurs cités sous 1., 24.077 (83%) ont visité le musée en période d'expositions temporaires, 3.170 en période où aucune exposition temporaire n'était présentée. Si ceci confirme une tendance générale observée depuis 1998, les chiffres diffèrent toutefois sensiblement de ceux de 1999, où 93% des visites se sont effectuées en période d'expositions temporaires.

  En effet, le 'natur musée' a multiplié en 2000 ses activités grand public (ateliers, conférences-démonstrations, visites guidées) en périodes sans expositions temporaires incitant davantage de personnes à venir et à redécouvrir les expositions permanentes.

  Les 3.170 entrées en période sans expositions temporaires ont été enregistrés en 72 jours ouvrables, faisant en moyenne 44 visiteurs par jour.

Exposition	Date *	Visiteurs	Jours	Vis./jour
Magie des Volcans	4.12.99-6.3.00	6.471 **	56	116
Hahn und Henne	6.4.-2.7.00	5.203	79	66
L'Homme de Blar	12.7.-27.8.00	2.594	44	59
Les Îles	8.9.-29.9.00	2.963	47	63
Science Festival	10.11.-19.11.00	4.007	10	400
Bieren an Teddybieren	14.12.00-22.04.01	2.839 **	15	189
TOTAL:		**24.077**	**251**	**96**

* date du vernissage compris ** visiteurs en 2000

- Si le 'natur musée' a pu attirer après une saison touristique 1997 très médiocre, davantage de visiteurs pendant les vacances d'été 1999 et 1998 (expositions « Marsupilami », « Liewensbeem » et « Eclipse du Soleil »), cette tendance s'est malheureusement de nouveau inversée en 2000. Du 15 juillet au 16 septembre, 3.275 personnes ont été enregistrées par la caisse d'entrée du musée, contre 3.705 en 1999 et près de 5.000 en 1998. En chiffre absolu ceci ne paraît pas être significatif. Il faut toutefois considérer le fait qu'en 2000 32% des entrées effectuées en cette période d'été, soit 1.044 personnes, étaient des participants au tour « City Detective » organisé pour la première fois avec grand succès en collaboration avec le Luxembourg City Tourist Office.
- L'exposition « Hahn und Henne » a connu un début fulgurant. Du 6 au 31 avril, période comprenant e.a. les vacances de Pâques, 127 personnes en moyenne ont visité l'exposition par jour, contre seulement 40 personnes en moyenne pendant les deux mois suivants. Cette évolution s'explique probablement d'une part par la météo exceptionnellement bonne des mois de mai et de juin, d'autre part par le caractère-même de l'exposition. De par son sujet, l'exposition incitait davantage à venir au musée pendant les fêtes de Pâques.
- Le Festival des Sciences, qui a été un événement ponctuel et très médiatisé, sort évidemment du cadre des expositions temporaires habituelles. Toutefois il est à remarquer que 1856 visiteurs avaient franchi les portes du 'natur musée' dans la seule journée du 19 novembre 2000, ce qui constitue un record absolu depuis l'ouverture du 'natur musée' en décembre 1996 quant aux entrées journalières.

- Bilan par semaine
  Le bilan par semaine donne plus de détail sur l'influence des événements ponctuels sur l'affluence des visiteurs au 'natur musée'.

Visiteur par semaine	2000	1999
<100	2	5
entre 100 et 200	7	9
entre 201 et 500	26	27
Entre 501 et 1.000	13	8
Entre 1001 et 1.500	3	3
>1.500	2	0
Total	**53 semaines**	**52 semaines**

- La **fréquentation totale au 'natur musée'** en tenant compte également des groupes scolaires et parascolaires ayant participés aux activités du service éducatif et aux ateliers du Festival des Sciences, ainsi que les participants aux activités du Panda-Club qui ont eu lieu au musée, s'élève à **59.878 entrées en 2000**. **C'est une augmentation de 16.827 entrées, soit 39%, par rapport à 1999**.

- Comparaison des entrées de 1998 à 2000

	2000	% 00	1999	% 99	1998	% 98
Visiteurs réguliers	27.247	45,5%	19.339	44,92%	35.397	57,59%
Service éducatif	22.476	37,5%	21.080	48,97%	21.401	34,82%
Panda-Club	2.777	4,6%	2.632	6,11%	4.658	7,59%
Groupes Science Festival	7.378	12,4%	/	/	/	/
	59.878	**100%**	**43.051**	**100%**	**61.456**	**100%**

- Bilan général
  Au cours de l'année le Musée national d'histoire naturelle et ses différents services ont organisé ou coorganisés d'autres activités en dehors du musée'. En tenant compte des activités « Natur an der Stad » (616), « Mam Musée an d'Natur » (1.723), des activités du Musée-Bus (9.057) et du Panda-Club en dehors du musée (2.566), ainsi que des entrées très nombreuses enregistrées par « Science on Wheels » lors du Festival des Sciences (2.500), le 'natur musée' a touché en 2000 **76.340 personnes**. **C'est une augmentation de 35% par rapport à 1999**.

2. Présentation des expositions temporaires de l'année 2000

■ **La magie des volcans** (du 4 décembre 1999 au 5 mars 2000)

En collaboration avec l'Association pour la Diffusion de l'Iconographie Scientifique ADIS dont le fondateur n'est autre que François le Guern, un des compagnons d'Haroun Tazieff, célèbre volcanologue, faisait éruption en l'an 2000 avec à l'exposition la plus explosive de l'année : La magie des volcans.

Craint et vénéré, le volcan s'impose par sa richesse et son ambivalence : tour à tour monstre indomptable, entité sacrée pour de nombreux peuples, ou médiateur entre le monde souterrain et celui d'en haut.

Eruptions volcaniques et tremblements de terre sont une expression des forces de la nature qui ont, de tout temps, inspiré la crainte aux hommes qui les ont subies ou contemplées. Au cours des siècles, les volcanologues tentent de saisir rationnellemnt le fonctionnement du volcan. D'abord par le seul recours à l'observation et à l'intuition. Puis, condition d'émergence d'une science volcanologique en s'armant d'outils d'investigation, d'analyse et de validation de plus en plus pefectionnés. L'exposition au 'natur musée' était un tour d'horizon des derniers résultats en volcanologiques, mais aussi un tour du monde avec des arrêts auprès des volcans les plus imposants, les plus puissants, les plus actifs et les plus explosifs.

■ **Hahn und Henne** (du 7 avril au 18 juin, prol. jusqu'au 2 juillet 2000)

Après les rats en 1997, les chauves-souris en 1998, c'était en 2000 au tour des poules d'être les garants d'une vie muséale bien plus agitée que d'habitude.

Déjà en entrant dans le musée le visiteur était salué par le caquet des poules et le piaillement du coq. Il se retrouvait entre des poules vivantes, assistait à la naissance des petits poussins et particiait activement à la vie du poulaille installé au muséer. L'exposition du Musée Zoologique de l'Université de Zürich faisait redécouvrir ces oiseaux domestiques de très près.

La domestication et les rôles du coq et de la poule dans la culture humaine étaient d'autres thèmes de cette exposition. C'était également un voyage du monde au cours duquel le visiteur apprenait à connaître l'étonnante diversité des races qui va des plus anciennes poules domestiquées trouvées auprès de la culture Harappa dans la vallée de l'Indus aux plus récents croisements réussis en aviculture occidentale.

Le chant matinal du coq symbolise dans presque toutes les cultures la victoire de la lumière sur l'obscurité. En effet, le coq est souvent considéré comme protecteur des forces du bien contre celles du mal. Le coq et la poule occupent tous les deux un rôle important dans la symbolique, dans les croyances populaires et dans la superstition. L'exposition était donc l'occasion parfaite pour apprendre davantage sur ces croyances et bien d'autres aussi.

Un des plus importants protagonistes de l'exposition était l'œuf, produit par excellence de l'élevage des poules. Le visiteur apprenait tout sur ce qu'il faut savoir lors de l'achat de ce produit alimentaire. A la même occasion, l'exposition rendait également attentif aux problèmes de l'élevage moderne.

Les visiteurs avaient également l'occasion au cours de l'exposition d'être les juges du concours du plus bel œufs de Pâques organisé par le 'natur musée'. Chaque visiteur pouvait choisir son favori parmi les œufs que de nombreux gens avaient réalisé avant le début de l'exposition.

Les visiteurs étaient également invités à participer à la vie quotidienne du poulailler. A l'occasion de l'exposition le service muséologique technique du Musée national d'histoire naturelle graphique avait spécialement construit une maison pour les plusieurs dizaines de poussins dont le premier a d'ailleurs été baptisé au nom de Calimero. Les animaux étaient évidemment élevés et contrôlés de façon à ce que la vie muséale ne leur nuisait pas. Au total 547 oeufs avaient été incubés, 396 avaient été fécondés et 317 avaient été élevés. Les œufs dont les poussins venaient d'éclore et les poules, qui vivaient dans le poulailler installé dans le jardin du musée, avaient été mis à disposition par les éleveurs de l'Union des Sociétés Avicoles du Grand-Duché de Luxembourg. L'U.S.A.L. participait également à plusieurs activité du programme d'accompagnement qui comprend des visites guidées, des conférences et démonstrations, ainsi que des excursions.

■ **L'Homme de Blar** (du 13 juillet au 27 août 2000)

L'homme de Blar a été découvert en 1928 en Ecosse par l'anthropologue luxembourgeois Jean-Pierre Duchally. Cet homme préhistorique aurait vécu aux allentours de l'âge de pierre et il s'intercalerait entre l'homme de Néandertal et l'homme moderne. Pourtant, Duchally, dont on voyait dans cette exposition au 'natur musée', les écrits, le portrait et sa boîte à cigares, n'a jamais existé. Pas plus, bien entendu, que l'homme de Blar. Bien plus qu'une simple exposition de photographies, « L'homme de Blar », sous-titrée

« Essai de reconstitution d'une vie d'anthropologue », se présente comme une véritable scènographie dans laquelle les deux artistes ont intégré aux photographies les objets découverts, les témoignages de l'existence de cet homme préhistorique ainsi que les travaux du docteur Duchally, bref toutes sortes d'objets censés prouver l'existence de l'homme de Blar.

La reconstitution effectuée par Luc Ewen et Jean-Luc Koenig, véritable travail de fourmi, nous livre toutes les étapes d'une recherche minutieuse. L'enquête, montée de toutes pièces, s'appuie sur des témoignages et des photographies qui ne cessent de jeter le trouble dans les esprits et d'apporter une certaine ambiguité. Un travail à la frontière du réel, plein d'humour, de mystère et d'originalité. Un poisson d'avril du troisième type.

■ **Les îles – Vivre entre ciel et mer** (du 8 septembre au 29 octobre 2000)

Espace clos, isolé de tous côtés par l'eau, l'île est un monde à part. Son âge, sa taille, son éloignement du continent et l'importance de son rivage conditionnent son rapport aux autres terres. Evoluant dans une autre dimension de l'espace-temps que les terres continentales, l'île a sa spécificité, qui varie selon qu'elle est méditerranéenne, caraïbe, atlantique ou océanienne.

L'isolement de l'île crée, pour l'ensemble des espèces animales et végétales qui y vivent, des conditions particulières, à l'origine de phénomènes évolutifs souvent plus spectaculaires que ceux qui se déroulent sur le continent. Vivant dans un espace restreint, les hommes des îles vont, eux, donner un nouveau sens à leur monde. Chaque fait marquant leur différence est une réponse apportée à leur solitude et au cloisonnement de leur territoire.

Mais l'île a besoin d'ouverture sur l'extérieur. La mer fait obstacle mais elle est aussi voie de communication. Les espèces animales et végétales, une fois implantées, peuvent migrer d'île en île ou vers d'autres terres. Les hommes se livrent, par voie maritime, à de multiples échanges, de nature économique et culturelle. L'intensification des liens par l'homme ne risque-t-elle pas de menacer l'équilibre naturel des milieux insulaires ? Quel avenir peut-on atteindre ? Et que dire de certains milieux qui ne sont pas des îles mais qui fonctionnent comme des îles ?

Espaces clos, de taille souvent réduite, les îles apparaissent aux yeux des scientifiques comme des lieux privilégiés d'observation et d'expérimentation. Dès le XVIIIe siècle, l'idée germe, chez les naturalistes, de faire l'inventaire de leur faune et de leur flore ; on entreprend ensuite l'observation des particularités que ces dernières recèlent et, plus tard, on tente d'interpréter le mode de fonctionnement des milieux et des peuplements insulaires par rapport à ceux du continent. Dans les îles, véritables « laboratoires naturels », des théories fécondes naîtront.

La caractéristique même de l'île est son isolement, qui engendre des conditions de vie particulières. Les animaux et les végétaux confrontés à ce nouveau milieu évoluent autrement que sur le continent. C'est ainsi que peuvent apparaître sur l'île, en quelques dizaines ou centaines de milliers d'années, des espèces nouvelles, présentes nulle part ailleurs. Ces espèces sont dites endémiques à l'île. Elle se distinguent, souvent de façon spectaculaire, par leur morphologie, leur écologie, leur comportement.

On parle volontiers d'île pour une oasis dans le désert, une source chaude dans les fonds océaniques, un terrain vague en ville, un bosquet au milieu de champs cultivés, une montagne au sein d'une plaine, une communauté religieuse à l'intérieur d'un pays ou une communauté villageoise isolée au sein d'une région. C'est la notion même de l'isolement qui assimile ces espaces ou ces groupes à l'île géographique mais, au-delà de cet aspect, c'est tout leur fonctionnement qui les identifie aux systèmes insulaires : ils se trouvent régis par les mêmes principes d'isolement et de lien que les îles.

Cette exposition réalisée par le Muséum national d'histoire naturelle de Paris et présentée pour la première fois au Luxembourg tentait de répondre à toutes ces questions. Elle étaient en même temps un voyage vers quelque uns des plus spectaculaires emplacements du monde, tant par leur beauté que par leur richesse naturelle.

L'exposition étaient encadrée par un important programme de conférences, d'ateliers et de visites guidées.

■ **Bieren an Teddybieren** (du 15 décembre 2000 au 22 avril 2001)

L'ours n'est pas uniquement un animal fascinant d'un point de vue biologique, mais il joue également un rôle important d'un point de vue culturel. Bien qu'il fût hautement vénéré, l'ours était souvent harcelé et chassé sans pitié. Bien des populations d'ours dans le monde virent leur nombre diminué ou furent complètement éradiquées. Le nounours par contre, que nous connaissons depuis 1903 et qui s'inspirait de l'ours brun, se rejouit d'un succès grandissant. Par ailleurs, les visiteurs du 'natur musée' étaient accueillis dans le hall d'entrée du musée par le plus grand nounours du monde.

Les ours - nous réduisons leur groupe en règle général aux Ursidés - se présentent sous bien des apparences différentes. D'un côté ils ont l'air gentil et douillet comme une peluche, d'un autre côté ce sont des animaux forts et sauvages qui peuvent être très dangereux pour l'homme. Ce qui nous fascine le plus est leur forte ressemblance avec l'homme. Cette ressemblance saute surtout aux yeux lorsque l'ours se met en position debout. Les indiens nord-américains considéraient l'ours moins comme un animal que comme un grand frère.

Le 'natur musée' présentait dans cette exposition exceptionnelle, qui avait connu un succès fulgurant au «Westfälisches Museum für Naturkunde» de Münster, l'histoire naturelle et culturelle des ours. L'exposition était encadré par un programme d'animation qui comprenait des visites guidées, des conférences et des ateliers.

3. Petites expositions et autres manifestations majeures au 'natur musée'

■ **L'éclipse totale du Soleil en images** (du 15 décembre 1999 au 30 janvier 2000)

Dans le cadre des activités qui avaient eu lieu autour de l'éclipse totale du Soleil, le 'natur musée' avait organisé un concours de photographies pour les plus beaux clichés sur cet événement naturel. Plusieurs photographies ont été envoyées au musée par des gens qui ont eu la chance d'avoir pu observer l'éclipse. Leurs photographies étaient exposées au 'natur musée'.
Photographes : Nico Kalmes, Carlo Lecuit, C. Eicher, Isabelle Mersch, Christof Müller, Marc Hoffelt, Roby Kieffer, Fernand Goldschmitt, Marc Peiffer, Jean-Paul Gilles.

■ **L'Erika, et après ?** (du 28 janvier au 31 mars 2000

Le 'natur musée' invitait du *28 janvier au 31 mars* à l'exposition « L'Erika, et l'après ? », suite au naufrage de ce pétrolier à la fin de l'année 1999. L'exposition produite par le 'natur musée' illustrait l'influence d'une telle catastrophe sur l'écologie et l'économie des régions touchées.

■ **Déierefuesend** (6 mars 2000)

En 2000 le 'natur musée' et le Panda-Club invitaient pour la 4e fois à leur traditionnel carnaval des animaux. Tous les enfants et adultes qui aimaient se déguiser étaient les bien-venus. Le « Déierefuesbal » n'est pas un bal costumé comme les autres. Les salles d'exposition du musée sont ouvertes au public et les enfants peuvent participer à des jeux et animations diverses, qui certes sont amusants, mais qui restent toutefois en relation avec les expositions en place et gardent un caractère éducatif.

En 2000 un rallye à travers le musée, des bricolages amusants, une épicerie pour animaux, un défilé, ainsi que de nombreuses autres activités faisaient donc vivre aux participants enfants un carnaval inoubliable.

■ **Invitation aux musées** (25 et 26 mars 2000)

Journées porte-ouverte des musées situés dans la Ville de Luxembourg (Musée national d'histoire naturelle, Musée national d'histoire et d'art, Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain, Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg, Villa Vauban, Muséé d'Art Moderne Grand-Duc Jean).

■ **Salle « Marcel Heuertz »** (6 avril 2000)

Parallèlement au vernissage de l'exposition « Hahn und Henne », le 'natur musée' présentait en présence de la famille et de nombreux invités d'honneur la plaque commémorative dédiée à Marcel Heuertz, conservateur du Musée d'Histoire naturelle et directeur des Musées de l'Etat. La salle « Nos ancêtres » porte désormais le nom de ce grand naturaliste.

Marcel Heuertz promouvait en sciences naturelles à Luxembourg en 1932. Il occupait d'abord le poste de stagiaire à l'Ecole industrielle et commerciale à Luxembourg, en même temps il était stagiaire volontaire au Musée d'Histoire Naturelle. Répétiteur en 1935, puis professeur à l'Athenée, il fut détaché au Musée comme assistant de Victor Ferrant de 1935 à 1940. Durant l'occupation, et jusqu'en 1960, il était conservateur ff., puis, conservateur du Musée d'Histoire Naturelle. De 1964 à 1969, il assumait en même temps la direction des Musées de l'Etat. De 1945 à 1963, il était professeur de géologie et de minéralogie aux Cours Supérieurs. De 1955 à 1961 il présidait la Société des Naturalistes Luxembourgeois et il était membre effectif de l'Institut grand-ducal.

■ **Il était une fois la terre et l'espace** (11 mai au 30 septembre 2000)

La Banque de Luxembourg organisait du 11 mai au 30 septembre 2000 en collaboration avec le Musée national d'histoire naturelle une exposition de globes terrestres et célestes anciens. Cette exposition, intitulée *« Il était une fois la terre et l'espace : Les globes à travers quatre siècles d'histoire »*
montrait quelque 200 pièces issues d'une des plus grandes collections particulières au monde (collection Rudolf Schmidt & Heide Wohlschläger).

L'exposition emmènenait les visiteurs des premiers globes, fabriqués à l'époque où l'on ne connaissait qu'un dixième de la surface de notre terre, jusqu'aux globes modernes, fidèles reflet de ce que les astronautes ont été les premiers à découvrir il y a quarante ans à peine. Les globes étaient traités sous différents aspects : le globe ancien, en tant qu'objet de collection ; le globe terrestre, miroir de l'histoire des découvertes ; le globe céleste, témoin de la conception de l'univers qu'avaient nos ancêtres ; et finalement le globe en lui-même, qui n'est rien d'autre qu'un atlas, dont les cartes ont été collées sur une sphère.

Cette collection impressionante était exposée dans les locaux de la Banque de Luxembourg au Kirchberg (exposition principale avec près de de 200 pièces), ainsi qu'au Musée national d'histoire naturelle qui présentait dans 7 vitrines une quarantaine de globes autrichiens, allemands, anglais et français.

■ **Fête du Panda-Club et porte-ouverte** (17 septembre 2000)

Le dimanche 17 septembre avait lieu dans et autour du natur musée' à Luxembourg-Grund, la traditionnelle fête annuelle du Panda-Club. Tous les jeunes, membres ou non, étaient invités à participer à une vingtaine de stands d'animation, dont le tir à l'arc, des jeux d'eau, la recherche de l'or et des analyses d'eau. Cette manifestation était donc une occasion pour tout le monde de découvrir le Panda-Club. Le 'natur musée' invitait parallèlement à une journée de porte-ouverte.

■ **Exposition « Zeit der Bäume »** (du 8 septembre au 29 octobre 2000)

Exposition d'aquarelles de Monique Wagener-Simon dans la cafetéria et la salle « Qui suis-je ?

■ **Marché aux fruits** (du 30 septembre au 1er octobre 2000)

Le 'natur musée' invitait à un marché aux fruits extraordinaire. Plus de 40 fruits tropicaux étaient ainsi proposés en dégustation aux très nombreux visteurs. Des biologistes se tenaient à disposition pour donner des explications aussi bien sur ces fruits exotiques moins connus que sur les fruits de nos régions. L'exposition occupait tout le rez-de-chaussée du musée et comprenait également une partie très intéressante sur les graines et semences des plantes en général.

■ **Exposition de champignons vivants** (8 octobre 2000)

Le dimanche 8 octobre le 'natur musée' et le Groupe de recherche mycologique de la Société des Naturalistes Luxembourgeois essaient de donner à tous les amateurs de champignons un aperçu sur les champignons les plus communs du Luxembourg. Les membres du Groupe de Recherche mycologique de la Société des Naturalistes Luxembourgeois exposaient ce dimanche des champignons vivants des forêts et des prés, illustrant la diversité naturelle de ce groupe. Tout un chacun était invité à participer à l'exposition en apportant sa propre récolte. Des experts se tenaient à dispostion du public pour aider à déterminer les différentes espèces et conseiller les visiteurs au sujet des cueillettes.

■ **Science Festival** (du 10 au 19 novembre 2000)

C'est en 1995 que s'est tenue la première édition du Festival International des Sciences au Hall Victor Hugo au Limpertsberg. Plus de 16.000 visiteurs se sont déplacés pour l'événement, parmi lesquels 571 groupes rassemblant 10.162 participants pendant les dix jours du festival. Une deuxième édition du FIS a eu lieu en 1997, cette fois-ci au 'natur musée'. 5.622 personnes participaient une quinzaine d'ateliers.

Le succès de ces deux manifestations a incité les responsables du musée' à organiser pour une troisième fois cette fête de la science et les démarches nécessaires ont été entreprises pour s'assurer le budget nécessaire auprès de la Mission 2000. Le visiteur a pu découvrir pendant cette troisième édition du festival à travers une vingtaine d'ateliers thématiques toutes les branches des sciences naturelles. Les buts du festival étaient multiples. D'une part, il s'agissait de donner un aperçu de ce que sont les sciences ainsi que leurs applications pratiques au Luxembourg, d'autre part d'éveiller l'intérêt du grand public, de sensibiliser, de vulgariser, bref de rendre les sciences plus accessibles au grand public.

Plusieurs lycées, institutions publiques et internationales ont participé à nouveau à l'organisation et au fonctionnement des ateliers. Pour la première fois lors d'un festival plusieurs bus mobiles, nationaux et internationaux, se sont retrouvées sur le plateau du St Esprit et ont présenté « Science on Wheels ».

Des stands d'informations de plusieurs institutions et associations de recherche étaient installés au 'natur musée' afin de satisfaire la curiosité du grand public quant au développement de nouveaux médicaments et les causes des maladies cancéreuses. D'autres informaient sur les projets actuels des « Jonk Fuerscher », les nouveautés en biotechnologie, les projets de recherche du Centre de Recherche du Musée national d'histoire naturelle ainsi sur la manipulation de Robert Millikan.

Les 24 ateliers furent visités par 447 groupes dont 328 classes primaires, 4 classes préscolaires, 75 classes secondaires et 27 non scolaires groupes avec un total de 7.378 participants. 139 demandes ont dû être refusées pour des raisons d'organisation.

Ateliers au 'natur musée'

1. **Lumière et couleurs** Association luxembourgeoise des physiciens & Lycée de Garçons de Luxembourg
2. **Casse-têtes** M. Gillen & C. Gitt
3. **Alerte à la bombe** Panda-Club
4. **Mad Lab 2000** Lycée Technique Ettelbruck
5. **Communications par hautes fréquences** Réseau luxembourgeois des amateurs d'ondes courtes a.s.b.l.
6. **Jeux et illusions optiques** Lycée Technique Mathias Adam de Pétange
7. **La terre violente** ECGS & sections Géophysique/Astrophysique et Paléontologie du Mnhn**8. La géologie et les fossiles** Amis de la géologie, minéralogie et paléontologie
9. **La science des nœuds** Service éducatif et section Botanique du Mnhn
10. **Plus loin et plus vite** Association des jeunes scientifiques de Luxembourg
11. **PCR Workshop** European Initiative for Biotechnology Education (GB) & European School of Luxembourg
12. **Energies renouvelables** Lycée Michel Rodange
13. **Leçon d'une bulle de savon** Lycée Michel Rodange & Service éducatif du Mnhn
14. **Mathémagique** Au fil des sciences, Thionville (F)
15. **La vie de l'homme préhistorique** Musée national d'histoire et d'art de Luxembourg
16. **Crânes et os** Section Anthropologie/Biologie humaine du Mnhn
17. **Robotique** Institut supérieur de technologie
18. **Passeport pour la vie** Fondation luxembourgeoise contre le cancer
19. **Le théâtre de l'électrostatique** Maison de la science de Liège (B)

Stands d'informations au 'natur musée'

1. Fondation de recherche cancer & sang (FRCS)
2. Institut supérieur de technologie (IST)
3. Association luxembourgeoise des jeunes scientifiques (AJSL)
4. Fondation contre le cancer
5. Centre de recherche scientifique du 'natur musée'

Science on wheels: sur le plateau St Esprit

1. **Espace et télécommunication** Musée Bus 2000 **Un voyage à travers le son** Natur- und Umweltschutzakademie des Landes Nordrhein-Westfalen (D)
2. **Rallye multimédia** Service national de la jeunesse & Centre informatique jeunes
3. **Au fil des réseaux** Association bretonne pour la recherche et la technologie, Pleumeur Boudou (F)
4. **Science live Mobil (18 & 19 novembre)** Bundesministerium für Bildung und Forschung, Berlin (D)

2 Activités éducatives

1. Le service éducatif

Le service éducatif du Musée national d'histoire naturelle organise les visites guidées et animations pour jeunes et adultes ayant lieu au 'natur musée', ainsi qu'à l'extérieur du musée sur des sites naturels du Grand-Duché. Il participe depuis plus de 20 ans aux efforts de revalorisation de l'éducation relative à l'environnement dans notre pays.

L'équipe de professeurs détachés au service éducatif avait été renforcée en 1999/2000 par un(e) professeur(e), Mme Christiane Biewer. Le service éducatif disposait en 1999/2000 d'un total de 22 leçons hebdomadaires accordées par le Ministre de l'Education Nationale:

M. Jean-Marie Mangen, professeur de biologie, 8 heures; M. André Mousset, professeur de physique, 5 heures; Mme Catherine Faber, professeur de biologie, 5 heures; Mme Christiane Biewer, professeur de biologie, 4 heures. Un instituteur à tâche entière est détaché au service éducatif du Musée national d'histoire naturelle: M. Marc Bley.

Une équipe restreinte d'assistantes pédagogiques réalisait en plus des visites guidées divers projets pédagogiques en étroite collaboration avec le chef du service éducatif: M. Ralph Baden, Mme Monique Kirsch, Mme Martine Wilmes

Une grande partie des visites guidées a été prise en charge par une équipe de 18 agents éducatifs freelance: Mme Monique Arendt, M. Ralph Baden, Mme Michèle Biwer, Mme Maggy Bleser, Mme Christiane Brauch, Mme Nicole Clarens, Mme Maryse Jost, Mme Carmen Greisen, Mme Muriel Klein, Mme Renée Noesen, Mme Alix Reusch, Mme M.-France Schumacher, Mme Irene Schrouff, Mme Rolande Staudt, Mme Françoise Theisen, Mme Solange Thillen, M. Serge Thomas et Mme Tonie Wennig.

■ Visites guidées pour classes scolaires et groupes non scolaires

Pendant la saison 1999/2000, **1.489** classes préscolaires, primaires, secondaires et groupes non scolaires du pays entier avec un total de **24.815 personnes** ont participé à des visites guidées du service éducatif. Les groupes accueillis lors du Festival des Sciences ne sont pas considérés ici.
Le service éducatif a proposé au personnel enseignant, ainsi qu'aux responsables de tout autre groupe, **30 sujets thématiques différents** s'adressant de façon sélective aux classes/groupes des différents niveaux:

Sujet Visites au 'natur musée'	Classes	Part.	Sujet Visites au 'natur musée'	Classes	Part.
E Besuch am Musée	121	2.025	Wie sinn ech?	14	238
D'Fräschen an hir Famill	92	1.499	Mikroskopie	20	291
Krabbeldéieren	54	873	Mir besichen eng Wiederstatioun	41	676
Mir ginn an de Musée	128	2.058	Eist Sonnessystem	42	689
Déieren am Wanter	87	1.406	D'Steng vu Lëtzebuerg	6	75
Vu Mécken a Kiewerlécken	33	503	Visite générale	90	1.681
Spiechten an aalt Holz	19	309	Les champignons/expo temp.	76	1.250
Déieren a Planzen ënnert der Lupp	12	185	La magie des volcans / expo. temp.	151	2.504
De Bësch a seng Awunner	46	796	Hahn & Henne / expo. temp.	187	3.226
Vum Ä zum Fräsch	59	980	Visite thématique sur demande	12	212
Insekten a Spannen	21	349			
Fossilien	20	329			
Dynamesch Äerd	20	322			
TOTAL	**1.351 classes;**		**22.476 participants**		

Sujet Visites 'Natur an der Stad'	Classes	Part.
Naturerfahrungsspiller	23	404
Déieren a Planzen um Wenzelspad	3	41
Déieren a Planzen an der Uelzecht	5	81
D'Geologie vun der Stad Lëtzebuerg	4	90
TOTAL	**35**	**616**
Sujet Visites 'Mam Musée an d'Natur' (ouni Musée-Bus)	**Classes**	**Part.**
Gréngewald	10	161
Déieren, Planzen a Steng / Minette	9	133
D'Natur an ärer Gemeng	84	1.429
TOTAL	**103**	**1.723**
TOTAL Visites	**1.489**	**24.815**

Diverses visites guidées pour les classes de l'enseignement secondaire et pour les groupes adultes ont été assurées par des guides à formation universitaire en sciences naturelles, les conservateurs des différentes sections scientifiques, les professeurs détâchés, les guides freelances et les auxiliaires temporaires.

Visites organisées par le 'natur musée' pour classes scolaires

Sur les 1.351 groupes accueillis au 'natur musée', 1.208 (89%) étaient des classes de l'enseignement primaire. Par commune ces classes se répartissent de la façon suivante :

Commune	Nombre de classes	Commune	Nombre de classes	Commune	Nombre de classes
1) Bascharage	6	23) Diekirch	11	44) Heiderscheid	1
2) Bastendorf	3	24) Differdange	31	45) Hesperange	35
3) Beaufort	6	25) Dippach	8	46) Hobscheid	5
4) Bech	2	26) Dudelange	48	47) Hosingen	
5) Beckerich	1	27) Echternach	4	48) Hoscheid	19
6) Berdorf	3	28) Ell	4	49) Consthum	
7) Bertrange	32	29) Erpeldange/Ett.	7	50) Putscheid	
8) Bettborn	5	30) Esch-sur-Alzette	39	51) Junglinster	20
9) Bettembourg	29	31) Ettelbruck	19	52) Kayl	25
10) Bettendorf	6	32) Fischbach	4	53) Kehlen	6
11) Betzdorf	5	33) Flaxweiler	2	54) Koerich	8
12) Bissen	5	34) Fouhren	2	55) Kopstal	16
13) Biwer	5	35) Frisange	3	56) Larochette	6
14) Boevange/Attert	1	36) Garnich	5	57) Lenningen	3
15) Bourscheid	2	37) Goesdorf	4	58) Leudelange	12
16) Bous	8	38) Grevenmacher	15	59) Lintgen	8
17) Burmerange	4	38) Grevenmacher	15	60) Lorentzweiler	8
18) Clemency	3	39) Grosbous	4	61) Luxembourg	186
19) Colmar-Berg	8	40) Heinerscheid		62) Mamer	24
20) Consdorf	1	41) Clervaux (Reuler)	10	63) Manternach	13
21) Contern	15	42) Munshausen		64) Medernach	8
22) Dalheim	3	43) Heffingen	3	65) Ermsdorf	

66)	Mersch	25
67)	Mertert	22
68)	Mertzig	4
69)	Mompach	2
70)	Mondercange	19
71)	Mondorf-les-Bains	13
72)	Niederanven	13
73)	Nommern	2
74)	Pétange	26
75)	Rambrouch	7
76)	Reckange-sur-Mess	2
77)	Redange-sur-Attert	7
78)	Reisdorf	2
79)	Remerschen	6
80)	Remich	4
81)	Roeser	8
82)	Rosport	5
83)	Rumelange	3
84)	Saeul	1
85)	Sandweiler	4
86)	Sanem	53
87)	Schieren	2
88)	Schifflange	25
89)	Schuttrange	5
90)	Septfontaines	1
91)	Stadtbredimus	7
92)	Steinfort	16
93)	Steinsel	19
94)	Strassen	24
95)	Troisvierges	9
96)	Tuntange	4
97)	Useldange	5
98)	Vianden	4
99)	Vichten	6
100)	Wahl	1
101)	Waldbillig	3
102)	Waldbredimus	1
103)	Walferdange	22
104)	Weiler-la-Tour	1
105)	Weiswampach	6
106)	Wellenstein	11
107)	Wiltz	3
108)	Wilwerwiltz	2
109)	Kautenbach	
110)	Wincrange	12
111)	Wormeldange	11
Total		**1.208**

Formation continue des agents éducatifs

- Dans le cadre de la formation continue pour agents éducatifs freelance, différentes formations spéciales concernant les sujets 'Mir besichen eng Wiederstatioun', 'Eng Rees duerch eise Sonnesystem', 'Dynamesch Äerd' ,'Vu Champignonen a Schëmmel', 'La magie des volcans', 'Hahn und Henne', 'Les îles', 'Friichten a Som', 'De Buedem lieft' ont eu lieu soit dans le cadre de nouvelles visites à travers les expositions permanentes soit dans le cadre des expositions temporaires du 'natur musée'. Un manuel de base pour guides a été élaboré pour chaque nouveau sujet.
- Journée muséopédagogique (4.12.2000): analyse et discussion des méthodes pédagogiques utilisées au service éducatif du Mnhn

Dossiers pédagogiques

Les collaborateurs du service éducatif ont élaboré de nouveaux dossiers pédagogiques adaptés aux unités de travail proposées aux différentes classes de l'enseignement primaire qui visitent le 'natur musée':

- La magie des volcans (niveau 5e et 6e année scolaire, fiches didactiques)
- 'Hahn und Henne' (deux brochures didactiques de travail pour le niveau inférieur et moyen)
- 'Friichten a Som' (brochure didactique de travail pour le niveau inférieur et moyen)
- 'De Buedem lieft'(brochure didactique de travail pour le niveau inférieur et moyen)
- La terre vue du ciel (fiches didactiques)

Animations d'été: Micro-Macro

Une série d'animations spéciales portant sur divers sujets précis était offerte aux visiteurs pendant les weekends des vacances d'été à l'intérieur de l'exposition permanente de la salle « Découvertes ». Plusieurs étudiants étaient formés spécialement pour cette animation par le service éducatif en collaboration avec les sections concernées du musée.

Sujets proposés:

- **Algues vivantes – microscopie** (du 7 au 9 juillet et du 14 au 16 juillet 2000)
- **Escargots vivants** (21 au 23 juillet et du 28 au 30 juillet 2000)
- **Le jardin biologique** (du 4 au 6 août et du 11 au 13 août 2000)
- **Les fougères** (du 19 au 20 août et du 25 au 27 août 2000)

Expositions à la Banque de Luxembourg

Le Musée national d'histoire naturelle et son service éducatif ont été sollicités par la Banque de Luxembourg pour élaborer et effectuer des visites guidées de deux expositions ayant eu lieu à son agence Kirchberg.

- **La terre vue du ciel – Expositions du photographe Yann Arthus-Bertrand**
  27 visites guidées effectuées entre janvier et mars 2000
- **Il était une fois la terre et l'espace – Exposition des globes de la collection Schmidt-Wohlschläger**
  36 visites guidées effectuées entre le 11 mai et le 30 septembre 2000

2. Le Musée-Bus 2000

Fonctionnement

La situation des 4 employés (2 animateurs universitaires, 1 chauffeur, 1 secrétaire) du Musée-Bus, jusqu'à présent employés privés auprès des Amis du Musée d'Histoire Naturelle a.s.b.l., a été régularisée en début de l'an 2000. Les employés font désormais partie du personnel du Musée national d'histoire naturelle et le service du Musée-Bus a été intégré dans le service éducatif du musée. Le succès du Musée-Bus est incontestable et cet espace mobile constitue depuis sa création en 1994 un enrichissement dans le domaine de la sensibilisation à l'environnement et aux sciences naturelles. Cette initiative d'une « salle de classe » parcourant le pays n'aurait pas été possible sans le soutien des Amis du Musée d'Histoire Naturelle a.s.b.l. qui ont géré pendant plus de 6 ans avec beaucoup d'engagement personnel les employés du Musée-Bus.

Activités

En 2000 le service Musée-Bus a proposé 272 activités, qui se sont réparties sur 150 jours d'animation et auxquelles ont participé environ 9.057 participants ou visiteurs. Ce service fonctionne avec un espace mobile, véritable salle d'exposition et d'animation ambulante, qui permet de porter la culture scientifique et la sensibilisation à notre patrimoine naturel au coeur même de nos campagnes et villages.

Activités éducatives pour classes scolaires

- **Natur an der Gemeng**
  Pour ce volet classique des activités éducatives, l'engin mobile est normalement stationné dans la cour de l'école primaire où toutes les classes de la commune visitée lui rendent visite.

  Les sujets proposés aux classes sont adaptés à la saison et au terrain local. Chaque unité comprend une visite sur le terrain suivie d'une séance à l'intérieur de l'espace mobile s'adressant de façon sélective aux classes des différents degrés. Chaque sortie sur le terrain nécessite une étude exacte du milieu visité.

  Chaque unité nécessite ainsi un certain temps de préparation sans oublier le déplacement, l'installation du muséobus ainsi que l'élaboration du matériel didactique.

Date	Sujet	Lieu	Classes (Commune)		Elèves
10.01.-20.01.	Déieren am Wanter Fossilien De Bësch am Wanter	Harlange	17	(Boulaide, Lac de la Haute-Sûre, Winseler)	274
24.01.-28.01.	Déieren am Wanter Beem a Planzen am Wanter Geologie	Elvange	8	(Burmerange)	109
03.04.-07.04.	Fréibléier Ons Bëschdéieren	Canach	8	(Lenningen)	284
26.09.-12.10.	Hecken an hir Friichten Hierschtbësch a Buedemdéieren	Oetrange	19	(Contern)	167
13.10.-27.10.	Hecken an onser Landschaft Hierschtbësch a Buedemdéieren Fossilien	Rosport	8	(Rosport)	234
22.11.-28.11.	Natur bereed sech op de Wanter vir Bëschdéieren	Bous	8	(Bous)	124
29.11.-13.12.	Spueren am Bësch Mikroben am Déngscht vum Mensch	Remich	15	(Remich)	216
14.12.-20.12.	Ons Bëschdéieren	Belvaux	10	(Sanem)	189
	TOTAL		**93**		**1597**

- **Mam «musée» an d'Natur**

L'équipe du muséobus propose ensemble avec le service éducatif du Mnhn des sujets autour de sites naturels délicatement choisis à travers tout le pays. D'un côté ces sites naturels ont un intérêt national et d'un autre côté ils sont très typiques pour certaines régions de notre pays. Ainsi ils deviennent une destination intéressante pour toutes les classes du pays, même les plus éloignées du site en question.

L'équipe du muséobus a proposé les sites naturels suivants: gravière de Remerschen, taillis de chêne de Wilwerwiltz et le Müllerthal.

Date	Sujet	Lieu	Classes (Commune)	Elèves
25.04.-28.04.	Baggerweiere vu Rëmerschen	Remerschen	1 (Flaxweiler/ Wormeldange) 2 (Luxembourg) 1 (Mondercange) 2 (Steinfort) 2 (Strassen)	18 27 18 38 31
22.05.-26.05.	Louhecken zu Wëlwerwolz	Wilwerwiltz	1 (Bettborn) 2 (Bissen) 2 (Differdange) 1 (Luxembourg) 3 (Redange/Attert) 1 (Remerschen) 3 (Wincrange)	21 29 35 13 47 10 45
26.06.- 14.07.	Expeditioun Mëllerdall	Berdorf	1 (Berdorf) 3 (Dudelange) 2 (Hosingen) 1 (Kehlen) 1 (Larochette)	22 54 29 16 16

Date	Sujet	Lieu	Classes (Commune)	Elèves
26.06.- 14.07.	Expeditioun Mëllerdall	Berdorf	2 (Leudelange) 2 (Luxembourg) 3 (Mondercange) 2 (Mondorf) 1 (Walferdange)	28 22 47 40 21
	TOTAL		**39**	**627**

Activités de sensibilisation

Une mission fondamentale du Musée national d'histoire naturelle est d'étudier le patrimoine naturel et de contribuer à sa conservation. Le Musée-Bus 2000 a surtout été créé dans l'idée de porter les activités de sensibilisation à notre patrimoine naturel du Mnhn ou d'autres associations de protection de l'environnement au coeur même de nos communes. Avec ce musée mobile, il est devenu possible de faire ce travail sur le terrain avec la population et de l'impliquer ainsi activement dans la conservation de la nature.

- Taillis de chêne (Louhecken)
  La section écologie du MNHN collabore, conjointement avec le Centre de Formation Professionelle Continue d'Ettelbrück et le Syndicat d'Initiative Kiischpelt, à un projet local de révitalisation du"Louschleissen". Cette initiative doit profiter en même temps aux espèces menacées (gelinotte des bois, chat sauvage, etc.).
  Dans le cadre de cette action, l'équipe du Musée-Bus en collaboration avec la section écologique du Mnhn a présenté le 21 mai à l'occasion du 6e Loufest à Wilwerwiltz une exposition sur l'espace vital des taillis de chêne (**500 visiteurs**).
- Journées de la Biodiversité les 15, 16, 17 et 18 juin à Dudelange
  Dans le cadre de la **Journée de la Biodiversité** un grand nombre de scientifiques luxembourgeois ont essayé de déterminer ,pendant tout un weekend, au moins 1000 espèces différentes. Pendant ce weekend le Musée-Bus a participé aux différentes activités éducatives pour classes scolaires (**6 classes** avec **111 élèves** le 15 et 16 juin et **500 visiteurs** le 16 juin lors de la présentation officielle du weekend) et figurait comme une des stations faisant partie des promenades guidées et tours de détermination (**105 participants**) organisés à cette occasion.
- De Feldwee - wéi laang nach?'
  En 1996 le Mnhn a lancé une campagne pour le maintien de la valeur biologique des chemins ruraux non consolidés et de ces espèces caractéristiques. La campagne vise à sensibiliser le public et notamment les responsables communaux à la nécessité de maintenir et protéger les parties des chemins ruraux de grande valeur et de réduire l'aménagement aux nécessités économiques et techniques.
  Dans ce contexte la section écologie et le Musée-Bus ont organisé, pour clôturer l"action, dans la commune d'**Erpeldange/Ettelbruck** (17 communes visitées de 1997-2000) des cours pour classes et des visites guidées en soirée pour la population.

Classes scolaires

Date	Lieu	Classes	Elèves
19.06.-21.06.	Burden	6	91

Grand public

Date	Lieu	Participants
20.06.	Burden	31

- Semaine de l'Attert

Dans le cadre de la 'Semaine de l'Attert' l'équipe du muséobus a participé le 27 juin aux activités éducatives organisées par la commune de Redange/Attert et le SICONA (**2 classes** avec **36 élèves** / Analyses biolgiques de l'Attert)

- Activités de vacances et de loisir

Panda-Club

Parallèlement aux activités éducatives, le Panda-Club organise en collaboration avec l'équipe du muséobus des activités de loisir pour jeunes.

Date	Sujet	Lieu	Part.
20.01.	Mikroshow	Harlange	21
25.01.	Experimenter	Elvange	10
03.02.	Rakéiten a Weltall	Bonnevoie	6
10.02.	Rakéiten a Weltall	Echternach	5
11.02.	Eile-Nuecht	Echternach	8
17.02.	Rakéiten a Weltall	Esch/Alzette	9
24.02.	Wiederfräsch	Esch/Alzette	11
09.03.	Rakéiten a Weltall	Rodange	13
14.03.	Tëntefësch	Ettelbruck	7
16.03.	Rakéiten a Weltall	Ettelbruck	11
30.03.	Rakéiten a Weltall	Wiltz	9
25.04.	Brutvullen op de Baggerweieren	Remerschen	14
27.04.	Brutvullen op de Baggerweieren	Remerschen	14
23.11.	Mikro-Béischten	Bous	18
30.11.	Loft-Akrobaten	Remich	7
19.12.	Steng a Fossilien	Belvaux	6
	TOTAL		**169**

Vacances-loisir

En étroite collaboration avec les communes, le Musée-Bus a proposé aux jeunes des activités de vacances d'été.

Date	Sujet	Lieu	Part.
16.08.	Insekten an der Wiss	Dalheim	30
17.08.	Insekten an der Wiss	Wellenstein	24
18.08.	Buedemdéieren	Koetschette	75
21.08.	Buedemdéieren Liewensraum Weier	Rosport	44
23.08.- 24.08.	Insekten a Liewen am doudegen Holz	Tetange	61
28.08.- 29.08.	Liewensraum Weier a Wiss	Basbellain	60
30.08.- 31.08.	Fossilien Waasseranalysen	Erpeldange (Wiltz)	30
01.09.	Beem	Vianden	5
05.09.	Buedemdéieren Waasserinsekten	Septfontaines	36
06.09.- 07.09.	Naturerfahrungs-spiller	Schifflange	85
08.09.- 11.09.	Waasseranalysen Detektiven am Bësch	Grosbous	45
12.09.	Waasserinsekten	Colmar-Berg	23
	TOTAL		**518**

Autres activités

- Participation à la 'Journée Nature' du groupe locale des scouts de Rodange le 5 juin à Rodange (**50 enfants**)
- Participation au 'Camp international ' des scouts de Niederanven par un atelier 'Mikroshow' les 26 et 27 juillet à Oberanven (**50 participants**)

Promotion de la culture scientifique

Faisant référence à une de ses missions principales, c'est-à-dire promouvoir la culture scientifique, l'équipe du Musée-Bus a participé à plusieurs manifestations:

- Caravane 2000

De février à juin 2000 la 'Caravane 2000' a effectué 12 étapes dans 12 villes luxembourgeoises. Cette opération ambitieuse, destinée aux jeunes de 15 à 20 ans, a été créée sous l'initiative du gouvernement luxembourgeois afin d'effectuer une vaste et profonde consultation sur les attentes et les espoirs des jeunes vivant au Luxembourg en cette fin de 20e siècle.
Pour chaque étape un chapiteau de 500 places a été monté à proximité des établissements scolaires. Il restait 5 jours sur place, proposant spectacles, stands d'nformation, espaces de débats et de discussions.
Le Musée-Bus a proposé un workshop ayant comme sujet 'Espace et Télécommunications'.

Date	Lieu	Classes	Elèves
02.02.-04.02.	Bonnevoie	5	87
09.02.-11.02.	Echternach	5	83
16.02.-18.02.	Esch/Alzette	0	0
23.02.-25.02.	Esch/Alzette	5	114
08.03.-10.03.	Rodange	2	33
15.03.-17.03.	Ettelbruck	9	176
22.03.-24.03.	Grevenmacher	3	47
28.03.-30.03.	Wiltz	0	0
30.03.-03.05.	Dudelange	5	94
05.05.-10.05.	Lux.-Merl	4	98
17.05.-19.05.	Lux.-Limpertsberg	4	70
TOTAL		**41**	**802**

- Festival des Sciences au 'natur musée'

Sous la dénomination de 'Sciences on Wheels', le Musée-Bus était stationné avec quatre autres mobiles luxembourgeois, français et allemands sur le Plateau du Saint-Esprit. L'atelier 'Espace et Télécommunications' proposé par l'équipe du muséobus fut visité par **13 groupes scolaires** avec **207 élèves** , **1 groupe scout** avec **35 jeunes** et **2.500 visiteurs**.

Activités à l'étranger

Le muséobus propose également des échanges sur le plan régional et européen avec des musées, institutions scientifiques,éducatives publiques et privées ou associations de protection de l'environnement. Ainsi il a manifesté sa présence à la **journée de l'environnement** du 11 juin à **Montenach** (exposition sur le patrimoine naturel du Luxembourg, **1.000 visiteurs**).

Participation au **Forum régional des produits de Culture Scientifique** les 20, 21 et 22 octobre à Metz. L'objectif des organisateurs 'Au Fil des Sciences-CCSTI Lorraine' était de faire découvrir et expérimenter de nouveaux produits de l'animation et de la documentation scientifique et technique en région Saar-Lor-Lux. Dans ce cadre le Musée-Bus a proposé les 20, 21 et 22 octobre à Metz un atelier ayant comme sujet 'Espace et Télécommunications' et auquel ont participé **6 groupes scolaires avec 88 élèves** et **300 visiteurs.**

■ **Divers (Porte-ouverte, journées de l'environnement,…)**

Date	Sujet	Lieu	Part.
04.06	Porte-ouverte/ Scoutskiirmes	Roeser	190
17.09	Panda-Fest Biologesch Waasseranalysen	Lux.-Grund	400
01.10	Journée Mondiale du Tourisme Waasseranalysen	Hobscheid	150
	TOTAL		**740**

■ **Bilan des activités du Musée-Bus**

Répartition des visiteurs	Visiteurs	%
Classes scolaires	3559	39,3
Activités Grand Public (Journées de l'Environnement, Foires, Porte-ouverte,Séminaire…)	4711	52,0
Activités de vacances et de loisirs pour jeunes	787	8,7
TOTAL	**9057**	**100**

Répartition des activités	Activités	%
Classes scolaires	206	75,7
Activités Grand Public (Journées de l'Environnement, Foires,Porte-ouverte, Séminaires…)	16	5,9
Activités de vacances et de loisir	50	18,4
TOTAL	**272**	**100**

3. Activités éducatives des sections scientifiques du Mnhn

■ **Ateliers d'animation et de démonstration**

Au cours de l'année toutes les sections scientifiques ont effectué des visites guidées, générales ou thématiques des expositions permanentes et temporaires et ont participé par des stands d'animation aux différents rallyes nature organisés par le Service National de la Jeunesse et au Panda-Club-Familjefest qui a eu lieu au Grund (17 septembre 2000).

Le ou les commissaires des expositions temporaires ont la charge d'encadrer l'exposition par un programme d'animations, de démonstrations, de visites guidées, d'excursions, etc. Ces manifestations ont lieu pour la plupart les dimanches après-midis et constituent un attrait supplémentaire pour les visiteurs. Les visites guidées des expositions temporaires ont été effectuées en règle général par le commissaire lui-même de l'exposition afin d'offrir des visites de qualité comportant un maximum d'informations. Les ateliers d'animations et de démonstrations sont conçus de façon à faire participer les visiteurs activement au déroulement de la séance. Ces séances sont souvent répétées plusieurs fois par journée.

La magie des volcans

Responsables:
sections Paléontologie et Géologie/Minéralogie

2 janvier 2000
Champagne et volcan : que ça saute !
Alain Faber, conservateur de la section Paléontologie

9, 16, 23 et 30 janvier 2000
L'Etna et son évolution récente
L'Association Volcanologique Européenne

6, 13, 20, 27 février, 5 mars 2000
Les roches volcaniques
Simon Philippo, minéralogiste

Erika, et après ?

Responsable:
section Anthropologie/Biologie humaine

L'Erika, et après ?
Marie Dion, section Anthropologie/Biologie humaine

Hahn und Henne

Responsables: sections
Anthropologie/Biologie humaine et Ecologie

Avant l'exposition
Organisation du concours du plus bel œuf de Pâques

16 avril 2000
Atelier de coloration d'œufs de Pâques
Service muséologique technique

30 avril et 4 mai 2000
Praxis vum Héngerhaff
M. Kockhans, Union des Sociétés Avicoles du Grand-Duché de Luxembourg

21 mai 2000
Hong an Ee an der gesonder Ernährung
Sylvie Paquet, diététicienne, Direction de la Santé

28 mai 2000
D'Feldhong, eng Aart op der rouder Lëscht
Paul Faber, agronome, collaborateur scientifique du Mnhn

L'Homme de Blar

Responsable: Relations publiques

16 et 27 juillet 2000
Débitage de roches/Vie de l'homme préhistorique
Florent le Mené, archéologue

26 juillet 2000
L'histoire du Dr. Duchally
Lecture de Jean Portante

Les îles - Vivre entre ciel et mer

Responsable: section Zoologie

24 septembre 2000
Biogéographie et colonisation des îles : Exemples de la Macaronésie et des Îles atlantiques
Marc Meyer, conservateur de la section Zoologie

1er octobre 2000
Création des îles océaniques, hots spots, tectonique des plaques : L'Islande
Alain Faber, conservateur de la section Paléontologie

8 octobre 2000
Effets insulaires sur la faune: Gigantisme, nanisme, brachyptérie
Jean-Michel Guinet, assistant scientifique au Mnhn

15 octobre 2000
Etudes des volcans insulaires: exemple d'un projet de recherche à Fogo au Cap Vert
Eric Buttini, conservateur de la section Géophysique/Astrophysique

22 octobre 2000
La Polynésie française: Création, situation géographique dans le Pacifique, habitats naturels, origine de la population humaine, agriculture, tourisme
Evelyne Carrières, collaboratrice scientifique du Mnhn

29 octobre 2000
La Nouvelle Zélande: Climat, habitats naturels, faune-flore, archéo-endémisme, population indigène, influence humaine, problématique des espèces introduites
Edmée Engel, conservatrice de la section Anthropologie/Biologie humaine

Science Festival

10-19 novembre 2000
Crânes et os
Section Anthropologie/Biologie humaine

Science des noeuds
Section Botanique

La Terre violente
Sections Géo/Astrophysique & Paléontologie

La géologie et les fossiles
Amis de la géologie, minéralogie et paléontologie & section Géologie/Minéralogie

Bieren an Teddybieren

Responsable:
section Anthropologie/Biologie humaine

17 décembre 2000
Die Kleine Geschichte des Großen Panda
Jean-Michel Guinet, assistant scientifique au Mnhn

26 décembre 2000
Bärenparade
Patrick Michaely, Relations publiques

Ateliers hors cadre

3 janvier 2000
« Hannert de Kulissen » - Les collections zoologiques du musée
Edmée Engel, conservatrice de la section Anthropologie/Biologie humaine & Jean-Michel Guinet, assistant scientifique au Mnhn

25 et 26 mars 2000 (Invitation aux musées)
Jeux de Lumière
Eric Buttini, conservateur de la section Géophysique/Astrophysique

11 mai 2000
Naturrallye am Gronn
'natur musée' & Service National de la Jeunesse

3 juin 2000
Comment utiliser son télescope correctement
Marcel Schneider, section Géophysique/Astrophysique

3 décembre 2000
Wat huet en Albinofräsch mam Jetlag ze dinn?
Patrick Michaely, Relations publiques

3 et 10 décembre 2000
Liewen am Buedem
Service éducatif

9 et 10 décembre 2000
Exposition d'Art Aborigène d'Arnhem Land
Fondation Ngkalabon Murrango

Conférences

La cafetéria du 'natur musée' peut être transformée en salle de conférence ou de réunion. Ainsi, dans le cadre des expositions temporaires et de leur programmes d'activités, de nombreuses conférences ont été organisées au 'natur musée'. Les conférences organisées ou coorganisées par les sections du Musée national d'histoire naturelle en dehors du 'natur musée' sont également reprises dans la liste qui suit.

27 janvier 2000
Etude des gaz du volcanisme, rencontre avec Haroun Tazieff
François Le Guern, ingénieur au CNRS

24 février 2000
Minéraux des roches volcaniques
Eddy van der Meersche, Mineralcolor

18 mars 2000
Les nouvelles occurrences de minéraux au Luxembourg
Simon Philippo, minéralogiste

19 mars 2000
Verschiedene Lebensräume und ihre Flora und Fauna aus Australien
Edmée Engel, conservatrice de la section Anthropologie/Biologie humaine

13 mai 2000
Was ein Hühnerei auch kann
PD Dr. Rüdiger Schade, Humboldt-Universität Charité Berlin
En collaboration avec l'Association Luxembourgeoise pour la Protection des Animaux

20 mai 2000
Abstammung und Kulturgeschichte der Haus- und Rassehühner – Überblick zu den gegenwärtigen Rassen
Dr. Horst Schmidt, Beirat für Tier- und Artenschtz im BDRG

20 mai 2000
Organisierte Geflügelzucht in Luxemburg und in Europa von 1880 bis heute
Erni Berthlé, président de l'Union des Sociétés Avicoles du Grand-Duché de Luxembourg

25 septembre 2000
Les Archipèles du Cap Vert, des Canaries et de Madère
Klaus Groh, biologiste, collaborateur scientifique du Mnhn

6 octobre 2000 à Liège
Les minéraux du gisement de Stolzembourg
Simon Philippo, minéralogiste au Mnhn
Conférence pour l'Association des Géologues Amateurs de Belgique

9 octobre 2000
Les Antilles: Origine des Antilles, climat, habitats naturels, agriculture, système politique, tourisme
Claudio Walzberg, biologiste, collaborateur scientifique du Mnhn

23 octobre 2000
La Nouvelle-Guinée: Historique géologique, végétation de haute montagne, populations humaines et ethnologie indigène
Jean-Marie Mangen, biologiste, professeur détaché au Mnhn

12 novembre 2000 (Athenée de Luxembourg)
A Chemist's Comedy Experimental-Show
AJSL-Jonk Fuerscher Letzebuerg

14 novembre 2000
Detectives accoustiques au Luxemburg
Lumbricus, Natur- und Umweltschutzakademie des Landes NRW
15 novembre 2000
Alimentation et cancer
Dr. Marc Diederich, Laboratoire de recherche sur le cancer et les maladies du sang

16 novembre 2000
La vie sur Mars
Charles Frankel, géologue et auteur de livres scientifiques

17 novembre 2000
Chances, perspectives et risques de la biotechnologie et du génie génétique
Dr. Andreas Jungbluth, chef de projet de l'action 'Science live' du Ministère fédéral de l'enseignement et de la recherche (D)

9 décembre 2000
A la découverte des Aborigènes Ngkalabon d'Arnhem Land
François Giner, Fondation Ngkalabon Murrango

Cours et excursions

- Paléontologie et Géologie/Minéralogie

Les sections Paléontologie et Géologie/Minéralogie ont organisé dans le cadre des cours "Gesinn, upaken, verstoen" 3 démonstrations-conférences et une excursion. Ces cours ont été présentés par Alain Faber, conservateur de la section Paléontologie, et Simon Philippo, minéralogiste.

17 janvier 2000
La magie des volcans

3 février 2000
De Mënsch an d'Vulkaner

14 février 2000
L'Eifel et le volcanisme quaternaire

16 avril 2000
Excursion dans l'Eifel

7 juillet 2000
Visite guidée du sentier géologique Giele Botter dans le cadre des journées découvertes organisées par le Minstère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
M. Schneider & A. Faber

20 et 21 juillet 2000
Fouilles paléontologiques dans la carrière du Bajocien à Rumelange
Marcel Schneider

- **Anthropologie/Biologie humaine et Ecologie**

Les sections d'AnthroplogieBiologie humaine et Ecologie ont organisé dans le cadre de l'exposition temporaire "Hahn und Henne" deux excursions:

13 mai 2000
Ferme d'élevage d'autruches Wildgen à Filsdorf

27 mai 2000
Ferme biologique Hautmann à Buschdorf

- **Ecologie**
  - cours d'écologie (2 séances) dans le cadre de la préparation au permis de chasse (conservateur de la section Ecologie)
  - conférence-débat sur les contrats de rivières le 29 juin à Rédange (modération par le conservateur de la section Ecologie)

4. Campagnes et actions de sensibilisation

■ 4e journée de la « Lorblumm »

Le Mnhn (section Ecologie, Musée-Bus) a initié et coorganisé la 4e journée de la «Lorblumm» (jonquille) le 24 avril 2000 à Lellingen dans le but de sensibiliser la population locale et le grand public à la protection de cette espèce remarquable et par ce biais à la conservation de la nature (réserve naturelle «Lellger Bach»). Environ 100 personnes ont participé aux différentes activités offertes pendant la journée.

■ 6e édition du « Loufest »

Le Mnhn (section Ecologie et Musée-Bus) a organisé conjointement avec le Syndicat d'initiative du «Kiischpelt» et le Centre de formation professionelle continue d'Ettelbruck en date du 21 mai 2000 le 6e «Loufest» à Wilwerwiltz qui de nouveau a rencontré un accueil très favorable auprès du public (environ 1.000 participants). Cette initiative tend à faire revivre la pratique pluricentenaire du «Louschläissen» et à sensibiliser par ce biais à la sauvegarde du taillis de chêne et des espèces qui en dépendent, notamment la Gélinotte des bois et le Chat sauvage.

Weekend de la biodiversité à Dudelange

En 1999 le magazine allemand GEO avait pour la première fois la journée de la biodiversité. 102 naturalistes s'étaient dans la vallée de la Wakenitz près de Lübeck. Le but de la manifestation avait été de trouver sur une surface de 12 kilomètres carrés au moins mille espèces. En 24 heures, ils avait, en dépit du mauvais temps, 2.066 espèces animales et végétales. Parallèlement deux groupes d'enfants avaient appris à connaître la biodiversité en tant que «chasseurs du trésor vivant». L'action avait connu un tel succès que GEO décida de l'initier désormais tous les ans (à chaque fois dans un nouveau type de paysage). Nombreux étaient ceux qui suivaient suivi cet appel, de sorte qu'en 2000 environ 250 actions avaient lieu autour du thème de la biodiversité en Allemagne, en Autriche, en Suisse, aux Pays-Bas et au Luxembourg.

L'objectif était de montrer que la biodiversité ne se limite non seulement aux régions tropicales, mais qu'elle peut également être observée dans nos contrées. Quelles espèces vivent dans nos paysages, à quoi ressemblent-elles, quels habitats occupent-elles, que revendiquent-elles, quelles adaptations ont-elles développées?

Le weekend de la biodiversité au Luxembourg avait lieu pour la première fois du 16 au 18 juin à Dudelange. Il est prévu de l'organiser chaque année dans une autre commune. Le 16 juin, l'Administration commune de Dudelange organisait plusieurs activités avec des classes scolaires. Le 17 et 18 juin 50 naturalistes, pour la plupart des collaborateurs scientifiques du Musée national d'histoire naturelle, analysaient la faune et la flore de la commune de Dudelange et essayaient de mettre sur pied un inventaire complet de ce qu'ils avaient trouvé. Parallèlement des promenades avec explications étaient organisées tout au long de la journée.

Les organisateurs du weekend de la biodiversité étaient le Ministère de l'Environnement – Administration de l'Environement, le 'natur musée' et le Musée-Bus, l'Administration communale de Dudelange, Frënn vun der Haard, Sicona-Ouest, Station biologique de l'ouest et GEO.

De Feldwee – Wéi laang nach

Le Mnhn a continué en 2000 sa campagne de sensibilisation au sort des chemins ruraux non consolidés et des espèces caractéristiques. Dans ce contexte le Musée-Bus et la section écologie ont organisé dans la commune d'Erpeldange des cours pour classes et une visite guidée en soirée (20.6) pour la population locale. Cette formule de visite guidée en soirée a connu un net succès (plus de trente participants).

4e Nuit Européenne de la Chauve-souris

Ensemble avec le Service Conservation de la Nature de l'Administration des Eaux et Forêts, le Mnhn a organisé « La 4e Nuit Européenne de la Chauve-souris » à Bech-Kleinmacher le 26 août 2000

L'Arboretum

Plusieurs visites guidées ont été faites sur la demande de personnes intéressées, le 14 mai avec le groupe régional de la Deutsche Dendrologische Gesellschaft (DDG), le 31 juillet avec le Panda-Club, le1er octobre au Parc Central lors de la journée du tourisme et le 11 novembre lors de la journée nationale de l'arbre. A cette même occasion, quelques exemplaires de l'Alisier (*Sorbus torminalis* Crantz) ont été plantés au Parc Réimerwee.

Sentier Géologique de Goesdorf

Le sentier géologique, de découverte et d'orientation de Goesdorf appelé 'Op der Spur vum Antimon' est le résultat d'une collaboration entre le Mnhn (Section Géologie/Minéralogie), l'Oekofonds et la Commune de Goesdorf avec le soutien financier du groupe Leader et du Ministère du Tourisme. Il a été inauguré le 17 novembre.

Ce sentier présente une série d'informations sur le paysage et sur les différents aspects de la géologie et de l'exploitation de l'antimoine à Goesdorf. Aux septs différentes stations, on trouve des panneaux d'informations sur les vestiges de la mine, la faune et la flore en relation avec la mine, … Pour mieux visualiser certains aspects, le sentier propose et explique aux visiteurs l'utilisation d'une boussole. Le circuit est une boucle de 2.5 km autour du village. Une brochure d'accompagnement en français et en allemand est disponible auprès du syndicat d'initiative de Goesdorf et au 'natur musée'.

Sentier Géologique de Allerborn – Longvilly

Le sentier géologique sur le site de l'ancienne mine de Plomb-Zinc de Longvilly-Allerborn est le fruit d'une collaboration entre la section Géologie/Minéralogie du Mnhn, le Groupe Leader II Clervaux et la commune de Wincrange.

Ce sentier vous fera découvrir les vestiges miniers situés entre le village belge de Longvilly et le village luxembourgeois d'Allerborn au lieu dit : 'La Mine'. Il s'agit d'un sentier géologique transfrontalier de 4 km composé de 7 panneaux explicatifs. Les titres en sont les suivants :

- Le village de 'La Mine'
- Les vestiges d'un passé glorieux
- Les installations minières
- Le boudinage et les plis
- Reconnaître une roche
- La carte géologique
- La minéralisation

5. Promotion et publicité

Radio et télvision

Pour la saison 2000/2001, le 'natur musée' propose sur RTL Radio Lëtzebuerg la rubrique hebdomadaire «Eureka» au cours de laquelle une expérience scientifique simple est décrite aux auditeurs sous forme de quiz. L'animation est assurée par les relations publiques, le service éducatif et occasionnellement par les sections scientifiques du musée et permet parallèlement de promouvoir les manifestations actuelles du 'natur musée'.

Le service des Relations publiques et les membres des sections scientifiques ont coopéré avec RTL Télé Lëtzebuerg lors des reportages suivants :

- Magazine : Magie des Volcans, « Hahn und Henne », Science Festival, « Bieren an Teddybieren »
- Journal : Réunion des collaborateurs scientifiques, Biodiversitéit zu Diddeleng, L'Homme de Blar, Les îles
- Bild vum Dag : Friichten, Science Festival, Bieren an Teddybieren
- Häppi Diwwi : De Mënsch, Magie des Volcans, Déieren am Wanter, Science Festival, Experimenter mam 'natur musée'

La rubrique « Experimenter mam natur musée » sur Häppi Diwwi sera continuée en 2001. Les service éducatif et relations publiques assuereront l'animation.

Foires

Le service des Relations publiques ont assuré la permanence du stand du musée aux foires grand public :

- **Nouveau salon de l'enfant (**26.10.-2.11.00)
- **2e Forum des produits scientifique de la région Saar-Lor-Lux à Metz** (20-22.10.00)

A cette occasion le service relations publiques a conçu et réalisé cinq panneaux de présentation du Musée national d'histoire naturelle :

- Présentation du 'natur musée' et des expositions permanentes (2 panneaux)
- Présentation des circuits pédestres du musée
- Recherche scientifique
- Publications

6. Activités de loisir

Les activités du Panda-Club

- **Activités pour familles**

Thème	Date	Lieu	Nbr. Part.
Bat Watch	26.08.00	Bech-Kleinmacher	150
Panda-Club-Familjefest	17.09.00	Grund	700
		TOTAL	**850**

- **Activités pour enfants de 6 à 8 ans**

Thème	Lieu	Nbr	Part.
Naturrätselen	natur musée	6	98
Fudderplaz live	natur musée	4	74
Exotesch Iessen	natur musée	4	71
En tonneschwéire Fall	natur musée	4	95
Fred Feuerstein	natur musée	4	80
Déirepuzzle	natur musée	4	64
Sténkfouss-Rallye	natur musée	5	101
Nordséi-Tauchen	natur musée	7	98
Fréijoorsspiller dobaussen	Esch/Alzette	2	89
Diggy Digger	natur musée	5	81
Kache mat Kären	natur musée	4	62
Borki Holzbuerer	Junglinster	4	93
Dik Dik Dak	natur musée	4	64
Kleng Gedéiesch	natur musée	6	86
De Wandmécher	natur musée	4	75
Weekend Lasauvage	Lasauvage	2	42
Vullekëschte-Kontroll	Kockelscheuer	4	35

Spillvakanz 1	Hollenfels	1	38
Wéngerten-Trip	Wasserbillig	2	49
Piraterees	natur musée	3	68
Festungs-Rallye	Trois Glands	3	79
Spillvakanz 2	Hollenfels	1	36
Réimerweepark	Kirchberg	1	34
Péitrus-Kapitän	natur musée	3	90
Spillvakanz 3	Hollenfels	1	32
Blummebucki	natur musée	2	63
Safari Park	Han/Lesse (B)	1	80
Berni Biber	Kockelscheuer	3	84
Saarbrécker Zoo	Saarbrücken (D)	1	55
Vampire-Nuecht	Echternach	3	60
Renn-Schleeken	natur musée	2	45
Megarallye zu Esch	Esch/Alzette	1	89
En Dag am Eisléck	Munshausen	1	38
D'Waasserfee	Eschdorf	1	32
Zwee Deeg um Bauerenhaff	Munshausen	1	23
Naturdomino	natur musée	2	26
Operatioun Squirrel	Kockelscheuer	3	57
Déireklinik	Dudelange	2	36
Hausdéieren	natur musée	5	76
Schatzinsel	natur musée	4	98
Arche Noah	natur musée	7	99
Crocodile Mike Spezial	natur musée	4	114
Moby Dick	natur musée	5	87
Grizzly & Co	natur musée	5	98
	TOTAL		**2994**

avec 656 enfants sur la liste d'attente

- **Activités pour jeunes de 9 à 10 ans**

Thème	Lieu	Nbr	Part.
Vulkaner	natur musée	5	94
Waasservullen	Wintrange	1	15
Musée Bus : Mikro-Show	Harlange	1	21
Selbstporträt	natur musée	2	15
Musée Bus : Experimenter	Elvange	1	10
Wanterbësch	Cents	1	6
Musée Bus : Eile-Nuecht	Echternach	1	8
Musée Bus : Wiederfrësch	Esch/Alzette	1	11
Land ënner Waasser	natur musée	3	34
Stiermesch Zäiten	natur musée	2	43
Musée Bus : Tëntefësch	Ettelbruck	1	7
Chimie an der Kichen	natur musée	4	49
Schlaangen	natur musée	2	39
Liewen am Weier	Übersyren	2	31
Vulkankrater live	Vulkaneifel (D)	2	49
Bësch-Disco	Cents	2	15
Brutvullen /Baggerweieren	Wintrange	2	28
Poulet à gogo	natur musée	2	28

D'Rolléngerbaach	Rollingen/Mersch	2	23
Loufest am Kiischpelt	Wilwerwiltz	1	17
Bëschmënschen	Kockelscheuer	2	34
Steng-Gravuren	natur musée	1	15
On Tour : Wien 2000	Wien (A)	1	40
Geméis	natur musée	2	15
Mimikry an Tarnung	natur musée	2	16
Pickerten	natur musée	3	41
Grengen Zuch	Botrange (B)	1	15
Expeditioun Mëllerdall	Berdorf	3	36
K wéi Kaktus	natur musée	2	18
Solar Rennbooter	natur musée	4	60
Brout baken	Azanne (F)	1	34
Fossilien	Rumelange	2	68
Camp Nature	Wellin (B)	1	30
Edelsteng	Idar-Oberstein (D)	1	32
Päiperlék & Co	Kayl	1	18
Paräis 2000	Paris (F)	1	30
« Kuel » Wëllef	St.Ingbert (D)	1	35
Moueren-Expeditioun	Botrange (B)	1	13
Kraider-Kamellen	Winseler	1	26
Vullenzoo	Bruxelles (B)	1	16
Suppen-Expeditioun	Troisvierges	1	14
Roude Buedem	Petingen	1	24
Camp Ecologique 1	Cinqfontaines	1	31
Survival Tour	Lorentzweiler	2	24
Bauen am Bësch	Baambësch	2	28
Camp Ecologique 2	Cinqfontaines	1	28
Star Watch	Junglinster	1	29
Mineralien & Edelsteng	natur musée	1	6
Zwee Deeg um Baurenhaff	Munshausen	1	23
Molberlee	Hoscheit	1	15
Schluchtwald	Manternach	1	31
De Schankemännchen	natur musée	2	33
Robinson Crusoe	natur musée	2	33
Cervus in Concert	Colmar-Berg	2	6
Jugendzuch 2000	Lasauvage	1	20
Drauwelies	Wormeldange	2	29
Gebees	Bettembourg	2	20
Gräifvullen an Eilen	Munsbach	2	29
Schléis op der Musel	Grevenmacher	2	40
Science Festival	natur musée	2	66
Schockela	natur musée	2	34
Musée Bus: Mikro-Béischten	Bous	1	18
Musée Bus: Loftakrobaten	Remich	1	7
Nuddelsmaschinn	natur musée	2	28
Afen	natur musée	2	24
Naturweekend	Lasauvage	1	20
Musée Bus: Steng/Fossilien	Beles	1	6
Wiederfräsch	natur musée	3	46
TOTAL			**1847**

avec 398 jeunes sur la liste d'attente

- **Activités pour jeunes de 11 à 13 ans**

Thème	Lieu	Nbr	Partic.
Robinson Crusoe	natur musée	2	33
Cervus in Concert	Colmar-Berg	2	6
Jugendzuch 2000	Lasauvage	1	20
Drauwelies	Wormeldange	2	29
Gebees	Bettembourg	2	20
Gräifvullen an Eilen	Munsbach	2	29
Schléis op der Musel	Grevenmacher	2	40
Science Festival	natur musée	2	66
Schockela	natur musée	2	34
Musée Bus : Mikro-Béischten	Bous	1	18
Musée Bus : Loftakrobaten	Remich	1	7
Nuddelsmaschinn	natur musée	2	28
Afen	natur musée	2	24
Naturweekend	Lasauvage	1	20
Musée Bus : Steng/Fossilien	Beles	1	6
Wiederfräsch	natur musée	3	46
	TOTAL		**249**

- **Activités pour jeunes de 13 à 20 ans**

Thème	Lieu	Nbr	Partic.
Natur a Kayak	Lultzhausen	1	8
Mam Katamaran duerch d'Normandie	Granville (F)	1	15
Mam Boot iwer de Rhein-Marne-Kanal	Lagarde (F)	1	23
Tauchen am Mëttelmier	Antibes (F)	1	14
Naturcamp a Finnland	Kannonkoski (SF)	1	13
Mam Panda-Club op Vlieland	Vlieland (NL)	1	30
	TOTAL		**103**

avec 14 jeunes sur la liste d'attente

■ **Bilan des activités pour jeunes**

- Total des activités : 286
- Total des participants : 5.343 (sans le Panda-Club-Familjefest)
- Total des listes d'attente : 1.068
- Entrées au « natur musée » : 2.777 (sans le Panda-Club-Familjefest)
- Total des participants hors 'natur musée' : 2.566

■ **Autres activités**

- Lundi de Carnaval au 'natur musée' le 6 mars 2000 (Atelier: «Géckeg Loftballonen»)
- Participation aux activités de la Caravane 2000 en collaboration avec le Musée Bus

- Rallyes nature du SNJ à Lasauvage (04.05.00), à Kockelscheuer (09.05.00), au 'natur musée' (11.05.00) et à Hosingen (16.05.00)
- Le «Panda-Club-Familjefest» qui a eu lieu dans et autour du 'natur musée' le 17 septembre 2000 a attiré près de 700 personnes.
- Conception et animation d'un atelier «Alerte à la bombe» dans le cadre du Festival des Sciences qui s'est déroulé du 10.11.00 au 19.11.00
- Conception et réalisation du journal « De Panewippchen » édité en langue luxembourgeoise. En 2000, le journal a traité les thèmes suivants : Nr.53 « Hunn an Hénger », Nr.54 « Inselen », Nr.55 « Edition spéciale : Festival des Sciences » et Nr.56 « De Bier »

3 Activités muséales

1. Service muséologique technique

Muséologie

Le service muséologique est responsable de l'organisation, de l'accueil, de l'adaptation, du montage et démontage des expositions temporaires venant de l'étranger ou réalisées en dehors du musée.
En 2000 le 'natur musée' a réalisé, accueilli, complété et retravaillé les expositions suivantes :

- **Hahn und Henne (07.04.–02.07.00)**
  Exposition réalisée par l'Université de Zurich, dans le cadre de laquelle le 'natur musée' a également présenté les oeuvres artistiques du peintre luxembourgeois Max Kohn.
- **L'Homme de Blar (13.07.-27.08.00)**
  Exposition réalisée par les artistes photographes luxembourgeois Jean-Luc Koenig et Luc Even

Sculptures musicales dans le cadre des journées internationales de musique contemporaine

- **Zeit der Bäume (08.09.-29.10.00)**
  Exposition d'aquarelles de Monique Wagener-Simon
- **Les îles (08.09.-29.10.00)**
  Exposition réalisée par le Museum d'Histoire Naturelle de Paris
- **« Bieren an Teddybieren » (15.12.-22.04.01)**
  Exposition conçue par le «Westfälisches Museum für Naturkunde» de Münster et réalisée par le «natur musée» grâce à des prêts venant de différents musées d'Allemagne et de France.

Une autre tâche du service muséologique consiste en la maintenance des expositions permanentes qui comprend restaurations, changements et réparations.

Muséographie

- **Conception et réalisation d'éléments d'exposition**

  – Hahn und Henne
  Afin d'adapter l'exposition "Hahn und Henne" au besoin du musée le SMT a réalisé :
  6 panneaux supplémentaires
  1 diorama basse cour
  1 poulailler
  1 station d'élevage de poussins
  1 jeu didactique géant
  10 sculptures de poules illustrant des proverbes luxembourgeois

  – L'Homme de Blar
  3 panneaux supplémentaires sur l'évolution de l'Homme
  3 mannequins « Lucy »

  – Les îles – Vivre entre ciel et mer
  2 dioramas

– Science Festival
signalisation et réalisation des 19 ateliers

– Bieren an Teddybieren
scénographie et mise en place de l'exposition

Réalisations graphiques ou artistiques

- 10 panneaux de sensibilisation sur la marée noire: « Erika, et après! »
- 6 affiches publicitaires pour les expositions temporaires
- annonces publicitaires pour les expositions temporaires
- 1 affiche « D'Brongbreschtchen » réalisée pour la Ligue luxembourgeoise pour la protection de la nature LNVL
- invitations pour les vernissages ou autres manifestations et animations au 'natur musée'
- affiche et brochure pour le weekend de biodiversité à Dudelange
- affiche, dépliant, flyer et autocollant « City Detective Discovery Tour » en collaboration avec le Luxembourg City Tourist Office
- matériel didactique et fiches pédagogiques pour le Service éducatif
- brochure de présentation pour le nouveau projet du « Galileo Science-Mobil »
- programme annuel du Service éducatif
- programme annuel du Musée-Bus
- 4 dépliants « News », programme des expositions, manifestations et animations au 'natur musée'

Expositions itinérantes

Le service muséologique est responsable de l'organisation des expositions itinérantes. Les expositions du 'natur musée' ont été présentées:

- Athenée de Luxembourg: Exposition « Fledermäuse »
- Agence de publicité PEP pour Caisse Central Raiffeisen: Exposition « Den Tropebësch »
- Haus vun der Natur: Exposition « Fräschen a Mouken »
- Commune de Strassen: Exposition « Fliedermäis »
- Nouveau Salon de l'Enfant: Exposition « Vu Champignonen a Schëmmel » (26.10.-02.11.00)
- Centre Nature à Botrange (B): Exposition « Liewensbeem »
- LNVL pour Cactus Diekirch: Exposition « Fräschen a Mouken »
- Porta Nigra Schule, Trier: Exposition « Liewensbeem »
- Commune de Pétange: Exposition « Liewensbeem» »
- Cercle avicole Bertrange: Exposition « Vu Schlaangen & Eidechsen »

Matériel technique informatique

- maintenance et gestion du réseau administratif, se composant de 50 PCs et de 4 serveurs NT (dont 2 serveurs de fichiers, 1 serveur banques de données et 1 serveur web et e-mail), ainsi que la maintenance d'un petit réseau Macintosh avec scanners et imprimantes.
- maintenance journalière des PCs utilisés dans le musée (réparations, mises-à-jour, nouvelles acquisitions, ...)
- mise à jour importante du logiciel de gestion des visites du service éducatif
- adaptation de ce logiciel dans le cadre du Science Festival 2000
- ajout d'une possibilité pour les enseignants de remplir leurs demandes pour les activités proposées par le service éducatif directement sur le site Internet du musée
- mise à jour du logiciel de gestion du Panda-Club
- renouvellement complet du site Internet du 'natur musée' (www.mnhn.lu)
- renouvellement complet du site Internet du Panda-Club (en collaboration avec son service graphique) (www.mnhn.lu/panda)
- Dans une institution scientifique comme le Musée l'existence d'un réseau informatique performant et stable est une nécessité absolue. Or la quantité de données transitant dans notre réseau et la dissémination des locaux administratifs et scientifiques nous font envisager une augmentation de la bande passante de notre backbone pour passer à 100 Mbits. Les fonds nécessaire à une telle tansformations n'ont pu être trouvé pour le moment.

Formation du personnel - stages et colloques

- Participation au séminaire « Les techniques de moulages » organisé à Lyon, 20.6.-5.7.00 (Patrick Diederich).
- Participation au colloque AVICOM sur les nouveaux médias dans les musées à Budapest, 22.-24.11.00 (Jérôme HERR).
- Participation au séminaire « Les manipulations dans les expositions » organisé par l'OCIM à Bordeaux, 10.-16.12.00 (Karin SCHOLTES).

2. Accueil des visiteurs

Surveillance

Au cours de l'année l'équipe de la surveillance a été renforcée par une dizaine d'ouvriers par intermédiaire du Service des travailleurs handicapés. Ces ouvriers ont été intégrés dans la vie du musée et participent, dans les moyens du possible, également aux travaux du service muséologique technique.

- Participation du délégué à la sécurité au colloque « Sécurité dans les musées » organisé par « International Comitee of Museum Security » de l'ICOM à Athènes, 7.-14.10.00. (Claude Kieffer)

Cafetéria

La cafetéria fonctionne avec 3 ouvriers et 1 employé engagé par intermédiaire du Service des travailleurs handicapés. La cafetéria propose tous les jours de la semaine un menu du jour (30 plats sont servis en moyenne), de la restauration des classes scolaires qui ont réservé leur place et s'occupe de l'organisation et de la restauration lors des vernissages et autres réceptions. La comptabilité est assurée par le service adminstratif.

De Musée's Buttick

La boutique du 'natur musée', géré jusqu'en 1999 par les Amis du Musée d'Histoire Naturelle a.s.b.l., a été reprise au début de l'année par le musée. Elle fonctionne avec 2 vendeuses engagées par intermédiaire du Service des travailleurs handicapés. L'achat des articles et la gestion du stock, ainsi que la comptabilité sont assurés par le service administratif du musée.

3. Section Anthropologie/Biologie humaine

- Visite de la conservatrice de la section Anthropologie/Biologie humaine à la « 8. Internationale Kleintierschau » afin de prendre contact avec l'Union des Sociétés avicoles du Grand-Duché de Luxembourg (15.01.2000).
- Visite de la conservatrice de la section Anthropologie/Biologie humaine et de l'assistant scientifique au « Zoologischer Garten Karlsruhe » afin d'obtenir un exemplaire de *Panthera uncia* pour les collections du musée (17.02.00).
- Visite de la conservatrice de la section Anthropologie/Biologie Humaine et de l'assistant scientifique au « Westfälisches Museum für Naturkunde, Münster » en Allemagne afin de préparer l'exposition « Bieren en Teddybieren » (24.05.2000).
- Aide aux étudiants responsables de l'activité Micro-Macro
- Visite de la conservatrice de la section Anthropologie/Biologie humaine et de l'assistant scientifique au Musée Zoologique de Strasbourg dans le cadre de l'exposition «Bieren an Teddybieren» (27.11.00).
- Visite de l'exposition « Teddyen mat Charakter » (01.12.00) afin de prendre contact avec les deux artistes Marianne Bassi-Niclou et Hannelore Lillo-Mayer, collectionneurs d'ours et exposants lors de « Bieren an Teddybieren ».

4. Section Géologie/Minéralogie

Suite à une demande du public et surtout du public scolaire, le Mnhn a décidé d'ajouter un élément muséologique qui présente le sous-sol du Grand- Duché : sa composition et sa génèse. A cette fin le Musée national d'histoire naturelle a procédé à une soumission publique.

Le concept 'La géologie du Luxembourg' se base sur l'idée suivante :'Qu'est ce que je peux 'lire' dans une roche ?'.

Le terme 'lire' signifierait : voir et tirer des conclusions de ce que je vois. Le 'géologue' (programme informatique) aidera le visiteur à tirer le maximum d'informations de chaque roche. Pour cet objectif, seize échantillons sont choisis et décrits. Ces spécimens représentent de plus un échantillonnage correct des différentes étapes géologiques de l'histoire du Grand-Duché et représente la variabilité de ses roches.

5. Section Géophysique/Astrophysique

Le groupe de travail «E Planetarium fir Lëtzëbuerg », mis en place sur demande de Madame la Ministre de la Culture, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, a visité le planétarium de Bochum (13.09.2000) et l'observatoire astronomique du Petersberg à Hermeskeil (04.10.2000). Ces visites ont permis de récolter

de nombreuses informations quant à l'établissement éventuel d'un planétarium et d'un observatoire au Luxembourg.

Le groupe de travail, composé de membres du Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, du Musée national d'histoire naturelle, de l'Administration des Bâtiments Publics, des Amateurs Astronomes de Luxembourg, du Luxembourg City Tourist Office et de la Ville de Luxembourg (président : Norbert Stomp, secrétaire Fernand Kartheiser, ambassadeur luxembourgeois à Athènes), s'est réuni jusqu'à la fin de l'année à deux reprises (18.07.2000 et 23.11.2000) en vue d'élaborer un rapport concernant la possibilité de la construction d'un planétarium au Luxembourg.

- En vue de la préparation de l'exposition sur le temps prévue pour 2002, diverses expositions consacrées à ce même thème ont été visitées :
- 21.-23.07.00 : Natural History Museum London : « Rhythms of Life » et National Maritim Museum Greenwich :« The Story of Time » (Simone Backes, Karin Scholtes, Patrick Michaely, Eric Buttini)
- 27.10.00 : Observatoire et planétarium de Strasbourg : « Les mystères du Temps » (Patrick Michaely, Eric Buttini)

6. Section Zoologie

Le conservateur de la section Zoologie a accompagné la finition de l'installation des aquariums et terrariums dans la salle « Découvertes » du 'natur musée'.

7. Banques de données

Borne régionale

Pendant l'année 2000 les travaux d'actualisation et de mise à jour de la borne régionale au 'natur musée' ont été continués. Cette borne – unique au Luxembourg - présente pour les différentes régions, respectivment par commune, des faits socio-économiques et culturels intéressants et notamment les aspects les plus marquants du domaine de la nature et de l'environnement: arbres remarquables, sites naturels, sites géologiques, photos aériennes etc. Parallèlement le Mnhn a fait étudier en 2000 par un bureau d'études la faisabilité et la mise en œuvre d'une extension sur la Grande Région. Les informations nécessaires à cette extension ont été collectées et évaluées par les soins du Mnhn (responsables: sections Ecologie et Botanique). La mise en marche de la nouvelle version de la borne est prévue pour fin 2001.

Luxnat

Le Service Biologie des Populations - Banques de données a entamé l'analyse du modèle logique de la banque de données LUXNAT en vue de le comparer à un format standard d'échange de données développé par le gouvernement britannique basé sur le langage XML. Dans une deuxième phase il est prévu d'adapter le format d'échange en vue des exigences des collections du Mnhn.

8. Service de détermination

- A cause des campagnes de sensibilisation « Op der rouder Lëscht :d'Fliedermaus », « Vu Schléifer a Schlofmais » et « Vu Schlaangen an Eidechsen » au cours de l'année 1998, beaucoup de cas (amphi-

biens, serpents, chauves-souris, loirs, martres etc) ont été traités par la section Anthropologie/Biologie humaine.

- La conservatrice et l'assistant scientifique de la section Anthropologie/Biologie humaine sont souvent sollicités par l'Administration des Douanes pour des expertises concernant des animaux ou produits d'animaux protégés par CITES (Convention on International Trade in endagered species of Wild Fauna and Flora).
- Détermination d'un grand nombre d'insectes et de quelques vertébrés pour des personnes privées par la section Zoologie (~120 personnes) (Marc Meyer & Jean-Michel Guinet).
- Le personnel du Service Biologie des Populations a été sollicité plusieurs fois par des spécialistes luxembourgeois et étrangers pour effectuer ou confirmer des identifications de plantes vasculaires.

9. Aménagment et entretien des collections

Les collections zoologiques

- Mise à jour des collections de Lépidoptères et constitution d'une collection transfrontalière des Lépidoptères de la Région Sarre-Lor-Lux (participation d'une trentaine de lépidoptéristes de la Grande Région).
- Mise en place d'une restauration systématique des Tenthrèdes (Hymenoptera, Symphyta) en collection, qui ont également fait l'objet d'un catalogage systématique (Jean-Michel Guinet).
- Catalogage de la collection des Coléoptères indigènes (Jean-Michel Guinet).

Vertébrés

- Contrôle périodique des animaux en exposition permanente et traitement semstriel des zones les plus sensibles (base du bec, pattes, etc) au moyen d'un agent insecticide rémanent (sur l'avis éclairé du préparateur en chef du Musée de Stuttgart, M. Buob).
- Mesure des températures des différents étages du musée au moyen de data logger, afin de vérifier la « constance » toute relative du système de ventilation.
- Remise en alcool de pièces anciennes.
- Remise en état de la plupart des Trochilidae, ainsi que leur redétermination (base de donnée Access). Les Nectariniidae sont encore à restaurer et à redéterminer.
- Annotation de tous les types, cotypes et paratypes des collections de coléoptères exotiques d'E. Luja et V. Ferrant (base de donnée Access).
- Saisie d'une partie de la collection de coléoptères luxembourgeois de V. Ferrant (Luxnat).

Dons faits par des particuliers

- Putois, chouette, bécasse ; famille Bettel de Tuntange (04.02.2000).
- Ecureuil, étourneau sansonnet, corneille mantelé, geai des chênes, hibou grand-duc, des documents sur le Musée d'Histoire Naturelle Mnhn à l'époque de Marcel Heuertz, ainsi qu'un enregistrement sur mini-disque rapportant quelques histoires concernant la découverte de l'Homme du Loschbour ; Mme Kies de Luxembourg-Merl (04.08.2000).
- Défense d'éléphant, ainsi que des fragments d'amphores romaines ; Mme Dani Steffen-Pisecky de Luxembourg, (12.12.2000).

Les collections botaniques

L'Arboretum

Parc Central:
C'est au printemps de cette année que la réalisation du troisième parc de l'arboretum Kirchberg a été terminée. Il s'agit du Parc Central situé entre la nouvelle école européenne, le centre sportif national et l'institut supérieur de technologie. Vu la très forte fréquentation par les étudiants et écoliers des écoles avoisinantes, ce parc ne se prête pas à l'exposition de collections scientifiques de grande valeur. Néanmoins une parcelle porte quelque 50 variétés d'arbres ornementaux de la famille des Rosacées (cerisiers, pommiers, sorbiers, ...).

Le concept de rétention des eaux de pluie, où l'eau est amenée par des conduites ouvertes formant un élément du paysage dans un étang de rétention présente un intérêt particulier, surtout par le système d'oxygénation avec son rideau d'eau.

Entretien:
Dans les autres parcs, les principales plantations de base ont été achevées ces dernières années et les contrats d'entretien des entreprises viennent peu à peu à terme. Ainsi l'entretien du parc Réimerwee est maintenant assuré complètement par l'équipe de l'arboretum, qui s'occupe de la tonte, la coupe des arbres, l'entretien des haies, la mise en place de protections contre les rongeurs et contre le froid, de panneaux taxinomiques, etc.

Nouvelles collections:
Au courant de l'année l'arboretum a reçu par l'échange et par la collection en tout 249 nouvelles accessions de semences ou de plantes. Le nombre de taxons représentées dans l'arboretum a augmenté de 10% au Klosegroendchen et de presque 30% au Parc Réimerwee, notamment grace à un don important de plantes du jardin botanique de Bonn.

Nbre de taxons dans les différents parcs de l'arboretum

	familles	genres	espèces	taxons
au Parc Réimerwee	23	44	93	124
au Parc Klosegroendchen	46	84	222	272
dans les 2 parcs	53	103	281	364
en pépinière	33	66	142	147
sur toutes les plantes	62	137	375	468

En comptant aussi les Rosacées du Parc Central, qui ne sont pas encore enregistrées dans la base de données, il y a plus de 400 taxons d'arbres et d'arbustes présentés au public.

La Propagation:
176 échantillons de semences ont été semés au cours de cette année par les soins de M. Joe Trossen dans la pépinière du Service des Parcs de la Ville de Luxembourg.

Site Internet:
Depuis septembre l'arboretum dispose d'un site Internet sur le serveur du Mnhn (http://www.mnhn.lu/arboretum). Des pages supplémentaires, permettant la consultation de la liste des espèces de l'arboretum, avec une petite fiche illustrée pour chaque espèce sont en cours de préparation.

L'herbier

Personnel:
En 1999 les personnes suivantes se sont occupées à temps partiel des herbiers du Musée national d'histoire naturelle: Guy Colling, Manou Pfeiffenschneider, Jim Meisch, conservateur de la section botanique.
Le groupe d'accompagnement du projet comprend les personnes suivantes: Guy Colling, Paul Diederich, Thierry Helminger, Jean-Marie Mangen, Jim Meisch, Léopold Reichling.
Les travaux en relation avec les banques de données ont été effectués par Guy Colling, Manuel Künsch, Manou Pfeiffenschneider et Tania Walisch.

Banque de données BG-Base:

Corrections des données de l'herbier LUX:
Comme mentionné dans les rapports d'activités de 1994 à 1996, toutes les fiches exsicata luxembourgeoises ont été saisies à l'aide du programme SPECIES. Ces données ont ensuite été transférées dans la base de données BG-Base. C'est au niveau de ce programme que la correction des données a été commencée en 1999. Ces corrections qui concernent essentiellement la date, l'auteur, la confirmation de la détermination et/ou le lieu de trouvaille des plantes de l'herbier LUX ont pu être finalisées en 2000.
Dans certains cas il a fallu rechercher les synonymes des noms indiqués dans la banque de données afin de les comparer aux indications sur les fiches exsicata. Pour la recherche des synonymes nous avons utilisé la «Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines», 4e édition, ainsi que deux banques de données internationales sur Internet:

- International Organization for Plant Information (IOPI): Provisional Global Plant Checklist.
- Institut National de la Recherche Agronomique (INRA): Synonymes de la Flore de France.

Quelques espèces doivent encore être saisies dans la banque de données LUXNAT avant d'être intégrées dans BG-Base. Ceci afin de garantir la compatibilité des deux banques de données.
Après corrections des données concernant quelques 6.000 plantes de l'herbier LUX, une cinquantaine de corrections restent à faire après discussion des problèmes avec les spécialistes dans la matière.
Les corrections des données concernant les plantes de l'herbier trouvées sur le territoire luxembourgeois on été suivi par la saisie informatique des autres données de l'herbier LUX, à savoir les plantes collectionnées à l'étranger. Ces données concernent quelque 34.000 plantes.

Fiches exsicata:
Les fiches exsicata ont été remises en ordre et ont été classifiées selon les critères suivants afin de les retrouver rapidement:

1. nom de la famille (tel que noté sur les tiroirs (famille ou première lettre de la famille))
2. nom de l'espèce
   - pour la classification, les taxons inférieurs (sous-espèce, variétés, etc.) ne sont pas pris en compte
3. pour une même espèce, les plantes d'origine luxembourgeoise sont classées en premier, viennent ensuite les plantes d'origine étrangère
4. les plantes d'une même espèce et d'origine luxembourgeoise resp. étrangère sont classées selon leur numéro d'herbier (numéro de l'objet sur les fiches).

Atlas des plantes menacées du Luxembourg:
La liste rouge des plantes menacées du Luxembourg (Colling & Reichling, in prep.) montre que 240 espèces de plantes supérieures (Spermatophytes et Ptéridophytes), correspondant à 18,6% de la flore indigène, sont considérées comme "menacées d'extinction ou fortement menacées".
Malheureusement la plus grande partie des données existantes sur ces espèces sont âgées d'une trentaine d'années au moins. Ces données, saisies dans la banque de données LUXNAT du Musée national d'histoire naturelle (MNHN), proviennent surtout des inventaires de terrain réalisés par M. Reichling en vue de la publication de l'Atlas de la Flore Belge et Luxembourgeoise (Van Rompaey et

al., 1979). Or un programme de sauvegarde des espèces végétales menacées d'extinction doit s'appuyer sur des données actuelles et précises. Des travaux de recherche récents ont pu montrer que de nombreux facteurs sont responsables de la disparition de populations locales d'espèces menacées. Outre les facteurs 'classiques' comme la destruction des biotopes ou le manque de gestion appropriée, il s'est avéré que la taille et l'isolement génétique des populations sont des facteurs très importants.
Les inventaires de terrain réalisés pour l'Atlas de la Flore Belge et Luxembourgeoise sont exclusivement des inventaires floristiques avec des indications de présence/absence des espèces dans un réseau kilométrique basé sur la carte topographique luxembourgeoise en projection Gauss-Luxembourg. Cet ouvrage ne compte aucune indication sur la taille des populations. Dans d'autres sources de données historiques, comme l'herbier LUX du MNHN, les données sur la taille des populations où les exsiccata ont été prélevés, font en général défaut. De même, les notes floristiques publiées ne mentionnent que très rarement des indications sur la taille des populations inventoriées.
Pour remédier à ces lacunes s'opposant à la mise en oeuvre d'un programme de sauvegarde efficace, le projet d'un atlas des plantes menacées a été formulé.

Le projet tel qu'il est prévu, comprendra quatre phases:

· La première phase consistait à sélectionner, parmi les 240 espèces de plantes supérieures considérées comme menacées d'extinction ou fortement menacées, celles pour lesquelles une évaluation rapide de la taille des populations relictuelles s'impose pour des raisons de conservation. Cette évaluation est basée sur le livre rouge des plantes menacées du Luxembourg (Colling & Reichling, in prep.). Les espèces reprises dans la catégorie IUCN CR (critical) seront traitées prioritairement. Après finition des travaux de terrains, les experts ont proposé de reclasser certaines espèces de la catégorie "endangered" dans la catégorie "critical" resp. des catégories "endangered" et "critical" dans la catégorie "extinct in the wild", ce qui montre bien l'état critique d'un partie de notre patrimoine botanique.

· La deuxième phase consistait dans le dépouillement de toutes les données existantes sur les espèces sélectionnées. Les sources d'informations utilisées sont l'herbier LUX du Musée national d'histoire naturelle, l'atlas des plantes supérieures de M. Reichling (non publié), la banque de données LUXNAT, des notes floristiques publiées, des notes personnelles de M. Reichling ainsi que des publications anciennes dont les flores de Tinant (1836), Koltz (1873), Krombach (1875) et Rosbach (1880). Il s'agissait notamment de localiser le plus précisément possible les anciennes stations des espèces sélectionnées sur une carte topographique. Pendant cette phase, l'aide de M. Reichling était inestimable puisque dans de nombreux cas lui seul connaît la localisation exacte des populations qu'il avait trouvées lors des travaux préparatoires pour l'atlas. Le dépouillement des données a pu être finalisé en 2000. Ce travail a été réalisé essentiellement par Tania Walisch (MNHN/ERSA) et Manuel Künsch (MNHN).

· La troisième phase est le contrôle sur le terrain des stations issues des recherches de la phase 2. Lors de ces contrôles sont établis des relevés des espèces caractéristiques ainsi qu'une description de l'état général des sites. Ceci est important pour évaluer les changements intervenus sur les sites et pour mieux comprendre les facteurs qui, le cas échéant, ont été responsables de l'extinction locale du taxon considéré.

· La quatrième phase consiste en la publication d'un rapport par espèce décrivant son état de conservation *in situ* au niveau national. Pour chaque espèce, une carte de répartition montrera les populations anciennes et actuelles. L'édition d'un ouvrage complet reprenant toutes les espèces menacées sera un processus long et fastidieux et vu le nombre important d'espèces à considérer, il est probable que les données des premières espèces étudiées ne seront déjà plus actuelles à la date de publication de l'ouvrage.

L'exécution des travaux de terrain se fait par des botanistes professionnels engagés en tant que sous-traitants ainsi qu'avec l'aide des membres du groupe de travail botanique de la Société des Naturalistes Luxembourgeois et des collaborateurs scientifiques du Musée national d'histoire naturelle. Il est évident qu'une coordination scientifique est importante pour la réussite de ce projet afin de garantir que la collecte des données se fera d'une manière comparable et reproductible. Il est prévu d'utiliser des capteurs GPS afin de permettre une localisation précise des populations actuelles.

Les coordonnées des sites actuels ont été déterminées sur le terrain à l'aide d'un récepteur GPS Garmin II plus, Garmin III ou Garmin III plus. La conversion en coordonnées Gauss-Luxembourg a été effectuée à l'aide du récepteur GPS en définissant une grille d'utilisateur (User Grid) avec les paramètres suivants: long. origin E 006°10.000', scale 0.10000, false E 7984.0 m, false N -542239.0 m. Ces paramètres permettent une conversion avec une précision acceptable pour nos besoins des coordonnées géographiques en coordonnées Gauss-Luxembourg car en général l'erreur de précision estimée des coordonnées GPS n'est pas inférieure à 20 mètres (Estimated precision error = EPE).

Notons que pour certaines stations le relief ne permettait pas de capter le nombre minimal requis de satellites pour une détermination des coordonnées par GPS. Dans ce cas, la détermination des coordonnées stationnelles s'est faite manuellement - le plus précisément possible - sur base des cartes topographiques au 1/20.000.

Herbier Lavalre
Durant l'année 1999 et grâce aux liens d'amitié, qui lient Monsieur Reichling aux botaniste belge Henri Lavalre, le Musée s'est vu offrir une partie de l'herbier des lichens. Cet herbier a été revisée complètement et a été intégré dans nos collections.

Demandes de prêts
Dans le cadre du projet "Herbier" nous avons répondu aux demandes de prêt d'instituts étrangers concernant des spécimens de l'herbier LUX.

- **Spermatophytes**
  Le Service Biologie des Populations - Banques de données a entamé l'établissement d'une collection de semences d'espèces végétales (Spermatophytes) menacées d'extinction au niveau national.

Les collections minéralogique et lithologique

Dans le cadre de la Soumission relative à l'élaboration du concept scientifique 'Géologie du Luxembourg' dans la Salle Terre du 'natur musée', la collection pétrographie régionale a été réinventoriée.

La classification de la collection pétrographique régionale du MnhnL est basée sur une subdivision du Grand-duché de Luxembourg en trois grandes régions : l'Eisleck, le Guttland et la Minette.

La numérotation reprise est la suivante :

- Echantillons de l'Eisleck – V1***
- Echantillons du Guttland – V2***
- Echantillons de la Minette – V3***

En date du 01 juillet 2000, on dénombre 36 échantillons de l'Eisleck, 159 échantillons du Guttland et 113 échantillons de la Minette soit une collection régionale composée de 308 échantillons macroscopiques de roches luxembourgeoises. Sur ces 308 échantillons, quinze sont des échantillons des régions limitrophes en relation directe avec la géologie luxembourgeoise et cinquante n'ont aucune localisation précise. Dans la collection, 243 échantillons sont donc parfaitement inventoriés.

La classification actuelle de la collection pétrographique régionale du Mnhn est très pratique dans son utilisation journalière. Pour réaliser un inventaire stratigraphique de cette collection, nous avons décidé d'attribuer à chaque spécimen, et ce à chaque fois que cela était possible, une côte en référence à son âge stratigraphique. Le reclassement de la collection pétrographique régionale permet de présenter la collection par âge stratigraphique et non plus par localité géographique. Cette manière de présenter la collection permet de voir directement quelles sont les couches géologiques du Grand-Duché de Luxembourg qui sont largement représentées dans la collection et les autres qui le sont moins.

Au vue de la nouvelle classification, certaines lacunes apparaissent clairement. Certains échantillons ont été prélevés de manière à combler une partie de ces manques. Les lacunes restantes seront comblées lors de futures sorties de terrain.

Acquisition:
- Trémolite de Badachstan(Afghanistan)
- Herdérite du Minas Gerais (Brésil)
- Plaque polie de Scorzalite (Portugal)
- Pépite d'Or de Eldorado (Venezuela)
- Diamant octaédrique de Malipo (Chine)
- Diamant sur gangue (Russie)

Prêt de collection du MnhnL:
5 mars: Bourse de Hannut, Exposition ayant pour thème 'Les Quartz' – prêt de 10 pièces et expositions de pièces de André Rostenne (collaborateur scientifique du Mnhn)

Les collections paléontologiques

L'inventaire de la collection paléontologique comprend au moins 8.313 rentrées, ce qui permet d'estimer à au moins 10.000 individus le volume de fossiles conservés au MnhnL. Ces collections sont continuellement contrôlées, restaurées et préparées suivant les besoins, c'est à dire pour les expositions en préparation, les prêts à d'autres musées, pour des expertises de spécialistes et finalement pour la conservation tout court. Ainsi l'exposition des « Bieren an Teddybieren » fut l'occasion de préparer tous les restes des ours de cavernes, dont deux fragments de crâne plus importants. Suite à un examen de la collection des vertébrés fossiles par M. R. Wild, Staatliches Museum für Naturkunde à Stuttgart, le Mnhn a revu et actualisé les données concernant ces pièces. La préparation et la conservation des espèces est une activité régulière de notre laboratoire, qui a réalisé différents travaux sur environ 300 pièces de la collection en 2000 (par M. Schneider).

Les collections sont ouvertes au monde scientifique pour la détermination et l'étude. C'est dans ce but que la section a entamé au cours de l'année 2000 deux inventaires supplémentaires:

- L'inventaire des pièces figurées conservées au Mnhn. Ce listing ne comprend pas seulement les holotypes ou paratypes, mais tout simplement toute pièces figurée dans les revues scientifiques, mais aussi dans les publications plus générales. En dehors de l'inventaire toutes ces pièces sont évidemment préparées et conservées en fonction de leur statut particulièrement important. (par R. Weis, D. Delsate et A. Faber).
- L'extension du volet géographique du fichier de gestion existant de la collection. Le fichier a été complété de façon à rendre sa lecture plus facile et la recherche suivant certains critères de localisation plus rapide.
- La révision et l'uniformisation de la nomenclature scientifique est en cours. Vu la complexité et l'envergure de ces travaux, ceux-ci se continueront sur plusieurs années (par Cl. Altman et A. Faber).

Nouvelles rentrées pour les collections : par donation

- La dernière partie de la grande collection de fossiles du Jurassique lorrain avec des pièces de référence déterminées par P. L. Maubeuge et autres spécialistes est rentrée dans la collection du Mnhn. L'importance de cette collection pour le Mnhn émane du fait que P.L. Maubeuge fut collaborateur de longue date (ses premières déterminations au Mnhn datent de 1947) et qu'il a publié de nombreux articles dans les revues luxembourgeoises (Arch. Inst. G.-D., Trav. sc. du Mnhn, Bull. de la Soc. Nat. Lux., ...). Sa collection constituée est riche en pièces locales et en pièces figurées. Au cours de sa carrière scientifique il a décrit plus de 800 spécimens dont plus d'une centaine sont conservés au Mnhn. L'inventaire, la préparation et la conservation de sa collection est en cours.

- Une collection de 20 fossilles, surtout des poissons, du Maroc, de Madagascar et des spécimens de la région par le Dr D. Delsate.

Documentation:
La section Paléontologie gère une bibliothèque des sections de la Terre comprenant 5000 ouvrages inventoriée et accessible sur demande à ces collaborateurs scientifiques. La bibliothèque reçue en don par P. L. Maubeuge est en cours d'inventaire. 9800 titres sont sur fichiers informatiques dont 4400 monographies et 5700 tiré-à-parts. La saisie et l'organisation est faite par Cl. Altman, T. Contreras, A. Faber et D. Delsate. La mise en place d'une cartothèque (600 cartes des sciences de la Terre) a avancé. Les cartes du MnhnL ont été saisies, il reste à intégrer et à ranger les cartes du don de P.L. Maubeuge. La diathèque comprend quelques 2000 diapositives de la géologie du Grand-Duché et sujets apparentés. La section remercie M. Eric Groesens, Belgique, pour les généreux dons de livres et périodiques offerts à la bibliothèque du MnhnL.

4 Activités scientifiques

1. Collaboration internationale

Section Anthropologie/Biologie humaine

Collaboration de la conservatrice de la section Anthropologie/Biologie humaine au sein de l'Association pour la protection transfrontalière des Chauves-souris a.s.b.l., avec siège à Luxembourg au Musée national d'histoire naturelle.

Service Biologie des populations/ Banques de données

Projet européen de fragmentation TRANSPLANT:

Le projet de recherche 'Transplant' vise à quantifier les effets de la fragmentation des habitats sur la probabilité de survie de plantes dans leur aire de distribution avec le but d'établir une liste rouge à l'échelle européenne. Cette connaissance servira au développement de directives uniformes acceptables tant au niveau génétique que démographique pour des mesures de rétablissement d'espèces, y compris la réintroduction d'espèces. Elle contribuera donc à une utilisation viable de la biodiversité des plantes car elle réconciliera le développement économique avec la protection d'espèces. L'expérimentation consiste à transplanter et semer des espèces de manière réciproque. Les espèces sélectionnées pour cette étude comportent un ensemble qui va de l'extrême des espèces à faible dispersion, immobiles et à durée de vie élevée à celui des espèces mobiles à courte durée de vie. Cette méthode permet de mesurer les effets de la variation génétique sur l'adaptation locale des espèces qui se traduit par la survie des populations et leur potentiel de colonisation d'autres sites, ce qui a une influence sur le risque d'extinction des espèces dans des habitats fragmentés.

La participation du service consistait à collecter des semences de populations de *Carlina vulgaris* L. de tailles différentes au Luxembourg. Les semences sont destinées à des expériences de culture visant à quantifier l'effet de la diversité génétique sur des paramètres de dispersion et de survie des espèces.

Section Botanique

- Sur initiative du directeur du Jardin Botanique de l'Université de Saarbrücken, nous avons débuté une plus étroite collaboration avec cette institution qui semble avoir des problèmes d'existence liées à la restructuration du paysage universitaire en Allemagne. Il nous semble primordial de préserver une telle institution et des lettres ont été envoyée dans cette affaire aux autorités compétentes.
- L'arboretum fait partie du VBTA (Association des Jardins botaniques et Arboretums belge) et a participé à plusieurs de ses réunions mensuelles.
- Une visite du jardin botanique de Bonn, les 18.-19.10.00, a permis à l'équipe de l'arboretum de sélectionner un nombre impressionnant de plantes, qui nous ont été offertes, dans leurs pépinières. Pour l'année prochaine un échange de jardiniers d'une semaine est envisagé, en guise de formation pour notre équipe d'entretien.

Section Ecologie

- Le conservateur de la section Ecologie représente le Luxembourg au groupe scientifique ORNIS accompagnant la mise en oeuvre de la directive CE «oiseaux».
- Le conservateur de la section Ecologie collabore au groupe de travail international pour l'étude et la protection des Lanidés (Pies-grièche).

- La section Ecologie participe à un programme international (B-D-L) concernant l'étude et la protection de la Gélinotte des bois (*Bonasa bonasia*). Dans ce contexte le conservateur a participé à plusieurs réunions du groupe de travail „gélinotte».
- La section écologie a continué la coopération très intéressante avec le „Internationales Baumarchiv» de Winterthur, Suisse (curateur Bernd Steiner).

Section Zoologie

- Diversität bei Nachtfaltern verschiedener Waldhabitate: Universität Kaiserslautern / Mnhn, Promotionsarbeit von Anja Zahm, fachliche Betreuung für den Teil Entomologie: M. Meyer).

  Die Bedeutung offener Flächen in Wäldern wird immer offensichtlicher, seit die ökologische Forschung mehr in Richtung „Dynamik der Ökosysteme» orientiert ist. Die Klimax-Gesellschaft ist nicht mehr allein Ziel des Naturschutzes, sondern es soll die Gesamtheit der zu einem dynamischen und offenen Ökosystem gehörenden Sukzessions-Biozönosen funktionell erhalten werden. Dazu gehören auch die offenen Flächen (Lichtungen) innerhalb der Wald-Ökosysteme. Bisher wurde aber nur wenig geforscht, um den Einfluß der Lichtungsgröße und deren Struktur (z.B. bei Kahlschlägen, Verjüngungshieben im Wirtschaftswald oder Windbrüchen) auf die charakteristischen Zoozönosen der Wälder zu erkennen und zu dokumentieren und entsprechende Leitlinien für die naturnahe Waldnutzung zu formulieren. Die Abteilung Ökologie des Fachbereichs Biologie der Universität Kaiserslautern arbeitet in Kooperation mit dem Musée national d'histoire naturelle du Luxembourg an einem grenzüberschreitendem Forschungs-projekt, welches genau auf diese Problematik eingeht.

  Um aus den Ergebnissen Aussagen mit überregionaler Tragweite treffen zu können, wird die Studie in drei Ländern in gleicher Vorgensweise durchgeführt. Die Unter-suchungsgebiete liegen im Biosphären-reservat Pfälzerwald, im saarländischen Saarkohlenwald sowie im Bois de Stadtbredimus in Luxemburg. Sie unterscheiden sich in ihren geologischen und pedologischen Gegebenheiten und dadurch auch in ihrer floristischen und faunistischen Ausprägung, so daß ein breites Aussage-spektrum zu erwarten ist.

  Im Jahr 2000 wurden von April bis Oktober monatlich je eine Lichtfallen-Kampagne in allen Standorten durchgeführt, die Auswertung der Ergebnisse wird noch bis zum Frühjahr 2001 dauern.
- Le conservateur de la section Zoologie fait toujours partie du Conseil d'Administration de l'association internationale «Cartographie des Invertébrés Européens» et assume depuis 1998 la tâche du trésorier.
- Convention bilatérale Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (Bruxelles) et MnhnL (Luxembourg): Finalisation d'une banque de données interactive de documentation et de consultation des restes d'arthropodes dans les déjections de chauves-souris, produit colatéral du projet de recherche, révision de parties des collections entomologiques de notre Musée.
- 2e Rencontre lépidoptérologique trans-frontalière le 5 février 2000 avec les sujets suivants: Leptidea spp.: P. Taymans; Pyrgus spp.: P. Taymans, M. Meyer.
- La 3e réunion transfrontalière des Micro-lépidoptéristes au eu lieu le 9 décembre 2000 au Centre de Recherche du MnhnL. 9 experts du Luxembourg et des régions limitrophes ont discutés divers sujets concernant les microlépidoptères et révisé une partie de la collection du Musée (Pterophoridae notamment).

2. Congrès et réunions internationaux avec la participation du personnel du Mnhn ou des colla-borateurs scientifiques auprès du Mnhn

Personnel du Mnhn

Biologie des populations/Banques de données

- Participation au 13e symposium du groupe de travail sur la biologie des populations des plantes de la Gfö à Freising, Allemagne. Le thème du symposium était l'analyse de la viabilité de populations d'espèces végétales. 1.-3.6.00. (G. Colling)

Botanique

- Participation au congrès "The Fourth IAL Symposium. Progress and Problems in Lichenology at the Turn of the Millenium" et présentation du poster "Lichens Indicators of Air Quality in Seville (Spain)" à Barcelone, Espagne, 3.-8.9.00. (J. M. Cepeda)
- Un représentant de l'arboretum du Kirchberg a participé au congrès des jardins botaniques européens, Eurogard 2000, organisé conjointement par Botanic Gardens Conservation International (BGCI) et le Jardim Botanico Canario à Las Palmas du 10 au 15 avril. Le projet de l'Arboretum du Kirchberg y a été présenté par un poster et une présentation lors d'une session sur les projets de jardins nouveaux. (T. Helminger)
- Participation à l'assemblée de la Arbeitsgemeinschaft Technischer Leiter (AGTL), 20.-26.0800 (T. Helminger)

Géophysique/Astrophysique

- Participation aux « Rencontres du Ciel et de l'Espace » organisées par la revue « Ciel & Espace »à la Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris La Villette. 28-30.4.00. (E. Buttini).
- Participation aux 87e (7-8 mars 2000) et 88e JLG (6-8 novembre 2000) au Château de Munsbach. (N. d'Oreye & T. Van dam)
- Participation au workshop « Evaluation of the potential for large earthquakes in present-day low seismic activity regions of Europe ». Han-sur-Lesse, 13.-17.3.00. (N. d'Oreye)
- Participation au 14e Symposium International des Marées Terrestres à Mizusawa, Japon, 28.8.-1.9.00. (N. d'Oreye)
- Participation au XIVth International Symposium on Earth Tides, Misuzawa, Japon, chairman d'une session, auteur et co-auteur de quatre communications. 28.8.-1.9.00. (O. Francis)
- Participation au séminaire : Materials, Wear and Nanomechanics, Laboratoire de Technologies Industrielles, Centre de Recherche Public Henri Tudor, Technoport Schlassgoart. Esch-sur-Alzette, 11.12.00. (O. Francis)
- European Geophysical Society, 25th General Assembly, Symposium –a présidé la session 'Understanding of climate variability: results from analysing geodetic observations and their impacts' et a présenté la communication suivante : 'Comparison of GPS data from eastern North America with postglacial rebound models'. Nice, France, 24.-29.4.00. (T. Van dam)
- Présidence de la réunion: UNAVCO Investigators Annual Meeting. San Diego, USA, 9.-14.4.00. (T. Van dam)
- Présidence de la réunion suivante : Plate Boundary Observatory Annual Meeting, Session - Defining the Backbone Array. Palm Springs, USA, 30.10.-1.11.00. (T. Van dam)

- Participation au XIVth International Symposium on Earth Tides, auteur et co-auteur d'une communication et d'un poster. Misuzawa, Japon, 28.8.-1.9.00. (T. Van dam)
- WEGENER, Working Group of European Geoscientists for the Establishment of Networks for Earth-Science Research, communication invitée: 'Water Storage Effects in GPS observations. San Fernando, Espagne, 18.-22.9.00. (T. Van dam)
- Participation à la réunion de l'AGRET, Astrométrie, Géodynamique et Systèmes de référence, communication suivante: 'Water Storage Effects in GPS observations. Grasse, France, 8.-10.11.00. (T. Van dam)
- American Geophysical Union : Présidence de la session : Ice Mass Fluctuations: From Geophysical Observations to Inferences of Earth Rheology-Chair; présentation de la communication suivante: 'GPS and Superconducting gravity observations from Table Mountain Observatory. Boulder, Colorado, USA, 15.-19.12.00. (T. Van dam)
- Participation à la réunion du Bureau de la Commission XIV de l'IAG, Crustal Deformation. 17.12.00. (T. Van dam)

Paléontologie

- Participation au voyage d'étude organisé par l'OCIM, Office de coopération et d'information muséographique, Université de Bourgogne, avec les représentants des muséums français en Pologne. Présentation du 'natur musée' lors de la réunion des musées à Cracovie. (W. Weiner & A. Faber)
- Participation au colloque Maar 2000, International Maar Conference, à Daun, 20.-23.8.00. (A. Faber).

Zoologie

- Participation au colloque et à l'assemblée générale de la "Societas Europaea Lepidopterologica" à Bialowieza en Pologne, 27.5.-3.6.00. (M. Meyer)
- Participation au «Jahrestreffen der deutschen Mikrolepiopterologen» aux «Zoologische Staatssammlungen München», 14.-15.10.00. (M. Meyer)
- Participation au «Entomologentag» du Pfalzmuseum Bad Dürkheim et présentation d'un exposé sous le théme: «Trockenrasen: Beweidung = Schutz? Pilotprojekt in Lothringen 1994-96». 11.11.00. (M. Meyer)
- Participation au «Westdeutschen Entomologentag» à l'Aqua-Zoo à Düsseldorf, 25.-26.11.00. (M. Meyer)

Collaborateurs scientifiques

Botanique

- Tagung der Luxemburgischen Mykologischen Vereinigung in Clairefontaine, Belgien, 3.-7.5.00. (H.-O-Baral)
- Exkursion nach Kroatien (Insel Korcula), 1.-11.5.00. (H.-O- Baral)
- Participation au « The Fourth IAL Symposium. Progress and Problems in Lichenology at the Turn of the Millennium » et présentation de la communication suivante: « Host-Specificity and Co-Evolution in Lichenicolous Fungi ». Barcelona, 3.-8.9.00. (P. Diederich)
- Organisation et participation aux 12e Journées luxembourgeoises de mycologie vernale à Clairefontaine, 2.-7.5.00. (M.-J. DUPREZ, G. Marson, B. Schultheis, M.-T. Tholl)
- Participation au Congrès de la Société Mycologique du Nord de la France à Ambleteuse/France, 16.-22-10.00. (M.-J. DUPREZ)
- Participation aux 13e Rencontres Francophones sur les Aphyllophoro-mycetideae et Heterobasidiomycetes, Boën, Loire, France, 27.10.-2.11.00. (B. Schultheis)

Ecologie

- IV. Congrès Européen sur les grues du 11 au 13 novembre 2000 à Verdun : présentation d'un poster : Crane Migration and attempts of wintering in Luxembourg. (C. Heidt)

Paléontologie

- Participation au « European Workshop on Vertebrate Palaeontology 5 », Karlsruhe, 29.-30.6.00. (D. Delsate)
- Conférence à Sedan, invité par l'Association Paléontologique et Minéralogique des Ardennes. Titre : Poissons et Requins du Jurassique inférieur des Ardennes et de Lorraine françaises. 21.10.00. (D. Delsate)
- Conférence à l'Académie et Société lorraines des Sciences, à Nancy.
  1. Remarques sur l'article de Henrotay, Marques, Gall, Paicheler & Nel, 1998: «Le Toarcien inférieur des régions de Bascharage et de Bettembourg (Grand-Duché de Luxembourg). Evidences paléontologiques et sédimentologiques d'environnements restreints proches de l'émersion».
  2. Première découverte d'un Reptile volant déterminable (Ptérosaurien, Dorygnathus cf banthensis) du Toarcien inférieur (Jurassique inférieur) de Nancy (Lorraine-France). 10.2.00. (D. Delsate)

Zoologie

- Participation à la "Sesietagung" à Stuttgart, 18.11.00. (J. Cungs)
- Participation à l'atelier «Corridors écologiques pour les invertébrés: strategie de dispersion et de recolonisation dans le paysage agrosylvicole moderne», Neuchatel, Suisse, Centre suisse de cartographie de la faune/ Conseil de l'Europe. 10.-13.5.00. (D. KIME)
- Symposium and workshop «Biogeography of soil cryptobiota» Vrije Universiteit, Amsterdam. Communication : «Chorology and recent evolutionary history of millipedes in Western Europe». Leader of workshop on millipedes. 3.9.00. (D. Kime)

3. Collaboration nationale

Section Anthropologie/Biologie humaine

- La conservatrice de la section Anthropologie/Biologie humaine a participé à la Scéance académique de la F.S.E.A. le 11.11.00.
- Participation à la présentation de la « Auffangstation für Rotwangen-Schmuckschildkröten » au Parc Merveilleux de Bettembourg,, 3.7.00.
- En collaboration avec les Terrariefrënn Lëtzeburg a.s.b.l et le Parc Merveilleux à Bettembourg une campagne d'information sur les tortues de Floride a été élaborée. Dans le cadre de cette campagne les responsables du Parc Merveilleux ont aménagé un étang pour les tortues en question et un panneau d'information a été réalisé par le service muséologique technique du MnhnL et les Terrariefrënn Lëtzeburg a.s.b.l.
- La conservatrice de la section Anthropologie/Biologie humaine est membre du comité de la Station biologique de l'Ouest a.s.b.l.
- La conservatrice de la section Anthropologie/Biologie humaine est membre du conseil d'administration de la Fondation Faune-Flore.
- La conservatrice de la section Anthropologie/Biologie humaine est membre du comité, groupe de rédaction du Panewippchen et du comité pédagogique du Panda-Club a.s.b.l.

Service Biologie des populations – Banques de données

- Participation du chef de service en tant que botaniste aux réunions du Groupe d'études ayant pour objet la Conservation du Patrimoine naturel de la Petite Suisse Luxembourgeoise.
- Le service collabore étroitement avec le Service de Conservation de la Nature de l'Administration des Eaux et Forêts dans le cadre de la gestion de réserves naturelles. Le service contribue à établir les bases scientifiques d'une gestion spécifique adaptée aux espèces les plus menacées.
- Dans le cadre de l'application de la banque de données LUXNAT, le service 'Biologie des Populations – Banque de données' a répondu à des demandes du Ministère de l'Environnement concernant la fourniture données faunistiques et floristiques dans le cadre d'études d'impact et de dossiers de classement de futures zones protégées.

Section Botanique

- Banque de données commune aux Institutions Culturelles

  L'idée de la banque de données communes aux instituts culturelles de l'État a abouti à une étude de faisabilité de la part du CRP Henri Tudor. Les travaux de coordination et la préparation des réunions se sont poursuivies toute l'année.

Section Ecologie

- Le Mnhn (section Ecologie et Zoologie) participe régulièrement aux travaux du Conseil supérieur pour la protection de la nature et des ressources naturelles.
- Le conservateur de la section Ecologie participe activement aux travaux du groupe de travail pour la protection de la Petite Suisse luxembourgeoise.
- Le conservateur de la section Ecologie participe comme expert aux travaux de la commission 2078 du Ministère de l'Agriculture et assume dans ce cadre une partie des évaluations sur le terrain.
- Le conservateur de la section Ecologie participe à un groupe de travail sur l'aménagement et la gestion de réserves forestières intégrales.
- Les conservateurs des sections Botanique et Ecologie collaborent activement aux travaux des «Lëtzebuerger Naturfoto-Frënn.
- Le conservateur de la section Ecologie contribue activement à un groupe de travail de l'Administration des Eaux et Forêts dont la mission est de préparer une révision de la publication sur les „Arbres remarquables du Grand-Duché de Luxembourg».
- Le personnel scientifique du Mnhn ainsi que bon nombre de ses collaborateurs scientifiques ont participé aux journées de la biodiversité organisées à Dudelange les 16, 17 et 18 juin 2000 par le service écologique de la commune et par la Station biologique de l'Ouest. Ces journées se sont soldé par un succès remarquable: 700 enfants participant à la journée éducative et plus de 1000 espèces animales et végétales recensées par les scientifiques durant ces journées.

Section Zoologie

- Etudes écosystémiques concernant les chaînes alimentaires dans les réseaux d'habitats de prédateurs insectivores menacés comme contribution à l'application de la Directive Habitats sur le territoire luxembourgeois (chauves-souris, insectes): Convention bilatérale IRSNB-Mnhn, les sections Zoologie, Anthropologie/Biologie humaine et Ecologie du musée ont poursuivi en 2000 les travaux d'interprétation de l'étude. Dans ce contexte, deux colonies de chauves-souris et leurs ressources alimentaires potentielles et effectives ont été étudiées en 1996-1998 dans le sud-est du Luxembourg.

- En 2000 la détermination des insectes a été poursuivie. Ont été identifiés jusqu'au genre: Ichneumonidae et Ophioninae (Jean-Michel GUINET), jusqu'à l'espèce: Macrolepidoptera (Marc MEYER, Anja et Norbert ZAHM), Coleoptera (Frank KÖHLER), Trichoptera (Peter NEU), Psocoptera (Nico SCHNEIDER), Heteroptera (Léopold REICHLING), Syrphidae, Neuroptera, Mecoptera (Evelyne CARRIERES); en cours de détermination sont certains Diptera (REUSCH, OTTO) et les Microlepidoptera (Marcel HELLERS, Knud LARSEN, Marc MEYER). Une banque de données sur les analyses de déjections, mise en place par les collègues de l'IRSNB à Bruxelles, dans le cadre de notre convention bilatérale est disponible sur CD et sur internet. La publication des résultats dans un volume de la série Travaux Scientifiques du Mnhn est prévue pour l'année 2001.
- Etude-pilote en vue de la réalisation d'une étude faunistique des coprophages (section Zoologie, en commun avec l'IRSNB)
- Activités du Groupe de Travail Entomologique (groupe en commun avec la Société des Naturalistes Luxembourgeois)

7 janvier 2000:	Braunert, C.: Les charançons du groupe Apionidae
5 février 2000:	2e réunion lépido-ptérologique transfrontalière
3 mars 2000:	Gerend, R.: Coléoptères aquatiques du Luxembourg (Elmidae, Hydraenidae)
7 avril 2000:	Cungs, J.: Les sésiidés du Luxembourg (Lepi., Sesiidae)
16 – 18 juin 2000:	Journées de la Bio-diversité à Dudelange, le Groupe de Travail Entomologique participait avec la présence active de 12 membres.
22 – 24 juin 2000:	Excursion annuelle du Groupe dans la vallée de l'Esch près de Pont-à-Mousson (Petite Suisse Lorraine), participation active de 8 membres.
22 septembre 2000:	1ère réunion de saison, organisation des réunions 99/00, 1ère Journée de la Biodiversité à Dudelange, les 16-18 juin 2000.
14 octobre 2000:	2e réunion transfrontalière des Trichoptéristes.
27 octobe 2000:	Proess, R. et Baden, R.: Invenatire des sauterelles, premiers résultats.
9 décembre 2000:	3e réunion des microlépidoptéristes Saar-Lor-Lux-Wall avec la participation de 9 experts belges, français, allemands et luxembourgeois

4. Centre de recherche scientifique du Musée national d'histoire naturelle

Projets de recherche nationaux

Section Anthropologie/Biologie humaine

- **Kleingewässerschutzprogramm**
  La campagne «Aktioun fir Suppen, Dëmpelen a Weieren» se poursuit en collaboration avec le Service Conservation de la Nature de l'Administration des Eaux et Forêts. Dans le cadre de cette campagne le projet «Kleingewässerschutzprogramm- Kartierung» a été réalisé dans les communes suivantes: Erpeldange, Sandweiler, Schuttrange, Ettelbruck, Niederanven, Ermsdork, Medernach, Septfontaines, Rosport, Beaufort, Berdorf, Echternach, Reisdorf, Mamer.

- **Contribution à l'écologie du putois (*Mustela putorius*) au Grand Duché de Luxembourg**
  - Prospections de terrain sur base des données récoltées de l'enquête auprès des agriculteurs
  - Poursuite des piégeages : réalisation de 12 campagnes pour un total de 4.066 nuits/pièges)
  - Capture de 4 putois : mise en place du matériel de radiotracking

- Suivis nocturnes des individus équipés
- Mise à jour de la cartographie de la répartition du putois
- Capture de 2 martres (*Martes martes*) : suivis télémétriques, 96 localisations diurnes et 14 suivis nocturnes
- Complément des analyses des estomacs des putois trouvés morts
- Complément des analyses des fèces collectées sur terrain
- Envoi d'échantillons complémentaires de muscles prélevés sur des individus morts à l'Université d'Angers (France) pour l'analyse de la variabilité génétique du putois au Luxembourg
- Envoi d'échantillons complémentaires de foie prélevés sur des individus morts à l'Université d'Anvers (Belgique) pour des analyses toxicologiques

Service Biologie des populations-Banques de donneés

- **Biologie des populations d'espèces végétales menacées d'extinction**

  Responsables de projet: Guy Colling (Service Biologie des populations - Banque de données, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg (guy.colling@mnhn.lu), Tania Walisch (Service Biologie des populations - Banque de données, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg (twalisch@mnhn.lu).

  Collaborateurs: Diethart Matthies (Department of Biology, Plant Ecology, University of Marburg) (matthies@mailer.uni-marburg.de), Claude Reckinger (Collaborateur scientifique du Musée national d'histoire naturelle) (creckinger@mnhn.lu), Laurent Alnot (Université de Metz) (l_alnot@hotmail.com), J.-L Schwenninger (Department of Geography, Center for Quaternary Research, Royal Holloway University, London) (j.schwenninger@rhbnc.ac.uk).

  Plus d'une centaine d'espèces végétales (correspondant à 8% de notre flore) sont menacées d'extinction au Luxembourg. Le programme de recherche vise à étudier les causes de ce phénomène par les moyens de la biologie des populations afin de pouvoir proposer des mesures de conservation appropriées. Les aspects étudiés comprennent la démographie, la biologie de reproduction ainsi que la génétique des espèces menacées. Actuellement les recherches en cours concernent les espèces suivantes : *Arnica montana, Scorzonera humilis, Hymenophyllum tunbrigense* et *Pedicularis sylvatica*.

  Dans le cadre de ce programme de recherche il est prévu d'étudier d'urgence étudier d'autres espèces végétales très menacées comme : *Silene armeria, Dactylorhiza incarnata, Ophyrs sphegodes, Pedicularis palustris* et *Aster amellus.* Ce programme de recherche est réalisé en étroite collaboration avec le Service de la Conservation de la Nature de l'Administration des Eaux et Forêts.

- **Etude de l'effet de la fragmentation des habitats sur la biologie des populations d'espèces végétales menacées du genre *Saxifraga* et du genre *Lychnis***

  Responsables de projet: Tania Walisch (Service Biologie des populations - Banque de données, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg (twalisch@mnhn.lu), Guy Colling (Service Biologie des populations - Banque de données, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg (guy.colling@mnhn.lu).

  Collaborateurs: Diethart Matthies (Department of Biology, Plant Ecology, University of Marburg) (matthies@mailer.uni-marburg.de).

  Les changements des pratiques agricoles survenus ces dernières décennies ont entraîné une forte diminution des praires mésophiles. Le présent projet propose d'étudier les conséquences de cette fragmentation sur la végétation des prairies mésophiles. L'idée directive sera la comparaison de la biologie des populations de couples d'espèces du genre *Saxifraga*, *Lychnis* et *Potentilla* dont une par couple est liée aux prairies mésophiles et l'autre aux pentes rocheuses siliceuses. Les pentes rocheuses et les espèces associées sont fragmentées par leur nature et serviront comme modèle de référence pour

l'identification des effets de la fragmentation rapide sur les espèces des prairies mésophiles. Il s'agit d'analyser la relation entre le degré de fragmentation des populations et leur performance au niveau de la reproduction, la performance de leurs descendance ainsi que leur variations morphologiques et génétiques. La modélisation des éléments analysés devrait permettre de définir un seuil de fragmentation acceptable pour les prairies mésophiles.

- **Atlas des plantes menacées du Luxembourg et création d'une banque de semences nationale**

Responsables de projet: Guy Colling (Service Biologie des populations - Banque de données, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg) (guy.colling@mnhn.lu), Tania Walisch (Service Biologie des populations - Banque de données, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg (twalisch@mnhn.lu).

Collaborateurs: Claude Reckinger (Collaborateur scientifique du Musée national d'histoire naturelle) (creckinger@mnhn.lu).

En vue de l'établissement d'une banque de données des espèces végétales menacées du Luxembourg, un contrôle des stations historiques s'avère nécessaire. Il s'agit d'évaluer la taille des populations actuelles, d'évaluer les menaces existantes et de faire une description géobotanique de la station. Il est prévu de publier un atlas des plantes menacées dans un proche avenir. En outre des semences sont collectées selon des critères basées sur la biologie des espèces concernées afin d'établir au sein du Musée national d'histoire naturelle une banque de semences. Ce programme de recherche est réalisé en étroite collaboration avec le Service de la Conservation de la Nature de l'Administration des Eaux et Forêts.

- **Biologie des populations de la plante menacée *Scorzonera humilis***

Responsable de projet: Guy Colling (Service Biologie des populations - Banque de données, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg ; Universität Zürich, Institut für Umweltwissenschaften) (guy.colling@mnhn.lu).

Collaborateurs: Diethart Matthies (Department of Biology, Plant Ecology, University of Marburg) (matthies@mailer.uni-marburg.de), Claude Reckinger (Collaborateur scientifique du Musée national d'histoire naturelle) (creckinger@mnhn.lu).

Scorzonera humilis est une plante pérenne, caractéristique des prairies et landes humides oligotrophes. Autrefois l'espèce était assez répandue mais elle est devenue beaucoup plus rare durant les dernières décennies. Actuellement elle est menacée dans une grande partie de l'Europe. Les raisons principales de ce déclin sont l'utilisation des engrais, le drainage, l'utilisation du sol ainsi que le manque de gestion adéquat des réserves naturelles. La plupart des populations actuelles sont très petites et isolées à cause de la fragmentation intense des habitats.

Dans le cadre de ce projet de recherche, le cycle de vie, la configuration spatiale et temporelle de la démographie, ainsi que la variabilité génétique des populations de *S. humilis* est analysé. Ces études sont complétées par des expériences afin de tester des hypothèses sur les relations entre la gestion, les facteurs environnementaux, la variabilité génétique, la taille des populations et les risques d'extinction. Les données des études et des expériences constitueront la base pour des modèles de populations et d'évaluation de risques et pourront servir pour des programmes de monitoring à long terme. Les résultats permettront d'améliorer les programmes nationaux ayant comme but de maintenir ou d'accroître la diversité biologique des paysages agricoles.

Section Botanique

- Etude microclimatique des Schloeff à Hymenophyllum du Mullerthal

  Dans le cadre d'un projet concernant les conditions de vie dans les Schloeff à Hymenophyllum du Mullerthal, la section Botanique a installé des sondes électroniques dans ces Schloeff. A intervalles réguliers, les données receuillies par ces sondes sont transférées par voie électronique dans nos ordinateurs afin de servir de base pour une étude microclimatique plus détaillée.

- Étude taxonomique et écogéo-graphique des lichens des genres *Cladina* et *Cladonia* au Luxembourg (Responsable: José-Manuel Cepeda)

  Cladina et *Cladonia* sont deux genres de lichens très complexes qui contiennent quelques unes des plus importantes espèces de la flore lichénique du Luxembourg. Cependant, jusqu'à présent, les études sur ces genres réalisés à Luxembourg démontrent certaines lacunes taxonomiques et écologiques. Donc, l'échantillonnage exhaustif dans différents habitats sur tout le territoire, rendra possible (i) la reconnaissance et la description des taxons trouvés, portant un intérêt particulier à la résolution des problèmes taxonomiques de certains groupes d'espèces; (ii) l'évaluation et la caractérisation des facteurs écologiques qui ont une influence sur la présence et l'abondance des espèces dans chaque habitat; (iii) l'identification et la quantification du pouvoir bio-indicateur des espèces dans chaque habitat en distinguant les habitats les plus caractéristiques et sensibles pour la croissance de ces genres.

Section Ecologie

- Recensement systématique de la Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*).

  Dans le cadre d'une coopération fructueuse avec le Mnhn le groupe de travail ornithologique de la LNVL a recensé systématiquement les territoires d'hibernation et les territoires de nidification de la Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*) au Luxembourg. Cette espèce se trouve en déclin rapide dans les pays européens. Les résultats de l'étude montrent qu'en dépit d'un recul marqué durant les dernières vingt années, le pays abrite toujours une population viable (et nettement suérieure aux régions avoisinantes p.ex. Sarre et Gaume) et qui mérite tous les efforts de conservation.

- Etude et valorisation des habitats de la Gélinotte des bois (Bonasa bonasia)

  Dans le contexte de ce projet les facteurs-clé des habitats de cette espèce menacée sont étudiés en vue de leur valorisation. (Marc Moes et Georges Bechet).

- Forêts en libre évolution

  Le Mnhn a fait étudier par un bureau d'études les possibilités d'installer au Luxembourg un système de forêts en libre évolution (donc exemptes de toute gestion forestière) et le programme nécessaire pour l'inventaire et le monitoring de telles surfaces.

Section Géologie/Minéralogie

- Stolzembourg : Prospection géo-physique de terrain
  Suite aux travaux du Musée national d'histoire naturelle réalisés sur ce site depuis 1997 ayant pour objectif de déterminer le contexte structural, la séquence paragénétique et les conditions physico-chimiques de la mise en place de la minéralisation filonienne de cuivre de Stolzembourg, une étude plus régionale a été envisagée.
  L'étude d'une minéralisation de ce type dans son domaine régional doit essentiellement être envisagée par géophysique de terrain.
  Ces travaux de recherche sont réalisés dans le cadre de la thèse de doctorat de Monsieur Steve Bornain ayant pour titre provisoire : 'Repérage et caractérisation minéralogique et structurale des différentes failles minéralisées non encore cartographiées dans l'Eisleck au Grand-Duché de Luxembourg'.
  Les collaborations sont les suivantes :
  - Centre Universitaire de Luxembourg (Prof. T. Kies)
  - Université catholique de Louvain-la-Neuve (Prof. D. Laduron, Dr. J. Naud)
  - Observatoire Royal de Belgique (Dr M. Everaerts)

Section Géologie-Minéralogie du musée (Dr D. Philippo)

Les travaux suivants ont été réalisés cette année :

- prospection de la zone au nord de la mine par magnétomètre à proton, traitement des données et interprétation des premières cartes d'anomalies magnétiques
- prospections radons ponctuelles essentiellement aux lieux d'anomalies magnétiques négatives

Les résultats très encourageants de ces premières campagnes de prospection nous laissent entrevoir une perspective réelle de cette étude.

Section Géophysique/Astrophysique

Séismologie

- Poursuite de la maintenance de la station broad band « GEOFON » (Potsdam, Allemagne) au Laboratoire Souterrain de Géodynamique de Walferdange LSGW.
- Poursuite de la maintenance des stations sismiques courtes périodes luxem-bourgeoises de Vianden et Kalborn.
- Poursuite de la maintenance de la station sismique courtes période à Gèsves (Belgique).
- Poursuite de la maintenance d'une station sismique courtes périodes en Bulgarie en collaboration avec le Centre Universitaire (Dr A. Kies) et le Geophysical Institute, Bulgarian Academy of Sciences (Dr. Boyko Ranguelov)
- Poursuite de la maintenance et des test au LSGW de la station séismique russe à large bande (Russian Academy of Science, Moscou).

Gravimétrie

- Mise en place d'une station GPS permanente dans le Grand Duché, qui fera partie d'un réseau international (International GPS Service) (Administration du Cadastre et de la Topographie, Luxembourg)
- Détermination des variations de la masse de la calotte glacière dans la partie sud du Groenland à partir de mesures GPS et de gravimétrie absolue (Université du Colorado, National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA), NASA, USA)
- Utilisation des mesures GPS afin de déterminer les variations du niveau moyen des mers aux emplacements de marégraphes le long de la côte est de l'Amérique du nord (NOAA, Université du Colorado)
- Développement et test de modèles pour corriger les observations géodésiques (gravimétriques, GPS, et d'interférométrie à longue base) de divers effets environementaux: pression atmosphérique, vapeur d'eau troposphérique, réservoirs d'eau dans les océans set sur les continents (Centre National Etudes Spatiales, France)
- Comparaison de mesures GPS, de gravimètres absolue et à supraconductivité en une même station (NOAA, Université du Colorado)
- Amélioration du software pour calculer les effets de surcharge océanique qui permet de répondre aux nombreuses demandes émanant d'équipes étrangères.
- Mise en place d'une collaboration scientifique avec l'Institut National de Cartographie et de Télédétection à Alger afin d'établir un réseau de premier ordre de mesures absolues de la pesanteur couvrant tout le territoire algérien. Les premières campagnes de mesures sont prévues pour 2001.
- Co-organisateur de la campagne d'intercomparaison des gravimètres absolus et relatifs pévue en juillet 2001 au Bureau International des Poids et Mesures à Paris.

L'instrumentation au Laboratoire Souterrain de Géodynamique de Walferdange

- Poursuite des développements des inclinomètres longue base appelés "Float-less capacitive Water-Tube".
- Poursuite de l'étude et qualification des inclinomètres résistifs d'Applied Géomechanics avec les instruments de l'ECGS et l'Université de Savoie.
- Fin de l'étude des pendules horizontaux en quartz de la Russian Acad. Of Sciences, Institute of Geophysics (Dr Vladimir Timofeev).

Banque de données et éditions

- Poursuite de la mise sur CD ROM de la banque de données relative au LSGW
- Poursuite de la maintenance et développement du site Internet de l'ECGS et du LSGW (www.ecgs.lu)
- Edition du volume 17 des « Cahiers du Centre Européen de Géodynamique et de Séismologie » : High Precision Gravity measurements with application to geodynamics and second GGP Workshop.

Evénements

- Co-organisation des 87e (7-8 mars 2000) et 88e (6-8 novembre 2000) Journées Luxembourgeoises de Géodynamique au Château de Munsbach
- Co-organisation du workshop ECGS « Evaluation of the potential for large earthquakes in present-day low seismic activity regions of Europe », Han-sur-Lesse, 13-17 mars 2000.
- Co-organisation de l'excursion scientifique intitulée « Lower Tagus Valley : Palaeoseismological Fieldtrip near Lisbon, Portugal », 9 Septembre 2000 à l'occasion de la 27e assemblée générale de l'European Seimological Commission à Lisbonne.

Réalisations de projets

- Poursuite du projet de recherche conventionné avec le Centre de Recherche Publique Henry Tudor pour le développement du système d'acquisition « WALLACE (WALferdange Laboratory ACquisition Equipment) ». Présentation des résultats préliminaires au 14e Symposium International des Marées Terrestres à Mizusawa, Japon.
- Poursuite du projet « Protection civile de la population et recherche d'eau par la surveillance et étude du volcan de Fogo (Cap Vert) ». Les stations de mesures sismiques et inclinométriques ont permit d'observer une crise volcanique fin septembre 2000. Ces résultats ont été présentés lors des 88e JLG à Munsbach en novembre 2000.
- Démarrage du projet « GRAVILUX » pour faire du Laboratoire de Walferdange une Station Internationale d'Inter-comparaison de Gravimètres Absolus. Les partenaires qui prennent part à ce projet sont : Le Mnhn, l'ECGS, l'IST et l'administration du Cadastre et de la Topographie. Dans le cadre de ce projet, deux scientifiques ont été engagés et un gravimètre supra-conducteur est actuellement en construction aux USA. Ce projet a fait l'objet de diverses publications.

Composition du Centre Européen de Géodynamique et de Séismologie

Président d'honneur :	SAR le Grand-Duc Henri
Président :	M. Norbert Stomp
Vice Président :	M. Mustapha Meghraoui
Secretaire :	M. Olivier Francis
Trésorerie :	Mme. Patricia Codran
Equipe permanente :	Tonie Van Dam, géophysicienne ; Nicolas d'Oreye, géo-physicien ; Gilles Celli, ingénieur technique ; Patricia Codran, secrétaire
Temps partiel :	Olivier Francis, géophyscien (détaché de l'Institut Supérieur de Technologie)

Conseil scientifique 2000-2003
Président : Prof. Manfred Bonatz (D)
Membres /Members: Dssa. Giovanna Berrino (I), Dr.Thierry Camelbeeck (B), M. Alain Faber (L), Dr. Jacques Hinderer (F), Mme. F. Tondre (F)
Membres cooptes: Dr. José Fernandez (E), Prof. Joao Fonseca (P), Prof. Antoine Kies (L)

Conseil administratif 2001-2004
Président : Norbert Stomp (L)
Membres : Prof. Manfred Bonatz (D), Prof. Thierry Camelbeeck (B), Ing. Jean Flick (L), Dr J.-M. Goerens (L), Dr J.-P. Massué (Accord Partiel Ouvert Risques Majeurs, Conseil de l'Europe), M. Pierre Mathieu (L), Prof. Mustapha Meghroui (F), Prof. Olivier Francis (L), Dr. Ing. Prosper Schroeder (L), Prof. Pierre Seck (L)

Paléontologie

Études du paléomagnétisme des couches permo-triasiques à la frontière belgo-luxembourgeoise
par R. Geeraerts, V. Debbaut, D. Delsate & al.

Le paléomagnétisme offre un potentiel intéressant pour la datation des sédiments intercalés entre le Dévonien et le Keuper. Ces couches azoïques couvrent le socle primaire de l'Ardenne-Oesling et sont attribuées par certains auteurs au Trias et par d'autres au Permien. Un programme de recherche a été mis sur pied, en collaboration avec R. Geeraerts de l'Institut de Physique du globe de Dourbes. Un inventaire des coupes intéressantes a été dressé suite à une série de visites sur le terrain. Deux sites ont été retenus pour une étude préliminaire. Un premier échantillonnage a été réalisé, afin de déterminer les lithologies les plus intéressantes à priori, et de déterminer le comportement de ces roches au séchage. Une seconde phase a été entreprise, avec le prélèvement des premiers échantillons orientés dans la carrière Feidt à Folschette. Les résultats des premières analyses ne sont pas encore disponibles et leur présentation dépend des possibilités du laboratoire chargé de ces analyses. Ce retard décale la suite des travaux, qui est basée sur leur interprétation.

Etude biostratigraphique et anatomique des Poissons et Requins du Trias (Actinoptérygiens et requin *Doratodus*) et du Jurassique (Actinoptérygiens du Toarcien inférieur, requins et raies Batomorphes du Toarcien supérieur de Dudelange) luxembourgeois
par Dominique Delsate

Zoologie

- En 2000 la version de LUXNAT (SIMUS = Sytème d'Information MUSéologique) est entrée en phase d'exploitation. Sous la direction du conservateur de la section Zoologie, upis du chef du service "banques de données" les développements informatiques (Ronny STRÄTLING) se concentraient sur les modules "collections" et "bibliothèques", ainsi que sur l'interface entre LuxNat et le GIS du Musée (Claudio WALZBERG). Le système est actuellement fonctionnel et pourrait servir de plateforme pour les informations scientifiques et bibliographiques à présenter aux collaborateurs scientifiques, aux administrations et bureaux d'études, ainsi qu'au grand public. Cette extension de son application est devenue plus probable par la création au cours de l'année 2000 d'un service spécial "banques de données" au sein du Musée, service qui a repris les responsabilités confiées jusque-là au conservateur de la section Zoologie.
- Etude de la microflore et de la macrofaune aquatique des rivières luxembourgeoises en vue de la mise au point d'un Système d'Evaluation de la Qualité écologique globale (SEQéco), D. Dolisy, A. Dohet et L. Ector

- **Résumé :** Ce projet poursuit un double objectif:
- Un inventaire spécifique aussi complet que possible du macrozoobenthos et des diatomées du cours moyen et inférieur des rivières afin de compléter les collections de référence entreprises sur la partie rhithrale de ces cours d'eau et l'établissement d'Atlas nationaux de répartition de tous les taxons inventoriés dans les principaux groupes d'organismes aquatiques.
- Une analyse quantitative et qualitative avec une évaluation des différents indices chimiques et biologiques. Intégration des résultats et mise au point d'un Système intégré d'Evaluation de la Qualité écologique globale (SEQéco) et rédaction d'un atlas de la qualité des eaux courantes du Luxembourg. Partenaires: CRP-GL/MNHN

- Inventaire floristique-faunistique-écologique de la forêt communale 'Schnellert' près de Berdorf: La section Zoologie assume la coordination de ce projet pluridisciplinaire, regroupant quatre sections scientifiques du Musée, 12 collaborateurs scientifiques du Centre de Recherche et plusieurs experts étrangers pour dresser un inventaire des 30 groupes taxonomiques bioindicateurs dans pratiquement tous les domaines mycologiques, botaniques et zoologiques.. L'étude trisannuelle (1998-2000) est réalisée par plus de 20 experts et s'étend aux groupes taxonomiques suivants:

  Champignons, Lichens, Mousses, Plantes vasculaires, Tardigrades, Oligochètes, Mollusques, Acariens édaphiques, Arachnides, Cloportes, Mille-pattes, Aptérygotes, Sauterelles, Punaises, Psoques, Névroptères, Rhaphidioptères, Mécoptères, Papillons, Diptères (Syrphes), Hyménoptères (Symphytes, Fourmis), Coléoptères, Amphibiens et Reptiles, Oiseaux, Mammifères (Chauves-souris, Micro-mammifères). La section Zoologie effectue les campagnes de piégeage nécessaires aux inventaires des invertébrés: 8 sortes de pièges différents sont utilisés.

  L'objectif principal est un inventaire exhaustif d'un maximum d'organismes qui dépendent d'une façon ou d'une autre de la présence de bois dépérissant ou mort: le choix des groupes précités en témoigne. Il semblerait que c'est la première fois qu'une étude aussi vaste et détaillée soit effectuée dans une forêt centr'européenne. Les résultats seront présentés par le biais de la banque de données (LuxNat, SIMUS) et de la cartographie électronique du Musée (SIG-Patrimoine naturel luxembourgeois).

  Actuellement, un bilan provisoire, après trois années d'étude, montre clairement l'intérêt floristique, faunistique et écologique supranational de la forêt, puisque pour pratiquement tous les groupes étudiés, des espèces très rares, parfois nouvelles pour la Grande Région, voire nouvelles pour la science, ont pu être recensées. Les résultats complets seront publiés en 2001 dans un volume de la série «Travaux Scientifiques», éditée par notre Musée.

- Le projet de la section Zoologie «Etudes sur la faune du crénal et de l'interstitiel hyporhéique du Luxembourg» (Reinhard GERECKE, Fabio STOCH, Isabel SCHRANKEL, Claude MEISCH et Raoul GEREND) a été poursuivi en 2000 avec un inventaire supplémetaire de la meiofaune dans certaines sources et quelques ruisseaux luxembourgeois, mais surtout avec l'identification des échantillons et leur mise en collection.
- Les Trichoptères du bassin versant de la Moselle: Projet transfrontalier coordiné par le Mnhnl et Peter J. Neu (Bitburg) en collaboration avec plusieurs entomologistes de Luxembourg, France, Belgique et Allemagne. Projet sur 10 ans débuté en 2000 et aboutissant à un atlas des Trichoptères du bassin versant de la Moselle.
- Inventaires faunistiques: En 2000 la section Zoologie a pu réaliser des inventaires suivants, souvent par l'engagement d'experts indépendants: Lépidoptères (GT Entom.), Coléoptères (GT Entom.), Symphytes (J.-M. GUINET), Myriapodes: D. KIME (5e année, excursion en novembre 2000), Sauterelles: ECOTOP (1re année), Syrphidae, Névroptères, Raphidioptères, Mécoptères: E. CARRIÈRES (3e année, v. ci-dessous), Trichoptères (Trichoptérologistes Sarre-Lor-Lux+, coordinateur: Peter NEU).

- Fundierte Übersichtskartierung der Mollusken-Fauna Luxemburgs (GROH Klaus & Gerhard WEITMANN):. Das Manuskript für die Fauna und die Rote Liste der Weichtiere Luxemburgs wurden im Jahre 2000 erstellt.
- L'inventaire des syrphidés et autres insectes (Evelyne CARRIERES) a été intensifié en 1999 par l'exposition de pièges «Malaise» dans les habitats intéressants de l'Oesling.
- Mise au point et informatisation des 481 cartes de répartition des Hétéroptères du Luxembourg en vue de la publication de l'atlas n 2001 (L. REICHLING, P. DIEDERICH). Encodage et validation des données hétéroptérologiques dans la banque de données LuxNat (L. REICHLING, M. MEYER)

Recherches et activités des collabo-rateurs scientifiques

Anthropologie/Biologie humaine

Botanique

- Réalisation d'une diathèque de la faune et flore indigène. (M. Jost)
- Révision du genre Gelatinopsis (Ascomycetes)
- Révision du genre Claussenomyces (Ascomycetes)
- Etudes des Orbiliaceae (Ascomycetes) de l'Europe et des déserts (USA et Australie)
- Etudes des Patellariaceae (Ascomycetes)
- Etudes des ascomycètes en culture pure
- Etudes cytologiques des ascomycètes
- Etudes de champignos entomopathogenes en vue de trouver les hôtes du «life-cycle» des Orbiliaceae. (G. Marson)
- Participation au projet 'Atlas des plantes vasculaires menacées du Luxembourg' : inventaire des sites historiques et actuels de Trifolium rubens L., Orthilia secunda (L.) House, Circaea alpina L., Thelypteris palustris Schott et Osmunda regalis L.
- Inventaire des sites potentiels de Trichomanes speciosum Willd et détermination de l'aire de répartition du gamétophyte de cette fougère de la famille des Hymenophyllaceae au Grand-Duché de Luxembourg. (Y. KRIPPEL)
- Localisation d'anciennes observations de plantes menacées dans le but de constater leur devenir (renseignements à différents collaborateurs ayant l'intention de visiter les anciennes stations). (L. reichling)
- Untersuchung von Orchideen
- Einrichten von 5 Dauerquadraten auf Tiresbierg (Gaalgebier) - Naturschutzgebiuet Prënzebierg-Giele Botter mit Guy Colling, Mnhn.
- Erfassen und Vermessen von Dact. incarnata in den Quadraten. (F. Rollinger)
- Participation au projet «Atlas des plantes vasculaires menacées du Luxembourg»: inventaire des sites actuels de Mentha pulegium L. et de Tragopogon pratensis subsp. orientalis (L.) Celak. (J. Steichen)
- Rassemblement de données sur la répartition des espèces de champignons (avec exsiccata) au Luxembourg en vue de leur cartographie et transmission de certaines données des mycologues (auteurs) de l'étranger
- Poursuite de l'inventaire mycologique de la carrière du Schwaarzenhaff Steinfort en vue d'une gestion écologique de ce terrain

- Participation aux activités du Groupe de recherche mycologique de la SNL en collaboration avec le 'natur musée' offertes au grand public (excursions, exposition de champignons frais, détermination). (M.-J. DUPREZ, G. MARSON, M.-T. Tholl & B. SCHULTHEIS)
- Participation aux excursions des différents clubs mycologiques belges et visite régulière à l'Université de Gand
- Participation aux journées de la biodiversité à Dudelange
- Participation à l'inventaire floristique-faunistique-éclogique de la forêt « Schnellert » près de Berdorf
- Prospection régulière de différents terrains en vue de l'inventaire des espèces luxembourgeoises des Agaricales. (M.-J. DUPREZ)
- Etude des des Aphyllophoromycetideae, Heterobasidiomycetes et Gasteromycetes aux fins d'établir un inventaire des espèces luxembourgeoises
- Etude des champignons hypogés
- Installation d'un herbier au sein du MnhnL
- Consultations pour des propriétaires de maisons touchées par la Mérule (Serpula lacrymans), un champignon lignivore qui cause des dégâts importants (B. SCHULTHEIS)
- Dans le cadre de la contribution à l'élaboration de l'Atlas des plantes vasculaires menacées du Luxembourg, suivi des deux espèces: *Myosotis stricta* Link ex Roem et Schult. - Boraginaceae, et *Seseli annuum* L. - Apiaceae. (A. Welter)

Ecologie

- détermination et baguage d'oiseaux
- création d'une diathèque de notre faune et flore indigène (A. Weis)
- Coordination du groupe de travail ornithologique de la *Lëtzebuerger Natur- a Vulleschutzliga* – LNVL ensemble avec M. Tom Conzemius.
- Participation au recensement ornithologique dans le cadre de la journée de la biodiversité à Dudelange
- Participation aux travaux de recensement sur la distribution de la Pie-grièche grise au Luxembourg. Etude faite par le groupe de travail ornithologique de la LNVL, en coopération avec le MnhnL.
- Observation de la migration automnale des oiseaux, étude des populations de différentes espèces nicheuses et en particulier monitoring des espèces suivantes: *Ciconia nigra*, *Falco peregrinus*, *Bubo bubo*, *Anser fabalis*, *Phalacrocorax carbo, Crex crex et Hippolais polyglotta*.
- Baguage d'oiseaux dans la réserve naturelle *Brill* à Schifflange et dans la vallée de la Syre.
- Participation à l'inventaire floristique-faunistique-écologique de la forêt communale « Schnellert » près de Berdorf, projet du MnhnL.
- Autres collaborateurs (et membres du groupe de travail ornithologique de la LNVL) ayant participés à ces projets : Conrady Guy, Conzemius Tom, Diederich Jules, Felten Paul, Gloden Raymond, Heidt Claude, Jans Marc, Kalmes Pierre, Melchior Ed, Mirgain Guy, Mischo Pierre, Moes Marc, Muller François, Paler Norbert, Peltzer Raymond, Schauls Roger, Schmitz Jean-Pierre, Weiss Jean, Wester René. (P. LORGE)
- mise à jour d'une diathèque (flore et faune)
- mise à disposition de dias pour diverses publications
- réalisation d'une homepage sur le web (photos sur la flore et le faune luxembourgeois/européens décrits en cinq langues (http://webplaza.pt.lu/public/mw)
- observation et documentation photo-graphique du comportement du martin pêcheur sur l'Eisch

- réalisation d'une homepage sur le web pour la LNVL-section de la commune de Sanem (http://homepages.internet.lu/lnvl-suessem)
- réalisation d'un cadastre sur les «Kapweiden» dans la commune de Sanem (M. Weis)

Géophysique/Astrophysique

- 2e année de service de la station 40 du "European Fireball Network" (station de détection de météores brillants) à Tétange, en collaboration avec la DLR, Institut für Weltraumsensorik und Planetenerkundung, Berlin. (P. Helminger)

Paléontologie

- Etude des Raies du Toarcien du Bassin de Paris, en collaboration avec Laurent Candoni (Paris).
- Examen de collection du BMNH Londres et SMN Stuttgart, comparaisons au matériel de poissons fossiles grand-ducaux.
- 24 juin et 23 juilllet 2000 : Accueil de Markus Dorka (Univ. de Berlin), examen comparatif des nouvelles espèces de requins de *Moersdorf (Acrodus mutteri, Lissodus cristatus*), excursion dans le Trias moyen luxembourgeois, recherche fructueuse de la Lettenkeuper et de *Doratodus tricuspidatus*.
- Poursuite de l'Etude des Vertébrés (Poissons, Amphibiens et Reptiles) du Trias supérieur de Burmerange et de Medernach, contacts avec des spécialistes étrangers (Rupert Wild à Stuttgart, Andrew Milner à Londres, etc.).
- Poursuite de la participation à la gestion de la Bibliothèque Maubeuge. (D. DELSATE)
- Etude des belemnites de la collection du Mnhn. (R. Weis)
- Etude des oursins bajociens de la collection du Mnhn. (B. Tuy)
- Recherches sur les Globorilusopsis et Simoniceras de la famille des Calyptoptomatidae. (J. SIMON)

Zoologie

- Lepidopterologische Transektaufnahmen im Rahmen der Schafbeweidung in den ehemaligen Erzabbaugebieten Haardt, Léiffrächen und Giele Botter (J. CUNGS).
- Etude des Hyménoptères, Diptères et Zoocécidies du Luxembourg. (F. Feitz)
- Fortsetzung der Arbeit am Verzeichnis der Wasserkäfer Luxemburgs: faunistische Erhebungen an Gewässern in Luxemburg, Überprüfung von altem Sammlungsmaterial, Determinieren eigenen Materials aus den Vorjahren.
- Wasserkäferfauna Lothringens: Fortsetzung der Arbeit (Gelände und Sammlung)
- Hydraena belgica am westlichen Arealrand: Freilandarbeit, Revision des Sammlungs-materials des Alexander Koenig Museums in Bonn (Überprüfung der belgica-Belege verschiedener hier deponierter Sammlungen)
- Teilnahme am Meeting des „Balfour-Browne Clubs» in Poitiers im Juli; Mitarbeit an der Wasserkäfer-Artenliste des Naturschutzgebietes „Pinail» anlässlich dieser Veranstaltung
- Teilnahme am „Tag der Artenvielfalt» in Düdelingen: Führung für Schulklasse (5.Schuljahr) und Erstellen der Artenliste der Chrysomelidae (Blattkäfer) mit rund 40 Arten. (R. Gerend)
- Mitarbeit am Quellenprojekt: Determinieren der Wasserkäfer
- Mitarbeit am Potamal-Projekt: Determinieren der Wasserkäfer

- Détermination des myriapodes (et participation) dans le projet «Schnellert». Analyse écologique des données.
- Exploration des biotopes differents et inventaire des myriapodes du Pays. Publication, mise-à-jour, prévue pour le proche avenir. Avec informations écologiques et biogéographiques. (D. KIME)
- Etude d'une importante collection de Bryozoaires de Norvège (sur demande du Prof. Jan ØKLAND, Department of Biology, Division of Limnology, University of Oslo).
- Collaboration au projet FAUNA EUROPAEA. (J. Massard & G. Geimer)
- Amphibienuntersuchung
- Kontrolle der Laichgewässer in der Gemeinde Petingen (IV/00):
- Angelteiche Petingen und Lamadelaine sowie frühere Angelteiche Linger
- Tümpel entlang der Korn: Wasseranalyse wegen Laichsterben. (Françoise Rollinger)
- Etude des Psocoptères, Hyménoptères et Zoocécidies du Luxembourg; inventaire des Psocoptères de la Hesse (Allemagne); étude d'une collection de Vespides de Lindborg (Norvège). (N. Schneider).
- Thème: Etudes des Apterygotes (Collembola et Protura) du Grande-Duché Luxembourg: continuation de recherches.
- Recherches dans le terrain: Nous avons effectué 10 prélèvements du sol dans les stations du type «prairie humide» et «forêt maracagieuse».
- Recherches dans les laboratoires: dans le Laboratoire du Musée national d'histoire naturelle nous avons monté 414 lames microscopiques des prélèments du sol effectués dans l'année 1999. Ce materiél (contenant Collembola Poduromorpha) a été determiné au niveau générique et au niveau spécifique pour certaines espèces (*Mesaphorura macrochaeta, M. krausbaueri, M. hylophila, Paratullbergia callipygos, Stenaphorurella denisi, St. quadrispina, Supraphorura furcifera, Deuteraphorura silvarius, Ceratophysella denticulata, Schaefferia willemi, Xenylla grisea, Willemia denisi, Friesea truncata, Pseudachorutes parvulus, Micranurida pygmea, Anurida sensillata, Anurida granaria, Neanura pseudoparva*). (W. Weiner)

17e réunion annuelle des collaborateurs scientifiques

Cette réunion, qui rassemble chaque année les collaborateurs scientifiques du Musée national d'histoire naturelle, permet un échange d'idées entre scientifiques de tous les bords. Elle a eu lieu le samedi 11 mars 2000 au Parc Hôtel à Mondorf-les-Bains. La réunion encadre le **« Colloque sur le patrimoine naturel et la biodiversité ».** Allocution de bienvenue par Norbert Stomp. Directeur du Musée national d'histoire naturelle et mot de bienvenue de Madame Erna Hennicot-Schoepges, Ministre de la Culture, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Les communications suivantes ont été présentées :

- *«Populationsstruktur und Etablierung von Scorzonera humilis in verschiedenen Lebensräumen.»,* par Guy Colling, collaborateur de la section Botanique
- *«Cigognes sans frontières. Le projet Cigogne Noire de la LNVL.»,* par Marc Jans, collaborateur de la section Ecologie
- *«Ökologische Ansprüche von Mollusken in Luxemburg, ein Teilergebnis der Kartierung luxemburgischer Weichtiere von 1996 bis 1999.»,* par Gerhard Weitmann, collaborateur de la section Zoologie
- *«Quantitative Aspekte der Erfassung von Weichtieren und Ameisen im Schnellert bei Berdorf.»,* par Klaus Groh, collaborateur de la section Zoologie
- *«L'observation de météores dans la station du European Fireball Network à Tétange.»,* par Patrick Helminger, collaborateur de la section Géo-/Astrophysique
- Communications générales: *Projet Biodiversité*, par Guy Colling *Etat du projet Schnellert*, par Marc Meyer *Life Award pour le projet Chauves-Souris*, par Jacques Pir

- *«Erforschung der Apioniden-Fauna (Coleoptera, Curculionoidea, Apionidae) Luxemburgs: Erste Resultate.»,* par Carlo Braunert, collaborateur de la section Zoologie
- *«Etablissement d'une station internationale pour l'inter-comparaison des gravimètres absolus au Laboratoire Souterrain de Geodynamique de Walferdange: le projet GRAVILUX.»*, par Nicolas d'Oreye, collaborateur de la section Géo-/Astrophysique
- *«Diagnostic écolichénique de la qualité globale de l'air à l'échelle de la commune. Proposition d'une procédure de biosurveillance utilisée en routine.»,* par Jacques Mersch, collaborateur de section Ecologie
- *«The Lichens and Lichenicolous Fungi of Belgium and Luxembourg. Présentation du livre de Paul Diederich et Emmanuël Sérusiaux.»,* par Paul Diederich, collaborateur de la section Botanique
- *«L'or dans le Salmien et de Devellien du massif de Stavelot (partie province de Luxembourg).»,* par Alain Hanson, collaborateur de la section Géologie/Minéralogie

Liste des collaborateurs scientifiques à la date du 25 janvier 2001

AENDEKERK Raymond, Ecologie
ANTUN Paul, Géologie/Minéralogie
ARENDT Alexandra, Zoologie
BADEN Ralph, Zoologie
BAGHLI Adil, Anthropologie/Biologie humaine
BARAL Hans-Otto, Botanique
BORNAIN Steve, Géologie/Minéralogie
BRAUNERT Carlo, Zoologie
CARDEW Mélanie, Zoologie
CARRIERES Evelyne, Zoologie
CEPEDA José Manuel,Botanique
CLEMENT Raymond, Ecologie
COLLING Guy, Botanique
CONRARDY Guy, Ecologie
CONZEMIUS Tom, Ecologie
CUNGS Jos, Zoologie
DAWSON Matt, Géophysique/Astrophysique
DEBBAUT Vincent, Géologie/Minéralogie
DELSATE Dominique, Paléontologie
DIEDERICH Jules, Ecologie
DIEDERICH Paul Botanique
DILLMANN Robert, Géologie/Minéralogie
DOHET Alain, Botanique
DOLISY Danielle, Zoologie
DONDELINGER Robert, Géophysique/Astrophysique
D'OREYE Nicolas, Géophysique/Astrophysique
DUPREZ Marie-Josée, Botanique
DURAND André, Géophysique/Astrophysique
ECTOR Luc, Botanique
ERPELDING André, Zoologie
FABER Catherine, Botanique
FABER Paul, Ecologie
FEITZ Fernand, Zoologie
FELTEN Paul, Ecologie
FELTEN Claude, Ecologie
FLICK John-André, Géophysique/Astrophysique
FRANCIS Olivier, Géophysique/Astrophysique
FRISING Arnould, Ecologie
FRITZ Roland, Géophysique/Astrophysique
FROSIO Jos, Ecologie
GEIMER Gaby, Zoologie
GEREND Raoul, Zoologie
GILLES Jean-Paul, Géophysique/Astrophysique
GLODEN Raymond, Ecologie
GROH Klaus, Zoologie
HAAS Robert, Paléontologie
HANS Florian, Botanique
HANSON Alain, Géologie/Minéralogie
HARBUSCH Christine, Anthropologie/Biologie humaine
HARY Armand, Géologie/Minéralogie
HASTERT Marc, Zoologie
HEIDT Claude, Ecologie
HEINEN Guy, Géologie/Minéralogie
HEINTZ Robert, Géologie/Minéralogie
HELLERS Marcel, Zoologie
HELMINGER Thierry, Botanique
HELMINGER Patrick, Géophysique/Astrophysique
HERMANN Eva, Zoologie
HOFFMANN Lucien, Botanique
JAKOBY Karl, Géologie/Minéralogie
JANS Marc, Ecologie
JOST Maryse, Zoologie
JUCH Pascale, Zoologie
JUNCK Claudine, Zoologie
KALMES Pierre, Ecologie
KIEFFER Luc, Ecologie
KIES Antoine, Géologie/Minéralogie
KIME Richard D., Zoologie
KINN Josiane, Zoologie
KIRSCH Pierre, Botanique
KLOPP Fernand, Botanique

KRIPPEL Yves, Botanique
KRONZ Guy, Géologie/Minéralogie
KÜNSCH Emanuel, Botanique
LAUFF Max, Ecologie
LENTZ Alain, Ecologie
LERAT Robert, Géologie/Minéralogie
LESS Serge, Zoologie
LINA Peter, Zoologie
LINK Paul, Zoologie
LOOS Marianne, Ecologie
LORGÉ Patrick, Ecologie
MANGEN Jean-Marie, Botanique
MARSON Guy, Botanique
MASSARD Jos. A., Zoologie
MATGEN Olivier, Ecologie
MEDERNACH Emile, Botanique
MEIER Hellmut, Paléontologie
MEIERS Kurt, Paléontologie
MEISCH Claude, Zoologie
MELCHIOR Edouard, Zoologie
MERSCH Carlo, Botanique
MERSCH Jacques, Ecologie
MICHELS Albert, Paléontologie
MIRGAIN Guy, Ecologie
MISCHO Pierre, Ecologie
MOES Marc, Ecologie
MOUSSET André, Géophysique/Astrophysique
MOUSSET Alfred, Zoologie
MULLER François, Zoologie
MULLER Raymond, Paléontologie
MULLER François, Botanique
NOSSEM J.A., Ecologie
OVERAL Bernard, Zoologie
PALER Norbert, Ecologie
PAQUET Gérard, Botanique
PARENT Georges Henri, Botanique
PELLES Alphonse, Zoologie
PELTZER Raymond, Ecologie
PIR Jacques, Zoologie
PROESS Roland, Zoologie
RECKINGER Claude, Botanique
REGENWETTER Henri, Zoologie
REICHLING Léopold, Botanique
RIES Christian, Ecologie
ROESGEN Fernand, Zoologie
ROETTCHER Manfred, Ecologie
ROLLINGER Françoise, Zoologie
ROSTENNE André, Géologie/Minéralogie
SCHAUL Michel, Zoologie
SCHAULS Roger, Ecologie
SCHLEY Laurent, Zoologie
SCHMIDT Robert, Ecologie
SCHMIDT Gérard, Ecologie
SCHMITZ Jean-Pierre, Ecologie
SCHNEIDER Nico, Zoologie
SCHNEIDER Jean-Marcel, Géophysique/Astrophysique
SCHOELLEN Joseph, Géologie/Minéralogie
SCHÖNTGEN François-Nico, Zoologie
SCHOOS Romain, Zoologie
SCHOOS Fernand, Ecologie
SCHOTEL Jan, Ecologie
SCHRANKEL Isabel, Zoologie
SCHROEDER Nico et Maggy, Géologie/Minéralogie
SCHULTHEIS Ben, Botanique
SCHWEITZER Denise, Ecologie
SIMON Jo, Paléontologie
STEICHEN Jean, Botanique
STREITZ Etienne, Paléontologie
STREITZ Jean-Claude, Paléontologie
SUMMKELLER Roland, Zoologie
TEUWEN Jean-Marie, Géologie/Minéralogie
THOLL Marie-Thérese, Botanique
THORN Robert, Ecologie
TROSSEN Joé, Botanique
TURK Jean, Botanique
URBAIN Egide, Botanique
VALMORBIDA, Norbert Botanique
VAN DAM Tonie, Géophysique/Astrophysique
WALISCH Tania, Ecologie
WALZBERG Claudio, Ecologie
WEBER Gilles, Botanique
WEINBERG Steven, Zoologie
WEINER Wanda, Zoologie
WEIS André, Ecologie
WEIS Marc, Botanique
WEISS Jean, Ecologie
WELTER Antoinette, Botanique
WENNIG Robert, Botanique
WERNER Jean, Botanique
WESTER René, Ecologie
WIES Jules, Ecologie
WILMES Liette, Paléontologie
ZWICKENPFLUG Georges, Ecologie

5 Publications

1. Livres et monographies

Diederich, P. & E. Sérusiaux (2000). - The lichens and lichenicolous fungi of Belgium and Luxembourg. An annotated checklist. - Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 208 pp.

2. Autres publications

Baral, H. O. & W. Matheis, 2000. - Über sechs selten berichtete weißhaarige Arten der Gattung Lachnellula (Leotiales). - Z. Mykol. 66: 45-78.

Becker, M., G. Berrino, A. G. Camacho, R. Falk, O. Francis, C. Cagnon, C. Gerstenecker, J. Liard, G. Läufer, B. Meurers, F.-J. Navarro, I. Nowak, F. Rehren, U. Riccardi, B. Richter, M. Van Ruymbeke, K. Schmidt, M. Schnüll, D. Stizza, J. E. Friedrich, P. Vauterin & H. Wilmes, 2000. - Results of relative gravimeter measurements at IAG97 intercomparison - Bulletin d'Information du Bureau Gravimétrique International, N°85: 61-72.

Cepeda, J. M. & J. García Rowe, 2000. - Valoración de la Contaminación Atmosférica en el Área Urbana de Sevilla en Base a Bioindicadores (Líquenes Epifitos). - Consejería de Medio Ambiente & Universidad de Sevilla (eds.). Investigación y Desarrollo Medioambiental en Andalucía: pp. 101-104.

CHEVIN, H. & N. SCHNEIDER, 2000. – Hyménoptères Symphytes nouveaux ou intéressants pour la faune du Luxembourg (8e liste) (Hymenoptera, Symphyta). - Bull. Soc. Nat. luxemb., 100: 139-143.

DELSATE, D. & P. L. MAUBEUGE, 2000. - Le Toarcien inférieur des régions de Bascharage et de Bettembourg (Grand-Duché de Luxembourg). A propos d'une soi-disant émersion fugitive, ou d'environnements restreints proches de l'émersion. - Archives Inst. G.-d. Luxemb. Sect. Sci. Nat. Phys. Math., NS 43 (2000).

DELSATE, D. & R. WILD, 2000. - Première découverte d'un Reptile volant déterminable (Pterosauria, Dorygnathus cf banthensis) du Toarcien inferieur (Jurassique inférieur) de Nancy (Lorraine, France). - Bull. Acad. Soc. Lorr. Sciences, Nancy.

DELSATE, D., 2000. - Faunes de Vertébrés du Rhétien (Trias supérieur) du Grand-Duché de Luxembourg. Archives Inst. G.-d. Luxemb. Sect. Sci. Nat. Phys. Math., NS 43.

DELSATE, D., 2000. - Les fouilles paléontologiques de Habay-la-Vieille. A l'origine des Mammifères. - Arc-Hab, 13 (35) : 10-12.

DELSATE, D., 2000. - Paléontologie des Vertébrés au Grand-Duché de Luxembourg : découvertes récentes et travaux en cours. - Archives Inst. G.-d. Luxemb. Sect. Sci. Nat. Phys. Math., NS 43.

DELSATE, D., 2000. - Pierre Louis Maubeuge : 8 février 1923-22 janvier 1999. Notice biographique et bibliographique. - Archives Inst. G.-d. Luxemb. Sect. Sci. Nat. Phys. Math., NS 43 (2000).

DELSATE, D., 2000. - Présence de Multituberculata (Mammifères,Allotheria) à la limite Paléocène-Eocène de Dormaal (Belgique) MP6. Oryctos 3.

DELSATE, D., P. GODEFROIT, P. L. MAUBEUGE, A. FABER, N. STOMP, J. MASSARD & F. BOULVAIN, 2000. - Remarques sur l'article de HENROTAY, MARQUES, PAICHELER, GALL & NELL (1998) : « Le Toarcien inférieur des régions de Bascharage et de Bettembourg (Grand-Duché du Luxembourg) : évidences paléontologiques et sédimentologiques d'environnements restreints proches de l'émersion ». - Bull. Acad. Soc. Lorr. Sciences, Nancy, T. 38, N° 1-4, p. 15-27.

DIEDERICH, P. & E. SÉRUSIAUX, 2000. - The lichens and lichenicolous fungi of Belgium and Luxembourg. An annotated checklist. - Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 208 pp.

DIEDERICH, P. & J. ETAYO, 2000. - A synopsis of the genera *Skyttea, Llimoniella and Rhymbocarpus* (lichenicolous Ascomycota, Leotiales). - Lichenologist 32: 423-485.

DIEDERICH, P. & M. WEDIN, 2000. - The species of Hemigrapha (lichenicolous Ascomycetes, Dothideales) on Peltigerales. - Nordic Journal of Botany 20: 203-214.

D'OREYE, N., T. M. VAN DAM & O. FRANCIS, 2000. - An International Reference Station for Inter-comparison of Absolute Gravimeters (ISIAG) in Walferdange, Luxembourg: The GRAVILUX Project. - Bull. Inform. Bureau Gravimétrique International, 86: 27-36.

D'OREYE, N., T. M. VAN DAM & O. FRANCIS, 2000. - An International Reference Station for Inter-comparison of Absolute Gravimeters (ISIAG) in Walferdange, Luxembourg: The GRAVILUX Project. - Comptes rendus des 87e Journées Luxembourgoises de Géodynamique, Bonn : 15-18.

ETAYO, J. & P. DIEDERICH, 2000. - *Echinodiscus lesdainii* gen. et comb. nov., a new name for Phacopsis lesdainii Vouaux (lichenicolous Ascomycetes, Leotiales). - Bull. Soc. Nat. luxemb. 100: 63-66.

FEITZ, F., 2000. – Über die Präsenz der Holzbiene *Xylocopa violacea* L. in Luxemburg (Insecta, Hymenoptera, Aculeata). - Bull. Soc. Nat. luxemb., 100: 135-138.

GEREND, R., 2000. – Die Käferfauna eines Kalkmagerrasens über Steinmergelkeuper im Luxemburger Gutland: «Schléidelbierg bei Junglinster (Insecta, Coleoptera). - Bull. Soc. Nat. luxemb., 100: 103-134.

JUNCK, C. & F. SCHOOS, 2000. – Neuausbreitung des Laubfrosches *Hyla arborea* in der Folge von Biotopverbesserungs-maßnahmen im Zentrum Luxemburgs. - Bull. Soc. Nat. luxemb., 100: 97-101.

JUNGBLUTH, J. H., J. GERBER & K. GROH, 2000. - Muscheln. – In: Ministerium für Umwelt und Forsten Rheinland-Pfalz (Hrsg.): Fische und Fischerei in Rheinland-Pfalz - Bestandsanalyse, fischereiliche Nutzung, Schutzperspektiven: 220-233, 245-254, 13 Abb., 1 Tab., 17 Ktn.; Mainz.

KAPPES, H. & K. GROH, 2000. - Besiedlung des Kessels des Weinfelder Maars durch terrestrische Schnecken (Mollusca: Gastropoda). — Dendrocopos, 27: 198-201; Trier.

KIME, R. D. & S. I. GOLOVATCH, 2000. - Trends in the ecological strategies and evolution of millipedes (Diplopoda) - Biological Journal of the Linnean Society, 69: 333-349.

LARSON, K. M. and T. VAN DAM, 2000. - Measuring postglacial rebound with GPS and absolute gravity. - Geophysical Research Letters, 27: 3925-3928.

LEIDNER, A. & D. DELSATE, 2000. - Welcommiidae 200, a new sharks family. - 5th EWVP, Karlsruhe, Abstracts book.

MASSARD, J. A. & G. GEIMER, 2000. - Das Großherzogtum Luxemburg und die asiatische Cholera um die Jahrhundertwende. - Scientiarum Historia, 26 (1-2): 55-71.

MASSARD, J. A. & G. GEIMER, 2000. - Luxemburg und die Cholera 1832. – Archives Inst. G.-d. Luxemb. Sect. Sci. Nat. Phys. Math., NS 43: 161-173.

MASSARD, J. A., 2000. - Le Doryphore et le Grand-Duché de Luxembourg (esquisse historique). - Archives Inst. G.-d. Luxemb. Sect. Sci. Nat. Phys. Math., NS 43: 1175-1217.

MASSARD, J. A., 2000. - Les origines de la Section des Sciences de l'Institut grand-ducal. — in: Section des Sciences naturelles, physiques et mathématiques, 1850-2000: Les sciences à l'aube du 21e siècle. Cycle de conférences du 12 octobre au 21 décembre 2000 au Centre Universitaire de Luxembourg. Luxembourg: 10-20.

PARENT, G. H., 1999. – Les Pulmonaires (Pulmonaria L.) dans le département des Ardennes, avec quelques données pour les départements voisins. – Bull. Soc. Hist. Nat. Ardennes, 105e année, t88 (1998) : 53-65, 4 fig.

PARENT, G. H. (collab. O. Decocq), 1999. – Mise-bas automnale et hivernage de larves de la salamandre terrestre (*Salamandra salamandra terrestris*) en Belgique. – Les Natur. Belges, 80(2), avril-juin 1999 :61-70, 4 fig, 1 tabl.

PARENT, G. H., 1999. – Le rôle des Becs croisés des Sapins, *Loxia curvisrostra*, dans la dispersion des néophytes, notamment des Orchidées, des plantations de résineux en Europe occidentale. – Les Natur. Belges, 80(3), Spécial Orchidées 12 : 173-178.

PARENT, G. H. (collab. D. Thoen & F. D. Calonge), 1999. – *Clathrus archeri* : New chorological and ecological data for Europe. – XIII. Congress of European Mycologists, Book of abstracts, 21.-25.9.1999. Alcala de Henares (Madrid, Spain) :129.

PARENT, G. H., 2000. – Commentaires sur les « Ardennes botaniques » d'Edouard Jame (1874). – Bull. Soc. Hist. Nat. Ardennes, 106e année, t89 (1999) : 48-59.

PARENT, G. H., 2000. – La question controversée de l'indigénat du Staphylier, *Staphylea pinnata* L., en limite occidentale de son aire. - Bull. Soc. Nat. luxemb., 100: 3-30.

PARENT, G. H., 2000. - Etudes écologiques et chorologiques sur la Flore lorraine. Note 15. L'If (*Taxus baccata* L.) en Lorraine française. – Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle, 48e cahier (1999) : 175-192, 1. Fig.

PARENT, G. H., 2000. – Connaissez-vous le Maitrank ? La Garance Voyageuse, 50 : 29-30, ill.

PROESS, R. & R. BADEN, 2000. – Erfassung der Heuschreckenarten Barbitistes serricauda (Fabricius, 1798), Leptophyes punctatissima (Bosc, 1792), Meconema thalassinum (De Geer, 1773) und Nemobius sylvestris (Bosc, 1792) in Luxemburg (Insecta, Saltatoria). - Bull. Soc. Nat. luxemb., 100: 159-170.

PROESS, R., M. MEYER & R. BADEN, 2000. – Provisorische Rote Liste der Heuschrecken Luxemburgs. Neueinstufung mehrerer Arten. - Bull. Soc. Nat. luxemb., 100: 153-158.

SCHLEY, L. & A. KRIER, 2000. - Evolution du statut du blaireau Meles meles au Luxembourg de 1989 à 1998. - Bull. Soc. Nat. luxemb., 100: 75-81.

SCHNEIDER, N., 2000. – Inventaire et atlas provisoire des Mutillidés, Myrmosides, Sapygides et Tiphiides du Luxembourg (Hymenoptera, Aculeata). - Bull. Soc. Nat. luxemb., 100: 145-152.

SCHNEIDER, N., W. H. O. DOROW & G. FLECHTNER, 2000. - Beitrag zur Kenntnis der Staubläuse Hessens (Insecta, Psocoptera). - Hessische Faunistische Briefe 19 (4): 45-54.

SIGNORET, J. & P. DIEDERICH, 2000. - Intérêt de la biodiversité des champignons lichénisés et lichénicoles pour la gestion conservatoire d'une réserve naturelle: la R. N. de Montenach (France, Lorraine). - Lejeunia, n. S. 163: 11 pp.

STEEMANS, P., V. DEBBAUT & A. FABER , 2000: Preliminary study of the palynological content of the Lower Devonian in the Oesling region of the Grand Duchy of Luxembourg. – Bull. Soc. Nat. luxemb., 100: 171-186.

THOLL, M.-T., H.-O. BARAL, B. SCHULTHEIS, G. MARSON & P. DIEDERICH, 2000. - Journées luxembourgeoises de mycologie vernale 1998. - Bull. Soc. Nat. luxemb. 100: 39-62.

VAN CAMP, M., P. VAUTERIN, H.-G. WENZEL, P. SCHOTT & O. FRANCIS, 2000. - Accurate transfer function determination for superconducting gravimeters. - Geophysical Research Letters, Vol. 27, N°.1: 37-40.

VAN DAM, T. M., K. LARSON, J. WAHR, O. FRANCIS & S. GROSS, 2000. - Using GPS and gravity to infer mass changes in Greenland. – EOS, Transactions, American Geophysical Union, Vol. 81, Number 37: 421-426-427.

WERNER, J., 2000. – Observations bryologiques au Grand-Duché de Luxembourg. 14e série: 1997-1998. - Bull. Soc. Nat. luxemb., 100: 31-38.

Service des Sites et Monuments Nationaux

A L'HEURE DES ITINÉRAIRES CULTURELS

La mission du Service des Sites et Monuments nationaux ne consiste pas essentiellement en la restauration de l'héritage architectural, mais cette mise en valeur se fait également par la sensibilisation du grand public. En d'autres termes, la restauration n'est pas une fin en soi ni un sport noble pour quelques historiens d'art, mais il faut bien se rendre compte que cette notion s'étend également au domaine didactique et pédagogique.

Evidemment, on peut découvrir notre passé dans des livres où les faits historiques sont expliqués jusque dans les moindres détails. Si cette lecture est chaudement recommandée, la visite des témoins architecturaux est à considérer comme un complément permettant une lecture plus concrète qui se fait alors dans un milieu où la troisième dimension ouvre de nouvelles perspectives. Or, ces informations supplémentaires suscitent d'autres questions (techniques et fonctionnelles par exemple) que des informations in situ peuvent résoudre soit sous une forme audiovisuelle soit sous une forme graphique.

Depuis quelques années, nous nous efforçons de munir nos monuments d'une signalétique adéquate qui se concrétise par des éléments en métal et en dalles de verre imprimées de couleurs spéciales. Cette présentation élégante et facile à entretenir est hautement appréciée par les estivants. Cependant, un travail considérable reste à faire d'ici l'an 2004, date limite de la campagne.

Les itinéraires culturels qui ne font d'ailleurs pas essentiellement appel à la tête, mais aussi aux pieds connaissent, pour le moment, un peu partout en Europe, une relance car le Conseil de l'Europe voit en cette démarche, entre autres, un moyen de faire découvrir aux européens leur patrimoine commun, ignorant, dans beaucoup de cas, les frontières politiques actuelles.

Ainsi, nous cherchons, dans la mesure du possible, à associer les régions frontalières dans nos circuits.

- Tel est le cas déjà pour les itinéraires culturels en milieu rural qui fonctionnent depuis pratiquement 15 ans.
- Tel sera le cas pour l'itinéraire «Sur les traces des Romains» qui sera opérationnel pour 2002.
- Les 12 stèles de l'itinéraire «Lieux de Mémoire et d'Avenir» ont marqué l'an 2000, tout en proposant des actions communes avec les pays voisins.
- Les circuits Wenzel et Vauban ont trouvé des «répliques» à Sibiu et Alba Iulia en Roumanie.

Prochainement, la ville de Riga en Lettonie viendra s'inspirer à Luxembourg.

- Des réunions avec des collèges allemands, français et belges, spécialistes dans le domaine des sites fortifiés, démontrent que l'intérêt est grand pour constituer un itinéraire du même sujet dans la grande région.
- Ces démarches peuvent également évoluer sur le plan local comme par exemple à Echternach où le circuit «Via Epternacensis» fonctionne depuis la saison 2000. Dans un proche avenir une formation de guides commencera dans la même ville.
- Le Syndicat d'initiative de la localité d'Useldange vient de lancer une initiative semblable pour permettre une meilleure lecture de ce patrimoine admirablement bien restauré.

Finalement, le siège des itinéraires culturels du Conseil de l'Europe, installé depuis quelques années dans la tour Jacob au plateau du Rham, risque de devenir la victime de son propre succès. Le personnel, très clairsemé, ne maîtrise que très difficilement l'avalanche de dossiers qui les assaillent. Il faut espérer que l'équipe pourra s'agrandir lors de son installation dans les nouveaux locaux du centre culturel de rencontre, Neumünster.

PATRIMOINE FEODAL

■ **Beaufort**
Le site est à conserver dans son état actuel. Les données historiques assez clairsemées ne permettent pas d'autres reconstructions. Les interventions se limitent aux travaux d'entretien de la substance bâtie, aux programmes didactiques et à la signalétique.

■ **Bourglinster**
Après l'aménagement d'une grange en «Pabeierscheier» en 1997, les dépendances restantes du château ont été totalement réorganisées afin de mieux accueillir les occupants des lieux. C'est ainsi que ces ateliers hébergent aujourd'hui un atelier de restauration d'œuvres d'art, un atelier de poterie et une antenne de la Chambre des Métiers qui sous-loue cinq ateliers à divers artisans. La tour Renaissance située aux pieds du château fera elle aussi l'objet d'une mise en valeur dans l'avenir.

■ **Bourscheid**
Les travaux de consolidation et de restauration du château supérieur sont achevés. La restauration de l'enceinte principale ne débutera qu'au début de l'année 2001. Un programme signalétique a été élaboré par le SSMN parallèlement à ces travaux.

■ **Clervaux**
Le site et le château sont entièrement restaurés. En 1997, les travaux de façade et le pavage des cours ont été effectués. L'illumination a été révisée et les plantations ont subi un traitement. Le musée sur la IIe Guerre mondiale a connu une extension.

■ **Esch-sur-Sûre**
Les fouilles archéologiques sont terminées. Au cours de l'année 1999, les consolidations des murs historiques ont été achevées. Un programme signalétique est prévu pour l'an 2001.

■ **Everlange**
Le château d'Everlange (propriété privée), actuellement non habité, se dégrade de plus en plus. Une action de sauvetage s'impose pour éviter un écroulement. Le SSMN est en train d'étudier les mesures à prendre dans un proche avenir. Le coût s'avère très important.

■ **Grevenmacher**
Hormis le beurrage de la maçonnerie, les travaux de mise en valeur de la tour de l'enceinte urbaine «Huelen Zant» ont été achevés. L'aménagement de l'espace public a été entamé par la commune. La même commune vient d'acheter une autre tour historique qui sera restaurée à des fins historiques.

■ **Larochette**
Au cours des travaux de consolidation et de stabilisation de la façade extérieure sud-ouest (côté rue de Mersch), il s'est avéré que l'état de stabilité n'était plus garanti. De ce fait, une grande partie des murs extérieurs a dû être démontée et reconstruite d'après les normes de la statique. Il est évident que ces travaux ont nécessité une étude approfondie de l'archéologie du bâti qui fera l'objet d'une publication séparée. Au cours de ces travaux, un mobilier archéologique a pu être retrouvé (poterie entière, objets métalliques, etc.). Malheureusement, les laboratoires du Musée National d'Histoire et d'Art ne sont plus en mesure d'effectuer l'analyse et la conservation adéquate de ces trouvailles importantes.

■ **Luxembourg-ville**
Le SSMN a été chargé par le Musée National d'Histoire et d'Art d'effectuer des fouilles archéologiques dans le contexte de la restauration de l'îlot Prinz-Richard. Les excavations ont débuté le 23 octobre 2000. Dans une première phase, des structures médiévales ont été mises à jour (cave, mur, etc.). En certains endroits, une occupation datant probablement de la période Latène finale, c'est-à-dire 50 ans avant J.-C., a été détectée.

En raison de ces découvertes archéologiques exceptionnelles, les travaux de fouilles doivent se poursuivre jusqu'en février 2001. Afin de pouvoir intégrer l'étude scientifique de cette nouvelle découverte dans la publication «Luxembourg, vieille ville», l'achèvement du manuscrit a été reporté fin 2001.

■ Koerich

Après l'achèvement de tous les travaux préparatoires (cf. rapport 2000), les fouilles archéologiques ont débuté, comme prévu, le 17 avril 2000.

Dans une première étape de fouilles un pavement, appartenant à la dernière phase du château, a été déterré. Après le démontage de ces structures datant du début des Temps modernes, un deuxième dallage de cour a été détecté in situ deux mètres en-dessous du dernier niveau d'occupation.

En relation avec le pavement de l'époque médiévale, des constructions agricoles ont été mises à jour ; la plus spectaculaire découverte étant certainement les vestiges d'une porte fortifiée comportant divers systèmes de défense. En effet, des rainures sont creusées dans les montants de la porte appartenant à un système de herse. En relation avec cette entrée médiévale, une partie de la courtine a pu être étudiée. L'envergure de ces études archéologiques fera l'objet d'un rapport détaillé prévu à la fin de cette année.

■ Vianden

Basse-cour

La reconstruction du bâtiment dit «Brasserie» est terminée. Une partie du chemin de ronde a été intégrée dans la charpente également achevée (cf. Fig. A;1). Une intervention de grande envergure était devenue urgente sur la partie nord-est de l'enceinte extérieure (cf. Fig. A;2).
Pour des raisons de sécurité, une grande partie de cette courtine extérieure a dû être démontée afin de pouvoir être reconstruite selon les normes de stabilité. Après l'achèvement de la façade sud-ouest, la deuxième phase, c'est-à-dire la partie nord-est de la façade du château principal, a débuté en octobre 2000 (cf. Fig. A;3). Le dossier concernant le projet avec le programme muséologique et les bâtiments recouvrant les fouilles de la basse-cour a été présenté le 29 mars, le 23 mai (visite des lieux) et le 25 octobre 2000 à la COSIMO. Une approbation définitive est prévue pour fin janvier 2001.
Dans ce contexte, il faut retenir que les fouilles de la basse-cour doivent être recouvertes pour l'hiver 2001.

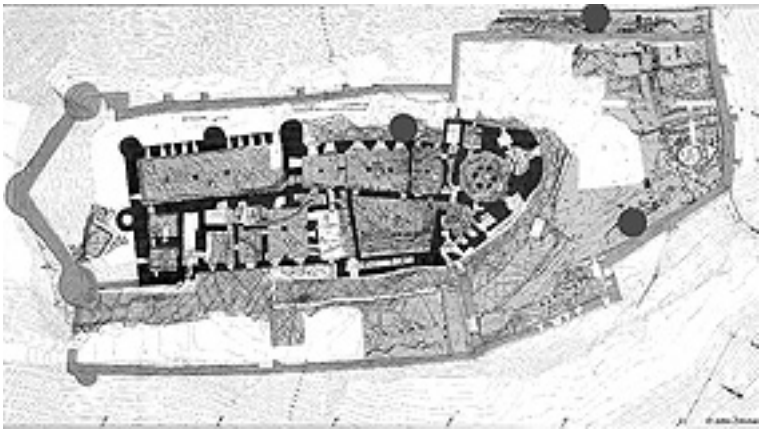


Fig. A Elévation sud-ouest

1. Bâtiment dit «Brasserie»
2. Mur extérieur vétuste et partiellement reconstruit
3. Façade nord-est en voie de restauration

L'étude des bois d'échafaudage retrouvés in situ en relation avec les récentes recherches selon les méthodes d'archéologie du bâti (cf. rapport 1999) ont permis d'élaborer la conception architecturale de la première phase romane du château de Vianden construite entre 1167 et 1170 (cf. Fig. B et C). Le résultat de cette étude a été présenté lors du colloque de Château Gaillard 2000 en Suisse dans le cadre d'une exposition sur l'architecture impériale des Géblins. L'exemple de Vianden a particulièrement attiré l'attention des visiteurs. Dans le cadre de la publication des actes du colloque, la contribution de Vianden ayant pour titre «Le château de Vianden, un bâtiment représentatif des 12 et 13e siècles» a été mis sous presse.

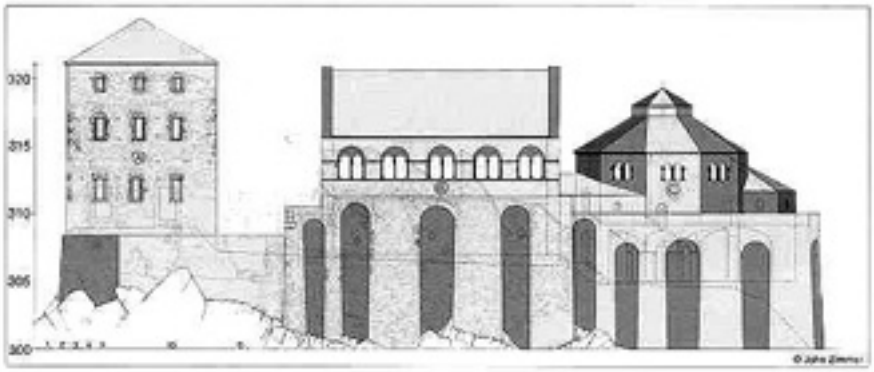


Fig. B Coupe longitudinale de la première phase romane

A. Tour d'habitation
B. Aula avec les arcades
C. Chapelle à deux étages

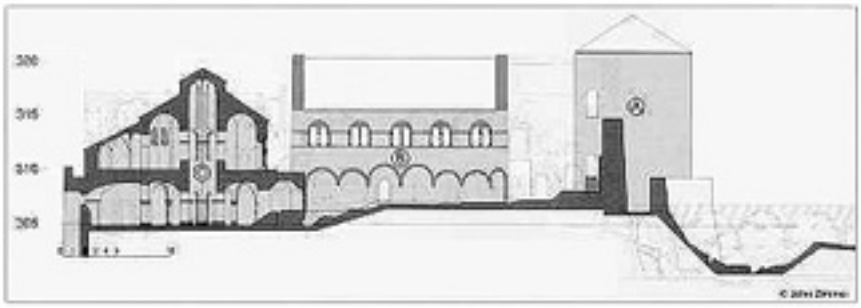
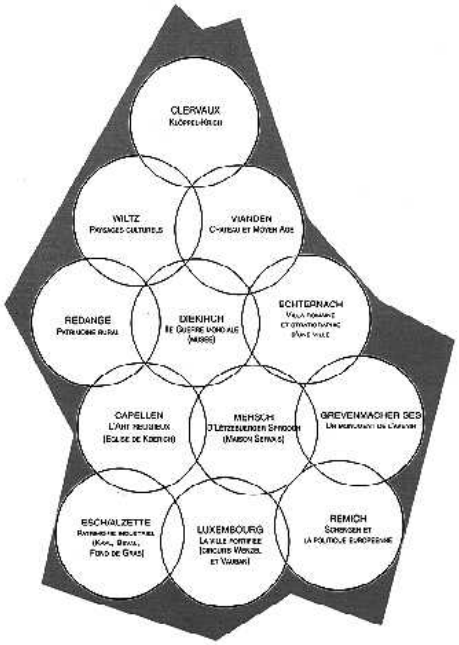


Fig. C Elévation sud-ouest

A. Tour d'habitation avec le reste des bois d'échafaudage
B. Aula, palais (Hall) avec chemin de ronde sur arcades et piliers
C. Chapelle

Dans le cadre de la campagne du Conseil de l'Europe
«L'EUROPE, UN PATRIMOINE COMMUN»
le Ministère de la Culture et le Service des Sites et Monuments nationaux
a présenté à Strasbourg

«LIEUX DE MEMOIRE ET D'AVENIR



«Lieux de mémoire» est un itinéraire culturel à travers 2000 ans de notre histoire. Une redécouverte de notre patrimoine ancien et contemporain dans les 12 cantons de notre pays dont chacun reflète une période ou un thème précis, caractéristique pour l'évolution de notre société.
Pendant les 12 mois de l'an 2000, on traitera chaque mois «un thème dans un canton». Ces 12 mois culturels seront accompagnés de manifestations, de publications, de documents audiovisuels. Une stèle implantée sur «le lieu de mémoire» informera plus précisément sur le thème retenu.
Ce thème ne sera pas une fin en soi. Les responsables locaux sont invités à renouer des liens avec des sites à l'étranger ou dans un autre canton qui traite le même sujet. Des thèmes d'une importance secondaire, mais restant dans le cadre historique ou culturel peuvent être choisis.

Les thèmes principaux par canton sont:

1	Clervaux	«Klöppelkrich» : Une minorité se défend
2	Wiltz	Le paysage culturel : Une beauté naturelle à conserver
3	Diekirch	La 2ème Guerre Mondiale : Un musée en témoin
4	Vianden	Le château gothique et la vie au Moyen Age
5	Rédange	Le patrimoine rural et ses qualités architecturales
6	Capellen	Le patrimoine religieux à l'exemple de l'église de Koerich
7	Mersch	Le «Lëtzebuergesch» et la maison Servais
8	Echternach	La villa romaine et la stratigraphie architecturale d'une ville
9	Grevenmacher	Les paraboles monumentales SES et l'évolution de la technique
10	Remich	Schengen et l'Europe communautaire
11	Esch/Alzette	Le patrimoine industriel à Kayl, Fond de Gras, Belvaux
12	Luxembourg	La ville fortifiée et les circuits Wenzel et Vauban

PATRIMOINE RELIGIEUX

■ **Abweiler**
Réfection des façades de la chapelle.
Mise en état des alentours et du chemin d'accès au cimetière.

■ **Alzingen**
Mise en polychromie du retable Greeff restauré et réimplanté dans le chœur.
Achèvement des travaux de remise en état de l'intérieur.

■ **Ansembourg**
Présentation de la chapelle du Mont-Marie lors de la Journée Européenne du Patrimoine.

■ **Bavigne**
Réalisation d'une copie de la statue baroque de la Vierge exposée dans la chapelle commémorative de la Deuxième Guerre mondiale.
Restauration de l'ancien jardin du curé.
Mise en place d'une copie d'une croix de chemin.
Implantation de l'original dans le pavillon de jardin.

■ **Bech**
Restauration des peintures murales.

■ **Bettembourg**
Aménagement de la Place de la Paix où sont conservés les vestiges de l'ancienne église.

■ **Birelerhaff**
Le chevet de la chapelle s'est écroulé lors de la tempête du 26 décembre 1999.
Levé des vestiges et étude concernant l'histoire de l'édifice.

■ **Bissen**
Réalisation d'une copie de la croix de chemin monumentale placée près de la chapelle St-Roch.
La représentation de la descente de la croix est très proche de celle de Septfontaines sculptée en 1737 par les frères Beyser immigrés du Tyrol.

■ **Clairefontaine (B)**
Achèvement des travaux de restauration de la chapelle.
Nettoyage de la statue de Notre-Dame datant probablement du 14e siècle.
Réaménagement de la source St-Bernard.
Le 12 juin 2000, les ossements de la comtesse Ermesinde sont retournés à la crypte de la chapelle.

■ **Clervaux**

Notre-Dame de Lorette
Restauration de l'armoire de sacristie.
Implantation de deux tableaux du peintre liégeois Walschartz (1595-1675) au-dessus des autels latéraux.
Prêts de la Fabrique d'église de Clervaux.
Copie de la peinture très abîmée représentant Notre-Dame de Lorette par Marie-Thérèse Kolbach.

Abbaye
Expertise concernant les dégâts de la tour.
Restauration de l'orgue.

■ **Dahlem**
Remise en état de l'intérieur de la chapelle.

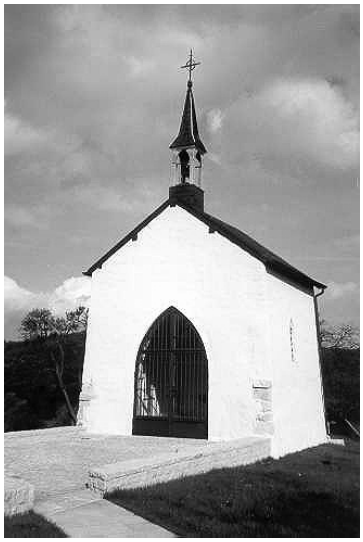
■ **Echternach**
Copie de la Vierge de Pitié (18e s.) exposée dans une niche au-dessus de la porte d'entrée de la maison n° 19, rue des Merciers.

■ **Eischen**
Restauration des peintures représentant le chemin de croix.

■ **Elvange / Schweich**
Début des travaux de remise en polychromie des retables latéraux, œuvres de Michel Weiler (1719-1805).

Elvange / Schweich

Ersange



■ **Ersange**
Application d'un enduit sur le chœur de l'ancienne église.
Aménagement des vestiges de la nef et de l'ermitage.

■ **Ell**
Restauration de l'extérieur et de l'intérieur de l'église.

■ **Esch-sur-Alzette** ☞
Restauration des peintures murales dans le chœur de St-Joseph.
Suite des travaux dans la nef.

Saint Mathieu avant et après restauration

■ **Esch-sur-Sûre**
Renouvellement du clocheton et de la toiture de la chapelle Ste-Croix.
Démolition très regrettable de la maçonnerie de l'ancien maître-autel.

■ **Feulen**
Mise en place d'un enduit sur les murs extérieurs de l'église paroissiale.
Restauration de l'intérieur.

■ **Fischbach / Mersch**
Fin des travaux de restauration à l'intérieur. L'aspect définitif de l'orgue implanté dans le chœur à la place d'un autel latéral n'est pas encore arrêté.

■ **Helperknapp**
Restauration de la chapelle.

■ **Hivange**
Implantation de deux croix de chemin restaurées près de la chapelle.

■ **Kahlenberg**
Mise en peinture de la voûte en bois de la chapelle.
Réfection du dallage.

■ **Koerich**
Réaménagement de la zone d'entrée du cimetière.

■ **Luxembourg, St-Michel**
Application d'un enduit à base de chaux sur les façades. Les travaux doivent protéger la maçonnerie des intempéries et donner un aspect plus homogène au monument. Seules les pierres de taille ayant encore une fonction doivent rester apparentes. Le portail roman, retrouvé avec précision, sera reconstitué afin d'évoquer l'ordonnance de la façade nord au 13e siècle.

■ **Rambrouch**
Restauration du chemin de croix datant du début du 20e siècle.

■ **Remich**
La voûte de l'église a été reconstruite en béton. Des experts étrangers regrettent cette intervention et signalent les risques qu'elle entraîne.
Mise en peinture de l'intérieur.
Implantation dans l'abside de la croix en pierre monumentale du cimetière.

■ **Schrondweiler**
Remise en état de l'extérieur et de l'intérieur de la chapelle.

■ **Steinheim**
Réaménagement de plusieurs tombes à côté de l'église.
Il est important de lutter contre la mise en place de dalles en matériaux exotiques sur les cimetières de village, notamment lorsque ceux-ci sont protégés en tant que monuments historiques.

■ **Steinsel**
Nettoyage et restauration de toutes les croix de chemin de la commune.

■ **Troisvierges**
Inventaire des croix de cimetière anciennes qu'il faut conserver.
Quelques exemplaires retourneront à l'emplacement de l'ancien cimetière à côté de l'église.

■ **Weyer**
Application d'un enduit à la chaux sur les voûtes et les murs à l'intérieur.
Pose d'un dallage en pierre reconstituée.
Mise en peinture.
La chapelle, propriété de la commune de Fischbach, pourra servir d'abri pour des monuments en pierre qui ne peuvent plus être conservés à l'extérieur.

Projets

■ **Ansembourg**
Restauration des vitraux de la chapelle du Mont-Marie

■ **Birelerhaff**
Reconstruction de l'abside de la chapelle
Consolidation de la maçonnerie
Mise en place d'une toiture

■ **Bissen**
Implantation d'une croix de chemin baroque dans le chœur de la chapelle St-Roch

■ **Clervaux**
Remise en état de l'ermitage

■ **Dalheim**
Restauration des fresques de J.-G. Weiser (1773)

■ **Esch-sur-Alzette**
Suite des travaux de restauration à St-Joseph

■ **Esch-sur-Sûre**
Remise en peinture de la chapelle Ste-Croix

■ **Girsterklaus**
Dérestauration et mise en valeur de la fresque du chœur
Restauration de la statue gothique de la Vierge et des retables
Remise en peinture

■ **Helperknapp**
Restauration de stèles et des reliefs représentant la Passion

■ **Medernach**
Restauration du tableau du maître-autel (1709)

■ **Ospern**
Restauration des fresques

■ **Weyer**
Présentation de sculptures sur pierre dans la chapelle restaurée

Jardins historiques

■ **Ansembourg** ☞
Restauration des statues des divinités, des sphinx et des urnes de l'allée mythologique.
Reconstruction du mur de soutènement occidental.
Restauration et rejointoiement du mur septentrional.
Renouvellement de la toiture de l'aile occidentale du corps principal du château.

■ **Colpach**
Etudes en vue de la restauration du potager.
Choix des matériaux à utiliser.
Restauration du manège.

■ **Echternach**
Sondages dans le jardin de l'Orangerie en vue de la restauration des parterres.

Journée Européenne du Patrimoine

Au Luxembourg, la Journée Européenne du Patrimoine à laquelle ont participé 47 pays a eu lieu le 24 septembre 2000. Elle avait comme thème principal le patrimoine industriel. Quoique la situation économique privilégiée du Luxembourg remonte dans une large mesure à l'industrie, notamment à la sidérurgie, le patrimoine qui témoigne de ce développement reste peu connu et n'est guère apprécié. Il était prévu d'ouvrir le site des derniers hauts fourneaux conservés dans le pays. Pour différentes raisons, cette initiative n'a malheureusement pas pu aboutir. Les vestiges des forges d'Ansembourg, situés dans un cadre naturel magnifique à côté du château des maîtres de forge, ont attiré beaucoup de visiteurs. Cet établissement est étroitement lié aux origines de la sidérurgie luxembourgeoise au début du 17e siècle.

Au programme figuraient quinze sites ou activités. En général, le public a plutôt été intéressé par des monuments accessibles à titre exceptionnel ou des activités temporairement limitées, tels les chantiers de fouille ou de restauration. Nous avons également constaté que les visiteurs ne demandent pas seulement qu'un site soit ouvert, ils aiment avant tout suivre des visites-conférences proposées par des personnes qualifiées.

Avec plus ou moins 1000 personnes, Ansembourg (forges, château, jardins, presbytère, chapelle) a connu le succès le plus remarquable.

Dans le cadre de l'action transfrontalière élaborée avec la Lorraine, la Sarre et la Wallonie, le Luxembourg a participé à l'édition de fiches documentaires consacrées à Ansembourg, Echternach (Musée de Préhistoire), Esch-Belval et Esch-sur-Sûre.

Publications

- Le calice de l'abbé Benoît Zender.
- Notre-Dame de Luxembourg/ dans Piconrue - un musée pour le futur, Bastogne 2000.
- Le patrimoine religieux du canton de Clervaux.
- L'ancienne église des Franciscains à Troisvierges dans nos cahiers 2/3, 2000.
- Ausgrabungen im «Gréiweschlass» in Koerich dans «Luxemburger Wort» 03.10.2000.
- Der Codex Aureus Epternacensis dans Feliciter n° 20.
- Der Codex Escorialensis dans Feliciter n° 21.
- Sakrale Kunstwerke im Echternacher Hospiz dans le rapport final des travaux.
- Patrimoine en péril dans Icomos World Report 2000

PATRIMOINE INDUSTRIEL

Fond de Gras

Dès que le projet du Parc ferroviaire et industriel vit le jour en 1985, le Service des Sites et Monuments nationaux suggéra de prolonger la ligne ferroviaire du Train 1900 jusqu'à son point d'origine, la gare CFL de Pétange. En 1988, le fameux glissement de terrain de 1964 fut dégagé et la voie prolongée jusqu'à 1 km de la gare de Pétange.

L'étape pour l'année 2000 consistait à planifier le contournement des halls et des aires d'une société implantée depuis les années 1970 sur le tracé original datant de 1873.

Derrière ces halls, le terrain s'avéra fort peu stable ce qui explique que l'ancienne société Prince Henri avait évité cette zone lors de la construction de la ligne en 1873. Un assainissement avec échange de terres permit de venir à bout des problèmes géologiques. Il resterait quelque 400 m jusqu'au raccord avec la voie des CFL. Survint alors un problème insoluble avec un consortium de propriétaires posant des conditions de vente exorbitantes pour leur parcelle qu'ils estimaient incontournables.

Il fut cependant possible de concevoir un contournement en battant des palplanches sur une longueur de 100 m et d'une hauteur de 13 m.

Ceci explique, afin de respecter la pente maximale et le rayon minimal de la voie, que les terrassements devinrent beaucoup plus importants et qu'il fallait, dès le départ, prévoir des mesures de consolidation des talus, car on entrait profondément dans la zone qui s'était révélée instable au cours de la phase précédente.

En même temps, l'ancien chemin rural menant au «Prenzebierg» du être déplacé et longe maintenant la nouvelle voie ferrée sur une hauteur de 6 m. De même, la voie routière vers Eucosider avec adoption d'un passage à niveau fut aménagé.

Après 40 ans, la voie de la «Misèresbunn» fut raccordée le 21 octobre 2000 au réseau des CFL. La dernière étape consiste maintenant à aménager l'infrastructure en gare de Pétange même, au Parc industriel et ferroviaire du Fond de Gras.

Lasauvage-Saulnes

Projet de restauration de l'ancienne voie minière allant de Lasauvage à Saulnes.
La réalisation de cette extension de la voie ferrée à Saulnes sur son tracé d'origine permettra d'ouvrir le Parc industriel et ferroviaire vers la France.

Bien que situé au Grand-Duché, le musée retrace l'histoire du Bassin minier, une histoire qui est commune aux trois parties belge, française et luxembourgeoise. Le matériel roulant en service est de provenance luxembourgeoise, française, belge et allemande. L'intérêt de ce projet devrait trouver le même intérêt auprès du public franco-belgo-allemand qu'auprès du public luxembourgeois.

Il constituera une source de mémoire pour les générations futures qui ne connaîtront plus cette ère qui a marqué leur région. En utilisant l'ancien réseau ferroviaire de la mine, les installations et vestiges industriels typiques de la région peuvent être sauvegardés grâce à un lien ferré transfrontalier unique.

Après avoir quitté la mine à Lasauvage, on pourra ainsi découvrir toutes les nuances de l'ocre sur les fronts de taille de l'ancienne exploitation à ciel ouvert où, à l'époque, le dispositif était à la fois simple et impressionnant de même pour les vestiges de l'ancien concasseur où les «blocs» étaient acheminés et à la sortie duquel ils rejoignaient la bande transporteuse qui alimentait la trémie d'expédition.

Saulnes

Le tracé longe également le château de Saulnes construit en 1889. Durant de nombreuses années, il a abrité la famille Gustave Raty, fondateur de la Société des Hauts-Fourneaux et maître incontesté de la région.

Trois générations successives de cette famille régnèrent sur les mines, les hauts-fourneaux et la mairie de 1878 à 1945. En passant par le petit tunnel de la route de Rodange, on arrive au niveau du pont de Vauziers, ainsi qu'aux cités des Vauziers et sous-Châtier sans oublier l'ancien quartier de Surfrance avec son architecture typique des maisons ouvrières lorraines.

■ Esch/Belval, Hauts-fourneaux A + B

Concept de conservation

Les hauts-fourneaux A et B d'Esch/Belval et leurs installations annexes ont été mis sur l'inventaire supplémentaire des Sites et Monuments nationaux et font ainsi partie du patrimoine national culturel à protéger et à mettre en valeur.

Le Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Service des Sites et Monuments nationaux, patrimoine industriel, entend par conservation le fait de maintenir en état les éléments des hauts-fourneaux A et B et leurs installations annexes qui expriment clairement leur fonctionnement d'origine. Ainsi, toutes les parties ajoutées qui n'ont pas de valeur historique pourraient être enlevées.

En aucun cas, le site sera «muséifié» dans le sens d'une conservation totale du site dans son dernier état de fonctionnement. Le site ne sera pas livré dans sa totalité aux seuls effets du temps.

Situation d'attente et d'identité

La mise en lumière de la métamorphose du bassin minier et des sites industriels, consécutive aux options prioritaires de la politique nationale, crée une grande effervescence autour de ces lieux. Les hauts-fourneaux à Esch/Belval ont d'autant plus attiré l'attention sur eux qu'ils symbolisent les vestiges quasi tabous de la croissance industrielle. Tant que ce lieu reste intouché, sa capacité d'évocation croît proportionnellement à l'attente.

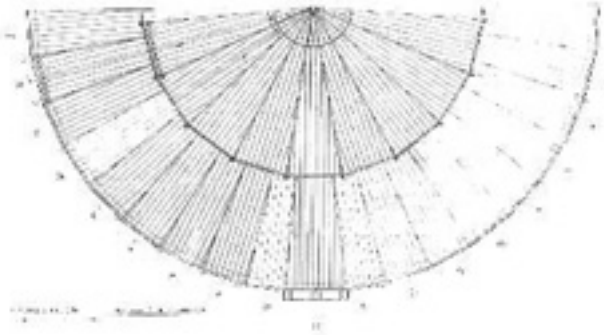
Outre l'identité industrielle, régionale, nationale, voire européenne (Montanunion), le thème qui s'impose est la relation symbolique du site au temps. Il relie en effet le passé par l'évidence de ses vestiges, au futur par la potentialité du site, en passant par le présent avec les hauts-fourneaux comme derniers témoins de la transformation de la société industrielle en attente de métamorphose.

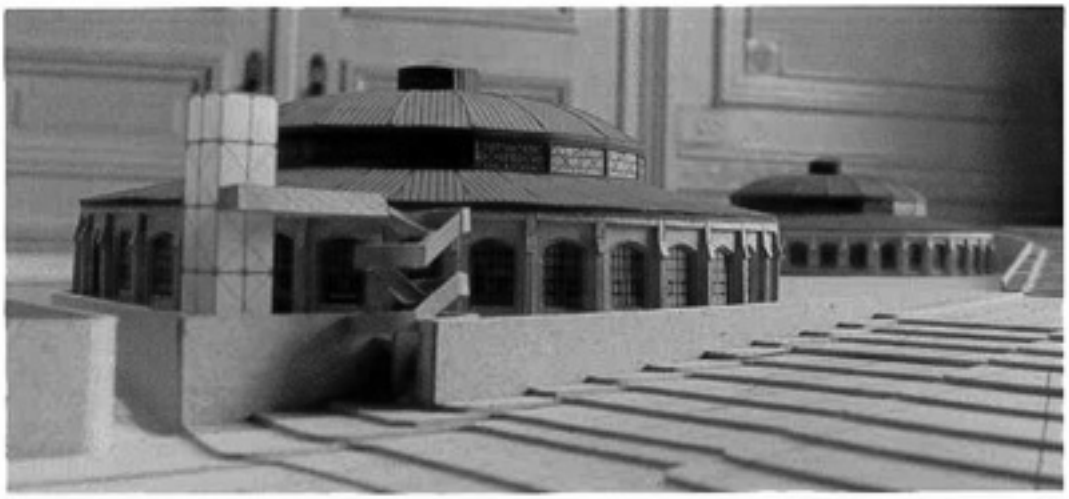
Périmètre d'intervention

Le périmètre d'intervention fait partie de la zone mise l'inventaire supplémentaire des Sites et Monuments nationaux et comprend les hauts-fourneaux A + B avec leurs installations qui sont en l'occurrence :

- les halles de coulée A et B,
- les sacs à poussière,
- le skip,
- les cowpers,
- les conduites de gaz principales,
  par exemple : upcomer, downcomer,
- les le bassin de clain et ses silos,
- les silos à coke et minerai : Möllerbunker,
- le raccordement CFL entre les hauts-fourneaux et le Möllerbunker,
- le bâtiment vestiaires/atelier,
  et leurs alentours immédiats inscrits à l'intérieur du périmètre d'intervention

ROTONDES DE BONNEVOIE
RESTAURATION DE DEUX ROTONDES À LUXEMBOURG





Maître de l'ouvrage
Service des Sites et Monuments nationaux
Investissement
1ère phase : 50.000.000,- FB
1ères études
Année 1997
Réalisation
Etudes en cours
Prestations
Etude de faisabilité
Etude urbanistique
Etude architecturale

Les rotondes de Bonnevoie, en procédure de classement, sont situées au pied de la gare de Luxembourg et actuellement occupées à 50 % par les chemins de fer luxembourgeois.
Le projet de réaffectation des rotondes en «Centre d'Excellence» prévoit la restauration des deux rotondes, la construction d'un nouveau bâtiment de liaison et d'un parking souterrain ainsi que l'aménagement des abords, soit une surface totale traitée de +/- 10.500m^2. La spécificité architecturale des rotondes et la localisation privilégiée de celles-ci (gare de Luxembourg) tendent à faire de ce projet une des «vitrines» du Grand-Duché de Luxembourg.

PATRIMOINE RURAL

Restaurations privées (voir carte)

■ **Janvier**

Beaufort : Bintz ; **Bettembourg** : Mannes, Moreira ; **Bigelbach** : Vesque ; **Canach** : Biewer ; **Dahl** : Graffé ; **Diekirch** : Schoentgen ; **Echternach** : Funck ; **Esch/Alzette** : Erpelding ; **Folkendange** : Unsen ; **Grevenmacher** : Nuñes Fernandes ; **Hautcharage** : Legrand ; **Hostert/Niederanven** : Wilmes ; **Lellingen** : Arend ; **Lenningen** : Entringer ; **Linger** : Calvi ; **Luxembourg** : Morin, Rischard ; **Mondercange** : Reinhard ; **Mondorf** : Pereira ; **Nagem** : Conrardy ; **Noertrange** : Lallemang ; **Nospelt** : Roeder ; **Pétange** : Scherer ; **Reisdorf** : Okkerman ; **Rosport** : Feltes, **Sandweiler** : Schmitz ; **Surré** : De Pauw ; **Tuntange** : Zimmer ; **Waldbillig** : Binsfeld, **Wintrange** : Kayl.

■ **Février**

Basbellain : Filet ; **Beckerich** : Bechtold ; **Berbourg** : Kersch ; **Betzdorf** : Nicolas ; **Brouch/Wecker** : Fernandes, **Clemency** : Weis ; **Colmar/Berg** : Roch ; **Colpach/Haut** : Rasqué ; **Consdorf** : Henry ; **Drinklange** : Post, **Dudelange** : Aguilar ; **Erpeldange/Ettelbruck** : Bodeving ; **Fentange** : Bruck ; **Helmdange** : Steil ; **Herborn** : Bley ; **Kayl** : Thill ; **Lellig** : Schleich, Scholtes ; **Levelange** : Colgon ; **Manternach** : Ries ; **Reckange/Mersch** : Muñoz ; **Redange** : Backes, Even ; **Reimberg** : Reiser ; **Remich** : Rennel ; **Roodt/Redange** : Nicolay ; **Schandel** : Singleton ; **Schweich** : Jacoby ; **Syren** : Thorpe ; **Waldbillig** : Arendt ; **Wilwerdange** : Lentz ; **Wormeldange** : Dofing, Schmit.

■ **Mars**

Ahn : Mehlen, Steinmetz ; **Bastendorf** : Dedisch ; **Bech/Kleinmacher** : Kimmen ; **Beckerich** : Collé ; **Berbourg** : Sänger ; **Bettendorf** : Scholtes ; **Bigonville** : Ries ; **Boevange/Attert** : Weber ; **Born** : Turnau ; **Colmar/Berg** : Simon ; **Colpach/Haut** : Lecomte ; **Cruchten** : Rommel, Rodesch ; **Dahl** : Majerus ; **Dudelange** : Reifenberg ; **Eltz** : Schaack, **Elvange/Mondorf** : Schmiz; **Ernzen** : Cardoso ; **Esch/Alzette** : Goedert ; **Eselborn** : Bertemes, Stecker ; **Flaxweiler** : Mangen ; **Fouhren** : Dichter ; **Grevenmacher** : Clasen, Gelhausen, Marques ; **Imbringen** : Schumacher ; **Junglinster** : Rischette ; Kahler : Pohs ; **Lellig** : Clemens ; **Lipperscheid** : Ginter, Theis ; **Luxembourg** : Koch, Murador ; **Mamer** : Evenepoel, Rakovsky ; **Medernach** : Hedwig, Romera ; **Mensdorf** : Thillges ; **Mersch** : Martins, Mootz ; **Mertert** : Schmitz ; **Moersdorf** : Lauer, Weides ; Münschecker : Kinnen ; **Niederanven** : Bermel ; Niederfeulen : Besenius, Faber ; **Ospern** : Nilles ; Pettingen : Prickaerts ; **Reisdorf** : Reckinger ; **Remich** : Kox ; **Rippig** : Prommenschenkel, Schons ; **Sandweiler** : West ; **Schrassig** : Andrianne ; **Steinfort** : Medernach ; **Wahlhausen** : Eisenbarth ; **Wecker** : Beck ; **Weicherdange** : Scheilz ; **Wellenstein** : Betten, Gales, Zelniuc ; **Wiltz** : Grün, Thillens ; **Wintrange** : Kugler, Schmit.

■ **Avril**

Arsdorf : Reichling ; **Beaufort** : Schares ; **Bech/Kleinmacher** : Sandt ; **Berdorf** : Differding ; **Berg** : Meyers ; **Bissen** : Grandjean, Pannacci ; **Bourscheid** : Kayser ; Crendal : Kleuls ; **Doncols** : Burnotte ; **Flaxweiler** : Jans ; **Folschette** : Breisch ; **Hamiville** : Neser ; **Heisdorf** : Weiler ; **Ingeldorf** : Linckels ; **Luxembourg** : Heisbourg, Juaristi, Thielen ; **Mersch** : Bontemps, Delvaux ; **Mertzig** : Luca ; **Mondercange** : Weyrich ; **Niederfeulen** : Bernard ; **Platen** : Gallo ; **Reckange/Mess** : Chamier, Wagener ; **Remich** : Gloden ; **Stadtbredimus** : Jentges ; **Steinheim** : Majerus ; **Tarchamps** : Schroeder ; **Vichten** : Hentgen, Thiry.

■ **Mai**

Basbellain : Bertemes, Michels ; **Bettendorf** : Antony ; **Beyren** : Schmit ; **Bill** : Kolbach ; **Biwer** : Juchem ; **Boudler** : Kraus ; **Bourglinster** : Torsten ; **Boxhorn** : Herman ; **Buschdorf** : Grethen ; **Canach** : Welbes ; **Consdorf** : Van Luijk ; **Dalheim** : May ; **Elvange/Beckerich** : Schmit ; **Ernzen** : Brunetti ; **Erpeldange/**

Ettelbruck : Lux, Wagner, Weis ; **Gilsdorf** : Weber ; **Gostingen** : Schiltz ; **Grindhausen** : Schweigen ; **Hautbellain** : Rucken ; **Heffingen** : Peffer, Rach ; **Heiderscheid** : Kirsch ; **Hesperange** : Stein ; **Kayl** : Bernar ; **Larochette** : Graves, Hoffmann, Miguels Da Silva, Qu sam Rong, Santos, Schanen, Tschidderer, Zborczyk ; **Lenningen** : Schmit ; **Luxembourg** : Didier, Dimmer, Durlet, Faber ; **Mersch** : Meyer ; **Mompach** : Beneké ; **Niederdonven** : Herber ; **Niederfeulen** : Wagner, Wilmes ; **Obereisenbach** : Schlim ; **Ospern** : Elcheroth, Salentiny ; **Platen** : Jaeger ; **Reckange/Mersch** : Bonifas ; **Redange** : Berg, Schneider ; **Steinsel** : Jones ; **Tarchamps** : Feltz ; **Troisvierges** : Da Costa ; **Vianden** : Collette ; **Wasserbillig** : Hurt ; **Wormeldange** : Ferranti ; **Zittig** : Heintz

■ **Juin**

Beidweiler :Salvi ; **Berschbach** : Conrad ; **Bissen** : Pilici ; **Brouch/Mersch** : Alff ; **Differdange** : Boever, Deloos, Pütz ; **Doncols** : Hansen ; **Dudelange** : Wampach ; **Eppeldorf** : Kutter ; **Esch/Alzette** : Robert ; **Gonderange** : Santer ; **Grentzingen** : Van Wassenhove ; **Grevenmacher** : Schwall ; **Heiderscheid** : Winandy ; **Heiderscheidergrund** : Hurt, Kauffmann, Misbeek ; **Holzem** : Konsbruck ; **Kayl** : Urbany ; **Kehlen** : Fischbach ; **Larochette** : Willems ; **Lintgen** : Flammang ; **Luxembourg** : Reinard, Schmit ; **Mersch** : Wictor ; **Mertert** : Gomes, Konzem ; **Neuhaeusgen** : Loos ; **Noertrange** : Esch ; **Olm** : Schoos ; **Rambrouch** : Lies ; **Redange** : Van Hee ; **Roodt/Redange** : Croi, Ries ; **Saeul** : Jones, Scheitler ; **Sanem** : Traversini ; **Schouweiler** : Weimerskirch ; **Schuttrange** : Oberweis ; **Sprinkange** : Flick ; **Vichten** : Schreurs ; **Wiltz** : Weber ; **Wilwerdange** : Neumann ; **Wilwerwiltz** : Allard.

■ **Juillet**

Ahn : Duhr ; **Asselborn** : Kemp ; **Baschleiden** : Vandivinit ; **Bech/Kleinmacher** : Krier ; **Bourscheid** : Kohner ; **Breidweiler** : Mannon ; **Bürden** : Simon ; **Calmus** : Zoller ; **Dalheim** : Audry ; **Differdange** : Jominet ; **Echternach** : Bollendorff, Kneip ; **Ehner** : Weirich ; **Elvange/Mondorf** : Friederich ; **Eselborn** : Bartholmé ; **Holler** : Ludivig ; **Holtz** : Hebeler, Van Gaans ; **Larochette** : Deischter, Ginter, Gomes, Gonçalves, Kirpach, Thommes ; **Lellingen** : Meyer, Wintringer ; Limpach : Fiorino, Lux ; **Lipperscheid** : Zenners ; **Luxembourg** : Da Cruz, Dickes, Krack, Trossen ; Mamer : Steil ; **Medernach** : Pereira ; **Mensdorf** : Dondelinger, Walentiny ; **Mondercange** : Mathieu ; **Mondorf** : Meyers ; **Munsbach** : Steffen ; **Oberfeulen** : Losch ; **Pintsch** : Koeune ; **Remich** : Reis, Rock ; **Rippig** : Schons ; **Roedt** : Hubert ; **Roodt/Syr** : Kirsch ; **Scheidgen** : Lallemang ; **Senningen** : Dominicy ; **Tarchamps** : Koos ; **Troisvierges** : Pinto, Rassel ; **Weiler-la-Tour** : Franck ; **Weiswampach** : Schon.

■ **Août**

Béreldange : Hennicot ; **Bergem** : Klees ; **Bettange/Mess** : Genson ; **Bettborn** : Franck ; **Bissen** : Alves ; **Dellen** : Krack ; **Dillingen** : Wampach ; **Dondelange** : Dubucq ; **Grosbous** : Pletschette ; **Heiderscheid** : Bourg ; **Keispelt** : Kayser ; **Mecher/Wiltz** : Tousch ; **Michelbouch** : Clees ; **Osweiler** : Krack, Schaack ; **Redange** : Peschon ; **Rosport** : Contrino ; **Wasserbillig** : Stefanetti.

■ **Septembre**

Basbellain : Bourguignon ; **Bigonville** : Meyers ; **Bissen** : Meyers ; **Boevange/Attert** : Dupong ; **Boulaide** : Godefroid ; **Dalheim** : Dobbins, Linden, Pissinger ; **Diekirch** : Jorzick ; **Echternach** : Dieschbourg, Plooy, Schon ; **Ell** : Schmartz ; **Enscherange** : Racké ; **Esch/Alz**ette : Everling, Gentilotti ; **Ettelbruck** : Hodzic, Schmitz, Steffen, Thill ; **Friedbusch** : Nicolas ; **Hassel** : Ernst ; **Hautbellain** : Breuskin ; **Heffingen** : Hoffmann ; **Heiderscheid** : Brack ; **Itzig** : Rotmans, Schoumacher ; **Junglinster** : Ernzen ; **Kleinbettingen** : Wagner ; **Luxembourg** : Aschman, Berbec, Kerschen, Thill ; **Mertzig** : Conzemius ; **Mondorf** : Kremer ; **Perlé** : Rommes ; **Prettingen** : Schmit ; **Reuland** : Senté ; **Rippig** : Kremer ; **Rosport** : Goergen, Krier, Meyers ; **Steinheim** : Bonblet ; **Steinsel** : Klein ; **Troisvierges** : Schmit ; **Vianden** : Bruck, Hahn.

■ **Octobre**

Altrier : Stoffel ; **Basbellain** : Janes ; **Bech/Kleinmacher** : Fisch, Gloden, Kohl ; **Berdorf** : Speller ; **Blaschette** : Peckels ; **Consdorf** : Moris, Schmit ; **Ehnen** : Beckius ; **Ellange** : Gliedner ; **Ersange** : Fisch ; **Esch/Alzette** : Bellion ; **Fingig** : De Vleeschouver ; **Fouhren** : Betzen ; **Gilsdorf** : Infalt ; **Greisch** : Neuhengen ; **Heffingen** : Rivers ; **Herborn** : Bellamy ; **Larochette** : Jacob, Wormeringer ; **Lorentzweiler** : Boever, Heiderscheid ; **Luxembourg** : Stutz ; **Medernach** : Welter ; **Mersch** : Antony ; **Mertzig** : Lucas ; **Olm** : Schumacher ; **Roder** : Peters ; **Scheidel** : Grosbusch ; **Schoenfels** : Lloyd ; **Schouweiler** : Walisch ; **Schuttrange** : Jost ; **Steinsel** : Diederich, Jacobs ; **Surré** : Scheer ; **Troisvierges** : Pint ; **Untereisenbach** : Thurmes ; **Vichten** : Jacoby, Maréchal.

■ **Novembre**

Angelsberg : Delles ; **Beidweiler** : Weydert ; **Bettel** : Faltz ; **Bissen** : Basaboli ; **Boevange/Clervaux** : Schmit ; **Dudelange** : Malena, Marinov ; **Ehnen** : Marx ; **Eischen** : Kollmesch ; **Esch/Alzette** : Kohn, Ortolani, Schaack ; **Grevenmacher** : Mangen ; **Hellange** : Hansen, Kodesch ; **Huttange** : Birkel ; **Itzig** : Delvaux ; **Kapenacker** : Schmit ; **Koerich** : Calvi ; **Kopstal** : Steichen ; **Larochette** : Bastos, Jacob F. ; **Lellingen** : Schmit ; **Levelange** : Feyder ; **Lieler** : Blom ; **Lultzhausen** : Stoll ; **Luxembourg** : Slujitoru ; **Mertert** : Steffes ; **Redange** : Kohnen ; **Wecker** : Thelen.

■ **Décembre**

Aspelt : Frantzen ; **Bettange/Mess** : Peters ; **Canach** : Modert ; **Dudelange** : Nickels ; **Eppeldorf** : Kirschten ; **Ettelbruck** : Drye ; **Godbrange** : Lanners ; **Greisch** : Mamer ; **Leudelange** : Van Dyck ; **Luxembourg** : Letellier, Reimeringer, Sigurgeirsson ; Mondorf : Olinger, Strasser ; **Munshausen** : Thelen ; **Redange** : Deru ; **Steinsel** : Klein ; **Waldbredimus** : Mathias ; **Weicherdange** : Berchem ; **Weiler-la-Tour** : Stümper.

Herborn : avant

Après

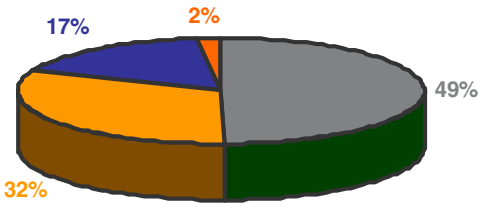
Bonne restauration à Berbourg

Patrimoine rural: Une initiative urgente

Inventaire des maisons de journaliers.
Ce genre de maisons unicellulaires est devenu très rare. Dans une action concertée avec les communes, il importe de les détecter d'abord et d'assurer leur survie par la suite.

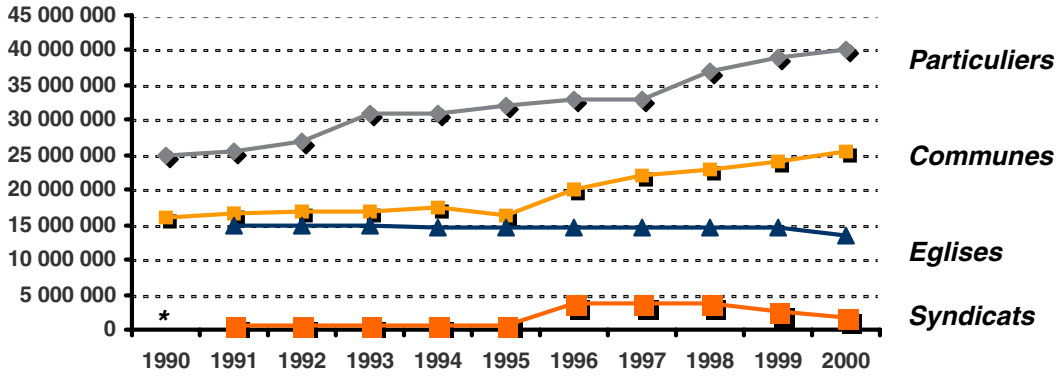
Le nombre des restaurations a atteint le chiffre de 10.450 maisons à la fin de l'année 2000

Budget: répartition des subventions



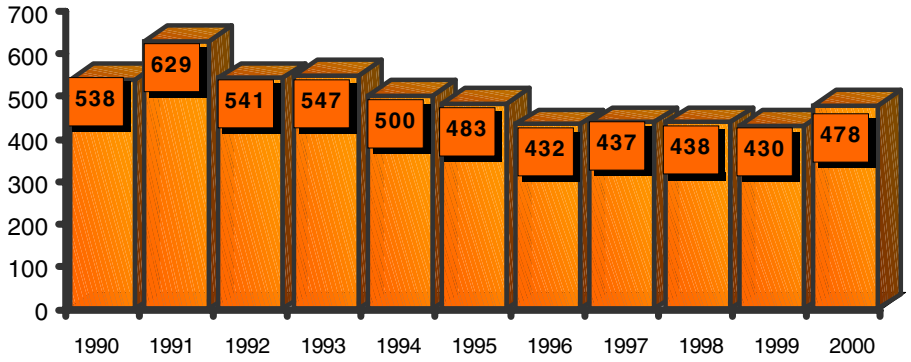
49 %	*de subsides aux particuliers*	*=*	*40.000.000,-*
32 %	*de subsides aux commmunes*	*=*	*25.500.000,-*
17 %	*de subsides aux églises*	*=*	*13.500.000,-*
2 %	*de subsides aux syndicats*	*=*	*1.630.000,-*

Progression des subventions

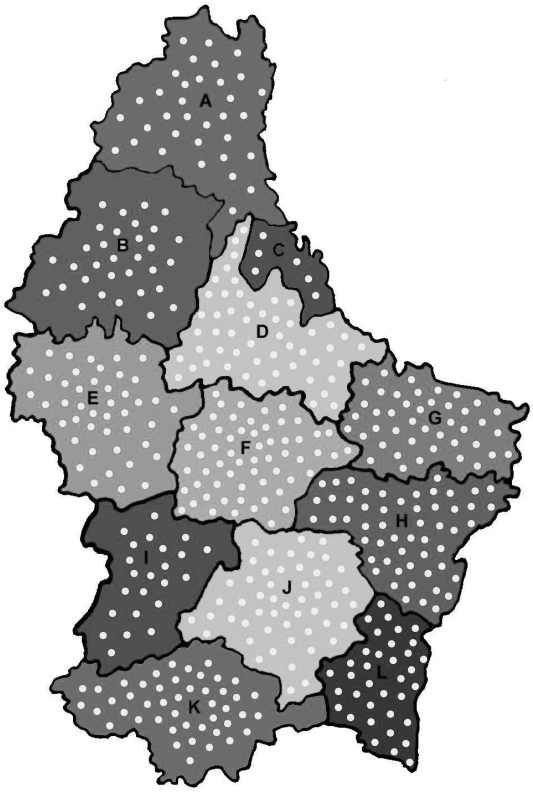


** Montant des subventions destiné aux syndicats intégré dans les subventions aux particuliers*

Evolution des restaurations privées



ACTIVITES PRIVEES



Cantons de :

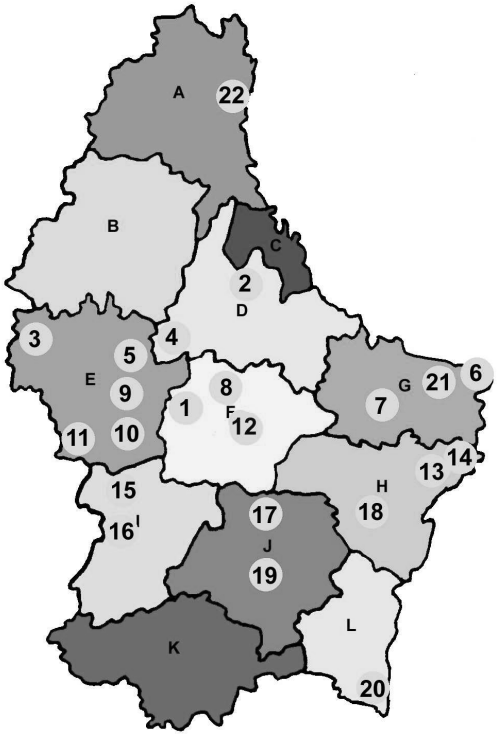
A	=	Clervaux	34
B	=	Wiltz	32
C	=	Vianden	6
D	=	Diekirch	52
E	=	Rédange	44
F	=	Mersch	60
G	=	Echternach	43
H	=	Grevenmacher	54
I	=	Capellen	23
J	=	Luxembourg	51
K	=	Esch/Alzette	43
L	=	Remich	36

Restaurations privées 478

Restaurations communales 22

ACTIVITES COMMUNALES

1	=	Boevange / Attert
2	=	Diekirch
3	=	Martelange
4	=	Vichten
5	=	Reimberg
6	=	Rosport
7	=	Consdorf / Breidweiler
8	=	Mersch / Pittange
9	=	Useldange
10	=	Saeul / Kappweiler
11	=	Beckerich
12	=	Fischbach / Weyer
13-14	=	Manternach, vallée de la Syre, Mertert
15	=	Septfontaines
16	=	Steinfort
17	=	Steinsel
18	=	Betzdorf / Berg
19	=	Luxembourg / Bonnevoie
20	=	Remerschen / Schengen
21	=	Echternach
22	=	Heinerscheid



Activités dans les communes

(voir carte page précédente)

1. Boevange / Buschdorf

Une belle ferme située au centre de la localité de Buschdorf sera restaurée sous peu par la commune afin d'y installer une crèche et plus tard des classes pour les écoles primaires. Participation sur l'enveloppe extérieure.

2. Diekirch

La commune envisage d'implanter un centre sociétaire dans un très grand hangar de l'ancienne société «Industrie du bois». Cette bonne initiative est soutenue par le Service des Sites et Monuments et nationaux qui prend en charge certaines parties «éligibles».

Il en est de même de l'ancien garage Wagener dont les façades témoignent du style 1900. Les halls, hangars et ateliers abriteront au cours de l'année prochaine un conservatoire de la voiture historique.

3. Martelange

Des pourparlers sont en cours avec la commune afin que l'Etat devienne propriétaire des anciennes ardoisières.

4. Vichten

Le presbytère trouve une nouvelle affectation sous forme d'une maison communale. Une copie de la fameuse mosaïque de Vichten sera exposée, la saison prochaine, dans une annexe de la commune.

5. Reimberg

La mise en valeur de la maison natale de Michel Lucius est à l'étude. Le lycée, qui porte le même nom, envisage d'y aménager une modeste dépendance.

6. Rosport

Un projet de restauration douce et d'extension du château est à l'étude afin d'y aménager, surtout dans la partie postérieure, un musée sur la famille Tudor et leurs inventions.

Dans le village inférieur, la commune est en train de réaménager dans une action concertée avec l'administration des ponts et chaussées, les rues et les places.

Dans les deux cas, les pouvoirs locaux méritent le soutien du Ministère de la Culture.

7. Consdorf-Breidweiler

Le mur d'enceinte de l'ancien cimetière de Breidweiler et dans un très mauvais état. En cas d'une restauration, le Ministère de la Culture accordera une subvention adéquate.

8. Mersch-Pittange

La restauration du «Hiirdenhaus» sera reprise en début d'année. La commune envisage d'y installer une maison sociétaire.

9. Useldange

La commune qui a des bureaux depuis 20 ans dans l'ancienne tannerie Sinner envisage d'installer des salles de classe dans ce bâtiment. Le «nouveau» château de 1934, adjacent au donjon qui lui remonte au haut Moyen Âge, étant devenu libre se prêterait bien comme maison communale. Des pourparlers avec le propriétaire, c'est-à-dire l'Etat, sont en cours.

Le nouveau syndicat d'initiative à la recherche d'un bureau accepterait volontiers que ce dernier soit installé dans l'enceinte du château. Une étude est en cours.

■ **10. Saeul-Kapweiler**
Une des plus belles fermes du pays, située en face de la petite église de Kapweiler, a été complètement défigurée par une annexe d'une médiocrité incontestable. Cette dégradation est d'autant plus grave car ferme et église avaient été largement subventionnées par le Service des sites et Monuments nationaux.

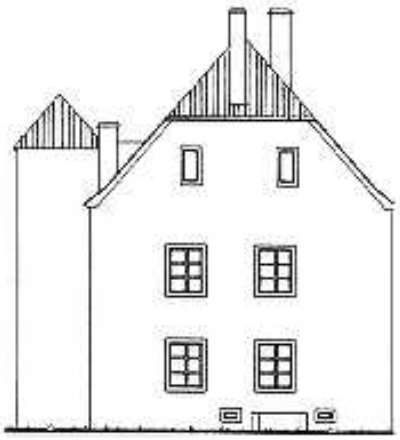
■ **11. Beckerich**
La commune prévoit de réaffecter un ancien moulin, situé entre Hovelange et Elvange, en centre culturel. Le Service des Sites et Monuments nationaux a déjà donné son accord de principe pour subventionner ce projet dont les détails sont à élaborer.

■ **12. Fischbach-Weyer**
La silhouette unique où une grande ferme et une chapelle s'unissaient dans une image harmonieuse est complètement défigurée par un hangar moderne qui cache l'ensemble.

■ **13-14. Manternach, vallée de la Syre, Mertert**
Un pont, une écluse, des vestiges d'un moulin, des canaux sont l'objet d'une vaste restauration. Un circuit didactique est en train d'y être installé.

■ **15. Septfontaines**
Une maison typique du début du XVIIIe siècle a pu être sauvée in extremis. Un redressement de la chaussée menaçait en effet ce bâtiment, qui fait partie intégrante de la silhouette du village. Une action de sauvetage importante a été couverte par le Ministère de la Culture.

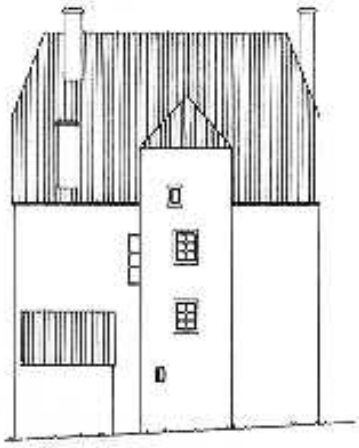
■ **16. Steinfort**
La commune envisage de transformer un petit bâtiment de l'ancienne forge Collart en galerie ; un projet qui mérite le soutien du Ministère de la Culture.



■ **17. Steinsel**
La commune envisage d'installer une galerie d'art dans une dépendance du château. Un projet ambitieux qui mérite une étude approfondie.

■ **18. Betzdorf-Berg** ☞
La restauration d'un ensemble de deux grandes fermes qui abriteront le centre communal touche à sa fin.

■ **19. Luxembourg-Bonnevoie**
Une des deux rotondes situées derrière la gare centrale fait l'objet d'une étude approfondie. Dans une première étape, elle sera munie d'un nouveau toit dont le coût dépassera les 50 millions de francs.



■ **20. Remerschen-Schengen**
Quelques pressoirs primitifs, délaissés depuis maintes années, méritent une restauration qu'il faudra discuter avec la commune. Cette dernière est également préoccupée par l'installation de nouvelles stations à essence.

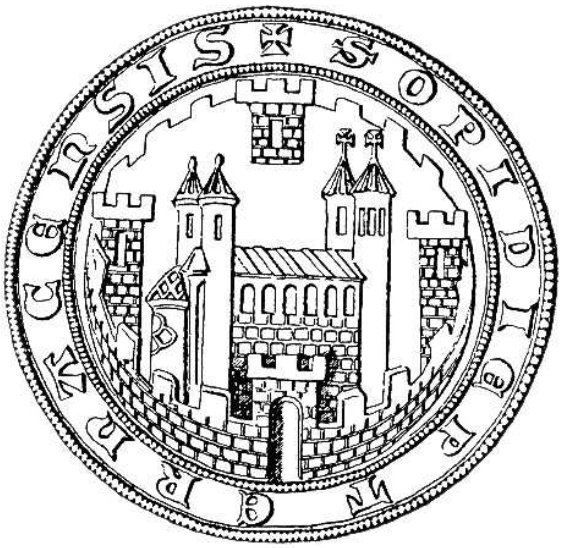
■ **21. Echternach**
La restauration d'une maison gothique située dans une impasse de la rue Duchscher pourrait être achevée pour l'été 2001. Etant donné qu'elle est domaine de l'Etat, elle pourrait servir de maison d'hôtes.

Dans le cadre de l'installation de l'itinéraire culturel «Via Epternacensis» les points suivants ont connu une mise en valeur :

- Le pavillon du parc municipal abrite à présent un spectacle audiovisuel ainsi qu'une exposition de maquettes qui traitent le rayonnement de l'abbaye d'Echternach et l'architecture rurale.
- Un pavillon de 1772, situé dans l'ancien jardin Decker et désormais domaine de l'Etat, a reçu une nouvelle fonction sous forme d'un «parlodrome». Les touristes pourront choisir des textes en 5 langues sur Echternach et son histoire.
- Un autre point fort du circuit est l'extension du musée de l'abbaye qui traite plus précisément le culte et la vie de St. Willibrord.
- Finalement, la mise en valeur, resp. la restauration d'éléments de l'enceinte médiévale est en cours.

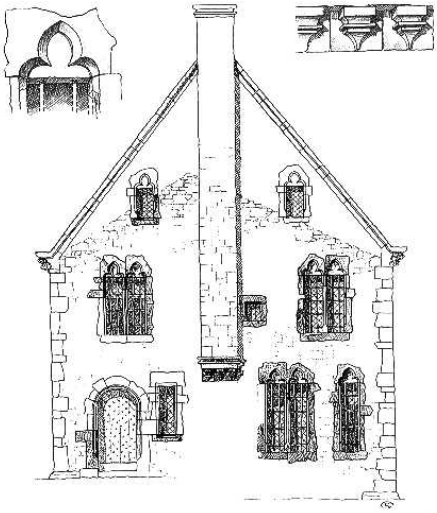
Le réaménagement des douves ainsi que la reconstruction partielle de la tour de coin, rue des Redoutes, ont fait remporter le prix «Ford» à la commune d'Echternach.

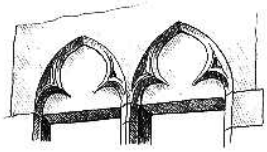
Logo de l'itinéraire culturel d'Echternach

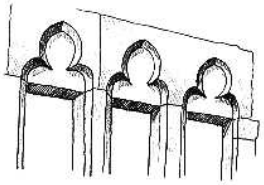


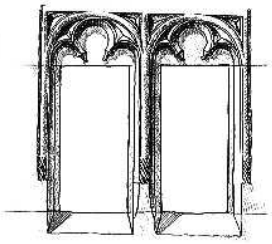
Sceau de la Ville d'Echternach de 1246. On y découvre le mur d'enceinte, les tours et les portes de la ville.

Maison gothique à Echternach







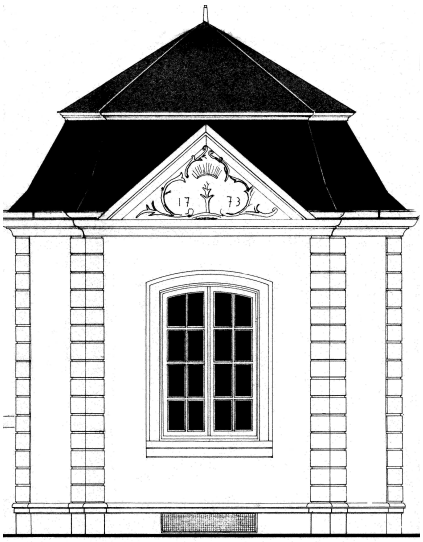


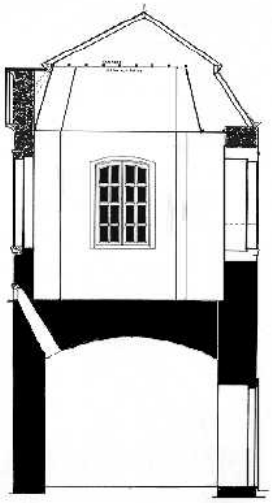
La maison (à gauche) qui remonte vraisemblablement à la 2e moitié du 14e siècle s'était écroulée en 1996.

La comparaison avec des éléments architecturaux de Trèves (1400) et de Metz (1420) confirment cette hypothèse (à droite).

La maison gothique à présent reconstruite et restaurée est domaine de l'Etat et recevra à partir de juillet 2001 les premiers hôtes (étudiants invités par le Gouvernement).

Parlodrome dans pavillon baroque

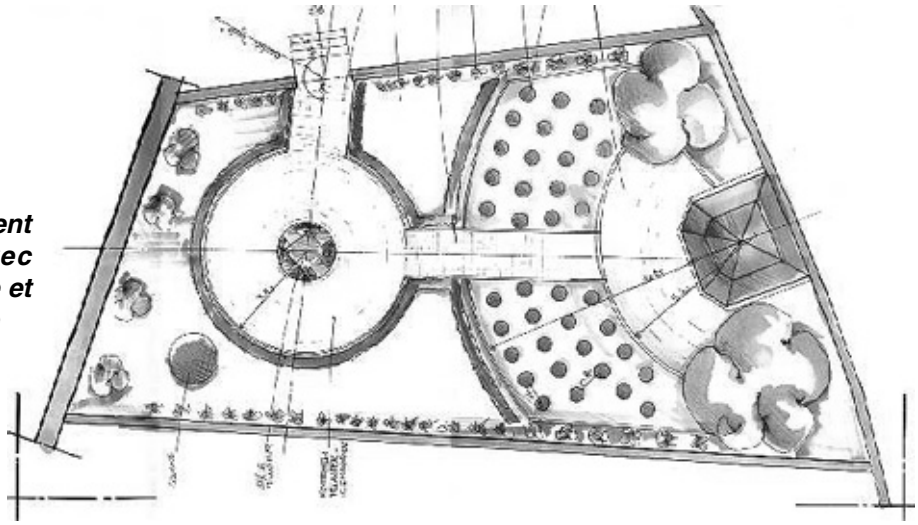




Un pavillon de jardin de 1773 d'une surface de 3,8 ares est également devenu domaine de l'Etat. Depuis juin 1999 il fait partie intégrante de l'itinéraire culturel et sert de parlodrome, donc comme lieu de rencontre où les estivants écoutent des textes sur Echternach en 5 langues.

Cette expérience, qui est une innovation pour le Luxembourg, connaît un grand succès.

L'installation est ouverte de 9h30 à 19h30.

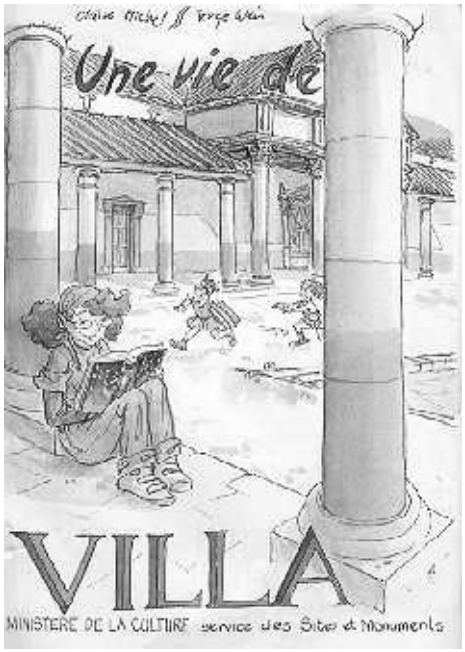


Plan du jardin adjacent à la basilique avec stèle 2000 à gauche et parlodrome à droite

Musée thématique «La vie des Romains»

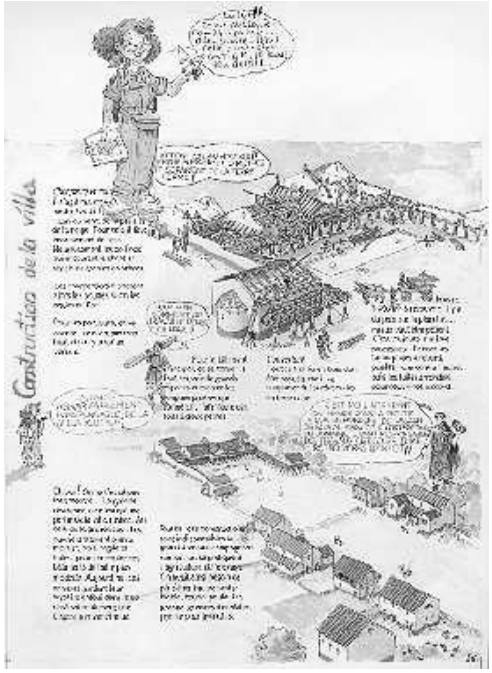
Projet de livre pour enfants

Le projet consiste à réaliser une brochure illustrée d'environ 50 pages à destination du jeune public. L'objectif est de donner d'une époque passée, une image vivante ; il s'agit en outre de choisir une approche originale, mettant l'accent sur les savoir-faire. Le site d'Echternach servira alors de point d'ancrage, propice à la rencontre de nombreux personnages, montrés en pleine activité, saisis dans leurs occupations ordinaires.



Contenu

Outre un prologue et un épilogue évoquant respectivement, la civilisation trévire puis le devenir du site d'Echternach aux IIIe et IVe siècles, le livre porte principalement sur l'univers de la villa.
Le lecteur découvre ainsi les ouvriers et artisans qui s'affairent à la construction de la résidence. L'enfant entre ensuite dans quelques pièces, côtoyant domestiques et membres fictifs de la famille des propriétaires. Ces rencontres sont aussi l'occasion d'évoquer les croyances et pratiques romaines (rites funéraires et religieux, loisirs). Puis l'enfant découvre le monde commercial et artisanal établi en milieu rural urbain, complémentaire à l'activité économique de la villa.



Eléments didactiques
Un compagnon de lecture, une fillette de 10-12 ans, apparaîtra ponctuellement et donnera une unité à l'ensemble. L'accent étant mis sur les savoir-faire, l'enfant sera en outre invité à parcourir le livre selon une sorte de jeu de piste : retrouver l'artisan créateur d'un objet précis (aperçu dans une pièce de la villa) ; reconnaître les divers biens produits à partir d'un même matériau. L'objectif pédagogique est en effet de développer chez l'enfant le sens de l'observation, la capacité d'analyse.
Il s'agit surtout d'éveiller la curiosité du lecteur par des illustrations riches en détails. Ces images apporteront beaucoup d'informations tout en favorisant une compréhension immédiate du sujet. Dans chaque planche, typographie et style d'écriture donneront plusieurs niveaux de lecture: le ton souvent direct, les remarques humoristiques viendront alléger le contenu dense et concis des textes explicatifs.
Tous ces éléments feront du livre un ouvrage convivial, aisé et agréable à consulter.

■ 22. Heinerscheid

Un groupe d'agriculteur s'est proposé de rénover cet ensemble rural très typique pour l'Oesling.
La ferme Cornely recevra sous peu un marché où seront vendus des produits agricoles provenant en grande partie de leurs propres terres. Une moutarderie et une brasserie y fonctionneront à partir de la saison prochaine. Le Service des Sites et Monuments nationaux participe surtout à la restauration de la maison d'habitation.

La ferme Cornely à Heinerscheid, un projet ambitieux

Commission des Sites et Monuments

Le mandat de la Commission des Sites et Monuments Nationaux nommée le 26 mai 1997 a expiré le 25 mai 2000. Une nouvelle Commission a été nommée par arrêté ministériel du 1er septembre 2000.

Pendant l'exercice 2000, la Commission des Sites et Monuments Nationaux s'est réunie:

- 3 fois en réunion plénière
- 5 fois en groupe restreint de coordination
- 5 fois en groupe «bâtiments religieux»
- 4 fois en groupe «publicités».

En réunion plénière, la Commission a traité 52 dossiers. Ces dossiers concernaient dans 26 cas des objets pour lesquels une mesure de protection spéciale a été proposée conformément à la loi du 18 juillet 1983 concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux. Dans un cas, l'annulation d'une mesure de protection a été proposée, dans un autre, la proposition d'une mesure de protection a été rapportée. Dans le cadre de ses attributions, la Commission réunie en plénière a effectué 2 visites des lieux.

Madame la Ministre a présidé la première réunion plénière de la Commission nouvellement nommée.

Le groupe restreint de coordination a évacué 95 dossiers. Parmi ces dossiers, 74 ont abouti à une promesse de subside, 15 à une autorisation de transformation de moindre envergure d'un objet protégé, tandis que 12 dossiers (demande de subside) ont reçu une réponse négative (le total dépasse le nombre de 95 parce que dans les deux premières catégories, il y a eu double emploi pour un certain nombre de dossiers). Le groupe restreint de coordination a effectué deux visites des lieux.

Le groupe de travail «bâtiments religieux» s'est réuni 5 fois pour évacuer 75 dossiers, dont 68 ont abouti à une promesse de subside; 7 demandes de subside ont reçu une réponse négative.

Le secrétariat de la Commission des Sites et Monuments Nationaux a instruit et évacué, ensemble avec le Service des Sites et Monuments Nationaux, 26 demandes de subside relatives à l'installation d'un éclairage de style dans les anciens noyaux des localités.

Sur base des dossiers traités en 2000 ainsi que pendant les exercices antérieurs, des subsides pour un montant total de 1.630.000 francs ont été liquidés en faveur d'associations sans but lucratif. En faveur des communes et syndicats de communes, les payements atteindront la somme de près de 25,5 millions, tandis que des subsides pour un montant avoisinant la somme de 13.500.000 francs seront liquidés en faveur des fabriques d'églises.

Le groupe de travail «publicités» a traité 104 dossiers demandant, en matière de publicité, une dérogation suivant l'article 9 du règlement grand-ducal du 4 juin 1984 concernant l'exécution de l'article 37 et ss. de la prédite loi du 18 juillet 1983. 73 dossiers ont été avisés favorablement, 23 ont reçu un avis négatif, 5 restent en suspens et 3 ont été transmis à la Ville de Luxembourg pour avis conformément aux dispositions du règlement grand-ducal pré-mentionné. Le secrétariat s'est déplacé à maintes reprises pour des visites de contrôle ou d'investigation.

Le groupe de travail «publicité» surveille la mise en place des enseignes autorisées et intervient, ensemble avec les autorités communales et les forces de l'ordre compétentes, contre les mises en place illicites.

DIVERS

Itinéraires culturels

«Sur les traces des Romains»

Cet itinéraire passera à :

- Walferdange, villa romaine et Raschpëtzer
- Steinsel, petit temple
- Mamer, villa et bains
- Nospelt-Goeblange, villa romaine
- Useldange-Rippweiler, petite villa romaine
- Vichten, mosaïque romaine (copie)
- Helperknapp-Grevenknapp, tumulus
- Mersch, villa romaine et «piscine»
- Diekirch, mosaïque
- Bollendorf (D), villa romaine
- Echternach, palais, jardins, bains et musée thématique
- Lellig, cimetière
- Grevenmacher / Berg, sanctuaire
- Dalheim, vicus et théâtre
- Remerschen / Schengen, sanctuaire
- Perl (D), palais romain ainsi que d'autres sites à Arlon, Thionville, Metz et Trèves.

«Useldeng am Dialog»

Un itinéraire en milieu rural à Rippweiler, Everlange, Schandel et Useldange. Seront traités les périodes préhistoriques, romaines, médiévales, le couvent, le chemin de fer, une modeste industrie, les poètes (p.ex. Tit Schroeder), la couleur, les cultures, les émigrations, les couches géologiques, etc.

L'itinéraire Vauban

En septembre 2000, le SSMN a entrepris la réalisation d'un nouveau guide à l'instar du " 1000 ans en 100 minutes " du circuit Wenzel. Il s'agit cette fois de valoriser le nouvel itinéraire culturel Vauban. Cette réalisation sur l'œuvre de Vauban à Luxembourg, doit répondre à deux objectifs. Premièrement, il importe de restituer un témoignage culturel, celui de l'histoire d'une ville fortifiée et de ses habitants au XVII e et XVIII e siècle. Deuxièmement, il convient de rendre l'ouvrage instructif et incontournable de la visite. Il est à la fois pédagogique et guide de parcours. C'est un outil indispensable à l'interprétation du parcours et un passeport entre le temps présent et le temps passé. Le témoignage se fixe autour d'un site, autour d'une découverte ; par conséquent, le guide historique accompagne et accentue le principe du voyage dans le temps et dans l'espace. Dans la mesure ou l'on s'adresse à des personnes novices en matière de patrimoine fortifié, il convient d'être particulièrement attentif au discours et à la méthode d'approche utilisée. Le visiteur ne doit pas être repoussé par un support trop compliqué à manipuler ni être dupé par des textes trop simplistes. Il s'agit de faire en sorte que l'ensemble " contenue et support " se marient harmonieusement avec le site afin de former un complément d'information et un souvenir de voyage. Par conséquent, la méthode d'utilisation devra être adaptée, pratique et permettre une lecture rapide et complète des sites. Le guide devrait voir le jour d'ici l'été 2001.

Itinéraires culturels en Roumanie

- Sibiu : si l'itinéraire conçu et financé par le Ministère de la Culture fut déjà inauguré le 9 septembre 1999, il a fallut 13 mois supplémentaires pour commencer la restauration de la «Maison du Luxembourg» située Piata Mica n° 16 et qui sera consacrée à des activités culturelles.
- Alba-Iulia : avec le commencement de la bonne saison, sera inauguré également ce deuxième circuit qui évolue dans une fortification construite à partir de 1703 par des élèves de Vauban.

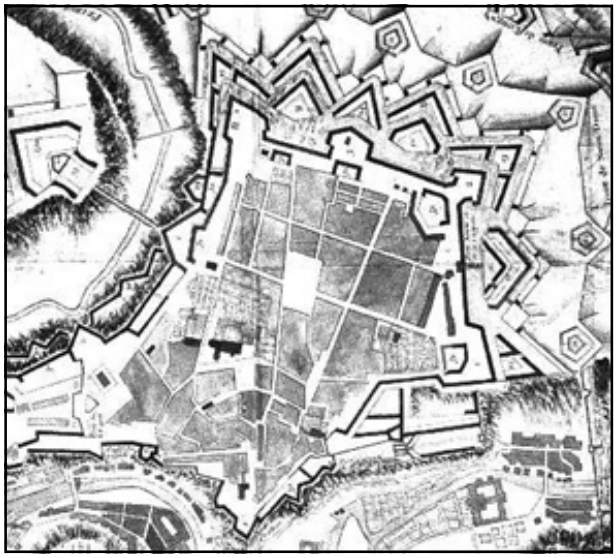
L'Unesco à Luxembourg

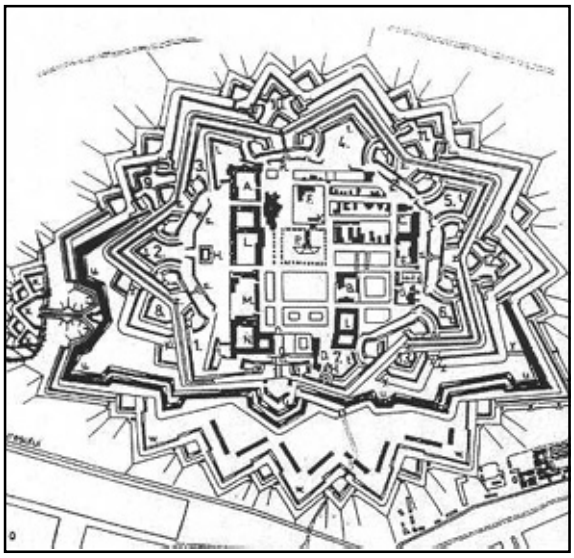
Le Service des Sites et Monuments nationaux a présenté au Secrétariat du Patrimoine mondial des rapports sur divers projets de construction prévus à l'intérieur des parties de la ville de Luxembourg inscrites sur la Liste du patrimoine mondial. A cette occasion, les experts de l'UNESCO, Jean Barthélemy et Jan Tanghe, sont venus à Luxembourg pour une visite des lieux et pour discuter des interventions qui s'opèrent au sein des zones inscrites sur la Liste du patrimoine mondial.

Exposition

Le succès de l'itinéraire culturel Wenzel auprès du public a incité les responsables du Service des Sites et Monuments à concevoir une exposition sur les itinéraires culturels du Conseil de l'Europe. Huit supports triangulaires, thématiques et didactiques expliquent les différents aspects et thèmes de l'itinéraire Wenzel et montrent également quelques autres exemples d'itinéraires culturels en l'occurrence les itinéraires culturels en milieu industriel et en milieu rural. Un support central de forme hexagonale donne quant à lui la philosophie et les recommandations du Conseil de l'Europe en matière d'itinéraires culturels. A l'aide de photographies, de documents historiques et de textes explicatifs, les différents supports montrent, en se basant sur les réalisations existantes, la réalité et la vivacité des circuits culturels du Conseil de l'Europe. Jusqu'à ce jour, l'exposition a été montrée lors d'une conférence des Ministres de la Culture à Helsinki, de même que dans les locaux du Conseil de l'Europe à Strasbourg. A Luxembourg, l'exposition a pu être visitée au Cercle municipal ainsi que dans l'église de Roodt-sur-Syre, à Innsbruck, Bruxelles et Riga en Lettonie (voir photo ci-contre), lors de la clôture de la Campagne officielle du Conseil de l'Europe: «L'Europe, un patrimoine commun, en décembre dernier et prochainement en Slovénie.

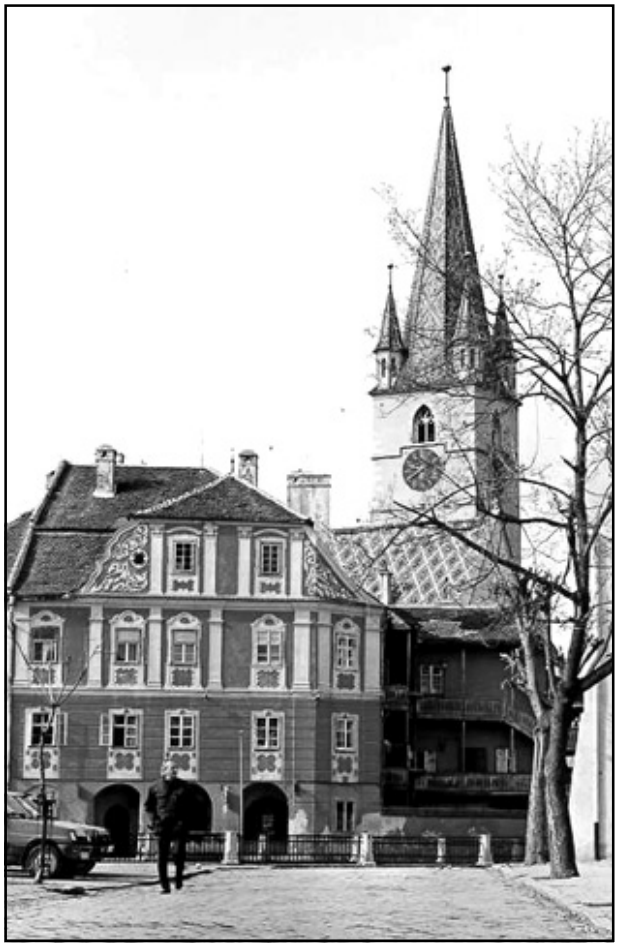
Riga, décembre 2000





Plans de la ville de Luxembourg (17e s.) et de la ville de Alba Iulia (début 18e s.)

LE MINISTERE DE LA CULTURE ET L'UNESCO EN ROUMANIE



Dans le cadre des actions d'assistance de l'UNESCO, le Grand-Duché de Luxembourg s'est associé à deux programmes qui évoluent actuellement en Roumanie.

Un premier itinéraire culturel, financé et installé par le Service des Sites et Monuments nationaux, a été inauguré le 9 septembre 1999 à Sibiu (Hermannstadt) en Transylvanie.

Une même action aura lieu dans un proche avenir dans la ville de Alba Iulia dont la forteresse fût construite par les ingénieurs de Vauban. La ressemblance entre Luxembourg et Alba Iulia est frappante (voir plans ci-dessus).

Le Ministère de la Culture s'est aussi proposé de restaurer une belle maison de maître située sur la Piata Mica n° 16 à Sibiu.

Des programmes à destination culturelle seront installés dans cet immeuble en voie de restauration (photo à gauche).

Tous les projets de restauration et de mise en valeur seront financés directement - c'est-à-dire sans intermédiaire - par le Gouvernement luxembourgeois.

Patrimoine luxembourgeois aux Etats-Unis

Au mois de juin fut inauguré une stèle et un buste de B.-J. Cigrand dans le village de Waubeka, Wisconsin. Cet éminent homme politique, d'origine luxembourgeoise, est considéré comme «father of the flagday». Le promoteur américain Fred Ansay, également d'origine luxembourgeoise, envisage, dans le cadre d'une grande urbanisation, de construire «The house of Luxembourg». Pour ce faire, il cherche la collaboration de spécialistes luxembourgeois. A Port-Washington-Wisconsin, la communauté luxembourgeoise envisage la restauration du «ligth-house» -phare occupé par le Luxembourgeois Schomer (Schumer)- dont la reconstruction de la tour est assurée par le Ministère de la Culture.

B.-J. Cigrand

«Light-house»

La langue luxembourgeoise

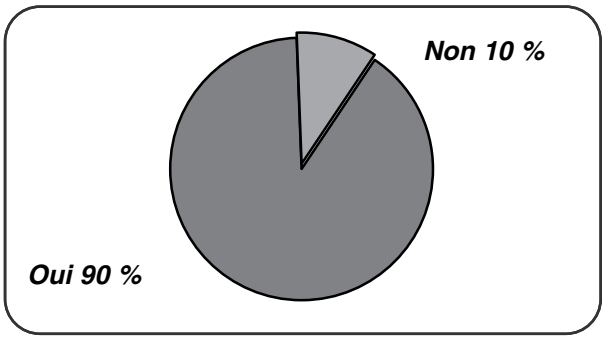
Des enregistrements de la langue luxembourgeoise dans les régions transfrontalières d'Arlon, Thionville, Bitburg, St. Vith, Trèves, Saarburg, mais aussi en Amérique et en Transylvanie peuvent être écoutés au centre de langues à Mersch, plus précisément dans le jardin où est installé une autre «parlodrome» (stèle 2000). Il est prévu de compléter ce document par des chansons et d'éditer un CD. Des spécialistes aux Etats-Unis en en Roumanie collaborent activement à ce patrimoine en voie de disparition dans ces régions.

Publications

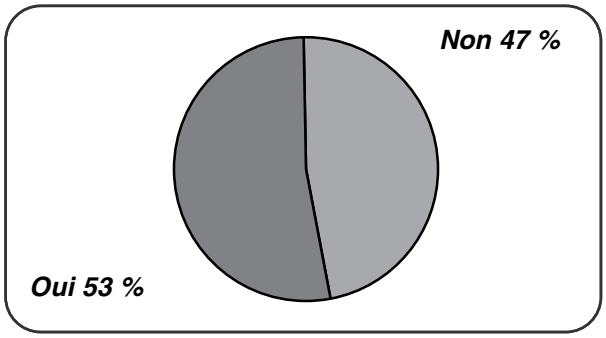
En mars de cette année, un document intitulé " Les itinéraires urbains Wenzel et Vauban et le tourisme culturel " a été publié. Il s'agit d'une étude de 65 pages reprenant les plans de sondage des circuits Wenzel et Vauban réalisés en 1997, 1998 et 1999. Cet outil de travail et de médiation, donne un aperçu concret des attentes du public de quatre années d'exploitation patrimoniale en milieu urbain. Il contrôle sur le terrain et résume de façon statistique et analytique les efforts entrepris par le Service des Sites et Monuments nationaux. Le document a été augmenté d'une analyse plus approfondie sur l'impact des réalisations sur le tourisme culturel grand-ducal et sur celui de la grande région : cartes, diagrammes, etc. Il s'agit par ce moyen d'éclaircir les mécanismes du tourisme patrimonial afin d'en comprendre sa logique. Par conséquent, certaines perspectives ont été avancées quant à la possibilité de réalisation d'un nouvel itinéraire culturel transfrontalier. Il importe à travers cette idée de réfléchir sur les possibilités d'optimisation du patrimoine par une fréquentation accrue du tourisme international. Cette idée de mise en réseau, débutée en mai 99, s'est poursuivit cette année par l'organisation d'un nouveau séminaire sur le thème du patrimoine fortifié. Cette action a été menée de concert avec l'Institut européen des itinéraires culturels. En conclusion, le document publié en mars 2000 consiste en une vaste réflexion de plusieurs travaux menés conjointement depuis 1996.

Ces travaux s'enchaînent de façon cumulative afin de former une base de données et servir d'instrument d'observation. Ainsi, ils jettent les fondements d'une économie touristique, propose un support d'aide stratégique pour la réalisation de nouveaux itinéraires culturels et enfin encourage le développement culturel par des opérations ciblées, faisant ressortir les besoins d'une demande hétéroclite et les opportunités de mise en valeur. Ainsi, nous pouvons affirmer que le transfert de savoir-faire et de concept d'un site à l'autre reste tout à fait possible. Nous renvoyons les lecteurs aux réalisations effectuées cette année par le SSMN en Roumanie. Mais elles ont également pris en compte l'importance des enjeux de la coopération, du partenariat et du transfert d'expérience, en particulier en termes géopolitiques, ainsi que les enjeux de l'information qui sont essentiels aussi bien pour améliorer la communication entre les partenaires, que pour sensibiliser le public européen concerné. Il s'agissait de plus du premier séminaire qui, depuis le début du programme, a réuni de manière aussi large, après presque dix ans d'activités, toutes les catégories de partenaires qui travaillent à la mise en œuvre de toutes les thématiques des Itinéraires et ceci, dans toutes les déclinaisons d'actions mises en œuvre.

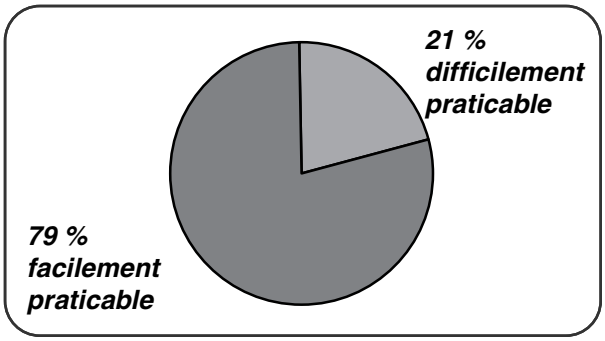
Les itinéraires de la ville de Luxembourg à la lumière des STATISTIQUES



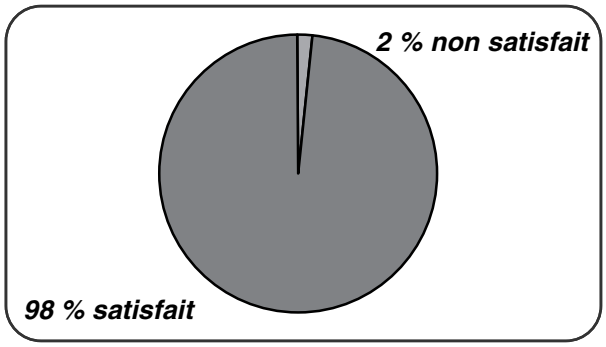
Seriez-vous intéressé par un thème sur l'identité culturelle luxembourgeoise dans le Musée de la Forteresse?



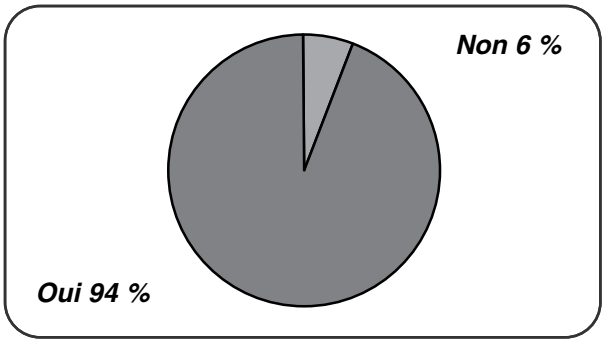
Etes-vous déjà venu à Luxembourg?



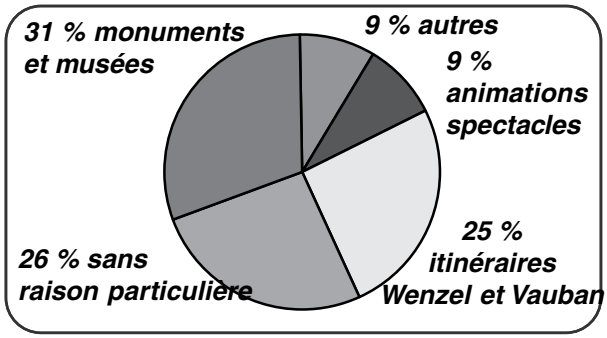
Quelle est votre opinion sur le site?



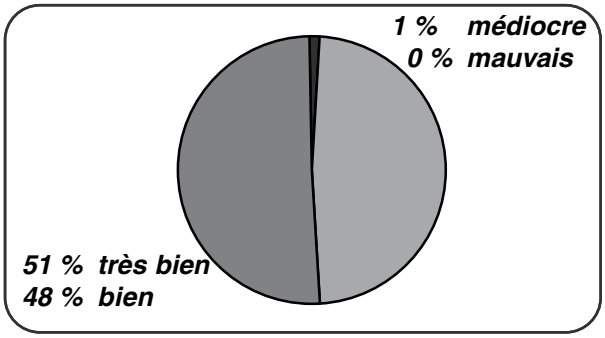
Quel est le taux de satisfaction concernant votre visite?



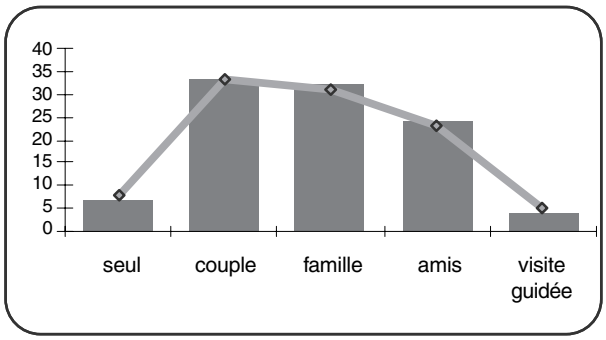
L'ensemble du site vous semble-t-il suffisamment explicite?



Pour quelles raisons êtes-vous venu à Luxembourg?



Quelle est votre opinion sur les sites et itinéraire Vauban?



Evolution de la fréquentation touristique des itinéraires culturels

ITINERAIRE CULTUREL VAUBAN

Fortifications au Pfaffenthal: les travaux de restauration et de reconstruction de l'ouvrage militaire sont achevés (à gauche). Une bande légèrement en profondeur marque les anciennes et les nouvelles constructions.

Fort Niedergrünewald au Pfaffenthal: reconstruction partielle de la courtine (à gauche) et mise en valeur du réduit (à droite).

Fort Obergrünewald: Environ 65 % de l'ouvrage militaire est dégagé et reconstruit (à gauche) ; Le ravelin entièrement reconstruit porte à présent la stèle «Lieux de Mémoire et d'Avenir» (à droite).

Rapport d'activités 2000

du

Ministère de l'Enseignement Supérieur

Ministère de l'Enseignement Supérieur

I.

Mise en œuvre de la déclaration gouvernementale

Pour l'enseignement supérieur, l'année 2000 a été une année qui a vu la mise en route d'un grand nombre de projets.

Les projets du ministère en matière d'enseignement supérieur ont été développés dans le **Livre Blanc sur l'Enseignement Supérieur au Grand-Duché de Luxembourg**. Le Livre Blanc dresse un inventaire des offres de formations post-secondaires au Luxembourg, esquisse les défis auxquels l'enseignement supérieur luxembourgeois devra faire face dans les années à venir et esquisse un certain nombre de projets concrets.

Dans le cadre du développement des friches industrielles de Belval Ouest, le département de l'enseignement supérieur a élaboré le concept de la **Cité des Sciences, de la Recherche et de l'Innovation** qui sera implantée sur le site. La Cité des Sciences, de la Recherche et de Innovation réunit sur un site plusieurs fonctions : l'enseignement supérieur, la recherche, le développement d'entreprises naissantes (start-up) et la vie étudiante (logement et restauration).

Les travaux préparatoires à un certain nombre de **nouvelles implantations/formations** universitaires et post-universitaires ont été entamés. Il s'agit des implantations/formations suivantes :

- Luxembourg School of Finance, en coopération avec l'Association des Banques et Banquiers du Luxembourg et la City University de Londres
- Media and Communication Management, en coopération avec l'Université de Saint Gall
- Institut luxembourgeois pour le Développement, en coopération avec le Ministère des Affaires Etrangères
- School for Comparative Analysis and Data, par le CEPS/INSTEAD en coopération avec l'Université de Pittsburgh
- Troisième cycle en médecine générale

Le **Conseil National de l'Enseignement Supérieur** s'est réuni à 2 reprises. Le Conseil a discuté les axes de développement de l'enseignement supérieur luxembourgeois et a avisé 3 demandes d'implantation au Luxembourg d'institutions étrangères d'enseignement supérieur. Pour ce qui est des nouvelles formations de troisième cycle qui seront organisées au Luxembourg, le Conseil a élaboré un questionnaire spécifique ainsi qu'une grille de critères devant permettre une évaluation des formations proposées.

Le projet **RESTENA**, créé en 1990 par le Ministère de l'Education Nationale pour répondre aux besoins en communication des établissements d'éducation et de recherche scientifique du pays, s'est vu attribuer un statut juridique pour mieux faire face aux nombreux défis dans le domaine des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement et la recherche, et notamment dans le développement et l'exploitation d'infrastructures réseaux GIGABIT au niveau national et international. Le 19 juin 2000 a été signé l'acte notarié de la Fondation RESTENA et le 27 juillet 2000 la Fondation a été approuvée par arrêté grand-ducal.

En 2000 le Ministère a organisé le **stage pédagogique** des futurs enseignants de l'enseignement secondaire et secondaire technique. 63 stagiaires se sont présentés à l'examen de fin de stage organisé selon l'ancien régime. Pour ce qui est du stage organisé selon le nouveau régime, 108 stagiaires étaient inscrits en première année, 88 stagiaires se sont présentés à l'examen de fin de stage à l'issue de la deuxième année de formation. 81 stagiaires ont réussi leur examen, 7 ont échoué, dont 2 ont dû se soumettre à un ajournement total.

Pour ce qui est des **relations internationales**, la visite de Madame la Ministre à Chicago et à San Francisco a permis de nouer des contacts en vue d'une future coopération avec la University of Berkeley, California, et notamment avec la Business School de cette université.

Dans le cadre de la coopération européenne, le département de l'enseignement supérieur a contribué à l'élaboration du document sur la mobilité estudiantine, document conçu par la présidence française, et a ainsi été représenté à la conférence sur la mobilité organisée en Sorbonne, le 30 septembre 2000, par la Présidence française de l'Union européenne.

Par ailleurs, le Ministère a été représenté à la Conférence organisée par la Présidence française, conférence qui s'est tenue à Paris les 2 et 3 novembre 2000 et qui portait sur la coopération en matière d'enseignement supérieur des pays de l'Union européenne avec les Etats d'Amérique Centrale.

Un représentant du Ministère est également membre du conseil d'administration de l'Institut européen de Florence. Ce conseil s'est réuni à deux reprises lors de l'exercice 2000.

Pour ce qui est du développement de projets transnationaux, deux projets de coopération de grande envergure ont été entamés : le projet de la « European University Foundation » et le projet de la « EuroUni International ».

La « European University Foundation », lancée sur initiative de l'Université allemande de Witten-Herdecke, réunira, au sein d'une Fondation qui a été créée au Luxembourg, un ensemble d'universités européennes prestigieuses. Les étudiants inscrits dans cette université fédérative auront la possibilité de parcourir les différentes étapes de leur cursus académique dans différentes universités de différents pays.

La « EuroUni International »**,** lancée sur initiative de l'Université de Kaiserslaut**ern, v**ise la mise en place d'un cursus universitaire virtuel dans les domaines des technologies de l'information et de la communication, du commerce électronique et des biotechnologies.

Déclaration gouvernementale du 12 août 1999	État de la mise en œuvre

Enseignement Supérieur

Dans le domaine de l'enseignement supérieur, le Gouvernement poursuivra la mise en œuvre de la loi du 11 août 1996 portant réforme de l'enseignement supérieur.

Intégration de l'ISERP et de l'IEES dans le dispositif prévu par la loi (voir rubriques suivantes).

Au Centre Universitaire, des enseignements nouveaux seront mis en place, notamment pour ce qui est d'une **deuxième année du premier cycle.** Par ailleurs, pour les **formations du 3e cycle,** l'accent sera mis sur des domaines spécifiques où les connaissances particulières, l'expertise et les atouts du Luxembourg peuvent être valorisés. Tel est le cas pour les domaines bancaire, financier et celui des médias.

2e année du 1er cycle :
pour 2000/01 :
lettres : anglais, géographie, philosophie, psychologie ; sciences : chimie-biologie, filière ingénieur dans la section math-physique.

3e cycle :

préparation d'un MBA « **Media and communication management** » avec l'Université de St Gall. La convention est signée et les premiers séminaires auront lieu au printemps 2001.

Préparation de la mise en place de la **Luxembourg School of Finance** avec l'ABBL.

Préparation d'une « **Business Initiative** » qui réunit toutes les organisations patronales luxembourgeoises, plus une série de grandes entreprises ainsi que les universités de la Grande Région (programme dirigé par McKinsey/principe de coopération universités-entreprises/coopération universitaire régionale avec leadership luxembourgeois).

Travaux préparatoires pour la mise en place d'une école doctorale dans les neurosciences.

La réforme de l'ISERP se situera dans ce contexte. Cet institut sera intégré dans les dispositions prévues par la loi en question. La formation sera sanctionnée par un diplôme en éducation après trois années d'études ; une formation de spécialisation pratique de deux semestres peut y être ajoutée à titre facultatif. En vue d'une reconnaissance du diplôme, l'évaluation se fera selon les critères ECTS (European Credit Transfer).

Préparation du projet de loi pour 2001 ;
Consultation des partenaires : Octobre 2000– février 2001 ;
Dépôt du projet de loi : 2001

Déclaration gouvernementale du 12 août 1999	État de la mise en œuvre
L'institut d'Etudes Educatives et Sociales sera également intégré dans le cadre de la loi sur l'enseignement supérieur ; il sera réformé en vue d'une meilleure adéquation entre la formation dispensée et les exigences des tâches professionnelles.	Une étude sur les besoins en qualification du secteur socio-éducatif a été lancée en octobre 2000. L'objectif de cette étude est 1. de dresser un état des lieux des domaines d'activités et des emplois disponibles au sein du secteur socio-éducatif ; 2. de recenser auprès des éducateurs et éducateurs gradués leurs parcours scolaires et professionnels ainsi que les compétences et aptitudes qu'ils jugent nécessaires à l'exercice de leur métier 3. de mettre en évidence les compétences et connaissances jugées indispensables à l'exercice de la profession Sur base des résultats de l'étude seront déterminés les profils professionnels et les qualifications clés des éducateurs et des éducateurs gradués.
Comme dans l'enseignement secondaire technique, le Gouvernement attachera une importance particulière à la coopération entre le monde de l'enseignement supérieur et celui des entreprises, surtout pour ce qui est des **formations BTS**. De nouvelles formations BTS, notamment dans le domaine des professions de santé ou celui du génie civil, seront envisagées.	Sur initiative de « l'Association des Maîtres Imprimeurs » du Grand-Duché de Luxembourg, un programme de formation menant au BTS de « Medienoperator » est envisagé.
De façon générale, la **coopération internationale** des instituts de l'enseignement supérieur avec leurs pairs de la Grande Région et ceux de l'Union européenne sera encouragée.	Mise à jour de la loi sur les équivalences et la reconnaissance des titres ainsi que de la réglementation concernant l'homologation des diplômes – un projet de loi est en élaboration. Le Ministère participe aux travaux de l'ENQA-European Network for Quality Assurance in Higher Education – un projet pour procéder à une évaluation institutionnelle et à une accrédidation des formations luxembourgeoises est en voie d'élaboration.

Déclaration gouvernementale du 12 août 1999	État de la mise en œuvre
Il conviendra, en outre, de **diversifier l'offre des formations**. Dans ce contexte, des instituts d'enseignement supérieur étrangers qui sont établis ou comptent s'établir au Grand-Duché seront appelés à jouer un rôle important.	Un livre blanc sur le secteur de l'enseignement supérieur a été publié en mai 2000. Ce livre blanc a défini des critères de qualité qui doivent être remplis pour que l'autorisation d'établissement soit donnée. Projets en cours de réalisation : 1. Euro-Uni (université virtuelle) – initiative lancée par l'Université de Kaiserslautern Une étude de faisabilité est en cours ; un premier projet-pilote sera lancé en septembre 2001 2. European University Foundation – initiative prise par l'Université de Witten/Herdecke – la fondation a été créée ; les universités allemandes ont été identifiées ; actuellement une conférence européenne est en préparation.
Finalement, afin d'inciter davantage de jeunes à aborder les études supérieures et afin de lutter contre l'endettement des étudiants, les conditions de **l'aide financière de l'Etat** pour études supérieures seront améliorées et l'aide financière sera élargie à ceux engagés dans des voies de formation du type 3e cycle.	La loi a été votée et le règlement d'exécution a été pris. Une nouvelle convention entre l'Etat et les banques a été négociée.
Les relations avec les **associations estudiantines** seront promues et une politique vigoureuse pour la mise à disposition de **chambres d'étudiants** tant au Grand-Duché que dans les pays accueillant la plupart des étudiants luxembourgeois sera poursuivie.	Le Ministère a agi comme partenaire dans l'élaboration du Guide de l'Etudiant. Le Gouvernement a participé aux travaux de rénovation de la Fondation Biermans-Lapôtre et a pris en charge un tiers du coût total. Un représentant du Ministère siège au conseil d'Administration de la Fondation Biermans-Lapôtre. Pour ce qui est des chambres mises à la disposition d'étudiants, de stagiaires et de chercheurs inscrits auprès les diverses institutions d'enseignement supérieur ou de recherche au Luxembourg, les relations entre le Ministère et l'asbl Wunnraum fir Studenten ont été renégociées et la nouvelle convention a permis la prise en charge du salaire du chef de projet.

II.

Les services du département

1 Le service des inscriptions au registre des titres et des homologations

Il existe deux procédures de reconnaissance différentes pour les diplômes d'enseignement supérieur de niveau universitaire:

- l'inscription au registre des titres d'enseignement supérieur
- l'homologation

L'inscription au registre des titres d'enseignement supérieur

La loi du 17 juin 1963 ayant pour objet de protéger les titres d'enseignement supérieur est née du souci de préserver les porteurs de titres universitaires étrangers (surtout les ingénieurs et les architectes) des dommages pouvant leur être causés par des concurrents moins qualifiés en titres et en grades.

Elle subordonne le droit de porter publiquement un titre d'enseignement supérieur aux conditions suivantes:

- avoir obtenu le diplôme conformément aux lois et règlements du pays où le grade a été conféré;
- avoir obtenu l'inscription du diplôme au registre des diplômes déposé au Ministère de la Culture, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.

L'inscription au registre des titres constitue la procédure normale de reconnaissance académique pour un diplôme final d'enseignement supérieur de niveau universitaire qui sanctionne des études d'une durée minimale de 3 années. La loi du 17 juin 1963 elle-même énumère certains titres pouvant faire l'objet d'une inscription au registre, à savoir les titres de docteur, licencié, ingénieur et architecte.

Les titres d'enseignement supérieur étrangers sont inscrits sur demande individuelle et sur présentation d'un dossier par l'intéressé. La Ministre de la Culture, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche statue sur la demande d'inscription, la Commission des Titres entendue en son avis. Le registre des diplômes étrangers inscrits est publié chaque année au Mémorial.

A l'époque les titres à inscrire étaient principalement des diplômes délivrés par les universités de nos pays voisins. Aujourd'hui les personnes désireuses de faire reconnaître leur diplôme(s) viennent du monde entier. Ceci nécessite de plus en plus de travaux de recherche et une collaboration plus étroite avec les autorités compétentes des autres pays, et surtout avec les trois pays limitrophes, avec lesquels un échange intensif d'informations s'opère.

De 1963 à aujourd'hui le nombre des demandes d'inscription a considérablement augmenté :

Il est passé de 94 en 1979 à 194 en 1989 pour atteindre 1165 en 2000. Les demandes d'inscription en 2000 se répartissent comme suit:

CATEGORIE	NOMBRE DE TITRES INSCRITS	REFUS
Architectes	51	1
Ingénieurs	164	4
Economistes	298	26
Droit	30	0
Sciences	94	0
Médecine	23	0
Autres *)	209	15
Total	**869**	**46**

*) Sont classés dans la catégorie 'Autres' e. a. les titres de psychologue, de pédagogue, de traducteur ainsi que les diplômes d'enseignement artistique et les diplômes en lettres.

46 demandes d'inscription ont dû être refusées en 2000 car les titres ne répondaient pas aux critères fixés par la loi du 17 juin 1963.

250 demandes d'inscription étaient en suspens car les dossiers étaient incomplets (pièces ou éléments d'information sur les diplômes ou les instituts d'enseignement supérieur faisaient défaut).

Parmi la totalité des diplômes inscrits, 272 provenaient de Belgique, 247 de France et 150 d'Allemagne.

■ L'homologation

La procédure d'homologation des diplômes, titres et grades étrangers a été introduite par la loi du 19 juin 1969 sur l'enseignement supérieur et l'homologation des titres et grades étrangers d'enseignement supérieur.

Cette loi abolit et remplace le régime de la collation des grades et titres par des jurys luxembourgeois tel qu'il a été institué par la loi du 5 août 1939 sur la collation des grades en philosophie et lettres, sciences physiques et mathématiques, sciences naturelles, droit, notariat, médecine, médecine dentaire, médecine vétérinaire et pharmacie.

L'homologation des diplômes est requise pour l'accès à certaines fonctions et professions réglementées. Elle est notamment requise pour l'admission au professorat en lettres et en sciences, pour l'exercice de la médecine, de la médecine dentaire, de la médecine vétérinaire, pour le pharmacien ainsi que pour accéder au barreau.

Dans le domaine de la médecine, de la médecine dentaire, de la médecine vétérinaire et de la pharmacie la procédure d'homologation ne s'applique qu'aux détenteurs de diplômes décernés par les pays non-membres de l'Union Européenne.

Les demandes en homologation sont transmises à une des commissions d'homologation chargées de donner un avis consultatif concernant la conformité des diplômes présentés aux dispositions légales et réglementaires.

Il existe une commission d'homologation pour chaque discipline. Chaque commission vérifie:

- si le requérant est titulaire d'un diplôme de fin d'études secondaires, luxembourgeois ou étranger reconnu équivalent,
- si la condition de la durée minimale des études est remplie,
- s'il s'agit d'un grade d'enseignement supérieur reconnu par le pays d'origine,
- si les matières fixées par le texte législatif en question ont été étudiées.

Sur la base de l'avis émis par la commission, la Ministre de la Culture, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche prend une décision d'octroi ou de refus d'homologation.

Les demandes en homologation sont transcrites sur un registre spécial tenu à cet effet.

En 2000, 187 diplômes ont fait l'objet d'une homologation.

Branches	D	GB	AUT	B	F	CH	Divers	Total
Lettres	10	11		5	30		2	58
Sciences	6	3		8	14	2		33
Droit				6	83			89
Médecine						2	5	7
Méd. dentaire								
Méd. vétérinaire								
Pharmacie								
Total	**16**	**14**	**0**	**19**	**127**	**4**	**7**	**187**

Pour un certain nombre de diplômes étrangers (DUT et DEUG français,…) qui ne remplissent ni les conditions d'inscription au registre des titres ni celles de l'homologation des attestations de niveau d'études sont délivrées sur demande des intéressés.

Equivalences avec le diplôme d'éducateur gradué luxembourgeois

En 2000, 45 diplômes étrangers, dont 35 belges, 4 français et 6 allemands, ont été reconnus équivalents au diplôme luxembourgeois d'éducateur gradué.

L'assimilation du diplôme d'ingénieur technicien au diplôme d'ingénieur industriel

La loi du 11 août 1996 portant réforme de l'enseignement supérieur prévoit une assimilation du diplôme d'ingénieur technicien de l'Institut Supérieur de Technologie au diplôme d'ingénieur industriel nouvellement créé par cette loi.

Une commission d'assimilation, composée de fonctionnaire et de représentants du monde économique, est chargée d'évaluer la qualification scientifique ou professionnelle des ingénieurs techniciens ayant introduit leur dossier au service de l'enseignement supérieur. Le requérant doit pouvoir justifier d'une pratique professionnelle de 5 ans au moins. La commission d'assimilation transmet son avis au Ministre de la Culture, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche pour décision.

Ainsi 80 diplômes d'ingénieur technicien ont été assimilés en 2000. Un nombre de 393 dossiers au total a été avisé favorablement jusqu'à ce jour.

2 Le Centre de Documentation et d'Information sur l'Enseignement Supérieur (CEDIES)

Le Centre de Documentation et d'Information sur l'Enseignement Supérieur, sis au 280 route de Longwy, est composé d'un certain nombre de départements, à savoir:

1. L'information universitaire
2. Le Centre de Documentation
3. Les aides financières de l'Etat pour études supérieures
4. L'agence EURYDICE
5. L'agence ERASMUS
6. Les titres de transport gratuits pour étudiants de l'enseignement supérieur

1. L'information universitaire

Parmi les activités du Service d'Information sur l'Enseignement supérieur, il y a lieu de relever les tâches suivantes:

- Entretiens individuels avec les élèves, les étudiants et leurs parents
- Organisation de la Foire des Etudes et des Formations

■ Entretiens individuels

Au cours de l'année passée, le nombre des demandes individuelles a augmenté pour atteindre une vingtaine de visiteurs en moyenne au cours des périodes de grande affluence (notamment au cours des mois d'été).

D'autre part le nombre des demandes d'information par téléphone, courrier, téléfax ou E-mail a également été en constante augmentation (une trentaine de demandes en moyenne par jour).

Certaines grandes tendances au niveau des demandes d'information se sont confirmées, c.à.d.:

- les demandes d'information les plus fréquentes ont eu trait aux débouchés professionnels dans les différents secteurs d'activité, aux conditions d'admission, de pré-inscription et d'inscription aux différentes institutions d'enseignement supérieur, à la reconnaissance et à la renommée des diplômes et qualifications, aux équivalences d'études etc.
- un nombre croissant d'étudiants ont demandé des informations sur les études post-universitaires (p.ex formations de 3e cycle universitaire, spécialisations, financement de ces études et formations)
- un nombre croissant d'étudiants ont demandé des renseignements sur les possibilités de réorientation (après un échec à l'université, par manque d'intérêt pour une filière d'études actuelle, par inadaptation à certaines formations ou filières d'études etc).
- le nombre d'adultes désirant reprendre des études ou faire des études supérieures à distance, en cours du soir ou en alternance (cours de promotion sociale, etc..) Continue d'augmenter. Le CEDIES a accueilli au cours de l'année 2000 quelque 450 personnes à la recherche d'informations sur les possibilités de «se former autrement» Ce chiffre démontre qu'il y a un réel besoin en matière de formation continue de niveau supérieur à Luxembourg. La plupart des formations sont organisées à l'étranger, ce qui nécessite également qu'une bonne information soit mise à la disposition du public.

Afin de pouvoir être en mesure, autant que possible, de fournir des informations fiables sur tous les domaines précités, le Service d'Information sur l'Enseignement supérieur a continué à développer ses contacts avec les représentants du monde du travail et du secteur académique tant national qu'étranger.

■ Foire des Etudes et des Formations

Le Service d'Information sur l'Enseignement supérieur a sensiblement réorganisé en 2000 la Foire des Etudes et des Formations qui a connu une affluence jusque là inégalée avec près de 9500 visiteurs.

Evolution du nombre des visiteurs entre 1995 et 2000:

- 9500 visiteurs - 2000
- 9000 visiteurs - 1999
- 8500 visiteurs - 1998
- 7000 visiteurs - 1997
- 6800 visiteurs - 1996
- 6500 visiteurs - 1995

Evolution du nombre des exposants entre 1995 et 2000:

- 245 exposants - 2000
- 224 exposants - 1999
- 194 exposants - 1998
- 183 exposants - 1997
- 177 exposants - 1996
- 154 exposants - 1995

La réorganisation de la Foire des Etudes et des Formations s'est manifestée de la manière suivante:

Mise en place de 3 «Campus» différents avec une signalisation spécifique:

- **«Campus luxembourgeois»** regroupant les différentes institutions luxembourgeoises d'enseignement supérieur et les nombreux cercles et associations d'étudiants luxembourgeois (ACEL, ANEIL, ANESEC, ALEP, ALEM, ALUC, UNEL,…)
- **«Campus international»** regroupant les nombreuses universités, grandes et hautes écoles de l'étranger. Les pays représentés étaient les suivants: Allemagne, Autriche, Belgique, Espagne, France, Italie, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni, Russie, Suisse, USA, Australie.

  Par ailleurs la Commission Européene était également représentée par un grand stand d'information.

- **«Campus – Monde du travail et marché de l'emploi»** regroupant les administrations publiques luxembourgeoises, les entreprises industrielles, banques, autres entreprises du secteur tertiaire, ordre et associations professionnels.

Un important stand avait été consacré aux 3 chambres professionnelles (Chambre de Commerce, Chambre des Métiers, Chambre des Employés privés) qui informaient sur leurs offres de formation (formation continue notamment).

Un grand stand d'information regroupait aussi pour la première fois différents services luxembourgeois, allemandes et français actifs au niveau du logement universitaire.

Pour compléter la réorganisation, une série d'exposés sur le thème de la création d'entreprises ont été proposées au public, de même qu'une animation musicale par un jazz-band du Conservatoire de musique d'Esch/Alzette et par des expositions artistiques sur certains stands

Les informations fournies au public ont eu trait aux domaines suivants:

- *monde académique* (offres de formation dans l'enseignement supérieur national et international, conditions de pré-inscription et d'inscription, diplômes délivrés, équivalences d'études et de diplômes, restrictions d'entrée etc.)
- *monde estudiantin* (vie de l'étudiant, logement universitaire, aides financières pour étudiants etc.)
- *monde du travail* (offres de carrières, conditions de recrutement, débouchés, formations continues, création de nouvelles entreprises etc.)

Il reste à signaler que, comme par le passé, les cercles d'étudiants ont participé très nombreux à la Foire des Etudes et des Formations. En effet les contacts du CEDIES avec les cercles d'étudiants ont été encore renforcés tout au long de 2000. Ceci est d'autant plus important que l'apport que les étudiants luxembourgeois peuvent fournir en matière d'informations sur l'évolution de l'enseignement supérieur à l'étranger est très grand et que le CEDIES entend intégrer ces informations dans la documentation qu'il prépare pour son public-cible, à savoir les élèves des classes terminales de l'enseignement post-primaire et les étudiants de l'enseignement supérieur.

Le fait qu'un nombre accru d'exposants venant d'universités ou d'écoles supérieures étrangères a participé à la Foire des Études et des Formations, renforce encore davantage le *caractère régional voire international* de cette manifestation. De plus, plusieurs classes de l'Ecole Européenne, du Lycée Vauban, de l'International School of Luxembourg et de lycées frontaliers belges et français ont visité la Foire.

Du 16 au 19 novembre 2000 le CEDIES a participé au salon ORIENTA de Bruxelles. Le CEDIES avait assuré l'organisation et le montage du stand d'information luxembourgeois ainsi que la coordination de la présence des institutions luxembourgeoises sur ce stand.

Une brochure d'information nouvelle avait aussi été publiée à l'occasion de ce Salon ainsi que de la Foire des Etudes et des Formations à Luxembourg: «L'enseignement supérieur au Luxembourg» qui a connu un vif succès.

2. Le Centre de Documentation et d'Information (CDI)

Le Centre de documentation du CEDIES a 2 missions principales:

- gérer l'information sur les études supérieures et sur les professions auxquelles ces études préparent,
- rendre cette information accessible aux membres du CEDIES ainsi qu'au public.

Le Centre de documentation est utilisé aussi bien par les membres du CEDIES (informations sur les systèmes d'enseignement étrangers, durée et nature des cursus d'études supérieures, dénominations des diplômes et titres, …) que par un public externe. Le public se compose essentiellement d'étudiants mais nombreux sont également les organismes publics ou privés (ministères, Adem, Service Information Jeunes, Communes, entreprises, …) faisant appel aux services documentaires du CEDIES.

Le fonds documentaire du CDI regroupe des documents papiers et électroniques et se compose pour l'essentiel de:

- monographies sur les systèmes d'enseignement supérieur luxembourgeois et étrangers,
- filières et programmes d'études supérieures,
- monographies et dossiers documentaires sur les professions accessibles après les études supérieures,
- législation et réglementations relatives aux études supérieures (aussi bien aux différents niveaux nationaux, qu'au niveau européen).

L'Internet est devenu l'outil par excellence en matière de recherche et de consultation d'information ainsi que de commande de documents. Ainsi, le CDI est mené à gérer et mettre à jour régulièrement les liens Internet relatifs à l'enseignement supérieur afin de faciliter la navigation des usagers du centre de documentation.

Le Centre de documentation gère également l'information sous forme électronique (bases de données sur l'enseignement supérieur, documents numérisés, …) disponible sur les serveurs informatiques du CEDIES en essayant d'y mettre à disposition des employés un plus grand nombre possible d'information.

Le nombre de brochures d'information que le Service d'Information sur l'Enseignement supérieur publie annuellement se monte actuellement à une quarantaine.

Il s'agit notamment de la brochure d'information générales («Que faire après le lycée?»), de brochures plus spécialisées concernant les différentes carrières supérieures (dossiers-carrières), de brochures d'information sur les différents pays d'études (Guide des études en France, Belgique, Allemagne, Autriche, Suisse, Royaume-Uni, USA, «L'Enseignement supérieur au Luxembourg»).

Il est à signaler que la série des dossiers-carrières susmentionnés compte à l'heure actuelle quelques 70 brochures décrivant à chaque fois une carrière ou une profession donnée tant sous l'aspect des particularités de l'activité professionnelle que des études et des diplômes y menant.

Les documents édités en 2000:

Das Schulwesen in Luxemburg, 2000, 71 p.
Education in the Grand-Duchy of Luxembourg, 2000, 60 p.
L'éducation au Luxembourg, 2000, 72 p.

Études supérieures au Grand-Duché de Luxembourg, 2000, 45 p.
Études supérieures aux États-Unis, 2000, 28 p.
Études supérieures en Belgique, 2000, 44 p.

Études supérieures en France, 2000, 100 p.
Études supérieures en Suisse, 2000, 24 p.
Higher education in the U.K., 2000, 40 p.
Hochschulstudium in Österreich, 2000, 40 p.
Studium an den Fachhochschulen in Deutschland, 2000, 56 p.
Studium an den Hochschulen in Deutschland, 2000, 88 p.

L'archéologue et l'historien d'art, 2000, 24 p.
L'éducateur gradué, 2000, 16 p.
L'ingénieur agronome, L'ingénieur forestier, 2000, 24 p.
L'instituteur d'éducation préscolaire et l'instituteur d'enseignement primaire, 2000, 24 p.
L'interprète et le traducteur, 2000, 32 p.
Le criminologue, 2000, 16 p.
Le journaliste, 2000, 28 p.
Le médecin et le médecin-dentiste, 2000, 47 p.
Le professeur d'éducation physique, 2000, 18 p.
Le professeur de sciences, 2000, 32 p.
Le psychologue, 2000, 18 p.
Les arts plastiques et appliqués, 2000, 68 p.
Les carrières du droit, 2000, 28 p.
Les mathématiques, 2000, 24 p.
Les métiers de la musique, 2000, 32 p.
Les professions de santé de formation supérieure, 2000, 64 p.
Publicité, Relations publiques, 2000, 26 p.

3. Le service des Aides financières de l'Etat

Pour rendre compte des travaux effectués en 2000 au Service des Aides Financières, il s'avère utile de distinguer entre un volet stratégique et un volet opérationnel.

Au **niveau stratégique** beaucoup de temps et d'énergie ont été investis autour de 3 axes d'analyse et de développement:

- suite à une analyse de l'existant du système informatique, un nouveau programme informatique «AideFi» a pu être mis en service;
- la loi du 22 juin 2000 sur les aides financières de l'Etat pour études supérieures est entrée en viguerur au 1er juillet 2000;
- l'analyse du système de remboursement des prêts des étudiants auprès des banques ainsi que le vote d'une nouvelle loi sur les aides financières, nous a amené à signer avec les banques une nouvelle convention précisant des points qui manquaient de clarté respectivement des points qui ne figuraient pas dans les anciens textes législatifs.

En ce qui concerne le **niveau opérationnel,** le tableau synoptique reproduit ci-dessous, ainsi que les explications subséquentes, résument le travail effectué dans l'allocation des différentes aides.

Aides financières pour études post-secondaires
Aide financière de l'Etat pour études supérieures: bourses d'études
Aide financière de l'Etat pour études supérieures: subventions d'intérêts
Bourses pour études supérieures en faveur d'étudiants nécessiteux ne remplissant pas les conditions d'études prévues à l'article 2 de la loi du 8.12.1977 concernant l'aide financière de l'Etat pour études supérieures et de cas sociaux

■ Les aides financières de l'Etat pour études supérieures

✳ Textes légaux

L'aide financière de l'Etat pour études supérieures était soumise à la loi du 8 décembre 1977 et avait été modifiée le 13 mars 1992.

Pour l'application de la loi, différents règlements ont été pris en considération:

- Le **règlement grand-ducal du 21 décembre 1977** pris en exécution de la loi du 8 décembre 1977 concernant l'aide financière de l'Etat,
- le **règlement grand-ducal du 29 décembre 1988** portant modification du règlement grand-ducal du 21 décembre 1977,
- le **règlement grand-ducal du 13 mars 1992** portant modification du règlement grand-ducal modifié du 21 décembre 1977.

Le **22 juin 2000,** une nouvelle loi concernant les aides financières de l'Etat pour études supérieures a été votée à la Chambre de Députés et est entrée en vigueur le 1er juillet 2000. Le règlement grand-ducal du **5 octobre 2000** concernant les aides financières de l'Etat a été publié le 9 novembre 2000 au mémorial A n°109.

✳ Conventions

Convention prise en exécution de la loi du 8 décembre 1977

L'Etat se porte garant du remboursement desdits prêts en capital, intérêts et accessoires sur base de l'article 8 de la loi du 8. 12.1977.

Cette garantie pourra être invoquée chaque fois que la banque rapportera la preuve que les fonds avancés ne sont pas remboursés dans les termes et selon les modalités convenues. *Cette preuve est rapportée si le débiteur est en défaut de plus de six mois et que la banque a épuisé tous les moyens extrajudiciaires à sa disposition pour obtenir le remboursement, y compris la cession et la saisie sur salaire.*

Suivant l'article 10 de la convention, les délais de remboursement et les dispenses de remboursement à accorder par l'Etat exigent l'accord préalable de la banque.

En cas de délai ou de dispense de remboursement accordée sans cet accord, le solde redû en capital, intérêts et accessoires sera immédiatement remboursable par l'Etat en vertu de la garantie donnée par lui.

Convention prise en exécution de la loi modifiée du 13 mars 1992

La durée de remboursement des avances consolidées ne peut dépasser une période de dix ans. L'Etat se porte garant du remboursement quelle que soit la périodicité des paiements.

La garantie de l'Etat pourra être invoquée chaque fois que la banque rapportera la preuve que les fonds avancés ne sont point remboursés dans les termes et selon les modalités convenues. Cette preuve est rapportée si le débiteur est en défaut de plus de six mois et que la banque a épuisé tous les moyens à sa disposition pour obtenir le recouvrement de sa créance.

Les délais de remboursement accordés en due forme ne doivent pas prolonger la période de remboursement maximale de 10 ans.

Convention du 21 juillet 1999

Une nouvelle convention concernant le remboursement des prêts contractés par les étudiants au cours de la période 1977 à 1992 a été signée par les banques et l'Etat, convention qui devrait clarifier les points litigieux. Les banques devront fournir à l'Etat les données concernant le prêt étudiant sur support informatique, ce qui permettra au Service des Aides financières d'avoir un suivi complet des prêts grâce à la banque de données dans laquelle ces données seront intégrées.

Convention du 17 novembre 2000

Suite au vote de la nouvelle loi et du règlement y afférent, une nouvelle convention a été signée le 17 novembre 2000 avec les différents instituts bancaires. Le taux d'intérêt applicable aux prêts étudiants est le taux d'intérêt prêteur à 6 mois EURIBOR + 0,5%, dont 2% à charge de l'Etudiant.

La durée de remboursement du prêt consolidé est de dix ans. Si un délai de remboursement est accordé, le délai s'ajoute à la période maximale de remboursement. Pour l'étudiant qui a atteint l'âge de 35 ans au premier septembre de l'année au cours de laquelle il commence ou reprend ses études supérieures, ce délai de remboursement est ramené à 5 ans.

Loi du 22 juin 2000 concernant les aides financières de l'Etat pour études supérieures

La nouvelle loi entend apporter une solution aux problèmes subsistants et rencontrer les attentes des étudiants par les aménagements suivants de l'aide financière:

- Définition du terme «études supérieures»
- Extension de l'aide financière aux études de troisième cycle
- Lutte contre l'endettement de l'étudiant
- Limitation du tourisme estudiantin par une définition claire des possibilités de réorientation
- Précisions de l'intervention de l'Etat en cas de problèmes de remboursement

■ Redéfinition de la notion d'*études supérieures*

Le terme «études supérieures» est défini de façon plus claire et plus détaillée. En effet, le terme «études supérieures» désigne des études post-secondaires, universitaires ou non-universitaires, de type long et de type court, ainsi que des études post-universitaires. Par ailleurs, il y a lieu de souligner que les études de type court, comme p.ex. les études à l'ISERP, à l'IEES ainsi que les BTS bénéficiaient déjà de l'aide financière de l'Etat dans le cadre de l'ancienne législation.

■ Extension de l'aide financière aux études de 3e cycle

L'aspect innovateur de la loi est l'extension de l'aide financière aux étudiants poursuivant des études postuniversitaires. Ainsi, des étudiants pourront assurer le financement de leurs études au même titre que les étudiants inscrits dans un 1er ou 2e cycle d'études.

Les raisons qui nous ont motivées à proposer ces mesures sont les suivantes:

- Notre pays veut donner au plus grand nombre de jeunes une qualification de 3e cycle afin de leur permettre d'occuper des postes de cadres dirigeants et veut promouvoir son système universitaire;
- En règle générale, ce sont les meilleurs étudiants et les plus motivés qui se décident à entamer des études de 3e cycle;
- Nous observons depuis des années une tendance accrue auprès des étudiants de 2e cycle à prolonger leurs études par un 3e cycle universitaire. En effet, plus de 16% du nombre des étudiants inscrits dans une des universités de la Grande Région décident de se spécialiser par le biais d'un 3e cycle afin d'augmenter leurs chances d'insertion sur le marché de l'emploi.

Il en résulte que les étudiants qui poursuivent des études de 3e cycle risquent évidemment de s'endetter davantage. Pour contrecarrer cet effet, deux mesures sont prévues:

- D'une part, en rendant l'étudiant indépendant de ses parents et en prenant en compte uniquement la situation financière de l'étudiant, celui-ci obtient une part bourse plus importante et la partie prêt devient moins importante.
- D'autre part, pour éviter que l'endettement de l'étudiant soit proportionnel à l'allongement des études, une prime d'encouragement réduira d'une manière sensible l'endettement supplémentaire.

■ Lutte contre l'endettement de l'étudiant

L'analyse de l'aide financière accordée de 1988/89 à 1997/98 montre que le budget de l'étudiant a toujours été adapté, mais qu'en fin de compte, ces augmentations ont essentiellement créé des possibilités d'endettement supplémentaires pour les étudiants. C'est que la proportion des aides accordées sous forme de bourses a diminué par rapport à l'aide accordée sous forme de prêts.

On peut même affirmer que la bourse moyenne a diminué en francs constants: une bourse d'aujourd'hui vaut moins qu'en 1988 puisque la bourse moyenne de 39.000 francs accordée début 1998 est l'équivalent d'une bourse de 31.000 francs en 1988.

Des primes d'encouragement de 1er, de 2e et de 3e cycle sont accordés aux étudiants ayant terminé avec succès les études dans leurs cycles d'études respectifs et dans les durées officiellement prévues. Par dérogation, la prime de 1er cycle est également accordée à l'étudiant ayant terminé son 1er cycle, même si cette durée dépasse d'une année la durée officiellement prévue . La prime d'encouragement est accordée sur base d'une copie de la 1ère inscription dans le cycle d'études concerné et d'une copie certifiée conforme des diplômes obtenus.

Le montant de base a été relevé à 8.673,45 €. Ce montant correspond à un niveau de l'échelle mobile des salaires de 576,43 points. De même, le montant des frais d'inscription pris en considération pour le calcul du budget de l'étudiant a été adapté. Les frais d'inscription dépassant un forfait de 100 € sont pris en compte jusqu'à concurrence d'un montant de 3.700 €. Une moitié des frais d'inscription est ajoutée au montant de la bourse, l'autre moitié est ajoutée au montant du prêt après le calcul de l'aide financière telle que prévu par les dispositions du règlement grand-ducal du 5 octobre 2000 .

Depuis la révision en 1992 de la loi mentionnée ci-dessus, le nombre des demandes a augmenté d'une manière spectaculaire jusqu'en 1996, pour connaître dans la suite une stagnation relative.

■ **Remboursements**

Actuellement, l'Etat garantit 21.306 dossiers différents en archives; 63 dossiers environ font l'objet d'un contentieux, discuté et réglé entre les banques et le Ministère de la Culture, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Ces plus de 21.000 dossiers représentent tous les étudiants qui ont reçu des aides financières sous forme de prêt et qui n'ont pas encore remboursés intégralement leur prêt-étudiant.

■ **L'aide financière en chiffres**

Evolution du nombre des dossiers

Année académique	Montant de l'aide (hors allocations familiales) (en €)	Nombre de dossiers traités	Nombre de bourses Ordonnancées **)
1995/96	6.023,81	4.138	
1996/97	6.023,81	4.179	
1997/98	6.172,55	4.311	3.637
1998/99	5.875,07	4.442	3.398
1999/00	6.172,55	4.153	3.526
2000/01 *)	6.470	1.536 *)	1.208 *)

*) chiffres provisoires
**) le nombre de bourses ordonnancées correspond à l'allocation des bourses pour le semestre d'hiver ainsi que pour le semestre d'été

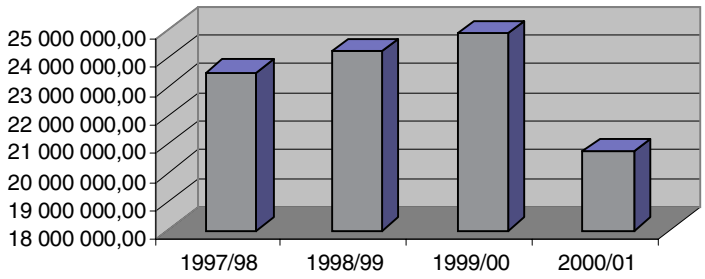
- **164 dossiers** ont été traités en vue de l'obtention de la bourse spéciale de 40.000 Flux à accorder aux étudiants qui ont terminé avec succès et dans les délais normaux plus une année le premier cycle de leurs études supérieures ou universitaires. Cette bourse spéciale a été accordé en application de la loi modificative du 13 mars 1992. Un montant de 162.618,15 € a été ordonnancé.
- **61 étudiants** ont pu profiter de la bourse pour études supérieures en faveur des étudiants nécessiteux ne remplissant pas les conditions d'études prévues à l'article 2 de la loi du 8.12.1977 concernant l'aide financière de l'Etat pour études supérieures et de cas sociaux. Un montant moyen de 3.576,16 € a été accordé à ces étudiants. (art.11.3.34.010).
- Le montant minimum de la bourse était de 371,84 €.
- Le montant maximum de la bourse était de 6.693,12 €.

En résumé, le service de l'aide financière a traité et liquidé **5.914 dossiers**.

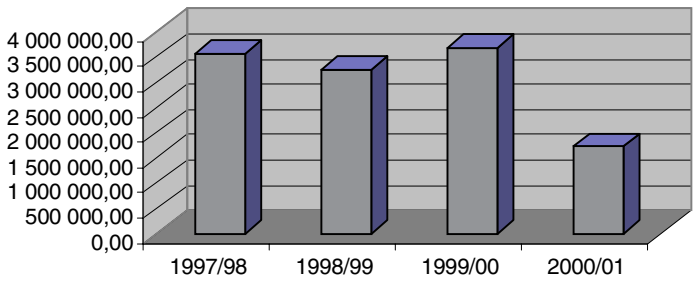
Année académique	**1997/98**	**1998/99**	**1999/00**	**2000/01 *)**
Montant Bourses ord. (€)	3 566 336,00	3 254 536,77	3 677 908,38	1 730 222,83
Montant Prêts accordés (€)	23 486 343,20	24 199 955,72	24 848 639,70	20 722 660
Montant moy. des B. ord. (€)	980,57	957,78	1 043,08	1 432,30
Montant moy. des prêts (€)	2 821,70	2 885,20	2 961,12	4 707,36
Age moy. des étudiants	22	22	22	22

*) 2000/01 chiffres provisoires

Montant Prêts accordés
(en €)



Montant Bourses ordonnancées
(en €)



Universités les plus visitées par les étudiants bénéficiant de l'aide financière de l'Etat pendant l'année académique 1999/00.

Nombre d'étudiants	Nom de l'Etablissement
345	Université Louis Pasteur Strasbourg 1
285	Université Libre de Bruxelles
200	Centre Universitaire Luxembourg
172	Universitaet Trier
162	Institut Supérieur d'Etudes Et de Recherche Pédagogiques
143	Université Catholique De Louvain
143	Université de Liège
101	Rheinisch Westfaelische Technische Hochschule Aachen
100	Institut Supérieur de Technologie
99	Universitaet Kaiserslautern
92	Université Panthéon-Sorbonne Paris I
75	Haute Ecole de La Communauté Française du Lux. Schuman Dép.Pédagogique Virton
75	University of London
73	Universitaet Karlsruhe
72	Universitaet des Saarlandes
67	Universitaet Wien
61	Haute Ecole Libre Catholique du Luxembourg Blaise Pascal-Département Pédagogique
61	Université des Sciences Humaines Strasbourg II
59	Universitaet Innsbruck

■ Le projet "Aidefi" avec le CRP-Gabriel Lippmann

Le projet «Aidefi» avait comme but essentiel la gestion et le suivi des dossiers dans le contexte de la législation de 1977 à 2000.

En effet, suite à l'analyse qui avait permis de définir la problématique de la gestion des dossiers lors du remboursement des prêts garantis par l'Etat ainsi que lors du paiement des intérêts redus par l'Etat, il avait été décidé de créer un outil informatique sous forme d'une banque de données.

Le nouveau système permet de:

1. **visualiser toutes les aides** allouées à un étudiant bénéficiant de l'aide financière de l'Etat,
2. disposer d'un **module statistique** restreint permettant l'exécution de requêtes standard; ce module permettra également d'exporter des données qui seront utilisées à des fins statistiques par le service concerné;
3. gérer le **droit d'accès** aux données en fonction des rôles affectés au personnel du CEDIES;
4. disposer d'un module de reprise maximum des données contenues dans "**Goliath**" (prototype qui avait été créé pour l'archivage de près de 20.000 dossiers);
5. disposer d'un module d'importation des données en provenance des **banques;**
6. disposer d'un module de reprise maximum des données contenues dans **ED.OSS** (programme de calcul en provenance du CIE);
7. disposer d'un module de reprise des codifications uniques des formations, diplômes et établissements créés.

4. UNITE NATIONALE EURYDICE

Au cours de l'année 2000, l'Unité Eurydice a activement pris part à tous les travaux et projets du réseau Eurydice qui comprend actuellement près de 30 unités nationales (pays de l'Union Européenne, pays de l'AELE, pays d'Europe centrale et orientale).

Parmi les travaux réalisés en 2000, il faut compter l'actualisation du dossier national d'information sur le système éducatif luxembourgeois et la mise à jour de sa traduction en langue anglaise. Ce document comprend une analyse détaillée des différentes structures d'enseignement et de formation au Luxembourg.

Comme les autres dossiers nationaux, le dossier luxembourgeois peut être consulté sur le site Internet de l'Unité Européenne d'Eurydice à Bruxelles.

D'autre part, l'Unité nationale a réalisé un certain nombre de rapports et d'analyses qui ont été intégrées dans les documents Eurydice suivants:

- «Le Glossaire européen» de l'éducation (volume 2) comprenant un relevé ainsi que des notes explicatives sur les examens, diplômes et titres d'études ou de formation
- «Questions clés de l'éducation» - Volumes 1 et 2: sur l'aide financière aux étudiants de l'enseignement supérieur en Europe et sur la gestion et l'administration des systèmes éducatifs
- «L'Apprentissage tout au long de la vie en Europe»
- «L'Apprentissage des langues étrangères en Europe»
- «Chiffres clés en éducation» - Technologies de l'information et de la communication

Il convient également de mentionner le nombre croissant de demandes d'informations sur les différents aspects du système éducatif luxembourgeois qui ont été adressées à l'Unité nationale par des particuliers ainsi que par des institutions étrangères de recherche.

En 2000, l'Unité nationale a également réédité sa brochure d'information «Aperçu sur le système éducatif luxembourgeois» qui paraît dans les langues française, allemande et anglaise. Cette publication a entièrement été retravaillée, tant sous l'aspect du contenu (plus allégé et plus facile à lire) que de la présentation graphique.

5. L'AGENCE NATIONALE ERASMUS

ERASMUS est le programme européen dans le domaine de l'enseignement supérieur. Son but principal est de:

- encourager la **coopération transnationale** des universités
- donner une impulsion à la **mobilité des étudiants**

■ La situation au Luxembourg

Pour l'année 2000, 90 dossiers ont été ouverts et soumis selon des critères fixés par la Commission Européenne au Responsable de L'AN Erasmus.

87 dossiers ont été retenus et 3 étudiants n'étaient pas éligibles car ils ne remplissaient pas les critères d'éligibilité.

Sur les 87 étudiants retenus: 79 étaient des étudiants participant au CI
8 des candidats libres (Free Mover: FM)

La durée moyenne de leur séjour à l'étranger était de 5,62 mois.

En 2000, le montant total des bourses allouées était de 191.200 € ce qui représente une bourse moyenne par étudiant de 2312 €.

■ Pays d'études choisis par les étudiants Erasmus luxembourgeois

Pays	Nombre d'étudiants
France	28
Allemagne	16
Autriche	13
Espagne	9
Portugal	5
Royaume-Uni	4
Italie	4
Suède	2
Irlande	1
Pays-Bas	1
Finlande	1
Hongrie	1
Pologne	1
Grèce	1

■ **Nombre d'étudiants Erasmus luxembourgeois par domaine d'études**

Domaine	Nombre d'étudiants
Agronomie	1
Architecture, Urbanisme et Aménagement du Territoire	8
Art et Design	4
Gestion d'entreprise	10
Education et Formation des Enseignants	27
Ingéniérie et Technologies	1
Géographie, Géologie	0
Sciences Humaines	2
Langues et Philosophies	5
Droit	1
Mathématiques, Informatique	1
Sciences Médicales	7
Sciences Naturelles	4
Sciences Sociales	10
Communication et Sciences de l'Information	6
Autres Disciplines	0

6. Les titres de transport gratuits pour les étudiants

En 2000, le Centre de Documentation et d'Information sur l'Enseignement Supérieur a, pour la première fois, assuré l'émission des titres de transport gratuits pour les étudiants de l'enseignement supérieur. Peuvent bénéficier des ces titres de transport, tous les étudiants pouvant présenter une certificat d'inscription dans un établissement d'enseignement supérieur luxembourgeois ou étranger. Ces titres de transports gratuits sont valables:

- sur l'ensemble du réseau luxembourgeois (autobus et trains) pour les étudiants inscrits dans une établissement d'enseignement supérieur luxembourgeois
- sur l'ensemble du réseau luxembourgeois (autobus et trains), jusqu'aux postes frontières, pour les étudiants inscrits dans des établissements d'enseignement supérieur étrangers

En 2000, 270 titres de transports ont été émis.

3 Le service informatique

Le service informatique du département de l'enseignement supérieuer a eu comme tâche essentielle le support des clients et des serveurs comprenant:

1) 50 machines clients
2) 10 imprimantes réseaux
3) 5 serveurs de fichier
4) 1 serveur de backup des services techniques
5) 1 serveur www
6) 1 serveur e-mail pour l'ensemble du MCEsR
7) 1 serveur Oracle pour le service de l'aide financière du CEDIES

Ces tâches comprenaient:

1) l'installation (éventuellement réinstallation) de logiciels sur des clients ou des serveurs,
2) backup journalier des serveurs,
3) maintenance du réseau et des connexions envers le CIE et RESTENA,
4) tests d'automatisation afin de faciliter au maximum la tâche des clients
5) installation et négociation auprès du CIE afin de pouvoir accéder à des services jusqu'ici non-accessibles sur le réseau de RESTENA.
6) conseil et aide pour la construction du serveur www du MCEsR

III.

Les établissements d'enseignement supérieur

1 Le Centre Universitaire de Luxembourg

En 2000, le Centre Universitaire de Luxembourg a commencé la mise en exécution des mesures structurelles décidées en 1999 sur le plan

- de l'organisation du Centre Universitaire selon des normes en vigueur aux universités étrangères,
- de l'introduction d'une 2e année pour parfaire le 1er cycle universitaire,
- de la coopération avec d'autres institutions universitaires sur le plan de l'enseignement et de la recherche,
- de la formation continue.

1. Organisation du Centre Universitaire de Luxembourg

Alors que, sous l'ancien régime des cours universitaires, les nominations d'enseignants (uniquement à titre temporaire) étaient faites par le Gouvernement, c'est désormais le Centre Universitaire lui-même qui nomme ses enseignants.

Sous l'ancien régime, tous les mandats donnaient droit au titre « chargé de cours » pendant les deux premiers mandats (de 5 ans chacun); à partir du 3e mandat, et à condition que l'enseignement dépasse un certain minimum d'heures, l'enseignant recevait automatiquement le titre de professeur.

Désormais, le titre accordé par le Conseil d'administration du Centre Universitaire lui-même, suivra les normes académiques que le Conseil d'administration du 21 avril 1999 avait fixées.

Une Commission spéciale prévue à l'article 32 du Statut du personnel enseignant du Centre Universitaire était chargée de l'analyse des 115 dossiers personnels des enseignants détenant un mandat du Gouvernement en septembre 1997, mandat qui avait été renouvelé pour 5 ans par le Conseil d'administration du Centre Universitaire, sous la condition suspensive de l'acceptation du titre qui serait accordé ultérieurement.

Après communication des titres accordés en août 2000, il y eut 23 recours qui furent analysés en profondeur par la Commission 32, les titres définitifs étant accordés par le Conseil d'administration du 8 janvier 2001.

Sur la demande du Conseil scientifique, la Commission 32 fut d'ailleurs élargie pour inclure deux représentants (professeurs d'universités étrangères) membres du Conseil scientifique, la nouvelle Commission analysant les dossiers des enseignants nommés par le Centre depuis le 1er septembre 1997. Les titres en question furent accordés par le Conseil d'administration du 8 janvier 2001.

L'attribution définitive des titres a permis l'établissement de contrats à durée déterminée à tous les enseignants en janvier 2001, la signature du contrat par l'intéressé valant acceptation du titre.

Désormais, le Centre Universitaire aura avec chaque vacataire une relation contractuelle dûment documentée par un contrat signé avant l'entrée en service de l'enseignant.

Le Conseil d'administration du 8 janvier a également décidé que le Centre Universitaire aura désormais un lien contractuel direct avec les chercheurs assistant les chefs de projet pour des projets déterminés, dans le cadre de la recherche au titre I.

Pendant l'année 2000, les représentants du Centre Universitaire ont collaboré avec le Ministère de la Culture, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche pour l'établissement d'une grille des salaires pour les membres du corps enseignant dont le Centre Universitaire est l'employeur principal, ainsi que des règles concernant la tâche globale d'un enseignant à plein temps.

Le Conseil d'administration du 8 janvier 2001 a décidé l'établissement d'une commission permanente comportant des membres du Conseil d'administration, du Conseil scientifique, du département concerné ainsi que des experts externes et qui sera compétente

- pour la nomination de nouveaux enseignants,
- pour la composition de la tâche globale de l'enseignant,
- pour l'avancement des enseignants,
- pour l'évaluation de la prestation de l'enseignant.

Les administrateurs des différents départements ont établi un inventaire des enseignements existants et de la recherche correspondante, ainsi que du développement futur de l'enseignement et de la recherche, avec les conséquences sur l'occupation des postes.

Dès que le Gouvernement aura déterminé le statut et la grille des rémunérations des futurs professeurs d'université, le Centre Universitaire pourra procéder à l'établissement d'un organigramme lui permettant d'offrir aux enseignants intéressés les postes de professeur (ou respectivement d'assistant-professeur, chargé de cours etc.) que comportera l'organigramme.

L'organigramme prévisionnel à l'horizon de 3 ans permettra de poursuivre une politique rationnelle et systématique de nominations futures.

Le noyau central du Centre Universitaire a été renforcé par la mise à disposition d'une secrétaire s'occupant du secrétariat de la Charte Universitaire de la Grande-Région.

En effet, le secrétariat de la Charte était jusqu'ici domicilié à Metz, sous l'autorité du professeur David. Avec l'accord de tous les présidents d'universités membres de la Charte, il a été décidé de transférer ce secrétariat à Luxembourg.

Par ailleurs, le Centre Universitaire participe à l'initiative des milieux économiques luxembourgeois (Fédération des Industriels, Chambre de Commerce, Chambre des Métiers, McKinsey et quelques grandes entreprises luxembourgeoises) de lancer la « Business Initiative » destinée à susciter des vocations de jeunes entrepreneurs fondateurs d'entreprises.

Cette initiative, organisée selon un schéma élaboré par McKinsey et qui a fait ses preuves en Allemagne, en France et ailleurs, vise à mettre l'expérience et les moyens financiers qu'offre l'économie (entreprises industrielles, banques), les ressources scientifiques disponibles aux universités, instituts de recherche et organisations professionnelles à la portée de jeunes chercheurs et entrepreneurs désireux de lancer leur propre affaire.

Le Centre Universitaire de Luxembourg participe pleinement à cette initiative qui, étant les dimensions du pays et son infrastructure universitaire limitée, a été élargie à la Grande-Région (incluant la Wallonie) et notamment toutes les universités participant à la Charte de la Grande-Région.

A cet effet, l'ancien secrétaire général de l'IRI (Institut Régional Intracommunautaire) a été mis à la disposition du Centre Universitaire pour suivre la Business Initiative au nom du Centre.

2. Enseignement

Département de Droit et des Sciences économiques

L'année 1999-2000 a été marquée par l'introduction d'une 2e année de droit et de sciences économiques ainsi que d'un DESS en Contentieux communautaire. En 2000, le département a pu remettre pour la première fois des Diplômes de Premier Cycle Universitaire (DPCU) en droit et en sciences économiques, ainsi que le Diplôme d'Études Supérieures Spécialisées (DESS) en Contentieux communautaire.

Par ailleurs, le département a réalisé quelques changements en vue d'améliorer le fonctionnement des études qu'il organise:

Une semaine bloquée de contrôle des connaissances est désormais organisée à la fin du premier semestre. Elle est précédée d'une semaine de séances « rappels » permettant une meilleure préparation aux tests et examens. Afin de ne pas diminuer le nombre de semaines d'enseignement, le département n'a plus considéré comme période de congé la semaine de la Toussaint.

La première année de droit a été réorganisée. Le premier semestre est désormais commun à tous les étudiants, alors que le deuxième semestre présente des programmes spécifiques à orientation respectivement belge et française. Le département attend de cette mesure une meilleure orientation des étudiants, tout en estimant que son offre deviendra plus attrayante par le fait que l'étudiant n'aura plus besoin de choisir, au moment de son inscription au Centre, le pays dans lequel il poursuivra ses études.

1er cycle, 1ère année	**Inscriptions 1999/2000**	**Diplômés 1999/2000**	**Inscriptions 2000/2001**
Section de Droit	59	29	59
Section d'Économie	71	23	64
1er cycle, 2e année			
Section de Droit	8	7	11
Section d'Économie	11	10	14
DESS en Contentieux communautaire	25	15	21

Département des Lettres et des Sciences humaines

Depuis l'exercice 2000, le département compte une section de luxembourgeois, de sorte qu'il compte désormais 11 départements à savoir:

Lettres allemandes, anglaises, espagnoles, françaises, italiennes, philologie classique, études luxembourgeoises, histoire, géographie, philosophie et psychologie.

Avec l'introduction d'une deuxième année en lettres anglaises, géographie, philosophie et psychologie, le département compte désormais 7 premiers cycles complets délivrant le diplôme de premier cycle universitaire (DPCU) à savoir:

- Lettres allemandes, anglaises, françaises
- Histoire et géographie
- Philosophie et psychologie

Le département compte 74 enseignants, dont 4 bénéficient d'un contrat à durée indéterminée.

1er cycle, 1ère année	Inscriptions 1999/2000	Diplômés 1999/2000	Inscriptions 2000/2001
Lettes allemandes	28	10	19
Lettres françaises	44	22	37
Histoire	35	22	32
Anglais	44	26	50
Géographie	17	5	11
Philosophie	4	2	9
Psychologie	54	12	60
Latin	1	1	1
Italien	3	2	1
Espagnol	3	1	6
1er cycle, 2e année			
Lettres allemandes	5	5	8
Lettres françaises	10	9	13
Histoire	14	12	17
Anglais	-	-	4
Géographie	-	-	2
Philosophie	-	-	2
Psychologie	-	-	14

Département des Etudes en Gestion et en Informatique

Après avoir démarré en 1999, le DUT « Management de la Santé » a entamé la deuxième année en automne 2000. Nous rappelons qu'il s'agit de cours organisés dans le cadre de la formation continue, en horaire décalé.

En automne 2000 a démarré au Département des Etudes en Gestion et en Informatique un DUT en Gestion, organisé en horaire décalé, qui s'étale sur 3 ans et aboutit à un Diplôme Universitaire de Technologie en Gestion. Le DUT est essentiellement orienté vers le secteur financier.

1er cycle, 1ère année	Inscriptions 1999/2000	Diplômés 1999/2000	Inscription 2000/2001
DUT en Gestion	144	38	123
DUT en Informatique	58	13	69
1er cycle, 2e année			
DUT en Gestion, option «Gestion des assurances»	16	14	9
DUT en Gestion, option «Gestion des banques»	15	10	19
DUT en Gestion, option «Gestion des entreprises»	11	9	14
DUT en Informatique	16	12	17
Formations en horaire décalé			
«Certificat universitaire de technologie en Gestion I»	28	24	18
«Certificat universitaire de technologie en Sciences hospitalières I »	-	-	24

Nombre d'enseignants: 54 – aucun contrat à durée indéterminée.

Département des Sciences

Le Département des Sciences comprend les sections médecine, pharmacie, chimie-biologie et mathématiques-physique.

Par ailleurs, le Département des Sciences contribue à la formation d'instituteurs du préscolaire et du primaire par un cours de 2 heures hebdomadaires en sciences de l'information.

En automne 1999 a démarré une deuxième année en mathématiques-physique; faute d'inscriptions, cette deuxième année a été suspendue pour l'année universitaire 2000/2001.

Par contre, la rentrée académique 2000/2001 a vu le démarrage de deuxièmes années en biologie et en sciences de l'ingénieur; les premiers étudiants obtiendront donc leur diplôme de premier cycle universitaire en science biologique et en science de l'ingénieur en juillet 2000.

1er cycle, 1ère année	Inscriptions 1999/2000	Diplômés 1999/2000	Inscriptions 2000/2001
Médecine	76	37	72
Pharmacie	11	6	5
Biologie	20	9	19
Chimie	5	2	8
Sciences de l'ingénieur	10	5	8
Mathématiques	9	3	14
Physique	4	1	7
Physique-Chimie	2	1	1

1er cycle, 2e année	Inscriptions 1999/2000	Diplômés 1999/2000	Inscriptions 2000/2001
Biologie	-	-	3
Chimie	-	-	-
Sciences de l'ingénieur	-	-	6
Mathématiques	6	6	0
Physique	4	4	0

Nombre d'enseignants: 80, dont 1 contrat à durée indéterminée

Département de Formation juridique

Le Département de Formation juridique comprend 2 sections:

- la section des cours complémentaires en Droit luxembourgeois,
- la section des cours de Formation complémentaire des candidats réviseur d'entreprises.

Les cours complémentaires en Droit luxembourgeois s'étendent sur 6 mois de cours et sont sanctionnés par un certificat de formation complémentaire en droit luxembourgeois. Des épreuves d'examen sont organisées en deux sessions: la première session est clôturée à la mi-avril; les étudiants qui ont subi des ajournements ou un échec doivent se représenter à la deuxième session qui a lieu au courant du mois de mai. Après la réorganisation du stage judiciaire en 1999 – qui comportait un alourdissement des études, notamment par l'introduction de cours tenus en allemand – le nombre de candidats avait fortement reculé. Il a augmenté de 50% pour l'année académique 2000/2001, suite sans doute à l'attraction qu'exerce le marché luxembourgeois sur la profession juridique, une grande partie des étudiants étrangers fréquentant les cours complémentaires désirant s'établir au Luxembourg.

Or, les offres de recrutement des cabinets d'avocats luxembourgeois dépassent les disponibilités en avocats stagiaires ayant terminé la formation obligatoire.

Le volume horaire de la formation est actuellement de 340 heures et pourrait être relevé à 360 heures à partir de 2001/2002. Le programme comprend 18 matières, auxquelles s'ajouteront probablement 2 matières complémentaires (droit bancaire et droit des assurances) à partir de l'année académique prochaine.

1er cycle, 1ère année	Inscriptions 1999/2000	Diplômés 1999/2000	Inscriptions 2000/2001
Cours complémentaires en Droit luxembourgeois	80	53	120

Le département comporte 17 enseignants qui exercent les professions de juge, conseiller, avocat, notaire ou professeur d'université. Aucun des enseignants n'est lié au Centre Universitaire par un contrat à durée indéterminée.

Les cours de Formation complémentaire des candidats réviseurs d'entreprises sont programmés en deux parties, d'octobre à décembre avec reprise des cours de fin mars jusqu'à la clôture fin juin. L'obtention du certificat final est en principe délivré après une durée d'inscription de 3 ans, ce qui explique le nombre élevé de candidats inscrits au total.

Les cours se composent de 9 matières enseignées; le nombre d'enseignants ont été augmentés de 9 à 11 à cause de la scission des matières droit bancaire ainsi que droit du travail et de la sécurité sociale.

Etant donné le nombre élevé d'étudiants, les cours sont dispensés, pour l'année académique en cours, au Lycée Aline Mayrisch. Ceci représentant une solution très temporaire, il est essentiel que le Centre Universitaire puisse mettre à la disposition du Département de Formation juridique une salle d'une capacité suffisante en automne 2001.

1er cycle, 1ère année	Inscriptions 1999/2000	Diplômés 1999/2000	Inscriptions 2000/2001
Cours de Formation complémentaire des candidats réviseurs d'entreprises	395	33	340

Aucun des 11 enseignants ne bénéficie d'un contrat à durée indéterminée de la part du Centre Universitaire.

Département de Formation pédagogique

Durant l'année 2000, le département de Formation Pédagogique a accueilli simultanément deux promotions de stagiaires:

- 90 issus de la promotion 1999-2000 (en périodes 4 et 5 de leur formation: de janvier à juillet 2000);
- 129 issus de la promotion 2000-2001 (en périodes 1, 2 et 3 de leur formation: durant toute l'année 2000).

La formation organisée au Centre Universitaire et la gestion du tutorat dans les lycées ont impliqué:

- 10 coordinateurs de module,
- 27 coordinateurs de discipline (introduction de trois nouvelles disciplines : philosophie, métiers de l'alimentation, métiers du livre),
- 180 formateurs,
- 258 tuteurs.

Au total, le département a dispensé 3721 heures de cours.

Les examens finals de formation pédagogique de la première promotion du stage réformé ont eu lieu en juillet 2000. Ils se présentaient sous la forme de la soutenance d'un dossier en présence d'un jury composé d'un coordinateur de module, du coordinateur de la discipline du stagiaire et d'un tuteur. Les commissions d'examens ont mobilisé:

- 89 tuteurs (ayant siégé dans une commission)
- 10 coordinateurs de module (ayant siégé chacun dans 9 commissions)
- 24 coordinateurs de discipline (ayant siégé dans un nombre de commissions variant de 1 à 7, suivant les disciplines)

Sur les 90 stagiaires encore inscrits au département fin juin, 89 ont été déclarés admissibles et 84 ont obtenu le premier diplôme de formation pédagogique délivré par le Centre Universitaire.

Le département a en outre organisé en juillet sa première session d'université d'été avec les objectifs suivants :

- développer une culture commune au niveau de la formation;
- prendre la distance nécessaire pour évaluer les pratiques à l'intérieur du stage et les confronter aux principes fondateurs;
- cibler les priorités et les domaines à développer dans le futur;
- partager des expériences en matière de formation et développer la convivialité entre les différents acteurs du stage.

Cette session a réuni une cinquantaine de participants issus de toutes les catégories d'intervenants.

3. Relations internationales

Comme il a été mentionné sous (1) organisation, le Centre Universitaire est en train de s'insérer dans le réseau universitaire régional par une série d'enseignement, en cours ou en train d'être implémentés.

- DESS en Contentieux Communautaire en cotutelle avec l'Université de Nancy II.
- Graduiertenkolleg en Psychobiologie en cotutelle avec l'Université de Trèves.
- 2e cycle en Gestion avec l'Université de Metz.
- Ecole doctorale en économie en cotutelle avec Paris II (Panthéon-Assas).
- Luxembourg School of Finance en coopération avec la City University de Londres et une université américaine.
- MBA in Media and Communication: Une convention a été signée au stade de la déclaration d'intention avec l'Université de St Gall pour l'organisation commune d'un Master en Sciences des Médias et Communication, une partie de l'enseignement se déroulant à Luxembourg; les premiers cours à Luxembourg sont prévus pour le 2e semestre 2001.

En ce qui concerne les équivalences pour les Diplômes Universitaires de Premier Cycle, les réponses des universités étrangères – avec lesquels le Centre Universitaire a déjà un accord d'équivalence pour la première année – rentrent lentement. Le Centre fait les efforts nécessaires pour pouvoir donner aux étudiants qui recevront leur DPCU à la fin de l'année académique, les garanties nécessaires de pouvoir continuer leurs études à l'étranger.

Charte Universitaire de la Grande Région:

Les universités adhérant à la Charte Universitaire de la Grande Région

en Belgique:	Fondation Universitaire Luxembourgeoise d'Arlon
en Lorraine:	Université de Metz École Nationale d'Ingénieurs de Metz Université Nancy I Université Nancy II Institut Polytechnique de Lorraine
en Sarre:	Universität des Saarlandes Hochschule für Technik und Wirtschaft
au Luxembourg:	Centre Universitaire de Luxembourg Institut Supérieur de Technologie
au Palatinat Occidental:	Universität Kaiserslautern Fachhochschule Kaiserslautern Universität Trier Fachhochschule Trier

ont donné leur accord à ce que le secrétariat de la Charte soit transféré à Luxembourg.

4. Activités de recherche scientifique

Le Fonds National de la Recherche Scientifique ayant défini 4 grands axes de recherche pour l'année budgétaire 2001, les enseignants-chercheurs du Centre Universitaire ont remis plusieurs grands projets entrant dans les programmes définis par le Fonds.

Les enseignants chercheurs du Centre ont également participé très activement dans le cadre de la recherche au Titre I. C'est ainsi que le Département des Sciences a poursuivi sa recherche dans le cadre des axes définies par le département, à savoir

- Recherche en mathématiques théoriques;
- Recherche dans le domaine des radiations naturelles;
- Recherche en synthèse organique hétérocyclique;
- Recherche dans le domaine de la flore du Luxembourg.

Le Département des Lettres et des Sciences humaines compte 10 enseignants responsables d'un projet de recherche au Titre I.

Alors que, traditionnellement, la recherche au Centre Universitaire était limitée à la recherche au Titre I (loi de 9 mars 1987), la recherche s'inscrit désormais dans un cadre totalement nouveau, dans la mesure où le Centre Universitaire est désormais (loi du 11 août 1996) autorisé à faire de la recherche au Titre II, à l'instar de ce qui est prévu pour les CRPs, et notamment pour le Centre de Recherche Gabriel Lippmann créé auprès du Centre Universitaire par la loi du 9 mars 1987, recherche qui est largement dirigée par des chercheurs qui sont également enseignants au Centre.

Dans la mesure où le Centre Universitaire est lui-même autorisé désormais à faire de la recherche au Titre II (cofinancé par des tiers) il faudra coordonner la recherche du Centre Universitaire et du CRP en vue

- d'éviter une concurrence inutile
- d'éviter des doubles emplois dans le domaine des investissements et des équipements
- d'utiliser au maximum les ressources humaines disponibles dans les différents domaines scientifiques

la recherche fait désormais partie intégrante de la tâche globale de tout enseignant attaché (à plein-temps ou à mi-temps) au Centre Universitaire; il faudra dès lors intégrer les grands axes de recherche du Fonds National de Recherche Scientifique dans la politique de recherche du Centre. Afin de pouvoir poursuivre une politique de recrutement d'enseignants, non seulement en fonction des enseignements prévues, mais également de la recherche poursuivie à long terme, il faudra que le Centre Universitaire puisse gérer sa recherche globale à long terme

- sur le plan stratégique
- sur le plan des ressources humaines (nominations d'enseignants-chercheurs)
- sur le plan financier (planning budgétaire à moyen-terme).

Au cours de l'année 2001, le Centre Universitaire devra chercher un dialogue avec le Ministère de tutelle d'une part, avec les responsables du Fonds National de la Recherche et des CRPs d'autre part, afin de

- repenser les différents catégories de recherche telles quelles sont définies par les lois et règlements actuels
- fédérer les ressources, non seulement avec le CRP-CU (nouvellement Gabriel Lippmann) mais également avec les CRPs Henri Tudor et Santé
- adapter les structures humaines du Centre Universitaire aux grands axes de recherche reconnus comme essentiels sur le plan national (et vice-versa).

2 L'Institut Supérieur d'Etudes et de Recherches Pédagogiques (ISERP)

1. EFFECTIFS

En décembre 2000, les effectifs de l'ISERP étaient les suivants:

Année de formation	Education préscolaire			Enseignement primaire			Total de la formation		
	Total	M	F	Total	M	F	Total	M	F
1re	20	/	20	127	35	92	147	35	112
2e	18	/	18	108	27	81	126	27	99
3e	18	/	18	102	36	66	120	36	84
Total	56	/	56	337	98	239	393	98	295

Évolution des effectifs de l'ISERP

Année de formation	Education préscolaire				Enseignement primaire				Total de la formation			
	97/98	98/99	99/00	00/01	97/98	98/99	99/00	00/01	97/98	98/99	99/00	00/01
1re	16	19	15	20	132	131	133	127	148	150	148	147
2e	19	13	18	18	94	110	106	108	113	123	124	126
3e	25	19	12	18	90	89	101	102	115	108	113	120
Total	60	51	45	56	316	330	340	337	376	381	385	393

Nouvelles admissions: provenance selon les différents diplômes de fin d'études secondaires

NOUVELLES ADMISSIONS 2000/2001 (1er octobre 2000)

Lycée classique							Lycée technique		IEES	LTPS	Secondaire étranger	Total
A1	A2	B	C	D	E	F	CG	TG				
16	32	13	27	20	14	3	8	0	0	1	1	135
11.8	*23.7*	*9.6*	*20.0*	*14.8*	*10.3*	*2.2*	*5.9*	*0*	*0*	*0.7*	*0.7*	*100%*

2. PROCÉDURE D'ADMISSION

La procédure d'admission est opérée en deux temps, conformément aux règlements grand-ducaux du 7 octobre 1993 et du 9 mai 1996.

Dans une première phase les intéressés doivent réussir aux épreuves écrites préliminaires visant à vérifier la connaissance des trois langues usuelles du pays.

- 390 intéressés se sont portés candidats pour l'admission à l'ISERP.
- 289 intéressés se sont présentés à l'épreuve de langues, 153 candidats ont passé avec succès ces épreuves qui sont en majorité corrigées par moyen électronique.

Dans une deuxième phase, un classement sur base des résultats des examens de fin d'études secondaires et secondaires techniques a été opérée, et les 140 premiers classés ont été admis.

- 140 intéressés ont été nouvellement admis en 1re année sur base de leurs résultats aux examens de fin d'études secondaires.

En fin de compte, par le jeu des désistements, tous les candidat(e)s ayant réussi l'épreuve de langue ont pu être admis.

3. LES ÉCHANGES D'ÉTUDIANTS AU NIVEAU EUROPÉEN

Dans le cadre des programmes d'échanges européens, régis par des contrats institutionnels bilatéraux, les flux suivants ont eu lieu:

25 étudiants (20%) de 2e année de l'ISERP ont suivi des études pendant un semestre auprès des institutions étrangères suivantes:

- Pädagogische Akademie des Bundes in Niederösterreich Baden/Wien
- Friederich-Alexander-Universität Erlangen-Nürnberg
- Pädagogische Akademie des Bundes in Kärnten Klagenfurt
- Pädagogische Akademie der Diözese Linz
- Stiftung Pädagogische Akademie Burgenland
- Pädagogische Hochschule Heidelberg
- Institut Universitaire de Formation des Maîtres (I.U.F.M.) des Pays de la Loire, Angers
- Institut Universitaire de Formation des Maîtres (I.U.F.M.) d'Aquitaine, Bordeaux
- Institut Universitaire de Formation des Maîtres (I.U.F.M.) de Grenoble
- Université Sorbonne/René Descartes (Paris V).

L'ISERP a constitué le cadre d'études durant un semestre pour 11 étudiants étrangers venant des institutions partenaires suivantes:

- Pädagogische Akademie des Bundes in Niederösterreich Baden/Wien
- Institut Universitaire de Formation des Maîtres (I.U.F.M.) des Pays de la Loire, Angers
- Institut Universitaire de Formation des Maîtres (I.U.F.M.) d'Aquitaine, Bordeaux
- Universität Gesamthochschule Kassel
- Hogeschool Alkmar
- Univerzita Mateja Bela Banska Bystrica
- Univerzita Komenskaho V BratislaveBratislava
- Masaryk University Brno.

4. STAGES DE COURTE DURÉE À L'ÉTRANGER

L'objectif principal de ces stages en Allemagne et en France est de permettre aux étudiants d'apprendre à connaître le système éducatif des pays voisins ainsi que de profiter de l'environnement linguistique français ou allemand.

- Les étudiants de la 2e année de formation «enseignement primaire» ont passé une semaine de stage dans les classes de l'enseignement primaire à Heidelberg, Nuremberg et Trèves.
- Les étudiantes de la 2e année de formation «éducation préscolaire» ont passé un stage à Cologne.
- Les étudiants de la 3e année de formation «enseignement primaire» ont passé un stage d'une semaine dans différentes institutions françaises à Paris.
- Les étudiantes de la 3e année de formation «éducation préscolaire» ont passé un stage à Nancy.
- Un groupe d'étudiants a participé à des activités d'approfondissement dans le domaine de l'éveil aux sciences à l'université de Münster.
- Des visites de l'exposition « Un monde de travail » à Forbach ont été organisées pour des étudiants de 1re et de 2e années de formation.

5. RELATIONS INTERNATIONALES

Dans le cadre des Projets Européens, l'ISERP est engagé dans les projets suivants:

Projet LEONARDO:
Analyse de l'offre et de la demande dans le domaine de la formation des formateurs dans la grande région avec comme partenaires les universités de Londres, Paris V, Namur, Nancy et le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle, Service de la Formation Professionnelle

Projet COMENIUS:
Action 3: Projet «Freiarbeit»
Partenaires: Université de Vienne, Haute Ecole Eupen, Pädagogische Akademie Baden

Action 2: Projet «Partageons l'égalité – Gläichheet delen»
Partenaire: Ministère de la Promotion Féminine, en collaboration avec le Ministère de l'Education à Vienne

- Münsbach: 9 au 11 octobre 2000 - Organisation du colloque international *'Kindheitsorientierte Didaktik der Bewegungserziehung ? – eine Bewegungserziehung vom Kinde aus –'* . Participation d'une trentaine d'experts internationaux.

- Participation à des congrès internationaux:
  - Congrès international de *l'Association International Development in Europe Comitee* à Turku (Finlande) Schools : Where Literacy Thrives
  - Journées de psychologie différentielle organisées conjointement avec l'Université de Nancy II à Pont-à-Mousson.
  - Contrats institutionnels dans le cadre ERASMUS (cf. sub 3)
  - Finalisation d'une convention avec le Laboratoire pour l'Etude des Comportements (GRAPCO) du Département de Psychologie de l'Université Nancy 2.

6. COURS DE PERFECTIONNEMENT

Pour l'année académique 2000/2001, 90 cours de perfectionnement sont prévus: 805 instituteurs/trices y participent, réalisant 2215 inscriptions.

Un total de 1500 certificats de participation aux cours de perfectionnement ont été délivrés.

Le tableau ci-dessous renseigne sur le nombre d'inscriptions dans les différents cours groupés par dominantes (Les codes des dominantes commençant par le chiffre 1 concernent surtout l'enseignement primaire; ceux commençant par le chiffre 2 se rapportent essentiellement à l'éducation préscolaire).

DOMINANTE		NOMBRE TOTAL DES INSCRIPTIONS
1.1	Langues	143
1.2	Mathématiques	/
1.3	Technologies de l'information et de la communication	267
1.4	Education morale et sociale	63
1.5	Eveil aux sciences : sciences naturelles, histoire, géographie	388
1.6	Education artistique	436
1.7	Education musicale	186
1.8	Education physique et sportive	188
1.9	Psychopédagogie générale, problèmes de rééducation et d'intégration	373
1.10	Scolarisation des enfants de migrants	15
2.1	Activités langagières et sciences humaines	26
2.2	Activités logiques et mathématiques	22
2.3	Eveil aux sciences : sciences naturelles, histoire, géographie	77
2.7	Psychopédagogie générale, problèmes de rééducation et d'intégration	31
	TOTAL	2215

Évolution des participants à la formation continue

Année	Nombre de participants (inscrits) au total	Nombre de cours organisés	Nombre total d'inscriptions aux cours
1996-97	636	101	1757
1997-98	785	116	2193
1998-99	954	110	2657
1999-00	780	95	2211
2000-01	805	90	2215

7. SECTION DE PSYCHOLOGIE ET DE RECHERCHES PSYCHOPÉDAGOGIQUES ET SOCIALES

Durant l'année 2000, les projets de recherche suivants étaient en cours d'exécution:

- Recherche-action sur l'intégration d'enfants à problèmes spécifiques dans les classes normales de l'enseignement primaire.
- Projet R & D : Les facteurs de socialisation des jeunes.
- Projet R & D : La violence à l'école.
- Participation au *National Report on Youth Policies in Luxembourg* (avec le Centre d'Etudes sur la Situation des Jeunes en Europe).
- Enquête sur la situation de l'éveil en sciences dans les classes du primaire au Grand-Duché de Luxembourg (élaboration du questionnaire et collecte des données).
- Lese- und Rechtschreibschwierigkeiten (LRS): le groupe de recherche afférent a continué ses activités : formation continue, développement institutionnel, conférences et consultations ; une reconduction du projet de recherche et la signature d'une nouvelle convention avec la Commune de Dudelange et le SCRIPT ont été réalisées.

Par ailleurs, la division de la recherche empirique a continué son travail dans la standardisation des épreuves de l'orientation lors du passage primaire / postprimaire. Dans le même contexte, des travaux sur l'importance de la lecture au niveau de la 5e année d'études ont été poursuivis.

8. GROUPES DE TRAVAIL INTERNES

Un certain nombre de groupes de travail ont été constitués en vue d'une réforme de la formation:

- restructuration interne de l'institut ;
- gestion et diffusion des informations internes ;
- réforme curriculaire ;
- formations en alternance : projet de suivi des étudiants.

9. ANIMATION DU SITE INTERNET

Le site Internet de l'ISERP a connu un développement substantiel. Bénéficiant de la constitution de réseaux internes desservis par des serveurs spécifiques, profitant d'autre part du fait de l'affectation d'une adresse électronique à tous les étudiants, le site a dépassé largement la dimension d'une simple présentation. Ainsi les applications pratiques des nouvelles technologies des TIC dans les domaines de la documentation et du suivi des stages ont pu être initiées et développées. Un certain nombre de cours ont pu profiter d'une formation de présentation complémentaire ON-LINE. Par ailleurs la formation pratique a intégré largement les moyens médiatiques nouveaux dans la présentation et l'exploitation des travaux d'étudiants. Dans le même cadre des visites régulières de sites pilotes ont pu être organisées.

10. JOURNÉE PÉDAGOGIQUE

Une journée pédagogique sous la thématique 'Une école pour tous?! – L'intégration des enfants à besoins spécifiques' dans l'enseignement ordinaire a été organisée par l'ISERP et le Service de l'éducation préscolaire et de l'enseignement primaire du MENFPS en collaboration avec Elteren a Pedagoge fir Integratioun asbl, Collège des Inspecteurs, Education Différenciée, avec ses instituts et services : Benjamin Club, Centre d'Education différenciée Luxembourg, Institut pour déficients visuels, Centre de Logopédie, Institut pour enfants autistiques et psychotiques, Service de guidance de l'enfance, Service de ré-éducation ambulatoire, Fondation Kannerschlass Suessem, Lycée Technique du Centre, enseignement préparatoire, Service d'intervention précoce orthopédagogique, Le projet 'Integratiounsklassen', Esch-Brill; quelque deux cents titulaires se sont intéressés à cette offre d'information et de formation.

11. ACTIVITÉS CULTURELLES

- Activités artistiques :
- animation du forum d'échange en collaboration avec l'Association 'Art à l'École', enseignants en fonction et professeurs de l'ISERP ;
- travaux de publication de la revue artistique 'ArtàKadabra' destinée à tous les membres du personnel enseignant.
- Kannertheateratelier : représentations de la production «Kiki Kichererbse wird Königin», auteur Christina Stenger. Plus de mille enfants ont assisté aux resprésentations.
- Organisation et participation à différentes manifestations sportives préscolaires.
- Animation du forum interdisciplinaire 'Ateliers culturels' réunissant des activités de théâtre, de musique, d'arts plastiques, de lecture, ...
- Publication du livre « La formation de l'instituteur au Luxembourg » (décembre 2000)

3 L'Institut d'Etudes Educatives et Sociales

1. Cadre législatif et réglementaire

Comme mentionné dans le rapport d'activité de l'année passée, la majeure partie des efforts de réglementation à entreprendre depuis la réforme des études en 1990 (loi du 6 août 1990 portant organisation des études éducatives modifiée et complétée par les lois du 11 janvier 1995 sur les écoles d'infirmiers et d'infirmières et celle du 11 août 1996 sur l'enseignement supérieur) a été réalisée de 1996 à 1999. Le cadre réglementaire pour les deux sections d´études est ainsi largement tracé, du moins pour les formations initiales.

Il reste à parachever cet effort de réglementation par la mise en vigueur du règlement grand-ducal sur la formation continue du personnel éducatif et social; les travaux préparatifs y relatifs seront finalisés en 2001.

En ce qui concerne la situation du personnel enseignant de l'institut, l'année 2000 fut marquée par une procédure de régularisation des nombreux chargés de cours externes, rémunérés jusqu'alors sur la base de déclarations périodiques de créances. Le règlement grand-ducal du 14 décembre 2000 fixant les conditions de travail et les indemnités des chargés de cours à durée indéterminée à l'IEES a régularisé la situation statutaire des intervenants externes, des « tiers » assurant un total de 13.795 leçons d'enseignement (environ 39 % des leçons assurées dans le cadre des formations initiales à l'IEES), soit 17,41 tâches complètes.

Il reste à parfaire cet effort de régularisation par la mise en vigueur d'un règlement grand-ducal déterminant les tâches du personnel nommé dans le cadre de l'institut comme fonctionnaire tel qu'il est mentionné à l'article 29 de la loi du 6 août 1990 portant organisation des études éducatives et sociales.

Finalement, comme il est prévu d'intégrer l'IEES dans le cadre de la loi sur l'enseignement supérieur, un projet de loi est en cours d'élaboration avec, comme éléments majeurs, la structuration de l'établissement selon les dispositions retenues dans la loi sur l'enseignement supérieur et la diversification des formations. Le livre blanc de l'Enseignement supérieur au Grand-Duché de Luxembourg paru en mai 2000 précise qu´au vu de l'évolution du secteur socio-éducatif et donc d'une demande croissante de professions sociales, il est envisagé de mettre en place à l'IEES une nouvelle voie de formation, à savoir celle de l'assistant social, et ceci en coopération avec un institut de formation étranger».

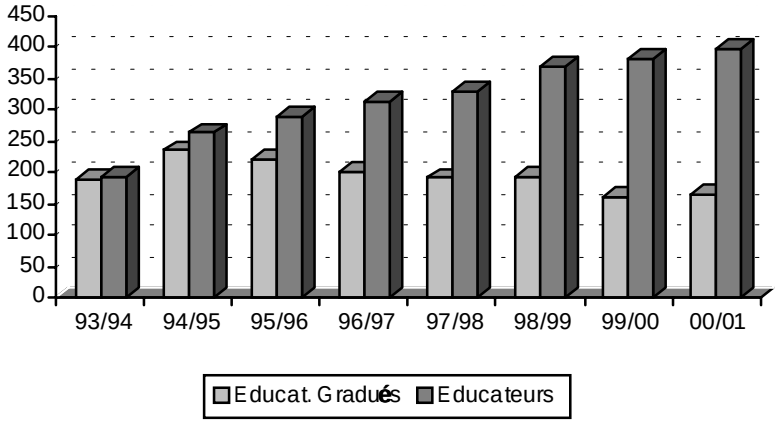
2. Evolution des effectifs d'étudiants et d'élèves

La croissance extraordinaire des effectifs d'étudiants et d'élèves (suite à l'abolition du «numerus clausus») depuis la création de l'IEES en 1990 a déjà été largement relatée dans le cadre des rapports d'activité antérieurs.

Ainsi, de 1993/94 à 2000/01, les effectifs sont passés de 382 à 564, ce qui équivaut à une *progression de 47.6%* pour les seules formations de base dans les deux sections d'études. De 1999/2000 à 2000/2001, la croissance des effectifs resta ininterrompue (+ 4.1%).

Evolution des effectifs d'étudiants et d'élèves de l'IEES

Section	Régime de formation	93/94	94/95	95/96	96/97	97/98	98/99	99/00	00/01
EG	- plein temps	166	193	175	165	159	167	146	151
	- cours d'emploi	23	42	47	35	32	27	14	14
E	- plein temps	177	214	246	264	285	336	353	386
	- cours d'emploi	16	49	44	51	46	33	29	13
Totaux		382	498	512	515	522	563	542	564



L'analyse de l'évolution des effectifs d'étudiants et d'élèves lors des dernières années entraîne quelques remarques:

a) alors que les *effectifs d'étudiants* dans la section d'études de l'éducateur gradué (régimes à plein temps et en cours d'emploi) se situent, à l'heure actuelle, en-dessous de la *moyenne des dernières années de 195 étudiants,* les *effectifs d'élèves* dans la section des éducateurs (deux régimes) *ont*, depuis 1993/94, *plus que doublé* passant de 193 à 399 (moyenne: 318);

b) avec, en moyenne, depuis 1993/94, 75 nouvelles inscriptions dans la section des éducateurs gradués et 126 nouvelles inscriptions dans la section des éducateurs, *l'intérêt pour les études éducatives et sociales reste très élevé.* Les inscriptions nouvelles pour l'année académique/scolaire 2000/01 représentent des *promotions d'une envergure jamais enregistrée* dans la section des éducateurs (n=176) et rarement dans celle des éducateurs gradués (n=80).

3. Résultats académiques/scolaires et promotions

a) Educateurs gradués (régime de formation à plein temps)

Depuis la réforme des études en 1990, 778 personnes au total ont entamé des études supérieures d´éducateur gradué à l´IEES. De 1990/91 à 1997/98, 561 étudiants se sont inscrits aux études, 217 personnes l´ont fait entre 1998/99 et 2000/01.

Sur les 561 étudiants des huit premières promotions, 330 (soit 58.8 %) ont obtenu le diplôme d´éducateur gradué trois années plus tard c.-à-d. au cours des années académiques allant de 1992/93 à 1999/2000 (soit en moyenne un peu plus de 41 diplômés par promotion).

C´est avant tout au niveau de la première année d´études, qualifiée par le législateur comme année à caractère probatoire, qu´une orientation et une sélection s´opèrent. Ainsi lors des dix promotions entamées depuis 1990, plus d´un tiers des personnes inscrites en première année d´études (263 sur 698, soit un taux d'abandon/échec de 37,7 %) se sont soit orientées vers d´autres études ou emplois, soit ont été refusées.

En d'autres termes, 435 étudiant(e)s (soit 62,3 %) ont réussi en première année des études du régime de formation à plein temps.

En fait, ce n'est pas le *taux d'échec* aux épreuves et examens qui est *tellement élevé*: 10,2 % en première année d'études, 4 % en deuxième et 6,2 % à l'examen final (troisième année).

Ce qui donne à réfléchir, c'est surtout le *taux élevé de jeunes adultes* (27,5 %) qui, après le baccalauréat (et éventuellement d'autres études supérieures entamées) s'engagent dans les études d'éducateur gradué à l'institut et *qui abandonnent ces études avant même la fin de l'année académique en cours*. Les causes de ce phénomème peuvent être multiples: orientation et informations préalables inadéquates, exigences trop élevées et/ou ne correspondant pas aux intérêts des étudiants, besoins et/ou capacités des étudiants, possibilité des étudiants d'opérer plus d'un choix quant aux études post-secondaires pouvant être entamées, sur-estimation des propres aptitudes, etc.

b) Educateurs (régime de formation à plein temps)

Depuis 1990, 1179 personnes au total ont entamé des études d´éducateur à l´IEES. De 1990/91 à 1997/98, 709 élèves se sont inscrits aux études, 470 personnes l´ont fait entre 1998/99 et 2000/2001. Sur les 709 élèves des huit premières promotions, 461 (soit 65 %) ont obtenu le diplôme trois années plus tard c.-à-d. au cours des années scolaires allant de 1992/93 à 1999/2000 (soit, en moyenne, 58 diplômés par année scolaire).

De même que pour la section des éducateurs gradués, c´est avant tout au niveau de la première année d´études à caractère probatoire qu´une orientation et une sélection s´opèrent. Ainsi lors des dix promotions entamées depuis 1990, près d´un tiers des personnes inscrites en première année d´études (302 sur 1003, soit 30,1 %) se sont soit orientées vers d´autres études ou emplois, soit ont été refusées.

Dans la section des études d'éducateur, le *taux d'échec* est un peu plus élevé que dans la section des études supérieures d'éducateur gradué: 16,7 % en première année d'études (classe de douzième), 5,5% en deuxième année et 6,7 % à l'examen pour l'obtention du diplôme d'études secondaires techniques.

4. Formation continue

De novembre 1997 à juillet 2001, l'IEES aura organisé, dans le cadre de sa formation continue, les cycles de formation des cours préparatoires aux *épreuves supplémentaires* pour les détenteurs du diplôme d'éducateur (loi 1973) et les détenteurs du diplôme de moniteur d'éducateur différenciée.

Le nombre des demandes d'inscription aux *cinq cycles de formation* (n=»680) confirme que la mise en place de cette formation complémentaire a obtenu un très vif succès auprès des personnes concernées. Lors de ces cinq cycles de formation organisés dans le cadre des épreuves supplémentaires l'IEES a offert plus de 6000 heures d'enseignement théorique et technique. Plus de 40 activités d´enseignement ont été offertes dans chacune des 2 sections d´Ètudes au cours de chaque cycle de formation. Près de 65 nouveaux enseignants luxembourgeois et étrangers ont été mandatés.

Après quatre cycles de formation ayant eu lieu au cours des années académiques/scolaires 1997/1998 (2 cycles), 1998/1999 (1 cycle) et 1999/2000 (1 cycle), 393 anciens moniteurs d´éducation différenciée ont obtenu le diplôme de fin d´études secondaires techniques et 195 personnes détentrices de l´ancien diplôme d´éducateur ont acquis le diplôme d´éducateur gradué après avoir passé avec succcès une formation de spécialisation dans un domaine d´études précis (situation au 1er octobre 2000). Pour le cinquième et dernier cycle de formation plus de cinquante candidats restent inscrits aux diverses activités d´enseignement.

Quant à la *formation continue à proprement parler*, vu les ressources engagées dans l'organisation et la réalisation des activités de formation continue préparant aux épreuves supplémentaires (cf. ci-dessus), l'IEES n'a pu devenir actif en la matière qu'en 2000, mais directement à plusieurs niveaux:

- **formation continue en collaboration étroite avec des ministères, institutions et instituts d'études luxembourgeois concernés**

  - *depuis mai 2000* avec l'unité de formation permanente (UFEP) de la Fondation APEMH dans le cadre du projet LEONARDO DA VINCI (Continua plus): modules de formation destinés aux personnels oeuvrant dans les ateliers protégés du pays et ayant comme thème «L'accompagnement socio-éducatif des personnes handicapées dans les ateliers protégés»;

  - *à la demande du MENFPS depuis octobre 2000* avec l'Institut supérieur d'études et de recherches pédagogiques (ISERP): modules de formation destinés aux personnels travaillant dans les structures communales de l'éducation précoce (instituteurs d'éducation préscolaire, éducateurs gradués, éducateurs) et ayant comme thème «Le travail en équipe dans le cadre des structures de l'éducation précoce»;

  - *à partir du début de l'année 2001* avec le Service de la Formation Professionnelle dans le cadre du projet LEONARDO DA VINCI (Ecole de la deuxième chance);

- **formation continue de sa propre initiative**

  - dans le cadre du projet institutionnel de l'IEES *Media Use* (Film an Telé sënnvoll notzen): conférences, séminaires (formation théorique et pratique), ateliers découverte, projections avec animation dans les sous-domaines: processus psychiques, focus, film-literacy, initiation des enfants;

  - dans la lignée des efforts entrepris dès avant la réforme en 1990, l'IEES a préparé, en 2000, une offre très large et diversifiée de quelque quarante modules d'enseignement (à 20 heures) destinés, en premier lieu, aux éducateurs, éducateurs gradués et éducateurs instructeurs en exercice et, subsidiairement, à d'autres professionnels. Ces activités de formation continue débutent en mai 2001.

5. Travaux curriculaires et évaluation

Dans le cadre des démarches de l'IEES visant à mieux cerner et contrôler la qualité des enseignements dispensés, l'institut a intensifié, depuis 1998 dans la section des éducateurs et depuis 2000 dans celle des éducateurs gradués, sur la base des règlements grand-ducaux et ministériels en vigueur, les travaux curriculaires en vue d'une révision des objectifs, programmes et méthodes d'enseignement actuels ainsi que de l'élaboration de profils de qualification pour les formations de base des deux professions.

Dans le cadre d'une telle procédure pluriannuelle de révision et d'élaboration, tous les enseignants de l'institut participent aux débats et groupes de travail et y contribuent largement de par leurs compétences et ressources scientifiques et pédagogiques.

La première journée pédagogique sur les programmes de la *section des éducateurs* réunissait, en avril 2000, plus de quarante titulaires qui ont activement participé à cette offre d'information et de formation. En septembre 2000 deux groupes de travail entièrement consacrés à la formation pratique des élèves-éducateurs ont été constitués et la publication du document « La formation de l'éducateur/trice à l'IEES: contenants et contenus des études » est prévue pour février 2001.

Les travaux préparatifs aux efforts curriculaires à entamer dans la *section des éducateurs gradués* ont été réalisés dès la rentrée de l'année académique 2000/2001 en vue des concertations intra-branches, inter-branches et inter-années d'études.

L'évaluation interne opérée par ce biais est une évaluation formative guidée par le souci majeur qu'il est indispensable d'apprendre à s'évaluer pour mieux pouvoir enseigner et évaluer autrui. Par ailleurs, elle devra être complétée par une évaluation externe telle qu'elle est envisagée notamment au niveau de l'enseignement supérieur (dans le sens d'un « quality assessment »). L'évaluation formative invite à la participation active des évalués au processus d'évaluation, une pratique qui n'est certainement pas encore de mise (et donc relativement neuve) dans le système d'enseignement luxembourgeois. Les progrès réalisés jusqu'à présent confirment cependant la justesse de l'approche choisie.

6. Coopérations

Coopérations nationales

Depuis la création de l'ancien Institut de formation pour éducateurs et moniteurs (IFEM), le prédécesseur de l'actuel IEES, les formations initiales en général et la formation pratique en particulier n'auraient pas pu être réalisées de la même façon efficace et compétente sans la collaboration active des *institutions sociales, éducatives et culturelles du pays* qui accueillent annuellement des stagiaires de l'institut pour des *stages de formation* prolongés. En 2000/2001, chaque étudiant et élève (n=564) est pris en charge lors de ses stages, d'une part par un des quelque 500 patrons de stage qui sont des agents éducatifs et/ou sociaux dûment qualifiés et d'autre part par un des quelque 40 enseignants-superviseurs de l'IEES.

Les élèves et étudiants des deux premières années d'études du régime de formation à plein temps participent chacun comme membre du personnel d'encadrement pendant un total de 4 semaines au cours de leur cursus d'études à des *séjours à la campagne, colonies de vacances ou d'autres activités d'animation*. D'après leurs propres dires, bon nombre *d'organismes et d'administrations étatiques, communaux et privés* seraient franchement contraints d'annuler des manifestations d'animation et de vacances scolaires sans l'apport des élèves et étudiants de l'institut qui, en 2000/2001, correspond à un total de 796 semaines ou 3.980 jours.

La coopération nationale s'exerce par ailleurs au niveau de l'élaboration et de la présentation/soutenance des *mémoires d'intérêt scientifique* (éducateurs gradués), auxquels participent un certain nombre d'*experts* désignés par le président de la commission d'examen et oeuvrant dans différents domaines de l'action éducative et sociale.

Les *semaines de formation spéciale* que l'IEES organise, depuis 1996, en fin d'année académique/scolaire n'auraient, en juin et juillet 2000, pas pu être réalisées sans la participation et l'intervention de plus de soixante experts d'institutions et d'organisations publiques et privées, luxembourgeoises et étrangères. Par cette offre de formation complémentaire aux curricula des 1ère et 2e années des deux sections d'études, l'IEES contribue à une bonne intégration socio-professionnelle des futurs professionnels des secteurs éducatif et social. Les activités de formation de la cinquième édition ont été consacrées aux domaines thématiques suivants:

a. Les groupes d'entraide et divers services psycho-sociaux moins connus qui existent actuellement au Luxembourg
b. Les activités et comportements de loisirs (surtout culturels et créatifs)
c. Les relations entre hommes et femmes
d. Le rôle et impact des médias dans notre société contemporaine.

Les coopérations de l'IEES au niveau national ont, en 2000, également pris la forme *d'organisations conjointes d'offres de formation continue*, en l'occurrence avec l'ISERP et la Fondation APEMH (cf. chapitre 4).

La coopération que l'institut avait engagée avec le Ministère de la Promotion Féminine au niveau du projet « Partageons l'égalité » dans le cadre du quatrième programme d'action communautaire pour l'égalité des chances entre femmes et hommes, a été poursuivie de façon tout à fait considérable comme en témoignent les éléments suivants:

a) l'organisation du séminaire/workshop sur l'importance d'une pédagogie du genre/sexe au sein des études d'éducateur et d'éducateur gradué auquel ont participé une vingtaine d'enseignants;
b) la présentation à l'IEES de l'ouvrage «Droits égaux pour filles et garçons, femmes et hommes» par la Ministre de la Promotion Féminine;
c) l'instauration d'un groupe transversal de réflexion curriculaire sur l'éducation du genre/sexe (gender education) composé d'une dizaine de titulaires de l'institut;
d) la confection du document de formation « Geschlechterverhältnisse als fächerübergreifende Thematik ».

Coopérations internationales

L'organisation de *stages de formation à l'étranger* a été entamée par l'IEES en 2000. En effet, grâce à la collaboration initiée dès 1999 avec diverses institutions socio-éducatives spécialisées des régions limitrophes (dont certains responsables enseignent à notre institut depuis des années), en l'occurrence

* le «Jugendhilfezentrum Don Bosco Helenenberg» à Welschbillig (Rhénanie-Palatinat),
* le «Therapeutisches Kinder- und Jugendheim» à Nonnweiler (Sarre),
* la «Schule für Geistigbehinderte der Arbeiterwohlfahrt» à Dillingen (Sarre),
* le Centre de formation éducationnelle (ISELL/CFEL) à Liège (le « Bercail »),

quatre étudiants de la 2e année des études supérieures de l'éducateur gradué ont accompli dans ces institutions un stage prolongé de 7 semaines. La supervision psycho-pédagogique des étudiants lors du stage fut organisée conjointement avec des enseignants et professionnels de ces institutions, une expérience positive que l'institut s'est déclaré prêt à réitérer lors de l'année académique 2000/2001.

En deuxième lieu, l'I.E.E.S. a conclu, pour sa section des études supérieures de l'éducateur gradué, un *contrat institutionnel avec la « Fachhochschule Koblenz; Fachbereich Sozialwesen» (R.F.A.)* instaurant un échange d'étudiants ainsi que d'enseignants. Cette coopération qui s'inscrit dans le cadre du *programme communautaire SOCRATES/ERASMUS* a commencé en 2000 et se poursuivra sur un certain nombre d'années. En un premier temps, il est prévu d'accueillir une étudiante de Coblence pour la durée d'un semestre de formation pratique ainsi que d'envoyer un étudiant de l'IEES à Coblence pour la durée de deux semestres. Par ailleurs, des enseignants de la Fachhochschule Koblenz participeront, dès 2000/2001, à l'offre de formation continue de l'IEES et, en retour, un enseignant de l'IEES réalisera un séminaire sur la pédagogie des médias et techniques audio-visuelles à Coblence.

La *coopération interrégionale Sarre-Lor-Lux* avec la «Katholische Hochschule für soziale Arbeit» de Sarrebruck et l'Institut Régional de Travail Social de Lorraine de Nancy-Metz a été poursuivie durant l'année écoulée, notamment par des réunions de travail et de concertation, un séminaire transfrontalier à Sarrebruck sur le thème « Le cirque comme moyen d'animation dans le cadre du travail socio-éducatif avec les jeunes » (didactique de théâtre et d'expression corporelle) et la préparation de deux nouveaux séminaires transfrontaliers (à Sarrebruck et à Livange) ainsi que d'une journée d'études, prévue pour l'année académique 2001/2002, sur les structures d'accueil socio-éducatives au sein de l'enseignement primaire et postprimaire. Malheureusement, l'extension du réseau de coopération Sarre-Lor-Lux à des instituts de formation supérieure en pédagogie sociale et en travail social de la Province de Luxembourg et de la Province de Liège n'a pas encore pu être réalisée comme prévu.

7. Reconnaissance des diplômes

En vertu des législations européennes (concernant les diplômes de niveau baccalauréat et de niveau bac+3 années) le diplôme luxembourgeois de fin d'études secondaires techniques et celui d'éducateur gradué sont, en principe, reconnus pour l'accès à la profession d'éducateur gradué/spécialisé dans les autres pays membres de l'Union européenne.

Force est de constater que depuis plusieurs années le nombre de personnes détentrices du diplôme d'éducateur gradué qui poursuivent des études universitaires de type long, notamment dans les disciplines de la psychologie et des sciences de l'éducation/de la pédagogie en Belgique, France, Allemagne et Autriche, est en constante augmentation. Et il est très encourageant de noter qu'une réduction de la durée des études universitaires allant jusqu'à deux années d'études est accordée à de nombreux diplômés de l'IEES. Ce qui est toutefois regrettable, et de surcroît franchement préjudiciable, c'est que de telles décisions de dispense/réduction de la durée des études sont, en l'absence d'accords bilatéraux, prises de cas en cas. En d'autres termes, chaque nouveau candidat à des études subséquentes au diplôme d'éducateur gradué est obligé d'introduire un dossier complet de documentation sur ses études antérieures et doit courir le risque qu'une décision prise par une faculté ne fut-ce qu'un an auparavant est susceptible d'être infirmée par une nouvelle commission universitaire.

Dès lors, l'appel incessamment fait par l'IEES depuis des années en vue de la conclusion d'accords bilatéraux doit être réitéré, tout en soulignant son caractère de plus en plus urgent. Il est, par conséquent, tout à fait prioritaire d'inscrire, à l'instar des trois autres instituts luxembourgeois d'enseignement supérieur, cette pratique dans des accords officiels d'équivalence des études entre l'IEES et les universités étrangères concernées (Metz, Nancy, Strasbourg, Liège, Louvain, Bruxelles, Trèves, Sarrebruck, etc.).

8. Bilan des diplômes délivrés depuis la réforme de 1990 et évolution de l'institut

L'évolution globale des missions de l'institut depuis la réforme de 1990 est à qualifier de tout à fait positive; elle est un atout majeur en vue de relever les défis actuels et futurs qui se poseront à l'IEES.

Le *bilan du nombre de nouveaux diplômes délivrés depuis la réforme* des études éducatives et sociales est tout à fait *considérable.* Il s'agit en l'occurrence d'un total de 1.418 diplômes délivrés depuis 8 ans par le(s) ministre(s) de tutelle, qui sont répartis de la façon suivante:

536 diplômes d'éducateur gradué (soit 37,8 %)
882 diplômes de fin d'études secondaires techniques (soit 62,2 %)

Les détails se présentent comme suit:

Formation/Section Régime	initiale plein temps	initiale en cours d'emploi	continue épr. supplém.	totaux	%
Educateurs gradués	330	11	195	**536**	37.8
Educateurs	461	28	393	**882**	62.2
totaux	**791**	**39**	**588**	**1418**	100
%	55.8	2.8	41.4	100	

Si l´on y ajoute d'une part le nombre de personnes qui suite à des études similaires à l'étranger ont obtenu un agrément de la part du ministre de tutelle respectif, garantissant l'accès aux professions réglementées de l'éducateur gradué et de l'éducateur au Grand-Duché de Luxembourg et, d'autre part, tous les professionnels formés de 1973 à 1990 (« ancien régime ») qui ne se sont pas présentés jusqu'en 2000 aux épreuves supplémentaires, il appert que le secteur éducatif et social (public et privé) peut, dans notre pays recourir à une main-d'oeuvre qualifiée de plus en plus nombreuse. *Mutatis mutandis* et vu le nombre absolument infime de diplômés inscrits comme demandeurs d'emploi, ce même secteur a, depuis cette date, occupé et occupe toujours un salariat croissant de professionnels diplômés.

Durant la décennie écoulée, des besoins de plus en plus pressants en personnel qualifié et hautement qualifié se sont manifestés, autant dans les champs et domaines de travail et d'activité « classiques » des deux professions qu'au-delà de ceux-ci.

L'affinement progressif des structures, organisations et orientations des formations ainsi que l'innovation formative, la flexibilité et l'adaptabilité aux développements rapides sont les caractéristiques majeures ayant garanti une telle évolution positive. Le secteur éducatif et social s'est transformé peu à peu, mais de façon incisive rendant nécessaires des réactions appropriées promptes et, avant tout, une anticipation continuelle des évolutions présumées. Pour ne citer que quelques exemples:

- le *travail avec les personnes handicapées* a été bouleversé en raison d'une prise de conscience accrue de la nécessité de leur garantir une bonne qualité de vie et d'oeuvrer davantage dans la direction d'une intégration croissante dans toutes les sphères de la vie;
- la *prise en charge* « classique » stationnaire *d'enfants et d'adolescents* a fait une place sensiblement plus grande à toutes sortes d'initiatives et de mesures à caractère ambulatoire et se situant plus près des familles concernées;
- l'*école* a subi des changements significatifs au niveau de ses missions (instruction et, surtout, éducation, éducation précoce, préparation à la vie et à des études ultérieures, structures d'accueil pour enfants et adolescents, travail socio-éducatif dans les établissements scolaires, etc.) qui requièrent des réflexions et interventions adaptées;
- le *travail socio-éducatif avec les jeunes* est marqué par diversification et, parfois, une augmentation des situations difficiles rencontrées;
- la *prise en charge de personnes âgées* a connu un véritable changement de paradigme notamment suite à l'introduction de l'assurance dépendance.

Il est, par conséquent, aisément compréhensible que de tels développements rendent impératives des adaptations, modifications et innovations au niveau des formations des agents socio-éducatifs qui exercent leur métier dans ces contextes. En plus, le travail en équipes multi- et inter-disciplinaires ayant, en général, fortement augmenté, il y a lieu de préparer les futurs professionnels à cette nouvelle donne ainsi que, subsidiairement à des tâches de dirigeant de petites et moyennes entreprises.

Dans ce contexte, le Gouvernement a organisé, en septembre 2000, une soumission restreinte en vue d'une étude quantitative et quallitative sur les demandes en qualification du secteur socio-éducatif. La société « Etudes et Formation », chargée de l'étude en question, a démarré ses travaux en octobre 2000 pour pouvoir les terminer un an plus tard. Le travail d'élaboration des profils professionnels des éducateurs et éducateurs gradués est accompagné par un groupe de pilotage composé de personnalités nommées par la Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

4 L'Institut Supérieur de Technologie (IST)

Si l'année 1998 a été une année de préparation aux études proprement dites d'un futur ingénieur industriel, la mise en œuvre des nombreuses modifications et ouvertures offertes par la loi du 11 août 1996 portant réforme de l'enseignement supérieur a été réalisée en 1999. Les programmes révisés, les nouvelles matières introduites en première et en deuxième année d'études ont été lancées définitivement. Le semestre de pratique professionnelle, une innovation à l'IST, a été préparé, et dès la rentrée 1999/2000, les premiers candidats ont pu être incorporés dans différentes entreprises. L'ancien régime est venu à expiration en 1999 avec en octobre une dernière remise du diplôme d'ingénieur technicien. Ainsi, l'année 2000 a été la première année durant laquelle l'IST a pu offrir à tous ses étudiants des programmes élaborés suivant le régime prévu par la nouvelle loi.

1. Département ELECTROTECHNIQUE

Conseil départemental

Les douze membres du conseil départemental, auxquels s'est joint en 2000 Olivier Francis, professeur/chercheur, se sont réunis une fois par mois. De nombreuses questions d'ordre pédagogique ont été abordées ; des redondances dans les cours ont pu être éliminées ; les programmes des deux filières du 2e cycle ont été réétudiés et finalisés. Les moyens financiers mis à disposition du département pour de nouvelles acquisitions ont été, d'un commun accord, attribués à M. Joseph Lahr pour réorganiser et moderniser les laboratoires de hautes fréquences.

Organisation du semestre de la pratique professionnelle

En 1999, la décision avait été prise en accord avec le groupe de liaison des représentants du monde industriel de prévoir le 5e semestre comme semestre de pratique professionnelle. En 2000, cette décision s'est révélée comme une décision très heureuse. En effet, constatation a été faite qu'après la bonne préparation reçue par les étudiants pendant le premier cycle de 2 années, ils retrouvent au sein des entreprises un environnement idéal, les préparant d'une façon optimale au métier de l'ingénieur. Les entreprises ne peuvent qu'être félicitées du sérieux avec lequel elles s'engagent en accueillant nos jeunes hommes et nos jeunes filles pour les introduire dans l'art de l'ingénierie.

Relevé des établissements d'accueil:

Société électrique de l'Our (SEO)

ELCO

General Technic-OTIS

CEGEDEL

Bureau Etudes Energie & Environnement

Windtest Kaiser Wilhelm-Koog, Schleswig Holstein

Rohde & Schwarz, München

Société Européenne des Satellites (SES)

P&T Luxembourg, Service des Télécommunications

Service Radiotechnique, Aéroport de Luxembourg

GOODYEAR, Luxembourg.

Accounting, marketing stratégique et techniques du marketing management

Les responsables de l'IST sont conscients du fait que les jeunes ingénieurs quittant aujourd'hui l'Institut Supérieur de Technologie pour aller travailler dans une entreprise ou administration doivent répondre à plusieurs critères de qualification:

- ils doivent d'abord être des spécialistes dans leur matière, c'est-à-dire, avoir reçu une bonne formation du type « ingénieur » et
- ils doivent aussi avoir une idée concrète de ce qu'est une entreprise. Un ingénieur moderne doit en quelque sorte être un « entrepreneur » au sein de l'entreprise même.

Il en résulte que les responsables de l'IST ont prévu des modules de formation à caractère managérial et / ou entrepreneurial au niveau de la 4e année d'études à l'IST:

un module « accounting » et

un module « marketing stratégique et techniques du marketing management ».

En l'an 2000 ces deux modules ont été offerts à nos étudiants pour la première fois.

Projet pédagogique

Le département Electrotechnique se propose de perfectionner la filière « Télécommunications », domaine en pleine expansion et qui est d'une importance capitale pour l'économie nationale du Grand-Duché. En 2000, deux collaborateurs du monde industriel ont pu être engagés pour assurer l'enseignement de cette matière importante. Un accord a pu se faire avec la HTW de Sarrebruck afin que les étudiants de l'IST puissent profiter de ses laboratoires performants financés en grande partie par les grandes entreprises de la région sarroise. Pour l'an 2001, le département se propose d'engager un professeur/chercheur à temps plein, expert en Télécommunications. Une réorganisation fondamentale de la filière « Télécommunications » s'impose donc et elle sera finalisée en l'an 2001.

Projet-pilote concernant un groupe d'étudiants chinois

En 1999, l'IST a ouvert ses portes à 16 étudiants chinois, sélectionnés en Chine en vue de poursuivre des études d'ingénieurs en Europe. Ils ont fait partie d'un groupe de 50 jeunes gens et jeunes filles qui ont été préparés en Chine pour entamer des études d'ingénieurs en Allemagne. Vues les excellentes relations avec nos partenaires allemands, une très bonne coopération s'ensuivait dans ce projet-pilote de sorte que sur les 50 étudiants, 16 purent démarrer leurs études à l'IST. Dès le début des cours, un problème de taille est apparu : Pour pouvoir intégrer les jeunes gens et les jeunes filles dans les classes normales, les connaissances linguistiques étaient nettement insuffisantes. L'IST a réagi très vite. Une classe d'accueil a été créée afin de donner aux étudiants chinois les connaissances requises en matière de langues, de mathématiques et d'informatique. Dès la reprise des cours en automne 2000, 8 étudiants chinois se sont inscrits au département Electrotechnique, 2 en Génie civil et 1 en Mécanique. Les résultats des jeunes gens et jeunes filles donnent lieu aux meilleures espérances et les responsables de l'IST sont d'avis que ce projet pilote est en excellente voie.

■ **Activité parascolaire**

Voyage d'étude

Le département Electrotechnique s'est donné pour mission d'organiser à la fin de l'année académique un voyage d'études à l'étranger. Les responsables de ce voyage d'études essaient de donner à ce périple un volet technique et un volet culturel. En 2000 les points forts de ce voyage ont été les visites de la ville et des environs de Dresde (visite d'un site d'extraction de lignite à ciel ouvert), de Görlitz (visite des usines SIEMENS : fabrication de turbines) et de la ville de Prague.

2. Département GENIE CIVIL

■ Diplômes et Travaux de fin d'Etudes

Au cours de l'année 2000, les derniers étudiants du régime ingénieur-technicien ont obtenu leur diplôme. Il s'agit de Claude Feipel, Marc Hoffmann, Philippe Jacopucci, Franco Losavio, Alves Silvia Portelinha, Alain Schack, Steve Schroeder et Snezana Zagradjanin.

Parmi ceux-ci, Marc Hoffmann a réalisé l'unique Travail de Fin d'Etudes en 2000, et en même temps le dernier TFE ancien régime d'une durée de 7 semaines. Il effectuait pour le compte des Chemins de Fer Luxembourgeois, Service des Installations Fixes, une étude sur la stabilisation des murs de soutènement dans la tranchée de l'ancien tunnel de Zoufftgen. Les branches concernées étaient : la géotechnique, les constructions en acier et en béton, l'organisation des chantiers.

Après la remise des derniers diplômes en octobre 2000, « l'ancien régime » de 3 années d'études appartient désormais définitivement à l'histoire.

■ Semestre de Pratique Professionnelle

Au cours de cette année, pour la première fois, des étudiants du régime ingénieur-industriel sont partis au cours du 6e semestre (3e année, semestre d'été) pour faire leur pratique professionnelle de 15 semaines dans des administrations ou des entreprises. Sous la surveillance régulière de tuteurs des entreprises et de l'IST, ils ont accompli une tâche précise, intégrée dans le milieu et dans les activités normales des firmes respectives. A la fin de ce semestre ils ont remis un rapport et présenté leur travail en public devant les enseignants, les responsables des entreprises, leurs collègues de la troisième et de la deuxième année.

Liste des travaux:

ETUDIANT	ENTREPRISE	SUJET
Bruijn Marcel	SOLUDEC	Project Management de grand bâtiment en Jordanie
Ferrari Manuela	Paul Wurth	Gestion et contrôle de divers chantiers
Gerber Sylvain	Ponts & Chaussées	Catalogue d'étanchéités d'ouvrages d'art
Grommes Daniel	Profil-ARBED	Entretien des réfractaires, aménagements divers
Hemes Joëlle	Ponts & Chaussées	Aménagement d'un rond-point à Ellange-Gare
Konsbruck Nathalie	SOLUDEC	Béton architectonique au musée d'Art Moderne (Pei)
Melcher Yves	Ponts & Chaussées	Elaboration d'un projet routier (N12 Wilwerdange)
Ribeiro Michel	TR-Engineering	Cadastre hydraulique pour la localité de Brouch
Siebenaller Daniel	CDC	Gestion chantier école primaire Mersch et divers
Ziegler Veronica	Klein&Müller / Schroeder & Ass.	Transformation-rénovation piscine Biwer

L'expérience de ce premier semestre de pratique professionnelle fut très concluante, tant pour les étudiants que pour les administrations et les entreprises y ayant collaboré.

■ Séminaires et visites techniques

- Commercial Intertech à Diekirch : Visite de l'usine de fabrication de halles préfabriquées «ASTRON»
- ARBED : visite de l'usine de Belval et conférence sur les activités de la société et les possibilités d'y faire des SPP, des TFE, ainsi que sur les carrières des ingénieurs industriels au sein du groupe Arbed
- Lycée technique Aline Mayrisch : visite des installations techniques (cogénération, chauffage, piscine, etc), présentées par la firme A.P.Kieffer
- Test par destruction d'une poutre en béton armé, grandeur nature, par Mme Waldmann-Diederich, en trois séances:

  la première et la dernière ont eu lieu à l'IST: préparation théorique de l'expérience, respectivement postcalculation et évaluation des résultats du test,

  l'essai lui-même, c'est à dire la destruction contrôlée a eu lieu au laboratoire de l'université de Kaiserslautern.

Nouvelle 4e année

Pour la toute première fois une telle année a démarré en octobre 2000. Malheureusement, du fait d'un nombre insuffisant d'inscriptions, seules deux des trois filières prévues ont pu démarrer:

- B : Infrastructures (6 inscriptions)
- C : Economie de la Construction et Chantiers (3 inscriptions).

Projets de recherche

- « Fouilles archéologiques aux Raschpëtzer à Walferdange », par Guy Waringo et Pit Kayser
- « Transformation de coordonnées topographiques pour régions limitrophes », par Pit Kayser et Pit Kolber

Prix pour étudiants méritants

Le « Groupement des Entrepreneurs du Bâtiment et des Travaux Publics » a remis le prix du meilleur étudiant de l'année, en Génie Civil, à Mademoiselle Claudine BOURG, promotion 1999.

Voyage d'études

Le voyage du département Génie Civil a eu lieu en Allemagne et aux Pays-Bas du 12 au 16 juillet 2000, avec les points forts suivants:

- musée des mines à Bochum
- ascenseurs à bateaux dans le Ruhrgebiet
- reconversion de friches industrielles
- exposition universelle « EXPO 2000 » à Hanovre
- chantier du nouveau tunnel routier sous l'Elbe à Hambourg
- installations portuaires à Hambourg
- musée maritime à Bremerhaven
- digues, barrages et autres ouvrages hydrauliques aux Pays-Bas.

Divers

Les besoins en disponibilité d'ordinateurs étant en constante progression (cours de CAD, de CAE, projets et travaux dirigés divers), la nécessité s'est imposée de transformer une salle de classe afin de disposer d'une seconde salle équipée d'ordinateurs reliés au réseau interne IST. Une partie de cette salle sert de bureau à l'assistant du Génie Civil, qui peut de cet endroit surveiller les deux salles contiguës de travaux pratiques/ informatique. Dans ce bureau se trouvent également le serveur du département GC, les grandes imprimantes et le plotter. En contrepartie, l'ancienne salle de dessin, équipée de tables à dessin, a été transformée en salle de classe normale, tous les dessins étant effectués dès cette année à l'aide d'ordinateurs.

3. Département INFORMATIQUE APPLIQUEE

Parmi les évènements marquants de l'année 2000, peuvent être cités:

La deuxième promotion d'ingénieurs industriels diplômés, un nouveau professeur-chercheur engagé selon les nouveaux statuts, venu renforcer l'équipe d'enseignants du département, les programmes pédagogiques redéfinis après une évaluation de l'enseignement et des enseignants, la définition et le démarrage de projets de recherche.

L'enseignement effectué en 1999/2000

L'enseignement au DIA pour l'année universitaire 1999/2000 concerne 4 années réparties en deux cycles de deux années.

Premier cycle :
Le premier cycle se déroule en 4 semestres de formation destinés à apporter un ensemble de connaissances scientifiques et techniques nécessaires à tout approfondissement en informatique. En première année, plus de la moitié des branches est commune à l'ensemble des 4 départements de l 'IST. La deuxième année est constituée de matières plus orientées vers l'informatique tout en gardant une orientation scientifique et technique fondamentale (mathématiques, physique, électronique et micro-électronique, traitement numérique du signal…).

Second cycle :
Le second cycle s'est partiellement déroulé, pour les étudiants de dernière année, dans le cadre du régime transitoire, régime qui a permis aux étudiants, ayant débuté à l'IST dans le cadre de l'ancien régime, d'obtenir un diplôme d'ingénieur industriel. Un seul programme commun a été proposé permettant d'obtenir une formation d'ingénieur en systèmes d'information.

La préparation des formations pour l'année 2000/2001 et l'évaluation de l'enseignement au DIA

Le département a travaillé sur la refonte du programme pédagogique, particulièrement du second cycle dans le but d'offrir des filières de deuxième cycle dans les domaines suivants:

- Ingénierie des systèmes d'information et génie logiciel
- Ingénierie des réseaux et systèmes distribués
- Ingénierie des systèmes d'information en nouveaux médias

Cette refonte du programme pédagogique a déjà été mise en pratique en ce qui concerne la troisième année d'études pour laquelle le « tronc commun » préparant aux filières a été suivi par les étudiants à partir d'octobre 1999. Malheureusement, le nombre réduit d'étudiants n'aura permis en octobre 2000 l'ouverture en 4e année que des 2 premières des 3 filières proposées ci-dessus.

De plus, le DIA a innové en effectuant une évaluation de l'enseignement et des enseignants auprès des étudiants du DIA3 et DIA4. Un questionnaire ayant pour but d'améliorer la qualité de l'enseignement au DIA pour les prochaines périodes a été envoyé par le directeur des études du département, Nicolas Guelfi, à tous les étudiants du 2e cycle leur permettant ainsi de s'exprimer.

Pour chaque UV et chacune de ses «composantes pédagogiques» (cours, TP, TD, projet), ils avaient à évaluer 3 critères:

- intérêt et utilité de l'UV
- qualité générale de l'UV

- qualité générale de l'Enseignant,

  chaque critère faisant l'objet d'une note et d'un commentaire justificatif.

Les étudiants ont répondu à ce questionnaire avec beaucoup de sérieux et d'esprit critique, et le DIA renouvellera cette expérience en 2001.

Activités de recherche

Le département d'informatique appliquée a souhaité, dès 1999, participer activement à la réforme de l'IST qui place la recherche fondamentale comme un objectif majeur.
Les professeurs/chercheurs Nicolas Guelfi et Denis Zampunieris ont déposé les projets de recherche suivants :

- Projet FIDJI : Formal engineering of Distributed Java Implementations

  Le langage Java est un langage de programmation récent mais qui connaît un succès industriel important du fait, d'une part de ses caractéristiques spécifiques et d'autre part de son utilisation dans le cadre du développement d'applications réparties liées à INTERNET. La technologie actuelle propose donc de nombreux compilateurs et environnements de développement pour ce langage ainsi que de nombreuses options permettant un fonctionnement sur un réseau d'ordinateurs. En revanche, la maîtrise de l'ingénierie de tels programmes, fondée sur les techniques du génie logiciel est en cours de développement.

  Deux problèmes précis sont abordés par ce projet :

  - la phase de conception – il s'agit ici de proposer une méthode de conception fondée sur la notion de raffinement de modélisations conceptuelles,
  - l'intégration de gestionnaires d'objets répartis – il s'agit de proposer une méthode permettant la bonne conception d'une application distribuée devant utiliser un gestionnaire d'objet répartis tel que CORBA.

  De façon à augmenter la fiabilité des programmes développés, cette méthode devra proposer une approche rigoureuse fondée sur les techniques scientifiques du génie logiciel. Enfin, un prototype d'atelier de génie logiciel supportant les solutions proposées devra être développé.

  La démarche choisie par ce projet est une démarche en spirale dont les principales étapes sont :

  - Etude des besoins réels des professionnels du développement d'applications JAVA distribuées. Pour cela des partenaires de l'industrie sont impliqués dans ce projet.
  - Etude des solutions théoriques et appliquées permettant d'aborder les deux thèmes principaux de ce projet.
  - Proposition de solutions construites sur des bases scientifiques rigoureuses.
  - Validation des solutions par des expériences en relation avec les partenaires industriels.

  Partenaires Industriels actuels:

  Ariane II
  EDS Luxembourg S.A.,
  LuxJUG,
  Rational,
  Three-i,,
  Xerox,,
  CRP-Henri Tudor, Laboratoire des Systèmes d'Information

Partenaires Académiques:

Université Libre de Bruxelles, Belgique, Professeur R. Devillers
Domaine de compétence : Ingénierie des systèmes distribués, Génie Logiciel
Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, Suisse, Professeur R. Guerraoui
Domaine de compétence : Langages Orientés-Objets, Java
Université Paris XII, France, Professeur E. Pelz
Domaine de compétence : Génie logiciel, méthodes formelles orientées - objets
Institut Polytechnique de Milan, Italie, Professeur D. Mandrioli
Domaine de compétence : spécification, vérification et validation de systèmes concurrents.
Université de Gênes, Italie, Professeur Egidio Astesiano
Domaine de compétence : spécification, méthodes formelles, systèmes concurrents, langage Java.
Université de Newcastle, Angleterre. Dr. S. Romanovski
Domaine de compétence : Java, conception et validation de systèmes répartis
Ecole Technique Scientifique de Bienne, Suisse, Dr. O. Biberstein
Domaine de compétence: langages de spécifications formelles par objets, ingénierie de systèmes concurrents, langage Java.

Date de démarrage de la phase de pré-étude : 01/01/2000
Date de démarrage prévue pour le projet : 01/01/2001
Durée du projet : 4 ans

- Temporal databases: methods and tools

Le projet AMBER a pour but de développer un ensemble de services pour faciliter la fédération de systèmes d'informations spatio-temporelles. Les trois principaux partenaires sont l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, l'IST et le CRP Henri-Tudor. L'IST participe à l'établissement d'un guide méthodologique favorisant une approche globale du système, le Centre de recherche public Henri-Tudor s'occupe d'identifier des problématiques d'intégrations spatio-temporelles et apporte à la thèse des études de cas "industrielles", l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, conçoit et valide les études de cas le langage d'intégration.

Le projet a débuté en janvier 2000 sur la base d'un financement de 50% de bourse de formation recherche luxembourgeoise, 25% du CRP Henri-Tudor et 25% EPFL.

Durée du projet : 4 ans

- JITAN - Rigorous support for the development of reliable distributed systems: a Java targeted notation and its formal support

Le projet JITAN cherche à proposer une notation visuelle fondée sur des bases formelles et permettant de développer des systèmes distribués fiables implémentés en Java. Ce projet est lié au projet FIDJI mais choisit ici de partir de l'approche JTN (Java Target Notation). Les deux principaux partenaires sont l'IST et l'université de Gênes en Italie.

L'année 2000 a été essentiellement consacrée à la définition et à la préparation du projet qui débute officiellement en janvier 2001 sur la base d'un financement à 100% bourse de formation recherche luxembourgeoise.

Durée du projet : 4 ans

- Projet de recherche européen (programme Leonardo) INCOTEC- Information and communication technology for training

  janvier 2000 - juin 2001

  Objectifs :

  ✳ Définir une méthode commune de téléformation par la mobilisation d'un partenariat d'expertises au niveau européen sur la base d'une confrontation d'expériences
  ✳ diffuser cette méthode aux instructeurs du CRP Henri Tudor, de l'IST et du GIE SITec par la réalisation d'un programme de formation de formateurs à l'enseignement à distance
  ✳ expérimenter ces pratiques par la conduite de deux expériences pilote, l'une en formation initiale, l'autre en formation continue.

  Partenaires :

  GIE SITec, Luxembourg
  Fundación Universidad Empresa de Murcia, Espagne
  Centre for Teaching Computing, Irlande
  Zeus GIE, Grèce

  Réalisations :

  En tant que membre de l'équipe projet, comme coordinateur scientifique, Denis Zampunieris a participé à l'étude, l'élaboration et la réalisation des tâches suivantes :

  ✳ Une formation de formateurs en téléformation.
  Cette formation de 11 modules en présentiel répartis sur 8 séances de quatre heures s'est déroulée d'octobre à décembre 2000. La plupart de ces modules étaient complétés par des modules en non-présentiel : travaux à réaliser à distance, téléformation en synchrone, vidéo-conférence.
  La formation a abordé les aspects généraux de la formation à distance, les aspects technologiques de la téléformation basée sur les NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication) ainsi que ses aspects pédagogiques et méthodologiques spécifiques.
  Denis Zampunieris a animé un module avec la présentation d'un exposé intitulé « Notre vision d'un système de téléformation supporté par les NTIC » complété par un module en non-présentiel synchrone.

  ✳ Une expérience pilote de téléformation en formation initiale.
  Cette expérience a été menée au sein du cours « Gestion de projets informatiques » en DIA-3 durant le mois de janvier 2001. Répartie sur deux séances de deux heures, elle comprenait de la théorie et de la mise en pratique au travers d'exercices auto-évalués ou corrigés par le professeur.
  Le retour sur expérience est en cours. L'analyse est menée conjointement par l'équipe projet, le professeur titulaire de ce cours et les élèves qui ont participé à l'expérience.

  ✳ Une expérience pilote de téléformation en formation continue.
  Cette expérience sera menée dans le cadre du 3e Cycle « Informatique et Innovation » organisé conjointement par l'IST, l'université de Nancy 2 et les Facultés de Namur durant le mois de mars 2001. Répartie sur deux séances de quatre heures, elle sera réalisée complètement en non-présentiel asynchrone.

- Best practices in on-line education for the engineer and in associated technologies

  avril 2001 - mars 2003

Objectifs :

- Mener des expériences de téléformation afin d'acquérir une expertise en technologie et en ingénierie des NTIC ainsi qu'en méthodologie et en pédagogie de la téléformation
- publier des guides de bonnes pratiques pour la téléformation à l'attention des différents acteurs directement impliqués dans celle-ci : l'enseignant, l'élève et l'administrateur système
- développer sur base des NTIC une plate-forme matérielle et logicielle de pointe adaptée à la téléformation pour les matières d'ingénierie.

Partenaires :

Département d'Informatique Appliquée, Institut Supérieur de Technologie
CRP Henri Tudor

Réalisations :

En tant que co-responsable et coordinateur scientifique de ce projet, Denis Zampunieris a participé à la définition du projet, sa présentation et sa défense devant les diverses instances dirigeantes et subsidiantes requises.

Le projet est accepté et les budgets dégagés. Son démarrage est donc maintenu à la date initialement prévue, à savoir avril 2001. Les procédures de recrutement sont en cours.

D'autre part, des contacts nationaux et internationaux sont pris afin de démarrer des collaborations entre ce projet et d'autres projets liés aux mêmes domaines de recherche :

- avec le Laboratoire des Systèmes d'Information du CRP Henri Tudor dans le cadre du projet de recherche européen (programme Leonardo) ITEMA – Application intelligente de téléformation en management de projet
- avec le Département Education et Technologie des Facultés Universitaires de Namur
- avec le SCRIPT, le CTE, l'Ecole européenne et l'ISERP dans le cadre de la constitution d'un Groupe de travail sur la base du celui élaboré au sein du projet INCOTEC.

Les activités du DIA

Au niveau de la formation continue (dans le cadre du GIE SITec) :

Formation « Atelier Java – UML »

Cette formation de cinq jours propose aux participants de réaliser tout le cycle de développement d'une étude de cas réaliste (interface web, architecture distribuée, accès à un serveur de base de données) en utilisant une méthodologie d'analyse et de conception objet basée sur UML, le langage de programmation objet Java et des environnements de développement de la dernière génération.

Comme coordinateur scientifique de l'équipe projet chargée de la mise en œuvre de cette formation, Denis Zampunieris a collaboré à la conception de l'étude de cas, à la rédaction du guide méthodologique, à l'encadrement de l'équipe de réalisation du matériel de formation et à la réalisation et l'animation de plusieurs modules.

Cette formation s'est tenue à deux reprises : de septembre 1999 à mai 2000 et en juin 2000.

■ Formation « **Résolution de problème** »

Cette formation de deux jours propose aux participants l'apprentissage d'une démarche générale de résolution de problème, avec la présentation de techniques et d'outils associés. De plus, étant donné qu'à l'heure actuelle la plupart des problèmes professionnels ne se résolvent plus seul mais en équipe, la formation propose quelques éléments de management pour le travail en groupe.

Denis Zampunieris, responsable de cette formation, a conçu et réalisé le matériel de formation et assuré l'animation des modules.

Cette formation s'est tenue deux fois : en septembre 2000 et en janvier 2001.

■ Formation de formateurs en « **Téléformation** »

Se reporter au paragraphe correspondant dans le chapitre : « Projet de recherche européen INCOTEC – Information and communication technology for training ».

■ **La Fondation RESTENA**

En 1990, le Ministère de l'Éducation Nationale a élaboré et mis en œuvre le Projet RESTENA (Réseau Téléinformatique de l'Éducation Nationale et de la Recherche), et ce dans l'objectif de répondre aux besoins en communication des établissements d'enseignement et des centres de recherche luxembourgeois.

Ainsi, en mettant en place une infrastructure réseau qui relie de façon permanente chaque établissement d'enseignement et de recherche, RESTENA constitue la plate-forme de base qui permet de mettre à disposition de tous les élèves, étudiants, enseignants et chercheurs les nouveaux outils et services de la société de l'information.

Parmi les nombreuses autres activités RESTENA il faut signaler aussi le fait que, depuis mars 1992, RESTENA assure la gestion du domaine géographique de premier niveau LU.

Face à la fulgurante évolution des technologies de l'information et de la communication au cours des dernières années et pressé par la nécessité de réagir à tous les défis qui en découlent, il a été décidé de doter RESTENA d'un statut juridique.

C'est ainsi que le 19 juin 2000 a été signé l'acte notarié portant création de la FONDATION RESTENA, Fondation qui a été approuvé par arrêté grand-ducal du 27 juillet 2000. La Fondation RESTENA, qui reprend à son compte toutes les activités du Projet RESTENA est du domaine de compétence de Ministère de la Culture, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.

Au nombre des membres fondateurs de la Fondation, on compte le Centre d'Études de Populations, de Pauvreté et de Politiques Socio-Economiques, le Centre de Recherche Public Gabriel Lippmann, le Centre de Recherche Public Henri Tudor, le Centre de Recherche Public Santé, le Centre Universitaire de Luxembourg ainsi que l'Institut Supérieur de Technologie.

La mission de la Fondation est de mettre l'accès au réseau Internet à disposition de l'ensemble des établissements et organismes publics et privés qui interviennent dans le domaine de l'éducation, de la recherche, de la culture, de la santé et de l'administration. Pour ce faire, la Fondation conçoit, développe, réalise et exploite un réseau téléinformatique national qui est connecté aux réseaux de recherche paneuropéens et à l'Internet global. En outre, la Fondation assure la coordination de ressources Internet au niveau national et international.

Les professeurs Antoine BARTHEL et Théo DUHAUTPAS, initiateurs du Projet RESTENA, ont été confirmés dans leurs responsabilités et ont été nommés directeurs lors de la réunion du conseil d'administration du 21 novembre 2000.

Il est à noter que, grâce à une excellente coopération depuis de longues années, l'IST a été le premier institut à Luxembourg à disposer d'une connexion à l'Internet et ceci depuis mars 1992.

4. Département MECANIQUE

En l'an 2000, les efforts du Département Mécanique se sont concentrés particulièrement sur les points suivants :

les programmes d'études :

- Si en 1999, les programmes des filières offertes au deuxième cycle du département ont été finalisés, le département a apporté en 2000 des améliorations au point de vue du réaménagement des grilles-horaires et compléments de parties de cours.

l'introduction et la réalisation de nouvelles formations :

- Les synergies avec les Ecoles Nationales d'Ingénieurs de France et notamment avec l'ENIM de Metz ont permis de finaliser la possibilité offerte aux étudiants diplômés du département de suivre, dans le cadre d'une cinquième année à l'ENIM, des filières spécifiques pour obtenir le diplôme d'ingénieur ENIM.
- Des concertations approfondies ont été entamées avec Luxair, et l'« Aeronautical University Embry-Riddle » de Floride (USA) dans le but de mettre en place une filière « Industrie de l'aviation ».

projet de recherche :

- Avec les partenaires Husky et l'Institut de Mécatronique de l'université de Darmstadt, le Département de Mécanique de l'IST a mis en œuvre un projet de recherche « Vernetzung von Software zur Simulation mechatronischer Systeme am Beispeil einer Spritzgießmaschine » servant à relier entre eux divers logiciels.

Les programmes d'études

1. Filière « Mécatronique »

Des consultations étroites auprès des membres du « Arbeitskreis Mechatronik » constitué de Fachhochschulen et universités allemandes ainsi que d'entreprises spécialisées luxembourgeoises, ont permis d'élaborer une proposition de programme axée spécialement sur les besoins des étudiants de l'IST.

La proposition de programme a été présentée en janvier 2000, lors d'une réunion « Mécatronique », à des entreprises représentatives luxembourgeoises. Il était précisé que la filière serait ouverte aux étudiants du deuxième cycle des départements « Mécanique » et « Electrotechnique », dans le but non pas de former des spécialistes en mécatronique, mais de dispenser aux étudiants de fortes connaissances en la matière, sans pour autant négliger leur formation initiale d'ingénieur en mécanique ou en électrotechnique.

Le but de cette réunion était l'information des responsables des entreprises, l'acceptabilité du programme présenté ainsi qu'un avis des entreprises sur les débouchés à prévoir. Participaient à la réunion :

- les entreprises Cegedel, Moeller Electric S.A., Goodyear S.A. Luxembourg, Cerametal, Paul Wurth S.A., CFL, Luxair, Cargolux, CRP Henri Tudor, Siemens, IEE, P&T, Perkins Foods.,
- les spécialistes de la Fachhochschule de Bochum
- les professeurs intéressés de l'IST.

Les échanges de vues étaient menés d'une façon très fructueuse et aboutissaient aux résultats suivants :

- plusieurs modifications mineures de programmes ont été retenues
- Si les entreprises orientées plutôt vers l'électrotechnique, comme Cegedel et Moeller Electric SA, considéraient la nouvelle filière comme non absolument indispensable aux ingénieurs en électrotechnique, toutes les autres firmes indiquaient clairement leur intérêt dans une telle formation. La plupart d'entre elles précisaient que, tenant compte de la situation actuelle, les ingénieurs de cette filière trouveraient des débouchés intéressants.

Les étudiants de deuxième année auxquels elle était présentée, en été 2000, se sont tous inscrits pour suivre cette nouvelle filière en troisième année. Elle figurera dorénavant sous l'intitulé « Automation, Mécatronique » dont la grille-horaire figure ci-dessous.

		6e semestre	7e semestre
UV	Anglais (1)	2	
UV	Mesures techniques (1) Régulation (2) Systèmes mécatroniques (1)	2 4 	 2
UV	Machines thermiques (1,5) Machines hydrauliques (1,5) Machines électriques (0,5)	3 	 3 1
UV	Oléohydraulique et pneumatique (2)	2	
UV	Machines outils (2) Eléments finis 2 (1)	2 2	2
UV	Microprocesseurs (2)	4	
UV	Commandes industrielles (2) Automates programmables (2) (TP)	4	4
UV	Techniques NC, CAM (2) (TP) Robotique, flux de production assisté par ordinateur (1)	2	2 2
UV	Etudes et projets, TP (9)	9	9
UV	Accounting, Marketing, Management (1)		2
UV	Sécurité (1)		2
	Total :	**36**	**31**

2. Branche « Matériaux avancés »

Le programme de la filière « Mécanique générale » comprend la branche « Matériaux avancés ». Ce cours a été réaménagé de fond en comble et comporte les éléments suivants :

- Métaux spéciaux et leurs alliages :
  métaux légers : Al, Ti, Mg,…
  métaux particuliers : Co, Zi, Ni, Cr, Pt, Rh,…
  métaux réfractaires : W, Mo, Ta,….
- Alliages à mémoire de forme
- Alliages du fer
- Carbone
- Matériaux synthétiques : polymères et élastomères
- Céramiques, nano-céramiques et carbures
- Introduction à la mécanique des matériaux composites
- Traitements de surfaces

Les entreprises partenaires sont :

Cerametal, Morganite, Arbed-Differdange, AMT Advanced Materials and Technologies, Dupont de Nemours, Goodyear, Eurocomposite, Ateliers Nic.Georges.

La plupart de ces entreprises accueillaient sur place les étudiants de troisième année, afin de les introduire dans les technologies en relation avec les matériaux de leur ressort.

3. Branche « Génie des procédés industriels »

Cette branche est intégrée à la filière « Mécanique Générale » et se compose des éléments suivants :
Introduction aux procédés mécaniques (caractéristiques des particules ; tamiser, mélanger, stocker), aux procédés thermiques (transferts de chaleur, séchage, distillation, rectification), aux procédés chimiques (cinétique, réactions/réacteurs, calcul de réacteurs), aux schémas de procédés et aux calculs de produits.

4. Branche « Gestion des déchets».

Cette branche est composée des modules suivants :

- Émissions, immissions, mesures (les problèmes environnementaux et leur origine à l'échelle globale, régionale et locale, mesures)
- Législations (législation luxembourgeoise et européenne)
- Techniques de l'environnement (traitement des gaz, lutte contre la pollution atmosphérique : mesures primaires, utilisation rationnelle des matières premières et les techniques de filtration, traitement des gaz de combustion DENOx,Nox, SCNR, SCR, SO2)
- Normes (normes ISO et autres instruments d'analyses environnementales)
- Techniques de l'environnement

Le génie des procédés en épuration des eaux communales, procédés mécaniques, microbiologiques et chimiques, les stations d'épuration et leur optimisation, l'épuration des eaux dans l'industrie : mesures pri-

maires et techniques de traitement : floculation, échange d'ions, absorption, filtration, séparation membranaire, précipitation, électrolyse et traitement biologique).

La gestion et le traitement des déchets : le plan national de prévention et de gestion des déchets, les niveaux d'intervention et les catégories de déchets, le recyclage et la revalorisation matérielle et énergétique, le traitement des déchets, mécanique, biologique, compostage, traitement thermique, incinération des déchets, épuration des sites contaminés.

Présentation des travaux de semestre :
gestion durable des ressources aquatiques, nouveaux développements de moteurs de véhicules et leurs avantages environnementaux, revalorisation matérielle ou énergétique et leurs impacts environnementaux.

5. Branche « Techniques de la soudure»

L'IST a chargé l'institut SLV (schweißtechnische Lehr- und Versuchsanstalt) de Sarrebruck pour dispenser la matière qui fait partie de la formation « European Welding Engineer ».

6. Branche « Accounting, Marketing stratégique et Techniques du Marketing »

Cette branche est également enseignée au Département d'Electrotechnique. Les détails figurent dans le rapport d'activités 2000, au chapitre « Département Electrotechnique ».

Nouvelles formations

1. Synergie avec l'ENIM de Metz

La formation à l'IST a fait l'objet de la part de la Commission des Titres de France d'un audit sur la qualité de l'enseignement. Cet audit a amené la commission française à reconnaître les quatre années menant au diplôme d'ingénieur industriel à l'IST, comme équivalentes aux quatre premières années dispensées aux Ecoles Nationales d'Ingénieurs. Cet accord permet aux étudiants du Département de suivre, en cinquième année, les cours de l'ENIM et en cas de réussite, d'acquérir le diplôme de l'ingénieur ENIM.

2. Synergie avec Luxair et Embry-Riddle

La « Embry-Riddle Aeronautical University » située en Floride a l'intention de mettre en place en collaboration avec Luxair et les aéroclubs luxembourgeois et l'IST une formation de personnel professionnel de grande qualité en métiers de l'aviation pour les besoins du pays. Il s'agit de créer une Académie en Aviation et la mise en place d'une filière « Industrie de l'Aviation » au deuxième cycle du Département de Mécanique. Les concertations approfondies ont mené à des accords entre les parties intéressées qu'il s'agit de concrétiser davantage durant l'année 2001.

Projet de recherche

Le projet intitulé « Vernetzung von Software zur Simulation mechatronischer Systeme am Beispeil einer Spritzgießmaschine » pourrait être traduit ainsi « relier les logiciels servant à la simulation de systèmes mécatroniques sur l'exemple d'une presse à injection de matières plastiques ».

Les partenaires de ce projet sont : Husky Injection Systems SA, Institut für Mechatronik und Maschinenakustik der Universität Darmstadt, Institut Supérieur de Technologie / Département Mécanique

Le but de ce projet de recherche consiste à créer à l'IST un logiciel apte à réaliser des simulations mécatroniques et ensuite à le tester en entreprise.

Le semestre de la pratique professionnelle

En 1999, la décision avait été prise en accord avec le groupe de liaison des représentants du monde industriel de prévoir le 5e semestre comme semestre de pratique professionnelle. En 2000, cette décision s'est révélée comme une décision très heureuse. En effet, constatation a été faite qu'après la bonne préparation reçue par les étudiants pendant le premier cycle de 2 années, ils retrouvent au sein des entreprises un environnement idéal, les préparant d'une façon optimale au métier de l'ingénieur. On ne peut que féliciter les entreprises du sérieux avec lequel elles s'engagent en accueillant nos jeunes hommes et nos jeunes filles pour les introduire dans l'art de l'ingénierie.

1. **Rele**vé des établissements d'accueil

Goodyear SA (Colmar Berg)
ABB ALSTOM Power (Baden en Suisse)
Stahlwerke Thüringen (Allemagne)
Paul Wurth (Luxembourg)

2. Appréciation

Bien que les étudiants n'aient terminé que les études de 1er cycle (1ère et 2e années d'études), ils se sont insérés sans grande difficulté dans les entreprises. Les étudiants ont apporté la preuve que le semestre de pratique professionnelle constitue un supplément de formation utile en ayant acquis des expériences et des connaissances technologiques dans le monde des entreprises.

3. Diplôme d'ingénieur technicien en mécanique

C'est en septembre 2000 qu'a été remis le dernier diplôme d'ingénieur technicien en Mécanique à l'étudiant ROB Roland.

Les premiers diplômes d'ingénieur industriel seront remis en septembre 2001.

5. Service Etudiants-Entreprises

Il va sans dire que l'introduction d'un semestre entier de pratique professionnelle (SPP) et d'un semestre entier de travaux de fin d'études (STFE) (article 29 de la loi du 11 août 1996), constituent deux des caractéristiques de la nouvelle formation de l'ingénieur industriel à l'IST.

Cette formule rénovée favorisera avantageusement le développement des relations IST-Industrie. S'il est vrai que le spp permettra au futur ingénieur industriel de mettre en application les connaissances techniques, mais aussi socio-économiques qu'il aura acquises durant le premier cycle, il est aussi important que l'IST va pouvoir suivre de près l'évolution des qualifications demandées par les entreprises et être à même d'adapter la formation dispensée. Des éléments recueillis dans l'entreprise, comme par ex. activités nouvelles et nouvelles méthodes nécessaires au développement industriel vont pouvoir être pris en compte dans l'évolution évidente de la formation de l'ingénieur industriel.

Pour répondre au mieux aux obligations de l'article 29 de la loi du 11 août 1996 (qui introduit un semestre entier de pratique professionnelle et de travaux de fin d'études), le Service Etudiants-Entreprises (SEE) crée, gère et entretient les relations avec les entreprises, les administrations et les sociétés de services du Grand-Duché de Luxembourg, de la Grande Région, de l'Union Européenne, voire celles avec toute entreprise d'un pays lointain qui souhaite cette forme de collaboration, dont les modalités sont définies par le règlement grand-ducal du 21 juin 1999 (SPP) et par celui du 22 septembre 2000 (TFE). A la suite d'améliorations apportées au cours de l'année 2000, les affaires du SEE pourront se dérouler plus confortablement encore. En effet, ce Service de l'IST peut se prévaloir d'un nouveau bureau bien spacieux, dans lequel étudiants et professeurs pourront se rencontrer pour prendre et donner des informations et de cette façon garantir une communication optimale entre toutes les parties impliquées.

Au service de l'étudiant et des tuteurs

D'abord, le répertoire des entreprises, administrations et sociétés de service, susceptibles d'accueillir les étudiants de l'IST en SPP et en STFE est une banque de données mise à la disposition des étudiants et des professeurs-tuteurs à la recherche d'un partenaire industriel approprié.

Ensuite, le SEE assure la coordination des démarches administratives qui s'imposent pendant le semestre précédant le SPP, respectivement le STFE. Aussi fait-il le suivi administratif du déroulement des travaux pendant les semestres et, après la soutenance, prend soin de l'archivage des rapports destinés à l'IST.

Bien entendu, la responsabilité pédagogique, comme le contenu est l'évaluation des travaux des étudiants, est confiée aux tuteurs de l'IST, aux tuteurs des établissements d'accueil et au conseil de promotion de chaque département.

Le point fort de l'exercice écoulé est sans nul doute la préparation du dossier de l'IST qui a été remis à la Commission des Titres de France pour évaluation. Ce sujet sera repris au point 6 des missions du SEE qui sont :

1. recrutement d'étudiants
2. la coordination du déroulement des UV –Semestre de Pratique Professionnelle (SPP)
3. la coordination du déroulement des UV –Semestre de Travail de Fin d'Etudes (STFE)
4. les relations avec les entreprises, les administrations et les Chambres professionnelles
5. les relations avec les établissements d'enseignement secondaires et universitaires
6. relations avec la Commission des Titres en France

Opérations de promotion pour le recrutement d'étudiants

Les séances d'information sur les études à l'IST dans les lycées classiques et techniques, publics et privés, sont bien ancrées dans l'agenda du SEE et se passent à une fréquence d'au moins une séance par mois, toutes initiatives confondues tant au Grand-Duché de Luxembourg que vers l'Allemagne et les cantons de l'est de la Belgique (voir annexe, Opérations de Recrutement).

Un réel progrès a pu être signalé, quand lors de la Foire des Etudes en automne 2000, Madame la Ministre, Anne Brasseur, ensemble avec les directeurs des lycées, MM. Bohnert (Diekirch), Bauer (Echternach), Thill et Konsbrück (Esch/Alzette) ont donné leur accord pour des séances d'infomation séparées pour tous les bacheliers de leurs établissements, réservées uniquement aux informations sur les études à l'IST, sur le métier d'ingénieur industriel et l'évolution d'un diplômé de l'IST dans les entreprises au Grand-Duché de Luxembourg. La Société Européenne des Satellites, l'ARBED, Paul Wurth, Guardian Automotive, Omnitech, IEE, et les CFL, dans un premier temps, ont spontanément assuré leur collaboration.

La Journée des Portes Ouvertes du 11 mars 2000 à laquelle Madame la Ministre Erna Hennicot-Schoepges a tenu à assister, a connu son succès. Les étudiants et les professeurs étaient au grand complet et ont su donner cette image motivante de l'IST que les visiteurs attendent en pareilles occasions. L'événement est documenté aux pages 36 et 39 de la Vie de l'IST Nr. 3.

La présence de l'IST à la Foire des Etudes et des Formations en automne a été un plein succès. Les nombreux visiteurs ainsi que le stand, aux dimensions imposantes, muni d'affiches et de panneaux conçus par le SEE l'ont prouvé. Enfin, rappelons-le, c'est à la Foire des Etudes 2000 que Madame la Ministre Anne Brasseur a donné le coup d'envoi de la série des séances d'informations spéciales réservées aux études à l'IST et au métier d'ingénieur industriel.

L'UV semestre de pratique professionnelle (UV - SPP)

Le Président, les étudiants et les professeurs-tuteurs expriment aux **tuteurs des entreprises** leur reconnaissance pour avoir réussi le transfert de leurs compétences en ingénierie aux étudiants de l'IST avec un savoir-faire pédagogique incontestable.

Le SEE remercie également les chefs du personnel et leurs collaborateurs impliqués dans la partie administrative pour leur attitude prévenante à l'égard de l'IST.

A noter que les étudiants du **département Electrotechnique** ont été accueillis pour les spp 1999.-2000 par les firmes suivantes : Société Electrique de l'Our, Arbed Differdange, IMATEC Ettelbrück, CLT-UFA, Morganite, Cegedel, Barco Belgium, Société Européenne des Satellites, P & T Luxembourg, Weishaupt (Allemagne), Goodyear SA,

- ceux du **département Mécanique** par Goodyear S.A. Paul Wurth, IMATEC, ARBED Belval, Sisto SA, A & P Kieffer, Commercial Intertech / Astron
- ceux du **département Génie Civil** par les entreprises : Paul Würth, Soludec, Ponts & Chaussées, ARBED S.A., Entreprise Rinnen & Fils, CDC, TR-Engineering, Klein & Müller, Schroeder & Associés.
- ceux du **département Informatique Appliquée** par les firmes : Luxcontrol, CRP-HT, Goodyear SA, Compilux, Centre Informatique de l'Etat, Infopartners SA, BCEE, CLT-UFA.

Pour les spp 2000-2001, les entreprises suivantes ont accueilli les étudiants de l'IST : Aéroport de Luxembourg, Bureau d'Etudes Energie et Environnement, Société Européenne des Satellites, Cegedel, P & T Télécommunications, Windtest Kaiser-Wilhelm-Koog (Allemagne) ELCO, Goodyear, Société Electrique de l'Our, General-Tecnic-OTIS, Rohde & Schwarz (Allemagne), pour le **département Electrotechnique** et pour le **département Mécanique** : Goodyear SA, ABB Alstom Power (Suisse), Stahlwerk Thüringen (Allemagne), Paul Wurth.

Le suivi de la pratique professionnelle

L'UV spp constitue 1/8ème de la formation à l'IST. Le succès du suivi de l'évolution de l'étudiant en environnement industriel a été garanti par des réunions régulières entre tuteurs et étudiants, au rythme d'une heure de concertation par semaine. Les fiches de suivi sont les documents officiels qui témoignent de l'avancement des travaux de semaine en semaine. Elles portent les signatures des tuteurs et de l'étudiant. Elles sont contresignées par l'administrateur du département et remises au Président de l'IST pour examen. Ces fiches de suivi constituent à l'avenir le CARNET DU SPP dans lequel seront documentés tous les faits marquants se rapportant à cette UV. Tous ces documents sont établis, distribués et archivés par le SEE qui en remet une copie au secrétariat général pour traçabilité.

Les réunions avec les tuteurs des entreprises ont été organisées à la demande des administrateurs. Les soutenances se sont déroulées selon le programme établi d'un commun accord par les administrateurs et le SEE en présence des jurys et des étudiants.

Comme pour l'année passée, les tuteurs ont retenu d'un commun accord que pour les notes à l'UV spp, les proportions suivantes seraient respectées : 40 % pour les travaux de spp et l'assiduité au travail, 40 % pour le rapport écrit et 20 % pour la présentation devant le jury. Aucune appréciation sur la personnalité du candidat n'est à intégrer dans cette note.

La coordination du déroulement des UV- STFE

Le département DIA étant en régime transitoire, onze étudiants ont fait leur travail de fin d'études auprès des sociétés suivantes : Centre de Recherche Public - Henri Tudor, ProfilArbed, P & T Division Télécommunications, Magic Moving Pixel, ArianeSoft, RESTENA, ainsi que l'IST.

Les relations avec les entreprises, les administrations et les Chambres Professionnelles

Les interventions multiples auprès des entreprises dans le cadre du placement des étudiants pour le SPP et STFE sont l'un des aspects des relations du SEE avec celles-ci.

En l'an 2000, il a été renoncé à l'organisation de visites pour les nouveaux inscrits, compte tenu du fait que le nombre des étudiants ne se stabilise que vers Noël. Le SEE a proposé d'organiser des visites ciblées pour les différents départements en vue de la préparation des semestres de pratique professionnelle et des semestres de travaux de fin d'études. Cette décision a été prise après concertation avec les entreprises.

Conférences

Le secrétariat du SEE a été impliqué dans l'organisation de la 9e conférence internationale sur les nombres de Fibonacci et leurs applications, une initiative du Prof. Dr. Jos. Lahr, membre de l'Association Fibonacci et président du comité d'organisation.

Relations avec la Chambre des Métiers : l'accès aux études à l'IST aux détenteurs de certains brevets de maîtrise dans les spécialités proches des enseignements spécifiques aux 4 départements de l'IST a été annoncé lors d'une conférence de presse à l'IST en présence de Madame La Ministre. Les intéressés ont été invités à une séance d'information, organisée par l'IST /GIE SITec. Un groupe de travail d'enseignants IST/ Lycée Technique du Centre prépare actuellement les horaires et les programmes y relatifs.

Relations avec la Chambre de Commerce : dans le cadre de l'option « ingénieur export » en 5e année de l'ENIM, organisée à l'IST, le SEE est intervenu en faveur des 18 Enimiens pour qu'ils puissent prendre part activement au Congrès EURASIA organisé par la Chambre de Commerce du Luxembourg. L'étudiant chef de projet de l'ENIM a su impliquer pour sa part 6 des étudiants chinois dans la tâche leur confiée par la Chambre de Commerce dans le cadre de cette rencontre internationale de petites entreprises de d'Europe et d'Asie. Un bel exemple d'esprit d'initiative de la part de l'Enimien, avec des échos fort louables pour l'IST.

Relations avec les universités

Les excellentes relations avec Bochum, Bruxelles, Metz, Liège, Henri Poincaré Nancy I et Gelsenkirchen ont été consolidées à l'aide de contacts réguliers entre le Président, les administrateurs de départements et les responsables de ces universités.

1 étudiant de nationalité polonaise de **l'Université de Poznan** est à Luxembourg dans le cadre du programme européen ECTS, 1 étudiant de nationalité belge, inscrit à **l'Université de Liège**, réalise un TFE sous le tutorat de Pit KAYSER, professeur au département de Génie Civil de l'IST.

Relations avec la Commission des Titres de France (CTI)

Conformément à la demande formulée par Madame la Ministre Erna Hennicot-Schoepges, et en application de l'article L-642 du Code de l'Education français, la CTI a examiné le dossier présenté par l'IST en partenariat avec l'ENIM de Metz le 8 novembre.

La CTI est favorable, sur le principe, à la reconnaissance des quatre années de l'IST comme équivalentes aux quatre premières années de l'ENIM de Metz.

De plus, pour les doubles diplômes, il pourra être procédé ainsi :

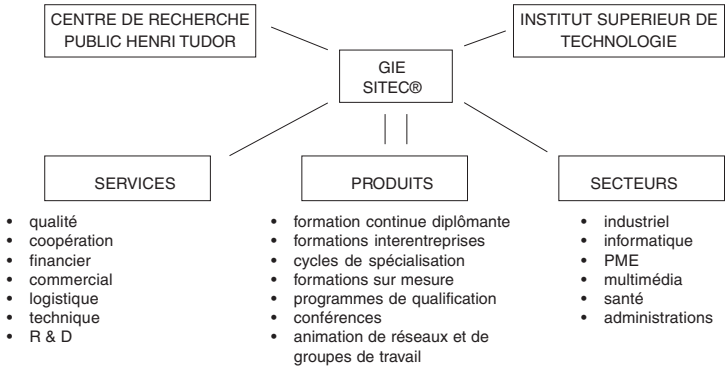
- les étudiants de l'IST, après 5 ans d'études comprenant 3 semestres sous la responsabilité pédagogique de l'ENI de Metz, pourront recevoir le titre d'ingénieur diplômé de l'ENI de Metz
- les élèves de l'ENI de Metz, après un cursus de 5 ans d'études dont 2 semestres effectués sous la responsabilité pédagogique de l'IST, continueront à recevoir le titre d'ingénieur diplômé de l'ENI de Metz. Il va de soi que le diplômé de l'IST relève des seules autorités luxembourgeoises.

A noter que la CTI a unanimement apprécié la qualité de la formation de l'IST et le Président, Louis Castex, a félicité l'IST pour l'excellence et le sérieux de sa formation.

6. Le GIE SITec GIE«Formation Continue de l'Ingénieur et du Cadre, SITec®»

Une initiative commune de l'IST et du CRP Henri Tudor

- Accompagner l'innovation et le développement technologique par la sensibilisation, l'information, la formation continue ainsi que la qualification des hommes et des femmes dans l'entreprise
- Assurer la formation continue diplômante de l'ingénieur et du cadre
- Diffuser la culture et l'information scientifique et technologique au sein de l'entreprise
- Initier et étendre la coopération interrégionale et internationale en matière de formation continue



La mise sur pied d'une organisation professionnelle dédiée à la formation continue de l'ingénieur est devenue réalité grâce aux expériences de terrain menées ces dernières années par SITec au sein du Centre Henri Tudor avec ses partenaires européens, mais aussi grâce à la réforme de l'IST suite à la loi de 1996 portant sur l'Enseignement Supérieur. En effet, le rapprochement des statuts des deux établissements et l'ambition affirmée dans la loi pour l'IST permettent, enfin, la mise en synergie de tous les efforts vers un campus de technologie de haute qualité.

Le *G.I.E. «Formation Continue de l'Ingénieur et du Cadre, SITec®* » en constitue un premier résultat sur le terrain, tout à l'avantage direct de notre économie, de nos étudiants, des ingénieurs et cadres en activité.

Principaux chiffres de 2000

Activités : 250 jours de formation réunissant plus de 1500 participants

Budget : 29 millions LUF, dont 35% de contributions privées et 65% de contributions publiques

Catalogue : 125 formations de haut niveau.

Les avancées significatives du GIE en 2000

✳ **3e cycle universitaire «Informatique et Innovation»**

- 2 sessions en cours
- 30 stagiaires : informaticiens dotés d'une solide expérience technique, correspondants informatiques aguerris, ingénieurs provenant des secteurs industriels en mutation ou encore chercheurs
- Partenariat entre les Facultés de Namur, Nancy II, CRP et IST

- Diplôme Universitaire (DU) de troisième cycle (Nancy II) ou diplôme d'Etudes Spécialisées (FUNDP-Namur), et Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées luxembourgeois.

✳ **12 juillet 2000** : Vote à l'unanimité par la Chambre des Députés d'une **motion** relative à l'Enseignement Supérieur.

Extrait de la Motion :
« La Chambre des Députés … invite le Gouvernement … à renforcer le dispositif d'offres de formation continue de niveau universitaire et post-universitaire dans le sens d'une meilleure flexibilité, à l'exemple des premières initiatives du CRP Henri Tudor et de l'IST dans le cadre du Groupement d'Intérêt Economique (GIE) «Formation Continue de l'Ingénieur et du Cadre, SITec® »

✳ **10 août 2000** : Signature d'une convention cadre avec le **Conservatoire National des Arts et Métiers** (CNAM) permettant la mise en œuvre d'enseignements de formation professionnelle supérieure du CNAM dans les matières et compétences de l'IST et du CRP Henri Tudor.

✳ **7 novembre 2000** : Conférence de lancement par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche du projet de l'Ecole de la **Nouvelle Voie de qualification.**

✳ Permettre aux détenteurs de Brevet de Maîtrise d'accéder au diplôme d'Ingénieur.

✳ Projet en cours de conception avec démarrage prévu en mai 2001.

✳ Partenaire MCESR, CNAM, Chambre des Métiers, IST

✳ Première édition d'une **journée luxembourgeoise de la qualité** ayant réuni plus de 120 personnes et participation record de près de 200 personnes aux **journées SPIRAL 2000**.

Ces rencontres annuelles entre professionnels s'attachent à dresser l'état de l'art, à informer sur les enjeux méthodologiques, économiques et organisationnels, ainsi qu'à favoriser rencontres et échanges.

✳ Acceptation par les **Conseils d'Administration** respectifs du **CRP et de l'IST** du plan de développement 2001-2003 et obtention des budgets nécessaires à leur mise en œuvre.

Le plan d'action 2001-2002

La **politique de développement 2001** de la formation continue au sein du GIE SITec repose sur le maintien de l'acquis, tant en termes d'activités que de qualité de services, mais également sur le renforcement de la formation continue diplômante par une **stratégie d'ouverture** consistant à s'allier avec des partenaires externes.

Axe 1 : Formation continue qualifiante

Maintenir les ingénieurs et cadres au sein de **réseaux d'excellence** via un panel étoffé de produits, tels :

- des formations interentreprises,
- des cycles de spécialisation, des formations sur-mesure,
- des programmes de qualification (formule QUALIF),
- des conférences, des journées thématiques,
- l'animation de réseaux et de groupes de travail.

Axe 2 : Formation continue diplômante

- Troisième session du 3e cycle «Innovation et Informatique » et remise des diplômes aux étudiants de la première session 1999-2000 (en partenariat avec Namur et Nancy),
- Mise en œuvre d'une formation diplômante de niveau 2e cycle (en partenariat avec le CNAM),
- Etude de faisabilité et lancement d'un projet de formation de Nouvelle Voie de qualification (en partenariat avec le CNAM),
- Extension de la formule 3ème cycle dans le domaine de la gestion industrielle (partenaire pressenti : ENIM)

Axe 3 : Nouvelles Technologies pour la formation de l'Ingénieur

Innover la formation continue, augmenter la flexibilité et la modularité de l'offre.

- Projet INCOTEC et BEST : projets R&D en téléformation,
- Projet PARENT, NOMI II : projets pilotes dans les nouvelles formes de formations basées sur le TIC,
- Projet RENFORT : Formation des formateurs aux nouvelles pratiques.

Axe 4 : Anticipation des nouvelles compétences

- Projet INNOSERTION : plate-forme nationale, enquête/observations sectorielles sur l'évolution des métiers, veille et proposition sur de nouveaux contenus de formation,
- Projet CHECK-UP : Diagnostics de compétences.

Axe 5 : Visibilité du marché de la formation continue

- Projet APOSTAL : Outillage du télémarché de la formation continue,
- Projet INTERDIFFUSION-qualité : Investissement dans une démarche d'anticipation en qualité et en organisation de la formation continue, sur le Campus

7. La Promotion Féminine

Les actions de sensibilisation des jeunes femmes aux métiers de l'ingénierie en général et aux formations technologiques spécifiques dispensées par l'IST ont été poursuivies et les activités élaborées et annoncées en 1999 lors de la signature d'une convention internationale intitulée ADA LOVELACE se sont concrétisées et intensifiées en l'an 2000.

1. Les activités dans le cadre du programme européen ADA LOVELACE

L'objectif de ce projet consiste en la sensibilisation des jeunes femmes pour entamer des études dans les domaines des nouvelles technologies et des sciences par l'intervention de « mentors ».

Encourager, motiver et réconforter les jeunes femmes dans leur choix pour un métier de l'ingénierie, un métier intéressant, plein de diversité, de fascination et d'avenir – telle est la mission des mentors.

Grâce à l'engagement de 4 anciennes de l'IST des activités diverses prévues par le projet ADA LOVELACE/ IST ont pu être réalisées (voir calendrier des activités).

2. Prix d'encouragement pour étudiantes méritantes de l'IST par le Zonta-Club Lëtzebuerg

Rendu attentif aux actions de sensibilisation dès 1999, le Zonta Club Lëtzebuerg a attribué en l'an 2000 son « prix d'encouragement » à 2 étudiantes méritantes de l'IST à savoir :

- Martine PALLMER, diplômée ingénieure industrielle en Informatique (nouveau régime) et
- Zan YU, étudiante chinoise méritante du département Electrotechnique.

Calendrier des activités effectuées à l'IST dans le cadre de la Promotion féminine et du programme ADA LOVELACE pendant l'an 2000

Janvier	• Participation au 1er Workshop international à l'université de Koblenz/Landau le 18 janvier 2000 dans le cadre du programme ADA LOVELACE. L'IST était représenté par : Dr. Prosper SCHROEDER, Président de l'IST et Mme Patrizia ARENDT, coordinatrice du projet ADA LOVELACE à l'IST.
Février	• Evaluation du Workshop et prise de contact avec les anciennes étudiantes de l'IST en vue de sensibiliser des « expertes » pour le projet ADA LOVELACE dans le cadre des actions pour populariser les métiers de l'ingénierie auprès des jeunes femmes au Grand-Duché de Luxembourg.
Mars	• Installation d'un coin de rencontre « ADA » à l'occasion de la Porte Ouverte de l'IST le 13 mars 2000. - Rencontre avec « anciennes » de l'IST (Mme Claudine HEWER, ingénieure technicienne en Génie Civil de la promotion 1998, Mme Kathy BAUER, ingénieure technicienne en Electrotechnique de la promotion 1993) - Exposition « Femmes et Sciences » empruntée auprès du Ministère de l'Education Nationale - Coin Internet avec adresses et liens ADA - Rencontre avec Madame la Ministre de la Culture et de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, Erna HENNICOT-SCHOEPGES - Bref interview enregistré et diffusé par RTL-télévison.
Avril	• Poursuite des prises de contact avec pour objectif de sensibiliser et d'engager une femme experte par département dispensé. En effet 4 femmes ingénieures IST, représentant chacune un département différent ainsi qu'une carrière scolaire différente ont été convaincues de participer en tant qu'expertes au projet ADA LOVELACE.
Mai	• Journée de formation pour « mentors » à l'université de Trèves le 26 mai 2000. Accompagnées par la coordinatrice les 4 expertes ont suivi un cours de formation dans le cadre du projet ADA LOVELACE - présentation du projet ADA LOVELACE - rencontre avec des étudiantes « mentors » de la FH Trèves - discussion sur la situation spécifique au Grand-Duché.
Juin	• Poursuite des discussions entamées lors de la journée de formation et élaboration d'un « plan d'action » servant de base pour la planification d'actions futures.
Juillet Août	• Réunions diverses et préparation des activités prévues pour automne 2000.
Septembre	• Article rédactionnel dans la revue annuelle « La Vie de l'IST » présentant le projet ADA LOVELACE et les portraits des 4 femmes expertes.
Octobre	• Publication d'un dépliant présentant l'IST et ses 4 départements par des anciennes étudiantes IST ainsi que le projet ADA LOVELACE (peut être commandé au 420-101-444)

Novembre	• Du 7 au 9 novembre une enquête sur l'intégration de jeunes femmes dans les métiers de la technologie a été effectuée sous forme d'interview/questionnaire par la psychologue, Dr Susanne LAUSCHER de l'université de Koblenz/Landau dans le cadre du projet ADA LOVELACE. • Ont participé à cette enquête un représentant ou une représentante : du CRP Henri Tudor, de Chaux de Contern, du BIZ-ADEM, du SPOS du LTML et du LGL ainsi que les responsables administrateurs de département de l'IST et quelques professeurs. • Le samedi 11 novembre un séminaire de formation des expertes à l'IST intitulé « La prise de parole en public » dispensé par Mme Catherine GERARDIN, Conseil en Gestion des Ressources Humaines, s'est tenu à l'IST même. • Le 14 novembre a eu lieu une brève présentation de l'IST à une classe de jeunes élèves de 13e générale de l'Ecole Privée FIELDGEN ; participation de la coordinatrice et de Ana DA CONCEICAO, étudiante en 2e année au département de Génie Civil. • Participation des expertes au stand IST lors de la « Foire des Etudes et Formations » les 23 et 24 novembre 2000 ; distribution du dépliant ADA LOVELACE/IST.
Décembre	• Planification des activités en 2001.

8. STATISTIQUES

Provenance des étudiant(e)s lors de la première inscription

Année académique 2000/2001 (bilan au 15 septembre 2000)
Nombre d'inscrits

Département	BC	BT	T	Autres	FH	Total
Electrotechnique	11	5	15	1	0	32
Génie Civil	3	9	9		1	22
Informatique Appliquée	24	16	11	10	0	61
Mécanique	8	4	4	16	0	32
Totaux	46	34	39	27	1	147

Année académique 2000/2001 (bilan au 15 septembre 2000)
Pourcentage / provenance

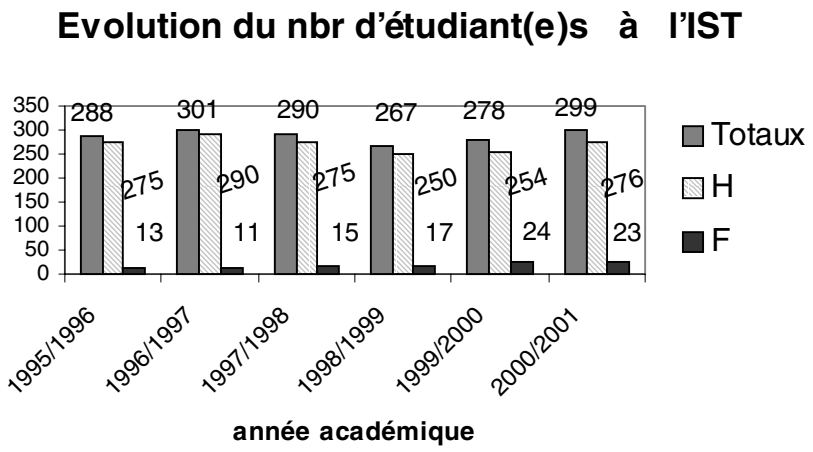
Département	%BC	%BT	%T	%Autre	%FH	Total
Electrotechnique	34,4	15,6	46,9	3,1	0,0	100
Génie Civil	13,6	40,9	40,9	0,0	4,5	100
Informatique Appliquée	39,3	26,2	18,0	16,4	0,0	100
Mécanique	25,0	12,5	12,5	50,0	0,0	100
Totaux	31,3	23,1	26,5	18,4	0,7	100

Remarques:

- Le nombre des premières inscriptions est en nette hausse par rapport à l'année académique 1999/2000 (127)
- La tendance d'augmentation des inscriptions d'étudiant(e)s avec bac classique respectivement la baisse des étudiant(e)s avec bac technique qu'on a déjà pu remarquer en 1999/2000 se confirme pour l'année académique 2000/2001.
- L'IST a accueilli 14 étudiants et 1 étudiante de l'Ecole Nationale des Ingénieurs de Metz au département de Mécanique pendant le semestre d'hiver dans le cadre d'un projet d'échange intitulé « Ingénieur Export ».

Répartition par sexe

TOTAL	299
M	276
F	23



Répartition par nationalité

TOTAL	299
L	205
P	19
I	7
D	5
F	23
B	5
E	2
NL	0
YOU	5
ALB	2
POL	1
ROU	1
TUNISIE	1
MAROC	3
CAM	6
CONGO	1
URU	1
CHN	11
SANS	1

TOTAL	298	%
L	205	69
UE	61	20
Hors UE	33	11

Les demandes d'admission en 1ère année d'études à l'IST, émanant de jeunes ne provenant pas d'un pays membre de l'UE sont considérables. Etant donné qu'une équivalence de diplôme donnant accès aux études supérieures *(convention européenne signée à Paris le 11 décembre 1953 et ratifiée par la loi luxembourgeoise du 13 décembre 1954)* ne peut être délivrée qu'aux intéressés provenant d'un pays signataire, tant de la convention de Paris que de la convention de Lisbonne, le Ministère de l'Education Nationale et des Sports ne dispose d'aucune base légale pour délivrer l'équivalence requise. Cependant l'IST a pris l'option de permettre à des étudiants de pays non-signataires de se présenter à un test des connaissances en mathématiques et en physique. Par ce procédé, 1 étudiant tunisien, 5 étudiants camerounais et 1 étudiant congolais ont été admis sur avis du Conseil de Promotion départemental aux études en 1ère année au département d'Informatique appliquée.

Les diplômé(e)s de la promotion 1999/2000

La promotion 1999/2000 a été l'année clé de la transition de l'ancien régime vers le nouveau régime.

Les 26 candidat(e)s de l'ancien régime ont tous réussi leur promotion, ainsi que les 11 candidat(e)s du nouveau régime.

En outre 46 diplômes de 1er cycle ont été attribués aux étudiant(e)s.

■ Les diplômé(e)s du nouveau régime

✳ Les diplômé(e)s de fin d'études en nouveau régime de la promotion 2000

Le diplôme *d'ingénieur(e) industriel(le)* a été attribué à dix étudiants et à une étudiante du Département Informatique Appliquée.

✳ **Les diplômé(e)s du 1er cycle**

1999/2000	
DIA	12
ELE	14
GC	13
MEC	7
TOTAL	**46**

Le diplôme de 1er cycle (durée 2 ans), introduit par la loi du 11 août 1996 portant réforme de l'enseignement supérieur a été attribué à 46 étudiants dont 3 femmes.

Les diplômé(e)s de l'ancien régime

1999/2000	
DIA	1
ELE	5
GC	8
MEC	1
TOTAL	**15**

A 2 femmes et à 13 hommes a été attribué le diplôme *d'ingénieur technicien.* Ces 15 diplômés sont les derniers de l'ancien régime.

De 1979 à 2000, 47 femmes et 1585 hommes ont quitté l'IST (créé par la loi de 1979 transformant l'Ecole Technique en Institut Supérieur de Technologie) avec un diplôme d'ingénieur(e) technicien(ne).

Résultats globaux des examens d'UV à l'IST des étudiant(e)s s'étant effectivement présenté(e)s à l'examen (bilan au 25.09.2000)

253 étudiant(e)s étaient admissibles aux examens, 199 s'y sont présentés.

Année	Inscrits	admis	à cheval	redoublants	écartés	diplômés
GC1	21	15		4	2	
GC2	19	15			4	
GC3	11	9			2	8
E1	19	7	9		3	
E2	14	5	9			
E3	15	12	3			5
M1	14	14				
M2	8	3	4		1	
M3	12	9	3			1
DIA1	14	10		0	4	
DIA2	16	9	6	0	1	
DIA3	10	7	3			1
DIA4 (a)						11
Totaux	173	115	37	4	17	26

(a) régime transitoire

Liste des étudiant(e)s pour l'année académique 2000/2001

Relevé des étudiant(e)s de l'IST au 01-11-2000

Département ELECTROTECHNIQUE

année	total
1	27
2	14
3	14
4	15
	70

Département INFORMATIQUE APPLIQUEE

année	total
1	68
2	10
3	14
4	10
	102

Département GENIE CIVIL

année	total
1	25
2	16
3	15
4	9
	65

Département MECANIQUE

année	total
1	13
2	14
3	7
4	12
	46

TOTAUX	
1re année	133
2e année	54
3e année	50
4e année	46
	283

5 Formation BTS en dessin d'animation (Lycée Technique des Arts et Métiers)

L'intérêt pour les études très spécialisées de l'animateur de dessin animé continue à être très élevé. Les demandes d'inscription en 1re année dépassent en effet le nombre des places disponibles qui est limité à 15 par année scolaire. Ainsi, depuis la création de cette voie de formation en 1990 au Lycée technique des Arts et Métiers, une centaine d'étudiants, luxembourgeois et autres ressortissants de l'U.E., ont suivi avec succès cette formation professionnelle post-secondaire. Pour l'année académique 2000/2001, la formation compte 28 étudiants répartis sur les trois années.

Les perspectives des débouchés pour les détenteurs d'un BTS en dessin d'animation restent très rassurantes.

Le secteur médiatique s'orientant de plus en plus vers des postes nécessitant des compétences informatiques, il y aura lieu de tenir compte à l'avenir de cette mutation et d'adapter en conséquence les modules de formation.

En vue de maintenir le niveau de formation élevé et adapté aux besoins du marché de l'emploi, des contacts ont régulièrement lieu avec des écoles similaires étrangères et avec les milieux professionnels. Une collaboration très étroite se poursuit notamment avec une école d'animation de Paris et le studio ONIRIA qui a accepté de recevoir des étudiants stagiaires.

Dans ce même ordre d'idées, les responsables de la formation BTS cultivent les relations internationales afin de faire connaître la formation à un public le plus large possible.

Ainsi, en mai 2000, a eu lieu à Schloss Hallberg, à Saarbrücken, le vernissage d'une exposition consacrée aux travaux graphiques des étudiants en BTS, exposition qui a permis de faire connaître la formation en Sarre et de susciter l'intérêt d'étudiants allemands.

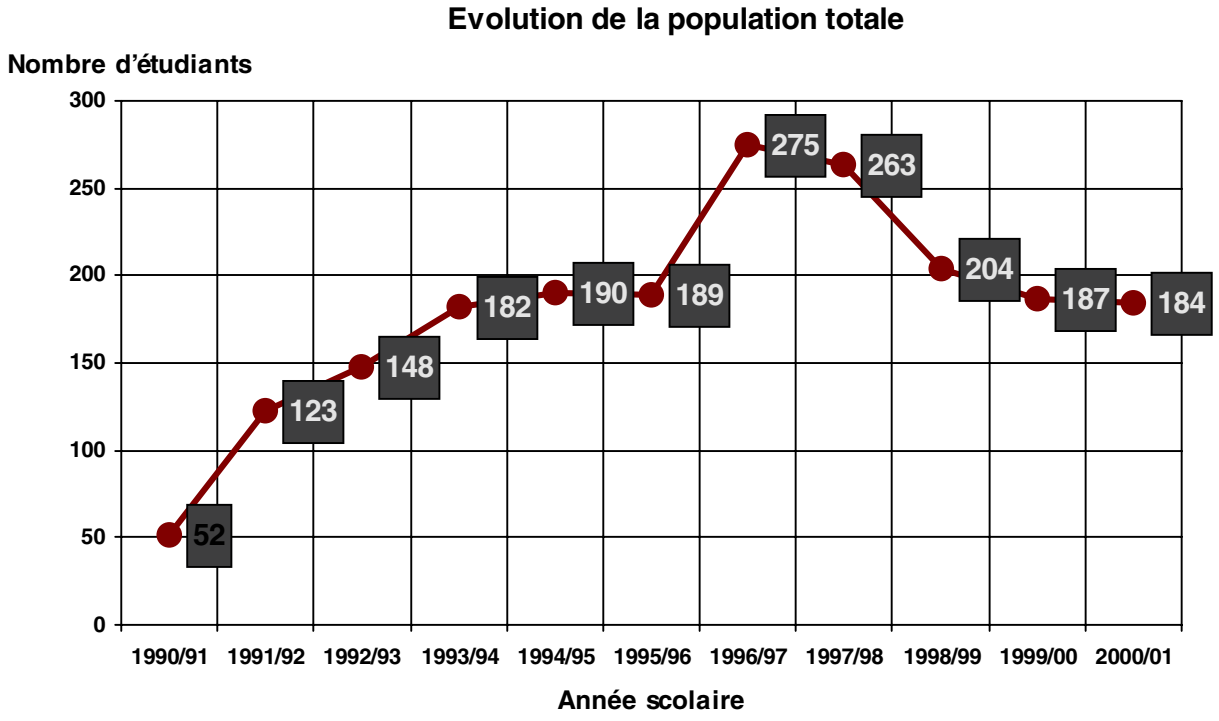
C'est dans un souci de communication que la formation BTS a été présentée, en novembre, lors du Salon ORIENTA de Bruxelles et lors de la Foire des Etudes et des Formations à Luxembourg.

Dans le cadre d'un réseau européen qui lie la formation BTS à d'autres écoles (The Arts Institute, Bournemouth ; ESAG & Penningyen, Paris ; Ecole des Métiers de l'Image CFT Gobelins, Paris ; Ballyfarmot College of Further Education, Dublin ; Walt Disney Feature Animation, Paris) les responsables de la formation travaillent à la mise en place d'une grande exposition qui aura lieu en 2002 au Grand Palais de Paris et qui sera placée sous le thème « European Way(s) of Living »

Enfin, comme chaque année, des représentants du BTS ont pris part au Festival d'Animation d'Annecy.

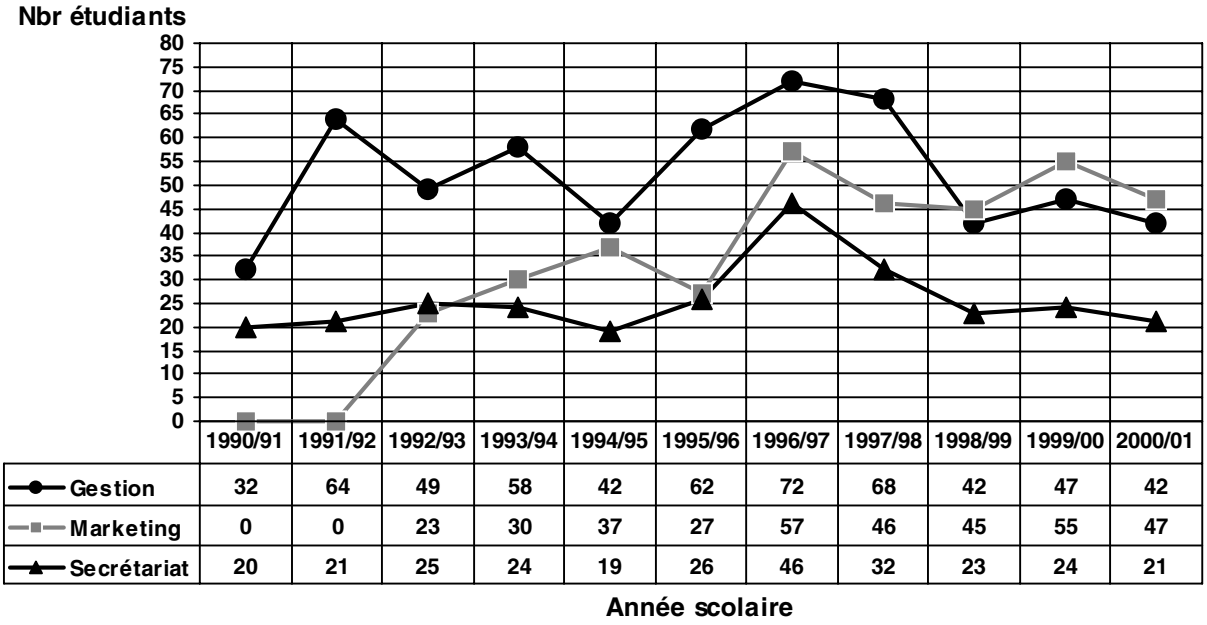
6 Formation BTS en gestion, marketing et secrétariat

(Lycée Technique Ecole de Commerce et de Gestion)



Période 1990 – 2001

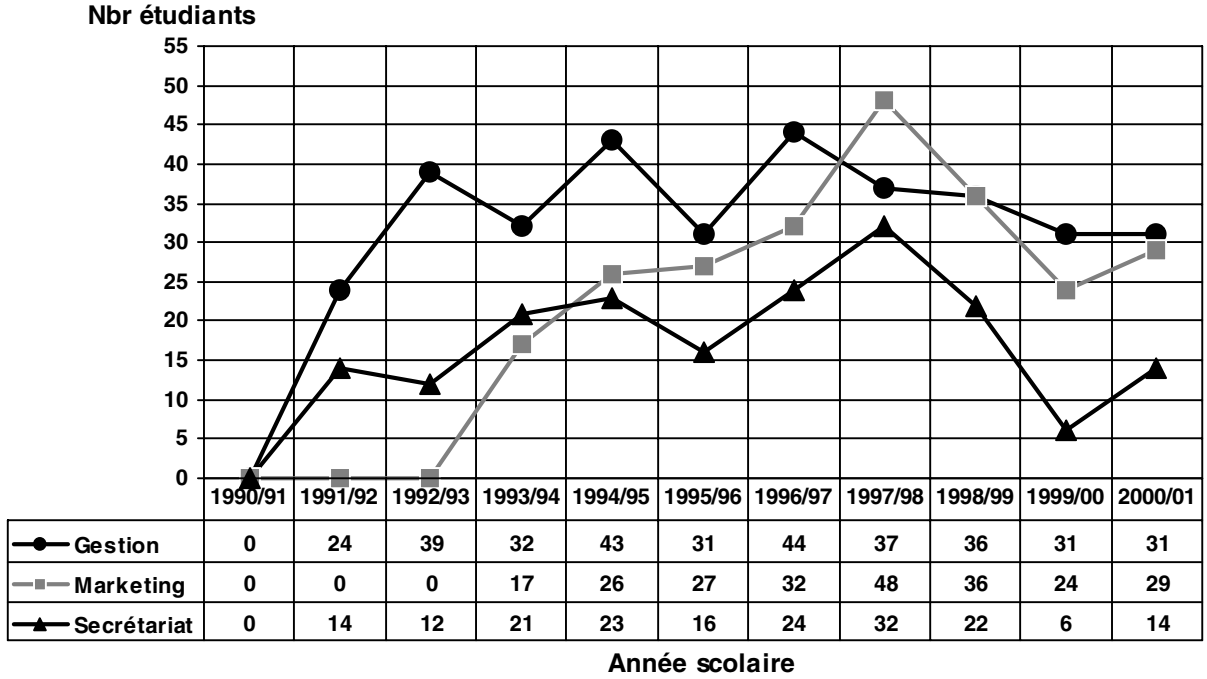
Evolution de la population: première année



	1990/91	1991/92	1992/93	1993/94	1994/95	1995/96	1996/97	1997/98	1998/99	1999/00	2000/01
Gestion	32	64	49	58	42	62	72	68	42	47	42
Marketing	0	0	23	30	37	27	57	46	45	55	47
Secrétariat	20	21	25	24	19	26	46	32	23	24	21

Période 1990 – 2001

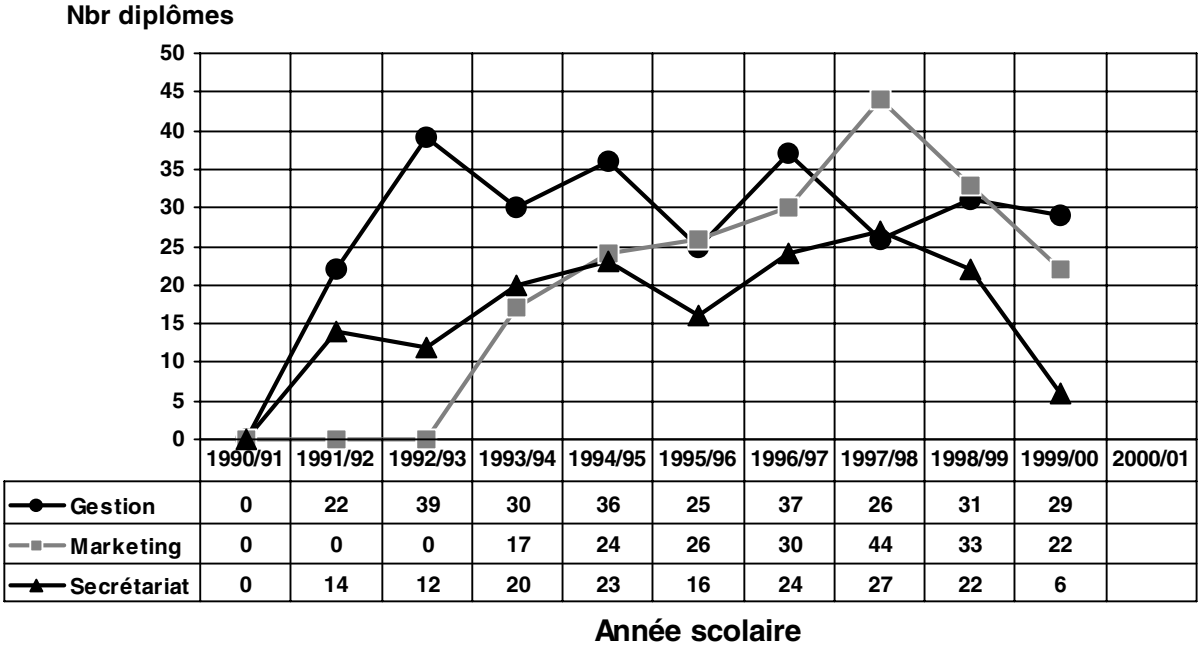
Evolution de la population: deuxième année



	1990/91	1991/92	1992/93	1993/94	1994/95	1995/96	1996/97	1997/98	1998/99	1999/00	2000/01
Gestion	0	24	39	32	43	31	44	37	36	31	31
Marketing	0	0	0	17	26	27	32	48	36	24	29
Secrétariat	0	14	12	21	23	16	24	32	22	6	14

Période 1990 – 2000

Evolution du nombre de diplômes



	1990/91	1991/92	1992/93	1993/94	1994/95	1995/96	1996/97	1997/98	1998/99	1999/00	2000/01
Gestion	0	22	39	30	36	25	37	26	31	29	
Marketing	0	0	0	17	24	26	30	44	33	22	
Secrétariat	0	14	12	20	23	16	24	27	22	6	

Provenance des étudiants: établissements luxembourgeois (1997-2000)

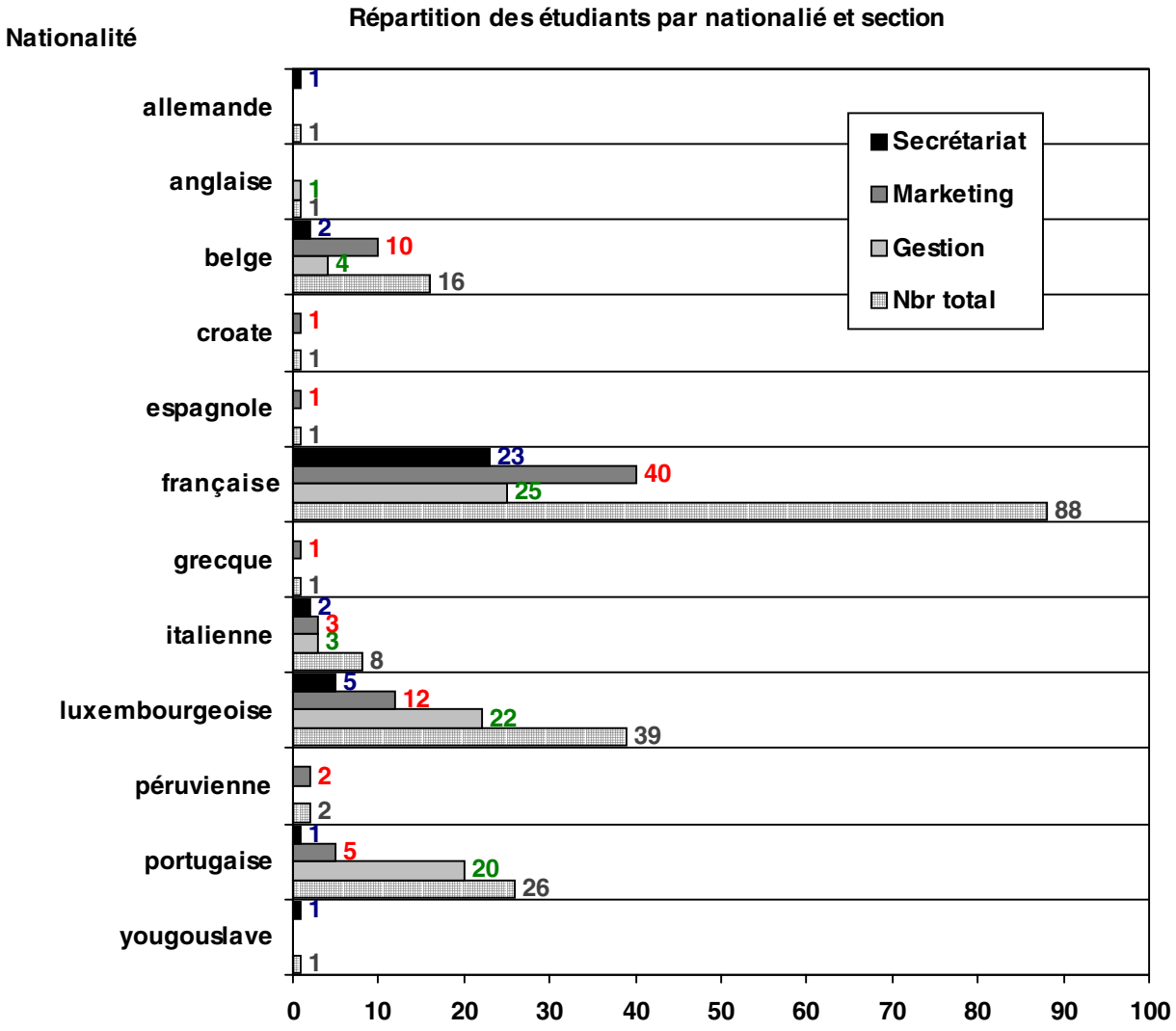
Lycée	Total	Classique					Technicien			Technique		
		A1	A2	C	D	E	Adm/ com	Artist.	Hôtel/ tour.	Ges- tion	Secré- tariat	Techn. gén
AL	**3**	**1**	**1**	**1**								
EPF	**16**						**7**			**9**		
LCD	**14**	**2**	**6**		**5**		**1**					
LCE	**6**		**3**		**1**					**2**		
LGE	**4**		**2**		**2**							
LGL	**2**		**1**			**1**						
LHCE	**2**	**1**	**1**									
LMR	**6**	**2**	**2**		**1**	**1**						
LN	**5**						**4**			**1**		
LRS	**2**		**2**									
LTAM	**1**							**1**				
LTB	**8**						**8**					
LTC	**19**						**19**					
LTE	**32**						**17**			**14**		**1**
LTECG	**37**									**35**	**2**	
LTETT	**16**						**6**			**5**	**3**	**2**
LTHAH	**4**								**4**			
LTJB	**1**						**1**					
LTMA	**4**						**4**					
LTML	**4**									**4**		
LTNB	**4**						**4**					
LTPMC	**2**						**1**			**1**		
LTPND	**1**									**1**		
LTPSA	**4**						**4**					

Provenance des étudiants: établissements étrangers (1997-2000)

Etablissements étrangers	TOT	<>	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
Athénée Royal Athus	16				3													2	11								
Athénée Royal Neufchâteau	4						1				1		1						1								
Athénée Royal de Bastogne	3						2										1										
Communauté scolaire Saint-Benoît	2						2																				
Doctrine Chrétienne de Verdun	1													1													
Ecole Européenne	15						2				6		3	4													
Ets La Miséricorde	1													1													
Institut Cardijn-Loraine	22		8		3	2					1						3		5								
Institut Marie Médiatrice	2					2																					
Institut Notre Dame de la Providence	14			2		2			1				1						2		1	3	2				
Institut Notre-Dame Arlon	7			1													1		3	1							1
Institut Notre-Dame Bastogne	3			1					1		1																
Institut Pilatre de Rozier	2												1	1													
Institut Sainte Marie	13	3					1	1			7		1														
Institut Technique et Commercial Arlon	1					1																					
Institut Technique Etienne Lenoir	10				2	3	1																			3	1
Käthe Kollwitz Gymnasium	1										1																
L.P. René Cassin	3			1				1															1				
Louis de Cormontaigne	2							1	1																		
LPCR Sophie Germain	3			2				1																			
Lycée Alfred Mézières	111	2				10	1	20	2				4	14		2		2			2	7	39	5	1		
Lycée Charlemagne	10							4					1	3				1				1					
Lycée Classique Paczkow (Pologne)	1										1																
Lycée Des Récollets	11												1	4				1				1	4				
Lycée Helène Boucher	23							9	2				1	7	1			3									
Lycée JB Colbert	63	2				5		5		1		2		2				1			5	10	26	2	1		1
Lycée Jean Macé	9	2		2															1	2		1	1				
Lycée Julie Daubié	3			1				1																1			
Lycée La Miséricorde	1													1													
Lycée La Providence	4	1																	1			1	1				
Lycée Louis Lapicque	1																						1				
Lycée Maroc	1						1																				
Lycée Notre Dame	9							2	1					1								3	1			1	
Lycée Notre-Dame M.St. Martin	4	1		1			1																1				
Lycée Pierre Bayle	1																						1				
Lycée Privé des Récollets	1																						1				
Lycée Privé Saint Pierre Chanel	6						2	2						1				1									
Lycée Professionnel Jean Victor Poncelet	3			1		2																					
Lycée Professionnel Maryse Bastié	2						1																			1	
Lycée Professionnel Notre Dame	6	1									2			1					2								
Lycée Professionnel Reiser	2					1														1							
Lycée Robert Schuman	3					1								1							1						
Lycée Saint Joseph	1										1																
Lycée Saint Exupery	20			1				5			1		1	5				1					6				
Lycée Sava	1										1																
Lycée Sophie Germain	1																			1							
Lycée St Vincent de Paul	4		1				1												1		1						
Lycée Vauban	3							1						1				1									
Muharrem Bekteshi Vuciterne	1						1																				

Situation 2000-01 – répartition nationalités / section

Nationalité	Total	GES	%GES	MAR	%MAR	SEC	%SEC
allemande	1					1	100.00%
anglaise	1	1	100.00%				
belge	16	4	25.00%	10	62.50%	2	12.50%
croate	1			1	100.00%		
espagnole	1			1	100.00%		
française	88	25	28.41%	40	45.45%	23	26.14%
grecque	1			1	100.00%		
italienne	8	3	37.50%	3	37.50%	2	25.00%
luxembourgeoise	39	22	56.41%	12	30.77%	5	12.82%
péruvienne	2			2	100.00%		
portugaise	26	20	76.92%	5	19.23%	1	3.85%
yougouslave	1					1	100.00%


Répartition des étudiants par nationalié et section
Nationalité
allemande
anglaise
belge
croate
espagnole
française
grecque
italienne
luxembourgeoise
péruvienne
portugaise
yougouslave
Secrétariat
Marketing
Gestion
Nbr total
0
10
20
30
40
50
60
70
80
90
100

Rapport d'activités 2000

du

Ministère de la Recherche

Recherche Scientifique et Recherche Appliquée

L'article 24 de la loi du 9 mars 1987 ayant pour objet la recherche et le développement technologique (R&D) stipule que le Gouvernement soumettra annuellement à la Chambre des Députés un rapport global sur les activités de R&D financés par l'Etat. Le présent chapitre est à considérer comme exécutoire de cette disposition.

Activités au titre I de la loi R&D dans les institutions d'enseignement supérieur

Les enseignants-chercheurs du **Centre Universitaire de Luxembourg** ont participé au cours de l'année 2000 activement à la mise en œuvre d'un ensemble de projets de recherche exécutés en application des dispositions du titre I de la loi du 9 mars 1987 ayant pour objet la R&D.

Ainsi le *Département des Sciences* a poursuivi sa recherche dans le cadre des axes définis par le département, à savoir

- la recherche en mathématiques théoriques;
- la recherche dans le domaine des radiations naturelles;
- la recherche en synthèse organique hétérocyclique;
- la recherche dans le domaine de la flore du Luxembourg.

Au *Département des Lettres et des Sciences humaines* une dizaine d'enseignants-chercheurs se portent responsables de l'exécution de projets de recherche sur des thèmes visant entre autre *Vitae ou biographies de la 1ère moitié du XVIIe siècle, La période romaine de l'espace entre Moselle et Meuse, La littérature luxembourgeoise de langue française dans ses rapports créateurs et critiques avec les autres pays francophones, Contributions à l'histoire de la philosophie, Etude de la Lotharingie V, Enquête sur la démocratie, Das litterarische Russland auf dem Weg nach Europa, Recherches en linguistique et didactique des langues, Histoire des villes luxembourgeoises IV, Le discours de la pensée face aux exigences métaphysique, éthique et politique*.

Jusqu'en 1997 (date de la mise en vigueur de la loi du 11 août 1996 portant réforme de l'enseignement supérieur), les activités de recherche au Centre Universitaire s'exécutaient dans le cadre du titre I défini par la loi de 9 mars 1987 ; ces activités de recherche se caractérisent en premier lieu par leur contribution à l'enseignement. La recherche au Centre Universitaire s'inscrit désormais dans un autre cadre, dans la mesure où le statut de personne juridique permet au Centre Universitaire de conclure des contrats de recherche avec des institutions tierces, à l'instar de ce qui est prévu pour les centres de recherche publics.

Il y aura donc lieu de rechercher la meilleure synergie au niveau des activités de recherche des deux établissements.

La recherche fait désormais partie intégrante de la tâche globale de tout enseignant attaché (à plein-temps ou à mi-temps) au Centre Universitaire; il faudra dès lors intégrer les grands axes de recherche du Fonds National de la Recherche dans la politique de recherche du Centre. Signalons à cet égard que des enseignants-chercheurs du Centre Universitaire ont soumis des propositions de plusieurs grands projets dans les quatre programmes définis par le Fonds. Afin de pouvoir poursuivre une politique de recrutement d'enseignants, non seulement en fonction des enseignements prévus, mais également de la recherche à poursuivre à long terme, il faudra que le Centre Universitaire puisse gérer sa recherche globale à long terme

- sur le plan stratégique
- sur le plan des ressources humaines (nominations d'enseignants-chercheurs)
- sur le plan financier (planning budgétaire à moyen terme).

Au cours de l'année 2001, le Centre Universitaire devra chercher un dialogue avec le Ministère de tutelle d'une part, avec les responsables du Fonds National de la Recherche et des CRPs d'autre part, afin de fédérer les ressources en concertation avec les centres de recherche publics et d'adapter les structures humaines du Centre Universitaire aux grands axes de recherche reconnus comme essentiels sur le plan national.

Un ensemble important de projets de recherche est en cours d'exécution à ***l'Institut Supérieur de Technologie (IST)***.

Le *Département d'Informatique Appliquée* participe à ces activités de recherche avec plusieurs projets :

- Le projet *FIDJI (Formal engIneering of Distributed Java Implementations)* a pour objectif de développer une méthode d'ingénierie scientifique d'applications Java distribuées. Le cadre applicatif du projet sera déterminé principalement en collaboration avec des partenaires industriels. Les méthodes et théories utilisées seront établies en coopération avec les partenaires académiques du projet (IST, Université Libre de Bruxelles, Belgique; Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, Suisse; Université Paris XII, France; Institut Polytechnique de Milan, Italie; Université de Gène, Italie; Université de Newcastle, Angleterre; Ecole Technique Scientifique de Bienne, Suisse).

  L'année 2000 a été essentiellement consacrée à la définition et la préparation du projet qui débute officiellement en janvier 2001.

- Le projet *AMBER (Design and Implementation of Spatio-Temporal databases: methods and tools)* a pour but de développer un ensemble de services pour faciliter la fédération de système d'informations spatio-temporelles. Les trois principaux partenaires sont l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, l'IST et le CRP Henri-Tudor. L'IST participe à l'établissement d'un guide méthodologique favorisant une approche globale du système, le Centre de recherche public Henri-Tudor s'occupe d'identifier des problématiques d'intégrations spatio-temporelles et apporte à la thèse des études de cas «industriels», l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, conçoit et valide sur les études de cas le langage d'intégration.

- Le projet *JITAN* (*Rigorous support for the development of reliable distributed systems: a Java targeted notation and its formal support)* cherche à proposer une notation visuelle fondée sur des bases formelles et permettant de développer des systèmes distribués fiables implémentés en Java. Ce projet est lié au projet FIDJI mais choisit ici de partir de l'approche JTN (Java Target Notation). Les deux principaux partenaires sont l'IST et l'université de Gènes en Italie.

  L'année 2000 a été essentiellement consacrée à la définition et la préparation du projet qui débute officiellement en janvier 2001.

Les travaux de recherche en exécution au *Département d'Electrotechnique* concernent l'utilisation rationnelle de l'énergie, la gravimétrie ainsi que l'aérospatial.

Dans le cadre du projet *Modèle luxembourgeois de l'électricité 2000* plusieurs modèles de l'électricité au Grand-Duché de Luxembourg pour les années 1996, 1997, 1998 et 2001 de même que des modèles pour l'électricité provenant d'Allemagne, de Belgique et de France ont été réalisés avec la version 3.10 du logiciel Gemis. Les résultats du projet de recherche ont été inclus dans la nouvelle version sécurisée de la banque de données «Standarddatensatz» de l'outil Gemis 4.0, version mise sur le marché en 2000. Cette banque de données contient des modèles de l'électricité des pays européens et de nombreux autres pays du monde.

Les travaux de recherche en gravimétrie se concentrent sur deux volets, à savoir

- la détermination des variations de la masse de la calotte glacière dans la partie sud du Groenland à partir de mesures GPS et de gravimétrie absolue (en collaboration avec l'Université du Colorado et le National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA), NASA, USA). Dans le cadre de ce projet, une campagne de mesures de gravimétrie absolue au Groenland a été réalisée au mois de juillet durant deux semaines ;
- la recherche des modes de Slichter dans les observations des gravimètres à supraconductivité en collaboration avec le Prof. Doug Smylie (York University, Toronto, Canada).

Au même département, un travail de recherche est en cours d'exécution portant sur la correction des données pour déterminer la position d'un satellite à l'aide d'un modèle tropospérique/ionospérique revisé. Il s'agit d'étudier et de modifier les modèles pour calculer la vitesse de propagation des signaux électro-magnétiques et ainsi le temps de retard entre un point de la surface terrestre et un satellite géostationnaire. Le modèle corrigé est spécialement conçu pour les fréquences utilisées par les satellites ASTRA en se basant sur des mesures effectuées par la Société Européenne des Satellites. Les résultats de cette recherche devront améliorer la précision des systèmes de poursuite des satellites.

Ce département a également organisé pendant la période du 17 au 22 juillet 2000, ensemble avec la «Fibonacci Association», la 9e Conférence Internationale sur les Nombres de Fibonacci et leurs Applications. Quelque 60 mathématiciens de 20 pays différents ont pu être accueillis à l'IST à l'occasion de cette conférence scientifique de haut niveau.

Activités de R&D dans les centres de recherche publics (CRP)

A l'instar des années précédentes, les CRP ont réussi en 2000 à consolider leurs activités tout en élargissant le cadre de leurs collaborations à la fois avec des acteurs du monde économique (PME et grandes entreprises industrielles), du monde scientifique (institutions de recherche étrangères) ainsi qu'avec des organismes, administrations et services publics nationaux. L'année 2000 a aussi été marquée par une bonne participation des centres de recherche publics dans le cadre des programmes de recherche communautaires.

Dans le contexte du démarrage des travaux du « Fonds National de la Recherche », le conseil d'administration du **Centre de Recherche Public Gabriel Lippmann** a conduit avec les responsables scientifiques des différentes unités de recherche une réflexion de fonds sur les orientations futures des activités du centre. Partant des compétences scientifiques acquises au cours des dix dernières années, le conseil a esquissé les voies de développement pour le centre dans un contexte d'une politique volontariste du gouvernement visant à développer la recherche scientifique à Luxembourg.

La reconnaissance internationale des compétences des différentes équipes de recherche est documentée par l'acceptation de 6 sur 7 projets soumis dans le cadre du 5e programme cadre de la Commission Européenne.

La coopération scientifique avec le Centre Universitaire a progressé par la mise en route d'un projet de recherche conjoint en économie. Des efforts en cours visant à faire converger les approches des deux institutions en matière de recherche scientifique et de transfert technologique permettront d'intensifier les activités communes.

Après avoir assuré la présidence du conseil d'administration pendant plus de dix ans, Monsieur Alain GEORGES a cédé sa place à Charles-Louis ACKERMANN qui a pris la présidence du centre en octobre 2000. La présidence de Monsieur GEORGES a été marquée par un développement remarquable et une diversification des activités du Centre.

Le développement durable est devenu, depuis la Conférence de Rio des Nations Unies sur l'environnement et le développement (1992), une des aspirations les plus fondamentales du XXIème siècle, face aux problèmes majeurs que représentent notamment la croissance démographique et les changements globaux pour le fonctionnement des écosystèmes, aquatiques comme terrestres, et donc aussi pour notre agriculture et nos forêts. C'est dans ce cadre défini dans le plan stratégique de la cellule en 1999 que se sont situées les activités de recherche et de développement des 19 projets menés en 2000 dans la *Cellule de Recherche en Environnement et Biotechnologies (CREBS)*. A ce sujet il faut signaler que quatre des cinq projets de recherche soumis à l'Union Européenne dans le cadre du 5e programme cadre ont été acceptés; deux de ces projets (PAEQANN, MIDI-CHIP) concernent la gestion des eaux de surface et ont débuté en 2000 alors que deux autres en biotechnologie végétale (projets ESTABLISH, RAP) commenceront en 2001. Un autre projet européen dans le cadre du programme INTERREG, le projet FRHYMAP, a aussi démarré en 2000; il est coordonné par la cellule CREBS et a comme objet la problématique transfrontalière des inondations dans les bassins Rhin-Meuse.

Les résultats de ces recherches ont trouvé comme de par le passé leurs applications dans différents domaines que sont les biotechnologies agricoles et forestières, les technologies de l'environnement en vue d'une gestion durable des ressources aquatiques, la valorisation des ressources aquatiques, la gestion de la biodiversité et des ressources génétiques, notamment des forêts.

L'année 2000 a représenté pour la cellule CREBS une année importante à d'autres titres. En effet, le transfert d'une partie des activités de la cellule vers les nouveaux locaux dans le « petit bâtiment » du CRP-Gabriel Lippmann a conduit à une augmentation sensible de la surface de laboratoire et de bureau. Ceci a permis d'envisager les perspectives à moyen terme du volume des activités de la cellule en fonction de l'infrastructure disponible actuellement.

Comme autre fait marquant pour 2000, il faut signaler que le programme de recherche «Gestion des ressources hydriques» proposé entre autres par CREBS a été retenu par le Fonds National de la Recherche (FNR) suite à son premier appel aux idées. Ceci a permis aux chercheurs CREBS d'élaborer quatre projets qui ont été soumis en début 2001 pour évaluation au FNR.

Les chercheurs CREBS ont par ailleurs participé à de nombreuses manifestations scientifiques internationales au cours desquelles ils ont pu présenter les résultats de leurs recherches; une des communications présentées par un chercheur CREBS a par ailleurs obtenu un premier prix (Best paper award) à un de ces congrès internationaux. D'autre part, une cinquantaine de publications internationales ont été publiées en 2000 ou sont sous presse. Plusieurs chercheurs de la cellule ont par ailleurs assumé des responsabilités dans différents organismes internationaux (ADLAF, programme COST,..). Les activités de CREBS ont aussi été présentées au niveau national dans le cadre de la foire agricole à Ettelbruck, de l'Oekofoire à Luxembourg et de la Journée de la Pomme de terre à Clervaux.

A côté des recherches, la transmission du savoir-faire dans le cadre de formations de haut niveau ou de conférences spécialisées est restée une activité importante. Ainsi, des cours spécialisés sur l'identification des diatomées ont été organisés pour plusieurs techniciens impliqués dans la surveillance de l'eau en France. Il n'est pas inutile de souligner que CREBS a de nouveau accueilli en 2000 plusieurs stagiaires étudiants et chercheurs étrangers (notamment grâce à des bourses OTAN) et que plusieurs étudiants ont terminé leur mémoire scientifique dans les laboratoires de la cellule. Parmi ceux-ci signalons surtout deux thèses de doctorat défendus avec les plus hauts grades à l'Université de Strasbourg, respectivement à l'Université de Liège.

Depuis 1995, la Cellule de Recherche en Environnement et Biotechnologies (CREBS) est constituée de deux pôles:

- le pôle *HYDRE (Hydrobiologie et Environnement)* qui s'occupe d'aspects de recherche environnementale, et en particulier du domaine des hydrosystèmes; et
- le pôle *BIOFAR (Biotechnologies agricoles et forestières)* qui s'intéresse à l'application de nouvelles technologies, notamment des biotechnologies, dans les secteurs de la production agricole et horticole.

Enjeu capital pour le siècle à venir, la gestion durable des ressources en eau, ressource fragile et menacée, exige un important effort scientifique et technologique, qui ne peut être réalisé que par une approche pluridisciplinaire. Depuis 1988, le CRP-Gabriel Lippmann a progressivement mis en place une compétence dans le domaine de l'eau reconnue au-delà des frontières (voir les nombreuses prestations pour les Agences de l'Eau françaises et la participation à plusieurs projets européens qui ont débuté en 2000).

Les axes de recherche développés par HYDRE concernent la qualité des eaux de surface et des eaux souterraines. Ces activités couvrent à la fois des aspects chimiques (cycle du phosphore et de l'azote) (projet SURE) et des aspects biologiques (biodiversité, indicateurs biologiques, dynamique des écosystèmes aquatiques, algues toxiques,...) (projets PAEQANN, MIDI-CHIP, POTAMON, INDIA, MILOO). Par ailleurs, le recyclage des eaux usées et leur valorisation font aussi l'objet d'une attention particulière (projet BIOVAL). Afin de mieux évaluer les incertitudes liées aux impacts de l'anthropisation grandissante et/ou du changement climatique, un suivi qualitatif et quantitatif a été mis en place dans plusieurs bassins versants essentiels en termes de ressources en eau au Luxembourg, notamment pour la production d'eau potable : la Haute-Sûre avec le réservoir d'Esch-sur-Sûre (projet ECOLA) et les nappes du grès de Luxembourg (projet SOURCES).

A côté de la compréhension des mécanismes complexes des écosystèmes aquatiques, il est également nécessaire d'évaluer les moyens de sauvegarder les ressources et d'en protéger la qualité, de développer des technologies de contrôle et d'épuration appropriées et les moins onéreuses, ainsi que de valoriser ces ressources (aquaculture). Dans ces domaines les résultats des recherches menées trouvent des applications et sont ainsi porteurs d'activité économique et d'emploi (projet BIOVAL).

Depuis 1996, HYDRE développe aussi des activités de recherche qui ont trait aux aspects quantitatifs des ressources en eau (projets DECRIT, FRHYMAP, INRA). Ces travaux en hydro-climatologie ayant comme principal but de mieux comprendre la genèse des crues recouvrent des domaines comme les traitements statistiques des débits et de la pluie, la spatialisation des risques hydro- et pluviométriques, ainsi que l'étude des interactions nappes-rivières. Ces recherches sont menées grâce à la complémentarité des réseaux d'observation limni- et pluviographiques de HYDRE et des pouvoirs publics (Protection Civile, ASTA). A moyen terme, ces efforts d'observation devraient être poursuivis afin de créer une banque de données nationale sur de longues périodes en vue d'une modélisation et régionalisation des variables hydro-climatologiques. Ces longues séries d'observation sont, en effet, indispensables au bon dimensionnement des mesures de prévention et de protection contre les inondations, ainsi que pour l'amélioration du système de pré-alerte des crues. Notons à ce sujet que le bassin de l'Attert a été admis comme membre du réseau européen « Experimental Research Basins ».

Une bonne connaissance et une bonne gestion des ressources hydriques sont d'un intérêt national certain et les résultats des recherches peuvent contribuer à améliorer les outils de gestion de cette ressource par les pouvoirs publics ; ceci est aussi vrai pour les aspects qualité des eaux (qualité des eaux de surface et souterraines en vue de la production d'eau potable) comme pour les aspects quantitatifs (système de pré-alerte, gestion des crues). L'intérêt national de ces activités est concrétisé par une collaboration étroite de HYDRE avec les différents acteurs publics luxembourgeois (Administration de l'Environnement, Administration des Eaux et Forêts, Service géologique, Administration des Services Techniques de l'Agriculture, Protection civile).

Le groupe Biotechnologies Forestières et AgRicoles (BIOFAR) de la cellule CREBS est spécialisé dans l'étude des végétaux. La mission du groupe est, au travers de projets de recherche à vocation appliquée, d'acquérir des connaissances scientifiques permettant d'améliorer les productions végétales (forestières, agricoles ou horticoles) pour des objectifs diversifiés.

Au travers des sept projets en cours en 2000, le pôle BIOFAR a poursuivi ses recherches suivant trois axes principaux:

- *adaptation et réponse des végétaux aux contraintes externes*

  Cet axe de recherche (projets BLIGHT, MILDIOU, PROT) est le plus développé et actuellement le plus porteur de résultats appliqués. Au niveau des techniques d'analyse, si certaines d'entre elles sont relativement bien maîtrisées, il n'en reste pas moins vrai que le laboratoire de biologie moléculaire demande encore des efforts d'équipement. En effet, les applications dans ce domaine ont évolué de manière très rapide et il est impératif de poursuivre les programmes d'équipement et de formation entamés il y a 3 ans. C'est ainsi que les aspects séquençage des acides nucléiques et détection de protéines et acides nucléiques doivent être développés. Par ailleurs, certaines techniques de biochimie doivent également être importées et maîtrisées, notamment en ce qui concerne le métabolisme des glucides.

- *amélioration des productions végétales*

  Suite logique de l'axe de recherche précédent, cette partie des activités (projet CULTIVIT) du groupe BIOFAR a jusqu'à présent été peu poussée vers l'avant. En effet, si les techniques utilisées jusqu'ici sont des techniques relativement courantes de laboratoire faisant appel à des concepts classiques, le développement de cet axe vers l'amélioration végétale par biotechnologies s'oriente automatiquement vers l'utilisation ou la production *à des fins de recherche* de végétaux génétiquement modifiés. Dans le cadre de ces recherches, une demande d'autorisation d'utilisation confinée d'OGM à des fins de recherche a été soumise au Ministre de la Santé.

- *exploration et conservation des ressources génétiques végétales*

  La partie technique de conservation de cet axe de recherche (projet FRENE, GENFOR) devrait se poursuivre au cours des prochaines années en intégrant des techniques plus pointues de conservation d'embryons végétaux ainsi que quelques techniques supplémentaires de culture tissulaire. En ce qui concerne les techniques de génétique des populations actuellement en cours de développement, cela devrait se poursuivre parallèlement au développement du laboratoire de biologie moléculaire.

Les développements récents de la biologie végétale et plus particulièrement de la biotechnologie et de la biologie moléculaire ont rendu nécessaire l'acquisition de certains équipements pour réaliser un travail de qualité. De plus, certaines questions délicates, telles que l'utilisation ou encore la production d'organismes génétiquement modifiés à des fins de recherche, ont également été clairement posées et discutées.

Il est également nécessaire de rappeler l'importance de la coopération avec les partenaires luxembourgeois dont SYNPLANTS, l'ASTA et l'Administration des Eaux et Forêts.

En 2000, la *Cellule de Recherche, d'Etude et de Développement en Informatique (CREDI)* a consolidé ses activités autour de trois axes de recherche :

- CSCW (Computer Supported Cooperative Work)
- *e*-Commerce
- Knowledge management

Une vingtaine de chercheurs ont participé à 11 projets de recherche différents dont deux projets dans le cadre du programme européen LEONARDO. Mentionnons à titre d'exemple un projet sur la gestion électronique de documents avec le service du personnel de la Ville de Luxembourg et le projet CORTINA en étroite coopération avec le « Comité Permanent de la Langue Luxembourgeoise » qui a pour but l'élaboration d'un correcteur orthographe de la langue luxembourgeoise.

L'unité de recherche CREDI a soumis plusieurs propositions de projets dans le cadre du Fonds National de la Recherche et est en train d'élaborer un projet dans le cadre du programme « *e*-Luxembourg ».

Au cours de l'année 2000, la cellule CREDI a également assuré diverses formations. Celles-ci sont organisées sous forme de stages et séminaires intensifs intra- ou inter-entreprises qui durent entre 6 et 30 heures. En 2000, plus de 250 personnes ont fréquenté les différentes formations de la cellule. Les séminaires ont porté sur les thèmes suivants : Développement de scripts CGI, Initiation à HTML, Installation et gestion d'un serveur WWW, Introduction à Java, Introduction à Javascript, Introduction pratique aux outils Internet, Le langage C, Recherche d'informations sur Internet.

Les mesures effectuées par le *Laboratoire d'Analyse des Matériaux (LAM)* permettent de caractériser les matériaux solides à l'échelle microscopique voire atomique. Pour cela, le LAM dispose des appareils scientifiques suivants:

- un microscope électronique à balayage,
- un microscope électronique à transmission,
- un spectromètre de masse d'ions secondaires en mode "statique",
- deux spectromètres de masse d'ions secondaires en mode "dynamique".

Ces différents appareils fournissent des informations complémentaires et sont utilisés pour caractériser les matériaux élaborés dans les centres de recherche ou sur les lignes de production industrielles. Ces outils permettent au LAM de mener à bien ses différentes missions comportant l'assistance scientifique aux industries pour le développement de nouveaux matériaux ainsi qu'à l'amélioration des matériaux actuels et la mise en œuvre d'analyses appliquées dans l'intérêt d'entreprises luxembourgeoises et étrangères. Depuis sa création en 1992, le LAM a ainsi travaillé avec 100 entreprises/institutions différentes.

Parallèlement à ces travaux pour les industries le LAM a terminé le développement d'un nouvel appareil scientifique: le Cation Mass Spectrometer (CMS). Cette étude, dirigée par le LAM, a été menée dans le cadre du programme européen « Standards Measurements and Testing ». L'appareil est actuellement en phase d'évaluation de ses performances analytiques, performances qui sont d'ores et déjà très prometteuses.

Les chercheurs du LAM ont soumis en 2000 deux nouveaux projets à la Commission Européenne, projets qui viennent d'être acceptés par la Commission Européenne pour financement: le premier projet porte sur l'appareil Micro-XRF sur synchrotron et le deuxième projet vise l'étude de la technique « Storing Matter » pour l'analyse des surfaces.

Le directeur du laboratoire a reçu en 2000 le prix de la « Fondation pour le Développement de la Coopération Allemagne-Luxembourg dans le domaine des sciences » pour ses travaux transfrontaliers avec les Universités de Kaiserslautern et Münster.

Finalement, le LAM a soumis deux projets importants au Fonds National de la Recherche dans le cadre du programme « Nano-matériaux ».

L'étude interdisciplinaire de la société luxembourgeoise, menée au sein de la cellule *Statistiques et Décision (STADE)* pendant l'année 2000, a abordé trois domaines :

- Les études sociolinguistiques se sont poursuivies avec notamment la participation à un groupe de travail international qui réunit des chercheurs travaillant sur la frontière entre l'espace germanophone et l'espace romanophone pour étudier les phénomènes de contact. STADE a été invité pour représenter non seulement la petite portion de cette frontière qui borde le Luxembourg, mais aussi tout l'espace SAR-LOR-LUX brassé par les frontaliers. Dans ce domaine, une étude empirique sur l'évolution des demandes langagières sur le marché de l'emploi luxembourgeois, exécutée sur base d'un échantillon d'offres d'emploi publiées sur vingt années dans les principaux quotidiens luxembourgeois, a été réalisée.

- L'année 2000 a été marquée par d'importants travaux en matière de sciences politiques. À côté de l'étude sur les élections pour la Chambre des Députés, STADE a effectué une étude sur la participation des femmes à la vie politique. L'étude pour la Chambre des Députés se poursuivra encore jusqu'à la fin de l'année académique 2000/2001 et une nouvelle étude pour le Ministère de la Promotion Féminine (faisant le suivi des candidates élues lors des élections communales) commence début 2001 pour une période de deux années. L'équipe scientifique et les compétences en présence pourraient constituer le noyau d'un institut en sciences politiques au Luxembourg.
- Depuis l'étude pionnière sur les frontaliers, dans le cadre de laquelle a aussi été mis en place l'outil informatique nécessaire pour transformer des fichiers administratifs de la Sécurité Sociale en base de données statistiques, STADE a poursuivi ses études statistiques et sociologiques sur l'emploi. Elles se sont concrétisées par deux publications du STATEC :
  - *Mobilité résidentielle, mobilité sectorielle et autres changements dans l'emploi entre 1994 et 1997*
  - *Emploi et chômage 1994 – 1999*

  A côté de ces études statistiques, STADE a mené un projet INTERREG, afin d'analyser les motivations des frontaliers à changer de résidence en se rapprochant ou s'éloignant de leur lieu de travail.

La *Cellule de Recherche en Economie Appliquée (CREA)* a poursuivi ses travaux de recherche dans le domaine de la compétitivité de l'économie luxembourgeoise. En 2000 ces travaux ont été concrétisés par la présentation à la presse d'un rapport détaillé sur ce sujet, par plusieurs communications à des colloques internationaux et par la soutenance d'une thèse de doctorat portant sur la « Compétitivité des banques luxembourgeoises face à l'intégration monétaire ».

Par ailleurs les chercheurs de CREA ont commencé un nouveau projet portant sur la modélisation de la production bancaire et financière dans l'économie luxembourgeoise ; ce projet est réalisé en étroite collaboration avec le STATEC et la Banque Centrale.

Au cours de l'année 2000, le *Laboratoire de Droit Economique (LDE)* a principalement poursuivi ses travaux de préparation de plusieurs avant-projets de loi dans le domaine du droit économique et plus particulièrement en droit de la concurrence, en procédures collectives et en droit financier. L'une de ces études, portant sur la ratification de la Convention de la Haye sur la loi applicable au trust et sa reconnaissance et modernisant du régime de la fiducie en droit luxembourgeois a été finalisée sous la forme d'un projet de loi et adopté par le conseil de gouvernement. D'autres sont actuellement en phase de discussion finale.

Des travaux préparatoires ont, par ailleurs, été achevés dans le domaine du droit des sociétés et menés à une publication d'une analyse importante de droit comparé luxembourgeois, belge et français auprès d'un éditeur juridique de renom, les éditions Bruylant, qui a accepté à cette occasion de créer une collection pour les « Etudes du Laboratoire de Droit Economique ».

L'équipe s'est parallèlement engagée dans trois nouveaux projets de recherche en droit de la faillite, en droit bancaire et financier européen et sur la banque et la bourse électroniques visant tous à dresser une état des lieux précis des règles applicables en ces domaines et de leur interprétation jurisprudentielle. Le Laboratoire entend poursuivre de la sorte ses efforts de rendre plus accessible le droit et en particulier le droit luxembourgeois.

Mérite également d'être signalé la publication sur le site Internet du Laboratoire d'une vaste base de données sur le droit monétaire et financier luxembourgeois, dont le prototype a été développé grâce au soutien de la Fondation Weicker.

Enfin, l'année 2000 aura vu s'achever une première thèse de doctorat préparé par un jeune chercheur de l'équipe dans le domaine du droit international privé appliqué aux défis de l'Internet, dont la soutenance est prévue au cours du printemps 2001.

Le site Internet du Laboratoire (http://www.crpgl.lu/lde) rend compte de l'ensemble de ces travaux tout en présentant une information de plus en plus riche sur les thèmes de recherche et le droit commercial luxembourgeois.

Remarquons encore que le CRP-Gabriel Lippmann a inauguré en juin 2000 son nouveau « petit bâtiment » d'une surface de 700 m^2 ; cette construction provisoire a permis de résoudre, au moins provisoirement, le problème de la pénurie flagrante de locaux de bureau et de laboratoires que le centre connaît depuis des années. Il a été notamment possible d'installer dans ses nouveaux locaux un laboratoire en technologies de l'environnement et plusieurs laboratoires de biotechnologies végétales, à côté d'un certain nombre de bureaux et d'une salle de formation.

En 2000, le **Centre de Recherche Public Henri Tudor** a participé à 83 projets R&D qui se répartissent sur plusieurs domaines :

- Technologies pour l'Environnement
- Technologies Industrielles
- Technologies de l'Information et de la Communication
- Veille Technologique

Les autres domaines d'activité comprennent l'assistance technologique, la réalisation d'études et de rapports, la sensibilisation et la formation.

La mobilité des chercheurs et ingénieurs du Centre contribue de façon appréciable au transfert de compétences et d'esprit d'innovation. En 2000, 41 personnes ont ainsi trouvé un emploi attrayant, pour l'essentiel dans le secteur privé, et en tout 191 depuis la création du Centre. A cela, il faut ajouter près d'une centaine d'universitaires qui ont réussi leur réinsertion dans le monde du travail grâce aux programmes de requalification QUALIF.

Créé par règlement grand-ducal du 31 juillet 1987 dans le cadre de la loi du 9 mars 1987, le Centre de Recherche Public Henri Tudor constitue en soi un modèle innovant ayant pour finalité de contribuer au renforcement du tissu économique et social. Depuis sa création, le CRP Henri Tudor se considère comme centre de production du savoir de type partenarial et multidisciplinaire.

Concept d'intégration culturelle et de partage des ressources et compétences, le Campus de Technologie créé en étroite collaboration avec l'Institut Supérieur de Technologie (IST) et en référence au nouveau paradigme de la 'Chaîne de l'Innovation' favorise l'efficience de toutes les parties concernées: laboratoires de recherche, centres de ressources sectoriels ou thématiques, services d'innovation, école d'ingénieurs industriels, entreprises et réseaux d'entreprises associés aux activités variées liées à l'innovation technologique. Avec ses multiples réseaux de partenaires, le Campus de Technologie - réparti sur deux sites à Luxembourg-Kirchberg et à Esch-sur-Alzette - représente une partie substantielle du patrimoine d'innovation technologique du Luxembourg et de la Grande Région.

Malgré l'essor continu des trois CRP créés en 1987-88 - les seuls effectifs du Centre Henri Tudor atteignent la niveau record de 161 en fin d'exercice - il reste des opportunités à saisir sur le plan de l'enseignement supérieur, de la recherche, du développement technologique et de l'innovation (RDI). Il conviendra à cet égard de mobiliser les compétences et ressources intellectuelles, de mettre en réseau les acteurs essentiels, en transgressant les cloisonnements traditionnels. Programmes nationaux mobilisateurs en RDI, constitution de campus au pluriel, Technoport pour le brassage entre l'entrepreneuriat et la RDI, constitution de réseaux sectoriels et thématiques, ces initiatives forment les perspectives à long terme pour l'enseignement supérieur et la recherche.

Pour le premier appel à programmes du 15 mars 2000 du Fonds National de la Recherche, le CRP Henri Tudor a soumis trois propositions dont deux propositions ont été intégrées dans les quatre premiers programmes

mobilisateurs retenus par les instances du FNR. Les experts du CRP Henri Tudor ont participé activement à la finalisation de ces quatre programmes:

- Société de l'information,
- Nouveaux matériaux et nano-technologies,
- Gestion durable des ressources hydriques,
- Biotechnologies et santé.

Fin 2000, les responsables du CRP Henri Tudor ont élaboré dix propositions pour le premier appel à propositions de projets relatifs à ces quatre programmes.

Les initiatives du FNR permettront également de renforcer les liens qui se sont tissés au niveau du Campus de Technologie entre l'IST réformé et le CRP Henri Tudor. Le concept du campus de Technologie est à considérer comme élément pionnier pour le renforcement harmonieux de l'enseignement supérieur et de la recherche, du développement et de l'innovation technologique (RDI). Outre les collaborations à caractère permanent établies en 1997-98, les deux établissements publics ont approfondi en commun les collaborations avec les universités de la Grande Région. Ils ont également créé une structure juridique commune dans le secteur de la formation continue de haut niveau, domaine essentiel pour l'avenir du Grand-Duché. Le Groupement d'Intérêt Économique (GIE) «Formation Continue de l'Ingénieur et du Cadre, SITec», fondé en 1999, témoigne de cette volonté de partager une seule vision, de même que le projet de création d'un pôle commun de compétences en ingénierie du logiciel.

Le GIE SITec a fourni le cadre aux premiers enseignements de troisième cycle dans l'histoire de l'IST, en collaboration avec les Universités de Nancy 2 et de Namur. Le troisième cycle en formation continue est sanctionné par un nouveau diplôme d'enseignement supérieur spécialisé de l'IST (DESS *Informatique et Innovation*) créé par règlement grand-ducal en 2000, par le diplôme universitaire de troisième cycle de l'Université de Nancy 2 et des Facultés Universitaires de Namur. Rencontrant un vif succès, le GIE SITec a lancé une deuxième session 2000. Pour étendre ses activités de formation continue au deuxième cycle, le GIE SITec a signé une convention cadre avec le Conservatoire National des Arts et Métiers de Paris (CNAM). Toutes ces initiatives ont pour but d'atténuer le déficit en spécialistes dans les différents métiers de l'informatique, déficit qui hypothèque de plus en plus les économies des pays développés.

La constitution de réseaux RDI est inhérent au modèle développé de façon constante par le Centre Henri Tudor depuis sa création. La constitution de grappes technologiques autour d'entreprises «leader» peut convenir à un sectoriel industriel particulier, à condition que sa structure s'y prête. Cette approche peut être complémentaire à celle des plates-formes publiques initiées par le CRP Henri Tudor dès 1989. Le CRP Henri Tudor travaille en réseau avec les partenaires organisés et structurés dans les centres de ressources ou les projets d'innovation pour les PME-PMI, suivant une approche sectorielle ou thématique:

- secteur de la construction (Centre de Ressources des Technologies de l'Information pour le Bâtiment),
- secteur des professionnels de l'informatique (Réseau SPIRAL, Forum des décideurs informatiques),
- secteur des nouveaux médias (Observatoire des Nouveaux Médias, New Media Letter, CompetencesLetter),
- secteur de la santé (Centre de Ressources Santec),
- secteur des professionnels de la veille technologique (création d'un chapitre luxembourgeois de la Society of Competitive Intelligence Professionals (SCIP) par le Centre de Veille Technologique),
- gestion de la production et approches de qualité totale pour les industries manufacturières (Laboratoire de Technologies Industrielles du Technoport Schlassgoart),
- innovation par les technologies de l'information et de la communication dans les PME (réseau PRISME),
- meilleures techniques disponibles pour l'environnement dans différents secteurs d'activités visés par le Centre de Ressources des Technologies pour l'Environnement.

Dans cette logique de partenariat multisectoriel, il n'est pas besoin de souligner les liens étroits établis avec la Chambre des Métiers, la Chambre de Commerce, plusieurs fédérations professionnelles, la FEDIL et LUXINNOVATION.

Pour compléter ces réseaux publics-privés, le CRP Henri Tudor collabore au plan international ou interrégional avec de nombreuses équipes universitaires de France, Belgique, Allemagne, Suisse, Autriche, Ukraine, Tunisie, Québec. En sa qualité de Centre européen d'entreprises et d'innovation (CEEI), le Technoport Schlassgoart est membre du réseau EBN (European Business and Innovation Network) et sera appelé à participer à des missions d'experts dans les pays candidats à l'Union Européenne.

S'inscrivant dans un souci de décentralisation et dans une optique de nouveau développement économique du bassin minier, la réalisation à Esch-sur-Alzette du ***Technoport Schlassgoart*** marque profondément l'évolution du CRP Henri Tudor et accélère les orientations stratégiques définies progressivement depuis la création du Centre.

Le but de cette expérience pilote (couvrant la période du 1er juillet 1998 au 30 juin 2001) était de réussir l'implantation à Esch-sur-Alzette de deux entités, le *Laboratoire de Technologies Industrielles (LTI)* constitué en synergie avec ProfilARBED et le *Centre d'Accueil et d'Innovation des Entreprises (CAIE)*.

Conformément à la convention conclue en mai 1998 entre l'Etat luxembourgeois, le groupe ARBED et le CRP Henri Tudor qui régit cette expérience pilote, une évaluation externe a été réalisée en novembre et décembre 2000 pour préparer la première phase opérationnelle du Technoport Schlassgoart (2001-2006). Cette étude et deux enquêtes de satisfaction clients menées en parallèle, ont été dans l'ensemble très positives.

Citons la conclusion principale de cette étude: *«Le Technoport Schlassgoart est un projet pilote réussi: il emploie plus d'une centaine de personnes, en majorité hautement qualifiées, à Esch-sur-Alzette. La pépinière a permis la création de 13 nouvelles entreprises innovantes en moins de trois ans et 20 projets sont actuellement à l'étude. Le laboratoire de technologies industrielles a vu ses activités se diversifier et sa viabilité économique progresser. Enfin, les services d'innovation sont opérationnels et leur présence sur le site du Schlassgoart est un atout important. Sur ces différents points, le projet a atteint les objectifs de la phase pilote qu'on peut résumer en utilisant les mots des promoteurs au départ du projet: «le souci majeur à traduire en réalité est de créer un cadre d'excellence pour la domiciliation des services d'innovation et de création d'entreprises»».*

En effet, le LTI est devenu une structure performante couvrant un large spectre de compétences au service de l'industrie, avec ses quatre unités scientifiques (matériaux, modélisation, gestion industrielle et qualité, ingénierie électronique et mécanique), complétées fin 2000 par un service de métrologie. Désormais cette structure RDI est viable, indépendamment de ses liens initiaux avec la sidérurgie, grâce à un partenariat industriel très diversifié. L'étude de satisfaction clients menée auprès de 23 entreprises industrielles est très positive, avec un taux de satisfaction de 100%, 35% étant très satisfaits. L'unité des matériaux a conçu le développement d'un laboratoire de caractérisation mécanique de surface dont certains éléments sont proposés au FNR.

Pour sa part, le CAIE a pu se hisser au rang de centre majeur, au plan européen, d'innovation et de création d'entreprises. Sa particularité consiste à réunir un centre d'incubation et de start-up dans un ensemble de services d'innovation œuvrant pour les PME-PMI et les start-up:

- Centre de Veille Technologique, établi en collaboration avec le Ministère de l'Économie et l'Office Européen des Brevets;
- antenne du Groupement d'Intérêt Économique (GIE) «Formation Continue de l'Ingénieur et du Cadre, SITec»;
- Centre de Ressources des Technologies pour l'Environnement (CRTE), initiative commune du Ministère de l'Environnement et du CRP Henri Tudor;
- Observatoire des Nouveaux Médias, issu du programme européen MIDAS-Net;
- Unité Développement de Compétence dans le domaine des nouveaux médias;

- PRISME, réseau d'assistance aux PME en matière de technologies de l'information et de la communication.

Partenaire de longue date du Centre Henri Tudor, l'agence LUXINNOVATION conseille les candidats entrepreneurs et les entreprises start-up, notamment pour finaliser leur plan d'affaires et pour l'évaluer avec les experts du CRP Henri Tudor dans le cadre de la procédure d'admission au Technoport. Par ailleurs, une antenne établie par l'association Luxembourg Senior Consultants au Technoport Schlassgoart a pour mission de faciliter la coopération dans l'intérêt des entreprises.

Le mouvement start-up a connu une importante accélération en 2000. Huit projets d'entreprises ont été acceptés en 2000, contre 2 en 1999. En fin d'exercice, près de vingt nouveaux dossiers sont en cours de traitement au CAIE. Parallèlement à cette demande en forte progression, la surface de bureaux pour les start-up est passée de 300 m^2 en début de projet à 800 m^2 en décembre 2000 et devrait doubler le 1er juillet 2001, ce qui conduira à une capacité d'accueil de 25-30 start-up, soit un rythme annuel d'une dizaine d'admissions. Pour l'ensemble de la phase pilote une vingtaine de créations d'entreprises seront à l'actif du CAIE, soit deux fois plus que l'objectif fixé en 1998 dans le projet communautaire Objectif 2-FEDER ayant servi à cofinancer la constitution du CAIE.

Mentionnons le fait que le «Technoport Schlassgoart: la maison de l'innovation» est présenté comme «success story» sur le site Web du FEDER en des termes fort élogieux: *«Technoport Schlassgoart, la maison de l'innovation: Citadelle de l'esprit d'entreprise, le Technoport Schlassgoart, implanté au Grand-Duché du Luxembourg, favorise la synergie entre l'industrie, la recherche et le développement, la formation professionnelle et la création d'entreprises. Installé dans la zone industrielle de Esch-sur-Alzette, la deuxième ville du pays, ce vaste complexe mise avant tout sur l'innovation pour contribuer au développement économique de la région ... Enfin, le Technoport s'emploie aussi à dépasser les frontières du Grand-Duché grâce au Laboratoire de technologie industrielle ...»*.

En fin d'exercice, 66 personnes ont travaillé pour le compte du CRP Henri Tudor au Technoport Schlassgoart, dont 39 pour le LTI et 27 pour le CAIE et ses services d'innovation. Ajouté aux 31 emplois dans les start-up, cela représente un effectif total de 97 emplois de haut niveau.

Les activités du *Laboratoire de Technologies Industrielles (LTI)*, concrétisés dans une bonne vingtaine de projets R&D, de travaux d'assistance, d'expertise et de consultance, de sensibilisation et de formation, se concentrent sur les domaines suivants: matériaux: caractérisation, essais, études; modélisation et simulation numérique; microélectronique et capteurs industriels; gestion industrielle et qualité, métrologie, étalonnage, calcul d'incertitudes.

Retenons comme faits marquants de l'exercice 2000:

- une enquête de satisfaction externe: menée auprès de 23 entreprises industrielles, cette étude rapporte un taux de satisfaction de 100 %, 35 % des entreprises se disent même très satisfaites;
- développement de nombreuses compétences: modélisation par réseaux de neurones, étalonnage, métrologie, calcul d'incertitude, modélisation et simulation d'entreprises, maîtrise des outils 5S, TPM, AMDEC, caractérisation et mesures de surfaces;
- encadrement de trois thèses en cotutelle avec l'Ecole des Mines de Nancy et l'Université Henri Poincaré.

L'Unité des matériaux constituée à l'origine par les activités d'essais des matériaux reprises de ProfilARBED s'est transformée en une véritable «clinique des matériaux», offrant un ensemble d'essais accrédités EN17025, normalisés ou sur mesure, et des solutions complètes aux problèmes relatifs aux produits, de la caractérisation au comportement sous utilisation, en passant par les processus de production. L'unité est coauteur d'une proposition de programme FNR concernant les matériaux et les nanotechnologies.

L'Unité de modélisation constituée en 1998 a réalisé avec succès en 2000 un nombre appréciable de projets:

- Projet de modélisation et simulation de grandes stations d'épuration (STEP)
- Enrichissement du modèle STEP par la modélisation d'un déversoir et l'intégration des débits déversés.
- Conception d'un capteur logiciel basé sur la régression multiple et permettant de remplacer un capteur en panne, vital pour le fonctionnement optimal de tout processus.
- Méthode innovante de détermination de paramètres optimaux du modèle STEP par la méthode de Taguchi.
- Accélération d'un facteur 8-10 du temps de traitement du modèle à éléments finis pour le laminage.
- Contribution déterminante et permanente pour la conduite optimale des laminoirs.
- Modélisation du comportement des matériaux. Cette modélisation représente une haute valeur ajoutée pour l'étude et la caractérisation des matériaux.
- Conception d'une méthode d'évaluation des incertitudes de mesure pour l'unité des matériaux et d'étalonnage.

L'Unité Gestion industrielle et qualité a réalisé un nombre appréciable d'actions de courte durée, mais à haute valeur ajoutée pour les entreprises, grâce à l'amélioration de la productivité et à la réduction des coûts:

- Organisation de la première journée luxembourgeoise de la qualité, une conférence ayant rassemblé une centaine de chefs d'entreprises et de responsables assurance qualité et préparation du lancement du Mouvement Luxembourgeois de la Qualité (MLQ).
- Développement de la plate-forme neutre de systèmes intégrés de gestion de la production GESTEL: 20 produits hébergés (gestion de projet, outils de précision, ordonnancement, ERP, contrôle de processus statistiques, optimisation de flux), sensibilisation et assistance à 42 PME.
- Projet d'amélioration de processus d'organisation en collaboration avec la Chambre de Commerce et 5 PME.
- Conception et réalisation d'un modèle de suivi de coût centré sur le patient pour un hôpital luxembourgeois.

L'Unité d'ingénierie électronique et mécanique, auparavant Laboratoire de Microélectronique Appliquée, intégré en 1998 au LTI a comme champ d'application la conception mécanique, l'automatisation, l'électro-informatique et la micro-électronique. Les résultats obtenus en 2000 sont remarquables: conception et réalisation d'un système temps réel d'acquisition et d'archivage des données (projet WALLACE), mise au point de systèmes techniques de mesures pour la surveillance et le traçage du cycle de vie d'un composant.

Le Service de métrologie, nouveau service créé fin 2000 à la demande de l'industrie en collaboration avec ProfilARBED et Luxcontrol SA, a pour but d'offrir au Luxembourg un service étendu couvrant les besoins en étalonnage dimensionnel, thermique électrique et en calcul d'incertitude. D'autres types d'étalonnage peuvent être traités grâce à un réseau de partenariat.

Avec un effectif de 35 personnes ayant comme domaines de compétence les sujets suivants: outils et ingénierie du logiciel: architectures avancées, workflow, interopérabilité; qualité des systèmes d'information: gestion de projet, relations clients/fournisseurs, amélioration des processus logiciels; stratégie et organisation des systèmes d'information: *e*-business, stratégie informatique, organisation virtuelle et knowledge management, le *Laboratoire d'ingénierie des Systèmes d'Information (LSI)* met en œuvre une vingtaine de projets de projets R&D ainsi que des projets d'innovation et des expérimentations, des prestations d'assistance à la maîtrise d'ouvrage, des sessions de groupes de travail interentreprises, des formations interentreprises, des cycles de spécialisation, des colloques et des conférences.

Pour le LSI l'exercice 2000 a été marqué par plusieurs faits importants:

- LUXIS-PAS: projet national pour l'informatisation de la gestion administrative hospitalière à destination des membres de l'Entente des Hôpitaux du Luxembourg, avec mise en production pilote à l'Hôpital de la Ville d'Esch-sur-Alzette; transfert de compétences auprès de l'Entente des Hôpitaux du Luxembourg

pour la constitution d'une Cellule Nationale Informatique dédiée au développement et à l'exploitation des applications nationales résultant du schéma directeur informatique LUXIS;

- projet d'assistance au profit de l'Administration des Bâtiments Publics pour la définition d'une stratégie informatique en vue de la mise en œuvre d'une architecture de système d'information pour la gestion préventive du patrimoine immobilier de l'Etat;
- dimension transfrontalière du projet PRISME TREMPLIN qui vise à accompagner les PME/PMI pour une meilleure intégration des nouvelles technologies dans leur métier en prônant une organisation et une stratégie informatique appropriée;
- Cycle «*e*-business pour managers au Grand-Duché de Luxembourg»: en partenariat avec la Chambre des Métiers, conception et organisation d'un cycle de formation sur l'*e*-business qui a permis de donner aux responsables de 30 entreprises luxembourgeoises les clés pour comprendre les grandes tendances de la nouvelle économie;
- du projet d'innovation à la start-up: suite à un projet d'expérimentation d'une plate-forme électronique d'échange inter-professionnelle, une entreprise start-up nouvellement installée au Technoport Schlassgoart propose des télé-services pour les professionnels du secteur de la construction et les maîtres d'ouvrages privés et institutionnels;
- projet CASSIS: formalisation des outils et méthodes qui garantissent la qualité, la pertinence et l'efficacité du conseil en stratégie informatique pour les PME sur base d'une dizaine d'expériences menées en entreprise et lancement d'un réseau d'entreprises dédié au conseil informatique stratégique et *e*-business des PME;
- clôture des activités du projet européen SPIRAL.NET, qui a permis de capitaliser et de formaliser de bonnes pratiques en qualité logicielle pour les professionnels de l'informatique et de permettre la mise à disposition à partir de 2001 de nouveaux services qualité aux adhérents à la plate-forme SPIRAL;
- orientation PME: dans le cadre des missions de transfert de technologie à destination des PME l'équipe du réseau PRISME a été amenée à rencontrer sur le terrain plus de 35 PME;
- réseau sectoriel SPIRAL: plus de 350 professionnels de l'informatique sont entrés en relation avec le Centre au travers des conférences SPIRAL, des groupes de travail des réseaux associés (CLUSSIL, LUXJUG) et des prestations de formation et d'assistance qualité.

Avec un effectif de 22 personnes le *New Media Group (NMG)* constitue un autre pilier important du CRP-Henri Tudor. Ses domaines de compétences comprennent: identification, analyse et développement de nouveaux modèles (business, produits, services) basés sur l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication: accompagnement des entreprises, coaching de start-up, analyse, marketing et droit appliqués à l'industrie des nouveaux médias, conception de systèmes d'apprentissage et gestion des compétences; communauté virtuelle (intranet/extranet), système d'information cross média

Fort d'un partenariat d'environ 60 entreprises et de plusieurs établissements d'enseignement supérieur, le New Media Group met en œuvre plusieurs types d'activités: projets R&D, études et analyses sectorielles, accompagnement technologique et assistance en entreprise, information, sensibilisation et formation

En l'an 2000 l'Observatoire des Nouveaux Médias apparaît comme un acteur reconnu sur le marché luxembourgeois: quinze tables-rondes ayant rassemblé environ cinq cents participants; cinq cents abonnés à la NewMediaLetter, bulletin d'information sur l'industrie des nouveaux médias au Luxembourg, mis à jour en permanence; plus de cent abonnés payants aux services du NewMediaForum; organisation d'un voyage d'étude sur le thème de la nouvelle économie, en mars 2000, à Paris: dix entreprises luxembourgeoises participantes, une quinzaine d'entreprises parisiennes rencontrées en trois jours; développement de compétences en nouveaux médias: CompetencesLetter, bulletin d'information sur le développement des compétences en nouveaux médias et grâce aux nouveaux médias, avec plus de 100 abonnés à l'alerte bimensuelle et plus de 200 lecteurs réguliers;

En collaboration avec le Service des Médias et des Communications, «Medienakademie-Luxembourg.lu» a été lancé qui se situe dans le cadre de l'objectif formation du programme *e*-Luxembourg et qui se donne comme but de pourvoir le Grand Duché de Luxembourg d'un centre d'excellence en matière de formation continue en nouveaux médias. Le cycle de formation cible les professionnels des nouveaux médias, les chefs de projet en nouveaux médias. Le programme couvre des thèmes primordiaux tels que l'online-marketing, l'*e*-commerce, l'*e*-banking, la digital TV, le cost-management de projets web, l'*e*-content, les aspects juridiques de l'internet, ainsi que les business models d'internet;

Le projet européen «European Master in Multimedia Business/Training Projects: Online development and dissemination» a pour objectif principal de mettre en ligne plusieurs cours déjà prestés en présentiel dans trois centres universitaires partenaires. De son côté, le projet CitizeNet comporte la définition et la mise en œuvre d'un environnement de communication pour les citoyens: étude de l'expérience de la Commune de Rosport, développement d'une solution générique applicable à d'autres communes;

Autre volet d'activités: le développement de compétences en matière de systèmes coopératifs et de plates-formes de collaboration (SME-Net II) qui comporte la définition et la création d'un environnement de travail complet pour le secteur de la construction au Luxembourg en partenariat avec le Centre de Ressources des Technologies de l'Information pour le Bâtiment (CRTI-B).

Pour le *Centre de Ressources Technologiques pour la Santé (CR SANTEC)* (effectif: 8 personnes) opérant dans les domaines de l'ingénierie clinique, de l'informatique médicale, des équipements médicaux, de l'assurance qualité, de la logistique et de l'organisation, l'exercice 2000 a été marqué par les faits suivants:

- projet *HealthNet*: en 2000, la phase 1 du projet HealthNet, dont le but est de réaliser un réseau informatique fermé et sécurisé à valeur ajoutée pour tous les professionnels de la Santé et de la Sécurité sociale, a été terminée avec succès; plus de 30 établissements sont connectés au réseau HealthNet et utilisent les applications suivantes: accès sécurisé à Internet, messagerie professionnelle (Lotus Notes) dans 9 établissements, échanges de données administratives (contrôle d'affiliation, facturation) avec les caisses de maladie, viewer pour les codes ICD-10 (International Codification of Diseases) en 3 langues, télé-radiologie, télé-maintenance de logiciels.

  La phase 2 du projet HealthNet a été décidée par le gouvernement sous forme d'un projet pluri-annuel 2001-2004;
- projet WISEL (*Wäschetransport In Soziale Einrichtungen Luxemburgs*): étude de logistique réalisée pour «Spidolswäscherei» ayant en charge la réalisation et la gestion d'une blanchisserie centrale dans l'enceinte du centre pénitencier de Schrassig pour les besoins des maisons de soins et des hôpitaux;
- projet LUXIS-PAS (*Patient Administration System*): le projet réalisé en commun par le LSI et le CR SANTEC a été mis en exploitation au 1er janvier 2001 à l'Hôpital de la Ville d'Esch-sur-Alzette;

Créé sur base d'une convention de coopération conclue en 1997 entre le Ministère de l'Environnement et le CRP-Henri Tudor, le *Centre de Ressources des Technologies pour l'Environnement (CRTE)* développe de multiples activités (projets R&D, création d'expertise locale et de réseaux de compétences, assistance technologique et conseil aux entreprises, formation et sensibilisation) dans les domaines suivants : meilleures technologies disponibles pour l'environnement, conseil en production propre, simulation et optimisation de stations d'épuration, bilans environnementaux, en coopération avec un partenariat très large (entreprises industrielles et PME, entreprises artisanales (menuiseries, ateliers de construction mécanique, garages); bureaux d'études, Ministère de l'Environnement, Ministère de la Coopération, SIDEN, Lux-Development, Chambre des Métiers, Chambre de Commerce, FEDIL, Fédération des Artisans; Fachhochschule de Trier, Institut Supérieur de Technologie (IST), IFA-Tulln (Université de Vienne)).

Retenons comme faits marquants de l'année 2000 :

- le projet LIFE-SIDEN: simulation et optimisation de stations d'épurations existantes, partenaires: SIDEN, EFG, Dahlem-Schroeder et Associés (Luxembourg) et Otterwasser Wasserkonzepte GmbH (D-Lübeck), mise en ligne du site www.life.lu;

- le projet Bois-Nord: écobilans pour différents scénarios d'un réseau de chaleur au bois et aux panneaux solaires dans le cadre d'un lotissement à Putscheid s'inscrivant dans l'Agenda 21 local, en partenariat avec le Laboratoire de Technologies Industrielles et le Centre de Veille Technologique;
- le projet CITET à Tunis: participation au conseil scientifique et technique du Centre International des Technologies de l'Environnement de Tunis (CITET), co-organisation d'une journée d'études et de réflexion sur la décontamination des sites pollués par les hydrocarbures, partenaires: Lux-Development et Enviro-Services International;
- la réalisation du cahier et du guide de la production dans le domaine de l'incinération des déchets de bois dans les entreprises de la transformation du bois en collaboration avec l'Administration de l'Environnement, la Chambre des Métiers et l'Association des Patrons Menuisiers.

Issu d'une initiative commune du Ministère de l'Économie et du CRP Henri Tudor, le *Centre de Veille Technologique (CVT)*, disposant d'un effectif de 5,5 personnes EPT, intervient dans la création d'expertise locale et de réseaux de compétences, l'assistance technologique et le conseil aux entreprises, la formation et la sensibilisation. Ses domaines de compétences sont la recherche, la gestion et l'analyse de l'information, l'organisation de systèmes de veille et d'intelligence stratégique en entreprise, l'information sur les brevets et la propriété industrielle, la veille brevet, et la veille normative et réglementaire.

Au cours de l'année 2000, le CVT a

- assuré le lancement d'une plate-forme de veille sectorielle pour les métiers de la construction en collaboration avec la Chambre des Métiers et le CRTI-B (projet SECTO);
- mis en œuvre une plate-forme de veille partagée pour les entreprises start-up du Technoport en collaboration avec le CAIE (projet INTELCO);
- organisé un cycle de formation sur la veille technologique et l'intelligence économique ainsi que sur la recherche d'information sur Internet.

Spécialisé dans les domaines de l'administration de systèmes et réseaux, de l'Internet-Intranet et de la sécurité informatique, le *Computing and Network Services (CNS)* met en œuvre de multiples activités (développement d'applications, help desk, administration et maintenance, formations internes et externes, prestations de cours à l'IST, expertises techniques). Ainsi, ce service a contribué en l'an 2000 à une analyse technique concernant le déploiement d'une solution Linux High Avaibility sécurisée pour une start-up du Technoport, à la réception d'une infrastructure réseau dans le cadre d'un contrat de partenariat entre Lux-Development et l'Office de l'Elevage et des Pâturages Tunisien ainsi qu'à l'intégration des réseaux téléphone et données des quatre sites du CRP Henri Tudor.

Issu de l'organisation SITec® mise en place dès 1988 par le CRP-Henri Tudor, le Groupement d'Intérêt Economique *GIE «Formation Continue de l'Ingénieur et du Cadre, « (GIE SITec®)* a pour mission de promouvoir, innover et réaliser la formation continue de l'ingénieur et du cadre.

Ses activités comportent des interventions dans la formation continue diplômante, les formations qualifiantes, les cycles de spécialisation, les formations sur mesure, les programmes de qualification (formule QUALIF), les conférences, l'animation de réseaux et de groupes de travail, la formation de formateurs ainsi que le coaching post-formation. Pour l'exercice 2000, les activités du GIE s'établissent à un total de 250 journées de formation réunissant plus de 1500 participants.

Ses domaines de compétence sont multiples : conception et organisation de formations et de conférences, qualité et innovation en formation continue, Nouvelles Technologies de l'Education (téléformation, approche réseau), services télématiques pour la formation continue.

Fort d'un partenariat très large (réseau national et international d'experts et d'animateurs de formations, Chambres professionnelles, associations professionnelles, Université Henri Poincaré de Nancy, Facultés Universitaires de Namur, Université de Nancy 2, Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM), LUXINNOVATION,

INFPC, OLAP) le GIE intervient dans la formation de haut niveau ayant trait aux domaines des technologies de l'information, de la gestion industrielle, de la gestion de la qualité, de la gestion de l'innovation, de la gestion de l'environnement et de la veille technologique.

Les activités du GIE en 2000 ont été marquées par

- la signature d'une convention cadre avec le Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM) permettant la mise en œuvre d'enseignements de formation professionnelle supérieure du Conservatoire National des Arts et Métiers dans les matières et compétences de l'Institut Supérieur de Technologie et du CRP Henri Tudor;
- la reconduction du 3ème cycle universitaire «Informatique et Innovation» auquel participent 30 ingénieurs et cadres, sanctionné par un Diplôme Universitaire de 3ème cycle (Université de Nancy 2 ou Facultés Universitaires de Namur) et un Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées (DESS) de l'IST;
- la participation record de près de 200 personnes aux journées SPIRAL 2000, rencontres annuelles entre professionnels de l'informatique qui s'attachent à dresser l'état de l'art des nouvelles technologies de l'information et de la communication, à informer sur les enjeux méthodologiques, économiques et organisationnels, ainsi qu'à favoriser rencontres et échanges.

Le *Centre d'Accueil et d'Innovation pour Entreprises (CAIE)* et le LTI constituent les deux volets du Technoport Schlassgoart, suite à une convention entre l'État luxembourgeois, le Groupe ARBED et le CRP Henri Tudor couvrant la période de mise en œuvre de 3 ans (1er juillet 1998-30 juin 2001). Il a pour missions de favoriser et promouvoir l'esprit d'entreprise grâce notamment au centre d'incubation et de création d'entreprises innovantes et de concentrer une offre importante et complémentaire de services d'innovations autour de ce creuset entrepreneurial.

Inséré dans un réseau important de partenariat (LUXINNOVATION, European Business and Innovation Centres Network (EBN), BIC-Kaiserslautern, Technologiezentrum Trier, BIC Ludwigshafen, Promotech Nancy, Luxembourg Senior Consultants), le CAIE a organisé une soixantaine de manifestations au Technoport, fourni 485 heures de formation et de sensibilisation pour 1100 participants, mis en œuvre des activités de consultance pour 43 créateurs potentiels d'entreprises et accueilli huit nouvelles start-up au Technoport.

Rappelons comme autres faits marquants de l'année 2000 la conclusion d'une convention de coopération visant à créer un réseau d'initiatives locales ou thématiques et de relais décentralisés pour favoriser la création d'entreprises technologiques et le transfert de compétences aux PME le 3 novembre 2000 entre d'un côté trois initiatives locales représentant les Cantons de Clervaux, de Wiltz et de Rédange, porteuses du projet «Maison de l'Entreprise«, et, de l'autre côté, le Technoport Schlassgoart. Par ailleurs, s'appuyant sur la coopération interrégionale des trois partenaires du projet (BIC-Kaiserslautern, Promotech de Nancy et Technoport Schlassgoart), le projet européen «Start-up to Europe» a été lancé le 21 septembre 2000. L'objectif du projet est d'expérimenter un nouveau modèle de coopération transfrontalière entre start-up dans l'euro-région Lorraine, Luxembourg, Rhénanie-Palatinat et d'en tirer un guide européen des meilleures pratiques à l'intention des start-up;

Créé en 1990 sur initiative de la Chambre des Métiers et avec le concours actif du Centre de Recherche Public Henri Tudor, le *Centre de Ressources des Technologies de l'Information pour le Bâtiment (CRTI-B)* a pour objectif d'améliorer la compétitivité et d'augmenter la productivité globale du secteur de la construction.

Le CRTI-B n'emploie pas de personnel spécifique, le secrétariat étant assuré par la Chambre des Métiers, les travaux de normalisation par des panels de professionnels et les projets par des partenaires, dont les laboratoires du CRP-Henri Tudor, le Ministère des Travaux Publics, l'Administration des Bâtiments Publics, l'Administration des Ponts et Chaussées, l'Ordre des Architectes et des Ingénieurs Conseils Luxembourgeois (OAI), la Chambre des Métiers, la Fédération des Industriels Luxembourgeois (FEDIL), la Fédération des Artisans.

Les activités du CRTI-B comportent

- la normalisation des clauses contractuelles et des clauses techniques tant générales que particulières qui sont à la base des marchés passés par un maître d'ouvrage;
- la constitution de catalogues d'éléments de construction et de prestations et création d'un logiciel de manipulation et d'utilisation;- réalisation de standards stables pour le transfert de données graphiques entre différents logiciels de CAO/DAO;
- l'information et formation dans le domaine du CAO/DAO (Conception/Dessin Assisté(e) par Ordinateur);
- la conception et réalisation d'un système standardisé et ouvert de communication et d'information entre les différents acteurs de la construction.

En 2000, le CRTI-B a poursuivi un projet de conception et de mise en œuvre, dans le cadre de l'initiative communautaire PME-SME, d'un système de communication et d'information à destination des acteurs dans le domaine de la construction; ce système vise à terme la mise à disposition non seulement des produits du CRTI-B mais encore d'autres produits et services intéressant les acteurs de la construction sur serveur télématique et l'échange d'informations via Internet ou Extranet. En outre le système sera ouvert aux outils utilisés par les acteurs de la construction; un projet-pilote sera mis sur pied pour la construction d'un ouvrage où la communication entre les différents intervenants au projet sera réalisée par un serveur Internet ou Extranet; ce projet permettra de prototyper et d'analyser l'effet sur la productivité du secteur.

Le réseau national de communication pour l'éducation, la recherche scientifique et le secteur public luxembourgeois, *RESTENA (Réseau Télématique pour l'Éducation Nationale)* a été initié en 1990 sous forme de projet domicilié et géré au CRP Henri Tudor sous la responsabilité directe du Ministère de l'Éducation Nationale pour répondre aux besoins en communication des établissements d'éducation et de recherche scientifique. En 2000, la création de la Fondation RESTENA a permis de prendre le relais du projet initial et de rendre cette structure autonome par rapport au CRP Henri Tudor. Le personnel affecté au projet a été transféré à la Fondation en date du 1er janvier 2001.

S'appuyant sur le système d'évaluation du personnel mis en place en 1999 et axé sur les qualités personnelles, les performances individuelles, mais surtout sur la définition précise d'objectifs et l'évaluation de leurs résultats, le Centre a développé courant 2000 un nouveau service de formation. Celui-ci se veut être la première étape d'une gestion systématique des compétences de l'ensemble des collaborateurs du Centre.

Au niveau de la gestion financière, l'année 2000 marque la continuité par rapport aux changements entamés en 1999. Ainsi, les procédures comptables et de gestion se sont vues complétées et mises en pratique graduellement. Le contrôle de gestion se fait de façon intégrée en misant sur une responsabilité partagée entre les différentes équipes et les services administratifs centraux, démarche confirmée par différents audits externes réalisées en 2000.

Début 2000, le CRP Henri Tudor s'est doté d'une nouvelle architecture informatique, visant à améliorer la bande passante et la confidentialité du trafic inter-site via une liaison par voie hertzienne reliant directement le Technoport Schlassgoart et le Kirchberg. Cette réorganisation facilite la gestion de la sécurité informatique du Centre qui dispose dorénavant d'un seul réseau privé d'entreprise connecté à l'Internet par un unique point d'accès basé au Kirchberg.

En fin de compte, il faut relever que les projets immobiliers du CRP Henri Tudor ont bien avancé en 2000 : le chantier de construction du nouvel immeuble pour le CRP Henri Tudor a démarré en avril 2000, la mise en exploitation étant prévue pour fin 2002; cet immeuble regroupera toutes les activités du CRP Henri Tudor localisées en trois endroits différents au plateau de Kirchberg à Luxembourg et suite au déménagement du LTI dans une villa située route de Luxembourg dans le domaine Schlassgoart à Esch-sur-Alzette, la surface disponible pour l'accueil des start-up a pu être augmentée sensiblement au 1er décembre 2000; la majeure partie des locaux restants de l'immeuble qui abrite le Technoport Schlassgoart sera mise à la disposition du Centre au 1er juillet 2001. A cette échéance, la surface totale du centre d'incubation et de start-up sera d'environ 1600 m^2, ce qui correspond à une capacité d'accueil d'environ 30 start-up.

La recherche médicale ou biomédicale au Grand-Duché de Luxembourg trouve ses premières origines dans la création d'un nouveau genre d'établissements publics de la santé, qui furent introduits dans les années 70 et ceci plus particulièrement dans le contexte de la création du Centre Hospitalier de Luxembourg et du Laboratoire National de Santé. Ces établissements obtinrent la particularité statutaire que des missions de recherche et d'enseignement leur furent conférées par leur cadre légal respectif.

Le **Centre de Recherche Public de la Santé (CRP-Santé),** fut une suite logique aux établissements susmentionnés permettant de catalyser la recherche médicale au Grand-Duché. Il est ainsi au service de la santé de tous et contribue, par la recherche, à mieux connaître et à améliorer la santé de l'homme.

De la biologie fondamentale à la santé publique, le CRP-Santé a pour champ de compétences toutes les dimensions fondamentales, cliniques ou appliquées de la recherche en santé.

Dans chacun de ses domaines d'activité, le CRP-Santé maintient des exigences qualitatives et éthiques de haut niveau. Sa mission est, entre autre, d'améliorer la compréhension de certaines maladies et de raccourcir les délais pour faire bénéficier les patients, le monde médical et les partenaires nationaux mais aussi internationaux, des résultats de ses recherches.

Dans sa première phase de développement (1988 - 1997) les objectifs du CRP-Santé furent de favoriser la création de compétences dans différents domaines biomédicaux, qui incluent notamment la virologie, l'immunologie, le cardio-vasculaire et la cancérologie. Ceci a permis de consolider des collaborations effectives et indispensables avec des organismes du secteur de la santé, de la recherche, des secteurs privé et public, et ceci tant au niveau national qu'international.

Dans ce contexte plusieurs structures de recherche et plusieurs types d'activités ont pu se développer au sein du CRP-Santé :

- les *laboratoires propres* du CRP-Santé comme le Laboratoire de Neuro-Immunologie et Inflammation (LNI) et le Laboratoire Franco-Luxembourgeois de Recherche Biomédicale (LFL) lié par une convention au CNRS,
- les *laboratoires associés* au CRP-Santé, émergeant du partenariat avec le LNS et le CHL comme le Laboratoire d'Immuno-Allergologie (CHL), le Laboratoire de Rétrovirologie (CHL, LNS), le Laboratoire d'Immunologie Fondamentale (LNS), le Laboratoire de Toxicologie (LNS),
- des participations financières à des travaux de recherche dans des institutions publiques ou privées

Une grande partie des chercheurs sont engagés dans des missions d'enseignement au niveau d'établissements nationaux comme le Centre Universitaire de Luxembourg et au niveau d'établissements universitaires en Belgique, en France et en Allemagne.

En 2000, une vingtaine de publications scientifiques ont pu être réalisées par les laboratoires du CRP-Santé et plusieurs prix ont été décernés à des collaborateurs du CRP-Santé.

De surcroît, il faut ajouter que le Laboratoire Franco-Luxembourgeois et le Laboratoire d'Immunologie Fondamentale se sont vus attribuer chacun deux brevets internationaux découlant de leurs projets de recherche.

En 1997, le CRP-Santé a développé le concept de « centre de ressources », qui consiste dans le déploiement de compétences horizontales dans des domaines qui ont trait à la recherche et à la santé publique. Les compétences ainsi créées sont mises à dispositions des institutions ou laboratoires demandeurs.

Le premier centre de ressources a été mis en place dans le courant de l'année 1998 et porte le nom de *Centre de Ressources en Epidémiologie et Systèmes d'Informations Sanitaires (CRESIS)*. Ce centre de ressources, entièrement financé par le Ministère de la Santé, a comme objectifs la mise en place et la conduite d'études épidémiologiques et biostatistiques. Dans le courant de l'année 2000, le centre de ressources a pu s'engager un nombre important d'études en collaboration avec la Direction de la Santé, l'Administration du Contrôle

Médical, le Laboratoire National de Santé, le Centre Hospitalier Neuro-Psychiatrique , l'Union des Caisses de Maladie et divers autres acteurs de la santé et de la sécurité sociale. De même, CRESIS a pu s'engager dans différents programmes communautaires.

Grâce à sa convention avec la Direction de la Santé, CRESIS bénéficie aujourd'hui d'une équipe de trois médecins–épidémiologistes et d'un scientifique spécialisé en biostatistiques et de la collaboration de plusieurs médecins-fonctionnaires de la Direction de la Santé.

Dans le courant de l'année 2001, CRESIS sera renforcé par une composante en matière d'études statistiques dans le domaine des soins. Cette nouvelle équipe de trois personnes sera financée grâce à une convention avec l'UCM.

De surcroît, une équipe de trois personnes, spécialisée dans le domaine des projets communautaires a été intégrée en 2000 au CRP-Santé. Grâce à cette compétence, le CRP-Santé aura plus de facilités à s'engager dans des programmes scientifiques de l'Union Européenne.

En 2000, un Conseil Scientifique a été mis en place auprès du CRP-Santé. Ce conseil est composé de personnes reconnues sur le plan international pour leurs travaux scientifiques, respectivement leurs qualités à organiser et à diriger la recherche. Le CRP-Santé est fier de pouvoir compter dans ce Conseil Scientifique sur les principaux dirigeants de structures aussi réputées comme le CNRS, l'INSERM, l'Institut Pierre et Marie Curie, l'Institut Louis Pasteur et l'Institut de Biologie Moléculaire de Strasbourg. A présent, le Conseil Scientifique est devenu opérationnel et contribuera d'une manière évidente aux objectifs d'excellence que le CRP-Santé s'est donné au niveau de toutes ses activités. Il faut soulever que déjà en 1999, des audits scientifiques ont été organisés au niveau des laboratoires par des équipes de renommée internationale.

Un autre point important qu'il faut soulever dans ce contexte, est l'orientation du CRP-Santé vers des laboratoires à dimension européenne. En 1999, une convention a pu être signée entre le CRP-Santé et le CNRS, mettant en place un groupement de laboratoires européens. A ce groupement sont associés entre autres des laboratoires de Cologne, Lyon et Lille. La direction scientifique de ce groupement est assurée pour une première période par le Laboratoire Franco–Luxembourgeois de Recherche Biomédicale.

La politique de recherche du CRP-Santé reste donc inscrite au carrefour de trois préoccupations majeures : l'excellence scientifique, la demande sociale et la capacité des partenaires à valoriser leurs innovations.

Bourses de formation-recherche

Le programme des bourses de formation-recherche, créées par la loi du 9 mars 1987 ayant pour objet la R&D, contribue dans une large mesure à constituer et à consolider le pool des ressources humaines nécessaires pour l'essor de la recherche sur le plan national.

Une comparaison de certaines données statistiques recueillies depuis 1987 illustre l'évolution de ce programme de bourses:

- un nombre plus ou moins constant de demandes (environ 50 demandes par an), dont en moyenne deux tiers sont retenues,
- une bonne représentation féminine (un tiers des bourses est attribué à des femmes),
- une augmentation de l'âge moyen des candidats (période de 1990 à 1995 tranche d'âge de 25-30 ans : 66%; en 2000 54%, >30 ans: 22%),
- alors que pratiquement la moitié des candidats avait choisi les années passées le Luxembourg comme lieu de recherche, cette part s'est vue réduite à 25% seulement pour l'année 2000 (France : 25% ; Belgique 17%) ; 12% des candidat(e)s ont choisi comme lieu de recherche le continent nord-américain ;
- le recul du nombre des candidatures de ressortissants luxembourgeois constaté au cours des dernières années a pu être inversé en 1999, cette tendance se confirme en 2000 ;
- les sciences biomédicales (48% de toutes les demandes) et exactes constituent les domaines favoris de recherche, la part relative des projets en sciences sociales et humaines augmente au détriment de la part des sciences technologiques ; cette tendance relevée au cours des années précédentes s'est encore accentuée en 1999 et 2000.

Autres bourses de recherche

Suite à la réorganisation des responsabilités en matière de gestion de bourses, le département de la Recherche assure exclusivement la gestion des bourses liées aux activités de recherche.

L'OTAN ayant fixé de nouvelles priorités pour l'allocation des moyens financiers pour la division Affaires Scientifiques, les *bourses scientifiques* de l'OTAN sont dorénavant destinées exclusivement à des post-doctorants et chercheurs confirmés des pays partenaires de l'OTAN afin de leur permettre de mener leurs travaux de recherche dans un Etat membre de l'OTAN, dont au Luxembourg.

En 2000, huit chercheurs, dont deux de l'Ukraine, deux de la Roumanie, trois de la Bulgarie et un de la Hongrie, ont participé à des projets de recherche de courte durée au Centre de Recherche Public-Gabriel Lippmann et au Centre Universitaire.

Le Fonds National de la Recherche

Le Fonds National de la Recherche a lancé en février 2000 un premier appel en vue de recueillir des propositions pour des programmes pluriannuels à caractère mobilisateur et fédérateur. Cet appel a connu un grand succès; en effet, il a donné lieu à une quarantaine de propositions couvrant un vaste spectre de domaines scientifiques ; l'enveloppe financière globale de l'ensemble des activités proposées s'élève à plus de 80 millions €.

Sur base de ces propositions, quatre programmes mobilisateurs à véritable portée nationale ont été élaborés en concertation avec les parties intéressées (« producteurs » et « utilisateurs » de la recherche). En vue de la mise en œuvre de ces programmes pluriannuels de recherche, des conventions ont été signées entre le Fonds National de la Recherche et le Gouvernement. Ces conventions prévoient l'attribution de contributions financières aux dépenses de réalisation des activités de recherches d'un montant de 25,2 millions € entre 2001 et 2006 dans les domaines décrits par les quatre programmes suivants :

- Le programme *Sécurité et efficacité des nouvelles pratiques du commerce électronique pour tous les acteurs socio-économiques (SE-COM)* développera une recherche intégrée sur la sécurité des échanges électroniques et sur l'efficacité des nouveaux modèles organisationnels et logiciels de coopération électronique, afin d'améliorer la maîtrise des nouveaux contextes de coopération électronique.
- Le programme *Matériaux innovateurs et nanotechnologie (NANO)* vise à créer un Centre Européen spécialisé dans la caractérisation des matériaux à l'échelle du nanomètre.
- Le programme *Gestion durable des ressources hydriques (EAU)* a comme objectif de constituer au Luxembourg un pôle d'excellence dans le domaine de l'eau qui puisse appréhender les mécanismes complexes du cycle naturel de l'eau, évaluer les moyens de sauvegarde des ressources et en protéger la qualité, développer des technologies innovantes de contrôle et d'épuration et lutter contre les gaspillages.
- Le programme *Biotechnologie et Santé* s'articule autour de trois axes principaux, le cancer, les maladies cardiovasculaires et l'intervention immunologique. Son but est de contribuer à l'amélioration qualitative de la prévention, de la détection et du traitement du cancer et des maladies cardiovasculaires ainsi qu'au développement de nouvelles stratégies pour la modulation spécifique du système immunitaire. La mobilisation et la compétitivité de la recherche biomédicale luxembourgeoise tant sur le plan fondamental et clinique, que sur le plan des biotechnologies nouvelles au service de la Santé devrait s'en trouver renforcé.

Sur la base de ces quatre programmes prioritaires, le Fonds a lancé son premier appel à propositions de projets auprès des organismes, services et établissements publics autorisés à entreprendre des activités de recherche ainsi que de développement et de transfert technologiques visant à promouvoir le progrès scientifique ou l'innovation technologique.

Par ailleurs, le Fonds a organisé le 18 octobre 2000 le colloque *Visions pour la Recherche au Luxembourg*. Lors de ce colloque, le Fonds a présenté aux nombreux chercheurs et décideurs du secteur privé et du secteur public présents les missions et l'état d'avancement des travaux du Fonds. Après présentation des priorités retenues dans d'autres pays européens, des idées pour les prochains programmes pluriannuels du Fonds ont été discutées.

Comme annoncé lors de ce colloque, pour son second appel à propositions d'idées pour des programmes pluriannuels futurs à lancer en 2001, le Fonds s'est adressé de nouveau aux personnes et organisations concernées par la recherche, afin de retenir les futurs programmes les plus porteurs dans de nouveaux domaines. Le délai de réception des formulaires a été fixé au 15 février 2001 pour soumettre des idées de programmes.

En outre, les préparations pour lancer des mesures d'accompagnement pour la promotion de la culture scientifique, la coopération internationale et la coordination nationale en matière de recherche ont été démarrées.

Coopération internationale

S'inscrivant dans la ligne de la volonté politique du Gouvernement visant une promotion accrue de la participation luxembourgeoise à des initiatives et programmes internationaux de recherche et de développement technologique, le Grand-Duché a adhéré au cours de l'année 2000 à six actions du cadre de coopération COST, à savoir :

- COST 521 : Corrosion of steel in reinforced concrete structures
- COST 624 : Optimal management of wastewater systems
- COST 625 : 3-D Monitoring of Active Tectonic Structures
- COST 626 : European Aquatic Modelling Network
- COST 843 : Quality enhancement of plant production through tissue culture.
- COST B17 : Insulin resistance, obesity and diabetes mellitus in the elderly

Rappelons que COST (*Coopération Européenne dans le domaine de la Recherche Scientifique et Technique*) est un cadre de coopération regroupant actuellement 33 pays européens. COST vise la promotion de la recherche et du développement technologique par la coopération et la coordination des activités sur un plan paneuropéen, au-delà des limites du territoire de l'Union Européenne. A cet égard, il joue un rôle important de l'intégration des pays non-membres de l'U.E. dans la recherche européenne.

Les travaux préparatoires entamés en 1999 en vue de l'adhésion du Grand-Duché à *l'Agence Spatiale Européenne (ASE)* ainsi qu'à la *Conférence Européenne de Biologie Moléculaire (CEBM)* ont également été couronnés de succès.

Le 12 septembre 2000, un accord de coopération relatif à la participation du Grand-Duché de Luxembourg au programme ARTES de l'Agence Spatiale Européenne a été signé à Paris au siège de l'Agence.

La signature de cet accord ouvre la voie à une participation d'entreprises et d'institutions de recherche luxembourgeoises au programme ARTES (*Advanced Research in TElecommunication Systems*) ainsi qu'à ses sous-programmes couvrant les différents domaines de la communication par satellites (infrastructure d'information multimédia globale, télé-médecine, télé-éducation, télé-conférence, échange de données).

Les initiatives développées dans le cadre du programme ARTES revêtent un intérêt particulier pour les activités nationales de recherche et de développement en matière des nouveaux média, notamment pour la Société Européenne des Satellites dans le contexte de l'extension de ses activités au domaine des services multimédia interactifs via satellite.

La participation au programme ARTES permettra aux partenaires luxembourgeois de se positionner avantageusement sur le marché futur des télécommunications et du multimédia. Elle offre à ces acteurs de nouvelles opportunités de partenariat de haute technologie et de participation à des programmes de recherche et de développement en coopération avec les leaders technologiques européens. Les exemples d'autres Etats membre ont confirmé le potentiel élevé en matière d'acquisition de compétences technologiques nouvelles et de transfert de technologie, notamment vers les petites et moyennes entreprises, qui est susceptible de découler d'une telle participation.

Cet accord de coopération souligne également la volonté du gouvernement luxembourgeois concernant la promotion du Grand-Duché comme lieu d'implantation de projets innovateurs de technologie avancée. Considérant les besoins croissants des acteurs économiques en matière d'infrastructures de communication multimédia performantes et fiables, les opportunités de développement offertes par le programme ARTES combinées au savoir-faire technologique des acteurs nationaux, et notamment de la Société Européenne des Satellites, en la matière pourront jeter la base pour le développement d'activités économiques nouvelles au Luxembourg.

Concernant l'adhésion du Grand-Duché à la Conférence Européenne de Biologie Moléculaire, le Conseil d'Administration de cette organisation a donné son feu vert fin novembre 2000. Un groupe de travail a été chargé des démarches administratives préparatoires en vue de l'adhésion officielle du Grand-Duché à l'occasion de la prochaine Assemblée Générale de l'association fin juin 2001.

Table des matières

Ministère de la Culture

Déclaration gouvernementale – état de la mise en oeuvre 2

I. Promotion culturelle et stimulation de la vie artistique et associative 8

1. Le statut de l'artiste professionnel indépendant et de l'intermittent du spectacle. Les bourses d'aide à la création, au perfectionnement et au recyclages artistiques 8
2. Congé culturel 9
3. Subsides 9
4. Prix d'encouragement offert par le Ministère de la Culture 9
5. Associations conventionnées 9

II. Mise en valeur de notre identité et de notre patrimoine culturels 10

1. Beaux-Arts: Expositions et activités culturelles au Grand-Duché 10
   - La maison «Konschthaus beim Engel» 10
   - L'ancienne chapelle du Rham 11
   - Le Château de Bourglinster 12
   - La commission d'achat d'oeuvres d'artistes luxembourgeois 13
2. Musique et Danse 13
   a) Commissariat à l'enseignement musical 13
   b) Activités musicales 14
   c) Danse 17
3. Littérature – Monde de l'édition – Théâtre 18
   - Le Concours littéraire national 18
   - Promotion de la littérature luxembourgeoise 18
   - Animation littéraire au Grand-Duché 21
   - Conseil national du Livre 22
   - Théâtre 22
4. Langue luxembourgeoise 24
   Le Conseil national de la langue luxembourgeoise 24
5. Patrimoine historique: le théâtre gallo-romain de Dalheim 26

III. Animation culturelle régionale 27

1. Le travail des animateurs culturels régionaux 28
2. Le Service Bibliobus 32
3. Le Centre de Rencontre et d'Animation Culturelle de Larochette 35

IV. Relations culturelles bilatérales 38

1. Séjours de boursiers-étudiants venant principalement des pays d'Europe orientale et d'Europe centrale 38
2. Bourses d'études accordées en 2000 39
3. Séjours d'experts 39
4. Séjours d'étudiants étrangers 40
5. Séjours d'études à l'étranger 40

V. Relations culturelles multilatérales 41

1. Dans l'espace de la Grande Région SAAR-LOR-LUX 41
2. Dans le cadre de l'Union européenne 44
   Le Programme «Culture 2000» 45
   Le Relais Culture Europe-Luxembourg 48
3. Dans le cadre du Conseil de l'Europe 50
4. Dans le cadre de l'UNESCO 51
5. Dans le cadre d'autres organisations internationales 51
6. Dans le cadre de la Francophonie 51
7. L'Institut européen des Itinéraires culturels 54

VI. Participations luxembourgeoises à l'étranger 70

1. Présence culturelle luxembourgeoise à l'étranger en collaboration étroite avec nos Ambassades bilatérales 70
2. La Biennale de Venise 79
3. La Cité internationale des Arts 79
4. «Künstlerhaus Bethanien» de Berlin 79

VII. Bureau juridique 80

VIII. Comptabilité et statistiques culturelles 82

Comptabilité 82
1. Le budget du Ministère de la Culture 82
2. Les conventions 86
3. Les ordonnances de paiement 87

Statistiques culturelles 88
1. Prémices et prémisses 88
2. Objectifs et objets définissant les activités 88
3. Résultats 90
   - au niveau national 90
   - au niveau européen 98

IX. La Fondation Henri Pensis: L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg 102

X. La Fondation Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean 104

XI. L'Agence Luxembourgeoise d'Action Culturelle 112

XII. La Commission de Surveillance des Bâtiments religieux 115

XIII. Le Fonds culturel national 116

XIV. La Commission nationale pour la Coopération avec l'Unesco 119

XV. L'Institut grand-ducal 122

Ministère de la Culture, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

LES INSTITUTS CULTURELS 133

I. Les Archives Nationales Luxembourg 134
II. La Bibliothèque Nationale 141
III. Le Casino, Forum d'Art contemporain 160
IV. Le Centre National de l'Audiovisuel 185
V. Le Fonds national de Soutien à la Production audiovisuelle 204
VI. Le Centre National de Littérature 209
VII. Le Musée National d'Histoire et d'Art 215
VIII. Le Musée National d'Histoire Naturelle «Naturmusée» 249
IX. Le Service des Sites et Monuments Nationaux 313

Ministère de l'Enseignement Supérieur

I. Mise en œuvre de la déclaration gouvernementale 346

II. Les services du département 351

1. Le service des inscriptions au registre des titres et des homologations 351
2. Le Centre de Documentation et d'Information sur l'Enseignement Supérieur (CEDIES) 354
3. Le service informatique 368

III. Les établissements d'enseignement supérieur 369

1. Le Centre Universitaire de Luxembourg (CUNLUX) 369
2. L'Institut Supérieur d'Etudes et de Recherches Pédagogiques (ISERP) 379
3. L'Institut d'Etudes Educatives et Sociales (IEES) 385
4. L'Institut Supérieur de Technologie (IST) 394
5. Formation BTS en dessin d'animation (LTAM) 423
6. Formation BTS en gestion, marketing et secrétariat (LTECG) 424

Ministère de la Recherche

Recherche Scientifique et Recherche Appliquée 431

Activités au titre I de la loi R&D dans les institutions d'enseignement supérieur 432
Activités de R&D dans les centres de recherche publics (CRP) 434
Bourses de formation-recherche 452
Autres bourses de recherche 452
Le Fonds National de la Recherche 452
Coopération internationale 454